UNIVERSITÉS FRANCOPHONES

Actualités linguistiques francophones

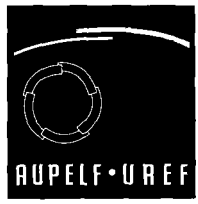
LE FRANÇAIS DE LA RÉUNION

INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS LEXICALES

Michel BENIAMINO

EDICEF / AUPELF

UNIVERSITÉS FRANCOPHONES



ACTUALITÉS LINGUISTIQUES FRANCOPHONES

LE FRANÇAIS DE LA RÉUNION

Inventaire des particularités lexicales

Michel BENIAMINO
UPRES-A 1041 du CNRS
Université de la Réunion

EDICEF
58, rue Jean-Bleuzen
92178 VANVES Cedex

Dans la série

ACTUALITÉS LINGUISTIQUES FRANCOPHONES

(EDICEF-AUPELF)

Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire (Équipe IFA)

Inventaire des particularités lexicales du français de l'île Maurice (D. de Robillard)

Le français de Nouvelle-Calédonie (C. Pauleau)

Le français de la Réunion (M. Beniamino)

Le français au Burundi (C. Frey)

À
Bertrand
et
Florence

Diffusion :
HACHETTE DIFFUSION INTERNATIONALE ou ELLIPSES selon pays

© EDICEF, 1996

ISBN 2-84-129240-1
ISSN 0993-3948

En application du code de la propriété intellectuelle (articles L.122-4 et L.122-5), il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français du Copyright (3, rue Hautefeuille - 75006 Paris).

Cette reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

AVANT-PROPOS

Le réseau "Étude du français en francophonie", plus spécifiquement orienté sur l'étude du français dans les pays du Sud de la francophonie, a pour vocation de rassembler les équipes de recherche travaillant sur la description des variétés lexicales du français dans la perspective de réaliser et de publier des inventaires régionaux constituant de véritables synopsis synchroniques de ces usages à l'échelle de grandes zones géolinguistiques et culturelles.

Ces inventaires régionaux, dont un premier état a déjà été édité pour l'Afrique noire avec la première version de l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, paraîtront dans le cadre de la collection "Universités francophones" de l'UREF.

La série "Actualités linguistiques francophones" entend, par une politique d'édition dynamique, faire connaître, au fur et à mesure de leur réalisation, les résultats de travaux portant prioritairement sur le lexique et correspondant à des états partiels de cette recherche d'ensemble, soit que ceux-ci mettent l'accent sur certains aspects privilégiés du corpus, soit qu'ils apportent une illustation intéressante de la méthodologie lexicographique en rapport avec l'étude des variétés du français dans cet espace, soit que les enquêtes soient circonscrites à des zones restreintes ou à un pays particulier.

Parties intégrantes d'un processus de recherche précis sur la langue et son aménagement dans l'espace francophone, ces *contributions* n'en ont donc pas moins une originalité et une personnalité propres, tant sur le plan des données décrites que de la méthode de travail sous-jacente.

Ces publications et leur diffusion devraient permettre d'assurer dans les meilleures conditions une sensibilisation utile des publics concernés et une stimulation réelle de la connaissance et de la réflexion méthodologique dans ce domaine. Les réactions qu'elles pourront susciter permettront également de mieux orienter les recherches à venir et, parallèlement, la conception et l'aménagement des banques de données lexicographiques qui se constituent à l'appui du processus général d'instauration du français en francophonie.

Danièle Latin,
Coordonnatrice

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord exprimer mes remerciements à l'AUPELF-UREF, qui a financé ce projet sous l'intitulé *Contribution à un inventaire des particularités lexicales du français de l'Océan Indien*, dans le cadre du programme *Étude du français en francophonie*, ainsi que le Conseil Général de l'île de la Réunion qui a subventionné une partie des recherches nécessaires.

Madame Danièle Latin, du Bureau africain de l'AUPELF-UREF, a été la coordonnatrice du projet et a fourni à l'équipe l'encadrement administratif, les informations scientifiques initiales qui ont servi à notre réflexion théorique.

Un mot également pour Daniel Baggioni, initiateur de la réponse à l'appel d'offre de l'AUPELF-UREF, et qui a été aussi le premier responsable scientifique de ce programme ainsi qu'à Didier de Robillard qui a ensuite assumé cette fonction avec le sens de la collégialité qui le caractérise.

Je tiens aussi à remercier ici Michel Carayol, ancien Président de l'Université de la Réunion et auteur en 1985 d'un ouvrage sur le français réunionnais qui, outre le fait qu'il a relu cet inventaire avec toute la compétence d'un expert en la matière, m'a autorisé à utiliser les données qu'il avait recueillies, ce qui m'a permis de gagner un temps précieux. Mes remerciements aussi à Jacky Simonin qui m'a autorisé à reproduire les données orales collectées et transcrites par ses soins en 1988.

Dans le cadre de la politique éditoriale de l'UPRES-A 1041 du CNRS, les ouvrages de ses chercheurs sont soumis à un Comité de lecteurs internes et externes à ce laboratoire. Pour cet ouvrage, le Comité de lecture se composait de :

- Madame Danièle Latin, Coordonnatrice du programme *Étude du français en francophonie* de l'AUPELF-UREF ;
- Madame Marie-Christine Hazaël-Massieux, Maître de Conférences, Directrice de l'UPRES-A 1041 du CNRS, Université de Provence ;
- Monsieur le Professeur Claude Poirier, Université Laval, Québec ;
- Monsieur le Professeur Michel Carayol, UPRES-A 1041 du CNRS, Université de la Réunion ;
- Monsieur le Professeur Robert Chaudenson, UPRES-A 1041 du CNRS, Université de Provence ;
- Monsieur le Professeur Didier de Robillard, UPRES-A 1041 du CNRS, Université de la Réunion ;
- Monsieur le Professeur Daniel Baggioni, UPRES-A 1041 du CNRS, Université de Provence.

Les membres de ce Comité de lecture ont donné leur avis sur une version provisoire de cet ouvrage, et je les remercie de leurs critiques, suggestions et encouragements. Ils ont une part importante dans la forme définitive de ce livre, mais bien entendu, j'assume seul toute la responsabilité des données publiées, et des opinions qui y sont exprimées.

Cet ouvrage est aussi le produit du travail de l'équipe de l'UPRES-A 1041 du CNRS - Réunion. Rien n'aurait été possible sans les relectures patientes de Didier de Robillard. Je remercie également Claudine Bavoux, qui, en plus des relectures qu'elle a assurées, m'a aidé à vérifier les étymologies malgaches et arabes. Que soit aussi remerciées Aude Bretegnier, doctorante à l'UPRES-A 1041 du CNRS, pour ses relectures et ses critiques pertinentes, ainsi qu'Isabelle Pierozak qui a aussi relu le manuscrit sans que je réussisse à épuiser sa patience. Enfin, Patricia Sitalapresad a assuré une partie des traitements nécessaires à l'édition de cet ouvrage.

LE FRANÇAIS RÉUNIONNAIS

Tandis que la situation linguistique à la Réunion a été le plus souvent décrite en utilisant les concepts de diglossie et / ou de continuum, nous nous proposons ici d'aborder la question d'un point de vue différent. La situation linguistique à la Réunion est en effet *aussi* caractérisée par une histoire linguistique où *deux* langues, le créole et le français, dans sa variété régionale, ont entretenu de très étroites relations. Dans cette perspective, si le concept de diglossie donne une indication sur le sentiment linguistique des locuteurs, il ne suffit pas pour analyser la pratique langagière effective de ceux-ci et en particulier l'écart qui peut exister entre leurs représentations et leurs comportements linguistiques effectifs. De la même manière, le concept de continuum conduit les recherches à multiplier les micro-analyses de phénomènes d'alternance langagière et à découvrir une multiplicité de lectes parmi lesquels il est difficile de retrouver la langue que parlent effectivement les locuteurs.

En quelque sorte, à travers ces lignes qui se proposent de mettre en évidence l'existence à la Réunion d'une variété particulière de français dont l'histoire se confond avec celle de l'île, nous proposons une manière différente d'aborder la situation linguistique à la Réunion, non pas du seul point de vue de la « reconnaissance du créole » en tant que système linguistique cohérent et pleinement autonome – ce qui, du point de vue du linguiste, est indéniable depuis une bonne vingtaine d'années – mais du point de vue de la nécessaire prise en compte de l'histoire *des langues* à la Réunion.

1. Histoire des recherches sur le français réunionnais

Le lexique du parler créole de la Réunion, la thèse que R. Chaudenson a soutenue en 1971, après plusieurs années de recherches, constitue, bien que son objet spécifique soit l'étude du créole, le point de départ de l'analyse du français réunionnais. La recherche des étymons du créole, dans la partie lexicologique de cette thèse, conduisait l'auteur – au moins pour tout ce qui concerne le chapitre consacré aux survivances dialectales [1] mais aussi pour ce qui est de certains néologismes [2] par changement morpho-syntaxique – à mettre en évidence, dans le trajet suivi par certains termes devenus créoles, l'étape d'un français régional [3]. Les relations entre le créole et le français régional étaient bien sûr, dans le droit fil de la problématique de l'auteur, analysées sur un axe diachronique : langue source > français régional > créole. Dans quelques cas, cependant, l'auteur évoquait les relations en synchronie entre français et créole réunionnais (*cf. infra.* 3.2).

---

1. Ce qui représente 698 items sur 2 211 items retenus après de nombreuses procédures de tri, soit 31,6 % du total.

2. Rappelons que dans la thèse de R. Chaudenson les néologismes sont « des termes qui, même s'ils sont également d'origine française, présentent, par rapport à leur étymon, un changement sémantique ou morpho-sémantique » et que « la quasi-totalité des matériaux mis en œuvre est issue du français », même si par ailleurs des termes étrangers sont intégrés au système de composition et de dérivation (1974c : 895-896).

3. *Cf.* par exemple pp. 968-969, 971-974, 981-986.

La première publication consacrée spécifiquement à la question du français réunionnais est un article de M. Carayol, paru en juin 1972, dans le n° 2 des *Cahiers du Centre Universitaire de la Réunion.* Cette recherche portant sur l'emploi du subjonctif dans le français parlé à la Réunion conduisait l'auteur à remarquer un écart très net par rapport à la norme du français standard. L'explication de cet écart ne pouvait être celle de l'existence d'une variété populaire de français puisque « [...] la notion de « français populaire » n'a pas de sens à la Réunion, où le créole constitue, à ce niveau socio-culturel, l'unique moyen de la communication orale quotidienne » (1972 : 10). Cette variété de langue était définie comme celle :

> « [...] dont se servent, dans certaines situations surtout « publiques » de leur vie quotidienne des locuteurs, de plus en plus nombreux, qui, par ailleurs, font usage du créole dans les situations familières de communication. L'apprentissage de ce français a été fait à l'école et le maniement, perfectionné par l'usage et l'influence de moyens audio-visuels modernes, en est assez aisé pour qu'en l'absence de critères internes solides, on puisse le considérer comme le « niveau » de langue le plus représentatif du français parlé à la Réunion. » (*Ibid.* : 10)

Si l'auteur notait que la diglossie[4] et le contact des langues expliquaient certains phénomènes (calques, interférences...), cette explication lui paraissait insuffisante et il concluait en faisant l'hypothèse que « [...] le français canadien et le français réunionnais sont plus directement que le français populaire, les continuateurs du français parlé au XVII[e] siècle, non pas la langue des personnages de Racine, mais celle de l'homme du commun » (*Ibid.* : 26).

La question du français réunionnais sera reprise l'année suivante, dans un article portant sur la situation linguistique à la Réunion, signé par M. Carayol et R. Chaudenson. Pour ce qui est du français, les auteurs notaient, à côté d'un français standard, non marqué, l'existence d'un français régional qu'ils définissaient comme celui que « [...] des sondages effectués auprès d'une centaine d'étudiants font apparaître, dans 95 % des cas, comme la langue seconde de locuteurs ayant soit le créole, soit ce que nous nommerons le français créolisé, comme langue maternelle » (Carayol et Chaudenson, 1973 : 27). Les traits non standard de ce français apparaissaient stables au niveau phonologique mais variables selon le niveau socio-culturel au plan morpho-syntaxique et lexical (*Ibid.* : 28).

En 1977, *Le français parlé à la Réunion*, la thèse soutenue par M. Carayol, aboutissait à établir qu'il existait bien un français régional marqué phonologiquement, quel que soit le niveau socio-culturel des locuteurs. Étendant son propos au lexique, l'auteur remarquait que l'importance de la population blanche dans le peuplement de l'île était un paramètre essentiel :

---

4. Il n'est pas utile de revenir ici sur les débats qui se sont menés autour de ce concept et en particulier sur la question de sa relative inadéquation à la description suffisamment fine de la réalité réunionnaise. Ce concept nous importe ici en ce qu'il souligne les contraintes et la spécificité de notre approche de la variation linguistique. Cela permet en effet de noter que nous sommes sans doute dans une problématique relativement différente de celle qui a prévalu à l'élaboration de l'inventaire des particularités des français d'Afrique si l'on admet la distinction opérée par G. Manessy entre les « continuum post-créoles » et les situations de continuum en Afrique (1984 : 8).

« Il faut aussi tenir le plus grand compte des conditions du peuplement de la Réunion et ne pas oublier l'importance numérique de la population blanche, tout au long de l'histoire de la Réunion, en particulier dans les zones où prédomine le français créolisé ; depuis les origines du peuplement a donc existé à la Réunion un parler issu directement des parlers régionaux français de l'Ouest qu'employaient les premiers occupants de Bourbon. » (1977 : 48-49)

Enfin, en 1985, M. Carayol publiait *Particularités lexicales du français réunionnais*[5] qui constituait le premier effort d'inventaire lexical à visée pédagogique de cette variété de langue. Nous reviendrons sur cet ouvrage (*cf. infra* et la présentation de l'inventaire).

Entre 1972 et 1985, les travaux des chercheurs de l'UPRES-A 1041 du CNRS aboutissaient donc à démontrer l'existence d'un français réunionnais, même si, pour des raisons qui seront développées plus loin, il avait une faible « surface sociale » dans les représentations des locuteurs du fait que ceux-ci ne « [...] perçoivent le français que monolithiquement, dans une forme fictive, idéologique et symbolique standard. » (Cellier, 1985d : I). Il avait, au moins historiquement, une place dans le répertoire linguistique réunionnais.

2. Pour une histoire des langues à la Réunion

2.1. L'autonomisation du système du créole réunionnais

Les travaux de R. Chaudenson sur la genèse du créole permettent de bien connaître les facteurs socio-historiques expliquant la constitution de la situation linguistique réunionnaise. Ces facteurs sont importants pour notre propos puisqu'ils valent *ipso facto* pour expliquer la variation du français à la Réunion[6]. R. Chaudenson distingue trois phases dans « l'histoire linguistique » de l'île.

1. La période de la société d'habitation*[7] va des origines jusqu'en 1715. Elle est marquée par la constitution d'isolats socio-économiques. Les Noirs sont moins nombreux que les Blancs, au moins jusqu'en 1713. En 1717 encore, on compte 900 Blancs pour 1 100 Noirs : le déséquilibre n'est donc pas décisif (Chaudenson, 1979b : 43). Reprenant cette question, celui-ci montrera qu'en 1704 il y avait en moyenne 4 esclaves par habitation*, c'est-à-dire que les esclaves, qui vivaient en contact permanent avec leur maître, étaient moins nombreux que les enfants de leur propriétaire (1992 : 95). Durant cette période, les français populaires et / ou dialectaux parlés par les colons constituent pour des raisons sociales, économiques et culturelles évidentes la langue que doivent s'efforcer d'apprendre les esclaves. Ceux-ci, jeunes pour la plupart, provenant de régions très diverses et vivant en contact direct avec leur maître, produisent des approximations de ces français.

5. En collaboration avec A. Armand, D. Baggioni, D. Lauret et M. Mathieu. Parmi les chercheurs réunis autour de M. Carayol, certains ont ensuite publié des dictionnaires du créole. On peut cependant trouver étonnant, et en même temps révélateur d'un point de vue socio-symbolique, que la question du français réunionnais ait été, depuis cette date, soigneusement évitée dans les recherches sur la situation linguistique réunionnaise...

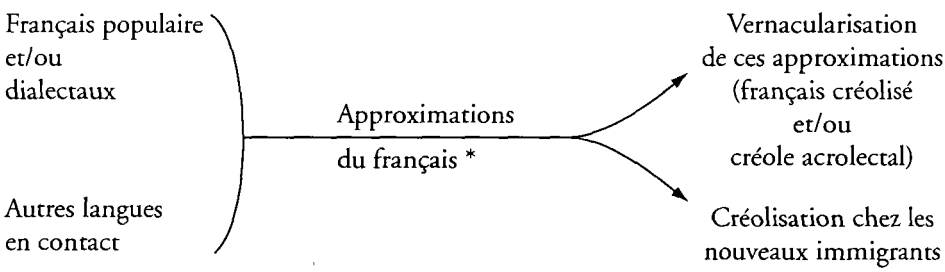
6. Nous reprenons ici des éléments de synthèse déjà publiés (*cf.* Beniamino et Baggioni, 1993).

7. Les termes suivis d'un astérisque appartiennent au français réunionnais et figurent dans l'inventaire à leur ordre alphabétique.

2. La période de la société de plantation est marquée par un développement agro-industriel rapide. Les cultures coloniales (café vers 1725, épices ensuite puis canne à sucre) entraînent de massifs besoins de main d'œuvre: entre 1708 et 1737, le nombre d'esclaves est multiplié par 17 (*cf.* Scherer, 1965 : 26). Les esclaves fraîchement arrivés dans l'île apprennent les variétés approximatives du français parlées par les esclaves créoles qui encadraient les noirs de pioche* et qui, en 1709, représentaient 40 % de la population servile. Cette phase constitue une modification fondamentale des rapports sociaux existants sur l'habitation*: la fin de l'interaction directe et fréquente entre francophones et non-francophones. La langue-cible pour les nouveaux esclaves n'est plus le parler des colons mais les approximations des esclaves créoles: en quelque sorte, ils produisent des approximations d'approximations, ce qui entraîne l'autonomisation du créole.

3. La période de la diglossie coloniale, enfin, qui est marquée par la fin des immigrations massives – rappelons qu'en 1867 le tiers des 210 000 habitants de l'île étaient des immigrants récents –, voit la disparition du rôle médiateur du créole et le passage de cette langue à une situation de minoration.

Les analyses de R. Chaudenson peuvent se résumer dans le schéma n° 1.



* Ces « approximations » constituent le « bourbonnais » : « probable continuum d'approximations du français en usage à Bourbon en 1721 » (Chaudenson, 1992 : 59), une koïné d'oïl française.

Schéma n° 1 : Autonomisation du créole réunionnais

Rappelons cependant que la problématique de R. Chaudenson concerne la genèse du créole et se propose d'expliquer quels sont les facteurs socio-historiques ayant permis l'autonomisation de cette langue par rapport au parler des colons. Pour ce qui concerne le français, d'un intérêt mineur pour lui, il peut sans inconvénient se contenter de simplement noter que le français reste une langue de la société bourbonnaise, puis réunionnaise, langue maternelle pour une petite partie de la population.

2.2. Le français réunionnais

La Réunion a en effet toujours été une « île francophone », et pour reprendre un de ces paradoxes dont R. Chaudenson est friand, sans doute plus francophone que la France elle-même aux origines:

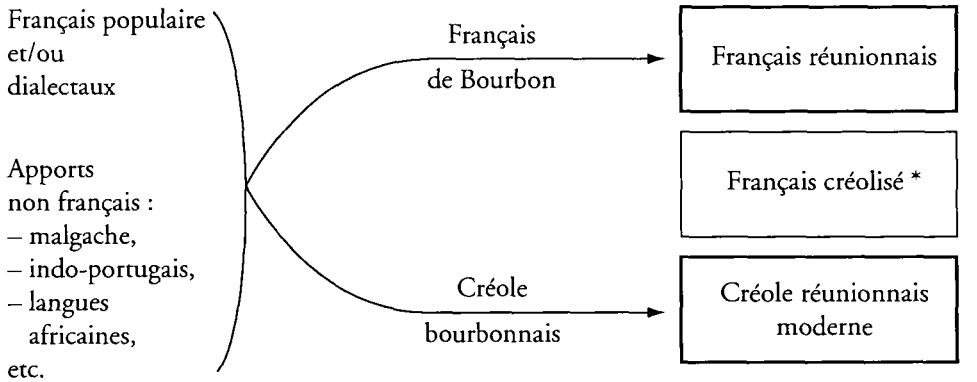
« Ce même R. P. Mongin ajoute d'ailleurs [en 1679 à propos des Antilles] que bien des Français de France pourraient venir apprendre le français auprès des Noirs des

Isles ! On pourrait donc, sans grand paradoxe, considérer qu'à cette période, ces colonies sont *plus francophones que la France même*, en ce sens que le pourcentage de locuteurs du français y est sûrement plus élevé. » (1993b : 424)

R. Chaudenson montre en effet que l'on ne saurait assimiler les colons qui vont aux Isles à des « Français moyens » de l'époque. Ce peut être le cas pour ce qui est des constantes dans le recrutement (zone géographique et catégorie socio-professionnelle) ; cela ne l'est absolument pas pour ce qui est des compétences linguistiques. Celles-ci sont certes marquées par des dialectalismes (d'ailleurs souvent conservés) mais sont essentiellement déterminées par des histoires personnelles (engagement dans la Marine, dans l'armée et lourdeur des procédures pour « aller aux Isles ») impliquant, lors de longs séjours dans les villes portuaires, l'abandon du statut de dialectophone unilingue qui était de règle, pour ces catégories sociales, dans les Provinces françaises au XVII[e] siècle (*cf.* Chaudenson, 1992 : 141 *sq.* ; 1993b : 420). La pérennité du français dans l'île, depuis les origines, est donc évidente :

« Il est clair que, pour prendre l'exemple des Petites Antilles ou de la Réunion, le français s'est maintenu depuis le début de la colonisation et que donc une partie (variable et généralement réduite) de la population a toujours acquis le français comme langue maternelle, ou, au moins, en situation d'apprentissage quasi simultané (français / créole). » (Chaudenson et *al.*, 1993 : 13)

Une telle permanence de la présence du français dans les Mascareignes a été notée par d'autres chercheurs. D. Baggioni et D. de Robillard, dans une perspective visant à la représentation des circuits de circulation des mots ayant abouti au français régional mauricien proposent de considérer qu'existait vers 1720 ce qu'ils appellent le « français de Bourbon » qui se trouverait être une des origines d'un « français de l'Île de France » devenu – sous de multiples influences – le français mauricien moderne (1990 : 100). On pourrait donc proposer, en s'inspirant de ces recherches, de représenter l'évolution des langues à la Réunion selon le schéma n° 2.



* Sur le français créolisé, *cf.* infra 2.3.

Schéma n° 2 : Évolution des langues à la Réunion

Ce « parler des colons » qui est à l'origine du français réunionnais s'est évidemment modifié. On peut le remarquer si l'on compare le *Mémoire pour servir à la connoissance*

particulière des habitants de l'Isle Bourbon d'Antoine Boucher (1710) au *Journal d'un colon de l'île Bourbon* écrit par Lescouble un siècle plus tard et qui couvre la période 1810-1838[8].

Au nombre des facteurs extra-systémiques expliquant la variation, l'essentiel est bien sûr l'absence d'écoles dans la colonie jusque vers 1680 où le R. P. Bernardin ouvre quelques « petites » écoles qui fonctionnent d'ailleurs assez mal. A. Boucher, dans son *Mémoire*, n'est d'ailleurs pas sans relever toutes les déficiences de l'éducation reçue par les enfants dans l'île au début du XVIII[e] siècle et il reproche vertement aux colons d'avoir élevé leurs enfants « [...] comme des cochons à l'angrais, dans une honteuse oisiveté et dans une paresse crasse ». Il signale cependant quelques initiatives individuelles. En outre, l'arrivée de nouveaux colons a maintenu une « présence » du français, certes probablement limitée.

C'est en tout cas la quasi disparition de toute structure socio-culturelle qui permet de comprendre :

> « [...] pour quelles raisons le français réunionnais parlé par les couches les plus évoluées de la population [représente] un état plus « avancé » de l'évolution du français que le français parlé en France métropolitaine par des couches de population dont le niveau de culture est inférieur, autrement dit pourquoi la tendance à l'économie, essentielle dans l'évolution linguistique, se manifeste avec une telle ampleur dans le français parlé à la Réunion. » (Carayol, 1972 : 25)

Pour conclure brièvement, on peut donc considérer que s'est maintenue à la Réunion, en l'absence de structure éducative et dans une situation sociale caractérisée par la prolétarisation d'une fraction de la population blanche qui s'est réfugiée dans les Hauts* de l'île, une variété de français de transmission essentiellement orale. En revanche, à partir de la période de la société de plantation, apparaît une classe sociale dominante (les Grands Blancs*) servant de modèle et procurant une norme linguistique implicite (*cf.* Beniamino et Baggioni, 1993).

2.3. Le continuum franco-créole

Une histoire des langues qui étudierait séparément créole et français régional n'est pourtant pas suffisante. Il apparaît difficile de décrire la situation linguistique de l'île en termes de stricte bi-polarité, sans mener l'analyse du français réunionnais en liaison constante avec celle du créole[9]. Ceci pose à l'évidence de multiples problèmes liés à la situation de contacts de langues que connaît la Réunion. Il existe en effet dans le cadre de la situation de diglossie une zone interlectale assez difficile à analyser. Tous ceux qui se sont penchés sur l'analyse de la situation linguistique réunionnaise ont en effet constaté la complexité de la tâche.

A. Valdman écrivait par exemple dans *Le français hors de France* qu'à la Réunion « [...] l'opposition français créole se complique du fait de l'existence de parlers vernaculaires français, remontant à la période de la fondation de l'île Bourbon, qui rendent

8. Pour ces deux ouvrages, voir le corpus dépouillé.

9. *Cf Langue française* n° 37, 1978 : 12 ; la même conclusion valant pour la Guadeloupe, voir par exemple G. Hazaël-Massieux, *Ibid.* : 106 *sq.*

malaisée la distinction entre les variétés francisées du créole et les énoncés français métissés par les interférences du créole» (1979 : 13). En 1978, A. Bollée mettait au débit de «[...] la complexité déroutante de la situation socio-linguistique particulière de la Réunion» le retard des études sur le créole réunionnais par rapport à celles consacrées au créole mauricien (1978 : 25). Enfin, en 1989, R. Chaudenson remarquait que le problème le plus complexe était celui de «[...] déterminer le moment où cesse le français et où commence le créole, problème qu'on retrouve, en synchronie, dans une situation de continuum telle que celle que connaît la Réunion» (1989b : 32).

L'origine d'une telle perplexité réside bien sûr dans la parenté génétique du créole et du français qui produit une proximité typologique en synchronie : c'est ce que R. Chaudenson appelle une situation de «symbiose linguistique». La genèse du créole réunionnais s'est en grande partie effectuée à partir des français populaires et / ou dialectaux parlés par les premiers colons (*cf. supra*) et la situation réunionnaise est donc marquée par la coexistence de deux systèmes linguistiques : le français dans ses variétés standard et non standard et un créole exogène (c'est-à-dire constitué dans une île primitivement déserte), un créole qui typologiquement est à ranger dans ce que les créolistes appellent les «créoles à base lexicale française» ou plus simplement dans les «créoles français» (Bollée, 1978 : 22).

Un autre problème réside dans l'analyse du «français créolisé» qui constitue un emblème identitaire pour la population blanche prolétarisée de la Réunion, population dite des Blancs des Hauts* par opposition à la population des Bas* parlant un créole appelé créole cafre*, et ceci tant du point de vue des représentations des locuteurs que de celui des formes linguistiques. Du point de vue des locuteurs en effet :

> «[...] la forte minorité blanche entraîna non seulement le maintien d'un français régional, mais aussi celui d'une forme créolisée de cette même langue. Les conditions historiques et géographiques (exode vers les Hauts* de l'île d'un prolétariat blanc, isolement géographique et économique de plusieurs zones de la Réunion) favorisèrent le maintien de cette variété de parler qui dans la conscience linguistique est considérée tantôt comme du créole, tantôt comme du français.» (Carayol et Chaudenson, 1973 : 39-40)

Du point de vue des formes linguistiques, la difficulté vient de ce que ce «français créolisé» peut, en tant que sous-système linguistique, «s'analyser soit comme un «créole acrolectal», soit comme le sous-système médian d'un continuum français régional – créole» (Chaudenson, 1989b : 76). L'auteur semble d'ailleurs pencher pour la première hypothèse, du moins en synchronie (*cf.* 1992 : 122), puisque le schéma qu'il propose pour expliquer la genèse de la situation linguistique de l'île (*cf. supra* schéma 1) ne fait pas figurer le français régional de la Réunion.

La tentation est donc grande, dans une telle situation, de «porter au compte d'interférences avec le créole toutes les particularités du français régional» (Chaudenson, 1978 : 12). Or, tout montre que la situation n'est pas aussi simple. Le français régional n'est pas une sorte d'empreinte linguistique créée sur le français par la coexistence de deux parlers sur un même territoire – le créole jouant à peu de choses près le rôle d'un substrat. En effet :

> «[...] il est difficile, sans risque de confusion, d'user de ces mêmes termes, substrat et superstrat, dans le contexte historique de la créolisation. Dans ce cas, le français

est de toute évidence la première langue d'usage commun dans les aires créolophones, territoires originairement déserts ou vidés de leurs habitants ; c'est donc la seule langue que l'on peut qualifier de « substrat », *stricto sensu.* » (Chaudenson, 1993b : 424)

2.4. La dynamique actuelle

En tenant compte de l'ensemble de l'histoire des langues à la Réunion, et non plus de la seule genèse du créole, on peut d'abord proposer d'ajouter à la périodisation proposée par R. Chaudenson une quatrième phase que, faute de mieux, nous appellerons la période de la départementalisation [10]. Si l'existence d'un *continuum* à la Réunion relève de facteurs sociaux que l'on peut assez précisément inventorier (mobilité sociale, prolétarisation ancienne de groupes blancs, etc.), il faut admettre, à l'inverse, que les transformations sociales de l'île modifient encore ce *continuum.*

Il paraît assez évident, par exemple, que l'expansion d'une petite-bourgeoisie souvent fonctionnarisée, expansion facilitée par la transformation de la colonie en Département d'Outre Mer, modifie la situation sociolinguistique. Il s'agit là d'un fait déjà relevé :

> « Il apparaît enfin, de plus en plus nettement, que c'est dans la classe moyenne réunionnaise, qui, avec la départementalisation a connu une extension considérable, que se rencontre l'hostilité la plus ouverte contre le créole ; c'est là, surtout, que l'usage en est interdit aux enfants. De nombreux représentants de cette classe moyenne, issus eux-mêmes de milieux plus modestes, voient dans l'adoption des comportements et des choix culturels et linguistiques du groupe dominant, le meilleur moyen de promotion sociale. » (Carayol, 1977 : 63) [11]

On pourrait aussi choisir des exemples prenant en compte la stratification socio-ethnique plus ou moins implicite de la société réunionnaise. R. Chaudenson notait, à partir d'enquêtes menées dans les années 1960-1970, que la communauté indienne* restait encore quasiment créolophone unilingue et que les élèves malabars* semblaient rencontrer les plus grandes difficultés scolaires (1974c : XX). Mais, dès 1979, Carayol et Chaudenson notaient que « [...] les jeunes générations de Réunionnais d'origine tamoule* tendent à s'assimiler beaucoup plus complètement et beaucoup plus vite que leurs parents sur le plan linguistique comme sur les autres plans » (1979 : 169). Le phénomène n'a fait que s'accélérer et modifie incontestablement les paramètres sociologiques de l'analyse de la situation. La religion de cette communauté étant aujourd'hui en évolution rapide du fait de la modification du recrutement social de ses fidèles, elle acquiert une visibilité sociale nouvelle et on assiste sans doute à une modification de la place et du statut des mots d'origine indienne dans le corpus du français réunionnais.

---

10. Celle-ci ne commence pas bien sûr à la date du vote de la loi de départementalisation en 1946 mais plus probablement au moment où s'installe un système éducatif qui tend à être similaire à celui de la métropole* et où se multiplient radios, chaînes de télévision et journaux.

11. Notons cependant qu'une fraction de la petite bourgeoisie intellectuelle, totalement francophone et souvent fonctionnarisée, peut par ailleurs, dans le même temps, choisir la voie d'une revendication « créolisante »...

Globalement donc, la période de départementalisation provoque de multiples changements sociaux: elle tend à transformer une société jusqu'alors pensée en termes ethniques en une société où les stratifications sociales, sans faire totalement disparaître les paramètres ethniques, jouent un rôle plus affirmé. Le renforcement des liens avec la métropole* – terme qui continue à désigner la France continentale – se marque par deux mouvements opposés: d'une part une pression infiniment plus forte du « français standard » tendant à une décréolisation relative et d'autre part un accès plus large du créole *et* du français réunionnais à l'espace énonciatif. De ce fait, on peut faire l'hypothèse que le français créolisé tend à voir son rôle se réduire de manière très importante. On peut douter qu'il soit encore langue maternelle de certains locuteurs comme c'était le cas dans les années 1970 (*cf.* Carayol et Chaudenson, 1973) et, dans le même temps, il se distingue de plus en plus difficilement du créole qui subit quant à lui une érosion basilectale. Il n'existe probablement donc plus qu'à l'état vestigiel[12].

3. La « symbiose linguistique » franco-créole

La question de l'inventaire des particularités du français réunionnais pose des problèmes tenant à l'osmoticité des lexiques du créole et du français:

> « Dans les aires créolophones par exemple, la considérable osmoticité entre français et créoles fait que presque tout lexème français peut être « créolisé » et que, dans l'autre sens, la quasi-totalité des termes créoles peut apparaître en français. S'ajoutent à cela les problèmes que suscite le fait que 95 % du « matériau lexical » créole est d'origine française. » (Chaudenson, 1993b: 391)

D'où le problème, pour le lexicographe, de savoir à quelle langue appartiennent les mots, quelles que soient par ailleurs les représentations des locuteurs. Mais:

> « [...] ces créoles étant issus, pour l'essentiel, de l'autonomisation d'approximations du français, on doit garder à l'esprit que la relation n'est pas univoque. Les prétendus « créolismes » peuvent être, en fait, des traits anciens du français qui, étant eux-mêmes à l'origine des structures créoles, se sont maintenus dans les français régionaux, confortés, peut-être, par la convergence ultérieure avec les créoles. » (Chaudenson et *al.*, 1993 : 18)

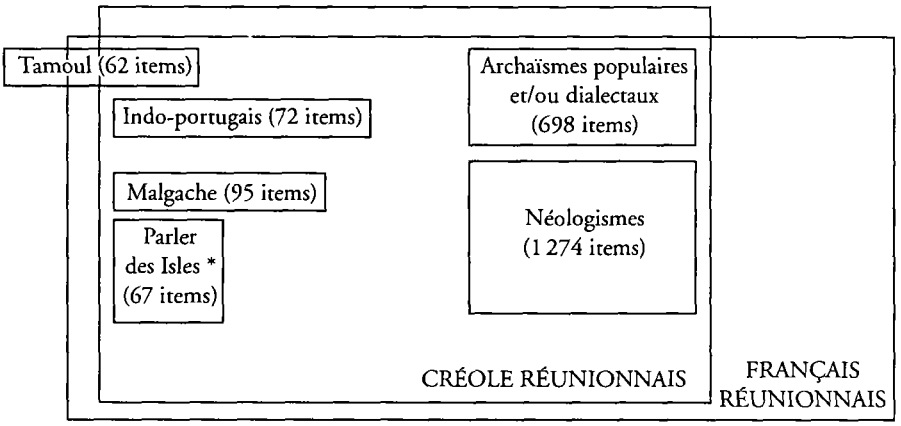
R. Chaudenson précisera néanmoins que la règle de l'osmoticité accepte des « correctifs sociolinguistiques et culturels » (1994c : 234). On tentera ici de préciser ce qu'il en est, à partir des matériaux contenus dans sa thèse, aussi bien en diachronie qu'en synchronie.

3.1. Le point de vue diachronique

Les conclusions de la thèse de R. Chaudenson insistent sur le fait que « le français qui était à la fois la langue de la classe dominante et du groupe ethnique majoritaire [s'est imposé] aux minorités serviles malgache et indienne » (1974c: 1145). Ce qui

12. Ces « vestiges » constituent, au plan lexical, la partie archaïque des items de notre inventaire, ceux qui sont « sauvegardés », pour des raisons patrimoniales dans un français réunionnais qui est, quant à lui, un français plutôt « urbain ».

signifie que d'un point de vue diachronique on peut préciser (*cf.* schéma n° 3) comment s'est constitué le lexique du français réunionnais.



* Français, espagnol, tupi, caraïbe, etc.

Schéma 3 : Constitution du français réunionnais.

Du point de vue diachronique, il est clair pour toute une série de raisons extrasystémiques (facteurs économiques, mixité des couples, etc.) que c'est par le français que les items du stock lexical du créole se sont « acclimatés » à la Réunion. Il y a donc non seulement osmoticité mais une « trajectoire linguistique » claire qui va dans le sens apport → acclimatation en français réunionnais → différenciation *ou* appartenance aux deux codes en synchronie. C'est évidemment ce type de phénomène qui est le plus important à analyser.

3.2. Le point de vue synchronique

Dans la partie lexicologique de son travail, R. Chaudenson est amené à faire explicitement référence au français réunionnais – dans un petit nombre de cas, il est vrai, mais sa recherche ne porte pas sur ce sujet – pour expliquer l'évolution de certains items. Les résultats du relevé que nous avons effectué montrent que l'on se trouve en face de trois cas possibles lorsqu'il s'agit de phénomènes purement lexicaux :

1. Similarité
même sens, même fréquence en créole et en fr. réunionnais
kaz / case ; manok / manoque ; koté / côté ; koulé / couler ; souflé / soufflé ; an voi de famiy / en voie de famille ; saisi / saisi ; transpor / transport ; anplasman / emplacement ; kouyon / couillon

2. Similarité
idem + occupation de l'ensemble de l'espace énonciatif
lizinié / usinier kanpagn / campagne

3. Alternance

	créole	*français réunionnais*
	foutan	fichant
	rézin marron	vigne maronne

Il est évident que cette liste n'est pas entièrement probante puisqu'elle ne porte que sur une dizaine de mots relevés dans un travail qui, par ailleurs, n'aborde qu'incidemment ce problème. Mais si, majoritairement, cela paraît confirmer le rôle de l'osmoticité au plan du lexique, il n'en reste pas moins que sont mis en évidence des phénomènes qui permettent de penser que la relation entre des items lexicaux dans deux langues en situation d'osmoticité ne constitue pas un phénomène erratique dont il n'y aurait rien à dire.

Nous avions déjà montré que c'était le cas pour ce qui concernait la littérature dans les romans de l'écrivain réunionnais Axel Gauvin (1994). L'analyse de notre corpus montre qu'existent différents cas de figure possibles qui confirment ou complètent ceux évoqués dans la thèse de R. Chaudenson. Il existe par exemple des phénomènes de spécialisation entre français standard d'une part et français et créole réunionnais d'autre part, par différenciation sémantique entre le français réunionnais et le créole réunionnais : ainsi, *concert* en français standard s'oppose à *kabar** en français réunionnais (« fête de toute nature impliquant des groupes de musique réunionnaise ») et à *kabar** (en créole : « rassemblement à caractère religieux ou politique avec la présence d'un groupe de *maloya**»). Dans certains domaines (secteur économique par exemple), il peut y avoir « exclusion » du français standard (*intermédiaire*) par différenciation sémantique entre le français réunionnais (*accapareur* *: « acteur dans une filière économique ») et le créole réunionnais (*lakaparèr*: « monopolisateur »).

Il est évidemment difficile de fonder définitivement ces hypothèses qui demanderaient des vérifications plus approfondies. Il semble néanmoins que la fonctionnalité sociolinguistique du français réunionnais puisse être affirmée.

4. Les représentations des locuteurs

Les représentations des locuteurs au sujet du français réunionnais paraissent déterminées par différents facteurs dont deux au moins nous semblent essentiels. D'une part, en effet, l'existence d'une situation de diglossie – et les représentations qu'en donnent certains groupes sociaux – entraîne à l'évidence que l'attention se porte plus volontiers sur les pôles diglossiques (les plus facilement identifiables) que sur les mésolectes. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles les dictionnaires du créole enregistrent prioritairement les formes basilectales. D'autre part, particulièrement dans les années 1970, la question de la qualification du personnel enseignant pouvait être posée (*cf.* Cellier, 1973 ; Carayol, 1977 : 38). Pour ces personnels d'éducation, souvent peu ou mal formés, la norme centrale était le seul moyen d'échapper à leur propre situation d'insécurité linguistique en français.

Cet ensemble de facteurs fait que la question du français réunionnais a été occultée dans les débats où s'opposaient militants créolistes et partisans de la norme académique du français scolaire le plus franco-centré qu'il soit possible d'imaginer. Il n'est pas étonnant alors que les propositions de M. Carayol en 1985 aient eu si peu d'écho…

Quoi que l'on puisse penser de ces positions où les uns évitent de poser l'ensemble des problèmes liés à la question de l'aménagement linguistique tandis que les autres campent sur des positions qui, à l'aune de la variation du français dans l'espace francophone, paraissent singulièrement archaïques, il n'en reste pas moins que la question

des représentations et des jugements épilinguistiques des locuteurs – qui n'est pas nécessairement congruente avec la « réalité linguistique » du terrain – pose la question de la légitimité des formes recueillies. Les locuteurs peuvent ne pas se reconnaître dans un inventaire de « particularités lexicales » ne correspondant pas à l'image qu'ils se font de leur pratique linguistique, sur laquelle d'ailleurs ils se font très souvent des idées fausses [13].

La situation du français réunionnais est celle d'une variété de langue qui, présente dans le répertoire des locuteurs, à l'écrit comme à l'oral, paraît pourtant être une langue occultée, ne possédant aucune légitimité. On aboutirait alors à la grille suivante, inspirée de celle établie par D. de Robillard pour « [...] dessiner les modalités de légitimité de variétés de langues en mettant en regard les différents critères qui permettent à une langue d'émerger comme catégorie de pensée et d'action » (1993 : 21).

Critères	Points de vue		
	Discours internes	Comportements internes	Analyse « objective »
Fonctionnalité sociolinguistique	-	+	+
Spécificité face au créole	+/-	+	+
Spécificité face au(x) (variétés de) français	+/-	+	+

Dans ce tableau, qui résume en quelque sorte nos analyses, les différents critères utilisés conduisent à penser que le français réunionnais possède une fonctionnalité sociolinguistique. Pour s'en tenir à l'exemple de la littérature, cette fonctionnalité apparaît clairement si l'on considère que – quelles que soient par ailleurs les prises de position des écrivains – dans le cas de traductions créole / français, il n'existe *aucun* cas où la version française soit écrite en français standard. Le français réunionnais possède aussi des spécificités formelles qui lui confèrent une identité évidente face au créole (le genre par exemple) mais aussi face au français standard aussi bien que face à d'autres variétés de français (le français de l'île Maurice par exemple).

Du côté des points de vue, on doit prendre en considération, chez les locuteurs, la différence qui peut exister entre leurs discours et leurs comportements : un locuteur peut dire que le français réunionnais n'existe pas et l'utiliser quotidiennement. Le point de vue du linguiste est lui aussi pertinent : il peut légitimement voir des variétés de langues là où les locuteurs ne voient rien, ou disent ne rien voir.

13. M. Carayol montre par exemple que les écrivains réunionnais, lorsqu'ils établissent un glossaire des « particularités » de la langue qu'ils utilisent sont toujours loin de relever l'ensemble de celles-ci et que, attachés à l'exotisme de leur pratique langagière, ils ne relèvent souvent pas l'essentiel, *cf.* Carayol, 1985 : 23. Pour les jugements épilinguistiques sur le créole *cf.* par exemple Cellier, 1985d : 79 *sq.* Pour des éléments théoriques sur la question de la légitimité, *cf.* Robillard, 1993 : 15 *sq.*

5. Conclusion

L'analyse que nous proposons d'un usage particulier du français dans une situation de contact avec le créole nous paraît avoir un double intérêt scientifique, aussi bien pour l'étude du français que pour l'analyse de la dynamique des langues à la Réunion.

5.1. Français régionaux et dictionnaire du français

Le premier intérêt de cet inventaire est de permettre de poser le problème de ce que nous appelons la topolectalité dans les dictionnaires de langue du français. La comparaison entre l'emploi du français dans l'Hexagone (pour ne pas écrire la métropole*) ou plutôt le reflet qu'en offrent le(s) dictionnaire(s) et les usages « périphériques » de ce français ne manque pas en effet d'être instructive. Il faut savoir gré à Alain Rey (par exemple) de poser le problème avec clarté... et avec prudence dans sa préface au *Robert.* Certes la description du « français hors de France » pose de difficiles problèmes et il convient, en l'espèce, d'agir prudemment face aux instances normatives souveraines des différents États. Il n'empêche que canadianismes, belgicismes et même régionalismes franco-français entrent dans un dictionnaire réalisé par des « Français de France ». Pour aller vite, dans cette perspective, un régionalisme (franco-français, belge, canadien ou... réunionnais) appartient à la catégorie de ces mots « qui ne sont pas connus sur l'ensemble des territoires où l'on parle français » [14]. Fort logiquement, ces termes sont alors pourvus d'une marque topolectale indiquant plus ou moins directement une aire d'emploi [15]: un canadianisme est du français parlé au Canada et par exemple *ravenale** appartiendrait au français de Madagascar... Cette démarche pose deux problèmes.

Le premier problème est celui de la définition même de « l'unité topolectale » retenue dans l'analyse. Pour essayer de dire les choses plus simplement, la parution d'un inventaire lexical ou d'ouvrages divers (romans, etc.) dans un lieu X et contenant le terme Y suffit-il à en déduire que ce terme Y appartient en propre au français du lieu X et seulement à ce lieu X? L'examen sur quelques points des éditions 81 et 93 du *Robert* conduit à penser que c'est de manière totalement empirique que ces marques sont distribuées dans un dictionnaire du français. Nous prendrons deux exemples. Le *flamboyant** qui est un « arbre des Antilles » dans l'édition 81 du *Robert* devient, dans l'édition 93, un « arbre tropical ». Sa définition n'a guère gagné en précision et l'on peut douter que cela apporte un surplus d'informations à celles qu'un lecteur moyennement doué pourrait tirer du contexte dans lequel il a quelque chance de trouver le terme. Mais ce qui a changé, sans doute, est la parution du roman de Patrick Grainville, intitulé justement *Les flamboyants,* roman qui est entré dans le corpus dépouillé par les équipes du *Robert,* et dont l'action se déroulait en Afrique et non aux Antilles. L'autre exemple est celui du mot *case**. Dans l'édition 81, il s'agissait d'une « construction propre aux civilisations africaines ». En 93 (succès de la littérature antillaise oblige?), les « cases antillaises » entrent dans le dictionnaire, sans bouleverser radicalement la défini-

14. A. Rey, Préface au *Petit Robert*: XIX

15. Ce marquage peut apparaître aussi dans la définition.

tion qui, il est vrai, gagne quelque peu en précision sans être pour autant plus exacte [16]. Pour résumer, l'attribution de marques topolectales se fait sans réflexion d'ensemble, au hasard des parutions, l'ensemble de la francophonie risquant fort de ne pas se reconnaître dans un français restant décidément très central.

Quand bien même ce travail serait effectué systématiquement et non pas empiriquement, cela ne résoudrait pas pour autant le second problème qui est celui de la pertinence des marques topolectales pour les utilisateurs du français ou, si l'on veut, de leur définition. D'une part, en effet, il est certain, à condition que la définition soit culturellement acceptable par le groupe, qu'un groupe humain donné ne peut qu'être satisfait de voir les mots de sa variété de langue acceptés dans une description du français (en admettant ici une situation où des instances de normalisation reconnues puissent jouer ce rôle et choisir les termes de « bon aloi » dignes de cet honneur...). Mais, d'autre part, et comme tous les groupes humains ayant en usage le français pourraient faire de même cela conduit en fait à des situations relativement insolubles. Si l'on établit que le terme Y est utilisé dans les lieux X et Z, il reste que, pour que cette marque ait un sens, aussi bien le linguiste que l'usager de la langue et du dictionnaire doivent pouvoir établir un lien (historique, linguistique, culturel, etc.) entre le lieu X et Z ou bien une unité topolectalement et linguistiquement définie (A englobant X et Z). Or, comment fera-t-on, par exemple, lorsque l'on s'apercevra que *carrousel** est un « belgicisme » ainsi qu'un régionalisme du Nord de la France *et* de la Réunion ? Quelle unité va-t-on postuler entre ces régions ? Autre exemple, qui concerne la zone Océan indien : à partir du moment où *ravenale** est présent en français de Madagascar et en français réunionnais, peut-on pour autant postuler un français de l'Océan indien dont toutes les recherches de terrain menées jusqu'à présent montrent à l'évidence le caractère hautement improbable, du point de vue des locuteurs mais aussi du point de vue des linguistes...

Une recherche telle que celle dont nous présentons les résultats aujourd'hui permet à tout le moins de poser ces questions et de signaler une solution. Il est en effet possible de penser que multiplier, dans un hypothétique *Dictionnaire de la Francophonie*, les marques topolectales soit une impasse et qu'il soit plus important de réfléchir sur la question des définitions elles-mêmes. Lorsque nous avons travaillé sur la définition du terme *carême**, nous nous sommes aperçus que le *Robert* en donnait une définition « judéo-chrétienne » dans l'édition 81 et que l'édition 93 en donnait une définition plus large, incluant nettement la religion musulmane (qui n'était que citée en 81) et faisant référence à l'islamisme africain. Le problème est que le travail sur la définition dans le *Robert* semble se faire par ajout et non par redéfinition. D'où la question suivante : est-il utile, en langue, de maintenir la coexistence d'une définition « judéo-chrétienne » très précise et d'une définition (du Ramadan) très imprécise ? Ne vaut-il pas mieux, et n'est-il pas plus juste, en langue, encore une fois, mais compte tenu aussi du fait qu'il existe en France et en francophonie plusieurs religions de définir le carême comme « une

16. R. Chaudenson notait en 1974 que le mot a eu aux Antilles le même sens qu'à la Réunion avant de se restreindre en français antillais (opposition case (des noirs) / maison (des blancs). Il faudrait savoir ce qu'il en est aujourd'hui...

période de jeûne observée pour des raisons religieuses », quitte à apporter des précisons subséquentes ?

5.2. Problématique des langues à la Réunion

Le second intérêt du travail présenté pourrait résider dans une nouvelle manière de poser la question des langues à la Réunion. Le conditionnel est ici de mise tant il semble que la question des langues soit un sujet trop passionnel pour qu'il en soit parlé avec sérénité. Travailler sur les langues à la Réunion est choisir un objet de recherches qui est loin d'être aussi reposant que la taxinomie des lépidoptères. Tout montre à l'évidence que l'on étudie un sujet politique, sinon sciemment politisé [17].

Pour en revenir à la question des langues, il faut faire observer que, pour des raisons d'ailleurs en général légitimes, les efforts des chercheurs s'étaient davantage centrés sur le créole tout autant dans une perspective d'inventaire – et par certains côtés de sauvetage – que pour établir – ce qui nous paraît plus important – que l'on se trouvait bien dans une situation où l'on avait affaire à deux systèmes linguistiques génétiquement apparentés mais distincts en synchronie. Les résultats des recherches ne sont plus contestables depuis longtemps au plan scientifique. Elles ont été complétées par les travaux de Michel Carayol sur le français réunionnais, mais l'ensemble de ces travaux a été superbement ignoré par les responsables du système éducatif à la Réunion. Mieux même, l'Académie de la Réunion est sans doute la seule en France qui ait réussi à établir un cordon sanitaire quasiment infranchissable entre le système éducatif et des linguistes dont on pouvait penser, bien naïvement, qu'ils constituaient une ressource d'expertise [18]... Depuis que les recherches ont abouti, il faut sans doute penser que le fondement de la politique éducative locale réside dans le fait que l'on pense que le problème se règlera de lui-même... Les « générations sacrifiées », à qui l'on renvoie sans cesse l'image d'une population trop peu ou mal formée apprécieront. Cela ne fait qu'accentuer le fait qu'il est extrêmement étrange de voir une Académie si peu capable d'enseigner correctement le français s'engager dans des opérations de coopération... pour enseigner le français à des allophones, espérant sans doute dans la familiarisation avec des méthodes (conçues pour des allophones) la solution miracle à ses problèmes.

Il nous semble donc utile d'insister sur un point qui nous paraît essentiel : la question linguistique à la Réunion n'est pas la question du créole, c'est la question *des* langues, des deux langues qui servent à la communication : le français et le créole, ces deux langues ayant l'une autant que l'autre vocation à participer à la définition de l'identité réunionnaise. Bon nombre d'intellectuels réunionnais ont cru bon de camper longtemps sur des schémas revendicatifs aboutissant de fait (sans jamais l'avouer bien

---

17. Au moment même où je relis cette préface un journal local a cru bon, par exemple, de lancer une série d'articles sur la question des langues (c'est-à-dire en fait sur la question du créole) en posant le problème en des termes ethniques.

18. Les responsables du système éducatif réunionnais choisissent régulièrement de faire appel à des linguistes de métropole* érigés en experts... Mais ceux-ci, tout aussi régulièrement, et après un court séjour dans l'île, comprennent bien vite qu'ils ne peuvent intervenir dans un domaine aussi complexe sans faire appel à ceux qui se sont penchés sur la question des langues à la Réunion depuis les années 1960...

sûr) à tenter d'exclure le français de l'espace énonciatif « proprement réunionnais ». Langue économique contre langue du cœur : on est à une portée de canon du français langue étrangère et certains ne se sont pas privés de le dire assez explicitement. Et quand il devenait évident que, quand même, les Réunionnais parlaient français, on concédait qu'ils parlaient en fait un français *macotte** (c'est-à-dire « sale », corrompu...) en oubliant bien sûr qu'il s'agit d'une (variété de) langue qui, depuis les origines, appartient à la dynamique linguistique de l'île de la Réunion. Cet ouvrage tente de le rappeler.

PRÉSENTATION DE L'INVENTAIRE

1. Les objectifs

L'ouvrage que nous présentons entend être un dictionnaire de langue contenant un contenu encyclopédique minimum pour des lecteurs non familiarisés avec les réalités réunionnaises.

Nous ne revenons pas ici sur l'ensemble des problèmes théoriques que pose le relevé des « particularités lexicales » d'une variété régionale de langue. Cet ouvrage est l'un des résultats d'une recherche entreprise depuis 1989 au sein de l'UPRES-A 1041 du CNRS de l'Université de la Réunion. De nombreux rapports[1] précisent les principes retenus dans cette recherche. En outre, la présente publication est la seconde qui intervient dans le cadre du programme, la première étant *Contribution à un inventaire des particularités lexicales du français de l'île Maurice* de Didier de Robillard, paru chez le même éditeur en 1993.

2. Le corpus

2.1. Le corpus recueilli en 1985

Nous ne ferons ici que rappeler brièvement les caractéristiques du travail publié par M. Carayol en 1985, ce qui nous permettra de préciser les solutions que nous avons retenues pour notre part. L'ouvrage de M. Carayol s'appuyait sur une définition du français réunionnais très « simpliste » et pragmatique – selon les propres termes de l'auteur – en tant que « [...] langue dans laquelle les locuteurs réunionnais produisent leurs discours, quand ils choisissent de le faire en français et non en créole » (1985 : 6). Ces travaux nous ont permis de disposer d'éléments de corpus correspondant à 1600 entrées. Ce chiffre n'est qu'un ordre de grandeur dans la mesure où les choix méthodologiques de l'auteur étaient de ne procéder à aucun regroupement morphologique. Le corpus était constitué par de la presse écrite, des copies d'élèves, un corpus oral limité et des textes littéraires (années 1900/1940) et depuis 1955 (à une exception près).

Les limites de ce corpus sont claires : le sous-titre de l'ouvrage indiquait nettement qu'il s'agissait de « propositions pédagogiques » visant à faire « [...] admettre dans l'usage scolaire du français à la Réunion un stock plus ou moins important de particularités lexicales seules aptes à désigner des réalités quotidiennes spécifiques » (1985 : 6). D'où l'exclusion des vocabulaires techniques (traitement de la canne à sucre par exemple), et des « [...] termes référant à des pratiques socio-culturelles ou religieuses très spécifiques » (*Ibid.* : 16). En quelque sorte, et de manière tout à fait cohérente avec les objectifs retenus, le traitement du corpus a entendu privilégier le « consensus linguistique » autour du lexique des réalités quotidiennes.

1. On trouvera dans la bibliographie les références essentielles. Pour une bibliographie scientifique plus complète sur la question des contacts de langue, *cf.* Robillard et Beniamino, 1993 : 41-48.

La présentation des résultats souffrait cependant d'une présentation par catégories combinant critères sémantiques et morpho-syntaxiques (pour le détail, *cf.* 1985 : 18-22) qui en rendait la consultation malaisée par rapport à un ordre alphabétique qui, quelles que soient les réserves que l'on puisse faire, reste quand même la solution la plus pratique qui soit.

2.2. Le corpus recueilli en 1994

2.2.1. Principes scientifiques

Le point de vue qui s'est progressivement dégagé dans notre recherche a abouti à considérer le français réunionnais non comme un français régionalisé par l'influence d'un substrat (le créole) mais comme un français régional possédant sa propre histoire et sa spécificité par rapport aux autres langues en présence (le créole et le français standard). Nous avons donc écarté de notre perspective la problématique de l'interférence qui conduit, à notre avis, à poser des problèmes à peu près insolubles dans la situation réunionnaise du fait des phénomènes d'alternance codique, des entreprises de relexicalisation entreprises par des intellectuels et artistes réunionnais à partir du malgache et du tamoul et plus encore des phénomènes d'exhibition linguistique (*cf.* Baggioni et *al.*, 1988 : 173), particulièrement importants, y compris dans la presse, dans le domaine graphique.

Si, comme pour M. Carayol, pour nous le français réunionnais est la « langue dans laquelle les locuteurs réunionnais produisent leurs discours, quand ils choisissent de le faire en français et non en créole », nous y ajoutons l'idée que cette langue qui peut être choisie dans certaines situations de communication possède sa propre fonctionnalité linguistique (c'est par elle que se « créolisent » la majorité des termes nouveaux) ainsi que sa propre fonctionnalité socio-linguistique (elle est langue maternelle et emblème identitaire de certains groupes de la population tout au long de l'histoire réunionnaise).

Nous n'ignorons certes pas que l'histoire de cette langue ne peut être comprise qu'en relation étroite avec l'influence du créole. Mais parler d'un français régionalisé consiste au fond à poser l'axiome d'une relation univoque qui paraît fort improbable. Sociolinguistiquement d'abord, parce que cette variété de français a toujours constitué, jusqu'à la départementalisation du moins, le modèle linguistique de prestige. Linguistiquement ensuite car rien ne permet de décider si les « créolismes » sont la conséquence d'interférences avec le créole ou la conservation de traits anciens du français (*cf.* Chaudenson et *al.*, 1993 : 18). Le maintien de certains archaïsmes dans le français réunionnais peut partiellement s'expliquer par l'influence du créole, mais on ne peut évidemment pas expliquer par la seule influence du créole la conservation d'un terme comme *accordailles* à la Réunion *et* au Québec. Il resterait à l'inverse à étudier le cas des termes archaïques en créole réunionnais. Plutôt que de concurrence comme le pense R. Chaudenson (1974c : 1097), nous pensons plutôt que certains termes ont pu être « sauvés » et réintégrés par les lexicographes dans le créole grâce à leur intégration au français réunionnais, au prix il est vrai, le plus souvent, d'une transformation en emblème identitaire et d'une « malgachisation étymologique », de tradition à la Réunion (*cf.* par exemple *cabaret*/ *kabar*).

Trancher sur ces problèmes impliquerait la constitution d'un *Trésor des langues de la Réunion* dont on admettra facilement qu'il s'agit d'une entreprise de longue haleine qu'il était hors de question d'entreprendre, compte-tenu des limites du programme qui a financé ces recherches.

2.2.2. Principes méthodologiques

Le corpus constitué pour la présente publication a été saisi avec un logiciel de bases de données[2]. Il comporte à l'heure actuelle près de 5 000 entrées parmi lesquelles nous avons sélectionné les données présentées ici (*cf.* III. Le choix des faits de langue).

Ce que nous publions aujourd'hui représente un peu plus de 2 700 entrées correspondant à 2 000 articles. Compte-tenu du fait que sur les 1 600 entrées publiées par M. Carayol, près de 200 correspondant le plus souvent à la faune et à la flore ne sont pas publiées ici (*cf. infra* 3.2.1.), c'est donc un travail nouveau pour près de 50 % des entrées que nous présentons ici dans une description plus proche des normes lexicographiques généralement admises.

Le corpus sur lequel nous avons travaillé est constitué essentiellement à partir de la presse écrite (années 1990 / 1994) et des textes littéraires. Nous avons en outre repris dans la base de données qui nous a servi au traitement des données le corpus (constitué de presse écrite, de copies d'élève et d'attestations orales) publié par M. Carayol ainsi qu'un corpus oral (entretiens d'instituteurs) constitué par J. Simonin.

Du point de vue diachronique, qui est *un* indicateur de la légitimité des formes recueillies, nous avons donc travaillé sur un corpus allant depuis les premiers temps de la colonisation jusqu'à aujourd'hui pour ce qui est de l'écrit, un corpus de presse couvrant les années 1930, les années 1950, les années 1978-1979, 1982-1983 et enfin les années 1990-1994. À cela s'ajoute donc un corpus oral recueilli dans les années 1970-1980 et à la fin des années 1980, ainsi qu'un corpus de copies d'élèves correspondant aux années 1970-1980.

De par sa définition même, il ne « couvre » pas l'ensemble du lexique. Essentiellement écrit – à l'exception des résultats du corpus publié par M. Carayol et J. Simonin qui nous ont souvent servi de vérification – et qui plus est s'agissant d'un écrit destiné à la presse, il est évident qu'il exclut a priori l'ensemble du vocabulaire de l'intimité, de l'obscénité, etc.[3]. Mais, si l'on observe les résultats de l'étude de M. Carayol sur l'emploi du subjonctif à la Réunion, étude qui est fondée sur un corpus oral *et* écrit, on s'aperçoit que les seuls paramètres modifiés sont ceux de la fréquence des écarts mais qu'ils se produisent à l'oral comme à l'écrit avec la même configuration. Le français réunionnais écrit n'est donc pas sensiblement différent, du point de vue lexical, de ce qu'il peut être à l'oral, sauf dans certains secteurs (langue du foyer notamment).

---

2. Il s'agit de Quatrième Dimension (© A.C.I.).

3. Aurait-on choisi une autre méthode, hors celle du questionnaire systématique type Atlas linguistique, on n'aurait guère pu obtenir de résultats plus complets. Comme le remarque M. Carayol, pour des raisons tout à fait « contingentes », un certain nombre de termes sont absents de son relevé *cf.* 1985 : 8.

2.2.3. Corpus littéraire

Rappelant les problèmes de la constitution d'inventaire lexicaux en zone créolophone, R. Chaudenson rappelle que si l'on « [...] intègre des corpus écrits et, en particulier, des corpus littéraires, les risques deviennent considérables, car rien ne garantit la fiabilité des données ainsi recueillies. On peut alors prendre pour des termes réellement en usage toutes les créations lexicales d'un auteur imaginatif » (1993b : 392). M.-C. Hazaël-Massieux montrait quant à elle que l'usage que fait Chamoiseau du français des Antilles dans *Chronique des Sept Misères* accumule les traits qui « font » français régional « [...] constitue en quelque sorte à l'usage de la littérature, une langue orale un peu artificielle, qui, tout en reprenant des traits réels de l'oral, ne peut ni prétendre à l'exhaustivité en matière de traits et de variantes, ni prétendre à la représentativité par rapport à des situations réelles bien différentes » (1993 : 372).

Cette question est évidemment prise en compte ici. Toutes les attestations littéraires ont été confrontées à d'autres données (presse, oral, copies d'élèves) avant d'être intégrées à cet inventaire.

2.2.4. Corpus de presse

Curieusement, la préface de M. Carayol est très peu diserte sur les problèmes du corpus de presse. Il s'étend en effet sur la question de la littérature, sur le problème que pose le signalement diacritique des unités marquées régionalement et sur la constitution du corpus oral mais il semble bien que l'on puisse considérer que, pour lui, un corpus de presse est un corpus « naturel ». Il ne manquera pas de nous être opposé – du moins à la Réunion – que la constitution d'un corpus à partir de la presse pose problème à partir du moment où l'on considère que le recrutement des journalistes n'est pas exclusivement « réunionnais ». Nous ferons alors observer qu'il faut en la matière ne pas retenir le seul « critère ethnique » et inscrire la « fonction d'attestation » de la presse réunionnaise dans une perspective plus vaste.

La presse réunionnaise a subi et subit encore actuellement, ce que l'on pourrait appeler la deuxième phase de sa régionalisation. En effet, après avoir combiné informations nationales (articles de l'AFP) et informations locales écrites depuis le siège du journal, une nouvelle forme de presse, prenant comme modèle la presse régionale française est née à la Réunion. Le renforcement de l'insertion locale de la presse réunionnaise implique donc l'emploi de correspondants locaux non professionnels qui sont parfois, de manière très évidente, des néo-francophones.

En outre, il ne faut pas ignorer que, pour une large part des attestations, celles-ci relèvent du fait qu'il n'y a aucune différence – sinon du point de vue normatif – entre une situation scolaire et la situation d'un journaliste devant l'écran de son ordinateur (quel que soit le lieu de naissance du journaliste...), lorsque celui-ci doit rédiger un article sur un itinéraire touristique dans les *Hauts* de l'île, sur le sauvetage du *bois de senteur* ou encore sur la fermeture d'une *usine*... Si ce journaliste ne savait pas au préalable ce qu'est un *usinier*, gageons qu'il le saurait bien vite en questionnant le *petit planteur* aussi bien que l'*usinier* lui-même, puisque aucun autre terme n'est disponible. Dans les deux cas, on se trouve dans une sorte de « situation didactique » où n'existent

pour les locuteurs que des termes du français régional et / ou du créole pour désigner des réalités familières[4].

En outre, afin de vérifier la dispersion des attestations dans différents éléments du corpus de presse, et d'éviter de prendre l'idiolecte propre à un journaliste pour du français réunionnais, nos relevés ont été organisés en fonction de la rubrique où apparaissaient les items : titre de première page, titres intérieurs, articles, interviews, petites annonces. On peut donc, compte-tenu des précautions prises, légitimement analyser les attestations tirées de la presse écrite régionale du point de vue de la conservation, de l'évolution et de l'innovation.

Périodiquement en effet, à l'occasion d'articles évoquant des *realia* aujourd'hui tombées dans l'oubli, la presse rappelle l'existence d'un certain nombre de termes qui ne sont plus connus des locuteurs urbains et / ou jeunes de la population réunionnaise. Cette conservation concerne les termes dévernacularisés ou en voie de l'être en ce qu'ils renvoient à des activités rurales, à des technologies dépassées[5], ou tout simplement à des légumes que l'on ne trouve plus de manière courante dans les supermarchés... La presse régionale constitue en ce sens une sorte de « conservatoire linguistique » contribuant au maintien d'un certain « exotisme » du français réunionnais, tout autant d'ailleurs qu'au maintien en créole d'un certain nombre de termes en voie de disparition. Le journaliste, aussi bien que son lecteur, sait qu'il s'agit de termes à conserver dans une sorte de perspective patrimoniale.

L'emploi de certains termes issus du français régional (le même phénomène se produisant pour le créole) dans le contexte de ce type de média le soumet – par exemple – aux impératifs économiques par le biais de la publicité (*prix gigine*: « un tout petit prix »). Un certain nombre de termes s'éloignent alors rapidement de leur sens originel (*nénène*: une « femme de ménage » et non plus une « nourrice », *kabar*, *dodo*...). Surtout, la presse assure l'intégration des termes créoles au système de dérivation du français, et cela en mêlant parfois franglais et créole. Le phénomène est particulièrement évident pour ce qui est de la musique. Un terme comme *maloya* fait l'objet d'une intense activité néologique où les frontières de langue paraissent s'abolir. Ce que semblent aimer les jeunes aujourd'hui s'appelle : *maloya électrique*, *maloya progressif*, *maloya-folk*, *maloya-reggae*, *maloya-rock*, *soul maloya*, *malogué*, *medley maloya*, *jazz-maloya*, *sagaï-maloya*, *new-maloya*...

Enfin, la presse joue un rôle d'innovation. Plus exactement, elle récupère des innovations populaires et peut leur assurer par là un « avenir linguistique ». Citons ici une partie du corpus rassemblé pour *pile plate* (« flasque de rhum ») qui montre comment on passe d'un terme marqué à un terme non marqué :

« Le week-end, il [le foyer] offre plutôt un spectacle de désolation : canettes de bière jonchant le sol, piles plates (entendez par là les petites bouteilles de rhum ayant la

4. Il conviendrait évidemment de pouvoir quantifier la fréquence de ces particularités. Pour fixer un ordre d'idées, on peut faire référence à la situation ivoirienne où une étude citée par S. Lafage (1996 : 599) montre que pour 8 numéros d'un journal ivoirien soit un corpus de 180 000 mots, 750 sont constituent des « particularités » soit un taux de changement de 3,78 %, évidemment variable selon les rubriques.

5. *Cf.* Chaudenson, 1974c : 1094, 1098, et 1979 : 95, 145.

forme de pile plates) à même le sol... » (Journal *Témoignages* 10.01.91)

« L'un d'eux consommait alors un verre de vin sur place, avant de repartir avec ses deux compagnons et... une bouteille de rhum (une pile plate) que les trois compères buvaient à l'extérieur. » (Journal *Le quotidien de la Réunion* 12.09.91)

« Si l'alcootest pratiqué sur le chauffeur du véhicule s'est révélé négatif, une pile plate de rhum a été trouvée sur la route, au niveau de la collision, appartenant sans doute à la victime qui paraissait être en état d'ébriété. » (Journal *Le quotidien de la Réunion* 02.11.91)

Enfin, pour des raisons tenant aux contraintes de la situation de communication, le système de dérivation du français est mis à contribution pour fournir à la presse locale un stock de noms et d'adjectifs dérivés des toponymes – ce dont le créole est dépourvu[6] –, non sans parfois de curieux résultats car un article relatant un match opposant une équipe de la Ravine X à celle de la Ravine Y devient rapidement incompréhensible puisqu'il oppose deux équipes de... *Ravinois*!

2.2.5. Corpus oral

Le corpus oral cité dans cet ouvrage est celui qui a été publié par M. Carayol. Nous y avons adjoint un corpus oral, constitué par des entretiens avec des instituteurs, dépouillé par J. Simonin. Ces deux corpus nous ont servi surtout de vérification quant à la dispersion des unités retenues dans la nomenclature du présent inventaire et à la détermination du registre de langue.

2.2.6. Corpus de copies d'élèves

Le corpus de copies d'élèves cité dans cet ouvrage est celui qui a été publié par M. Carayol. Il nous a servi surtout de vérification quant à la dispersion des unités retenues dans la nomenclature du présent inventaire.

3. Le choix des faits de langue

3.1. Méthode générale

Comme pour l'ensemble des travaux de lexicographie menés dans le cadre du projet *Contribution à un inventaire des particularités lexicales du français de l'Océan Indien*, la base de référence pour le repérage des écarts avec le français standard est constitué par le *Petit Robert* (édition 1981). L'édition 93 a été utilisée pour quelques rares cas ainsi que d'autres dictionnaires (*Larousse*, *Hachette*, etc.) lorsque cela nous semblait utile, mais toujours au titre de complément d'information.

Les critères de sélection dans la nomenclature, outre la décision prise d'exclure la majorité des *realia* de la faune et de la flore (cf. *infra* 3.2.1), ont été les suivants :
– critère de dispersion dans la presse, selon les différentes rubriques et les différents types d'articles ;
– critère de dispersion dans le corpus selon ses diverses composantes ;

---

6. Le créole réunionnais dispose d'une longue périphrase (*bann boug* + endroit X, Y) pour désambiguiser ce type d'énoncés, évidemment inutilisable dans le compte-rendu d'un match de football.

– critère de fréquence dans l'ensemble du corpus. La fréquence de certains termes dans le français réunionnais a d'ailleurs rapidement rendu inutile de continuer le relevé (ex.: *case, zamal*). Nous n'avons pas pris en considération la fréquence des termes dans chacun des éléments du corpus;
– critère formel: inscription dans des paradigmes (ex.: *fait-noir, fait-jour, fait-chaud...*)
– critère diachronique: il correspond à la répartition des attestations sur l'axe temporel.

3.2. Problèmes particuliers

3.2.1. La faune et la flore

La faune et surtout la flore posent des problèmes délicats. Nul doute que le lecteur réunionnais de cet ouvrage risque d'être déçu de constater l'absence de termes qui sont pour lui d'un usage courant pour désigner certains végétaux ou animaux.

Il aurait été tentant de se contenter de reprendre des ouvrages spécialisés pour constituer à bon compte une nomenclature importante. Nous avons cependant maintenu notre parti de ne publier que les termes figurant effectivement dans notre corpus[7]. En outre, la consultation du travail de R. Lavergne (1990) nous a convaincu qu'il était inutile d'alourdir cet inventaire avec des entrées multiples (le *zanthoxylum heterophyllum* possède huit noms vernaculaires!) ou des entrées introduisant des ambiguïtés dans la nomenclature (le *bois de maman* se serait appelé au XIX[e] siècle le *bois de sagaye*, le *bois de gaillard*, le *bois de requin* ou encore le *bois de maillet*; le *bois de ronce* peut être en fait le *bois de sinte* ou la *ronce blanche*...). Nous n'avons donc conservé pour la présente publication que les termes désignant des végétaux d'un usage très courant parce qu'ils sont effectivement consommés ou ayant des usages domestiques particuliers, et des termes servant à désigner de manière générique un grand nombre d'espèces végétales.

3.2.2. Les termes religieux

R. Chaudenson, dans son compte rendu du *Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan Indien* d'Annegret Bollée fait observer, en se fondant sur les résultats de sa thèse, que l'on peut se demander si les termes d'origine tamoule sont réellement intégrés au lexique créole (1994 : 235), «au risque de surévaluer considérablement l'apport tamoul au créole réunionnais» (*Ibid.*: 233).

Le «vocabulaire tamoul» est incontestablement spécialisé puisqu'il s'agit pour l'essentiel d'un vocabulaire religieux qu'il convient donc, comme tout vocabulaire spécialisé d'ailleurs, de traiter avec précaution. Dans l'analyse des résultats de sa thèse, Chaudenson fait observer que l'on constate en créole réunionnais «[...] pour des termes d'origine indienne, et qui souvent ne sont connus que d'une faible partie des Réunionnais appartenant à d'autres ethnies, l'existence de «doublets» créoles qui tendent à

7. D. Baggioni prépare par ailleurs, dans le cadre du même projet de recherche, un volume spécifiquement consacré à la faune et à la flore des îles de l'Océan indien.

éliminer peu à peu le mot d'origine étrangère. » (1974 : 1098). Il cite une série de ces « doublets » : *karlon / sapo de flèr, sanblani / lansan, koélou / sapel*, etc.

Or, le corpus rassemblé montre que, pour des raisons socio-symboliques et culturelles, ces items tendent à l'heure actuelle à être réintroduits directement dans le français réunionnais. Plus évident encore est l'intense apport lexical favorisé par l'immigration d'officiants venus de l'île Maurice et de l'Inde :

> « Elle a organisé l'année dernière le Nouvel An tamoul à Saint-Denis, et le Dipavali à Saint-André. » (Journal *Témoignages* 12.04.91)
>
> « ARRÊTÉ DU MAIRE AG – N° 280.91 portant réglementation temporaire de la circulation et du stationnement en centre ville à l'occasion du DIPAVALI 91. » (Journal *Quotidien de la Réunion* 02.11.91)

Il nous semble donc que nous pouvons considérer qu'il y a là un vocabulaire dont l'extension dans le français réunionnais est directement issu de facteurs sociologiques (évolution sociale du groupe des *Tamouls* dans ce cas). Ces termes – compte-tenu bien sûr d'un certain nombre de précautions tenant par exemple à leur apparition dans des rubriques autres que celles des annonces passées par les temples urbains ou bien à la stabilisation de leur graphie – peuvent être intégrés à notre inventaire[8].

4. Présentation des articles

Les noms de rubriques soulignés ici d'un trait plein figurent toujours, sauf cas particuliers, dans la description.

Entrée

L'option retenue pour l'entrée principale combine le choix d'une graphie « intégratrice » et fréquente. Puisque cet ouvrage décrit une variété de *français*, il paraît cohérent de marquer, par la graphie, l'appartenance de ces unités à cette langue. Cependant, cette option globale est parfois modulée par la volonté de se conformer à ce qui paraît être l'image de la graphie du mot dans le corps social, lorsqu'un usage semble établi. Cette solution ne manque pas de poser de problèmes, une certaine tendance à la « créolisation graphique » pouvant compliquer la situation : il est par exemple tentant d'adopter la graphie *fénoir* qui semble « faire autorité » dans la presse alors que, de manière évidente, la graphie *fait-noir* présente l'avantage de s'intégrer à la série *fait-clair, fait-chaud, fait-jour*. Ces cas sont discutés dans la rubrique *graph.* (« Commentaire sur la graphie »).

Les différentes entrées homonymiques sont signalées par **[1]**, **[2]**, etc.

Nous donnons en tête d'article, lorsqu'elle existe, la forme féminine des noms et des adjectifs. Seul l'élément variable de la forme est mentionnée (ex. : *bazardier, -ière*). Pour les termes monosyllabiques, la forme féminine est donnée en entier ainsi que dans certains cas particuliers (ex. : *cafre, cafrine*).

---

8. Nous avons signalé le cas de termes dont la graphie n'est pas encore fixée mais dont l'usage est important par la marque « Émerg(ent) ». *cf.* par exemple *dipavali*).

Les variantes de l'entrée sont signalées dans la même typographie mais sont distinguées :
– par des parenthèses qui indiquent soit des variantes longues et brèves (ex. : *colle aux dents (pistache)*, soit des éléments facultatifs (ex. : *bonbon (de) banane)*), soit des variantes graphiques (ex. : *cari (carri, carry, kari, karri)*). Ces différentes graphies de l'entrée principale renvoient soit à des variantes diachroniques soit à des formes concurrentes en synchronie. Nous ne reprenons les graphies anciennes figurant dans les exemples retenus et / ou dans le corpus recueilli que lorsqu'elles ont un intérêt du point de vue de l'étymologie. Les formes concurrentes sont classées selon leur fréquence et / ou leur écart croissant avec les habitudes graphiques du français (c'est-à-dire aussi selon leur degré de proximité avec une graphie oralisante et / ou « graphiquement créolisante »). Nous n'avons pas pris en compte les graphies d'apprenants figurant dans le corpus de copies utilisé.
– par le signe « / » qui indique l'alternance entre deux formes pour lesquelles il n'est pas possible en l'état actuel des recherches de déterminer laquelle est la plus fréquente et s'il existe une règle de variation (ex. : *marche sur / dans le feu* implique une alternance libre entre les deux formes). Dans ce cas, pour des raisons de commodité, les renvois à cette forme dans l'inventaire se font à la première forme sans que cela implique de prise de position sur la fréquence de l'entrée.

Lorsque le premier mot choisi pour constituer le début de l'entrée lexicographique ne constitue pas le premier élément se trouvant, en discours, à l'initiale, cela se signale par des crochets (ex. : *emplaindre [s']*).

Lorsque l'entrée implique l'emploi d'une préposition, celle-ci est indiquée entre crochets à la suite de l'entrée (ex. : *abuser [sur]*).

À chaque fois que l'on peut avoir un doute, parce que l'entrée comporte plusieurs mots, et qu'il est difficile de prévoir par lequel le lexicographe a choisi qu'il devrait commencer, on a placé des renvois (ex. : *manioc* V. *bonbon manioc*).

Par ailleurs, chacun des mots de l'entrée fait l'objet d'un renvoi (ex. : *air* V. *casser un air, changement d'air, en l'air, mettre l'air dans la parole*).

Phonétique

La transcription phonétique (API) est donnée entre crochets. Elle n'est présente que lorsque l'orthographe « normale » ne permet pas d'en reconstituer la prononciation (ex. : *canot* [kanɔt]).

Catégorie grammaticale

Sauf pour la description de quelques cas difficiles, les catégories et abréviations utilisées sont celles du *Petit Robert.*

Marque d'usage

Les marques d'usage visent à préciser la valeur d'emploi de l'entrée. La signification des abréviations utilisées est donnée dans la table des abréviations. En l'absence d'autre

indication, une entrée est considérée d'usage courant, c'est-à-dire d'emploi normal dans une situation de communication en français à la Réunion.

Ces marques procèdent de critères assez différents : « Cour(ant) » et « Rare » décrivent la fréquence, « Arch(aïque) » la perception qu'en ont les locuteurs (cette mention peut impliquer la rareté), « Spéc(ialisé) » le type de situation à laquelle se réfère cette unité. Ces marques émergent tout simplement, et de manière très empirique, des catégories qui semblent pertinentes pour caractériser les unités, selon les critères correspondant tantôt aux effets en discours (« Arch(aïque) », « Rare » constituent une mise en relief, alors que « Cour(ant) » passe inaperçu), tantôt au type de situation (« Spéc(ialisé) »), qui permettent, bien entendu, lorsqu'ils sont employés hors de la situation « normale », de produire aussi des effets en discours.

Par rapport à la tradition lexicographique, nous avons introduit une marque spécifique (« Émerg(ent) »). Il s'agit par là de rendre compte de phénomènes qui ne relèvent pas strictement de la néologie : un certain nombre de termes (en général des emprunts) « émergent » dans l'usage sans que leur graphie soit encore définitivement fixée (ex. : *coïlou*).

Domaine d'emploi

Ces marques indiquent qu'un terme ayant plusieurs sens, a un sens particulier lorsqu'il est employé dans l'un des contextes précisés. Lorsque la définition suffit à le préciser, la mention du domaine d'emploi ne figure pas.

Registre

La définition et l'emploi de ces marques d'usage pose des problèmes particuliers dans le cadre d'une description d'une variété de français. La définition des marques registrales procède en effet d'une analyse de la société où une langue est en usage. Ainsi le *Robert* définit-il le registre populaire comme celui qui est « courant dans les milieux populaires des villes, mais réprouvé ou évité par l'ensemble de la bourgeoisie cultivée », ce qui est bien évidemment inapplicable à la Réunion et sans doute à beaucoup de situations périphériques.

Nous avons choisi de considérer les marques registrales du français réunionnais comme un système autonome. Le registre familier est donc ici défini comme le registre courant dans la langue parlée. Il correspond donc, à peu de choses près, aux items qui figurent dans notre corpus exclusivement à l'oral. La marque « Didact(ique) » implique que l'item se rencontre dans les situations où son usage est considéré comme normal pour désigner une réalité particulière et peu connue. Il s'agit en quelque sorte d'un registre soutenu.

En l'absence d'autre indication, une entrée est neutre du point de vue registral.

La variation des registres d'emploi d'une même unité peut être signalée en outre dans la définition.

Définition

Les différentes entrées considérées alors comme des polysèmes sont signalées par **I, II**, etc. lorsque les différences formelles et sémantiques sont importantes, ou par **1, 2,**

etc. pour les niveaux de hiérarchisation moins importants. Ces symboles peuvent se combiner. Si les différences de sens sont minimes, et qu'il n'y a pas lieu de démarquer plusieurs niveaux, les différences sont marquées par l'emploi du point virgule.

La définition est proposée en français standard (référence : le *Petit Robert*, édition 1981), sans que l'on s'interdise d'y intégrer des mots décrits ailleurs dans l'inventaire, si cela rend la définition plus économique. Ces unités sont signalées par un astérisque. Nous avons par ailleurs essayé de rendre compte dans les définitions des différents registres de langue dans lesquels l'unité pouvait être employée.

Pour la flore ou de la faune (qui a une faible part ici dans la mesure ou cet ouvrage doit être complété par une publication ultérieure sur ce sujet) la dénomination scientifique est donnée en italiques entre crochets. La définition se limite à une définition « en langue » : informations nécessaires à l'emploi à bon escient d'une unité en discours.

Il est apparu dans certains cas difficile de mettre en évidence dans la définition, de manière économique, la différence entre français standard et français réunionnais. Cette différence apparaît si l'on se reporte à la rubrique traitant de l'étymologie.

Contexte

Indiqué par des italiques, un exemple (parfois plusieurs pour illustrer des facettes différentes de l'emploi de l'entrée ou l'extension diachronique de ses emplois) est toujours fourni.

Pour les exemples pris dans la presse, il est suivi de l'indication de la source et de la date de l'attestation. Dans quelques cas particulièrement significatifs, l'origine de l'attestation est précisée (ex. : *pays, baise*). Ces exemples sont extraits d'une base de données et couvrent le corpus décrit par ailleurs. Dans quelques cas, très rares, et pour des raisons de précision et de clarté qui sont apparues lors des relectures, nous avons du utiliser quelques exemples postérieurs aux limites que nous nous étions fixées initialement.

Le critère essentiel du choix de l'exemple étant sa capacité à illustrer l'emploi de l'entrée de l'article, cela explique que certains contextes ne reproduisent pas toujours la graphie choisie en entrée. De la même manière, nous avons parfois choisi de conserver des attestations où le sentiment linguistique du locuteur (à travers des formulations du genre « comme disent les Créoles » ou même « comme on dit en jargon ») est que le terme employé n'est pas du français mais du créole.

Lorsque l'exemple est tiré de la littérature, nous indiquons le nom de l'auteur et l'ouvrage d'où il est extrait sous forme d'abréviation (*cf.* liste des abréviations) ainsi que la page. Pour les textes antérieurs à 1945, l'exemple est le plus souvent précédé de la date. Dans le cas de la poésie le signe « / » signale un changement de vers.

Quand l'exemple comporte des termes figurant dans la nomenclature, ceux-ci sont suivis d'un astérisque.

Si l'exemple est tiré de copies d'élèves ou de corpus oraux, nous avons respecté la forme initiale de l'attestation. L'exemple est suivi de la date de son relevé. Tous ces exemples sont tirés de l'ouvrage de Michel Carayol et *al.*

ENCYCL. : commentaire encyclopédique

Cette rubrique accueille toutes les observations qui ne se laissent pas facilement standardiser. Il s'agit essentiellement d'informations sur le référent, sur un objet « exotique » pour le lecteur non familier du terrain, qu'il convient donc de décrire de manière plus détaillée que dans la définition en langue.

ÉTYMOL. : étymologie

La question de l'étymologie, dans le cas d'une situation de « symbiose linguistique », pose problème. On peut en effet considérer que, par principe, la quasi-totalité des termes recueillis dans cet inventaire sont des emprunts au créole. Ce qui serait relevé ici serait en quelque sorte un ensemble de termes du lexique créole d'usage courant en français réunionnais[9]. L'ensemble des phénomènes étudiés relèverait donc de la problématique de l'interférence. Or, la perspective diachronique, qui est essentielle, conduit à discuter ce point de vue. Le fait que l'essentiel de nos étymologies soient prises dans l'ouvrage de référence que constitue *Le lexique du parler créole de la Réunion* de R. Chaudenson n'implique nullement à nos yeux que l'ensemble des faits de langue que nous présentons relève de ce type de phénomène. Si le sentiment des locuteurs réunionnais revient sans doute à penser qu'il emprunte ces éléments au lexique du créole, il faut faire observer ici qu'il est assez difficile de trancher sur la question de l'histoire linguistique des mots recueillis. Le français réunionnais, ainsi que le note d'ailleurs R. Chaudenson, a constitué une sorte de « structure d'accueil » pour de nombreux termes passés en créole. Mais il ne faut pas oublier que, pour ce qui est de l'ensemble des termes dont l'origine est dialectale ainsi que pour les termes dont l'arrivée dans l'île ne peut s'expliquer que par des relations commerciales, et même pour des termes que Chaudenson classe dans les néologismes créoles, ceux-ci étaient en usage chez les francophones de l'île, et ceci dès les origines[10]. Il ne s'agit pas ici d'entamer une querelle, assez vaine d'ailleurs, dans la mesure où les documents anciens font défaut, mais de souligner que l'on se trouve dans une situation où deux langues inter-réagissent l'une sur l'autre et qu'il paraît alors difficile de trancher la question de savoir à quelle langue appartiennent les mots (*cf.* Chaudenson, 1993b : 426 et Chaudenson et *al.*, 1993 : 18).

Dans la plupart des cas, nous n'avons pas pu prendre clairement position, d'autant que n'existent pour le créole que des dictionnaires qui sont probablement très en retard sur l'évolution actuelle de cette langue. Les seuls cas où l'on peut trancher avec quelque certitude sont ceux où l'on peut se fonder sur des critères formels : *békali* est incontestablement, de par sa structure, une interjection empruntée au créole. Mais d'autres termes formés sur le même principe (*guétali, vaniki*) sont apparemment des sortes de « faux créolismes »... On peut aussi noter l'existence de cas de francisation / traduction : *envoyer dormir* est probablement une francisation d'un tour créole (*alé dormir don* : « va te faire foutre ! ») qui, quoique bien connu, n'a pas été relevé dans les dictionnaires du créole.

---

9. *Cf.* par exemple M. Carayol et *al.*, 1985 : 5.

10. L'exemple de *gazèt-pèrkal* ou *zornal-pèrkal* (« rumeur publique, racontar ») est assez clair : il est évident qu'il ne s'agit pas là d'une création de créolophone que l'on voit mal « inventer » un tel terme pour désigner « les bruits qui circulaient parmi la population servile » (Chaudenson, 1974c : 1015)

Le français réunionnais, enfin, n'est pas la seule empreinte du créole sur le français standard pour la raison qu'il possède une dynamique sociolinguistique propre. Mode particulier de l'usage du français dans des groupes de locuteurs – probablement peu nombreux à certaines périodes de l'histoire réunionnaise – pour qui il était une langue acquise en même temps que le créole, il est aussi aujourd'hui une langue acquise par des néo-francophones et la langue dans laquelle se manifeste avec clarté l'ascension sociale de certains groupes sociaux.

Il semble donc plus juste de considérer que les étymologies proposées donnent le point de départ d'une évolution sémantique et / ou morpho-syntaxique d'items qui ont évolué en corrélation constante, du fait de l'influence des deux langues l'une sur l'autre. Le créole fournit probablement une des clés de l'explication de la présence de nombreux archaïsmes dans le français réunionnais. Le français réunionnais, outre le rôle de modèle linguistique de prestige qu'il a constitué, a probablement contribué à limiter l'érosion basilectale du créole, de la même façon d'ailleurs que les travaux lexicographiques menés sur le créole réunionnais.

Nous avons inclus dans cette rubrique la description de tous les processus évolutifs : origines en langues étrangères, dérivations, préfixations, compositions, métaphores, métonymies, calques, onomatopées, spécialisations de sens, généralisations de sens, siglaisons, troncations, reduplications, conservatismes.

SOCIOL. : commentaire sociologique

Cette rubrique recueille des données sur les conditions d'emploi de l'unité décrite.

SÉMANT. : commentaire sémantique

Cette rubrique recueille des données sur l'écart sémantique entre le sens de l'entrée et le *Robert*.

SYNT. : commentaire syntaxique

Cette rubrique recueille des données syntaxiques, lorsqu'elles ne peuvent figurer directement dans l'entrée.

LING. : commentaire linguistique

Cette rubrique recueille des remarques linguistiques (formes concurrentes par exemple) et des données sur la disponibilité de l'entrée décrite.

GRAPH. : commentaire sur la (les) graphies

Cette rubrique recueille des données sur les graphies figurant en entrée de l'article.

Il s'agit dans cette rubrique de donner des explications sur la graphie dominante et de justifier le choix de celle-ci, particulièrement dans le cas où la graphie retenue s'écarte du corpus publié (ex. : *fait-noir*).

Sont données aussi, dans certains cas, des explications sur les variantes graphiques que ce soit pour les fluctuations (ex. : *dipavali*), les influences paronymiques (ex. :

bacher), les graphies influencés par un paradigme (ex : *misquée*) et les réinterprétations (ex. : *faire la fionte*).

◆ : Locutions

Si les locutions ne font pas l'objet d'une entrée séparée, elles sont glosées. Un exemple est en général fourni. Les différentes variantes graphiques de l'entrée de l'article valent *ipso facto* pour les locutions.

Les expressions qui font l'objet d'une entrée séparée ou qui figurent dans un autre article ne sont pas glosées.

Dans quelques cas, très rares, il nous a paru utile d'aller au-delà des limites du dictionnaire de langue : l'article *créole* comporte ainsi des termes dont le sens est prédictible et qui, en toute logique, ne devraient pas figurer dans un dictionnaire de langue.

Le signe « ~ » au début d'une locution remplace le terme figurant en entrée de l'article.

➢ : Dérivés

Cette rubrique renvoie aux dérivés par suffixation, préfixation.

Elle renvoie également aux bases (pour un dérivé), et parfois aux « morphes » pour un composé (segment qui peut constituer un morphème dans un autre emploi, mais qui, dans un composé n'a plus le statut de signe à part entière).

SYN : Synonymes

Cette rubrique renvoie aux synonymes dans la variété décrite, à l'ordre alphabétique dans l'inventaire.

ANT. : Antonymes

Cette rubrique renvoie aux antonymes dans la variété décrite, figurant à l'ordre alphabétique dans l'inventaire.

→ : Lexies associées

Cette rubrique indique les unités associées par analogie à l'unité en entrée. Cette rubrique vise à compenser l'arbitraire de l'ordre alphabétique des entrées, qui tend à destructurer les relations entre unités.

SIGNES CONVENTIONNELS ET ABRÉVIATIONS

*	Après un terme, indique que celui-ci figure dans le lexique à son ordre alphabétique.
◆	Locutions, syntagmes figés liés à une entrée.
➢	Dérivés.
→	Unités associées par analogie.
I, II, III	Dans une définition, signale le premier niveau d'homonymie (différences importantes).
1, 2, 3	Dans une définition, marque le second niveau d'homonymie (différences sémantiques plus faibles).
?	Figurant à gauche d'une mention, indique que celle-ci est incertaine.
~	Dans un syntagme figé, remplace le terme qui fait l'objet de l'article dans lequel il figure.
<	Provenant de.
adj.	Adjectif, adjective.
adv.	Adverbe, adverbial.
Agric.	Agriculture.
ALA	Albany, J., 1985.
ALC	Albany, J., 1991.
ALF	Albany, J., 1978.
ALO	Albany, J., 1966.
ALR	*Atlas linguistique et ethnographique de la Réunion.*
altér.	Altération.
ALV	Albany, J., 1972.
anal.	Analogie.
ant.	Antonyme.
antép.	Antéposé.
Arch.	Terme archaïque et / ou archaïsant.
Arts.	Domaine artistique.
aux.	Auxiliaire.
AZA	Azéma, J.-H., 1990.
AZD	Azéma, J.-H., 1979.
AZO	Azéma, J.-H., 1978.
AZP	Azéma, J.-H., 1982.
BAK	Baker, P. et Hookoomsing, V., 1987.
BAN	Bar-Nil, S., 1951.
BAS	Barassin, J., 1983.
BAV	Barassin, J., 1989.
bcp.	Beaucoup.
BEN	Benoist, J., 1980.

BIV	Billiard, A., 1822.
BOC	Bosse, C., 1977.
BOL	Bollée, A., 1993
BOU	Boucher, A., 1710.
BOV	Bory de Saint-Vincent, J.-B., 1804.
BRO	Brossard, Cpt., 1964.
CAC	Cazal, C. 1945.
CAF	Cazal, C. 1945.
CAM	Cambiaire, J., 1983.
catho.	Catholique.
CAZ	Cazalou, M. 1983.
cf.	Confer : sert à renvoyer à un autre mot dans les étymologies ou les remarques encyclopédiques.
CHA	Chaudenson, R., 1974.
CHM	Cheynet, A., 1977.
compl.	Complément.
Cour.	Terme d'usage courant.
cr.	Créole réunionnais.
Cuis.	Vocabulaire de la cuisine.
DAB	Dayot, E., 1852.
DDR	Robillard, D. de, 1993.
DEL	Deleury, G., 1991.
dériv.	Dérivation, dérivé.
dét.	Déterminant.
DFC	*Dictionnaire du français contemporain*, 1980.
dial.	Dialecte, dialectal.
Didact.	Terme utilisé dans une situation didactique.
DIJ	Dijoux, R. P., 1995.
DIR	*Dictionnaire illustré de la Réunion*, 1991.
DOM	Douyère, G., 1977.
DUB	Dubourg, M., s. d.
ÉCH	*L'écho du Sud* (hebdomadaire).
Élève	Copie d'élève (Carayol, 1985).
Émerg.	Terme émergent dans l'usage, dont la graphie n'est pas encore fixée.
ENC.	*Encyclopédie de la Réunion*, 1980
encycl.	Signale la rubrique « Commentaires encyclopédiques ».
Enf.	Terme du vocabulaire enfantin.
env.	Environ.
essentielt	Essentiellement.
étymol.	Étymologie.
ÈVE	Ève, P., 1985.
ex.	Exemple (p. ex. : par exemple).
Exclam.	Exclamation.
express.	Expression.

ext.	Extension.
f.	Féminin.
Fam.	Familier.
FEW	Wartburg, W. von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch.*
FHIB	*Feuille hebdomadaire de l'île Bourbon* (XIX[e] siècle).
fr.	Français.
fr. std.	Français standard
GAA	Gauvin, A., 1990.
GAF	Gauvin, A., 1987.
GAL	Gamaleya, B., 1987.
gal	Général.
GAM	Gamaleya, B., 1978.
GAQ	Gauvin, A., 1980.
GAV	Gamaleya, B., 1983.
généralt	Généralement.
GRAPH.	Graphie.
GUI	Guignard, D., 1986.
GUT	Gueneau, A., 1981.
Hab.	Vocabulaire de l'habitat.
Hachette	*Dictionnaire Hachette de la langue française*, 1980.
HAT	Hatzfeld, A., Darmesteter, A. et Thomas, A., 1964.
HEF	Hermann, J., 1990.
HIS	Hibon, M., 1975.
HOA	Hoarau-Desruisseaux, C., 1911.
HOB	Yule, H. et Burnell, A. C., 1969.
HOC	Honoré, D., s.d.
HOMOPH.	Homophone.
HOT.	Houat, L. T., 1844.
HUB	Hubert-Delisle, M.-J. et Huart, A., 1982.
HWM	Ho-Wu-Maï, J.-E., 1985.
inc.	Inconnue.
indir.	Indirect.
indo-port.	Indo-portugais.
Insult.	Terme insultant.
Interj.	Interjection.
intr.	Intransitif.
invar.	Invariable.
Iron.	Ironique, par ironie.
Jeune.	Langue des jeunes.
JIR	*Journal de l'île de la Réunion* (quotidien).
jur.	Vocabulaire juridique.
KRI	Christian, 1977.
LAA	Lacpatia, F., 1988.
LAB	Lacpatia, F., 1978.

LAI	Lacpatia, F. 1990.
LAR	Lavaux, C., 1975.
LAS	Lacaussade, A., 1839.
LAT	Lavergne, R., 1990.
LEA	Leblond, M. et A., 1911.
LEC	Leconte de Lisle, C., 1862.
LEE	Leblond, M. et A., 1923.
LEG	Leblond, M. et A., 1946.
LEI	Leblond, M. et A., 1932.
LEK	Leblond, M. et A., 1934.
LEL	Leblond, M., 1946.
LEM	Leblond, M. et A., 1914.
LEO	Leblond, M. et A., 1922.
LER	Leblond, M. et A., 1905.
LES	Leblond, M. et A., 1904.
LET	Lefevre-Garros, J.-P., 1980.
LEU	Leblond, M. et A., 1924.
LEV	Léal, C., 1878.
Lexis	*Larousse de la langue française – Lexis*, 1979.
LEZ	Leblond, M. et A., 1903.
LGM	Lépinay, G.-M., *Mario mari-la-mer*.
LING.	Signale la rubrique « Commentaire linguistique ».
Litt.	Littéraire.
littéralt	Littéralement.
loc.	Locution.
loc. adj.	Locution adjective
loc. adv.	Locution adverbiale.
LOS	Lougnon, A., 1970.
m. à m.	Mot à mot.
m.	Masculin.
MAE	Marimoutou, M., 1989.
MAH	Mahé, M.-H., 1955.
malg.	Langue malgache.
mar.	Maritime.
MEM	*Mémorial de l'île de la Réunion*, 1979-1980.
métaph.	Métaphore.
méto.	Métonymie.
Mod.	Moderne.
MOE	Mouls, G., 1982.
morphol.	Morphologie.
MUR	Murat, H., 1992.
n.	Nom.
n. f.	Nom féminin.
n. m.	Nom masculin.
n. pr.	Nom propre.

Néol. Néologisme.
NOU Ouvrage collectif, 1978.
Obsc. Obscène.
Oral. Corpus oral (Carayol, 1985).
orig. Origine.
p. ê. Peut-être.
p. ex. Par exemple.
par ext. Par extension.
part. Particulier.
pass. Passif, forme passive.
PAZ Pageot, L., 1928.
PEC Pérotin, Y., 1957.
Péj. Péjoratif.
phon. Phonétique.
Plais. Plaisant.
plur. Pluriel.
Polit. Vocabulaire de la politique.
PON. Ponin, V., 1986.
pop. Populaire.
port. Portugais.
port.-brésil. Portugais-brésilien.
postp. Postposé.
PR *Petit Robert* (1981).
prép. Préposition.
principalt Principalement.
probablt Probablement.
pron. Pronominal.
qq. Quelque, quel que.
qqch. Quelque chose.
qqn. Quelqu'un.
QUE Quenedey, Mme, 1908.
QUO *Le quotidien de la Réunion* (quotidien).
REJ Reynoyal de Lescouble, J.-B., 1990.
RHO Petit de la Rhodière, V., 1977.
ROA Roussin, A., 1860.
ROB Robert, R., 1977.
ROT Roméis, D., 1989.
RTD *Recueil trimestriel de documents...*
run. Réunionnais.
SAA Sam-Long, J.-F., 1994.
SAB Sam-Long, J.-F., 1977.
SAM Sam-Long, J.-F., 1984.
SAN *Sangam* (Magazine de Tamij Sangam).
SAZ Sam-Long, J.-F., 1988.
SÉMANT. Signale la rubrique « Commentaire sémantique ».

SIE	Corpus oral (Simonin, J., 1988).
sing.	Singulier.
SIV	Simonin, L., 1861.
SOCIOL.	Sociologie.
Sorcell.	Sorcellerie.
Spéc.	Vocabulaire spécialisé.
spécialt	Spécialement.
Sport.	Vocabulaire des sports.
std.	Standard.
Sucre.	Vocabulaire de la canne à sucre et de l'industrie sucrière.
surtt	Surtout.
svt	Souvent.
syn.	Synonyme.
SYNT.	Signale la rubrique « Commentaire syntaxique ».
t.	Terme.
tam.	Tamoul.
TCR	*Témoignage chrétien de la Réunion.*
techn.	Technique.
TEL	*Télé 7 Réunion* (hebdomadaire).
TEM	*Témoignages* (quotidien).
tjrs	Toujours.
TOG	Toussaint, J., 1985.
TOM	Toussaint, J., 1992.
tr.	Transitif.
TRI	Troude, T., 1936.
V.	Voir.
v. intr.	Verbe intransitif.
v. pron.	Verbe pronominal.
v. tr.	Verbe transitif.
v. tr. dir.	Verbe transitif direct.
v. tr. ind.	Verbe transitif indirect.
VAC	Valentin, M., 1982.
Vest.	Vocabulaire vestimentaire.
vieilli	Terme dont l'usage tend à disparaître.
VIS	*Visu* (hebdomadaire).
vocab.	Vocabulaire.
vx.	Vieux.
YVA	Yvan, Dr., 1855.

A

ABANDONNÉ V. **âme abandonnée**

ABATTRE LA POUSSIÈRE V. **battre la poussière**

ABICHEGOM V. **abishegam**

ABÎMÉ, ée adj. || Blessé. *Pourtant, bien qu'abîmé, le courageux gardien restera sur les lieux toute la nuit [...].* (RHO : 40) **ÉTYMOL.** : Du fr. pop. *abîmé* : « blessé, défiguré, enlaidi » (PR) par changement de registre.

ABISHEGAM (abichegom) n. m. *Émerg.* || Rite honorant des divinités du Panthéon tamoul* (consistant en un bain sacré de lait, d'eau safranée*, etc. d'une de leurs représentations). *De retour au temple, abishegam d'Amman avec du lait, du miel, du safran*, du coco tendre*, de l'eau de rose et du santal.* (QUO 14.07.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *abishegam* : « bain » (DIR). → **coïlou, malabar, poussari, swami, tamoul, temple**

ABORD V. **d'abord un**

ABOUTIR v. intr. || Arriver à suppuration (en parlant d'un furoncle, d'un abcès). *1830 [...] le clou à l'aisselle qui m'est venu est devenu un abcès qui a fini par aboutir [...].* (REJ : 865) *Il y a un maître qui a pris en grippe un enfant de sa classe. Sa manie est de le frapper sur les doigts [...] au point que l'index meurtri a « abouti ».* (TEM 13.11.75) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 679).

ABUSER [1] v. intr. || Profiter d'une situation (en particulier du fait de l'autorité, ou de l'argent que l'on possède). *Pour nous c'est mieux, il y a moins de monde qui abuse vu qu'il y a une heure.* (QUO 17.02.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation ou restriction de sens (CHA : 926). **SYNT.** : Le PR donne *abuser* : « user mal, avec excès », mais il ne donne pas d'emploi intransitif. **SYN.** : **emprofiter** → **baiser, emprofiteur, baiseur de paquet, gros blanc, gros zozo, maquereau**

ABUSER [2] [avec / sur] v. tr. indir. || Être méchant, faire du mal, nuire (en particulier par excès d'autorité). *Si la femme gagne sa vie, le mari va moins abuser avec elle.* (TEM 09.11.82) **ÉTYMOL.** : À rapprocher de *abuser* (tr. dir.) : « tromper (qqn.) en abusant de sa crédulité » (PR). **SYNT.** : Le fr. std. ne connaît que la construction *abuser de.* **SYN.** : **emprofiter** → **emprofiteur, domineur**

ABUSEUR, euse n. || Qui abuse*, qui profite d'une situation. *Ancien profiteur* et abuseur des femmes allocataires de la Grande Guerre, il cultivait particulièrement la paresse, et, de ce fait, cherchait toujours « un pied de riz* ».* (TOG : 27) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *abuser* [1] et [2]. **SYN.** : **emprofiteur, domineur** → **espère-cuit, maquereau, pied de riz**

ACALOU, ACALOUT V. **calou**

À CAUSE loc. adv. || Pourquoi. *1914 À cause sa famille est tombée d'un coup dans la baptiste-cafre? [...] À cause les deux tantines* mardi-gras n'ont pas osé traverser la cour pour le conduire?* (LEM : 39) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 679).

À CAUSE DONC [akozdɔ̃] loc. adv. || Pourquoi donc. *1922 À cause donc, demanda-t-elle, quand Monsieur est dans la case*, ce Commandant reste tranquillement fermé* dans sa chambre à boire de la liqueur noire?* (LEO : 90)

ACCAPAREMENT n. m. || Action d'accaparer, de se réserver abusivement qqch. *[...] rattraper le retard qui vient de l'accaparement de Saint-Denis.* (JIR 18.03.91) **ÉTYMOL.** : Par extension et dérivation de *accaparer* [1].

ACCAPARER [1] v. intr. *Péj.* || Profiter d'une situation de domination économique pour acheter le produit d'une activité primaire, afin d'en assurer la commercialisation en ville à son profit exclusif. *Il y a trop de gens qui abusent* et qui accaparent.* (TCR 05.06.81) **ÉTYMOL.** : Par généralisation et extension de sens du fr. *accaparer*: « prendre, retenir en entier » (PR). **SÉMANT.** : En ce sens, le v. est un quasi synonyme du fr. std. *voler.* → **bazardier**

ACCAPARER [2] v. tr. || Racoler; Attirer, capter l'attention (de qqn.). *Ajoutez à cela les vendeurs marrons* qui accaparent les clients à la sortie des magasins, le marché forain du samedi, les marchands ambulants, les petits commerces de fruits et légumes et les grandes surfaces, et vous comprendrez que l'on n'éprouve plus le besoin de rentrer au marché.* (ÉCH 11.07.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation et extension de sens du fr. *accaparer qqn.* : « le retenir » (PR).

ACCAPAREUR, euse n. ||

I. [*Péj.*] Celui qui, profitant d'une situation de domination économique, achète le produit d'une activité pour la commercialiser à son profit. *Seulement les accapareurs, ceux là mêmes qui opéraient déjà derrière le marché de Saint-Pierre, sont toujours là [...].* (QUO 17.02.92)

II. [*Mod.*] Intermédiaire (qui achète aux cultivateurs et aux pêcheurs le produit de leur activité soit pour l'écouler lui-même, soit pour le revendre à des détaillants). *Tous les acteurs de la filière ont été invités. Des pêcheurs professionnels aux représentants de consommateurs en passant par les distributeurs, les accapareurs et les représentants des pouvoirs publics.* (QUO 07.12.92) **ÉTYMOL.** : Par généralisation ou extension de sens (CHA : 933). → **bazardier**

ACCORDAILLES n. f. (tjrs plur.) || Fiançailles. *Il s'inquiète de leurs prochaines accordailles et lui parle de ses champs de tabac et de son élevage de poulets.* (QUO 03.08.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 888). **SÉMANT.** : Le terme figure comme vx. dans le PR. → **entrée, balnénère, cortège, bal-mariage**

ACCORDÉON À BOUCHE n. m. *Arch.* || Harmonica. *D'un calumet* de papaye* sortent des airs plus gaillards* que ceux que l'on tire de cet accordéon à bouche.* (GAQ : 35) **ÉTYMOL.** : Probablement du fr. dial. Chaudenson analyse ainsi des termes créoles comme *mizik la bous, mizik la gèl* et signale par ailleurs la forme *kordéon la bous* (CHA : 124, 812). **SYN.** : **musique la gueule**

ACCOSTÉ, ée adj. || Attenant, contigu, serré contre; Qui s'appuie contre. *Tu connais le grand garçon z'oreille* qui passe des vacances dans la maison Ah-Voune accostée contre la ravine*. [...].* (GAQ : 28) *Le balai est accosté avec le mur.* (Oral : 1983) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 735).

ACCOSTER [1] v. intr. || S'approcher (de qqch.). *Lontan*, on partait en partie*. En bas, il n'y avait pas d'eau. Maintenant, le dimanche ce n'est pas possible d'accoster. Le dimanche, ils font exprès d'arroser pour empêcher les gens de s'asseoir sur l'herbe.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation ou extension de sens (CHA : 934). **SYNT.** : Le PR ne connaît que les constructions transitives.

ACCOSTER [2] [contre, avec] v. tr. indir. || S'appuyer contre qqch. *Madame, accoste pas trop contre la roche*.* (Oral : 1972) **ÉTYMOL.** : Par généralisation ou extension de sens (CHA : 934).

À CETTE HEURE (aster) [astɛʀ] loc. adv. || Maintenant, en ce moment. *Pourtant, à cette heure où vous devez accoucher, ce n'est pas vot' mari le papa de vot' enfant, mais un autre homme, un blanc*.* (BAN : 116) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 687). **SÉMANT.** : Le PR enregistre *à cette heure* : « maintenant, présentement » comme vieilli ou rural. → **coméla**

ACHARDS (hachards) n. m. (le plus svt plur.) || Condiment accompagnant le cari*, composé de légumes ou de fruits coupés en menus morceaux et assaisonnés (piment*, safran*, sel, citron). *1811 Reçu de Fanchain des confitures et des achards.* (REJ : 3) *Mais il existe un créneau sur le palmiste* en salade conditionné en semi-frais, voire sur la conserve d'achards.* (TEM 04.04.91) **ENCYCL.** : Il s'agissait d'un plat davantage « recherché » que les rougails* qui sont d'usage quotidien, préparé surtout pour les repas dominicaux ou de fête. Il se vend auj. couramment dans les supermarchés. **ÉTYMOL.** : Du malais *atchar* ou du persan *atchârd* par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 544). ◆ ~ ***de citron*** : Rondelles de citrons confits dans le sel et mélangés à une sauce d'achards. ~ ***de légumes*** : Légumes (carottes, haricots verts, margozes*, gros piments*, chou...) finement émincés et légèrement cuits avec une sauce d'achards. *Elle porte sur la tête la petite vitrine garnie de morceaux de pains, achards de légumes, rougail pistaches* [...].* (QUO 13.10.91). ~ ***de palmistes*** : Chou de palmiste* cru, mélangé à une sauce d'achards préparée à l'avance. ~ ***de pêche-cavales*** : Plat préparé avec des poissons (pêche-cavale*) mis à mariner dans une sauce d'achards. *Hachards de pêche-cavale** (DUB : 7). ***piment achards*** : Variété de gros piment utilisée pour la préparation des achards. → **cari, rougail, bouillon, fricassée**

ACOQUILLÉ, ée adj. *Rare.* || Recroquevillé. *La femme qui vient de mettre un enfant au monde devient tout d'un coup paralysée, elle se recroqueville sur elle-même, on dit qu'elle est « acoquillée. »* (QUO 07.06.78) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *recoquillé, racoquiller* : même sens (CHA : 844).

ACOQUINANT, ante adj. || Que l'on ne peut s'empêcher de consommer ; Appétissant, qui possède un goût agréable. *L'alcool est acoquinant.* (Oral : 1974) **ÉTYMOL.** : De *acoquiner* : « faire prendre à quelqu'un de mauvaises habitudes » (CHA : 679).

ACOQUINER v. tr. *Rare.* || Plaire, attirer. *Les marchés, ça me dit, vous n'avez pas une idée ! rien que leur nom déjà m'acoquine.* (LEE : II, 170) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *acoquiner* : « faire prendre à quelqu'un de mauvaises habitudes » (CHA : 679). **SÉMANT.** : Le *Quillet* enregistre comme vx. « attacher par une mauvaise habitude ».

À COUP DE MAIN V. **à la main**

À DESCENDRE loc. adv. || Au maximum. *Il coupait une cinquantaine de gaulettes* quand la canne* était brûlée, quand la canne* n'était pas dépaillée*, 35 gaulettes* à descendre.* (TEM 14.08.82) **ANT.** : **à monter**

ADHÉRENCE n. f. || Adhésion à un syndicat, à un parti, à un groupement. *[...] afin de statuer sur la continuité de votre adhérence à notre Syndicat.* (ÉCH 30.07.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *adhérer* : « s'inscrire à (une association, un parti dont on partage les vues) » (PR).

AFFAIRE (zaffair, z'affaire) n. m. (ou f.) *Fam.* || Quelque chose, un « truc », un « machin ». *J'ai donc hérité d'une de ces 15 000 petites « zaffair » qu'Élie a fait venir de Chine Populaire pour ses administrées, une petite théière électrique fort pratique et bien jolie.* (QUO 05.06.91)

AFFAIRE V. **gagner son affaire**

AFFAIRES D'ÉCOLE n. m. (ou f., le plus svt plur.) || Effets scolaires. *[...] parce qu'elles n'ont pas d'argent pour payer des affaires d'école aux marmailles* [...].* (QUO 07.04.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *affaire*: « Quelque chose, un « truc », un « machin ». → **madame l'école, marmaille l'école**

AFFAIRE DE JUSTICE / DE LOI n. f. (svt plur.) || Procès ; Ennui judiciaire. *Ç'auraient été des affaires de justice à n'en plus finir ; peut-être même la geôle* pour Mario, qui sait ?* (LGM : 10) ÉTYMOL. : Par composition avec *affaire*: « quelque chose, un « truc », un « machin ». SYN. : **histoire de loi** → **loi, geôle**

AFFRES n. f. (le plus svt plur.) || Aphtes. *Puis prendre une gousse d'orange, l'ouvrir y placer du sel fin Cérébos – en contact 10 minutes avec les affres.* (BEN : 41) ÉTYMOL. : Allomorphe du fr.

À GRAIN V. **grain [3]**

AGRICOLE V. **commandeur agricole, rhum agricole**

AGRICULTEUR V. **chef des agriculteurs**

AÏL-PAYS V. **pays**

AIR V. **car courant d'air, casser un air, changement d'air, en l'air, mettre l'air dans la parole**

ALAL V. **halal**

À LA MAIN / À COUP DE MAIN loc. adv. || (Dans l'express. « manger à la main », « manger à coup de main ») Manger en utilisant ses doigts. *[...] tout d'abord nous ne mangeons pas à la main, mais avec les doigts, le bout même des doigts.* (GAF : 91) *Il marchait pieds nus [...] mangeait « à coups de main » le riz* et le cary* disposés en pitons* sur des feuilles de bananiers [...].* (ROT : II, 27)

ALAMBIC n. m. || Appareil permettant la distillation de l'huile essentielle de géranium*. *Il ne reste de cette époque que quelques vestiges, comme une chapelle en bardeaux* ou des alambics.* (QUO 02.10.82) ÉTYMOL. : Par spécialisation du même terme en fr. std. ◆ ***alambic (à rhum marron)***: Alambic servant à produire de l'alcool clandestin. V. **marron**. *C'est ainsi qu'un alambic à rhum marron a pu être reconstitué. Il est la vedette du musée.* (QUO 31.08.92) SYN. : **machine en cuivre** → **estaillon, géranium, cuite, essence, hauts**

À L'ATTACHE loc. adj. *Arch.* || (Pour un homme) Attaché, lié ; Aux fers ; (Pour un animal) Au piquet. *1834 [...] Trompette, qui est parti marron* mardy [...] a été repris mercredy ; a reçu une bordée, et est retenu à l'attache nuit et jour, et durant l'ouvrage. C'est un fameux petit coquin [...].* (REJ : 264) ANT. : **largué**

ALCOOL V. **machine à alcool marron, tomber dans l'alcool**

ALCOOL MARRON V. **marron**

ALERTE (CYCLONIQUE) n. f. || Ensemble des mesures de sécurité prises lors du passage d'un cyclone* au-dessus de l'île ou a proximité ; Moment où ces mesures sont en vigueur. *L'alerte cyclonique comprend trois phrases.* (TEM 28.11.90) *[...] cette atmosphère si particulière aux périodes d'alertes [...].* (ÉCH 20.12.90)

À L'ESTIME loc. adv. || Au juger, au coup d'œil. *À vendre [...] à l'estime, canards Manille*, nourris aux maïs*.* (QUO 21.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. (t. de mar.) (CHA : 788).

ALEVIN n. m. || Bichique*. *Les murets de pierres qui sont destinés à guider les alevins vers les vouves* sont depuis quelques années complétés par des moustiquaires* qui interdisent toute remontée des alevins.* (QUO 21.11.92) ÉTYMOL. : Par extension du sens de *alevin*: « jeune poisson destiné au peuplement des rivières et des étangs » (PR). SYN. : **bichique** → **montée, vouve, moustiquaire, canal [2]**

ALLER AU GRILLÉ V. **grillé**

ALLER AU(X) MARRON(S) V. **marron**

ALLOCATAIRE V. **femme allocataire**

ALON KOZÉ V. **allons causer**

ALLONS [+ v. inf.] || Morphème antéposé, marque de l'impératif prés. 1re pers. du plur. *Allons développer ! Mais si c'est développer pour enrichir davantage les patrons et les sociétés qui sont des sociétés étrangères, je dis non.* (QUO 19.03.93) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 679).

ALLONS CAUSER (alon kozé) n. m. *Néol.* || Émission interactive de radio (ou de télévision) où la parole est donnée aux auditeurs ; Par ext. Bavardage. *La mobilisation des troupes décidée par l'intersyndicale a l'immense mérite, au moins en apparence, c'est-à-dire abstraction faite de cette union « à deux vitesses » et des corporatismes, de rehausser le débat. De couvrir un peu le tohu-bohu des commérages dans les « allons causer » des transistors.* (QUO 12.09.91) *Deux derbies de l'Est à l'affiche, deux rencontres qui suscitent déjà bien des « allons causé » !* (ÉCH 26.03.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec le morphème antéposé *allons*, marque de l'impératif prés. 1re pers. du plur.

AMAILLER V. **emmailler**

AMAL V. **zamal**

AMARE CAP V. **amarre cap**

AMARRAGE n. m. || 1. Lien, cordage. 2. Résultat de l'action d'attacher. *1831 Hier, manquant d'amarrage d'abbacas j'en ai envoyé chercher chez Bruno [...].* (REJ : 952) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 681) par généralisation. → **choca, fil choca, kader, mahot**

AMARRE n. f. || Lien, attache, ligature. *Ils dansaient un peu, fleurs de nénuphars aux amarres secrètes.* (SAB : 53) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 681) par généralisation. **SYN.** : **gature** → **choca, fil choca, kader, mahot**

AMARRE CAP V. **amarrer**

AMARRER v. tr. ||

I. Attacher, nouer, ligoter. *1690 Amarrez-moi ce coquin.* (cité par CHA : 681) *1825 On a volé tout chez Calmet et amaré les Négresses dans la maison la nuit dernière.* (REJ : 470) *Au lieu de ça, quand on avait abattu les arbres, on faisait deux collets pour amarrer les troncs et on tirait dans les hautes herbes* et par dessus les ravines* [...].* (QUO 22.08.92)

II. Par métaph. (du concret à l'abstrait) Séduire. *Ah ! ces petites créoles*-là, vous savez, c'est amarré avant le mariage autant que par un sacrement.* (LEE : II, 79) *Amuse-toi, mais garde ta lucidité sinon tu vas te trouver amarré avant même de savoir comment cela s'est fait !* (ROT : II, 254) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *amarrer* : « attacher » et / ou t. de mar. (CHA : 681) par généralisation. ◆ ***amarre cap*** : Cérémonie tamoule* au cours de laquelle un brin de safran* consacré (appelé *cap*) est attaché au poignet d'un pénitent. *Cela avait commencé réellement, le 25 décembre 1990 lors de la cérémonie de « l'amare cap » où les fidèles ont fait vœu de célébrer une nouvelle fois encore la déesse Karly.* (JIR 03.01.91)

AMBÉRIQUE V. **embérique**

AMBIANCE n. f. || Entrain joyeux. *La fête du chouchou* du 7 au 12 mai à Salazie : de l'ambiance dans les Hauts.* (TEM 06.05.91) *L'ambiance maloya* se fait entendre alors dans le quartier et la fête continuera jusqu'à six heures, le lendemain.* (ÉCH 07.11.91) **ÉTYMOL.** : Par changement de registre de *ambiance* : « fam. une atmosphère gaie, pleine d'entrain » (PR).

AMBREVADE V. **embrevade**

AMBREVATE V. **embrevade**

AMBROVATE V. **embrevade**

ÂME n. f. || Esprit bienveillant ou malfaisant dans des loc. ◆ ~ ***abandonnée / en peine***: Esprit errant d'un mort (celui-ci, quand il n'a pas eu de sépulture ou que les cérémonies prescrites ont été omises, reviendrait visiter les vivants). *Était-ce la lumière des âmes abandonnées qui venaient se recueillir en ce lieu funeste?* (SAB : 5) *De minute en minute, l'ombre s'épaississait. Ptit' Louise pensait qu'à cette heure, les âmes en peine commencent à y « rôder* ».* (BAN : 17). ~ ***mal ramassée***: Esprit d'un homme mort assassiné (qui continue à errer jusqu'à ce que s'écoule le temps séparant son assassinat de la date de sa mort naturelle). V. **ramasser l'âme**. *Dans les premiers jours qu'elle a su, elle n'a cessé d'entendre des coups provenant d'une « âme mal ramassée ». Elle a décidé de déménager.* (JIR 11.04.91). ***mauvaise âme***: Démon, puissance maléfique (dont l'apparition, liée à la transgression d'interdits divers, entraîne des manifestations somatiques chez une personne). *Une mauvaise âme qui erre, la nuit, dans le bois de lait* [...].* (GAQ : 93) → **bébête [2], esprit, grand mère kalle, sorcier, toutout carême, zavan**

ÂME V. **mariage pour ramasser l'âme**

AMÉDÉE V. **mangue amédée**

AMENER v. tr. || Mener une activité (politique, religieuse). *Je sais que lorsque je serai grand, j'amènerai la politique.* (CHM : 65) *Il y a des gens qui soi-disant amènent la religion catholique.* (GAQ : 45) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial

AMG V. **papier pour l'amg**

AMI V. **ammi**

AMMI (ami, hami) n. m. *Rare.* || Pierre plate sur laquelle on écrase certains produits (piments*, etc.) à l'aide d'une pierre en forme de rouleau appelée *kolvi. Les ammi, sorte de pierre taillée sur laquelle on roule le colvi (long calou*).* (TCR 227) *Les écraser très fin dans un moulin* ou un hami.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *ammi*: même sens (CHA : 583). **SOCIOL.** : Le mot est peu connu à la Réunion en dehors des milieux d'origine tamoule*. → **calou, pilon, piment, massalé**

À MONTER loc. adv. || Et plus. *Le livre magique de kakou est principalement destiné aux enfants de 5 ans à monter.* (QUO 02.12.81) *Puisque 18 000 fonctionnaires perçoivent 8 000 francs « à monter » par mois l'index de correction [...] représente 18,72 millions de francs par mois.* (TEM 20.06.83) **ANT.** : **à descendre**

AMOUR V. **faire l'amour**

AMPONDRE V. **emponne**

AMPONE V. **emponne**

AMUSER [1] v. tr. || Retarder, occuper l'attention (de qqn.), dans un but précis ; Distraire. *Et que vas-tu lui raconter pour amuser son long temps d'alitement?* (GAA : 39) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *muser*: « amuser » (CHA : 682).

AMUSER [2] v. intr. || S'attarder. *Il commençait par être fatigué d'attendre ce car* qui amusait vraiment.* (GAQ : 61) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *muser*: « amuser » (CHA : 682).

ANANAS (ROUGE ANANAS) n. m. || [*cephalopholis sonnerati*] Poisson de mer (Serranidés), de couleur rouge orangé avec qq. taches plus claires, pêché vers 80 m. de fond. *La chair fine du rouge ananas est particulièrement appréciée des consommateurs réunionnais**. (QUO 12.07.93)

ANANAS MAINGARD [anana], [zanana] n. m. || Variété d'ananas à peau brune verte (ananas de Cayenne). *1878 Je n'y ai vu que deux qualités*: l'Ananas de la Reine qui ressemble beaucoup, tant par la forme que pour le goût à notre Ananas Victoria*, et l'Ananas Maingard qui est d'une espèce inférieure comme goût [...].* (LEV : 306) **ÉTYMOL.** : Du n. pr. *Maingard*: ce mode de composition est fréquent dans l'Océan indien pour désigner des variétés de fruits ou de légumes. V. **mangue, brèdes**

ANANAS VICTORIA [anana], [zanana] n. m. || Ananas du pays, variété à peau jaune d'or, très sucré et parfumé. *1911 Qu'il me suffise de citer: [...] l'ananas, et en particulier l'ananas-Victoria, à la chair fondante et parfumée, et qui l'emporte sur tous les autres ananas [...].* (HOA : 119) *Cette fois, c'est l'ananas Victoria qui leur sera offert en fin de ballade.* (QUO 10.07.93) **ÉTYMOL.** : Par composition : appelé autrefois *ananas de la Reine*, auj. *ananas Victoria*, probablt du nom de la reine d'Angleterre.

ANCIENNEMENT loc. adv. || Autrefois ; Auparavant. *Anciennement, le docker était mieux payé que l'ouvrier du bâtiment.* (QUO 08.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. « dans les temps anciens, autrefois » (PR). **SYN.** : **longtemps, ancienneté ANT.** : **coméla**

ANCIENNETÉ [DANS L'] loc. adv. || Autrefois ; Il y a longtemps. *Mais vous dire ce que le père Lafosse il a fait dans l'ancienneté, ça je ne peux vraiment pas.* (QUO 29.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. *ancienneté*: « caractère de ce qui existe depuis longtemps » (PR) par figement de la préposition et du déterminant. **SYN.** : **longtemps, anciennement ANT.** : **coméla**

ANCIVE (ansive, lancive, encive, ensive) n. f. *Litt.* ou *Arch.* || Conque d'appel faite d'un gros coquillage [*charonia tritonis*], percé d'un trou latéral. *1817 L'ancive est une conque marine avec laquelle les noirs* s'entr'appellent ou dont ils se servent pour accompagner leur chanson.* (BIV : 59) *[...] on se prend à croire que notre ville est un banc de lancives dont l'unique son rendu vise à jeter l'opprobre sur une catégorie de travailleurs [...].* (QUO 14.04.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *antsiva*: même sens (CHA : 496).

ANDÈTES V. **andettes**

ANDETTES (andètes, endettes, zandettes, zandètes) n. f. (parfois masc., tjrs plur.) *Rare.* || Larves d'insectes que l'on trouve dans différents troncs d'arbres dans les Hauts* et qui se consomment frites. *Dans ces zones élevées, on trouve dans les bois* morts des « zandètes » larves d'insectes que l'on grille et qui sont appréciées de tous à l'heure de l'apéritif, de même que les larves de guêpe*.* (LAR : 59) **ÉTYMOL.** : Du malg. *andretsa* ou *andretra*: « larve » (CHA : 533). ◆ ***chasse (aux) andettes***: Ramassage de larves d'insectes destinées à la consommation. *La chasse zendettes est une épreuve de patience, voire d'obstination. Le flair compte plus que la connaissance du terrain.* (VIS 12.12.91)

ANGUILLE V. **faire l'anguille**

ANNEAUX n. m. plur. || Boucles d'oreille. *Elle a sorti ses anneaux à perles qui lui pendent jusque dans le cou.* (CHM : 80) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent (CHA : 909).

ANNONCER UN CYCLONE V. **cyclone**

ANONE n. f. || Fruit de l'anonier*, de la grosseur d'une orange, à peau épaisse, de couleur brun rougeâtre, contenant une pulpe blanche légèrement granuleuse, comestible. *[...] une très grosse atte* avec une chair blanchâtre, crémeuse, sucrée et délicieuse, et de nombreux grains noirs.* (QUO 30.05.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare ou tech.) (CHA : 675). ➢ ***anonier***: [*anona muricata*] Arbre aux feuilles ovales, poussant dans la région sous le vent* de l'île et produisant l'anone*.

ANSIVE V. **ancive**

ANTAQUE (entaque, zantaque, zantac, zantak) n. m. || Variété de fèves. *Difficile de rester fidèle aux traditions quand certains produits deviennent de plus en plus difficiles à trouver. C'est le cas des zambrovates*, zantaques [...].* (QUO 26.12.91) **ÉTYMOL.**: Du malg. *antaka*: même sens (CHA: 534).

ANTICYCLONE adj. || (Pour un dispositif de sécurité p. ex.) Qui protège des effets d'un cyclone*. *Véritables rideaux roulants anticyclone et anti-effraction [...].* (QUO 28.03.91)

À PIC loc. adj. *Fam.* || D'un caractère changeant, nerveux. *Le vieux Tranquille porte mal son nom: il est nerveux dans son visage, sec dans son mouvement, à pic dans sa façon de parler.* (GAF: 180) **SYN.**: **à grain**

À PLATE [aplat] loc. adj. || Crevé; Dégonflé. *Comme il n'était pas rare que deux roues soient « à plate » à peu d'intervalle, il fallait réparer sur place.* (DOM: 121) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. dial. ou arch. La prononciation justifie la présence dans la nomenclature. V. **bout, canot, fouet.** **SYN.**: **percé**

APPARTEMENT n. m. || Pièce d'une maison. *1812 J'ai été ce mattin après déjeuné chez Md Fréon pour poser un papier dans l'un des appartements que Noël a peint.* (REJ: 29) *C'était une case en tôles* [...]. Elle pouvait avoir trois ou quatre appartements.* (HIS: 111) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 683). → **case**

APPROPRETER V. **appropter**

APPROPTER (appropreter) v. tr. ||

I. Rendre propre (en ôtant ce qui salit, ce qui encombre). *Salamba vient tout juste de finir de manger son gazon de riz* et tout le monde d'appropter les lieux.* (TEM 07.10.75)

II. Par métaph. Se défaire, se libérer de ce qui peine, de ce qui chagrine. *L'heure était venue de laver, d'appropter son cœur.* (GAQ: 136) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. dial. et / ou arch. (idée de propreté corporelle, de rangement) (FEW: IX, 458, 2).

APPUYER v. tr. || Peser (sur qqch.) *[...] sur la table, un fer à charbon ou « caro*» appuye une pile de linge.* (ÉCH 10.10.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 683). **SYN.**: **peser**

ARABE (zarab, z'arabe) n. et adj. || Réunionnais(e)* d'origine indienne* et de confession musulmane; Qui est d'origine indienne* musulmane. *1914 [...] les coupons que la jeune veuve allait, une fois la semaine, marchander à crédit chez les Arabes.* (I EM: 97) *Une zarabe a autant le droit qu'une zoreille* ou qu'une chinoise* de porter de beaux sous-vêtements.* (QUO 27.12.90) *Au coin de la rue, juste après l'église il y avait la pharmacie Aubert qui a été remplacée par un magasin arabe.* (QUO 13.10.91) **ENCYCL.**: La première attestation écrite du terme date de 1879 (*Le sport colonial* 14.06); les documents antérieurs utilisent le terme lascar*. Les Arabes* de la Réunion sont majoritairement originaires du Goudjerat. **ÉTYMOL.**: Par métaphore (communauté de religion) au XIX^{e} siècle (CHA: 921). **LING.**: Au féminin, il existe deux formes concurrentes: une (z)arabe / une femme (z)arabe*. V. **femme.** *[...] les « poignées d'amour » tout le monde y a droit mais, selon les spécialistes, plus particulièrement les femmes zarabes [...].* (VIS 06.06.91) **SYN.**: [*Arch.*] **lascar** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

ARABIQUE V. **liane arabique**

ARACK (arrack, raque, racque, rac, rak) n. m. || Rhum*. *1704 La Raque que l'on fait en l'isle de Bourbon est très dangereuse à la santé [...].* (RTD: IV, 152) *1817 L'arack ou eau de vie de cannes* dégrade et abrutit un assez grand nombre de blancs*, qu'une mort prématurée punit ordinairement de leurs excès.* (BIV: 124) *1820 Le maître soigneux et humain qui attachera quelqu'importance à la santé et à la vie de ses esclaves, mêlera un peu d'arack avec de l'eau qui doit servir à les désaltérer.* (FHIB – Commission de santé) *Il accumule l'amertume envers les subventions qui ne viennent pas, le Crédit agricole où il est difficile d'ouvrir un compte quand on débute, le RMI*, « un poison pour les gens qui les conduit de la rak jusqu'à*

la mort » [...] etc. (QUO 12.06.91) **ÉTYMOL.** : (1525) *arach* du philippin par l'indo-port. (CHA : 543). ◆ V. **baiser l'arack** **SYN.** : **rhum, charrette** → *boissons alcoolisées :* **bourbo-gnac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé** ; *débits de boisson* : **boutique, buvette, cantine** ; *quantités d'alcool* : **chopine, coup de sec, demi-quart, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon** ; *état alcoolique* : **bu, soulaison** ; *boire :* **baiser le rhum, boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson**

ARBRE À PAIN n. m. || [*artocarpus altilis*] Arbre au feuillage épais (Urticacées) produisant des fruits à la peau vert pâle (fruits à pain*), de la taille d'un gros pamplemousse, consommés en légumes ou entrant dans la confection de gâteaux. *1908 [...] c'est un fouillis dominé par les bambous* légers, les jacquiers*, les cocotiers* et, par hasard, quelques arbres à pain [...].* (QUE : 341) **ENCYCL.** : L'arbre a été introduit par Sonnerat en 1770 afin de protéger les plantations de café. **SÉMANT.** : Le PR enregistre *arbre à pain* : « autocarpe ou jacquier » mais précise à cette dernière entrée qu'il ne s'agit que d'un « arbre très voisin de l'arbre à pain ». Les deux espèces sont des *artocarpus.*

ARDEUR n. f. || Chaleur du soleil, spécialt celle qui provient de la réverbération ou de l'éclat du soleil voilé. *L'ardeur brasillante du dehors était tamisée par la persienne aux fines lattes de bambou* tendue devant la fenêtre ouverte.* (ROT : II, 169) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. (CHA : 930).

ARGANEAU (organeau) [aʀgano] [oʀgano] n. m. || Anneau servant à l'amarrage des barques de pêche. *[...] il [le pont-levis] était maintenu à l'aide gros câbles attachés aux roches* voisines par d'énormes anneaux dits « arganeau » [...].* (LAR : 157) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou arch. (CHA : 783). **SÉMANT.** : Le PR enregistre *organeau* (mar.) : « anneau de fer à l'extrémité de la verge d'une ancre pour l'amarrer ».

ARGENT n. m. || Dans de très nombreuses loc. désignant le plus souvent des allocations. **SÉMANT.** : La « neutralité » de ces termes est évidemment fonction des positions politiques des locuteurs. ◆ ***~-braguette*** : [*Péj.*] Allocations familiales (**SYN.** : **argent-z'enfants**). *Sans les marmailles*, F. s'est vu supprimer l'argent braguette et son RMI*.* (QUO 27.12.90). ***~-carnet*** : Allocation mensuelle versée aux familles démunies. *[...] les multiples autres allocations : « argent carnet, femme seule* » [...].* (QUO 03.12.90). ***~ (de) rmi*** : [*Mod.*] Allocation de Revenu Minimum d'Insertion (**SYN.** : **rémi, argent-gratuit**). *C'est tous les fins de mois comme ça témoignera-t-elle. Lorsqu'il reçoit son argent de RMI, il va boire.* (QUO 19.09.91). ***~ de l'eau*** : [*Péj.* ; l'« eau » est le nom du sperme en créole] Allocations familiales. *Une musique gaie d'un peuple qui doit gagner son salaire de son travail, sans alloc ou autre rémi* et arzent dolo [...].* (QUO 22.07.91). ***~-femme seule*** : Allocation attribuée à une femme célibataire ayant des enfants à charge. *Le jeune Mauricien est plus combatif que le Réunionnais* car il n'y a pas le RMI* et l'argent femme seule.* (QUO 10.10.90). ***~-gratuit*** : [*Péj.*] Allocation de Revenu Minimum d'Insertion. (**SYN.** : **rémi, argent (de) rmi**) *Et pourquoi 1 600 F seraient de « l'argent-gratuit » ici, et 2 000 F pas « gratuit » à Paris, Marseille ou Bordeaux ?* (QUO 10.03.91). ***~-salarié*** : Pension de retraite (**SYN.** : **salarié, argent-vieillesse, retraité**). *Avant de bénéficier de l'argent « salarié », Mme Veuve C. gagnait sa vie en lavant le linge.* (TEM 04.05.83). ***~ travail*** : [*Néol.*] Salaire. *[...] préférer le père Noël à l'effort. L'argent braguette* à l'argent travail. L'argent du renoncement et de l'assistance à l'argent de l'espoir et du développement. [...].* (QUO 03.02.92). ***~ vieillesse*** : Pension de retraite (**SYN.** : **salarié, argent-salarié**). *[...] les prestations les plus cocasses, surtout lorsqu'on prononce les formulations d'ici : l'argent femme seule*, l'argent carnet*, l'argent vieillesse [...].* (ÉCH 07.03.91). ***~-zenfants*** : Allocations

familiales (SYN. : **argent-braguette**). **~-zoreille**: [*Péj.*] Ensemble des prestations sociales reçues de la métropole*, et spécialt le Revenu Minimum d'Insertion. *Depuis son arrivée en 1989, le RMI* n'a cessé d'être sujet à polémique. Surnommé « larzan zoreille » suite à une déclaration de Monseigneur A. [...].* (QUO 21.03.91) SYN. : **secours**

ARGENT V. **bébête d'argent**

ARLOI (larloi) n. m. *Spéc.* || Sabre utilisé lors de certaines cérémonies tamoules* (pour décapiter des animaux). *C'est debout sur le « larloi » que ce dernier parla avec le prêtre dans la langue hindoue.* (JIR 03.01.91) ÉTYMOL. : Du tam. [arival] : « couteau » (CHA : 583). SYN. : **long couteau** → **malabar, tamoul, temple**

ARMOIRE V. **casser l'armoire**

ARRACHER SA VIE v. intr. *Fam.* || Trimer, gagner sa vie avec peine. *Sur une vingtaine d'hectares mécanisables, un planteur* ne deviendra pas riche. Mais il peut « arracher sa vie », à condition d'avoir planté des variétés précoces à côté de la 570* [...].* (TEM 12.08.91) ÉTYMOL. : Par métaphore, l'arrachage (du vétiver* p. ex.) étant une opération très pénible.

ARRACK V. **arack**

ARRANGÉ V. **maladie arrangée, rhum arrangé**

ARRANGER [1] v. tr. || Préparer une boisson à base de rhum* (par macération d'herbes, de graines et de racines). *Le faham*, connu pour « arranger » le rhum*, mais qui peut aussi agrémenter la viande, de volaille ou de lapin, ou le poisson.* (QUO 26.12.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 684). ◆ V. **rhum arrangé**

ARRANGER [2] v. tr. || Jeter un sort. *Elle a déjà arrangé mon beau-frère ; maintenant il se dispute avec sa femme [...].* (VIS 08.04.91) ◆ V. **maladie arrangée** SYN. : **endroguer** ANT. : **tirer le sort, tirer le mal** → **bobineur, devineur, mazigador, sorcier**

ARRANGER LA BOUCHE v. intr. || Remettre en appétit (après des excès de table, une maladie). *Ce bouillon malangue*, c'est bon pour arranger la bouche. Comme la veille on a mangé de la viande, ça nous fait un lavement d'estomac.* (KRI : 122) ÉTYMOL. : *Arranger* : « remettre en état » (PR), en ce sens, s'applique à des choses.

ARRÊTER [1] v. intr. || Rester, demeurer, séjourner. *Pendant les vacances, je suis allée à la Saline pour voir ma grand-mère [...] et ma sœur [...] nous avons arrêté jusqu'à samedi après-midi.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 684). SYNT. : Le verbe, qui possède les sens du verbe pron. en fr. std., peut se conjuguer avec *avoir* en position d'auxiliaire.

ARRÊTER [2] [avec] v. tr. indir. || Stopper, cesser de faire qqch. *C'est encore des méthodes esclavagistes. Il faut arrêter avec tout ça.* (TEM 19.06.91) SYNT. : En ce sens, la construction indir. en fr. std. se fait avec la préposition *de* + v. inf.

ARRIAGE n. m. *Arch.* || Dispositif de freinage des charrettes tractées par des animaux. *[...] ainsi que le fer plat qui devait servir de bandage aux roues et de patins pour l'arriage.* (QUO 09.06.91) ÉTYMOL. : Du fr. *enrayage* (CHA : 665). → **charrette-bœuf, coupe, canne**

ARRIVER [sur qqn.] v. tr. indir. || (Pour un esprit) « prendre possession » d'un fidèle (dans une cérémonie religieuse tamoule*). *[...] et c'est sous un soleil déjà chaud que « l'esprit arrive sur un fidèle ».* (JIR 03.01.91) → **coïlou, malabar, tamoul, temple**

ARROW-ROOT V. **larourout**

ASPÈR-CUITE, ASPÈRE-CUITE V. **espère-cuit**

ASPHALTAGE N. m.|| Action d'asphalter ; Le résultat de cette action. *L'asphaltage du chemin de la colline, souvent impraticable, est programmé.* (TEM 13.08.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *asphalte.* SYN. : **blackage**

ASPHALTER v. tr. || Goudronner. *La ville de Quartier est cerclée dans les hauts* par une mince route asphaltée.* (GAQ : 127) *[...] quand il est devenu maire, il a fait asphalter tout cela.* (QUO 28.01.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *asphalte.* **SYN.** : **blacker**

ASSASSIN V. **crier [1]**

ASSASSINEUR n. m. *Arch.* || Personne que l'on juge capable de violences sanglantes. *On se rappelle avec frayeur d'un certain D., un « maître d'armes », un « batailleur* », un « assassineur » [...].* (LAR : 483) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *assassiner.*

ASSEOIR AU / À SON MANGER [s'] v. pron. tr. indir. || Se mettre à table. *Aujourd'hui – décision de la nouvelle directrice, car nouvelle directrice il y a – on ne s'assoit pas au manger : « on passe à table » !* (GAF : 65)

ASSISTANAT n. m. *Péj.* || Situation d'assistance (considérée comme étant une habitude pernicieuse). *C'est que leur histoire, à commencer par ce que d'aucuns leur reprochent (RMI*, assistanat, etc.), est trop souvent écrite par d'autres.* (QUO 18.03.91) **SÉMANT.** : La distinction dans le PR entre *assistance* (« secours donné aux personnes dans le besoin ») et *assistanat* (« secours donnés aux personnes socialement nécessiteuses ») n'est pas très claire. En fr. run. l'opposition est réalisée entre *assistance* (« prestations ») et *assistanat* (« situation »). → **argent**

ASSISTANCE [1] n. f. || L'assistance sociale ; Ses représentants. *Un jour, « l'assistance » m'a convoquée à Cilaos avec Timère.* (CHM : 142) *Quand elle est morte, peu de temps après, « l'assistance » est arrivée.* (GAQ : 142) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *secours* : « institution ou administration qui en est chargée. » (PR). → **argent**

ASSISTANCE [2] n. f. *Péj.* || Ensemble du dispositif des prestations sociales et des aides versées à un groupe social. *C'est le règne de l'assistance généralisée : il sera très difficile de mettre au travail des gens qui n'ont jamais connu que l'assistanat.* (QUO 23.02.91) **SÉMANT.** : La distinction dans le PR entre *assistance* (« secours donné aux personnes dans le besoin ») et *assistanat* (« secours donnés aux personnes socialement nécessiteuses ») n'est pas très claire. En fr. run. l'opposition est réalisée entre *assistance* (« prestations ») et *assistanat* (« situation »). → **argent**

ASSISTÉ, ée n et adj. *Péj.* || Personne qui se complaît dans l'assistance* ; Qui vit essentiellement ou exclusivement des aides sociales. *Le zorey* doit avoir à la Réunion le statut de coopérant. Le Réunionnais* doit changer de mentalité et ne plus être un éternel assisté.* (QUO 16.06.91) *Le prix de la canne*, tout comme d'ailleurs la majorité de la population réunionnaise*, est assisté ; nous sommes ici dans un petit nid, tels des oisillons paresseux de voler et que mère France nourrit par tous les temps [...].* (QUO 29.10.91) ➢ ***surassisté, ée***: [*Néol.*] Assisté de manière excessive. *Le Réunionnais* n'est pas surassisté comme on le pense souvent à tort [...].* (QUO 28.02.91) → **argent**

ASTER V. **à cette heure**

À TERRE [1] loc. adv. || « En rade », là-même (où l'on est). *De nombreuses femmes n'ont pu bénéficier des transports* et sont restées « à terre » [...].* (TEM 30.11.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 687).

À TERRE [2] loc. adv. || Par terre ; Juste à côté. *Hier soir il est tombé et il est resté à terre ; il a pas pu relever.* (Oral : 1983) ◆ V. **mettre à terre** **ANT.** : **en l'air**

À TÊTE D'HOMME loc. adv. || En portant le fardeau sur sa tête. *Des petits pains de 55 grammes qu'il transportait à tête d'homme dans un panier*, depuis Sainte-Suzanne jusqu'à Bagatelle, pour un salaire de 225 francs.* (QUO 09.09.91)

ATTACHE V. **à l'attache**

ATTAQUE V. **gagner une attaque**

ATTE (zatte, zat) n. m. || Fruit de l'attier*, contenant une pulpe comestible blanchâtre, crémeuse et parfumée. *Depuis quelques semaines, des vendeurs au bord des routes proposent aux automobilistes un fruit rare, au goût sucré et à la vague apparence d'artichaut: le zat (l'atte, ou anona squamosa, pour le dictionnaire).* (QUO 07.06.93) **ÉTYMOL.**: De l'hispano-mex. ou du port.-brésil. par le vocab. des Isles (CHA: 630).

ATTIER (zattier) n. m. || [*anona squamosa*] Arbre (Anonacées) poussant en zone sèche et produisant l'atte*. *Celui-ci ne s'éloigne jamais beaucoup de la corniche et il est bordé de hautes herbes*, avec ça et là des vavangues*, des zattiers [...].* (TEM 25.11.91) **ÉTYMOL.**: Par suffixation. **SYN.**: **pied de zatte**

ATTRAPER v. tr. ||

I. Saisir, prendre, se procurer qqch. *Quand il n'y a plus d'eau on en attrape chez le voisin et de temps en temps on est obligé d'aller en chercher à la ravine* [...].* (QUO 24.10.92) *Quand j'étais petite, rappelle Léonce B., on attrapait un cari* en un instant.* (QUO 18.10.92)

II. Obtenir (qqch.) *1922 [...] il aurait pu accomplir ses études, «attraper» des diplômes, il serait devenu ingénieur [...].* (LEO: 114) **ÉTYMOL.**: Par généralisation et extension de sens (CHA: 939).

AUGUSTE V. **mangue auguste**

AU PIQUET loc. adv. || Attaché à un piquet (pour un animal). *Pourtant, nous ne sommes plus à l'époque du «porc au piquet» quand l'animal, élevé dans les arrière-cours des habitations, se nourrissait des déchets de l'alimentation humaine.* (ÉCH 06.06.91) **SYN.**: **à l'attache**

AURORE V. **liane aurore**

AUTEUR n. m. || Responsable. *Regarde plutôt le Gilbert, qui, se croyant l'auteur du changement survenu, n'arrête pas de se gonfler comme un dindon.* (GAF: 105) **ÉTYMOL.**: Par généralisation et extension de sens.

AUTO (l'auto) n. m. (ou f.) || Voiture. *Après 39-40, on a commencé à voir une auto, une. une. À Saint-Gilles, M. Alphonse B. avait un vieux l'auto, et puis M. Loulou, le papa*.* (QUO 27.10.91) **ENCYCL.**: Le terme est utilisé beaucoup plus fréquemment que *voiture*. **LING.**: La forme *auto* est féminine comme en fr. std.; la forme avec agglutination du dét. (*l'auto*) est masculine. ◆ ***caler (une auto)***: Garer un véhicule. *Là, dans un de ces endroits, il «calait» son véhicule, entrait dans une boutique, vidait à longueur de matinée force petits verres de rhum*.* (TOG: 25) ◆ V. **roue l'auto**

AUTOCAR-COURANT D'AIR V. **car-courant d'air**

AUTORISÉ V. **journalier autorisé**

AU VENT loc. adj. || Exposé aux alizés, subissant leur influence. *1812 En venant à Ste-Marie nous avons trouvé Hisnard et Maislé, qui venaient de la partie au vent [...]* (REJ: 33) *Cependant, ce sont les rivières de la côte Est, côte «au vent» qui [...] sont de loin les plus productrices.* (TEM 12.10.82) **ÉTYMOL.**: Conservation du vocab. mar. ◆ ***partie au/du vent***: Partie de l'île correspondant au climat déterminé par le relief et le régime des précipitations amenées par les alizés; La division administrative correspondante. *[...] la partie «au vent» reçoit de grandes quantités d'eau, alors que la partie «sous le vent» souffre d'une sécheresse chronique.* (TEM 15.11.90) **ANT.**: **sous le vent**

AVALACE V. **avalasse**

AVALASSE (avalace) n. f. || Inondation violente consécutive à des pluies torrentielles. *1811 [...] mais je crains bien qu'après tant de sécheresse il ne survienne une avalace, qui emporte tout [...].* (REJ : 7) *Natif de l'Étang-Salé, Simon L. attire l'attention de José P., dans une longue lettre ouverte, sur les « dangers éventuels des avalasses de l'hivernage et des cyclones* de l'été tropical ».* (QUO 19.07.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial., parlers de l'Ouest (CHA : 687). → **cyclone, ouragan, coup de vent**

AVANT-HIER V. **l'autre avant-hier**

AVEC prép. || À cause de. *On voyait la ville, mais on pouvait pas descendre avec la ravine*, précise M.* (QUO 19.08.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 687).

AVOCAT (zavocat, z'avocat) n. m. || Fruit de l'avocatier*, de la forme d'une grosse poire à la peau verte ou violette à maturité, à la chair crémeuse et qui se consomme nature ou au sucre, parfois à la vinaigrette. *Je préfère [...] planter selon les jours, dans le jardin, un « grain* d'z'avocat ».* (ALF : 41)

AVOCAT / AVOCATIER MARRON n. m. || [*litsea chinensis*] Arbuste (Lauracées) considéré comme une peste végétale*. V. **marron**. *Des bois malgaches, des poivriers sauvages, des avocatiers marrons s'élevaient partout, dominés, ça et là, par des bouquets de palmistes* [...].* (TOM : 13) *Là ils buvaient des lampées d'une eau fraîche dans des gargoulettes couvertes de buée, des feuilles tendres d'avocat marron y avaient macéré.* (TOM : 69)

AVOCATIER n. m. || [*persea americana*] Arbre (Lauracées) produisant des avocats*. *L'avocatier bleu que j'ai planté de ma main à Saint-André est devenu un arbre immense.* (ALV : 67) **ÉTYMOL.** : Par suffixation.

AVOIR + gn V. à l'entrée du n. Ex. : **avoir le cœur sale** V. **cœur sale**

AVOUNE V. **voune [1]** et **[2]**

AYAPANA n. m. || [*eupatorium triplinerve*] Herbe (Composées) endémique utilisée dans la fabrication de tisanes*. *Elle y ajoutait souvent une branche de romarin pour le cœur, trois feuilles d'ayapana pour l'estomac, et une pincée d'amour pour fortifier la vie.* (SAA : 20) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare ou tech.) (CHA : 675). ◆ ***ayapana marron*** : [*justicia gendarussa*] Plante de la famille des Acanthacées qui rappelle l'ayapana. V. **marron**.

AZALÉES n. f. (le plus svt plur.) || Rhododendrons (Éricacées) cultivés pour leur valeur ornementale (et religieuse pour les tamouls*). *Les azalées constituent pour lui un revenu d'appoint, et sa clientèle est essentiellement constituée de « malbars* ». Ces derniers utilisent les fleurs pour des processions religieuses.* (QUO 10.09.92) ◆ V. **enfileur d'azalées**

B

BABA n. m. || Bébé, petit enfant. *J'avais fait remarquer à ma voisine que les dix ou vingt « babas » qui voyageaient avec nous étaient devenus tous silencieux.* (ALF : 30) **ÉTYMOL.** : Le mot, d'origine indienne, s'est fixé d'abord en indo-port. avant de s'introduire à Bourbon (emprunt sans doute facilité par l'existence de *bébé* en français) (CHA : 545). ◆ ~ ***(de) chiffon*** : 1. Poupée (**SYN.** : **poupette, poupée créole**). *[...] nos petites créoles* berçaient des baba-chiffons entièrement faits par les grand-mères.* (QUO 15.08.92) 2. Mannequin caricaturant un candidat malheureux à une élection (**SYN.** : **baba z'élections**). *Un mannequin (« baba chiffon ») à l'effigie de votre adversaire aurait été malmené.* (QUO 06.10.90) **SYN.** : **enfant tendre** → **ber, garçon, gâté, marmaille, piquette**

BABA DE CHIFFON V. **baba**

BABA FIGUE n. m. || Inflorescence constituée par les enveloppes des fleurs mâles (sans fruits) du bananier*. *Le baba figue constitue lui aussi un excellent légume [...].* (QUO 05.06.91) **ENCYCL.** : Le baba-figue, débarrassé de ses premières enveloppes, est consommé en cari*, préparé de la même manière que le cari de jacques*. V. **cari**. **ÉTYMOL.** : Par composition à partir de *baba* (par métaphore au sens de « non épanoui ») + *figue* (autrefois plus usuel que banane). → **figue, cari**

BABASEC [FAIRE DANSER LE] v. intr. *Rare.* || Pratiquer la sorcellerie. *1911 On a trouvé chez vous... de petits ossements humains. Sitarane a révélé que vous vous en serviez pour faire danser le baba sec.* (Nouveau journal 03.03, cité dans CHA : 147) *Il est vécu comme un tueur d'enfants, comme en témoigne la pratique de « faire danser le babasec » (bébé desséché) ainsi que les rumeurs périodiques qui circulent dans l'Île de sorciers* en quête d'enfants [...].* (MOE : 98) **ÉTYMOL.** : Par composition à l'aide de *baba* : « bébé » : le *babasec* est m. à m. le « bébé sec », foetus avorté ou squelette d'enfant, utilisé dans certaines pratiques de sorcellerie. → **magigador, sorcier**

BABA Z'ÉLECTIONS V. **baba**

BAC n. m. || Récipient servant à contenir et à transporter de l'eau (pour les besoins domestiques) ; Citerne, fût ; Spécialt réservoir d'essence d'une voiture. *Il fallait charroyer* de l'eau depuis la fontaine publique dans deux bacs devant la maison, pour la journée.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. par spécialisation de sens (CHA : 928). → **charroyer, tacon, fer-blanc, touque [1]**

BACHAGE (bâchage) n. m. || Le fait de faire l'école buissonnière. *Ils montreront ainsi qu'ils ne se laissent pas impressionner par une poignée d'agitateurs qui veut faire durer le bâchage.* (TEM 20.11.90) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *bacher* : « faire l'école buissonnière ». → **buissonnier, filer dans les vavangues, madame l'école, marmaille l'école, vavanguer**

BACHER (bâcher) v. tr. dir. || Faire l'école buissonnière. *Hier 75 % des 1 000 lycéens ont « baché » les cours et mené un mouvement d'agitation dans l'établissement [...].* (QUO 16.03.91) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. puis restriction à l'argot scol. (CHA : 1054). **GRAPH.** : La graphie *bâcher* provient de l'attraction paronymique du fr. std. **SYN.** : **filer dans les vavangues, vavanguer** → **buissonnier, madame l'école, marmaille l'école**

BADINAGE [FAIRE SON / UN] v. intr. *Rare.* || Faire qqch. (pour signifier que cette action est sans importance, incompréhensible, dérisoire...). *Arrivés à l'entrée du chemin de charrette*, nous nous sommes arrêtés et Saint-Ange a fait son badinage.* (RHO : 19) **ÉTYMOL.** : Par dérivation du fr. *badinage* : « action de badiner » : « plaisanter avec enjouement et légèreté » (PR).

BAFOUER v. intr. (tjrs pass.) || Oublié, délaissé. *[...] les merveilles de Saint-Joseph ce sont le géranium* et le vétyver*, mais aujourd'hui ils sont un peu bafoués, il faudrait aider les jeunes à les relever.* (QUO 15.08.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation du sens de *bafouer* (v. tr.) : « traiter avec un mépris outrageant, tourner en dérision, en ridicule » et changement de construction.

BAGASSE n. f. || Résidu fibreux du broyage de la canne à sucre. *Pour une tonne de cannes*, on retire environ 320 kilos de bagasse, soit près d'un tiers de résidus.* (QUO 07.03.91) **ÉTYMOL.** : De l'esp. par le vocab. des Isles (CHA : 600). ◆ V. **prime à la bagasse** → **canne, cylindre, fibre, marc de canne, moulin, richesse, usine**

BAILLE n. f. || Baquet (autrefois en bois, servant le plus souvent à conserver de l'eau pour différents usages domestiques). *1812 J'ai réparé la baille pour recevoir l'eau de la pluie.* (REJ : 86) *La quantité de mauvaises paroles* que cette baille à saindoux a pu me trouver [...].* (GAF : 49) **ÉTYMOL.** : Conservation d'un t. de marine et des parlers des régions riveraines de la Manche et de l'Atlantique (CHA : 700).

BAÏONNETTE V. **choca baïonnette**

BAISE n. f. *Fam.* ||

I. Raclée, correction. *Il y avait toujours des bagarres et ça se terminait toujours par une vraie baise : avec un mort au moins.* (QUO 15.09.91)

II. Ennui, échec, défaite, mésaventure. *[...] la baise est que nous nous trouvons avec des textes de loi français.* (QUO 24.05.92 – Président de l'Union patronale de la Réunion) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 703). ◆ ***gagner / prendre une (bonne) baise*** : V. **gagner [3]**. ***foutre / mettre une baise*** : Infliger une correction, une raclée. *On était au marché couvert lorsqu'un ami nous a dit que N. était à la recherche d'Y. pour lui mettre une baise.* (QUO 12.09.92) **SYN.** : **baisement** → **bataille, brossage, totochage, tangage**

BAISEMENT (bèzman) n. m. *Fam.* ||

I. Raclée, bagarre. *Ce même jour, dans cette même lettre, il annonce à F. qu'elle va prendre « un baisement ».* (QUO 18.01.92)

II. Épreuve désagréable, ennui, mésaventure. *Les planteurs sont sûrs de gagner leur « bèzman » car le bassin cannier* du Sud* est plantée à 80 / 90 pour cent avec de la 570* [...].* (TEM 12.08.91) **SYN.** : **baise** → **baise, bataille, brossage, totochage, tangage, coup de bois, coup de poing-galet**

BAISEMENT V. **gagner [3]**

BAISER v. tr. *Fam.* ||

I. Frapper, battre (qqn.). *[...] faut arrêter le foot, faut baiser maintenant.* (QUO 07.01.91)

II. Par ext. Tromper, duper (qqn.). *« Monsieur le maire, vous allez faire une opération pour me baiser » (au sens créole*) lance-t-il.* (QUO 01.10.91) ◆ ***baiseur (de paquet)*** : [*Péj.*] Individu malhonnête, voleur ; Magouilleur. *Le baiseur de paquet, l'hypocrite, est autant à Bagdad, Tunis ou Riyad [...].* (QUO 17.01.91) *C'est le genre de péripétie qui écoeure les électeurs, qui leur fait dire que les politiciens c'est tous des baiseurs.* (QUO 23.02.91) → **bander, batailler, brosser, coquer [1], décartiller, gagner des coups, piquer [1], tirer l'œil, totocher**

BAISER L'ARACK V. **baiser le rhum**

BAISER LE RHUM / L'ARAK v. intr. *Péj.* || Avoir des habitudes d'ivrogne ; Par ext. Boire. *Les créoles* ne viennent plus parce qu'ils se sentent gênés, alors pour s'amuser ils vont au foot ou ils baisent le rhum.* (QUO 02.08.92) **SYN. : boire le rhum → boire jusqu'à la mar, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson**

BAISEUR V. **baiser**

BAISEUR DE PAQUET V. **baiser**

BAL V. **salon de bal**

BALAI [1] n. m. || Balai constitué de parties de végétaux séchées et liées entre elles, tjrs employé dans des loc. précisant le type de végétal utilisé à cet effet. **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 695). ◆ ***~ niques coco*** : Balai confectionné avec des nervures du foliole des feuilles du palmier. V. **coco**. *Le balai niques coco raclait la terre.* (SAZ : 16). ***~ (de) branles*** : V. **branles → brosse-coco**

BALAI [2] n. m. || Grappe de certains fruits ou de fleurs ; Bouquet de grains de poivre, de gousses de vanille, etc. *Quand à la fécondation des fleurs, elle ne se fait qu'à la main, le matin, sur la dizaine de « balais » que regroupe chaque plant, à raison de dix fleurs par balai.* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (du fait de la disposition autour d'un élément central).

BALANCE [1] n. f. || Balançoire. *En arrivant à l'Étang-Salé nous avons mangé après le manger nous avons jouer à la balance.* (Élève : 1981) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial.

BALANCE [2] n. f. ||

I. Pont-bascule des sucreries*. *L'usine* a cessé de fonctionner en 1948, il n'en reste qu'une « balance ».* (LAR : 210)

II. Par ext. Centre où les cannes à sucre sont réceptionnées puis pesées avant d'être transportées par des cachalots* jusqu'à l'usine sucrière. *Il transportait des cannes* jusqu'à la balance qui se trouvait près du pont.* (QUO 29.01.91) **ÉTYMOL.** : Par extension. **SYN.** : **bascule → canne, usine, cachalot, plate-forme, grappin, basculeur**

BALANÇOIRE n. f. || Dispositif permettant, dans certaines cérémonies tamoules*, de bercer des effigies divines ou les mariés. *[...] la déesse Karly sera posée sur une balançoire, et [...] les coreligionnaires « berceront » leur femme-dieu.* (JIR 03.01.91) *[...] la cérémonie est clôturée par un tour sur la balançoire pour les mariés.* (QUO 17.04.93) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. std. **SYN.** : [*Spéc.*] **manivelé**

BAL-BOUQUET n. m. *Arch.* || Bal au cours duquel un bouquet de fleurs était attribué à l'un des danseurs, le désignant ainsi pour organiser le bal suivant. *Il est le roi d'un bal bouquet. Bal où celui qui recevait le bouquet devait organiser la prochaine soirée.* (TEM 03.07.92) **ÉTYMOL.** : Par composition et métonymie (du moment particulier du *bal* à l'ensemble) (CHA : 1005).

BAL-CABARET n. m. *Arch.* ||

I. Cérémonie religieuse d'origine malgache, parfois encore célébrée en l'honneur des ancêtres (**SYN.** : **service malgache**). *Ce soir, notre ami B. rendra un culte à ses ancêtres au cours d'une cérémonie religieuse (service malgache* ou bal-cabaret).* (TEM 11.03.82) *Toute la nuit rouleur* et caïambes* vont animer le kabaré en l'honneur des ancêtres.* (TEM 19.04.82)

II. Par ext. Chansons, danses, et musiques locales. *La fête battait son plein ! Ségas*, Kabaré, Maloya* se succédaient allègrement !* (HWM : 78) **ÉTYMOL.** : L'étymologie est peu sûre. Le t. a été rapproché de *cabaret* (« lieu où l'on boit ») ; il s'agit p. ê. d'un t. malg. *kabary* : « réunion, assemblée », devenu sous l'attraction paronymique du français *cabaret*, mais dans les deux cas le sens pose problème (CHA : 1055). Ce t. ancien est auj. remplacé par kabar* dont la forme est calquée sur le malg. **SYN.** : **kabar → maloya, service**

BALCON V. **sentier**

BAL GRILLÉ V. **grillé**

BAL-LA-POUSSIÈRE n. m. || Bal populaire en plein air. *[...] sur la piste ou dans un bal la poussière qui a rappelé de beaux souvenirs à nos joyeux fêtards.* (ÉCH 13.12.90) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BALLE n. f. || Sac fabriqué en goni* ou en vacoa*, contenant du café (anc.), du maïs, du sucre, du riz, etc. *L'achat par les particuliers en quantité, supérieure à une balle est formellement interdit [...].* (Art. 6 de l'arrêté préfectoral du 03.01.41) *Les dockers transportaient des balles de 80 kilos sur la tête.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. *balle*: « gros paquet de marchandises généralement enveloppé de toile et lié de cordes » (PR). → **ballot, goni, vacoa**

BALLON V. **coquille de ballon**

BALLOT n. m. ||

I. Balle* (spécialt auj. celle dans laquelle les bazardiers* transportent les letchis*). *[...] presque tous les ballots pour tous les letchis* sont fabriqués ici.* (QUO 22.08.91)

II. Baluchon, paquet rassemblant des vêtements, etc. *[...] suivis de notre porteur Agénor qui transportait « un gros ballot » de couvertures et nos provisions.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. : « petite balle de marchandise », « paquet » (PR). Au XIX[e] s., le t. avait le sens plus général de « balle contenant des produits agricoles ». ◆ ***en ballot***: [loc. adj.] Enceinte ; « En cloque ». *J'ai voyagé dans le ventre de ma maman, car elle était « en ballot ».* (TCR 22) → **bazardier, balle, letchi**

BALLOTAGE n. m. *Rare.* || Le fait pour un liquide, de ballotter. *L'eau fait ballotage (quand on porte de l'eau sur la tête).* (Oral : 1970) *Une vendeuse au supermarché, prend un yaourt à moitié vide: « on l'entend au ballotage ».* (Oral : 1970) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. **SÉMANT.** : Le PR ne signale que les emplois politiques de *ballotage.*

BAL-MARIAGE n. m. || Soirée dansante privée, réunissant les invités à un mariage. *[...] dans les soirées d'animation des hôtels de la côte ouest, sur le podium des fêtes et bien sûr dans les « bals mariages » bien de chez nous.* (ÉCH 09.04.92) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1005). → **cortège, salle verte**

BAL-NÉNÈRE n. m. *Arch.* || Bal célébré lors de fiançailles. *[...] et il y en a même de misérables qui exhibent quand même leur petit bal-nénère sous une varangue* qu'on emprunte.* (LEL : 159) **ÉTYMOL.** : Littéralt « bal des amoureux », par composition avec *nénère* (« amoureuse »), t. d'orig. inc., probablt créé par G. Fourcade, célèbre auteur de ségas* (CHA : 1065) → **accordailles, cortège, salle verte**

BAL-TAMOUL n. m. || Soirée organisée par des Indiens tamouls*, consacrée à des représentations de théâtre sacré (particult. au moment de la préparation de la marche sur le feu*). *C'était déjà le cas l'année dernière à pareille époque où l'on a pu assister à un bal tamoul.* (QUO 12.04.91) **SYN.** : [*Arch.*] **bal d'indiens**

BAMBOU n. m. || [*dendrocalamus sp.* ; *bambusa sp.*] Plante à tige ligneuse cylindrique, pouvant atteindre environ 30 m. de haut. *Le vent s'était levé et jouait à la pluie dans les feuilles de bambou.* (SAB : 13) ◆ V. **fouette-bambou** → **panier, van**

BAMBOU V. **canne bambou**

BAMBOU-CALUMET n. m. || [*phyllostachys nigra*] Variété de petit bambou poussant en altitude. *Les paniers* de bambous-calumets sont apportés au bazar* de Saint-Denis.* (TCR 240) **SYN.** : **bambou du pays**

BANANE V. **bonbon-banane, emponne de banane, gâteau de banane, main de bananes, thon-banane**

BANANIER V. **pied [de + nom d'un fruit]**

BANC V. **petit banc**

BANDE [1] n. f. || File. *Tout à l'heure, ces bandes d'autos* vont s'accrocher jusque dans la montagne.* (LET : 40)

BANDE [2] n. f. || Équipe, groupe de personnes (ayant les mêmes occupations). *Car il faut vous dire que ces deux mortels ennemis font partie de la même « bande » de porteurs.* (BAN : 154) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 957). Le t. est à rapprocher de *bande*: « ensemble des noirs d'une habitation* ».

BANDE [3] n. f. || Famille. *1914 Oui, je suis de la grande bande des Fauvette qui a peuplé la colonie. (LEM : 140) Marie-Thérèse, mère d'une tribu de neuf enfants (de plusieurs « bandes », plusieurs lits) déclare sans sourciller que si c'était à refaire, elle ne se marierait plus jamais.* (JIR 08.08.92) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial., p. ê. de *bande*: « troupeau » (FEW : I, 233, 2).

BANDE V. **chemin deux bandes, commandeur de bande**

BANDÉ, ée adj. || 1. Coléreux, en colère. 2. Fort, puissant, extraordinaire. *Ça c'est bandé!* (Oral : 1950) *Dieu avait donné aux Hébreux des z'hommes costauds le plus bandé était Samson.* (Croix Sud 14.03.65) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 701).

BANDÈGE (bandèze) n. m. (ou f.) || Cuvette métallique à usage domestique. *Elle porte sur sa tête un ferblanc* d'eau et sur la hanche un lourd bandège de linge mouillé.* (NOU : 91) **ÉTYMOL.** : Du port. *bandeja*: « gamelle » dans le vocab. mar. par l'indo-port. (CHA : 547). ◆ V. **eau de bandège**

BANDER v. intr. *Fam.* || Se fâcher, se mettre en colère ; Par ext. auj. Se mobiliser. *Les taximen de Saint-Denis contre « le monopole » du GIE de Gillot – Quand les taxis « bandent ».* (QUO 26.08.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 701).

BANDÈZE V. **bandège, eau de bandège, boire de l'eau bandège**

BAPTÊME V. **linge de baptême**

BARACHOIS n. m. || Crique peu profonde. *1801 Barachois est le nom que, dans nos Colonies orientales, on donne à de petites criques.* (BOV : III, 178) **ENCYCL.** : Le mot reste connu à la Réunion parce qu'il désigne la partie du front de mer de Saint-Denis où existait jadis un barachois qui a laissé son nom à la promenade actuelle. **ÉTYMOL.** : Du basque *barratxoa*: « la petite barre ». Le t. apparaît en 1689 sur une carte de Terre-Neuve dressée par un Basque. Il serait donc venu à la Réunion par le vocab. des Isles (BOL : 44).

BARDEAU (bardot) n. m. || Planchette utilisée pour le revêtement des toitures et des façades des maisons. *Très réussie d'ailleurs : 100 m² entièrement réalisés en bardeaux (tuile de bois), soit six mois de travail, pour un montant d'un peu plus d'un million de francs.* (QUO 23.01.91) **ÉTYMOL.** : « Petite planche clouée sur volige employée dans la construction, surtout pour remplacer tuiles et ardoises dans la couverture des maisons » (PR). ◆ ***~ fendu***: Bardeau fabriqué manuellement à l'aide d'un fendoir. *Quand aux bardeaux fendus à la main, on n'en trouve plus guère. Le dernier bardeautier* de Bélouve, M. B., a pris sa retraite.* (JIR 08.08.92). ***~ scié***: Bardeau produit industriellement. *L'Office national des forêts produisait de son côté du bardeau scié, mais celui-ci, à tort ou à raison, est réputé d'une moindre longévité utilisé en couverture.* (QUO 18.09.92) ◆ ***en bardeaux***: [loc. adj.] Qui est recouvert de bardeaux*. *Anciennement* le toit était en bardeaux, puis ils l'ont remplacé par un toit de tôle.* (QUO 13.10.91) → **case**

BARDEAUTIER (bardotier, bardottier) n. m. || Ouvrier qui fabrique des bardeaux*. *Ici on trouve encore des bardotiers et quelques cultivateurs qui distillent avec des alambics* d'autrefois.* (QUO 01.08.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *bardeau*: « planchette utilisée pour le revêtement des toitures et des façades des maisons ».

BARDOT V. **bardeau**

BARDOTIER, BARDOTTIER V. **bardeautier**

BARDZOUR V. **barre de jour [1]** et **[2]**

BARO V. **barreau**

BAROQUE V. **causer [1]**

BARRAGE (DE ROUTE) V. **barrer**

BARREAU (baro) n. m. || Portail (d'une cour*). *[...] s'est écroulé sur le parking, juste devant le barreau de son meurtrier.* (QUO 23.09.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 698). ◆ ***- de derrière, de service***: Portail d'une case créole*, utilisé par les familiers et / ou les domestiques. (**SYN.**: **petit barreau**; **ANT.**: **grand barreau**). *Tu passeras par le petit barreau de derrière, comme tout le monde.* (ROT: I, 35) *[...] Ptit' Louise revoit le bonhomme qui l'attend sur le trottoir derrière « le barreau de service ». Elle l'entend lui faire sa proposition.* (BAN: 49). ***grand barreau***: Portail situé sur la façade principale d'une case créole* (luxueuse). *[...] on entre par le grand barreau, pour solenniser l'événement. [...].* (ROT: I, 35). ***petit barreau***: Portail utilisé quotidiennement par les familiers du lieu et / ou les domestiques. (**SYN.**: **barreau de derrière, barreau de service**; **ANT.**: **grand barreau**). *Le petit barreau de bois brut ouvrait toujours sur une rue latérale. C'était une entrée secondaire que l'on empruntait plus volontiers que l'autre [...].* (ROT: I, 44) → **case, varangue, taquer**

BARREAUDAGE V. **barreautage**

BARREAUTAGE (barreaudage) n. m. || Action d'installer des barreaux à une ouverture d'un bâtiment; Dispositif de protection constitué de barreaux. *Le « barreautage » des fenêtres du rez-de-chaussée, des grilles et un mur de deux mètres, allant du stade à la rue Charles-de-Gaulle, ne semblent pas arrêter les pillards [...]* (QUO 17.10.91) *[...] Alarme et barreaudage des ateliers [...].* (QUO 07.12.90 – Appel d'offres du Conseil Régional) **ÉTYMOL.**: Par dérivation. → **protège naco**

BARRE DE / DU COU n. f. || Nuque. *1924 Hé ben! il aurait seulement bronché qu'ils lui auraient cassé la barre du cou.* (LEU: 92) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 697).

BARRE DE / DU JOUR (bardzour) n. m. (et f.) ||

I. Aube naissante. *1936 Ce matin, bien avant la « barre du jour » les hommes sont descendus. (TRI: 64) Le barre-de-jour pointait à peine lorsqu'elle était descendue. Elle n'avait pas pris la peine de réveiller les marmailles* [...].* (LGM: 5)

II. Par métaph. Espoir. *[...] on commence à percevoir une lueur de bardzour à l'horizon [...].* (QUO 30.12.90) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 697). **GRAPH.**: La graphie *bardzour* est aujourd'hui plus fréquente. **ANT.**: **brune [I], fait-noir [I et II]**

BARRE DE REIN n. f. || Colonne vertébrale. *1924 Avant ça, je lui casse la barre de rein.* (LEU: 133) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 697). **SYN.**: **bois de rein**

BARRER v. tr. ||

I. Empêcher de passer. *On ne peut pas barrer la mer ni l'empêcher de battre.* (GAQ: 27)

II. Arrêter. *On a barré le voleur là-bas, juste après la boutique*.* (Oral: 1970) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. *barrer*: « arrêter, entraver » (CHA: 698). ➢ ***barrage (de route)***: Action concertée visant à obstruer une voie de circulation pour faire aboutir une revendication. *Cela s'est traduit par un barrage de route pendant huit heures à l'entrée du village de Petit-Serré.* (TEM 13.11.90)

BARREUR (DE CHEMIN / DE ROUTE) n. m. || Personne qui obstrue à dessein une route, un chemin. *Les barreurs ont plaidé coupable.* (QUO 21.02.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *barrer*: « empêcher de passer ». **SYN.**: **boucheur de chemin**

BARRICADE n. f. || Clôture (le plus souvent de végétaux épineux ou de matériaux de récupération). *Un jardin devant, une grande cour* derrière et une barricade tout autour avec une porte en bois.* (GUT : 37) **ÉTYMOL.** : Par extension (CHA : 934). **SÉMANT.** : Le PR n'enregistre pas le mot dans le champ lexical de l'habitat. **SYN.** : **palissade, entourage** → **bois de lait, emplacement**

BAS [les] n. m. plur. || Régions littorales. *1861 [...] et peu à peu les petits créoles*, comme on les appelle encore, consentent à s'apprivoiser et à quitter les hauts* pour descendre dans les bas, c'est-à-dire dans la plaine.* (SIV : 167) **ANT.** : **hauts**

BAS V. **bois de couleur des bas, palmiste des bas, là-bas-en-haut, faire main basse**

BASCULE n. f. || Barre de bois qui, en pivotant autour d'un axe central, assure le verrouillage des portes et fenêtres à deux battants. *Il reçoit notamment un coup de bascule de fenêtre, qui lui casse des dents [...].* (TEM 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation et / ou du fr. dial. (CHA : 928). → **taquer**

BASCULEUR n. m. || Employé chargé de la pesée des apports de cannes à sucre à l'usine sucrière. *Gérant, comptable, basculeur, employé de culture, garde champêtre, infirmier, le gardien de cour* lui-même attendaient [...].* (CAC 06.09.45) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *bascule* : « instrument ou appareil à plate-forme qui sert à peser des objets lourds » (PR). **SÉMANT.** : En ce sens, le t. ne figure pas dans le PR. → **balance, cachalot, grappin, plate-forme, usine**

BASIN V. **bazin**

BASSIN [1] n. m. || Étendue d'eau profonde dans une ravine* ou au pied d'une cascade. *Elle connaît les bassins de la rivière Saint-Jean comme les doigts de sa main.* (TEM 12.10.82) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 601). ◆ ~ ***collinaire*** : Réserve d'eau constituée pour l'irrigation (**SYN.** : **retenue collinaire**). *[...] et de rembourser 15 % des frais occasionnés par la réalisation d'un bassin collinaire.* (QUO 06.04.91) → **ravine, bras de rivière**

BASSIN [2] n. m. || Flaque. *Quand on a ouvert, j'ai trouvé papa couché dans un bassin de sang [...].* (QUO 11.01.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *bassin* : « étendue d'eau profonde dans une ravine* ou au pied d'une cascade ».

BASTONNEUR n. m. *Péj. Mod.* || Individu violent. *Les jeunes bastonneurs en prison.* (QUO 18.04.93) **ÉTYMOL.** : Par dérivation ? Du fr. pop. *baston.* **SÉMANT.** : Le PR n'enregistre que *bastonnade* : « volée de coups de bâton ». **SYN.** : **batailleur** → **assassineur, canardeur, frappeur, mauvais boug, désordeur, piqueur [1], semeur de troubles**

BATAILLE n. f. || Querelle, bagarre, rixe. *1924 Pourquoi cherchez-vous bataille à moi plutôt qu'à un autre ?* (LEU : 153) → **baise, baisement, brossage, désordre, totochage, tangage**

BATAILI E V. **bataille de coqs, coq de bataille, bataille moringue, rond de bataille coqs**

BATAILLE (DE) COQ (S) n. f. (parfois m.) || Combat de coqs organisé dans un rond*. *Ce fut plus inattendu que la bataille-coq.* (GAQ : 107) *Le bataille-coq et le football, c'était mes deux passions.* (QUO 14.01.91)

BATAILLE MORINGUE V. **moringue**

BATAILLER [avec, contre] v. tr. indir. || Se battre, se disputer, échanger des coups. *Je n'aurais jamais bataillé contre Yvon avec des armes.* (QUO 22.05.91) → **baiser, bander, brosser, décartiller, piquer [1], totocher, coquer [1]**

BATAILLEUR, euse n. || Personne violente. *Les gens de Sainte-Thérèse étaient alors considérés comme des batailleurs.* (QUO 06.10.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *batailler* : « se battre, se disputer, échanger des coups ». **SYN.** : **rébellion, bastonneur** → **assassineur, canardeur, frappeur, mauvais boug, désordeur, piqueur [1], semeur de troubles**

BÂTARD, arde [1] n. || Enfant naturel. *J'ai eu assez d'ennuis dans ma vie. Je n'en veux pas encore pour un bâtard qui n'était pas à moi.* (CHM : 120) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. arch. : « qui est né hors mariage » (PR). → **ramasser [2]**

BÂTARD, arde [2] n. *Péj.* || Métis (dans cette acception, l'origine « ethnique » est toujours précisée par une loc.). **ÉTYMOL.** : « Qui n'est pas de race pure » (PR) mais pour le PR le t., en ce sens, ne s'applique qu'aux animaux, et *métis* renvoie à *bâtard.* ◆ ***~ (de) chinois***: Métis dont une part de l'ascendance est chinoise. *1904 Et toi ? tout le monde sait bien que tu es un bâtard de chinois !* (LEK : 238). ***~ indien-chinois***: Métis dont une part de l'ascendance est tamoule*, l'autre, chinoise*. *Mane-ti, le petit bâtard indien-chinois avec ses trois poils de barbe au menton et sa démarche de savate à semelle de bois [...].* (GAA : 11). ***~ malbar***: Métis dont une part de l'ascendance est tamoule*. *Comme il le dit lui-même le prêtre de la chapelle la misère est un « bâtard malabar ».* (TCR 305)

BÂTARD V. **natte bâtard**

BATARSITÉ n. f. *Mod.* || Métissage. *[...] on reprend en chœur les paroles magiques d'un Daniel W. qui parle de batarsité.* (JIR 15.11.90) **ÉTYMOL.** : Le t. est une création du chanteur D. Waro, par dérivation de *bâtard*: « métis ».

BATAVEC (batavek) n. m. || Baguette servant à faire vibrer la corde de l'arc musical (bobre*) utilisé dans le maloya*. *[...] il prit son bobre*, ses doigts pincèrent l'unique fil et le « batavek » fit résonner la calebasse*.* (LAA : 91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 990), probablt conservé par l'intermédiaire du créole. → **battre le maloya, battre le rouleur, bobre, caïambe, cavia, piqueur [2], rouler le maloya, rouleur**

BATAVEK V. **batavec**

BÂTON DE COLLE V. **colle**

BÂTON MOUROUNG V. **mouroung**

BATTANT DES LAMES n. m. || Partie du rivage soumise à l'action des vagues. *La montagne commence à monter depuis le battant des lames [...].* (ALV : 43) ◆ ***du battant des lames au sommet des montagnes***: Formule figée rappelant que les premières concessions de terres étaient faites depuis le rivage jusqu'au sommet des montagnes. *À Bourbon les concessions* avaient été faites du « battant des lames au sommet des montagnes » [...].* (LAR : 27) **SYN.** : **bord de mer, mouillé → brisants, concession, grande mer, hauts, petite mer, piton**

BATTERIE n. f. || Ensemble des chaudières servant à la cuisson du jus de la canne à sucre. *1817 [...] « la batterie », c'est à dire la réunion des chaudières où le suc de la canne* subit ses différents degrés de cuisson [...].* (BIV : 97) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 601). ◆ ***~ (à la) gimart***: Du nom de celui qui a perfectionné ces chaudières au XIX^e^ s. *1829 J'ai dessiné un modèle d'une gallerie pour la batterie à la Gimar de Bruno.* (REJ : 848) ◆ ***mettre en batterie***: Effectuer les opérations de cuisson du jus de la canne à sucre. *1824 J'ai mis trois cuites* en batterie [...].* (REJ : 848) → **bagasse, jus de cannes, masse-cuite, sirop-la-cuite, usine**

BATTEUR DE BOBINE n. m. || Sorcier* qui utilise un tambour sacré (bobine*) dans ses pratiques magico-religieuses. *Le terme de batteur de bobine est encore utilisé (ou bobineur) et semble s'appliquer à la fois aux Indiens* Malabars* qui utilisent « l'urklé* » ou tambour à esprit* ainsi qu'aux Sorciers* Comoriens [...].* (MOE : 14) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *battre*: « jouer d'un instrument de percussion » et *bobine*: « tambour sacré ». **SYN.** : **bobineur → sorcier, gratteur ti bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, malabar**

BATTRE [1] v. tr. || Hacher finement (spécialt une mangue verte*) à l'aide de deux couteaux tenus dans la même main. *Battre consiste à prendre la mangue* dans la main gauche. Jumeler 2 couteaux dans la main droite et taper sur la mangue* en la tournant légèrement de droite à gauche [...].* (DUB : 16) **ÉTYMOL.** : Par extension de *battre*: « frapper sur ou dans (qqch.) pour remuer, agiter » (PR).

BATTRE [2] v. tr. || Jouer d'un instrument de percussion (dans une fête, dans des cérémonies tamoules*) ; Danser (sur des musiques traditionnelles). *En dix ans, la technique de Sérafin V. n'a que très peu évolué. Pour le « morlon*, celui qui sert à battre devant la chapelle malbar* », la jante de bicyclette ou à la rigueur le fer plat soudé aux extrémités remplissent à merveille le rôle de support.* (QUO 25.07.92) **ÉTYMOL.** : Par extension de *battre le tambour.* ◆ ~ ***le moringue***: V. **moringue.** ~ ***le séga, le maloya***: Jouer et danser le maloya*, le séga*. *Chanteurs et danseurs prendront le relais du magnétophone pour battre le maloya.* (TCR 244). ~ ***le rouleur***: Frapper le tambour (rouleur*), utilisé dans le maloya*. *[...] à l'occasion [...] de chanter un maloya*, de jouer du caïambre* et de battre le oulèr, sans perdre la cadence.* (JIR 15.11.90). ~ ***le rythme***: Marquer le rythme. *Mais quand sa mère [...] lui a demandé de cesser de faire du bruit en battant le rythme sur une bassine il s'est énervé [...].* (QUO 08.05.91) → **maloya, moringue, séga**

BATTRE [3] [sur/dans] v. tr. indir. ||

I. Frapper, cogner. *[...] un rouleau de mer a levé* la barque, a battu dans le carreau* bois de lait*!* (QUO 09.01.92)

II. Heurter. *Il a battu dans ma roue.* (Oral : 1971) **SYNT.** : Changement de construction : le verbe tr. indir. a les même sens que le v. tr. en fr. standard.

BATTRE LA BOULE v. intr. || Jouer au football (hors des cadres institutionnels (ligues, clubs), spécialt quand il s'agit d'un match entre enfants). V. **boule.** *Il « battait la boule » sur les terrains vagues, lorsqu'il fut remarqué [...].* (QUO 21.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *boule*: « ballon (de football) ».

BATTRE LA GAULETTE v. intr. *Arch.* || Mesurer au moyen d'une gaulette* la tâche effectuée par un ouvrier agricole, un colon*. *[...] et d'avoir mesuré les tâches accomplies de ses hommes, en « battant la gaulette » [...].* (CAF 23.08.45) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gaulette*: « mesure de longueur (15 pieds soit 4 m. 872) ».

BATTRE LA LANGUE v. intr. *Péj.* || Parler pour ne rien dire (ou pour médire). *Forts « pour battre la langue » et nécrophages, voilà à quoi nous a réduit l'histoire.* (QUO 07.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BATTRE / ABATTRE LA POUSSIÈRE v. intr. || Empêcher la poussière de se soulever (lorsque l'on balaie). *Je prends l'eau pour battre la poussière.* (Élève : 1969) *Boadour [...] rangea son lit puis arrosa le sol de sa maison pour abattre la poussière.* (LAB : 43) **ÉTYMOL.** : ? Apocope de [abatʀ].

BATTRE LES CARTES v. intr. || Jouer aux cartes. *Les plus âgés, 15 ans à monter*, boivent l'arak* ou battent les cartes dans le fond de la ravine*.* (Arca info n° 6 Janv. 1983) **ÉTYMOL.** : Par extension du fr. : « mélanger les cartes avant de les distribuer » (PR).

BATTRE MORINGUE V. **moringue**

BATTRE UN (PETIT) CARRÉ v. intr. || Se promener, faire un tour (en ville le plus svt). *« Mon père » de la paroisse de Saint-Leu estime à 300 000 les visiteurs qui viennent battre un petit carré chaque année à la Salette.* (QUO 20.09.91) *[...] il avait pris un autobus pour aller « battre un carré » et s'était trompé d'autobus pour retourner.* (JIR 15.08.92) **ÉTYMOL.** : ? Par composition avec *carré*, métaphore provenant sans doute de la disposition géométrique des rues des villes coloniales. **SYN.** : **faire un carré**

BAZAR (bazard) n. m. ||

I. Marché forain, découvert ou couvert ; Par ext. tous les lieux où l'on vend du bazar* (sens II). *Mais les plus pittoresques, ce sont les petits bazards que l'on rencontre le long de la route nationale 3 en montant vers la Plaine-des-Cafres.* (ÉCH 11.07.91)

II. Ensemble des produits (fruits et légumes essentielt) négociés au marché. *Car jusqu'à maintenant c'était à dos d'homme que l'on transportait le bazar depuis le bas jusqu'à la case*.* (QUO 20.11.92) **ÉTYMOL.** : De l'indo-port. (CHA : 546). ◆ V. **tente bazar** ◆ ***faire le / son bazar*** : Faire ses courses. *Les grandes surfaces sont pratiquement inexistantes et pour « faire le bazar », on se rend à Saint-Benoit.* (QUO 14.03.91)

BAZARD V. **bazar**

BAZARDIER, ière n. ||

I. Marchand de légumes, de fruits ou parfois de poissons, sédentaire ou ambulant. *1860 Le bazardier [...] est ce marchand sédentaire ou ambulant qui débite du « bazar », c'est-à-dire des provisions de toute espèce, excepté celles qui se rapportent à la boucherie.* (ROA : I, 69)

II. [*Péj.*] Personne qui accapare* une production (**SYN.** : **accapareur [1], grossiste marron**). *Et de prôner une intervention des pouvoirs publics pour faire en sorte que les bazardiers, qu'il nomme grossistes marrons*, se plient aux règles de transparence [...].* (QUO 03.05.91)

III. [*Mod.*] Intermédiaire. V. **accapareur [2]**. *Si je trouve un bazardier, je lui vends la récolte, si j'en trouve pas, je vais au marché vendre directement au consommateur.* (QUO 08.10.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *bazar* : « marché forain ».

BÉBÊTE [1] n. f. || Insecte dans de nombreuses loc. *Quand j'ai commencé, il n'y avait pas besoin d'engrais. On mettait juste des tas à distance de fumier géranium*. Il n'y avait pas les mauvaises herbes, pas de bébêtes comme maintenant.* (QUO 03.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 701). ◆ ***~ bon-dieu*** : Coccinelle. *Il préférait les marguerites blanches aux cœurs d'or sur lesquels se promenaient des petites « bébêtes-bon-dieu ».* (GUT : 33). ***~-coco*** : [*oryctes rhinoceros*] Variété de coléoptère qui ravage les cocotiers. *La lutte contre les « bébêtes-coco » : depuis plusieurs années, un parasite, le rhinocéros, cause de gros ravages dans les cocoteraies de l'est de la Réunion.* (TEM 24.06.83). ***~ (d' / l') argent*** : (Du fait qu'il passe pour attirer l'argent dans une maison lorsqu'il y pénètre) Coléoptère de la famille des Cetonidaées, aux élytres de couleur brune et blanche. *Il apporte des « bébêtes-argent » dans sa poche [...].* (CHM : 44). ***~ la terre*** : Tout animal vivant dans le sol.

BÉBÊTE [2] n. f. (parfois m.) ||

I. [*Sorcell.*] Puissance maléfique, démon. *J. était en train de se rouler par terre et de crier. Il voyait des bébêtes partout et ne me reconnaissait plus : il croyait que j'avais trois têtes.* (QUO 27.03.93)

II. Personnage imaginaire destiné à effrayer les enfants. *Mon pépé me dit que si je dors pas, le bébête va venir. Mais quand je dors pas, le bébête il vient pas.* (QUO 24.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. par spécialisation de sens (CHA : 701, 928). ◆ ***~ malabar*** : Puissance malfaisante que l'on pense liée à la sorcellerie pratiquée par certains prêtres malabars*. *Bébête malbar, c'est l'âme qui a mal tourné, autrement dit un démon.* (LEU : 69) → **âme, bobineur, devineur, esprit, grand-mère kalle, gratteur ti bois, histoire, magigador, toutout carême, zavan**

BÉBÊTE V. **histoire, zavan**

BEC n. m. || Ampoule (électrique). *Elles buvaient ou causaient* dans l'éclairage d'un bec qu'on avait fixé à un poteau, à cet usage.* (HIS : 151) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent de *bec* : « partie d'un luminaire au-dessus de laquelle s'élève la flamme » (CHA : 899).

BECQUAGE n. m. *Néol.* || Action de becquer une clé*. *Il convient d'admettre comme donnée socio-économique le « becquage », qui dégorge le marché officiel de l'emploi [...]* (QUO 27.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *becquer une clé*: « travailler occasionnellement ».

BECQUER [1] v. tr. ||

I. Frapper du bec, becqueter, mordre. *L'autruche nous a fait peur : elle voulait nous becquer.* (TCR 08.02.78)

II. Par métaph. Tomber, mordre la poussière. *1924 Sitarane a becqué la terre.* (LEU : 152)

III. Par métaph. Pincer, serrer. *Le soulier becque mon doigt de pied.* (La Démocratie, 23.03.63) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 702).

BECQUER [2] v. intr. ||

I. Pour le poisson : mordre à l'appât. *J'ai l'habitude de pêcher à Bethléem, mais c'est pas facile ici, poissons y bèque pas !* (QUO 10.02.92)

II. Par métaph. S'embrasser, se bécoter, flirter. *[...] un petit créole blanc* occupé à « becquer » près d'une gentille zézère**. (CAF 26.05.45) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 702). ◆ ***becquer un thon***: Par métaph., trouver un conjoint en vue de faire un mariage avantageux. *Francis n'était pas n'importe qui. Elle avait « becqué un thon » comme on dit en créole**. (ROT : II, 292)

BECQUER UNE / LA CLÉ v. intr. || Travailler occasionnellement sans être déclaré. *Cela faisait deux ou trois ans déjà qu'ils couraient derrière un emploi stable. Ils avaient « béqué une clé » ici et là [...].* (HOC : 25) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *clé*: « travail occasionnel, expédient pour se procurer un peu d'argent » (idée de « donner accès à qqch. », de « moyen », CHA : 912, 994).

BECQUEUR DE CLÉ n. m. || Celui qui travaille occasionnellement, sans être déclaré. *[...] il sera très difficile pour certaines entreprises de concurrencer ce que l'on appelle ici les « bécqueurs de clé », les ouvriers non-déclarés.* (ÉCH 11.04.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *clé*: « travail occasionnel, expédient pour se procurer un peu d'argent » (idée de « donner accès à qqch. », de « moyen », CHA : 912, 994).

BÉKALI interj. || Interjection à valeur intensive : « Nom de Dieu », sapristi. *C'est vrai, békali ! Je ne vais quand même pas me laisser crever de faim pour un vieux Malabar* entêté.* (GAF : 24) **ÉTYMOL.** : Probablt du créole *békali*, composé de *bek* + *ali*; l'étymologie est peu claire : p. ê. « un encouragement à un combattant dans un rixe » (CHA : 990). **SYN.** : **totoche**

BENNAGE n. m. || Ensemble des opérations liées au chargement et au déchargement des bennes des véhicules de transport (spécialt pour la canne*). *L'astuce du cachalot* réside dans un système de déchargement. Voici une quinzaine d'années, une entreprise d'Épernay trouvait la solution aux problèmes de bennage des anciens véhicules.* (QUO 05.09.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

BER (bert, berre) n. m. *Arch.* || Berceau. *Christian heureusement s'est rendormi. Je l'ai remis dans son « ber ».* (CHM : 10) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 702). **SÉMANT.** : Le PR considérait ce t. comme un régionalisme canadien, jusqu'à l'édition 1993 où ce sens a disparu

BERGÈRE n. f. *Rare.* || Grand chapeau de paille. *Le lendemain j'ai mis ma robe noire, j'ai rabattu ma bergère sur mes oreilles et avec mes 950 francs, j'ai été trouver ma famille derrière l'église.* (QUO 21.09.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare et / ou technique) (CHA : 660). **SÉMANT.** : Le t. ne figure plus au PR. **SYN.** : **capeline**

BERRE V. **ber**

BERT V. **ber**

BERTEL V. **bertelle**

BERTELLE (bertel, bretelle, sac bertelle) n. m. (ou f.) || Sorte de hotte souple, plate, munie de deux bretelles, faite en vacoa* et portée sur le dos. *[...] sortir de chez lui, porteur d'un sac bretelle.* (CAF 15.05.45) *[...] il l'avait toujours avec lui dans un vieux bertelle sur son dos.* (QUO 11.01.91) *N. prend ensuite sa bertelle pour quitter les lieux.* (QUO 04.06.91) **ÉTYMOL.**: Par métathèse de *bretelle*: «bande de cuir, d'étoffe que l'on passe sur les épaules pour porter un fardeau» (PR) et métonymie. → **soubique, tente, vacoa**

BÊTE-BÊTE adj. || Naïf. *[...] à l'époque on était un peu bête-bête et on croyait beaucoup à tout ça.* (QUO 08.01.91) **ÉTYMOL.**: Par redoublement

BÉTON V. **case béton tôle**

BÉZEUR V. **baiseur**

BÉZEUR DE PAQUET V. **baiseur de paquet**

BÈZMAN V. **baisement**

BIB V. **bibe**

BIBE (bib) n. f. || Araignée. **ÉTYMOL.**: Du malg. *biby*: «animal» (CHA: 497). ◆ ***pissat de bibe***: Café très clair, «jus de chaussettes». *Le café [...] s'il est clair, il est communément appelé «pissa de bibe».*(JIR 11.01.91). ➢ ***bibesec***: Par métaph. Individu très maigre. 1904 *La bande de Rivière était une bande de crève-la-faim, de bibesecs [...].* (LEK: 138) → **bébête [1]**

BIBESEC V. **bibe**

BICHIQUE n. m. (ou f.) || Jeune poisson (Gobiidés), pêché au moyen d'une vouve* à l'embouchure de quelques rivières, principalt sur la côte au vent*. *Le bichique est de plus en plus un produit de luxe parce qu'il devient rare.* (JIR 01.10.91) **ÉTYMOL.**: Du malg. *bitsika*: «petit, nain» (CHA: 498). ◆ ~ ***blanc***: Alevin* à son premier stade de développement. *Les bichiques blancs étant encore beaucoup plus chers que les noirs, car bien entendu plus rares!* (HWM: 24). ~ ***gris(e)*** : Bichique qui, pêché dans l'eau douce, devient de couleur grise. *Roses et transparentes dans l'eau de mer, les bichiques deviennent grises et opaques dans l'eau douce d'où les deux qualités* vendues sur le marché.* (JIR 11 01 91). ~ ***(la) rose***: Bichique avant que sa remontée de la mer vers l'eau douce ne modifie sa couleur. *Toutes les bichiques étaient des «bichiques la rose».* (DOM: 66). ~ ***noir***: Alevin* qui a grossi. *Quand le bichique grossit, il devient noir.* (QUO 02.11.91) **SYN.**: **alevin, bouche ronde** → **montée, vouve, moustiquaire, canal [2]**

BIDÉPARTEMENTALISATION n. f. *Mod.* || Création de deux départements à partir d'un département unique. *Des arguments d'ordre économique ou politique militent en faveur de la bidépartementalisation.* (QUO 21.12.90) ➢ ***bidépartementaliste***: Partisan de la création d'un deuxième département. *[...] à la Réunion, où les rangs des «bidépartementalistes» grossissent.* (TEM 13 01 91)

BIDÉPARTEMENTALISTE V. **bidépartementalisation**

BIDONVILLE n. m. || Habitation faite de vieilles tôles et de matériaux de récupération. *Le loyer d'un bidonville ne doit pas dépasser 6 F 20 francs du mètre carré.* (ÉCH 21.02.91) **ÉTYMOL.**: Par synecdoque (de l'ensemble à chacun de ses composants) de *bidonville*: «agglomération d'abris de fortune, de baraques sans hygiène où vit la population la plus misérable» (PR). → **case, décaser, recaser, les, lts**

BIGTANA V. **canne bigtana**

BLACK n. m. || Revêtement des routes, asphalte, bitume. *Du black dans les cannes*.* (TEM 15.05.91) **ÉTYMOL.**:? Du fr. dial. *dol blak*: «goudron» (CHA: 1055). **SYN.**: **asphalte** → **chemin, macadam**

BLACKAGE n. m. || Goudronnage. *Depuis 6 ans, ils attendent l'électricité. Quant au blackage du chemin*, il s'est arrêté juste avant l'école.* (TEM 26.11.82) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *black*: « revêtement des routes, asphalte, bitume ». **SYN.** : **asphaltage** → **chemin, macadam**

BLACKÉ, ée (blaké) adj. || Goudronné. *De temps en temps, des pagotes* me traversent la plante des pieds car je n'ai pas pris le chemin* « blaké ».* (CHM : 26) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *black*: « revêtement des routes, asphalte, bitume ». **SYN.** : **asphalté** → **chemin, macadam**

BLAGUE V. **casser une blague**

BLAKÉ V. **blacké**

BLANC, blanche n. || Homme riche, important, grand propriétaire. *Ramsamy Aly était le plus grand des devins « du côté de St-Pierre » et des blancs* eux-mêmes venaient « en cachette » le consulter !* (BAN : 94) **ÉTYMOL.** : Par transfert de sens : disparition de la dénotation de la couleur et passage à des connotations sociales (CHA : 939). ◆ ***bon blanc***: Grand blanc*, pour insister sur son attitude paternaliste. V. **papa**. *Pierre L., qui à la bonhomie des grands-pères honnêtes et la sincérité des « bons blancs », se grandit encore quand il aborde devant les caméras de RFO le thème de la démographie.* (QUO 16.12.91). ***grand blanc***: Descendant des grandes familles de la colonie ; Notable. *Cette déclaration relève d'un même état d'esprit : le grand blanc qui veut toujours donner des leçons.* (ÉCH 18.08.91). ***gros blanc***: Homme riche, grand propriétaire foncier (qui n'est pas nécessairement blanc) (**SYN.** : **gros zozo**). *Les habitants de Saint-Benoît, à part quelques gros blancs, étaient des Chinois* et des Malbars* venus en engagement.* (QUO 13.10.91). ***petit blanc (des hauts)*** : Habitant des Hauts* de l'île, d'origine blanche et de condition modeste (**SYN.** : **vieux blanc**). *1861 C'est là que se réfugient les petits blancs descendants non mêlés des premiers colons de bourbon.* (SIV : 167) *C'est d'ailleurs chez les caf*, les Petits Blancs et les métis, ajoute Y. G. qu'on trouve le plus d'échecs scolaires.* (QUO 21.12.90). ***vieux blanc***: [*Rare.*] Petit blanc des Hauts*. *J'aperçois un homme un « vieux blanc » ou « patte jaune* » qui s'approche du barreau* de l'habitation*.* (ALO : 10) → **arabe, cafre, comore, européen, mahoule, malabar, métropolitain, patte-jaune, pipe-chou-choute, pipe-les-hauts, tamoul, yab, zoreil**

BLANC V. **bichique blanc, canne blanche, créole blanc, figue blanche, fer-blanc, maïs blanc, manioc blanc, natte blanc, palmiste blanc, piment blanc, pois blancs, riz blanc, tamarin blanc des hauts, ver blanc de madagascar**

BLEU, eue adj. || Très noir (pour la couleur de la peau exclusivement). *C'était une vraie cafrine*, grande et forte, plus musclée que vraiment grasse, bleue à force d'être noire [...].* (ROT : I, 56) ◆ ***cafre bleu*** V. **cafre**

BLEU V. **bleu de chauffe, boule de bleu, brèdes bleues, cafre bleu, choca bleu, piment bleu**

BLEU DE CHAUFFE n. m. || Toile grossière utilisée pour la confection de vêtements bon marché, de bleus de travail. *Vers la fin de notre repas, un homme, chemise de bleu de chauffe, pantalon de toile écrue, spartiates aux pieds, entre dans le réfectoire.* (GAF : 35) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de « combinaison de chauffeur » (PR). **SYN.** : **percale**

BLOC n. m. ||

I. [*Arch.*] Dispositif destiné à immobiliser des esclaves punis, des prisonniers. *1801 [...] on l'a appelé ainsi, parce qu'il y avait un bloc pour attacher de suite les captifs qu'on faisait.* (BOV : I, 355)

II. Par ext. Prison (SYN. : **geôle**). *1820 Les noirs* marrons* pris seront de suite conduits au bloc de chaque quartier [...].* (FHIB 12.04) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 706). ◆ ***mettre au bloc***: 1. Attacher au bloc. 2. Par ext. Mettre en prison. *1833 Elles ont arrêté quatre Noirs* coureurs de nuit. Je les ai fait mettre au bloc chez Gouffier.* (REJ : 1148) 3. (pour des objets) Enfermer (dans qqch.). *[...] et je m'endormais collée contre elle, la tête posée sur les pieds cornés de l'oncle, qu'aucune chaussure ne mettait jamais au bloc [...].* (GAA : 42) → **marron, condamné, geôle, à l'attache**

BLOUSE n. f. II Robe rudimentaire. *1936 A travers la blouse déchirée, son jeune corps se devine.* (TRI : 55) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. ou par changement de référent du fr. « 1° Vêtement de travail que l'on met par dessus les autres pour les protéger. 2° Par ext. Chemisier de femme, large du bas, porté vague ou serré dans une ceinture. » (PR). ◆ ***blouse de nuit***: Chemise de nuit. *Louise passa sa blouse de nuit et rentra sous la couverture.* (GAQ : 70)

BOB V. **bobre**

BOBINE n. f. II Tambour sacré utilisé dans certaines cérémonies tamoules* ainsi que dans des pratiques magico-religieuses. *Par ailleurs, M. S. fabrique également des instruments traditionnels indiens*, dont certains ont un usage sacré. C'est le cas, par exemple, de l'oulke* (bobine) ou des « tambours malbars* de cérémonie ».* (QUO 23.05.93) ÉTYMOL. : Par analogie (forme). SYN. : **tambour à esprit, oulké** → **devineur, malabar, service, sorcier, tamoul, traiteur**

BOBINEUR n. m. II Sorcier*. *Ils font appel à de nombreux fils colorés enroulés sur des bobines* (d'où leurs noms de « bobineurs » [...].* (MOE : 46) ÉTYMOL. : Par dérivation de *bobine*: « tambour sacré utilisé dans certaines cérémonies tamoules* ainsi que dans des pratiques magico-religieuses ». SYN. : **batteur de bobine** → **devineur, gratteur ti bois, malabar, mazigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

BOBRE (bob) n. m. II Instrument de musique d'origine africaine composé d'un arc sur lequel est fixée une calebasse* qui sert de caisse de résonance. *Le son des « rouler* », « cayamb* », « sati* », « triangle », « bob » et autre « piker* », rythme les évolutions des charmantes danseuses qui nous transmettent leur plaisir.* (JIR 09.08.92) ÉTYMOL. : Si l'instrument est d'origine africaine, son nom est port. : *bobra*, parvenu dans l'île par l'indo-port. (CHA : 548). → **batavec, caïambe, cavia, piqueur [2], rouleur**

BOËTTER v. intr. II Appâter le poisson. *[...] il fallait maintenant boëtter ! et croyez-moi, ce n'est pas aussi simple qu'il y paraît.* (HWM : 21) ÉTYMOL. : Conservation du fr. arch. et / ou tech. : le PR ne retient plus que le substantif *boëte*: « appât pour le poisson ».

BŒUF n. m. II Le terme apparaît dans de très nombreuses loc. ◆ ***~ (à) panneaux***: Bœuf harnaché d'une sorte de bât permettant d'accrocher des sacs sur ses flancs, spécialt dans les zones escarpées. *Des bœufs-à-panneaux [...] transportant des balles* de riz* ou de maïs*.* (ALO : 45). ***~-charrette***: [*Arch.*] Animal utilisé pour tracter les charrettes* de cannes à sucre vers les usines*. *À chaque fois qu'il revenait des champs, éreinté comme un boeuf-charrette, il était heureux [...].* (SAZ : 32). ***~-fumier***: Animal stabulant. *La majorité des éleveurs produisent de la viande, surtout du « broutard » et quelques « bœufs fumiers » pour l'engraissement.* (QUO 21.09.91). ***~ malgache***: Zébu. *La mère porte l'enfant noué dans une étoffe à son dos, ainsi chargée d'une bosse pareille à celle du bœuf malgache [...].* (LEB : 111). ***~ moka***: Animal provenant du croisement entre un bœuf malgache* et un bœuf du pays. *J'allais respirer sans souci du danger sous les pattes de deux gros bœufs-mokas.* (ALV : 23). ***~ portant***: [*Arch.*] Bœuf harnaché de manière à pouvoir transporter une charge (SYN. : [plus *Cour.*] **bœuf (à) panneaux**). *1711 [...] des boeufs portans y auraient été d'un grand secours [...].* (BAS : 89). ***~ vole***: V. **jouer à bœuf vole**. ◆ ***charrette-bœuf***: V. **charrette** ◆ V. **gardien de bœuf, parc-bœuf, viande-bœuf**

BŒUF V. **charrette [1], gardien de bœufs, jouer à bœuf vole, parc, viande-bœuf**

BOIRE À LA SOIF v. tr. || Boire dès que l'on a soif (spécialt des tisanes*). *Je lui conseille de boire à la soif un litre d'herbes à bouc*. On prie ensemble. Je le vois devenu plus calme.* (DIJ : 103)

BOIRE DE L'EAU BANDÈGE V. **eau de bandège**

BOIRE JUSQU'À LA MAR v. intr. || Se soûler, boire avec excès. *[...] et boire jusqu'à la mar et quatre patter sa honte* (AZA : 125) **ÉTYMOL.** : ? Littéralt « boire jusqu'au marc* de la canne à sucre » ou « boire jusqu'à la mare ».

BOIRE LE RHUM v. intr. || Avoir coutume de boire du rhum. *[...] et les mères aussi boivent le rhum.* (SIE : 75) **SYN.** : **baiser le rhum**

BOIS [1] n. m. || Arbre. *Le lézard* monte sur les bois ; il mange des petits papillons.* (Élève : 1978) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 713). **LING.** : Bois de* + ... forme la dénomination de la majorité des végétaux à la Réunion V. p. ex. **bois de lait** (CHA : 994). ◆ V. **monter en bois, ossature-bois** **SYN.** : **pied de bois**

BOIS [2] n. m. || Bâton ; Branche coupée. *Puis au fil du débat, il déclarera qu'il s'agissait d'un coup de bois*.* (TEM 14.11.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 714).

BOIS [METTRE / PRENDRE UN] v. intr. *Plais.* || Clouer le bec à qqn. ; Être « mis en boite » par qqn. *[...] il a aussi rencontré un planteur* de Petite-Île qui, comme on dit, « lui a mis un bois ».* (TEM 12.02.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 932).

BOIS V. **bois carré, bois chaud, bois de couleur, bois de cul, bois de forêt, bois de lait, bois de papaye, bois de parasol, bois de rein, bois des hauts, bois fagot, bois fendu, bois froid, bois pays, coup de bois, cuisine à bois, dentelle de bois, en bois sous tôle, mangue bois l'étang, mettre un bois, monter en bois, paquet de bois, pièce de bois, pied de bois, prendre un bois**

BOIS CARRÉ n. m. || Gros bâton, solide. *Ti-mère a pris un bois carré et elle m'a tapé*.* (CHM : 141) ◆ ***être en bois carré*** : Par métaph. Se dit de qqn. qui jouit d'une santé exceptionnelle.

BOIS CHAUD n. m. || Terme générique désignant des variétés de plantes aux vertus fébrifuges. *Pour la fièvre, il faut des « bois chauds » nous dit-il.* (LAT : 82) **ANT.** : **bois froid**

BOIS DE COULEUR (DES BAS / DES HAUTS) n. m. (le plus svt plur.) || Terme générique désignant des espèces d'arbres indigènes ou endémiques. *Les dégâts sont irréversibles car on ne maîtrise pas très bien la sylviculture des bois de couleur.* (QUO 12.10.91) *Au dessus de huit cents mètres, ce sont les bois de couleurs dit des hauts* avec les tamarinaies* (grands tamarins*) ou mahaos* [...].* (QUO 12.10.91) *[...] faire découvrir un bois de couleur des bas* : un arborétum naturel de soixante huit hectares, le plaisir des amoureux de la forêt.* (QUO 12.10.91) **ÉTYMOL.** : Sans doute en raison des teintes variées du bois de ces arbres. De nombreuses dénominations sont composées sur le modèle *bois de* + adj. (p. ex. bois noir*, bois jaune*, bois rouge*, etc.).

BOIS DE CUL n. m. *Fam.* || Tabouret de cuisine (quand il est construit de manière grossière). *À l'origine un certain T. L., bûcheron fabriquait des « bois de cul » avec des rondins, et se fit ainsi un peu d'argent.* (LAR : 63) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 995).

BOIS DE FORÊT n. m. || Terme générique désignant les arbres poussant à l'état naturel. *Chaque maison construite avec les « bois de forêt » trouvés sur place était enfouie sous une végétation luxuriante [...].* (LAR : 100) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 995).

BOIS DE LAIT n. m. || [*euphorbia sp.*] Terme désignant différents arbustes dont les rameaux, quand on les brise, laissent s'écouler un latex abondant. *Un chemin défoncé passant devant l'église, s'enfonçant dans le village Lancastel enfoui dans des touffes sauvages qu'on appelait « bois de lait ».* (QUO 30.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 995).

BOIS DE PAPAYE n. m. *Plais.* || Qqch. de peu solide, de peu fiable. *Pour lui, « l'accusation s'appuie sur du bois de papaye ».* (QUO 05.06.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore, le papayer* étant réputé pour son peu de solidité. V. **casse-papaye-sans-gaulette**

BOIS DE PARASOL n. m. || Manche d'un parasol*. *1812 Marianne Edmont m'a envoyé un bois de parassol pour arranger.* (REJ : 63) **ÉTYMOL.** : Par métonymie (de la matière à l'objet).

BOIS DE REIN n. m. || Colonne vertébrale. *Il faut être galet* pour ne pas avoir l'âme qui coule quand la crampe lui monte dans le bois de ses reins.* (GAQ : 31) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. SYN. : **barre de rein**

BOIS D'OLIVE V. **liane bois d'olive**

BOIS DES HAUTS n. m. (le plus svt plur.) || Terme générique désignant les espèces endémiques ou exotiques poussant dans les Hauts* de l'île. *Nous avons un projet d'implantation de kiosques*, fabriqués à partir de produits pays* comme les bambous* et les bois des Hauts* [...].* (QUO 24.08.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOIS FAGOT n. m. || Bois fendu* lié en fagot (destiné à la cuisine au bois, auj. plus souvent destiné aux barbecues). *On fait toujours du charbon de bois et du « bois fagot » sur la route du Volcan, au Grand Tampon et à Notre Dame de la Paix.* (LAR : 115) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOIS FENDU n. m. || Morceaux de bois sec rassemblés en fagots (paquets*) et vendus autrefois dans les boutiques pour alimenter le feu dans la cuisine. *Tous les matins je partais avec lui [...] abattre des arbres, puis faire du bois fendu qu'on attachait trois par trois avec une corde de vacoa*.* (LAB : 113) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOIS FROID n. m. || Terme générique désignant des végétaux aux vertus diurétiques utilisés dans la composition de tisanes*. *Pour lui, les « bois froids » (à prendre pour synonyme de « rafraîchissants ») sont ceux qui soignent les « échauffements » (inflammations).* (LAT : 82) **ÉTYMOL.** : Par composition. ANT. : **bois chaud**

BOIS L'ÉTANG V. **mangue bois l'étang**

BOIS PAYS V. **pays**

BOISSON V. **verser dans la boisson**

BOL n. m. || Récipient rond, à usage alimentaire (quelles qu'en soient les dimensions). *Elle a mis la salade dans le bol.* (Élève : 1978) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou par extension du fr. *bol* : « récipient individuel hémisphérique » (PR).

BOMBARDE n. f. *Arch.* || Ruche faite dans un tronc d'arbre creusé. *1801 [...] ils creusent de vieux troncs pour faire ce qu'ils appellent des bombardes ou ruches [...].* (BOV : II, 312) **ÉTYMOL.** : Par métaphore à cause de la forme (CHA : 910).

BOMBE n. f. *Mod.* || Grenade lacrymogène. *[...] cette courageuse créole* se souvient des « bombes qui venaient de partout dans les yeux » [...].* (VIS 21.01.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. → **galet [1]**

BON, bonne [1] adj. || Convenable, comme il faut, surtout dans des loc. *Moi, je voudrais un garçon qui ait un bon sentiment et qui se marie avec moi.* (CHM : 140) *Ti Pierre et Ti Jules, sans même enlever leur bon vêtement [...] fonçaient à la plage.* (GAQ : 13) ◆ ~ ***blanc*** : V. **blanc.** *[...] les gens bien, les bons blancs de l'époque.* (ALO : 10). ~ ***garçon*** : Enfant, fils gentil, obéissant, docile. *C'était pas un bon garçon. Quand il avait bu, il avait la méchanceté en lui.* (QUO 14.04.91). ~ ***marmaille*** : V. **marmaille.** ~ ***monde*** : V. **monde**

BON, bonne [2] adj. || Valide, en bonne santé. *[...] quand son corps l'était bon, Joseph marchait souvent jusqu'à l'usine*.* (QUO 05.09.92) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial.

BON D'URGENCE n. m. || Formulaire délivré par une municipalité, permettant d'obtenir une aide matérielle (nourriture, matériaux de construction...). *[...] il fallait faire la queue à la mairie afin d'obtenir des bons pour avoir de quoi manger, se souvient-il.* (JIR 07.06.91) ÉTYMOL. : Par composition et spécialisation.

BON ROSE n. m. || Formulaire délivré par une municipalité, permettant de bénéficier de l'Assistance Médicale Gratuite. *Quand j'ai mal, il vaut mieux attendre que ça passe. Il faudrait payer la visite et après, moi je n'ai même pas droit aux bons roses.* (ÉCH 16.05.91) ÉTYMOL. : Par composition et spécialisation. SYN. : **papier pour l'amg, feuille rose, papier-médecin**

BON BLANC V. **blanc**

BONBON n. m. || Terme générique désignant des gâteaux, des beignets salés ou sucrés dont la composition est précisée dans de nombreuses loc. ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 708). ◆ ***~-banane*** : Beignets de banane. *[...] les élèves de l'association Chapelle la Misère ont donné un spectacle de danses alors que circulaient bonbons-piments* et bonbons-bananes.* (QUO 06.11.91). ***~-choux*** : Beignets de choux. *[...] mais aussi des spécialités que l'on ne connaît plus aujourd'hui – vous avez déjà mangé des « bonbons choux », vous?* (QUO 03.06.91). ***~-coco*** : Fondants confectionnés avec de la noix de coco râpée. *Pour la fête, M. N. préparera des bonbons coco et des cacahuètes grillées.* (QUO 04.07.91). ***~ larourout*** [bɔ̃bɔ̃larurut] : Gâteau sucré confectionné avec de la fécule d'arrow-root*. *Ils sont là par tous les temps, vantant bien haut leurs bonbons l'arrow-root [...] et autres macatias*.* (QUO 09.06.91). ***~ maïs pété*** : Pop-corn. *[...] les Bonbons maïs pété bonbons millet bonbons coco* bonbons l'arrow-root* annoncent leurs saveurs [...]* (AZA : 219). ***~ piment*** : Gâteau épicé et fortement pimenté (d'où son nom), préparé avec des pois du Cap* (SYN. : **vadéi**). *[...] quand rissolent en la caraille* les bonbons piments pour le tifine* sous la varangue*.* (AZA : 233). ***~-pistache*** : Sorte de nougat très sucré confectionné avec des pistaches*. *Dans des bocaux, sucres d'orge et boules de gomme, bonbons-coco* ou bonbons pistaches avaient bien souvent excité la gourmandise de Tonin.* (GUT : 71). ***~ zarab*** : Pâtisserie sucrée et pimentée, confectionnée à l'aide de haricots*, consommée surtout par les Arabes*, d'où son nom. *C'est l'heure des bonbons zarabs et des samoussas* frits.* (AZA : 223)

BONBON V. **canne bonbon**

BONDIÉ V. **bon-dieu**

BON-DIEU (bondieu, bondié) n. m. || Image pieuse, statuette représentant une divinité (hindoue ou catholique). *1828 Hervé est venu me voir pour me prier d'arranger un grand bondieu qu'on a donné à sa femme.* (REJ : 848) *[...] un petit temple malabar* se dressait, inquiétant avec son autel couvert de fleurs à demi fanées et ses bons dieux peinturlurés, à la mine sinistre.* (ROT : II, 146) ÉTYMOL. : Du fr. pop. ou dial. (CHA : 708). ◆ ***~ malabar*** : Terme générique désignant les divinités du Panthéon tamoul* et leurs représentations. *Emporté par son indignation, il englobait généralement, dans la même semonce, « les bons dieux malabares ».* (BAN : 215) *Métier insolite : Lélé, sculpteur de Bondié Malbar.* (QUO 18.06.92 – Titre) ◆ ***cendre bon dieu*** : Cendre à vertu purificatoire (principalt celle qui résulte d'une crémation lors d'une cérémonie tamoule*). *[...] on envoie de la « cendre bon dieu » (cendre sacrée prise dans le feu qui brûle auprès de la divinité) dans la maison [...].* (SAM : 62) ◆ V. **maladie du bon-dieu, mariage bondieu, médecine bondieu**

BON-DIEU V. **bébête bon-dieu, cendre bon dieu, gagner le bon dieu, maladie du bon-dieu, mariage bondieu, médecine bon-dieu, sorcier bon-dieu**

BON GARÇON V. **bon [1]**

BON LINGE V. **linge**

BON MARMAILLE V. **marmaille**

BON MONDE V. **monde**

BONNE-MAISON n. f. || Bonne à tout faire (Anc. par opposition à la nourrice, appelée nénaine*). *Il ne travaille plus du tout, alors qu'elle trime comme « bonne-maison » loin de sa case* [...].* (JIR 05.06.91) **SYN. : nénène**

BON-PARTI n. m. *Rare.* || Le parti majoritaire. *Le bon-parti distribuait toujours de la rack* gratuite.* (GAQ : 115) **ÉTYMOL. :** Par composition. **ANT. : contre-parti**

BON-PEU [UN] loc. adv. || Beaucoup. *Un garçon qui est assis près de moi, il rigole et gigote un bon-peu.* (Élève : 1978) **ÉTYMOL. :** Du fr. dial. (CHA : 708).

BORDAGE n. m. || Revêtement extérieur en planches d'une case* construite en bois. *Enfin les plus belles demeures avaient un bordage de planches, fixées sur un cadre fait de poutres chevillées.* (BAS : 175) **SYN. : soufflage**

BORDAGE V. **chemin de bordage, place-bordage**

BORDÉE (UNE BORDÉE DE) loc. dét. || Une série de ; Une litanie de. *Moi ça fait deux mois que mon compteur n'a pas tourné, alors que pour certains autres (suivait une bordée de noms), qui bien sûr ne sont pas venus là aujourd'hui, il n'y a jamais de problème [...].* (QUO 15.09.91) *Lorsque, quelques minutes plus tard, les délégués CGTR et FO sont venus annoncer aux grévistes que tout était fini, ils ont dû essuyer une bordée de reproches.* (QUO 23.05.93) *L'une rira tout son content, l'autre lâchera une bordée de paroles malpropres – la bouche des filles est souvent bien plus sale qu'on ne le croit – [...].* (GAA : 27) **ÉTYMOL. :** Du fr. dial. (CHA : 708).

BORD DE MER n. m. || Rivage. *[...] il y avait aussi plusieurs batteries sur le « bord de mer », depuis le Butor jusqu'au pied du Cap Bernard [...].* (PEC : 112) **ÉTYMOL. :** Par extension de *bord* : « contour, limite, extrémité d'une surface » (PR). ◆ V. **gazon bord de mer, manioc marron du bord de mer SYN. : battant des lames, mouillé → barachois**

BORDER [1] v. tr. ||

I. Garer un véhicule (au bord d'un trottoir, d'un mur). *[...] l'arrivée de véhicules blindés de la gendarmerie capables de border les camions-benne dans le fossé ont dissuadé [...].* (QUO 21.02.91)

II. Par ext. Abandonner. *Quand il a dû « border » définitivement sa charrette*, R. n'a pas eu le cœur de se séparer de ces deux objets [...].* (TEM 16.10.82)

III. Par métaph. : « Mettre sur la touche », exclure, marginaliser. *Aujourd'hui, le quart de la population est bordé. Demain, ce sera sans doute le tiers. Dans de telles proportions peut-on encore parler de « marge » ?* (TEM 28.09.91) **ÉTYMOL. :** Du fr. dial. (CHA : 708).

BORDER [2] v. tr. || Recouvrir de planches ou de bardeaux* (les murs extérieurs d'une maison). *1823 Nous avons commencé à border en plenches à demeure les côtés de la romaine de la sucrerie* et mis un rang de carton au-dessous pour recevoir la plenche la plus inférieure.* (REJ : 848) **ÉTYMOL. :** Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 707). **SYN. : souffler**

BORER [bɔʀeʀ] n. m. || Ver parasite qui fore la tige de la canne à sucre. *La récolte sera mauvaise cette année à cause de l'infection par les poux blancs et le borer.* (LAB : 64) **ÉTYMOL. :** Appelé d'abord « perce canne » (Maillard, cité dans MEM : III, 472). De l'angl. *to bore* : « creuser » par le vocab. tech. international de la culture de la canne à sucre (CHA : 661). ◆ ***~ ponctué*** : (Des taches de couleur brune sur son dos) Larve du *Chilo sacchariphagus.* ***~ rose*** : Larve d'un lépidoptère [*sesamia calamistis*] → **canne, planteur**

BOUBOU n. m. ||

I. Plaie pustuleuse. *[...] les feuilles de lilas sont utilisées pour guérir les enfants malades, ceux qui ont la rougeole ou ceux qui ont des pustules (« des boubous ») [...].* (SAM : 59)

II. [Fig.] Plaie morale. *[...] la guérison des « boubous », que sont l'injustice et l'arbitraire administratif s'impose.* (ÉCH 26.09.91) **ÉTYMOL.**: Orig. inc. (CHA: 1055). Le t. ne paraît pas être une déformation du fr. pop. *bobo.*

BOUC V. **herbes à bouc, piment bouc**

BOUCAN (boukan) n. m. ||

I. [*Arch*] Cabane, paillote rudimentaire (**SYN.**: **ajoupa**). *1801 Nous réparâmes et relevâmes un petit boucan, que Cochinard nous dit avoir construit trois ou quatre ans auparavant.* (BOV: I, 314)

II. [*Auj.*] Cuisine rudimentaire construite à l'extérieur de la maison principale. *La ménagère réunionnaise* fait sa cuisine au feu de bois et pour cela, dispose d'un abri à l'extérieur de la maison, le boucan.* (CAM: 69) **ÉTYMOL.**: Du tupi *moacem* par le vocab. des Isles (CHA: 602). Le t. apparaît dès 1695 dans des toponymes (« Boucan Laleu »). → **cuisine à bois**

BOUCANAGE n. m. || Action de brûler de l'encens (dans une cérémonie religieuse). *Il n'y a pas si longtemps on ne concevait pas une jolie messe sans un petit coup de boucanage à base de ce produit odorant.* (QUO 16.06.92) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *boucaner*: « brûler de l'encens ». → **enfumer**

BOUCANÉ (boucanné) adj. ||

I. (Pour un objet) Enfumé, dont les murs portent des traces de fumée. *De même, son ancienne cuisine à bois, dont les murs sont « boucannés », a été transformée en chambre à coucher.* (JIR 25.04.91)

II. (Pour une personne) Par métaph. Bronzé. *Vous êtes comme un Norvégien, cheveux blonds, la peau boucanée [...].* (ALV: 56)

BOUCANÉ n. m. || Côte de porc tranchée sur la longueur, salée, poivrée, et cuite à la fumée d'un feu de bois. *Le boucané et les saucisses, qui se prélassent au-dessus, sont aux anges: le bain de fumée est de première qualité.* (QUO 21.12.92) → **rougail**

BOUCANÉ V. **bringelles au boucané**

BOUCANE n. f. || Fumée. *[...] il te lançait par les narines un jet précis de boucane en plein milieu du guêpier.* (GAA: 40)

BOUCANER v. tr. ||

I. [*Cuis.*] Fumer de la viande ou du poisson pour les conserver. *[...] un morceau de viande séchée, deux ou trois saucisses et une lèse* de morue* séchée étaient suspendus, de façon à boucaner en permanence.* (LEI: 26)

II. Par méto. 1. Produire de la fumée (en parlant de qqn. ou de qqch.). *Et ce bois mouillé du cyclone* qui refuse de s'enflammer! qui ne sait que boucaner une âcre fumée noire!* (GAA: 47) 2. Brûler de l'encens (**SYN.**: **enfumer**). *Les ancêtres resteront jusqu'au samedi suivant où l'on boucanera de la résine pour faciliter leur départ.* (TEM 11.09.82) 3. Produire de la fumée (pour enfumer des abeilles, des guêpes...). *[...] boucaner les nids de guêpes* et engloutir le miel des bois sans se faire piquer par les abeilles.* (SAZ: 18)

III. Par métaph. [*Plais.*] 1. Railler, se moquer de... (**SYN.**: **moucater**) *1903 Augustine [...] le « boucanait », le traitait tout le temps de vieux radoteur.* (LEZ: 5) 2. [v. intr.] Se mettre en colère. *Il faut l'entendre boucaner quand sa toute petite cuillère à dessert ne se trouve pas à sa place exacte [...].* (ALV: 16) **ÉTYMOL.**: Du vocab. des Isles (CHA: 603).

BOUCANNÉ V. **boucané**

BOUCHE V. **accordéon à bouche, arranger la bouche, bouche cabri, causer la bouche ouverte, parler la bouche ouverte, ravage de bouche, refaire la bouche**

BOUCHE CABRI [METTRE LA] v. intr. || Porter malheur (à qqn.) par ses propos. *Je ne veux pas, moi la grand-mère, mettre la bouche-cabri.* (LEU : 102) **ENCYCL.** : Probablt d'une croyance pop. selon laquelle la « bouche » du cabri* gâterait tout ce qu'elle mord. **ÉTYMOL.** : Par composition avec *bouche cabri* : « parole qui porte malheur », probablt d'orig. dial., le t. se retrouvant dans tous les créoles de la zone caraïbe et de l'Océan indien (CHA : 712).

BOUCHÉE DE MANGER / DE RIZ n. f. || Petite quantité de nourriture. *[...] il vaut mieux cambrioler une banque que de suer du matin au soir pour gagner à peine une bouchée de manger pour ma famille [...].* (JIR 12.04.91) **ÉTYMOL.** : Calque de l'express. *bouchée de pain.* → **chiquette, kaniki, gigine**

BOUCHER L'ESTOMAC v. intr. || Calmer (provisoirement) la faim. *[...] et puis l'eau sucrée* de trois ou quatre cannes* pour boucher l'estomac [...].* (GAF : 23) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOUCHER LES YEUX v. tr. indir. || Abuser qqn., le tromper ; Jeter de la poudre aux yeux. *On a bouché les yeux de tout le monde en plantant des cryptomérias [...].* (QUO 03.11.90) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOUCHE SALE n. m. (et f.) *Fam.* || Individu grossier. *Elle engueulait les insolents, les bouches sales [...].* (GAQ : 68) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **malfondé** **ANT.** : **bon monde** → **grosse parole, mauvaise parole**

BOUCHEUR (DE CHEMIN / DE ROUTE / ...) n. m. || Personne qui barre l'accès à un lieu, qui participe à un barrage routier pour faire aboutir ses revendications. *1828 Ce pauvre homme (bienheureux des pauvres d'esprit, ils irons au paradis) est le plus terrible boucheur de chemin que je [connaisse].* (REJ : 656) *Aux « boucheurs » je dis halte.* (QUO 18.11.90) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. **SYN.** : **barreur de chemin**

BOUCHON n. m. || Petit pâté de viande et d'herbes aromatiques entouré d'une fine crêpe de riz (recette de cuisine chinoise). *Nous sommes les leaders en matière de bouchons au porc que nous commercialisons. Mais à côté de cela, nous faisons aussi des bouchons aux crevettes.* (QUO 07.06.91) **ÉTYMOL.** : ? Du chinois. **LING.** : La composition de ce pâté est précisée dans des loc. sur le modèle *bouchon de* + composition de l'ingrédient principal de la farce.

BOUCLAGE n. m. *Spéc.* || Opération visant à renforcer un plant de vanille* (en contraignant la liane* à s'enraciner en la faisant redescendre vers le sol). *Il y a bien sûr le bouclage : on casse le bourgeon terminal et on fait redescendre la liane* en enlevant les crampons avec un sabre*.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *boucler.*

BOUCLER v. tr. *Spéc.* || Entretenir un vanillier* en contraignant la liane* à s'enraciner, en la faisant redescendre vers le sol, afin de la rendre plus robuste et de faciliter son élevage*. *[...] le vanillier* étant une liane*, il convient de l'équiper d'un tuteur sur lequel elle montera, encore que les « éleveurs* » doivent régulièrement « boucler » ces lianes*, trois à quatre fois par an [...].* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *boucler* : « donner la forme d'une boucle » (PR).

BOUE V. **faire la boue avant la pluie**

BOUG (bougre) [bug] n. m. || Individu, homme, quidam ; Quelqu'un. *Y'a un boug qui nous a accusé d'être responsables de ce que les bichiques* montent* plus [...].* (QUO 03.12.90) *Le bougre est très fort, s'exprimant dans un français impeccable [...].* (VIS 03.01.91) *L'informateur avait manifestement confondu le fugitif avec un boug qui n'y était strictement pour rien.* (QUO 08.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 711). **SÉMANT.** : Le t. est sans valeur péj. ou affective, celle-ci est précisée dans des loc. ◆ ***bon boug*** : Personne qui jouit d'une bonne réputation ; « brave type » (**ANT.** : **baiseur de paquet**).

[...] passe plutôt pour « un bon boug » et semble avoir meilleure réputation que L. (QUO 01.09.91). ***mauvais boug***: Individu peu recommandable. *[...] « un mauvais boug » selon ses voisins.* (QUO 12.04.91)

BOUGER v. intr. ‖

I. Faire qqch. (pour échapper à une situation néfaste). *Oui il serait temps de « bouger » de faire quelque chose avant que le volcan ne pète*!* (ÉCH 26.09.91)

II. Mettre de l'animation dans un lieu. *Des jeunes en majorité, qui ont envie d'exister, de changer, de bouger [...].* (QUO 23.02.91) **ÉTYMOL.**: Par extension de sens ou changement de registre. **SÉMANT.**: Le PR n'enregistre des sens voisins que dans le vocab. politique. ◆ ***faire bouger***: Animer. *Comme les autres soirées auparavant, celle de samedi dernier avait pour mission de faire bouger ce petit quartier de la Saline-Les-Hauts.* (QUO 03.06.91)

BOUILLON n. m. ‖ Préparation culinaire liquide accompagnant le riz* afin d'éviter que celui-ci ne soit trop sec*. Le type de bouillon est précisé dans des loc. sur le modèle: bouillon + (de) + nom de l'ingrédient principal. V. au second élément. ◆ ***en bouillon***: [loc. adj.] Trop liquide (pour une sauce, un plat) (**ANT.**: **en crême**). *Si la sauce est trop en bouillon lui rajouter un peu d'huile [...].* (DUB: 9)

BOUJARON n. m. *Rare.* ‖ Ventre, estomac, surtout dans l'express. remplir / emplir son boujaron*. *[...] emplir le boujaron, guérir de la faim, c'est l'affaire du riz* et de rien d'autre.* (GAF: 76) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. ou du fr., t. rare et technique (CHA: 661). → **boucher l'estomac, cari, rougail**

BOUKAN V. **boucan**

BOUKÉ V. **bal-bouquet**

BOULE n. f. ‖ Ballon (de football). *Les garçons jouaient à la boule.* (Élève: 1969) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation ou restriction de sens (CHA: 928). ◆ V. **battre la boule**

BOULE DE BLEU n. f. ‖ Produit servant à blanchir le linge. *Elle prenait son paquet de linge [...] une boule de bleu.* (DOM: 71) **ÉTYMOL.**: Par composition: forme + ce produit lui-même: « bleu de lessive. Passer le linge au bleu » (PR).

BOULE DE RIZ / DE MAÏS n. f. ‖ Riz* ou maïs* froid. *[...] et avaler la boule de maïs de Christophine.* (LAA: 70) **ÉTYMOL.**: Par métaphore (forme). **SYN.**: **gazon (de riz / de maïs), gobe de riz**

BOUQUART n. m. *Rare.* ‖ Capricieux. *À moins qu'ils ne fassent les boudeurs, les bouquarts, les « j'ai pas faim », les « j'aime pas ça », comme celui qu'une fois j'ai vu!* (GAF: 13) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 711).

BOUQUET V. **bal-bouquet**

BOURBOGNAC n. m. ‖ Cognac de fabrication locale. *[...] le whisky tient la dragée haute au vermouth-pays*, le bourbognac fait la nique au pastaga.* (VIS 24.01.91) **ÉTYMOL.**: Du nom du produit, fabriqué sur *bourbo(n)* + *(co)gnac.* → **arack, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé**

BOURBON adj. invar. ‖ Qui est produit à la Réunion ; Relatif à la Réunion. *[...] tout faire pour promouvoir la vanille* bourbon, notre vanille*.* (Journal 09.09.92) *[...] une récolteuse automatique qui pourrait faire chuter le prix de revient du vétyver* Bourbon [...].* (QUO 23.12.91) **LING.**: Ce nom (donné à l'île par Étienne de Flacourt) figure sur de nombreux produits locaux, comme une sorte de label de qualité et d'authenticité. Il entre en outre dans la composition de t. désignant des animaux et des végétaux: p. ex. huppe de Bourbon, merle de Bourbon, pétrel noir de Bourbon, bois rouge de Bourbon

BOURBON V. **chien bourbon**

BOURBONNAIS, aise n. et adj. *Arch.* || Habitant de la Réunion ; Relatif à tout ce qui est présenté comme étant de tradition réunionnaise*. *1878 C'est une manie, c'est un tic ; il lui serait aussi difficile de s'en débarrasser, qu'à un bourbonnais de ne pas prendre son coup de sec*'.* (LEV : 222) *Ils détestent au contraire les Réunionnais*, car quand un noir* fait une bêtise, ils disent « qu'il est bête comme un Bourbonnais ».* (QUO 31.10.91) *Régie par les textes de la Commune de Paris, la noblesse bourbonnaise, puis réunionnaise*, s'est toujours distinguée de sa grande soeur métropolitaine*.* (ÉCH 13.06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

BOURBOUILLE n. f. || Éruption cutanée provoquée par la chaleur. *1769 Les bourbouilles viennent de la chaleur du climat, car on ne les ressent que dans la saison des vents de terre [...].* (Le Gentil, cité dans DEL : 284) *1805 [...] nous fûmes attaqués d'une éruption à la peau, qu'on nomme « bourbouilles » dans les colonies.* (Brunet, cité dans DEL : 310) **ÉTYMOL.** : Du port. *borbulha* : « bouton, bulle d'eau » par l'indo-port. (CHA : 551).

BOURRER [1] v. tr. || Bêcher. *C'était dur, il fallait arroser avec l'arrosoir, il fallait bourrer la terre avec la pioche*.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. Chaudenson cite en créole *arbouré* sans préciser l'étymon, probablt *labourer.*

BOURRER [2] v. tr. || Gaver (un canard, une oie). *On servait un canard bourré.* (DOM : 102) **ÉTYMOL.** : Par extension de *bourrer* : « remplir complètement en tassant » et par ext. « bourrer qqn. de nourriture » (PR). → **canard manille**

BOURRER [3] [sur] v. tr. indir. *Fam.* || Foncer (sur) ; Se dépêcher. *Le bœuf a bourré sur moi.* (Élève : 1969) *Les deux autos ont bourré ensemble.* (Élève : 1969) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 712).

BOURRIQUE V. **charrette [1]**

BOUT (boute) [but] n. m. || Cordage, corde. *[...] la maintenant vraisemblablement au moyen du bout retrouvé au fond de l'eau quelques minutes plus tard.* (QUO 12.01.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou mar. (CHA : 713).

BOUTE V. **bout, ti-boute ti-boute**

BOUTEILLE V. **verre-bouteille**

BOUTIQUE ((DE) CHINOIS / CHINOISE) n. f. || Commerce de détail comportant un lieu particulier où sont vendues des boissons alcoolisées (souvent tenu par des Réunionnais* d'ascendance chinoise). *[...] le mode de consommation le plus répandu reste encore le traditionnel « coup de sec* » à la boutique [...].* (ÉCH 07.03.91) *[...] presque toutes les petites boutiques chinoises étaient fermées.* (QUO 22.03.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 928). ◆ ***pilier de boutique*** : « Pilier de bar, de bistrot », ivrogne. *On les appelle « piliers de boutique », ils forment des petits groupes aux alentours des épiceries, des boutiques qui vendent de l'alcool.* (QUO 07.04.92) **SYN.** : **chinois** → *boissons alcoolisées* : **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé** ; *débits de boisson* : **buvette, cantine** ; *quantités d'alcool* : **chopine, coup de sec, demi-quart, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon** ; *état alcoolique* : **bu, soulaison** ; *boire :* **baiser (le rhum / l'arack), boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson** ; *conséquences de l'alcoolisme* : **bataille, désordre**

BOUTIQUE V. **rhum boutique**

BOUTIQUIER n. m. *Rare.* || Propriétaire d'une boutique*. *[...] et pendant que chacun passe sa commande et que le boutiquier aligne les verres sur le comptoir, le règlement de la pêche commence.* (LEI : 16) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *boutique* : « commerce de détail comportant un lieu particulier où sont vendues des boissons alcoolisées ». **SYN.** : **chinois, compère**

BRACONNAGE n. m. || Action de ramasser des plantes (de chasser, ou de pêcher), au mépris des interdictions. *On peut ajouter les fanjans* et les réputés palmistes*. Ces deux essences d'ailleurs ont souffert du braconnage.* (QUO 12.10.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. std. **SÉMANT.**: Le PR, en retard sur la prise de conscience écologique, n'enregistre pas encore le « braconnage » de plantes.

BRACONNIER n. m. || Qui pratique le braconnage*. *[...] des restes des fanjans* mutilés par les braconniers [...]* (QUO 22.08.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. std. **SÉMANT.**: Le PR, en retard sur la prise de conscience écologique, n'enregistre pas encore le « braconnage » de plantes. **SYN.**: **pilleur, empoisonneur**

BRAGUETTE V. **argent braguette**

BRANCHE n. f. || Rameaux de végétaux divers. *Louis P. me dit qu'il faut faire bouillir [...] les « branches » (les rameaux) « pour rafraîchir ».* (LAT: 207) **ÉTYMOL.**: Par extension (suppression de l'opposition *branche / rameau / scion*)

BRANDES V. **branles**

BRANLES (brandes) n. m. (le plus svt plur.) || Nom générique d'arbustes poussant en altitude, ayant l'aspect d'une bruyère de haute taille. *1764 Les branles ne sont qu'une tissure de racines chargées de mousses qui forment comme un treillis de plusieurs lieues d'étendue [...].* (Caulier, cité dans MEM: I, 501) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 710). ◆ ***~ blanc***: [*stœbe passerinoides*] Arbuste (Composées), atteignant environ 4 à 5 m. de haut, aux feuilles blanches ou gris clair, aux fleurs en tube, poussant entre 300 et 3 000 m. d'altitude (**SYN.**: **bois d'adam, bois galeux**). ***~ vert***: [*philippia montana*] Bruyère (Éricacées) poussant au-dessus de 1 800 m. *À l'exception de la Plaine des Salazes où la végétation de branles s'est reconstituée à l'identique.* (QUO 17.10.91). ***balai (de) branles***: Balai constitué de rameaux sec de branles, utilisé pour nettoyer les cours*. V. **balai [1]**

BRAS (DE MER) n. m. || Étendue d'eau de mer. *Quand on mettait la barque à la mer, il fallait encore traverser un gros bras de mer comme une rivière.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.**: Par extension de *bras de mer*: « détroit, passage » (PR) ou par analogie avec *bras (de rivière)*.

BRAS (DE RIVIÈRE) n. m. || Affluent d'une rivière. *1801 [...] deux principaux bras, c'est le nom que les créoles* donnent aux ruisseaux qui forment les grandes rivières ou qui s'y jettent [...].* (BOV: I, 269) **ÉTYMOL.**: Du vocab. des Isles (CHA: 602). **LING.**: Le t. entre dans la composition de nombreux toponymes: « Bras de la Plaine », « Bras de Cilaos »...

BRAS FORT n. m. || Garde du corps, homme de main, « gros bras ». *Ils défient, de la voix, les gendarmes, les policiers ou « bras forts » qui accompagnent les élus.* (QUO 09.12.92) **ÉTYMOL.**: Par métonymie (CHA: 912).

BRASSAGE n. m. || Traitement des cannes à sucre à l'usine sucrière, destiné à en extraire le jus*. *Son but: porter la capacité de brassage de 300 à 330 tonnes / heure, [...] afin d'absorber les cannes* de Grand Bois.* (QUO 14.06.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *brasser*: « traiter les cannes*, en vue de la production de sucre ». → **campagne, coupe, usine**

BRASSER v. tr. || Traiter les cannes*, en vue de la production de sucre. *[...] je ne suis pas sûr du tout que le Gol puisse brasser correctement toutes les cannes*.* (TEM 12.08.91) **ÉTYMOL.**: On peut penser à une extension du sens de *brasser la bière* mais il s'agit plus probablt d'un t. d'orig. dial. (FEW: I, 483). → **campagne, coupe, usine**

BRÈDES n. f. (le plus souvent plur.) || Plantes potagères dont les feuilles ou les tiges tendres sont consommées cuites, en fricassée* ou en bouillon*, en accompagnement du riz*. *La rouille blanche sévit toujours sur les brèdes.* (QUO 30.04.91) **ÉTYMOL.**: Du port. *breda*: même sens, par l'indo-port. (CHA: 550). **LING.**: Il existe de nombreuses variétés de brèdes désignées par des locutions, selon le modèle: brèdes + nom de la plante ou brèdes

+ n. pr. ◆ ~ ***bleues*** (SYN. : **brèdes morel**). *Brèdes morel* appelées aussi brèdes bleues : plante à feuilles dentelées. De minuscules bouquets de fleurs blanches et de graines vertes ou noires sont parfois collées à la tige.* (DUB : 17). ~ ***chou-de-chine*** : [*brassica chinensis*] Plante de la famille des crucifères. *Dernièrement, ce que j'ai beaucoup fait, c'est des brèdes chou-de-chine, que les chinois* font sauter, là.* (QUO 27.10.91). ~ ***cresson*** : [*rorippa nasturtium aquaticum*] Plante rampante (Crucifères) aux feuilles aux lobes arrondis. *Même ici on ne trouve plus de brèdes cresson pour manger !* (QUO 27.10.91). ~ ***(de) chouchou*** : V. **chouchou**. *Elle eut du mal avec les brèdes et confondit longtemps brèdes morelle* et brèdes pariétaires, brèdes citrouilles et brèdes chouchous* (GUT : 149). ~ ***fréon*** : [*Arch.*] *1833 Ce mattin, j'ai fait préparer des planches au jardin et planté, ce soir, une grande planche de brèdes Fréon dans la p(remiè)re terrasse à l'ouest.* (REJ : 1172). ~ ***lastron*** : [*sonchus asper ; sonchus oleraceus*] Variétés de brèdes, sauvage et cultivée (Laiteron). *Difficile de rester fidèle aux traditions quand certains produits deviennent de plus en plus difficiles à trouver. C'est le cas des [...] brèdes mouroungue* ou lastron...* (QUO 26.12.91). ~ ***lescouble*** [*Arch.*] : *1832 J'ai semé des brèdes du païs, des brèdes Lescouble et des choux de Chine*.* (REJ : 1048). ~ ***mafane*** : [*spilanthes acmella*] Variété de brèdes aux fleurs jaunes, à la saveur piquante, consommée en fricassée* et entrant dans la préparation du « romazava » (plat malgache). *Rien ne vaut les bonnes brèdes mafanes contre le rhume !* (LAA : 93). ~ ***martin*** : [*solanum nigrum*] Autre nom de la brède morel*. *Dans le même genre on a la brède Martin mais son goût légèrement amer et ses petites feuilles la déprécient.* (DUB : 17). ~ ***médaille*** : V. **brèdes-mouroungs**. ~ ***morel*** (SYN. : **brèdes bleues, brèdes martin**). ~ ***mouroungs*** : Feuilles tendres des rameaux terminaux du mouroung* qui sont aussi appelées brèdes médailles* en raison de la forme de la feuille. V. **mouroung**. *[...] les yabs* sortent le sakaf quotidien riz-sounouk*-brèdes-mouroungs.* (AZA : 127). ~ ***moutarde***, ~ ***petsaï*** : Variétés de brèdes chou-de-chine*. ~ ***songe*** : [*colocasia esculenta*] V. **songe**. *En effet, tout en elle peut être mangé : la racine, que l'on nomme aussi patate songe*, les brèdes ou « cœurs de songe*» et le « bois de songe*».* (QUO 01.07.91) ◆ ***travailler pour des brèdes*** : Calque de l'express. « Travailler pour une bouchée de pain » ou « pour des nèfles ». *Mais en tout cas, c'est pas lui qu'on fera travailler pour des brèdes !* (VIS 27.06.91) ◆ V. **porteur de brèdes, bouillon de brèdes → bouillon, fricassée, cari, paquet**

BRELOQUE n. f. ǁ Repos accordé aux travailleurs au milieu de la journée. *On parle de l'entrée des Cochinchinois ! Ces coquins-là travaillant, dit-on, du matin jusqu'au soir, ne prennent qu'une demi-heure de breloque !* (LAB : 101) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 702). **LING.** : Le sens du t. paraît aujourd'hui variable : *Le plus gros du travail est fait par les tracteurs. Il est fréquent que nous ayons à faire « la Breloque » (les heures sup'), mal payées, bien sûr [...].* (QUO 22.05.91) ◆ ***heure de breloque*** : Moment de repos entre midi et quatorze heures. *J'entends un homme venu se reposer sur le sable pendant l'heure de breloque me crier [...].* (ALV : 11)

BRETELLE V. **bertelle**

BREUVAGE n. m. ǁ Tisane* aux vertus magiques. *Non Madame, car il faut faire boire un « breuvage » quand c'est le moment.* (HIS : 27) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *breuvage* : « boisson d'une composition spéciale ou ayant une vertu particulière » (PR). On trouve cependant dans FEW : « nfr Potion médicinale pour les chevaux, les bœufs » (I, 349, 2). **SYN.** : **tisane → tisaneur**

BRINGELLE [1] n. f. ǁ [*solanum melongena*] Aubergine. *Il cultive maïs* (pour les animaux et sa consommation), piments*, bringelles [...] Cultures qu'il intercale adroitement avec des plantes fourragères.* (QUO 03.10.91) **ÉTYMOL.** : De l'indo-port. (CHA : 551). ◆ ***bringelles au boucané*** : (**SYN.** [*Plais.*] : **carry renard avec souliers vernis**). *Et puis, si vous voulez le savoir, j'en ai connu, moi aussi, des caris-la-misère* : des rougails de saucisses*, des bringelles au boucané, et même des bouillons de morue* !* (GAF : 70) → **rougail**

BRINGELLE [2] n. f. *Mod.* || Membre de la police municipale chargée de la surveillance des stationnements payants. *Sur les stationnements payants, les bringelles taxent à tour de bras.* (VIS 09.05.91) **ÉTYMOL.**: Le fr. run. a remplacé le fr. std. *aubergine*: « auxiliaire féminine de la police parisienne, vêtue d'un uniforme aubergine. » (PR).

BRISANTS n. m. (le plus svt plur.) || Rochers, barrière corallienne où les vagues se brisent. *1878 Les brisants y sont à peu de distance du rivage et forment une ceinture dont l'intérieur est on ne peut mieux disposé pour les bains de mer.* (LEV : 28) *Le front du récif se nomme à la Réunion le « battant des lames* » ou « les brisants ».* (ROB : 17) **ÉTYMOL.**: Par métonymie du fr. « écume qui se forme sur un écueil » (PR). → **lagon, petite mer**

BRISE n. f. || Vent (quelle qu'en soit la force). *1812 Toute la journée il a fait assé beau avec une légère brise du s(ud) -e(st).* (REJ : 16) *Avec la brise de ces derniers jours, les panneaux de signalisation se sont renversés.* (TEM 15.09.82) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA : 711). → **coup de vent**

BRISURES (DE RIZ) n. f. plur. || Grains de riz abîmés lors de leur usinage. *Un grain « cassé » mesurant moins de 75 % de sa longueur nominale est considéré comme une brisure.* (QUO 23.09.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *briser*: « casser » (PR) et changement de registre d'un mot qui en fr. std. est un t. tech.

BROQUETTE n. f. || Clou à tête plate. *Comme pour rappeler que cette période d'élections revêt un caractère particulier à la Réunion, chaque véhicule de police a été doté d'une bombe anti-crevaison. C'est que la tradition des broquettes est ici bien vivace.* (QUO 21.03.92) **SÉMANT.**: Le sens est le même qu'en fr. std., mais les broquettes sont surtout connues pour être répandues sur la chaussée en période électorale.

BROSSAGE n. m. || Bagarre. *En spectateur [...] qui a dû laisser ses chicots dans quelque mémorable « brossage » [...].* (QUO 27.12.90) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *brosser*: « corriger qqn. ».

BROSSE-COCO n. f. || Brosse servant à faire reluire un parquet ou un carrelage, confectionnée avec l'enveloppe fibreuse du coco*. *Il pensa que cette sombre et désinvolte créature serait plus à sa place derrière les guichets d'une quelconque administration que dans cette maison, armée d'un balai et d'une brosse coco.* (ROT : I, 65) **ÉTYMOL.**: Par composition (CHA : 1008). → **balai [2]**

BROSSER v. tr. *Arch.* || Corriger (qqn.). *1826 Mr Louis a fait cesser la dispute en brossant comme il faut les délinquants [...].* (REJ : 848) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. *brosser*: « battre, rosser qqn » (FEW : I, 574, 1). → **baiser, batailler, totocher, coquer [1]**

BROUSSES n. f. plur. *Rare.* || Arbustes, arbrisseaux sauvages. *1903 La montagne surplombée de bruyère et de brousses.* (LEZ : 66) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA : 711).

BROUTER v. intr. || Travailler dur. *Il avait commencé à « brouter » (travailler dur au sens créole* du terme) pour subvenir aux besoins de sa famille à l'âge de 13 ans.* (TCR 297) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. (*ébrouer, s'ébrouer*) par anal. avec *brouter* (CHA : 1055).

BROYEUR V. **moulin broyeur**

BRUIT DE SENTIER n. m. || Rumeur, racontar. *Quant aux rumeurs qui circulent dans la commune [...] Lucet L. reconnaît les avoir entendues, mais ne veut pas tenir compte de ces « bruits de sentiers ».* (QUO 13.09.91) **ÉTYMOL.**: Par composition. **SYN.**: **la di la fé, journal-percale**

BRÛLÉ, ée adj. || Grillé (en parlant d'une ampoule électrique). *Francinette voulut allumer la lampe du corridor; elle était brûlée.* (HIS : 27) **ÉTYMOL.**: Par transfert de ce que l'on disait, au temps des lampes à pétrole à manchon d'amiante qui, à la longue, « brûlaient », c'est-à-dire noircissaient.

BRÛLÉ n. m. || Zone de coulées volcaniques. *1801 [...] cette vérité frappe les créoles* les moins instruits, et ils vous disent : le volcan a passé par ici ; c'est un brûlé, pour désigner un endroit créé ou bouleversé par des feux souterrains.* (BOV : I, 264) **ÉTYMOL.** : Par changement morpho-syntaxique (adj. > n.) ou troncation de *Pays brûlé* (m. à m. « pays qui a été brûlé par les laves du volcan »). **LING.** : Le t. n'est plus guère utilisé que dans des toponymes (le « Brûlé de Saint-Denis », le « Grand Brûlé »...). ◆ ***pays brûlé*** : [*Arch.*] Nom donné, dès les premiers pas de l'homme sur l'île, à la zone du volcan. *1665 La pointe de l'Est, s'appelle le Pays Brûlé, à cause des montagnes de soufre qui y sont, qui jettent du feu continuellement [...].* (De Lespinay, cité in LAR : 120) *1855 On appelle Pays-Brûlé toute la partie de l'île qu'ont envahie les laves [...].* (YVA : 178)

BRUN, brune n. et adj. || Personne noire de peau ; Dont la peau est noire. *Une brune éclatante passait à ce moment devant eux [...] la peau d'un brun mat.* (MAH : 77) *J. H métro*, 38 ans, cherche J. F. créole* 25 à 30 ans ; très brune de préf., type cafrine* de préf. [...].* (QUO 21.12.90) *[...] souhaite rencontre J. F 24 à 25 ans, assez mignonne, type créole* brune ou malbaraise* claire [...].* (QUO 21.12.90) **ÉTYMOL.** : ? Par euphémisme → **bleu, brun, brunette, cafre, clair, comore, créole, noir**

BRUNE n. f. *Arch.* || Crépuscule, nuit tombante. *Les cyclomotoristes sont en danger permanent de se casser le cou, surtout à la brune tombante.* (TEM 28.04.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 711). **SÉMANT.** : Selon le PR, le t. appartient au fr. classique et littéraire.

BRUNETTE n. f. || Jeune et jolie personne métissée. *[...] il fit la rencontre à la Petite-Île, d'une jeune brunette dont la beauté piquante le frappa.* (CAC 15.09.45) *Et aujourd'hui, avec ces métissages, il y a plein de jolies filles. À mon époque, il n'y avait pas de jolies brunettes.* (QUO 13.10.91) → **bleu, brun, clair**

BU, bue adj. || Ivre. *Quand on a passé 22 ans avec un homme qui est bu du matin au soir, on est dégoûté des hommes.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 704). → **baiser (le rhum / l'arack), boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, soulaison, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson**

BUISSONNIER, ière adj. || Qui fait l'école buissonnière. *Le coin n'a guère changé : la ravine* propice aux écoliers buissonniers [...].* (VIS 14.03.91) **SÉMANT.** : En fr. std. ne se rencontre que dans le syntagme *école buissonnière.* → **bacher, vavanguer**

BUSER v. tr. || Installer des buses (permettant l'écoulement des eaux pluviales). *Il serait souhaitable que le radier* situé 50 cm en amont de la station d'essence soit élargi vers l'aval et si possible « busé » pour être de niveau. [...] (JIR 25.11.91)* **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *buse* : « conduit, tuyau » (PR). → **radier, ravine, avalasse, cyclone**

BUTTER v. tr. || Emplir complètement de nourriture une assiette. *Ne serait-il pas possible d'apprendre aux cantinières* à ne pas butter les assiettes du premier coup ?* (QUO 27.02.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore et dérivation de *butte* : « petite éminence de terre » (PR). → **gazon (de riz / de maïs), piton [III]**

BUVETTE n. f. || Débit de boissons ; Arrière-boutique où l'on sert à boire. *Malgré quelque petits « coups de sec* » bien tassés que les hommes s'envoyaient dans la petite buvette.* (GUT : 71) **ÉTYMOL.** : Par extension de *buvette* : « petit local ou comptoir où l'on sert à boire » (PR). **SYN.** : **cantine** → **boutique, cantine, rhum, coup de sec**

C

CABAILLE (cabaye) n. f. (parfois m.) *Arch.* || Chemise. *Vêtu de pauvre: petite culotte en bleu de chauffe* et petite cabaye de zéphir.* (GUT : 20) *Le Cabaille, corsage fendu de coton blanc porté avec un jupon long en coton rafraîchissant.* (JIR 08.03.91) **ÉTYMOL.** : De l'indo-port. *cabaia*: « capote, caraco » (CHA : 552). → **mauresque, paliacate**

CABALLEUR, euse n. et adj. *Rare* || Forte-tête ; Qui se conduit comme une forte-tête . *À l'époque, on était fort et caballeur.* (QUO 06.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 715). → **désordeur, semeur de troubles**

CABANON V. **calbanon**

CABAR V. **kabar**

CABARET V. **bal cabaret**

CABAYE V. **cabaille**

CABO V. **cabot**

CABOSSE n. f. || Bosse (sur un chemin, sur une étendue plane). *[...] il ne veut pas abîmer sa grande et belle voiture dans le chemin défoncé, les cabosses en dur [...].* (GAF : 180) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 715).

CABOSSÉ, ée adj. || Défoncé (pour un chemin, une route). *Les jeunes ne peuvent pas comprendre qu'avant les routes étaient cabossées [...].* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cabosse*: « bosse ».

CABOT (cabo) [1] n. m. || Nom donné à de nombreux poissons, soit de mer (Sérranidés), soit de rivière (Gobiidés) en raison de leur grosse tête. *Les poissons les plus connus ici restent les cabos, les loches, ils vivent dans nos cours d'eau et peuvent atteindre vingt-cinq centimètres au maximum.* (QUO 03.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 715). ◆ ***cabot de fond***: 1. [*epinephelus sp.*] Poisson de mer noirâtre de la famille des loches (Serranidés), carnivore strict, sédentaire pouvant atteindre une grande taille et un poids considérable, vivant dans des fonds de 50 à 150 m. *Rien de tel qu'un carri* de têtes de rougets ou de cabots de fond.* (ALV : 6) 2. Par métaph. [*Insult.*] : Personne à la peau noire. *1914 Ne vas pas t'imaginer au moins qu'en épousant un cabot de fond comme Charlie, tu remporteras un enfant blanc et rose*.* (LEM : 137). ***--sauteur***: [*istiblennius sp.*] Petit poisson (Blenniidés) vivant sur les récifs sur lesquels viennent se briser les lames* et qui peut rester hors de l'eau près d'un quart d'heure. *[...] on peut aussi prendre des cabots sauteurs, les petits trucs qui sautent sur les rochers [...].* (QUO 01.03.92)

CABOT (cabo) [2] n. m. || Sexe de l'homme. *Et si le bon Dieu leur a donné un « cabot » c'est pour s'en servir.* (ROT : II, 62) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *cabot* [1].

CABRI n. m. || Chèvre. *Un cabri voyageur, en quelques bonds alertes, / Vient boire aux cavités pleines de feuilles vertes* (LEC : 180) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 715). **SÉMANT.** : Le PR note *cabri*: « petit de la chèvre » et « variété de chèvre en Afrique noire ». **LING.** : Lorsque l'indication du sexe est pertinente le locuteur précise « femelle cabri ». V. **femelle.** ◆ ***cabri marron***: Chèvre sauvage vivant autrefois dans les Hauts* de l'île. *1834 [...] et j'admirais cette procession d'élégantes dames, tantôt montant, tantôt se précipitant au travers de haziers* et de sentiers où jusque-là n'avaient pénétré que les chasseurs intrépides et les*

cabris marrons. (REJ : 1297). ~ ***massalé (massalé de cabri)*** : V. **massalé**. *Il est 9H30 et il faut bien commencer à préparer le cabri massalé qu'on servira à la buvette* ce soir.* (QUO 21.12.92) ◆ V. **bouche cabri, odeur cabri, parc à cabri, piment cabri, couper le cabri**

CACAILLEMENT (kakayement) n. m. || Caquetage. *Aux branches des arbres, plantés près des cases*, les poules ont cessé leur kakayement.* (GAQ : 63) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cacailler* : « caqueter ».

CACAILLER (cacayer) v. intr. || Caqueter. *[...] il cacayait de son ricanement en cascade.* (LEE : II, 164) *[...] comme le dit une comptine de chez nous : c'est la première poule qui a cacaillé...* (JIR 23.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 716).

CACAILLEUR, euse adj. || Qui caquète. *Nos vieux coqs cacailleurs de l'UDR [...].* (Cri du peuple 01.04.71) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cacailler* : « caqueter ».

CACAYER V. **cacailler**

CACHALOT n. m. || Véhicule semi-remorque transportant les cannes à sucre depuis les balances* jusqu'à l'usine*. *En tentant d'éviter un tracteur qui le précédait, un cachalot percutait une camionnette roulant en sens inverse tuant sur le coup le chauffeur.* (QUO 07.09.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. Selon l'étymologie populaire : *Le terme même de « cachalot » puise ses origines dans un fait-divers : alors que ces premiers gros camions ont commencé à circuler dans le département, un cétacé s'est échoué sur une plage du sud* de la Réunion. Un lourd camion, chargé de cannes*, s'est alors renversé... La rumeur populaire a fait le reste : d'où le nom désormais consacré de « cachalot ».* (QUO 05.09.91) → **coupe, campagne, usine, balance, plate-forme, basculeur, canne**

CACHETTE V. **loup-cachette**

CACTUS RAQUETTE V. **raquette**

CADENCER v. tr. || Faire (qqch.) en cadence. *Enroulés à la corde, ils sont trois, quatre, cinq, cadençant leurs efforts.* (TCR 237) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

CADER, CADÈRE V. **kader**

CADINE n. f. || Cochon. *Le tronc du bananier coupé pour servir de nourriture pour les cadines [...].* (ALV : 37) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1056).

CADOQUE (kadok) n. m. || [*strongylodon siderospermum*] Variété endémique de liane* à piquants (Papilionacées) produisant des graines dures et lisses de la taille d'une bille. *Ma ville est un tapis mendiant* et de dentelles de fanjans* et de fougères de cadoque et mangue auguste*.* (AZO : 77) **ÉTYMOL.** : Du tam. *halichikai* : même sens (CHA : 1056). ◆ ***jouer cadoque*** : [*Arch.*] Jouer aux osselets ou aux billes (avec des graines de cadoque*). *Nous on jouait plutôt kadok (NDRL : les osselets) avec des grains de bancoul ou bien des petits galets* très polis [...].* (QUO 15.03.92)

CADUC V. **mal caduc**

CAF' V. **cafre**

CAFÉ n. m. || Le terme apparaît dans de nombreuses locutions qui témoignent de l'importance passée de la culture du café dans l'économie réunionnaise*. ◆ ***café rouge*** : Grain de café mûr. *1817 Il est essentiel de faire sécher le café rouge sur des argamasses pavées, pour qu'il ne contracte pas l'humidité.* (BIV : 65) ◆ Variétés de café : ~ ***le roi***. ~ ***rond***. ~ ***pointu***. ~ ***libéria***. ***caféier d'éden***. ~ ***marron*** : [*coffea mauritiana*] Arbuste endémique des Mascareignes. V. **marron**. *1817 Le fruit du café marron est le plus long,*

il est moins aromatique et plus amer; on en trouve en assez grande quantité dans les bois [...]. (BIV : 63). ~ ***créole***: V. **créole**. ◆ ~ ***vanille***: Café moulu parfumé à l'aide d'une gousse de vanille*. *[...] on se retrouva sous la véranda de devant, autour du café vanille [...].* (ROT : I, 58) **SYN. : pied de café**

CAFRE, cafrine (caf', kaf') n. et adj. ǁ Réunionnais(e)* possédant un phénotype négroïde ; D'origine africaine, relatif aux personnes d'origine africaine. *Les lèvres: cela concernerait plus spécialement ces demoiselles de type « cafre » qui n'apprécieraient que modérément (et pourtant...) des lèvres souvent très charnues.* (VIS 06.06.91) *Ce grand caf' qui sème la terreur dans tout le quartier.* (QUO 22.03.91) *Nous n'avons pas oublié les cafres. Simplement coupés de leurs racines par le rouleau compresseur de l'esclavage. Ils ne peuvent revendiquer que la vaste Afrique comme terre d'origine. L'Histoire a effacé leur mémoire collective...* (QUO 28.09.91) *Elle avait la jeunesse, la beauté et le parfum suave des cafrines qui vous envoûte et vous dévore la chair.* (NOU : 103) *Quant aux cafrines, tout au contraire elles ont une particularité qui se nomme « stéatopygie ». Autrement dit des fesses rebondies en arrière qui partent à l'horizontale.* (VIS 06.06.91) *[...] 36 ans, métro cherche vie équilibrée avec jeunes cafrines de 18 ans [...].* (QUO 21.12.90) *[...] et si, en lui, d'autres sangs sont mêlés au sang cafre, comme c'est probable, on ne sait vraiment où ceux-là ont passé. Le sang cafre a tout submergé.* (BAN : 41) *1903 Baudelaire aimait les noirs par attirance instinctive comme s'il avait sucé le lait d'une nénaine* cafrine.* (LEZ : 280) *D. S. de père indien*, prêtre tamoul*, *et de mère cafrine*, se déclare à la fois de l'Asie et de l'Afrique [...].* (QUO 27.09.82) **ÉTYMOL.** : De l'indo-port. (CHA : 553). ◆ ***type cafre***: Dénomination officielle utilisée par les forces de l'ordre pour l'identification des personnes. ~ ***salon (caf' salon)*** : Personne d'origine cafre* (qui a réussi socialement, dans l'intention de rappeler, par cette appellation ses origines et la couleur de sa peau). *D'un côté, Jean-Max L., le « caf'salon » (trop ?) blagueur du groupe Grat'Fils [...].* (ÉCH 14.02.91). ~ ***malabar***: Métis dont les parents sont cafre et malabar* V. **bâtard**. *F. C., un moune* caf malbar qui habite dans les hauts* de Saint-Joseph [...].* (QUO 27.12.90) ◆ ***créole cafre, créole cafrine*** V. **créole** ◆ V. **cari cafre, fête cafre, indo-cafre, maïs cafre, tambour cafre → arabe, blanc, bleu, brun, brune, brunette, clair, comore, européen, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

CAFRINE V. **cafre**

CAFRINE LA SUIE n. f. *Péj.* ǁ Cafrine* dont la peau est très noire. *C'était une vraie cafrine*, grande et forte, plus musclée que vraiment grasse, bleue* à force d'être noire... Une cafrine « la suie » comme on disait ici.* (ROT : I, 56) **ÉTYMOL.** : Par composition.

CAFRINE LE TAS n. f. *Péj.* ǁ Cafrine* qui n'est pas remarquable par sa beauté physique. *Tous les zoreils* qui viennent ici trouvent les cafrines* jolies et exotiques. Même les cafrines le tas [...].* (QUO 20.12.90) **ÉTYMOL.** : Par comparaison avec les fruits que l'on vend en tas*, par opposition à ceux que l'on vend à l'unité ou bien à rapprocher de l'expression *faire le tas* : « faire nombre ».

CAGNARD, arde (caniard) n. *Insult.* ǁ Paresseux, voyou. *On ne peut plus se permettre aujourd'hui de traiter aussi légèrement quelqu'un de « cagnard », comme on pouvait encore le faire hier.* (VIS 15.04.91) *Reconnus sous un seul qualificatif, celui de « cagnards », ces jeunes délinquants de nos cités populaires [...].* (ÉCH 17.01.91) *[...] allant jusqu'à les traiter de charognards, voyous ou autres cagnards.* (QUO 01.04.91) *[...] il serait bon de dire que ces actes désespérés n'expliquent pas non plus le fait que les jeunes soient traités de « cagnards » [...] ces déclarations de discriminations raciales, les propos racistes ne peuvent que m'indigner.* (QUO 15.03.91) *Non, nous ici on n'est pas des cagnards ! C'est quelqu'un qui traîne dans la rue, qui est sorti de la société.* (VIS 15.04.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *cagnard*: « paresseux, indolent » (CHA : 727). L'évolution sémantique du mot à la

Réunion lui a adjoint le sens de « délinquant ». ◆ ***faire la cagne***: [*Arch.*] Ne pas se rendre à son travail (SYN. : **être en cagne**). *1824 Ferdinand qui a fait la cagne depuis quelques jours a été à l'école ce mattin.* (REJ : 333). ***être en cagne***: [*Arch.*] Se reposer (SYN. : **faire la cagne**). *1825 Noël a été en cagne aussi toute la journée [...].* (REJ : 393) SYN. : **gratteur de cul, paresse**

CAGNARD, arde (caniard) adj. *Péj.* II

I. Paresseux, voyou. *Il passe, en effet, son temps à boire et à injurier Roger, ses sœurs et leur mère. Il traite le premier de « cagnard » [...].* (TEM 02.04.82)

II. Qui est mal famé, qui fait « mauvais genre ». *Ce genre d'établissement à vocation touristique pullule à proximité des principaux sites de l'île, au grand dam des restaurateurs et hôteliers qui les trouvent un peu « cagnards » sur les bords.* (QUO 12.06.93)

CAGNARDISE n. f. II État de celui qui est cagnard*. *1914 [...] elle avait, pendant dix ans, dû se lever à quatre heures pour aller cogner à la porte des cabanons* où dormaient ses domestiques indiens* ou cafres* [...] appeler encore plusieurs fois ses charretiers qui, pris de cagnardise, l'entendaient mais ne se réveillaient pas.* (LEM : 13) *Car la « cagnardise » reste certainement la seule revendication que les habitants du Chaudron peuvent se permettre.* (JIR 07.04.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *cagnard*: « paresseux, voyou ».

CAGNARDITÉ n. f. *Néol.* II Caractère de ce qui est cagnard* dans le comportement. *Revendiquer sa « cagnardité » devient presque un acte de bravoure, un cri qu'on lance, un désir violent que « cela change vraiment » qu'on affiche. Comme un titre d'indépendance.* (VIS 15.04.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *cagnard*: « paresseux, voyou ».

CAGNE V. **cagnard**

CAÏAMB V. **caïambe**

CAÏAMBE (caïamb, caïambre, kaïambe, kaïamb, kayamb, kaïanm) n. m. II Instrument de musique constitué de hampes de fleurs de cannes à sucre séchées, clouées sur une armature en bois, constituant ainsi une caisse de résonance dans laquelle le son est produit par le frottement de graines séchées (safran marron*, cana, cascavelles, etc.). *On a commencé avec un rouleur* et un caïambre, enfin avec les instruments de maloya* traditionnel.* (ÉCH 28.03.91) ÉTYMOL. : Du swahili *kayāmba* ou du nyanja *nankayambe* (BOL : 209). → **batavec, rouleur, bobre, piqueur, kavia, maloya**

CAÏAMBRE V. **caïambe**

CAILLER v. intr. II Geler, se figer. *La plupart du temps, son « cari de France* » caille en place.* (GAF : 75) *Jennie, je le sentais venir. La mer caillait.* (QUO 14.01.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (au sens de « s'arrêter, cesser de... ») (CHA : 717). SYNT. : Le v. est tr. en fr. std. et s'applique à un domaine plus restreint. ◆ ***cailler en statue / en place***: S'immobiliser (sous l'effet de la surprise, de la peur...). *Elle se caille en statue, la demoiselle en question [...].* (GAF : 174) *[...] les claques qu'il a reçues dans son gros coco* l'ont fait cailler en place.* (GAF : 16)

CAISSON n. m. II Benne (dans le transport de cannes à sucre ou de matériaux de construction). *On porte Ary jusqu'au caisson à ciel ouvert du camion.* (GAF : 181) ÉTYMOL. : Du fr. dial. puis spécialisation du sens (CHA : 728). → **canne, cachalot, balance, plate-forme**

CALAOU V. **calou**

CALBANON (kalbanon, cabanon) n. m. II

I. Logement où vivaient les engagés*. *1877 Les cabanons sont de grands bâtiments généralement en pierre, recouverts en tuiles ou de bardeaux* et divisés de façon à pouvoir loger convenablement les travailleurs.* (MAE : 100) *N'était-ce pas d'ailleurs la nuit qu'on entendait monter la mélopée du maloya* venant des calbanons des fils d'esclaves ?* (LAB : 85)

II. Par ext. Construction misérable (parfois encore située sur les anciennes grandes propriétés sucrières) (SYN. : **bidonville**). *Descendante d'engagés*, elle est née il y a 29 ans dans un cabanon du camp* du Gol [...].* (QUO 21.03.91) *M. S., 28 ans, est mort jeudi dans l'incendie de sa case*, un petit kalbanon en bois sous tôle* de six mètres carrés à peine.* (TEM 09.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. *cabanon*: « petite cabane » ou du fr. dial. *cabanot*: « baraquement » (CHA : 928). ◆ ***calbanon des gourous***: Lieu d'habitation du prêtre dans certains lieux de culte tamouls*. *À ces interrogations savantes, les gens du koïlou* répondent, sans discours, par une pratique de culte de village: [...] érigeant un kalbanon des gourous dans l'enceinte, côté levant, etc. Autant d'apports sévèrement jugés par les tenants d'un hindouisme épuré.* (TEM 08.08.91) → **engagé, malabar, usine**

CALCULER v. tr. *Fam.* II

I. Réfléchir, penser (à qqch.). *Je calcule que si je saute là, je me casse les reins.* (Oral : 1981)

II. Croire ; Imaginer. *Tu calcules que je viendrai chez lui après ce qu'il m'a fait ?* (Oral : 1981) ÉTYMOL. : ? Par généralisation de *calculer*: « apprécier (qqch.) ; déterminer la probabilité d'un événement » (PR).

CALEBASSE n. f. II [*langeneria vulgaris*] Fruit d'une cucurbitacée consommée comme légume et qui, vidé, séché et coupé en deux, sert principalt de caisse de résonance au bobre*. *Il prit le bobre* [...] la corde vibra ; la caisse sonore de la demi-calebasse laissa fuir des notes mélancoliques.* (SAB : 49) SÉMANT. : Du fr. mais le PR n'enregistre que la fonction de récipient. ◆ **~-la-gale**: Variété de calebasse présentant des callosités sur sa peau. *[...] les amateurs de zattes*, pomme de l'air et autre calebasse-la-gale ne se sont pas faits priés pour mettre la main à la poche.* (QUO 07.06.93) → **zéro-calebasse**

CALER UN COUP v. intr. II Parer un coup. *Le bras se lève, mais J. S. réussit à « caler » le coup [...].* (QUO 25.03.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 717).

CALER UNE AUTO V. **auto**

CALER UN VERRE v. intr. II Boire un coup. *Puis, d'un seul trait, la tête renversée en arrière, ils calaient leur verre.* (LEI : 18) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 717). → **baiser (le rhum / l'arack), boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson**

CALOU (calaou, kalou, acalout, acalou) n. m. II Instrument (en général un galet* oblong) servant à écraser (dans le pilon*) des ingrédients entrant dans la composition d'un rougail* (rougail piment* en particulier). *1817 [...] ce que nous nommons en France « mortier » s'appelle ici « pilon* », et ce que nous nommons pilon s'appelle « acalou ».* (BIV : 59) *La batterie de cuisine est le plus souvent rudimentaire: trois marmites*, l'une pour le riz, l'autre pour le carry*, la troisième pour les brèdes*, le calou et le pilon*.* (ALO : 12) ÉTYMOL. : Du malg. *kalo* ou *akalo* (CHA : 499). → **cari, piment, rougail**

CALOU (kalou) adj. *Fam.* II Bon, bien, doux. *[...] je trouvais que ce qu'il faisait était kalou, ses poèmes sont doux [...].* (ÉCH 07.02.91) ÉTYMOL. : ? Du malg. *kalo*: « fille, petite fille » (CHA : 1056).

CALOUPILÉ (calou-pilé) n. m. II

I. [*glycosmis arborea*] Arbuste (Rutacées) originaire de l'Inde dont les feuilles sont utilisées comme aromates. *Arsène et Ivrin J. étaient allés [...] couper quelques branches de calou-pilé.* (QUO 11.06.82)

II. Ingrédient (fabriqué à partir des feuilles pilées de cet arbuste) utilisé pour parfumer certains plats comme le cabri massalé*. *Piler le gingembre*, le sel, le caloupilé, 2 cuillerées de coton-mili, et la moitié du silon* (cumin).* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *karivēppilai*: même sens (BOL : 195). → **massalé**

CALUMET [1] n. m. || [*nastus borbonicus*] Variété de bambou* endémique de l'île poussant dans les forêts humides et particulièrement dans les sous-bois de tamarins des Hauts*, caractérisé par ses longues tiges ligneuses pourvues de houppettes de feuilles. *Le marcheur atteint bientôt un massif géant de calumets, frêles bambous* qui dressent leurs tiges en rangs serrés vers le ciel.* (QUO 02.08.91) **ÉTYMOL.** : Probablt par métaphore de *calumet*: « terre couverte de chaume », puis par métonymie (de la zone au végétal) (CHA : 912). ◆ ***aller au dessus des calumets, jusqu'aux calumets, au-delà des calumets***: [*Arch.*] L'écologie particulière du végétal a fait qu'il a servi dès le XVIII[e] s. de point de repère à ceux qui s'aventuraient dans les Hauts* de l'île. *1817 On dit qu'on est allé jusqu'aux calumets, ou au-delà des calumets, pour exprimer la hauteur à laquelle on s'est élevé.* (BIV : 224) → **hauts**

CALUMET [2] n. m. || Tige creuse d'un végétal. *D'un calumet de papaye* sortent des airs plus gaillards* que ceux que l'on tire de cet accordéon à bouche*.* (GAQ : 35) **ÉTYMOL.** : Conservation de la forme normando-picarde de *chalumeau*: « tuyau (d'abord de roseau, de paille) » (PR).

CALUMET V. **bambou-calumet**

CAMARADE n. m. || Ami, personne de connaissance. *Un camarade sur place heureusement, se rend à la gendarmerie, 300 mètres plus haut pour demander assistance aux représentants de l'ordre.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Par extension : selon le PR, le t. concerne surtout des enfants ou des adolescents. → **dalon**

CAMARRON V. **liane camarron**

ÇA MÊME loc. adv. (comparaison) || Comme. *[...] il lancine le remords blanc ça même un chabouc** (AZA : 183)

CAMP n. m. *Arch.* || Zone où étaient regroupés les logements des esclaves puis des engagés*. *Avant nous habitions tous le camp du Gol, dans la cour de l'usine*, là où ont logé nos ancêtres [...]* (QUO 19.02.91) **ÉTYMOL.** : De l'arabo-persan *khan*: « caravansérail » (CHA : 557). **LING.** : Le t. n'est plus connu auj. que dans des toponymes (p. ex. Camp-Ozoux à Saint-Denis...). → **engagé, calbanon, malabar, noir**

CAMP V. **casser le camp**

CAMPAGNE (SUCRIÈRE) n. f. || Période de la coupe* des cannes à sucre. *Messieurs les Planteurs* sont avisés que le paiement des 90 % de la campagne 1990 se fera aux guichets de l'usine* du Gol [...].* (QUO 19.12.90) **ÉTYMOL.** : Par ellipse (CHA : 946). ◆ ***crédits de campagne***: Avance de trésorerie aux planteurs* pour leur permettre de financer la coupe* avant le règlement de leurs apports de cannes*. *[...] elle consent divers prêts: crédits de campagne [...].* (ENC : III, 23) → **cachalot, charrette-bœuf, entre-coupe, inter-campagne, intercoupe, coupe, planteur, usine**

CANAL (kanal) [1] n. m. *Arch.* || Canalisation (autrefois d'origine végétale) servant à amener l'eau en un lieu. *1835 On a rectifié le tour de cette platte-forme, fini la rempe à l'e(st), fait les caneaux en gros bambous* pour conduire au bassein les eaux de droite et de gauche.* (REJ : 1327) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 718). ◆ V. **gardien-canal**

CANAL (kanal) [2] n. m. || Chenal artificiel édifié à l'embouchure d'une rivière (par empilement de galets*) permettant la pêche des bichiques* à l'aide d'une vouve*. *La pêche des bichiques* en rivière n'est pas vraiment réglementée. De génération en génération, on se lègue le canal. À Saint-André, par exemple, deux associations gèrent cette activité.* (QUO 25.10.92) **ÉTYMOL.** : Par extension de *canal*: « canalisation (autrefois d'origine végétale) servant à amener l'eau en un lieu ». ◆ ~ ***l'embouchure***: Chenal édifié entre les premières vagues de la mer et l'embouchure de la rivière. *Les canal-l'embouchure sont*

devenus de véritables barrages. (QUO 21.11.92). ***~-courant***: Canal édifié en aval de l'embouchure, jusqu'à environ 150 m. de celle-ci. *La concurrence entre pêcheurs est féroce: pêcheurs « canal-l'embouchure* » [...] et ceux des « canal-courant » ne s'apprécient guère.* (QUO 04.10.94) → **bichique, vouve, moustiquaire**

CANAPÉ (kanapé) n. m. || Sorte de lit canné sans dossier (utilisé lors des veillées mortuaires). *Les premiers voisins qui avaient découvert le corps, procédaient à la toilette, tandis que quatre hommes costauds plaçaient le « kanapé » au milieu du salon [...].* (HWM: 92) ENCYCL.: Le t. figure dans la nomenclature du fait que ce meuble était utilisé uniquement comme lit mortuaire et qu'il n'était bien sûr pas exposé à la vue. ÉTYMOL.: Par spécialisation (CHA: 929).

CANARD V. **parc à canards, patte canard, canard-manille**

CANARDEUR n. m. *Rare. Mod.* || Individu qui jette des projectiles ou tire sur qqn. *Incidents de Sainte-Clotilde. Les « canardeurs » devant le juge [...]* (QUO 25.10.91) ÉTYMOL.: Par dérivation et extension du sens de *canarder*: « faire feu ».

CANARD-MANILLE n. m. || Variété de canard. *Les canards-manille, comiques avec leur corps lourd qui tanguait sur leurs petites pattes courtes.* (GUT: 47) ÉTYMOL.: Par composition avec le t. désignant l'origine géographique de cette variété de canard (CHA: 1010). → **bourrer [2]**

CANCANEUR, euse n. || Personne qui invente ou colporte des ragots. *Pour me faire [...] emmerder par les ragots d'un cancaneur de profession.* (GAF: 142) ÉTYMOL.: Par dérivation de *cancaner*; en fr. std. *cancanier.* → **la di la fé, journal-percale, bruit de sentier**

CANCRELAT (cankerla) n. m. || Blatte, cafard. *1908 Il va sans dire que, dans nos chambres, il y a les redoutables moustiques, des cancrelas[...].»* (QUE: 335) ÉTYMOL.: Du port. par l'indo-port. (CHA: 558). SÉMANT.: Le PR donne comme définition « blatte d'Amérique ». → **bébête [1]**

CANDEE (kandji) [kɑ̃dɪ] n. m. *Spéc.* || Bouillie de riz et de lait caillé préparée à l'intention des divinités hindoues, consommée par les fidèles à la fin des cérémonies. *À l'occasion de ces célébrations, le Candee (bouillon de riz) est distribué en abondance aux gens. Le Candee ayant la vertu de prévenir les maladies.* (TEM 27.05.91) ÉTYMOL.: Du tam. [kandzi] : même sens (CHA: 585). → **malabar, tamoul, temple**

CANETTE (cannette) n. f. *Arch.* || Bille. *1928 [...] la poche gonflée de canettes dont, à chaque coin de rue il fait des parties avec des partenaires de passage.* (PAZ: 11) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 718). ◆ ***jouer (aux) canettes***: Jouer aux billes. *À quels jeux jouent-ils? Ils jouent cannette bien sûr.* (TCR 194) SYN.: **blaise** → **marmaille**

CANETTE BLAISE V. **blaise**

CANETTE DODO V. **dodo [2]**

CANGE DE RIZ V. **canger**

CANGE V. **canger**

CANGÉ (canzé, cangé-manioc) n. m. || Le plus beau costume, celui qui est bien repassé. *Pas même les dimanches quand, parti bien « crânère* » avec son « canzé » blanc et son feutre mis sur l'oreille en « casseur d'assiettes », il rentrait au logis titubant [...].* (BAN: 4) ÉTYMOL.: Par dérivation de *canger*: « amidonner au moyen d'eau de riz* (cange*) ou de manioc* ».

CANGÉ-MANIOC V. **cangé**

CANGER v. tr. || Amidonner au moyen d'eau de riz* (cange*) ou de manioc*. *1936 Les jeunes filles ploient avec amour leurs belles robes de mousseline blanche « cangées » dans une serviette propre.* (TRI : 24) **ENCYCL.** : L'emploi de l'eau de riz* comme amidon est attesté très tôt dans l'Océan indien. *1742 Quand cela est fini, on trempe la toile dans du canje de riz*.* (Cœurdoux, cité dans DEL : 431) **ÉTYMOL.** : Du tam. *cannedi* [kandzi] : «amidon de riz» (CHA : 558). ◆ ***cange (de riz)*** : Eau de riz* donnée comme médicament contre la diarrhée. *1798 L'infusion qui porte dans l'Inde le nom de « cange », se donne aux malades en guise de tisanne, et souvent leur tient lieu de toute nourriture.* (Cossigny, in DEL : 248) ◆ ***en cange*** : [loc. adv.] Qualifie le riz pâteux, cuit dans une quantité d'eau excessive.

CANIARD V. **cagnard**

CANKERLA V. **cancrelat**

CANNE n. f. || Canne à sucre. *J'ai quitté mon île, l'île merveilleuse avec sa parure verte de champs de cannes.* (ALO : 23) **LING.** : *Canne* est plus souvent utilisé que *canne à sucre*. De nombreuses loc. distinguent les différentes variétés. ◆ ~ ***noble*** : [*saccharum officinarum*] Terme générique désignant les différentes variétés de cannes à sucre cultivées jadis dans l'île et qui ne subsistent plus que comme souches permettant des croisements. ◆ Noms de variétés de canne à sucre : [*Anc.*] ~ ***bambou***. ~ ***bigtana***. ~ ***blanche***. ~ ***créole***. ~ ***guinghan***. ~ ***lousier***. ~ ***mapou perlée***. ~ ***noire***. ~ ***rat gros ventre***. [Auj.] : ***(r)570, (r)517***, etc. : Codes servant à identifier les variétés de cannes à sucre produites par génie génétique. *[...] René S. cultive de la canne à sucre, comme tout le monde bien que les variétés R 570 et 517 aient tendance à perdre leurs avantages [...]* (QUO 21.09.91). ~ ***saïpan*** : Variété de canne à sucre. *[...] la canne Saïpan très touchée par le ver blanc*.* (QUO 21.09.91). ~ ***bonbon*** : Variété de canne réputée pour sa douceur. V. **eau sucrée**. *[...] la plus belle des cannes bonbons [...] vaut-elle le plus vilain des croupions de volaille* pour vous désagacer la bouche et rassasier le sang?* (GAF : 23) ◆ ~ ***filées*** : Cannes à sucre n'ayant pas été coupées l'année précédente. *[...] dans un champ de cannes filées avoisinant le camp*.* (CAF 17.05.45). ~ ***maillées*** : Cannes dont les tiges se sont emmêlées (sous l'effet du vent, d'un cyclone*...). *Un coupeur* ne peut couper plus de 4 à 5 gaulettes carrées* par jour de « cannes maillées* » [...].* (TEM 21.08.70) ◆ ***prévision de cannes*** : Estimation par un planteur* du tonnage de sa récolte ainsi que du calendrier de ses livraisons à l'usine*. *Les planteurs* de l'usine* de Grands-Bois sont invités à venir donner leurs prévisions de cannes pour la campagne* 1991 [...].* (QUO 29.04.91). ***apport de cannes*** : Quantité de cannes à sucre livrées à une usine* par un planteur*. ***livreur de cannes*** : Planteur* apportant ses cannes à sucre aux balances* ou à l'usine*. *[...] de procéder sans transition, au paiement de tous ses livreurs de cannes de façon automatique.* (CAM : 50). ***repousse (de canne)*** : Jeunes tiges formées à partir des bourgeons latéraux souterrains des cannes à sucre récoltées lors de la coupe* précédente. *Un hectare et demi de repousses [...] a été entièrement brûlé.* (QUO 07.02.91) ◆ V. **chargeur, chemin, cœur, cylindre, grappin, gratteur de cannes, jus de cannes, marc, paille, paquet, planteur, recoupe, sabre, voyage → coupe, campagne, usine, planteur**

CANNETTE V. **canette**

CANNIER, ière adj. || Relatif à la canne à sucre, à sa culture. *Mercredi les planteurs* votent pour élire leurs représentants au sein de commissions répartis dans les cinq bassins canniers.* (QUO 03.04.93) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *canne* : « canne à sucre ».

CANOT (canote) [kanɔt] n. m. (parfois f.) || Barque (auj. exclusivement destinée à la pêche côtière). *C'est de cette manière qu'un pêcheur avait été tué : la canote ainsi poussée par la lame* lui était passée sur tout le corps.* (LEI : 7) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et mar. (CHA : 720). **SÉMANT.** : La distinction canot / pirogue* (embarcation non monoxyle) n'est plus pertinente auj. ◆ V. **pêcheur canot → pirogue, grande mer, marine**

CANOTE V. **canot**

CANTINE [1] n. f. || Débit de boissons (en général situé dans une boutique*). *Au Bazar*, les Hommes s'attablaient pour discuter dans les « cantines » du marché.* (LAR : 424) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 728). **SYN.** : **buvette, boutique** → **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé**

CANTINE [2] n. f. || Récipient destiné à emporter un repas (sur un chantier p. ex.). *C'est toute une partie de l'âme créole*, que cette cantine à trois étages, en aluminium, avec son manche en bois ou métal et ses branches passées dans les « oreilles*» des plats.* (VIS 07.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *cantine* : « ustensile à compartiments superposés, pour transporter des repas » (FEW : II, 1 a). Le t. ne figure ni dans le PR ni dans le *Larousse*.

CANTINIÈRE n. f. || Employée municipale chargée de préparer et de servir les repas dans une cantine scolaire. *Parce qu'après plus de 24 ans de service comme cantinière dans la commune [...] j'ai un salaire de misère [...].* (QUO 12.04.91) **ÉTYMOL.** : Par conservation et spécialisation du fr. std. « vx. personne qui tient une cantine » (PR). → **marmaille l'école, manger**

CANZÉ V. **cangé**

CAP n. m. || Gros rocher apparent (sur la terre ferme). *1826 J'ai été obligé d'abbatre un gros cap et de déterrer des pierres énormes ; mais le cap, qui est à la borne de ma tante, est de basalte et je n'ai pas pu l'entammer.* (REJ : 564) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 721). **SÉMANT.** : Le sens de *cap* : « avancée rocheuse dans la mer », existe à la Réunion dans des toponymes.

CAP V. **amarre cap, pois du cap**

CAPABLE n. m. *Fam.* || Qui a la capacité, qui est en état de faire qqch. *Maxime essayait de ne pas rire, mais c'était plus fort que son capable.* (GAQ : 28) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. : idée de capacité (FEW : II, 240, 1) par changement de catégorie morpho-syntaxique.

CAPACITÉ [AVOIR BONNE] v. intr. *Rare. Fam.* || Être compétent. *Et puis, tu as bonne tête, bonne mémoire, et puis ça bonne capacité.* (GAQ : 29) **ÉTYMOL.** : Par composition et changement de registre.

CAP-CAP n. m. || Frisson de fièvre ou de froid. *Nous étions transis. Nous avions le « cap-cap ».* (ALV : 86) **ÉTYMOL.** : ? D'un t. de mar. (*à la cape*) et redoublement (CHA : 1057) ? De l'hindi *kap-kapi* ou du makwa *kapakapa* avec le même sens (BOL : 188).

CAPELINE n. f. (parfois m.) || Chapeau de femme (souvent confectionné avec de la paille de vétiver*, d'agapanthe, etc.). *La capeline reste la coiffe préférée des créoles* réunionnaises* qu'elles ont toujours elles-mêmes confectionnées.* (LAR : 63) *Muni d'un « p'tit gaulette*» et de son « capeline » contre la forte chaleur, il se rend chez un certain M. S. [...].* (ÉCH 15.08.91) ➢ ***encapeliné, ée*** : [adj.] Qui porte une capeline*. *[...] les personnalités endimanchées accompagnées des épouses « encapelinées » se sont dirigées vers la préfecture où M. C. offrait un cocktail.* (QUO 15.07.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. « chapeau de femme à très larges bords souples » (PR). → **bergère, chapeau du gol, chapeau-la-paille**

CAPITALE n. f. || Chef lieu de département. *Surtout dans la capitale, la journée « île morte » [...] a été largement suivie [...].* (QUO 22.03.91) **ÉTYMOL.** : Par extension. ◆ ***~ du sud*** : Par ext. La ville de Saint-Pierre, sous-préfecture du sud de l'île. *Saint-Pierre adore se parer de son titre de « capitale » du Sud.* (JIR 30.05.91) → **nord, sud**

CAPON, onne n. et adj. || Individu peureux ; Poltron. *Je le traitais de capon, mais rien n'y faisait.* (DOM : 140) *Dis, Margrite Bellon, te verrais-tu, trempée jusqu'aux os comme tu es, demandant à ce capon au sec : « Tu n'as pas froid ?»* (GAA : 16) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 722). **SÉMANT.** : L'adj. et le n. sont notés comme fam. et vieillis dans le PR.

CAPONNER v. intr. || Avoir peur. *Joues Roses – alors qu'on pensait tous qu'il allait caponner –, Joues Roses se trouve du cœur et quelques mots [...].* (GAF : 78) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 722). **SÉMANT.** : Seuls figurent encore dans le PR l'adj. et le n., notés comme fam. et vieillis.

CAPONNERIE n. f. *Néol.* || État de celui qui est peureux, poltron. *[...] le vieux est là derrière cette porte sans loquet, baignant dans sa caponnerie, et n'osant ni ouvrir ni frapper [...].* (GAA : 20) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *caponner* : « avoir peur ».

CAPONNEUR, euse n. et adj. || Poltron. *Quand il avait trop bu, il cassait brisait [...] alors qu'à jeun il était caponneur [...].* (GAQ : 44) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *caponner* : « avoir peur ».

CAPORE (capor) n. m. *Arch.* || Esclave robuste ; Par ext. Tout individu caractérisé par une force physique exceptionnelle. *Dans ce temps-là, on avait peur de moi. J'étais un Capor. J'avais une force de lion. Je bataillais* avec les taureaux à coups de poing.* (QUO 15.07.93) **ÉTYMOL.** : Probablt de l'esp. ou du port. par l'indo-port. (CHA : 554).

CAPOTER v. tr. ||

I. Renverser (qqch.). *Je m'enfuis à capoter le plat que Mano tient à la main [...].* (GAF : 140)

II. Par métaph. Renverser, faire échouer (qqn.). *[...] et que le temps est arrivé pour lui de « capoter » le maire en place.* (TEM 02.07.91) **ÉTYMOL.** : Conservation de *capoter* (mar.) « être renversé » (PR) et changement de construction.

CAPSULE V. **partie de capsule**

CAR n. m. || Véhicule affecté au transport en commun hors et dans les villes. *[...] un grand car pour les marmailles l'école* et un car pour les voyageurs parce que tout est en ville et on est obligés de descendre aussi.* (QUO 05.09.92) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens de *car.* **SÉMANT.** : L'opposition (auto)car / (auto)bus n'existait pas il y a quelques années. Elle ne vaut d'ailleurs auj. que pour le chef-lieu. ◆ ***~ courant d'air*** : [*Arch.*] Véhicule de transport en commun dépourvu de vitres latérales. *Lorsque l'on ne prenait pas le train, c'est dans le « car courant d'air » que l'on se déplaçait. Adapté au climat chaud de notre île, le « car courant d'air », comme le suggère son nom était ouvert sur les côtés.* (ÉCH 10.10.91)

CARAÏBE V. **songe**

CARAIL V. **caraille**

CARAILLE (carail) [kaʀaj] n. m. (et f.) || Récipient de cuisson de forme hémisphérique, pourvue d'anses, utilisée pour les cuissons à feu vif très rapides (cuisine chinoise et indienne). *Carail Tefal diam. 40 cm, fond rond, 199F00* (QUO 03.06.93) **ÉTYMOL.** : De l'hindi *karahi* ; même sens (CHA : 585).

CARÊME [1] n. m. || Période de jeûne (qq. soit la religion pratiquée). *S'il est vrai que « faire le carême » est un acte lié à la conviction personnelle de tout à chacun [...].* (SAN 01.91) **SÉMANT.** : Malgré une allusion au Ramadan des musulmans, le PR donne une définition judéo-chrétienne du t. et identifie le « carême » aux Pâques chrétiennes. Dans l'édition 93, le PR ajoute : « (en fr. d'Afrique) [sic] jeûne du Ramadan ».

CARÊME [2] n. m. || Période de l'année où la pêche est fructueuse. *La meilleure période [de pêche] de mars à mai s'appelle le « carême ».* (LAR : 91) **ÉTYMOL.** : Par conservation des sens du fr. dial où le « carême » renvoie aux activités agricoles (semailles, labours) liées à la venue du printemps (FEW : II, 2, 1389) et transfert aux activités de pêche. ◆ V. **toutout carême**

CARI (carri, carry, kari) n. m. ||

I. Plat qui accompagne le riz, composé de viande ou de poisson, de légumes, d'oignons, d'ail, de tomates ; Par ext. Nourriture, repas. *[...] le cari est à la Réunion, ce que le bifteck-frites est à la métropole !* (HWM : 83)

II. Poudre de cucurma, appelée aussi safran*, entrant dans la préparation du plat du même nom. **ÉTYMOL.** : Du tam. *carri* : « ragoût » par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 556). ◆ Le t. entre dans de nombreuses locutions correspondant le plus souvent à des recettes de cuisine. Ces locutions sont construites selon différents modèles : 1. *cari* + t. générique désignant une catégorie de produits : ***cari z'oiseaux, cari (de) volaille, cari fruits de mer***, etc. 2. *cari* + t. désignant l'ingrédient principal : ***cari (de) langouste, cari (poisson / de) rouge, cari (de) bichiques, cari (de) fruit à pain, cari (de) tangue, cari-capucin***, etc. 3. *cari* + t. désignant la partie de l'ingrédient utilisé : ***cari de brèdes (de) chouchou, cari de chou de vacoa, cari de baba-figue***, etc. 4. *cari* + ingrédient utilisé + accompagnement : ***cari de chou de vacoa au boucané, cari de porc aux songes maurice***, etc. 5. *cari* + t. appréciatif : ***~ sans épices*** : Plat jugé fade, sans goût. *Sans eux [les forains], une fête est comme un cari sans épices [...].* (QUO 16.12.90). ***~ de france*** : Plat de la cuisine métropolitaine*. *La plupart du temps, son « cari de France » caille en place**. (GAF : 75). ***~ de (la) misère*** : Nourriture dont la qualité est peu estimée. *Et puis, si vous voulez le savoir, j'en ai connu, moi aussi, des caris-la-misère [...].* (GAF : 70). ***~ (la) faiblesse*** : Plat confectionné avec des légumes (chouchou*, citrouille, etc.), considéré comme peu nourrissant ou fade (nourriture destinée à des malades p. ex.). ***~ soulard*** : Plat préparé avec des abats de porc. *À l'orgue le premier magistrat de la ville a aussi improvisé un mini-récital, avant de partager un « carri soulard » avec la population de la localité.* (ÉCH 26.12.91). ***~ cafre*** : Variété de cari* préparé avec la viande du tangue*. ***~ glisseur*** : Cari* d'anguilles. 6. — Autres locutions : ***~ le grain*** : Cari accompagné de grains*. *Toute la famille s'est mise au lit de bonne heure après avoir avalé un « cari le grain » et une fricassée de brèdes**. (TEM 28.12.82). ***~ renard avec souliers vernis*** : [*Plais.*] Cari de boucané* aux bringelles*. ***~-gazon*** : Cari consommé à l'occasion d'un pique-nique sur l'herbe. *[...] les familles n'ont même pas sacrifié la tradition du carri-gazon entre route et plage.* (QUO 24.03.91). ***gagne-cari*** : [*Néol.*] Calque de *gagne-pain.* ◆ ***chercher un cari*** : Chasser ou pêcher ; Gagner sa vie. *La pêche des bichiques* représente une grande fête à la Réunion. Jeunes et moins jeunes viennent « chercher un carri » gratuitement.* (TEM 13.12.90). ***débrouiller son cari*** : [*Fam.*] Se débrouiller, se tirer d'affaire [À l'impératif : « débrouille ton cari » : « démerde-toi tout seul »]. *Nous nous retrouvons ensuite dans la vie, en nous ignorant presque, en laissant chacun « débrouiller son cari ».* (TCR 321). ***mettre le cari sous le riz*** : Cacher quelque chose, agir sournoisement. *Mais le créole* est capable de comprendre quand on veut « mettre cari sous riz ».* (TCR 26.12.77) ◆ V. **gagner un cari, pimenter son cari, riz cari**

CARIA V. **cariat**

CARIAT (caria) n. m. ||

I. Termite. *[...] l'ANPE de Saint-André ferme ses portes pour cause de... carias.* (ÉCH 27.12.90)

II. Par métaph. Profiteur. *[...] l'armée de carias que l'on entend déjà venir à leur rencontre [...].* (QUO 06.10.90) **ÉTYMOL.** : Du tam. *carreian* : « termite » par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 557).

CARIATÉ, ée adj. ||

I. Vermoulu (attaqué par les carias). *Construite en bardeaux* [...] cette vieille boutique* était un peu cariatée [...].* (GUT : 71)

II. Par métaph. Pourri, corrompu. *La commune est cariatée par la corruption.* (TEM 25.05.79) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cariat* : « termite ».

CARLON (karlon, karlom) n. m. || Petite structure de bambou* en forme d'arc aux extrémités duquel sont attachés des pots de lait (simbous*), fixé sur une sorte de portique de bois, décoré de fleurs et porté par un pénitent lors de certaines processions tamoules*. *Après ces deux offrandes, tout le groupe, tambouriers* en tête, se dirige vers la rivière ou la*

mer en ayant soin d'apporter les trois karlons (Maliamen, Pandyalé et Karli). (SAN 01.91) **ENCYCL.**: Les couleurs du carlon varient suivant la déesse à qui ils rendent hommage. *Le karlon de Draupadée est couvert de fleurs jaunes, le karlon de Karli de fleurs rouges, le karlon de Mariamenn de fleurs blanches.* (ÉCH 10.01.91) **ÉTYMOL.**: Du tam. [karlom] (CHA: 585). → **malabar, tamoul, temple, câvadi**

CARNET n. m. || «Ardoise» ; Petit registre sur lequel le propriétaire de la boutique* note les achats à crédit d'un client. *Un client auquel il manque 50 F pour honorer ses achats demande à ce que la somme soit portée sur un carnet.* (QUO 20.01.91) *[...] pour lui rappeler que la liste des dettes s'allonge sur le carnet.* (QUO 29.03.91) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation (du support à la fonction) de «petit cahier de poche, destiné à recevoir des notes, des renseignements» (PR). → **boutique, chinois [2]**

CARNET V. **argent-carnet**

CARO V. **carreau**

CAROTTE V. **mangue carotte**

CAROUSEL V. **carroussel**

CAROUSSEL V. **carroussel**

CARRÉ V. **battre un petit carré, bois carré, casser un carré, faire un carré, pois carré**

CARREAU V. **tambave carreau**

CARREAU [1] (caro, karo) n. m. ||

I. Champ, lopin de terre. *[...] plusieurs familles de colons* [...] avaient abandonné leur petit carreau de terre pour aller tenter leur chance ailleurs.* (ROT: II, 51) *Moi j'ai la chance d'avoir ma case* contre le carreau, mais sinon, l'agriculteur y faut qu'y dorme nuit et jour dans son champ.* (QUO 08.10.91)

II. Par ext. Parcelle de terre en friche. *On fouille surtout les «caros de longozes» très denses alentours, justement là où le chien s'est arrêté.* (QUO 08.07.91) *Il m'a raconté qu'il avait été obligé de courir dans le carreau de bois.* (QUO 28.03.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 723). → **planteur**

CARREAU [2] (caro, karo) n. m. || Emplacement réservé aux bazardiers* sur un marché. *Elle a dû choisir et ne vient vendre que le samedi, en plus «le caro est cher». Elle paye 20 francs son petit emplacement.* (QUO 05.05.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 724). → **bazar, bazardier, panier**

CARREAU [3] (caro, karo) n. m. || Fer à repasser. *[...] une exposition de matériel ménager d'antan: caro, lampe pétrole [...].* (ÉCH 13.12.90) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 723). → **linge, bon linge, cangé**

CARREAUX n. m. (tjrs plur.) || Lunettes. *Dans le groupe Znort, ce sont les seuls à porter des «carreaux», comprenez des lunettes de vue.* (JIR 12.08.92) **ÉTYMOL.**: Probablt par métaphore de *carreau*: «plaque de verre». **SÉMANT.**: Le t. est noté comme fam. pour désigner un «monocle» dans le PR.

CARREAU D'EMPLACEMENT n. m. || Terrain sur lequel est édifié une maison, en zone urbaine. *Je vois même, par les premières transactions que je trouve en mes archives de notaire, que les carreaux d'emplacement concédés avaient d'autant plus de valeur qu'ils contenaient de la pierre à chaux.* (HEF: 93) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *carreau*: «champ, lopin de terre» et *emplacement*: «terrain sur lequel est construite une maison». **SYN.**: **emplacement** → **case**

CARRÉ V. **gaulette carrée, liane carrée**

CARRI V. **cari**

CARROUSSEL [1] (caroussel, carousel (de bois)) n. m. || Manège dans une fête foraine (mû par la force humaine). *Ils tournent, ils tournent encore les manèges, à la force des bras d'un homme. En effet, il reste deux « carousels » dans l'île* (ÉCH 10.10.91) *Dans la cour inférieure, l'équipe organisatrice avait choisie de placer le petit « carousel de bois » [...].* (ÉCH 19.09.91) **SÉMANT.** : Le t. est donné par le PR comme régional (Belgique, Nord).

CARROUSSEL [2] (caroussel, carousel) n. m. *Arch.* || Pratique électorale qui consiste à faire voter plusieurs fois les mêmes électeurs. *Le carroussel! [...] tu vois c'est quand on fait voter les gens plusieurs fois en les faisant passer dans plusieurs bureaux [...].* (CHM : 75) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *carroussel* : « manège ». ◆ ***tourneuse de carroussel*** : Femme recrutée pour organiser la fraude en période électorale (**SYN.** : **pétroleuse**). *Une simple délation des dames Didier, Cécilia et autres tourneuses de carroussel.* (TEM 01.04.71) → **bon-parti, chauffeur de troupes, contre-parti, garde-corps [1], pétroleuse, votage**

CARRY V. **cari**

CARTE V. **perdre la carte, battre les cartes, faire les cartes, carte rouge-cartes noires**

CARTE ROUGE-CARTES NOIRES n. m. || Jeu de bonneteau, joué avec 3 cartes, mélangées une fois retournées, le parieur devant trouver l'une d'entre elles. *[...] des policiers municipaux l'ont en effet surpris alors qu'il s'adonnait au jeu prohibé du bonneteau (carte rouge-cartes noires) dans la rue Maréchal-Leclerc.* (QUO 03.10.91)

CAS V. **faire un cas**

CASE n. f. || Maison. *Maître d'ouvrage : Conseil Régional de la Réunion Objet : électrification photovoltaïque des cases à Roche-Plate, Rivière-des-Remparts.* (QUO 23.09.91) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 606). **SÉMANT.** : Le PR indique « habitation traditionnelle, en Afrique et dans les civilisations analogues », alors que *case* en fr. run. s'applique à tous les types d'habitations. Le succès des littératures antillaises explique sans doute la modification apportée à la définition dans l'édition 93 : « habitation traditionnelle, généralement construite en matériaux légers, dans certaines civilisations des pays tropicaux. *Cases africaines, antillaises* ». ◆ De nombreuses loc. existent sur le modèle *case* + description du type de construction. ~ ***créole*** : Habitation représentative de l'architecture traditionnelle réunionnaise*. *Une case créole fort représentative de l'architecture courante insulaire a failli brûler entièrement dans un sinistre dont les causes sont restées inconnues.* (JIR 29.04.91). ~ ***créole béton tôle*** : Construction faite de béton et de tôle. *De type case créole béton tôle, ses habitants bénéficient de tout le confort [...].* (ÉCH 07.02.91). ~ ***en bois sous tôles*** : Maison au toit de tôle, construite en bois. *En ce temps-là un monsieur qui avait une maison en bois sous tôles, c'était un monsieur.* (JIR 07.04.91). ~ ***en dur*** : Habitation en béton et en parpaings couverte d'une dalle en béton. *La case en dur a été construite il y a environ trente ans [...].* (QUO 25.04.91). ~ ***en paille*** : [*Arch.*] Case construite en paille (**SYN.** : **paillotte**) *La case en paille de Christophine, n'avait pour porte, qu'un goni* suspendu [...].* (LAA : 65). ~ ***en tôle (ondulée)*** : 1. Habitation dont le bordage* ainsi que le toit est constitué de feuilles de tôle. 2. Par ext. auj. Habitation précaire. (**SYN.** : **bidonville**). *Au total 6 à 7.000 personnes y vivent dans 1.700 « cases » en tôle ondulée.* (TEM 30.03.91). ~ ***en torchis*** : [*Arch.*] Habitation construite autrefois selon la technique du torchis (mélange de boue et de végétaux type chiendent*) pour les murs, couverte de paille*. *La case de mes parents était en torchis avec un toit de paille**. (JIR 07.04.91). ~ ***grande case (grand'case)*** : Habitation d'un grand propriétaire foncier. *Autour d'une gran'case ayant appartenu à la famille de C. qui possédait autrefois dans la région d'immenses domaines [...].* (TEM 15.07.91). ~ ***tomi*** : (Du nom de son inventeur) Habitation destinée au logement social. *[...] malgré l'engouement populaire pour la case Tomi, son produit phare, logement social par excellence.* (QUO 09.03.92). ~ ***61, 63, 64*** : Modèle de maison préfabriquée de conception locale, lancée dans les années 60 et

destinée au logement social des agriculteurs. *[...] en moins de 18 mois, 1.100 cases 61 furent livrées.* (CAM : 75) ◆ V. **jouer ti case, vêtements de case** ➢ V. **décaser, recaser** → **bidonville, habitation, emplacement, appartement, varangue, bardeau, bordage, dentelle, caria**

CASSÉ V. **maïs cassé, casse-cassé**

CASSÉ, ée adj. II Détérioré, en mauvais état. *[...] pas de routes, chemins cassés, pas d'éclairage public [...].* (TEM 28.12.82) **SÉMANT.** : En ce sens, le v. correspondant est donné comme fam. par le PR. **SYN.** : **casse-cassé**

CASSÉ n. m. II Falaise, forte dénivellation. *La voie ferrée [...] faisait un grand cercle à cause d'un cassé de 20 mètres de haut [...].* (QUO 15.07.93) **SYN.** : **rempart**

CASSE-CASSÉ loc. adj. II Détérioré, abîmé. *[...] le modeste chemin casse-cassé est encombré [...].* (VIS 31.01.91) **ÉTYMOL.** : Par redoublement (CHA : 1049). **SYN.** : **cassé**

CASSE-COU n. m. *Arch.* II Cabriole, acrobatie. *Je me rappelle aussi de M. L. qui faisait la danse tamoul* du Jacquot* dans le quartier, ramassant après plusieurs casse-cou l'argent que les gens lui lançaient.* (QUO 22.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 990). ◆ ***faire un / des casse-cou*** : Faire des acrobaties. *Un jour que j'étais assise dans l'herbe, à surveiller — pour le plaisir, car nous étions riches, tu sais ? — notre troupeau de cabris*, un de ces levrauts est venu à deux pas de moi. Il dansait et redansait, faisait des casse-cou, des sans-touche*.* (GAA : 30) → **jacquot, moringue, sans-touche**

CASSE EN DEUX V. **maïs cassé**

CASSE-MACADAM V. **macadam**

CASSE-PAPAYE-SANS-GAULETTE V. **casser [1]**

CASSER [1] v. tr. II Cueillir, ramasser. *1817 [...] les maïs* sont ensemencés. On les récolte, il faut dire on les « casse » [...].* (BIV : 56) *En cassant des mangues*, il a chuté la tête la première dans sa cour hier matin. Il a été tué sur le coup.* (QUO 02.11.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 724). ◆ ***casse-papaye-sans-gaulette*** : [*Plais.*] Personne très grande et mince. Loc. composée à partir de *casser* (« cueillir ») et de *gaulette* (« perche de bois »). Le papayer* est un arbre au tronc fragile (V. **bois de papaye**) qui peut atteindre une grande taille et dont les fruits, groupés sous une inflorescence terminale, deviennent de plus en plus difficile à casser* au fur et à mesure de la croissance de l'arbre. *Paul s'arrêta net et appela à son camarade Claude, plus connu sous le délicat ti nom gâté* de « Casse papaye sans gaulette ».* (ÉCH 13.06.91)

CASSER [2] v. intr. *Rare.* II Crépiter. *1903 On entendait de menus bruits secs qui cassaient comme si le feu s'allumait à des broussailles.* (LEZ : 5) **ÉTYMOL.** : ? Par métonymie.

CASSER DE L'ŒIL v. tr. indir. II Faire des clins d'œil. *1903 Elles cassent de l'œil avec les jeunes gens qui se tiennent aux portes du salon*.* (LEZ : 122) **ÉTYMOL.** : Par composition.

CASSER LA CAUSETTE V. **causette**

CASSER L'ARMOIRE v. intr. *Fam.* II Mettre ses vêtements neufs, être élégant. *Il a cassé l'armoire aujourd'hui.* (Élève : 1969) **ÉTYMOL.** : Par composition et métaphore. → **cangé, casser l'embordure, fion**

CASSER LA TERRE v. intr. II Travailler la terre ; Être paysan. *1924 Déjà [...] beaucoup de noirs* tiennent la plume, quand pas mal de Blancs* sont encore à casser la terre.* (LEU : 87) **ÉTYMOL.** : Par composition.

CASSER LE / UN CAMP v. intr. II Tirer au sort (au football) la partie du terrain sur laquelle jouera l'une ou l'autre équipe. *Une pièce dans la main, les deux capitaines face à face, on « casse in camp ». Celui qui trouve la pièce choisit soit le terrain, soit le ballon. C'est un choix.* (ÉCH 05.09.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **boule**

CASSER L'EMBORDURE v. intr. *Fam.* || Faire des manières. *Arrête de casser l'embordure.* (Élève : 1969) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *embordure* dont le sens est peu clair : ? t. de mar. ou vest. L'express. pouvant être mise en rapport avec *casser l'armoire*, nous avons trouvé *embourda* : « engranger » (FEW : I, 438). **SYN.** : **casser un fion, mettre du fion, faire son fion → cangé, casser l'armoire**

CASSER LE SOMMEIL v. intr. || Éveiller ; Provoquer une insomnie. *D'abord parce que la douche et le café ont « cassé » le sommeil.* (VIS 30.05.91)

CASSER SA CUILLER (À TIRER LE RIZ) / SA FOURCHETTE v. intr. || Mourir. *Éclate de rire, et paf... casse sa cuiller à tirer le riz. Direction : hôtel des Vers de terre !...* (GAF : 129) *T'as voulu sa perte, hein ! Pourquoi ? Je te vois, tu dis rien, mais je sais que t'attends qu'il casse sa fourchette pour sauter en l'air.* (SAA : 17) **SYN.** : **péter lof → mouroir**

CASSER UN AIR v. intr. || Se mettre à jouer, à chanter. V. **casser un séga.** *1924 Tout près dans la nuit, un accordéon cassa un air de quadrille*.* (LEU : 79)

CASSER UN CARRÉ v. intr. || Faire une promenade. *Je me décide à casser un carré et je me dirige promptement vers les Archives.* (ALV : 73) **SYN.** : **battre un petit carré, faire un carré**

CASSER UN CONTOUR V. **contour**

CASSER UNE / LA BLAGUE v. intr. || Raconter des plaisanteries. *Trois Bassins est tranquille, l'air est doux, devant la boutique*, deux, trois bougs* cassent la blague.* (QUO 02.02.91) **SYN.** : **casser la causette**

CASSER UN FION V. **fion**

CASSER UN SÉGA v. intr. || Danser (un séga). V. **casser un air.** *1903 Elle se résignait à « casser » un séga pour quelques gros sous.* (LEZ : 314) **SYN.** : **moudre le séga, rouler un séga**

CASSEUR V. **marmaille-casseur**

CATÉCHISME V. **faire le catéchisme**

CATERPILAR n. m. || Bouteur. *Une expulsion à coups de caterpillar « n'est pas dans les manières de la famille » assure-t-on.* (QUO 12.04.91) **ÉTYMOL.** : Par ellipse, du nom de la marque au nom commun (CHA : 946).

CAUSÉ V. **causer**

CAUSEMENT n. m. || Paroles (avec souvent nuance de reproche) ; Par ext. Discussion âpre. *Il regrettait d'avoir dit des causements pareils.* (GAQ : 45) *[...] pour réduire le « causement » à une négociation franco-française, entre Air France et air Austral.* (QUO 06.08.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *causer* : « parler ».

CAUSER (causé) n. m. ||

I. Propos ; Spécialt Le résultat du fait de parler, de s'exprimer, d'une manière particulière. *Deux jours après cette fameuse finale de volley-ball, le causer de L. N. transpirait encore de beaucoup d'enthousiasme.* (ÉCH : 14.03.91)

II. Langue (créole) (**SYN.** : **créole [1]**). *Nous avons aujourd'hui un causé, un manzé* une terre ensemencée de notre sueur et de notre sang, une démarche psychologique profonde devant les événements de la vie.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Par changement morpho-syntaxique.

CAUSER [1] v. intr. || Parler. *Ils avaient d'abord causé pendant longtemps sur le coin de la boutique* avant de franchir la porte.* (LEI : 21) *Quand nous voulons causer, c'est dans la rue.* (QUO 29.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 737). ◆ ***~ la bouche ouverte*** : Parler d'une manière inconséquente, sans réfléchir. *Cette femme causait trop « la bouche ouverte » ; elle arriverait à le désobliger auprès de ceux dont il avait encore besoin.* (CAF 28.07.45). ***~ baroque*** : Parler de façon étrange, inintelligible. *Ce fils a huit enfants dont deux invalides, l'un « cause un peu baroque ».* (TCR 191) → **casser la causette, casser une blague**

CAUSER [2] [sur, en travers] v. tr. indir. || Médire de qqn. *C'est pas gentil de la part des prêtres, de causer sur vous comme ça.* (TCR 259) *« Cause pas en travers l'un sur l'autre, cause en responsable » disait en substance Monseigneur dans son communiqué rendu public lundi. Mais lui-même a-t-il parlé et agi en responsable ?* (TEM 13.03.91) **SYN. : malparler, faire des comptes, tirer défaut → la di la fé, journal percale, bruit de sentier**

CAUSER [3] [avec] v. tr. indir. || Flirter, faire sa cour à qqn. *H. s'était fiancé avec une fille (âgée de 15 ans) de Mme B., il y a deux mois, et J. P. « causait » avec sa sœur.* (JIR 02.05.91) **ÉTYMOL. :** Par spécialisation du sens de *causer* [1] : «parler». **SYN. : becquer [III] → doudou, zézère**

CAUSER V. **allons causer**

CAUSER BAROQUE V. **causer [1]**

CAUSERIE n. f. || Le fait de parler pour ne rien dire, de faire la parlote. *L'heure appartient davantage aux décisions qu'à la causerie [...].* (QUO 28.03.91) **ÉTYMOL. :** Par dérivation de *causer* [1] : «parler».

CAUSETTE n. f. || Paroles, propos échangés (dans un cadre familier, et / ou avec des interlocuteurs connus). *1832 Nous avons beaucoup causé du conseil général ; le résultat de tout notre causette m'a prouvé que tout cela ne va pas très bien.* (REJ : 1097) **SÉMANT. :** On trouve dans le PR « faire la causette, un brin de causette, une petite causette : bavarder familièrement », mais le terme est noté comme familier. ◆ ***casser / faire la causette*** : Bavarder (**SYN. : casser la blague**). *1914 Il n'y a pas plus moyen de casser la causette avec vos deux tantines* qu'avec les deux vases de Chine de la galerie [...].* (LEM : 154) *[...] trois hommes un peu âgés font la causette [...].* (ÉCH 27.12.90)

CAVADEE V. **câvadi**

CÂVADI [1] (cavadee, cavedee, kavadi, kâvady) n. m. || Sorte de petit portique fait de bois ou de bambou*, recouvert de fleurs, contenant les images des dieux qu'un pénitent porte sur ses épaules lors de certaines cérémonies tamoules*. *Pour la grâce de Mourouga les fidèles ont porté hier à Saint-Pierre le cavadee.* (QUO 29.04.91) **ÉTYMOL. :** Du tam. [kavaḍi] : même sens (BAK : 146). ◆ V. **porteur de câvadi → malabar, tamoul, fête des dix jours, carême, vel**

CÂVADI [2] (cavadee, cavedee, kavadi, kâvady) n. m. || Période dite de la fête dix jours* (au cours de laquelle a lieu une procession où des fidèles qui en ont fait le vœu portent un câvadi*). *Comme chaque année, plus d'une centaine de pénitents saint-paulois ont mis fin hier, dans les fastes colorés et recueillis du Cavedee, à un carême de dix jours.* (TEM 28.05.91) **ÉTYMOL. :** Par extension du sens [1] (BAK : 146). **SYN. : fête des 10 jours, fête du taï poussam → malabar, tamoul, carême, vel**

CAVEDEE V. **câvadi**

CAVIA (kavia) n. m. || Hochet (bourse de vacoa* remplie de graines), tenu par le musicien de la même main que celle qui utilise le batavec* pour frapper la corde de l'arc musical appelé bobre*. *Pour une fois, on avait laissé de côté le rouleur* mais conservé néanmoins le cavia [...].* (TEM 09.10.82) **ÉTYMOL. :** Orig. inc. (CHA : 1057). **SYN. : batavec → maloya, bobre, caïambe, rouleur, piqueur**

CAYENNE n. f. || Petite construction servant de dépôt et / ou de logement provisoire pour des travailleurs. *Réhabilitation de l'ancienne cayenne de l'équipement en bois sous tôle* (65 m²) en une boutique de la Maison du Volcan.* (QUO 02.01.92 — Appel d'offres Conseil Régional) **ÉTYMOL. :** Du fr. dial. (CHA : 941).

CEINTURE V. **chemin de ceinture**

CENDRE BON DIEU V. **bon-dieu**

CENT V. **des dix et des cents**

CENT DE LETCHIS n. m. *Arch.* || Unité de vente (100 letchis*). *[...] de la case* où la femme fait cuire le carry* de rougets, on met sur la table le cent de letchis [...].* (ALC : 23) ÉTYMOL. : Par composition. → **pinte, tas, grappe, moque**

CÉRÉMONIE n. f. || Rite (familial le plus souvent) relevant de cultes anciens rendus à des ancêtres et / ou de pratiques magico-religieuses (dans des loc.). ◆ ~ ***aux morts***: Ensemble des gestes rituels liés au culte rendu aux ancêtres. V. **bal-cabaret**. *Il faut comprendre que les instruments traditionnels étaient interdits non seulement pour le maloya*, mais même pour les cérémonies aux morts [...].* (QUO 21.12.92). ~ ***du lait***: Ensemble de gestes rituels liés à une cérémonie funéraire tamoule*. *[...] la signification de la « cérémonie du lait » qui a lieu au cimetière, au lendemain d'un enterrement, en présence de la famille et des parents proches [...].* (SAM : 62). ~ ***poule noire***: Pratique magico-religieuse malabare* impliquant le sacrifice d'une poule de couleur noire. *Pour obtenir sa grâce, la famille doit faire une cérémonie « poule noire ».* (SAM : 145) ◆ V. **tamoul de cérémonie** SYN. : **service**

CERISE V. **piment cerise**

CERS [sɛrs] n. m. *Mod.* || Membre des Compagnies Républicaines de Sécurité. *On va casser du cers (CRS) [...] On va leur rentrer dedans.* (ÉCH 28.02.91) SYN. : **loi**

CHABOUC (chabouck, chabouk, chabouque) n. m. || Fouet (anc. fait de fils d'aloès tressés). *Qui aurait pu dire qu'un jour, le petit Angélo L., ouvrier agricole sous le chabouk à 6 ans, puis syndicaliste taxé de révolutionnaire, recevrait des mains d'un ministre la légion d'Honneur ?* (QUO 10.11.92) ÉTYMOL. : De l'hindi par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 573).

CHABOUCK V. **chabouc**

CHABOUK V. **chabouc**

CHABOULER (sabouler) v. tr. || Envoyer des pierres (le plus souvent pour cueillir des fruits, spécialt des mangues* lorsque ces fruits sont au sommet des arbres). *1903 Marie trouvait du plaisir à se promener au verger, à sabouler les mangues* mûres.* (LEZ : 349) *Il passe la nuit dehors à « chabouler » des galets* sur le toit en tôle de la case*.* (QUO 02.04.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 586).

CHABOUQUE V. **chabouc**

CHAGRIN [EN FOND DE] loc. adj. *Rare.* || Très chagriné, désespéré. *Depuis que sa femme est morte, il est en fond de chagrin.* (Oral : 1981) ÉTYMOL. : Par composition.

CHAGRINÉ, ée adj. || Abîmé. *Elles resteront des plantes « chagrinées » qui atteindront rarement leurs dimensions normales.* (TCR 230)

CHAÎNE n. f. || Chaînes utilisées pour le déchargement des livraisons de cannes à sucre sur les balances* ou sur la plate-forme* de l'usine sucrière. *[...] les vieux camions à chaîne seront remplacés par des camions neufs à pont mouvant.* (QUO 14.06.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation. → **bennage, cachalot, grappin**

CHAISE DU / DE GOL n. f. || Siège (à dossier et le plus souvent sans bras) confectionné en bois de lilas et empaillé à l'aide de joncs provenant de l'étang du Gol. *On note également typha angustifolia (voune* ou jonc) dont les feuilles servent à la Réunion à l'empaillage des chaises dites du Gol.* (QUO 18.08.91) ÉTYMOL. : Du nom de la zone où ces chaises étaient fabriquées et / ou de l'origine des matériaux servant à les empailler. → **chapeau du gol, paille du gol**

CHANGAÏ V. **coq changaï**

CHANGEMENT D'AIR n. m. || Séjour dans les régions fraîches (sur les hauteurs) lors des périodes de chaleur dans les Bas*. *Les hauts* ne sont plus seulement un lieu traditionnel de changement d'air, ils sont surtout un espace de qualité et d'authenticité.* (QUO 20.12.92) ÉTYMOL. : Par composition. → **hauts**

CHANTER n. m. || Chanson. *Ils chantaient des chanters de la guerre quatorze.* (GAQ : 15) ÉTYMOL. : Par changement morpho-syntaxique. → **danse ronde, quadrille, romance, séga**

CHAPEAU DU GOL n. m. || Couvre-chef fabriqué avec des joncs provenant de l'étang du Gol. *Ceux qui ne pouvaient s'astreindre au chapeau du Gol, payaient celui du « dehors* », 150 francs [...].* (HEF : 212) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **capeline, chapeau-la-paille** → **chaise du gol, paille du gol**

CHAPEAU-LA-PAILLE n. m. || Chapeau en paille. *De toute la vitesse de ses faibles jambes, une main sur son chapeau-la-paille, marron à force d'être jauni [...] elle vous entraîne dans son antre.* (VIS 19.03.92) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **capeline, chapeau du gol** → **bergère**

CHAPELLE (MAL(A)BAR) n. f. || Lieu de culte tamoul* (géré par une famille ou bien situé à proximité des anciennes grandes propriétés sucrières par opposition aux temples* qui sont gérés par des associations et se situent en zone urbaine). *Quand cette case* abrite une chapelle malbar où se déroulent régulièrement des cérémonies religieuses, c'est encore plus grave.* (TEM 30.05.91) ÉTYMOL. : Par changement de référent (CHA : 906). → **temple, coïlou**

CHAPPER (chaper) v. tr. indir. || Se répandre, s'échapper, s'en aller, glisser ; S'enfuir. *Son toit ne gouttait* pas, même quand des trombes d'eau chappaient du ciel.* (GAQ : 43) *Non ! j'ai chapé de la prison.* (SAA : 151) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857). ◆ ***~ à terre*** : Tomber ; S'évanouir. *Autrement dit, la tantine* qui chappe à terre en s'envoyant dans les pommes. Comme l'autruche qui se cache la tête.* (VIS 19.03.92)

CHARBON n. m. || Charbon de bois. *Il était préférable d'acheter du charbon fabriqué avec du bois de forêt*.* (DOM : 6) LING. : Le t. désigne toujours le « charbon de bois » à la Réunion. Durant la période où fonctionnait l'unique ligne de chemin de fer, *charbon de terre* désignait le combustible utilisé dans les locomotives. *D'ailleurs tout empestait le charbon de terre dans cette gare.* (DOM : 133) ◆ ***faire du charbon*** : Préparer du charbon de bois. *1829 Pière, Edmont et Alfonse ont coupés du bois dans la ravine* pour faire du charbon.* (REJ : 751)

CHARBONNIER n. m. || Celui qui prépare le charbon de bois en forêt. *Auparavant, je travaillais un peu partout, dans beaucoup d'entreprises : manœuvre camion*, ouvrier à l'Équipement, charbonnier, fagotier* [...].* (QUO 14.01.92)

CHARGE n. f. || Ensemble d'objets divers (fruits, pièces de monnaie) déposés dans un van* (souvent à une croisée*), destinés à faire passer un maléfice sur la personne qui viendrait à les toucher. *Dans le cas où personne ne touche à « la charge », l'esprit mauvais perd sa force et périt, faute d'avoir pu se fixer ailleurs.* (SAM : 137) → **malice, sorcier**

CHARGER v. intr. || Produire des fruits en abondance. *1813 J'ai été sur mon âne ce mattin voir l'emplacement d'en bas. J'ai trouvé la cafféterie bien chargée mais le jardin en piteux état.* (REJ : 96) *C'est ensuite la période délicate où les gousses « chargent ».* (TEM 10.06.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857). ANT. : **couler**

CHARGEUR (DE CANNES) n. m. || Tracteur agricole spécialement équipé pour charger, dans un véhicule de transport, les cannes à sucre qui doivent être acheminées du champ à l'usine*. *[...] il n'y avait pas encore de chargeur de cannes, il fallait amener 10 brassées du champ vers le bord du chemin pour avoir un paquet* de feuilles de cannes**. (QUO 26.01.91) ÉTYMOL. : Par dérivation. SÉMANT. : En fr. std. on trouve : *chargeuse* : « *techn.* appareil de manutention destiné à charger les véhicules de transport » (PR). → **couper-lever-charger, coupe, campagne, balance, cachalot**

CHARGEUR DE L'EAU (d'leau) n. m. || Plaisantin, fumiste, menteur, farceur. *Vouloir réviser la durée des mandats c'est en fait affirmer que si les élus passent pour des « chargeurs d'leau » c'est parce que le temps de représentation populaire est trop long.* (QUO 06.12.91) ÉTYMOL. : Par métaphore et composition (CHA : 1000).

CHARLOTTE V. **mangue charlotte**

CHARRETTE [1] n. f. || Le plus souvent dans des loc. d'après le nom de l'animal tractant la charrette. *[...] les Réunionnais* d'origine africaine, tirent toujours la roue de la charrette [...].* (QUO 23.12.90) ◆ ***~ -bœuf. ~-bourrique. ~-mulet*** ◆ ***chemin de charrette***: V. **chemin**

CHARRETTE [2] n. f. || Char décoré, destiné à porter les représentations des divinités tamoules* lors de processions, parfois tracté par les fidèles. *Un peu plus d'une dizaine de groupes prendront part au défilé : les Tambouriers* du temple du Chaudron, l'association Tirouvallouver (avec en tête les Tambouriers* et en queue la charrette).* (JIR 12.04.91) SYN. : **tell**

CHARRETTE [3] (rhum charrette) n. m. || Rhum industriel*. *Avec sa nouvelle présentation, le rhum charrette conserve toutes ses qualités, mais est rajeuni pour que vive la tradition.* (VIS 28.02.91) ÉTYMOL. : Par troncation de *rhum charrette*, d'après l'étiquette du produit représentant une charrette-bœuf* chargée de canne à sucre. ◆ ***ti-charrette***: Verre de rhum. *On a dû le plaquer au sol, le raisonner, réconcilier les deux hommes avec force ti-charrettes !!!* (VIS 12.09.91)

CHARROYAGE n. m. || Action de transporter un fardeau (produits agricoles, eau, etc.). *La fouille* du vétyver* ou le charroyage des cannes* lui procurent l'occasion de se dépenser physiquement.* (QUO 25.09.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *charroyer* : « transporter des fardeaux ». → **fer-blanc, tacon, touque [1]**

CHARROYER [ʃaʀoje] v. tr. || Transporter (des fardeaux). *L'eau ne coule pas tout le temps et hier encore on a été obligé d'aller charroyer de l'eau avec un arrosoir pour faire la vaisselle.* (QUO 11.10.91) ÉTYMOL. : Par généralisation ou extension de sens (disparition de l'idée d'effort violent et de charge lourde) (CHA : 938). → **fer-blanc, tacon, touque [1]**

CHARROYEUR n. m. || Employé chargé de transporter des fardeaux (à tête d'homme* ou en charrette*). *On se rappelle un « charroyeur d'eau » nommé A. R. qui remontait jusqu'à trente bouteilles [...].* (LAR : 147) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857). → **fer-blanc, tacon, touque [1]**

CHASSE AUX GUÊPES V. **guêpe**

CHASSEUR DE GUÊPES V. **guêpe**

CHASSE ZENDETTES V. **andettes**

CHASSEUR V. **chasseur de guêpes, sentier chasseur**

CHATIGAN V. **coq chatigan**

CHAT MARRON V. **marron**

CHAUD V. **bois chaud, fait-chaud**

CHAUDIÈRE n. f. || Grande marmite, chaudron. *Nous cherchions les graines déjà cuites dans la chaudière, où l'on faisait cuire la nourriture des animaux.* (ALV : 55) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. rare ou technique *chaudière* : « ancienn. récipient métallique où l'on fait chauffer, bouillir ou cuire » (PR) (CHA : 672).

CHAUDRON n. m. || Oursin. *Les rochers noirs envahis par des grappes de chaudrons — (oui, nos oursins).* (ALV : 36) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 864).

CHAUFFE V. **bleu de chauffe**

CHAUFFÉ V. **riz chauffé**

CHAUFFER v. tr. || Faire chauffer ; Réchauffer. *[...] Mario se dirigea vers la cuisine, s'empressa d'allumer le feu pour chauffer le café.* (LGM : 23) **ÉTYMOL.** : Par extension du fr. std.

CHAUFFEUR V. **chef chauffeur**

CHAUFFEUR (DE TROUPE) n. m. || Personne (orateur, nervi...) qui mobilise une foule. *Efficace chauffeur de troupe, Jean C. rappelait les différentes actions entreprises par la municipalité en cours depuis 1990.* (QUO 05.03.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation du sens fig. et fam. de *chauffer* : « exciter » (PR). → **garde-corps [1], pétroleuse, tourneuse de carroussel**

CHAUVINISME PAYS V. **pays**

CHAVIRER [1] v. intr. || Se retourner (pour tout type de véhicule). *Le chauffeur expliquait [...] que c'est en voulant doubler un cyclomoteur que son véhicule avait chaviré.* (QUO 30.07.82) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. ou par extension du sens du fr. std. qui ne s'applique, au sens propre, qu'à des navires. **SYN.** : **capoter [I]**

CHAVIRER [2] v. tr. || Renverser. *La liste d'union favorable à la majorité est parvenue à chavirer un des ténors de l'opposition.* (QUO 14.03.83) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *chavirer* : « se retourner ». **SYN.** : **capoter [II]**

CHEF CHAUFFEUR n. m. *Spéc.* || Ouvrier qui, dans une usine sucrière, est chargé de diriger la batterie des chaudières où est chauffé le jus de cannes à sucre. *C'était le chef chauffeur de la sucrerie* voisine.* (CAF 09.06.45) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **campagne, manipulation, roulaison, usine**

CHEF DE CULTURE n. m. || Responsable des travaux agricoles sur une grande propriété. *[...] il avait rendez-vous avec le chef de culture pour décider des carreaux* à couvrir de plantation d'antaques*, de mascattes*, ou en bois de filaos*.* (TOG : 41) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **chef des agriculteurs**

CHEF DES AGRICULTEURS n. m. *Arch.* || Responsable des activités agricoles sur un grand domaine sucrier. *C'était dans le cadre de mon travail, se rappelle M. L., j'étais chef des agriculteurs sur le domaine de Pierrefonds [...].* (ÉCH 13.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **chef de culture**

CHEMIN n. m. || Voie de circulation pour véhicules, piétons (route, chemin ou sentier). *Il aurait toutefois été vu par des voisins « sur le bord du chemin », en compagnie de jeunes du quartier.* (JIR 09.07.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 859). **SÉMANT.** : Le t. sert à former de nombreuses loc. par composition. ◆ ***~ de bordage*** : Chemin situé au bord d'un champ. *1833 J'ai continué le chemin de bordage au bas de la pente, jusqu'à la digue [...].* (REJ : 1205). ***~ (de) cannes*** : Chemin permettant l'accès au champ et le transport des cannes à sucre au moment de la coupe* (**SYN.** : **chemin (de) charrette, chemin (de) planteur**). *Je ne sais comment les touristes font pour trouver du charme à ces routes-là. Je n'en voudrais même pas comme chemin de cannes !* (VIS 30.05.91). ***~ (de) charrette*** : Chemin d'exploitation agricole emprunté par les charrettes* au moment de la récolte de la canne à sucre (**SYN.** : **chemin (de) cannes, chemin (de) planteur**).

[...] il a traversé la nationale, repris un autre chemin charrette en face [...]. (QUO 06.02.91). ~ ***de ceinture***: Voie faisant le tour d'une agglomération, d'un lieu-dit. *Le chemin de Ceinture débouchant en centre ville dessert une quarantaine de colons*. Il faudrait l'asphalter* pour réduire les coûts de transport des agriculteurs.* (QUO 16.06.91). ~ ***de ligne***: Chemin situé sur les premières lignes d'arpentage tracées à la limite supérieure des concessions* qui n'allaient pas jusqu'au sommet des montagnes. V. **ligne**. *Plus haut que le chemin de ligne, il y a une grande forêt.* (HUB: 2). ~ ***de planteur***: Chemin situé sur une exploitation agricole (SYN.: **chemin (de) cannes, chemin (de) charrette**. *[...] dit-il multipliant les exemples: chemins de planteurs réparés [...].* (QUO 11.02.91). ~ ***de roche(s)***: Voie empierrée sommairement. *Plus de cinq cents mètres à faire d'un vieux chemin de roche à peine égalisée.* (GAF: 179). ~ ***deux bandes***: Route forestière ou chemin privé dont seules les portions utilisées par les roues des véhicules sont bétonnées. *[...] on tombe finalement sur un mauvais chemin « deux bandes », qui se fraye difficilement un passage au travers des broussailles et des hautes herbes.* (QUO 21.12.92). ~ ***grand chemin***: Route principale, route nationale, grande route. *1801 Je revins le soir au grand chemin en suivant la rivière [...].* (BOV: II, 30). ~ ***pilé***: Sentier créé au milieu de la végétation par des passages fréquents au même endroit. *C'est là que j'ai aperçu un chemin pilé, que je n'avais jamais vu auparavant.* (QUO 07.12.91) ◆ ***couper le chemin***: Traverser (le chemin, la rue). *Il a coupé le chemin.* (Élève: 1969). ***rouler en chemin***: Perdre son temps. *Oui, je sais bien, tu as dansé, tu as roulé en chemin, tu as joué au petit homme d'affaires. C'est pour ça que tu es arrivé en retard.* (KRI: 109). ***voler (le/son) chemin)***: S'enfuir, s'échapper, prendre la poudre d'escampette. *[...] le gamin ne répliquait pas, mais à la première occasion, il « volait chemin » pour rejoindre sa famille d'adoption [...].* (ROT: II, 27) ◆ ***dans le chemin***: [loc. adv.] À la rue, Errant; Par ext. Sans occupation bien définie. *On attend toujours le local qu'on nous avait promis et les jeunes sont dans le chemin.* (QUO 27.10.91) *Il me disait qu'il était dans le chemin et me demandait si je ne voulais pas le protéger.* (QUO 02.11.92) → **barrer, barreur, black, boucheur, macadam**

CHEMIN V. **boucheur de chemin**

CHERCHER v. tr. || Prendre, attraper; Se procurer (qqch.). *1817 Affligés d'aller chercher l'eau à une grande distance [...].* (BIV: 79) *[...] pour aller chercher son bois de chauffage [...].* (QUO 09.01.91) *La pêche des bichiques* représente une grande fête à la Réunion. Jeunes et moins jeunes viennent « chercher un carri*» gratuitement.* (TEM 13.12.90) ÉTYMOL.: Par extension du sens de *chercher*: « essayer d'obtenir » ou du fr. du XVII[e] s. « aller, faire, envoyer, venir prendre (qqn. ou qqch) » (PR).

CHERCHER UN CARI V. **cari**

CHEVEUX COGNÉS n. m. (tjrs plur.) || Cheveux crépus (donnant l'impression d'être serrés, tassés). *L'apparition d'une petite bonne noire dont les cheveux « cognés » luisaient d'huile de coco* arrêta la conversation.* (ROT: II, 8) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (idée de presser, de serrer qqch.), originellement [konye], devenu [kõnye] sous l'attraction paronymique de *cogner* (CHA: 913).

CHEVEUX DE MADAME DESBASSYNS n. m. (tjrs plur.) || Cheveux de Pelée. *On exposa à Saint-Denis, il y a plusieurs années des « cheveux de Pelée » (fils très fins de lave brillante) en les baptisant « cheveux de Madame Desbassyns ».* (LAR: 32) ÉTYMOL.: L'appellation réfère à l'histoire de l'esclavage à la Réunion. Selon la tradition orale, madame Desbassyns, maîtresse de nombreux esclaves, réputée pour sa dureté, expierait ses fautes dans le cratère du volcan. D'où le nom des filaments (appelés *cheveux* par analogie), qu'il projette parfois.

CHEVEUX DU VOLCAN n. m. (tjrs plur.) || Forme particulière de matières (filaments) projetées par le volcan, appelées cheveux de Pelée. *1861 [...] d'autres fois, une matière légère, vitreuse et en forme de filaments, à laquelle les créoles* ont donné le nom pittoresque de cheveux du volcan.* (SIV : 162) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (forme) et composition.

CHEVEUX GRAINS DE POIVRE n. m. (tjrs plur.) || Cheveux très frisés formant de petites boules. *Ticien aurait aimé caresser leurs cheveux en forme de grains de poivre.* (GAQ : 20) **ÉTYMOL.** : Par métaphore.

CHEVEUX MAILLÉS n. m. (tjrs plur.) || Cheveux emmêlés d'un jeune enfant (considérés comme le fait qu'une puissance occulte désire ces cheveux, qu'il convient alors de faire raser au cours d'une cérémonie). *[...] le Père Favron faisait beaucoup de charité, il passait partout pour couper les cheveux maillés [...].* (QUO 28.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *maillé* : « emmêlé ». → **devineur, prêtre, sorcier**

CHIEN BOURBON n. m. || (Souvent par dérision) Chien bâtard. *Les ovins sont en effet incapables de répondre à une agression. Le stress les paralyse. C'est alors un jeu de chiot pour le « chien bourbon » que de mordre la nuque de sa victime.* (QUO 27.03.93) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *Bourbon* : adjectif qui figure sur de nombreux produits locaux, comme une sorte de label de qualité et d'authenticité. **SYN.** : **royal métis**

CHIEN-COTON V. **coton [2]**

CHIENDENT n. m. || Nom donné à diverses herbes ressemblant au chiendent. *Ils se curaient rageusement les dents avec un fétu de chiendent.* (LAB : 84) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent (CHA : 907). ◆ ***gros chiendent*** : Variété de chiendent. *[...] une étroite frange constituée par deux graminées gazonnantes : l'ubiquiste chiendent et le rustique Stenotaphrum dimidiatum (gros chiendent) [...].* (QUO 18.08.91) ➢ ***enchiendenté, ée*** : [adj.] Couvert de chiendent ; Par ext. à l'abandon (**SYN.** : **dans l'herbe**). *Et c'est ainsi que se multiplient les vastes espaces « enchiendentés » [...].* (QUO 03.12.90)

CHIFFON V. **baba de chiffon**

CHINE V. **brèdes chou-de-chine, goyavier de chine, songe de chine**

CHINI V. **mangue chini**

CHINOIS, oise [1] n. || Réunionnais(e)* d'origine chinoise. *Ainsi, on ne peut plus dire, en parlant de quelqu'un, et à plus forte raison « à » quelqu'un qu'il est « chinois » « arabe* », « malabar* », « cafre* », comme si ces mots étaient une injure.* (QUO 27.12.90)

CHINOIS [2] n. m. || Tenancier d'une boutique* (épicerie et débit de boissons) ; Par ext. la boutique elle-même. *1861 À Saint-Denis on envoie sa bonne chez le Chinois comme à Paris chez l'épicier du coin.* (SIV : 174) *Entre « le chinois » de quartier d'antan et le supermarché dans les Hauts*, il y a un monde... les mentalités n'ont pas suivi.* (QUO 05.06.91) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, ces commerces étant très souvent tenus par des Réunionnais* d'ascendance chinoise. **SYN.** : **boutiquier, compère** → **arack, boutique, rhum**

CHINOIS V. **bâtard de chinois, boutique de chinois, herbes chinois, toupie chinoise**

CHIQUETTE n. f. || Miette ; Par ext. Chose, personne petite, malingre. *L'était malade... L'était maigre comme un teck-teck [...] ... L'était une tite chiquette.* (ROT : I, 47) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 863). ◆ ***par chiquette*** : [loc. adv.] Par petites quantités, par petits morceaux. *Comment peut-on parler de dignité humaine si les planteurs* sont payés par « chiquette ».* (QUO 25.12.90) **SYN.** : **kaniki, giguine**

CHOCA (choka) n. m. || [*agave sp.*] Plante ligneuse souvent arborescente (Agavaceées) dont les feuilles fibreuses forment une rosette basale. *Le raisin marron en est un exemple, comme le choca en zone sèche [...] Ces pestes végétales* colonisent rapidement les routes forestières et empêchent toute régénération des espèces indigènes.* (QUO 17.10.91) **ÉTYMOL.** : Par

déformation du fr. *yucca* (CHA : 672). ◆ ***fil (de) choca*** : Fil fabriqué à partir des fibres de la feuille du choca. *[…] et commence alors à travailler d'abord avec le « fil choca », avec lequel elle fabrique des tentes*, des chapeaux […].* (ÉCH 18.04.91). ~ ***bleu*** : [*agave veracruz*] Agave à feuilles glauques, très commun en zone sèche (SYN. : **cader**). ~ ***bleu (à) baïonnette*** : Agave aux feuilles très pointues. *Avant on trouvait beaucoup de prunes malgaches, de sapans, et aussi de grands chocas bleu à baïonnette.* (QUO 07.07.91). ~ ***vert*** : [*furcrea fœtida*] Variété d'agave très commune considérée comme une peste végétale*. *La liane papillon* (la liane coptère*) et le choca vert qui étouffent les végétations dans les ravines* de la région Ouest […].* (QUO 10.10.91). ***mât de choca*** : Hampe florale de l'agave. V. **mat de kader**. *La jingade*, c'était un radeau fait avec des mâts de chocas.* (QUO 20.10.91) ◆ V. **cœur de choca, moulin à choca, savate choca**

CHOKA V. **choca**

CHOPINE n. f. || Bouteille de bière ou de limonade (33 cl). *Il y a toujours un groupe assis sur le mur en train de boire ou de fumer du zamal* et on trouve des chopines de bières dans la cour.* (QUO 04.07.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 865). SÉMANT. : En fr. std. *chopine* : « fam. bouteille, verre (de vin) » (PR) est noté comme étant surtout rural. → **dodo** [2]

CHOQUER v. tr. || Faire démarrer le moteur d'un véhicule en lui donnant une impulsion (p. ex. lorsque sa batterie est à plat). *Après avoir cassé une vitre, il lui a suffi de « choquer » le véhicule dans la pente pour qu'il démarre.* (QUO 28.03.93) ÉTYMOL. : Probablt du fr. de l'Île Maurice *choke* : « starter » qui est un anglicisme (DDR : 77).

CHOSE V. **même chose**

CHOU n. m. || Bourgeon terminal de certaines plantes. *Les éleveurs vont être obligés de faire appel à des apports fourragers extérieurs du type choux de canne*.* (TEM 24.06.83) ÉTYMOL. : Par extension : le PR n'enregistre que *chou palmiste* : « bourgeon terminal du palmier ». ◆ ~ ***de vacoa*** : Bourgeon terminal du vacoa*, consommé en cari*. *Le cœur* ou le chou du vacoa est un vrai régal.* (JIR 03.08.92). ~ ***de songe*** : V. **songe**. *Pour la visite du maire et des invités à l'occasion de cette mémorable réunion de travail, J. P. a proposé du baba figue*, du choux de songe au boucané* […].* (ÉCH 16.05.91). ~~***-coco*** : Bourgeon terminal du cocotier*. *[…] on mange aussi des cœurs* de bambou* ou encore de cocotiers*, le fameux « chou-coco ». Encore plus rare que le palmiste*, ce dernier suppose qu'on ait coupé l'extrémité du cocotier*, le dernier mètre du tronc avant le bouquet de palmes. Lui aussi se mange cru ou cuit […].* (QUO 12.11.91). ~~***-palmiste*** : Bourgeon terminal du palmiste*, consommé en salade, en gratin ou en achards*. *Le chou de palmiste est effectivement un plat goûté* des Réunionnais* et des touristes.* (TEM 04.04.91) SYN. : **cœur**

CHOU V. **bonbon-choux, brèdes chou-de-chine**

CHOUCHOU (chouchoute) n. m. (et f.) ||

I. [*sechium edule*] Plante cultivée fournissant des brèdes* et des légumes (chayottes). *[…] mon carré de chouchous, juste au-dessus là, il est complètement détruit […].* (QUO 24.07.91) |

II. Le légume lui-même, consommé bouilli ou en daube*. *1878 Je hèle un vieux malgache qui était occupé a cueillir des chouchoutes […].* (LEV : 247) *1908 […] Il y a des spécialités qu'on ne rencontre pas ailleurs : par exemple, la chayotte appelée communément chouchoute, importée par Brunet […].* (QUE : 335) *Déjà lors de la dernière foire de Bras Panon, ils proposaient une palette de produits : chouchou à la vinaigrette, en achards*, confitures de fruits locaux…* (QUO 07.05.92) ENCYCL. : La paille* du chouchou est utilisée en vannerie. ÉTYMOL. : Empr. au brésil. (CHA : 641). La forme *chouchoute* est sans doute un empr. au créole *soussou(t)* : « sexe de la femme », d'après la forme du légume. ◆ V. **paille chouchou, yab chouchou, brèdes de chouchou, cari**

CHOUCHOUTE V. **chouchou, pipe-chouchoute**

CHOU-DE-CHINE V. **brèdes chou-de-chine**

CIMBOU V. **simbou**

CINQ DOIGTS FANÉS V. **doigts fanés**

CIRCULATION V. **tisane circulation**

CIRQUE n. m. || Vaste cavité semi-circulaire laissée par l'effondrement d'un cône volcanique. *Plus que jamais, l'image de la charcuterie réputée excellente dans le cirque est renforcée.* (QUO 07.05.92) **ÉTYMOL.** : Par analogie, le PR n'indique qu'une origine glaciaire à ce phénomène géologique.

CLAIR, claire adj. || D'un brun léger (en parlant de la peau). *[...] souhaite rencontrer J. F 24 à 25 ans, assez mignonne, type créole* brune* ou malbaraise* claire [...].* (QUO 21.12.90) *Créole* noire [...] cherche une dame entre 35/40 ans, un peu claire [...].* (QUO 21.12.90) **SÉMANT.** : En fr. std. un « teint clair » s'applique à un teint « frais » (opposé à « brouillé », « pâle et rose »).

CLAIR V. **avoir les œufs clairs, fait-clair**

CLASSE V. **faire la classe**

CLÉ n. f. || Travail occasionnel, expédient pour se procurer un peu d'argent. *Soixante-dix pour cent d'entre eux sont des jeunes qui doivent chercher une « clé » par-ci par-là.* (TEM 27.09.82) **ÉTYMOL.** : Par métaphore pop. du fr. *clé*, idée de « donner accès à qqch. », de « moyen » (CHA : 912). ◆ V. **becquer une clé, becqueur de clé**

CLEF V. **liane de clef**

CLOQUER v. intr. || Faire du bruit en bougeant (spécialt pour le bruit que fait le noyau de l'avocat quand celui-ci est mûr). *1911 [...] au creux de la pulpe ferme le noyau « cloquait » comme un cœur qui bat.* (LEA : 145) **ÉTYMOL.** : Par suffixation (CHA : 1041) ? À partir d'une onomatopée imitant le bruit fait par le noyau de ce fruit lorsqu'il est mûr.

CLOU n. m. *Plais.* || Idiot (souvent employé comme interjection : « espèce de clou ! »). *Un grand clou comme toi n'est même pas capable d'aller seul à l'école, il faut toujours que sa sœur l'accompagne!* (GAF : 51) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1057).

CLOUTER v. tr. || Clouer. *[...] deux bouts de planche qu'il avait cloutés pour allonger le portail.* (GAQ : 85) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou du fr. *clouter* : « garnir de clous » (PR) (CHA : 658).

COGNE V. **coup de cogne**

COGNÉ V. **cheveux cognés**

COCHON n. m. || Porc. *Les porcs ne veulent plus être pris pour des cochons.* (ÉCH 06.06.91) **LING.** : Ce t. était le seul employé jusqu'à une date récente. ◆ V. **graisse cochon, liane cochon, manger cochon, natte cochon, palmiste-cochon, parc à cochons, patate cochon, viande-cochon**

COCO [1] n. m. || Fruit du cocotier*. *Il y avait là des poignées de riz*, des lentilles, un coco [...].* (LAB : 40) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare ou technique) (CHA : 662). ◆ ~ ***tendre*** : Coco dont la partie comestible n'est pas totalement durcie. *Cette peau [...] plus rarement couleur chair de coco tendre*.* (ALF : 26). ~ ***de pain*** : Par métaph. Quignon de pain. ◆ V. **balai niques coco, bébête-coco, bonbon-coco, brosse-coco, chou-coco, eau de coco, paille de coco**

COCO [2] n. m. || Tête, dans diverses loc. métaphoriques. ◆ *~ (de tête)* : Tête. *1834 Tout cela tombait par portion et aurait fini par me dégringoler sur le coco.* (REJ : 1305). *~ dur* : Tête dure ; Spécialt pour les enfants d'âge scolaire : Enfant qui réussit mal à l'école. *[...] rendre espoir aux parents sur les capacités de leurs enfants au « coco dur ».* (TEM 18.01.83) ◆ V. **fromage coco de mort**

COCOTIER n. m. || Arbre [*cocos nucifera*] portant des grappes de cocos*. *Quand on monte à un cocotier il faut avoir l'arrière train propre.* (QUO 25.02.92) ÉTYMOL. : Par suffixation. SYN. : **pied de coco**

CODÈNE V. **codinde**

CODINDE (codène, coq d'inde) n. m. (svt plur.) || Taches de rousseur. *Tes cousines [...] avaient la même peur d'être tachées de codinde [...].* (ALV : 52) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 730). GRAPH. : La graphie *coq d'Inde* est une attraction paronymique.

CODY (kodi) n. m. *Émerg.* || Pavillon du nargoulam*. *Avant de commencer la cérémonie, le Président jetait les éléments du cody (Telpé*, emblème, etc ...) dans la rivière.* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *kodi* : « pavillon » (CHA : 585). SYN. : **pavillon → malabar, nargoulam, tamoul, temple**

COËLOU, CŒLOU V. **coïlou**

CŒUR n. m. || Jeune pousse d'un végétal. *Si vous avez des coliques, c'est les jeunes pousses, les cœurs de mangue**. (QUO 10.11.91) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 912). ◆ Sur le modèle : *cœur* + (de) + nom du végétal. V. au second élément : *~ de vacoa. ~ de canne. ~ de choca. ~ de songe.* SYN. : **chou**

CŒUR V. **crève-cœur, crise de cœur, dévider son cœur, gros cœur, pied de cœur, rache-cœur, râler le cœur**

CŒUR SALE [AVOIR LE] v. intr. *Péj.* || Être envieux, jaloux. *C'est une protection contre « la malice* », « la jalouserie* » (vandienin) des gens qui ont « le cœur sale ».* (SAM : 62)

COGNE V. **coup de cogne**

COGNÉ V. **cheveux cognés**

COI [seoi] acronyme || Commission de l'Océan Indien : Organisme de coopération régionale regroupant Maurice, Seychelles, Madagascar (à partir de 1984), les Comores, la Réunion et la France (à partir de 1986). *Je pose seulement la question : la finalité de la COI est-elle de faire une indianocéanie politique ?* (QUO 06.04.91) → **indianocéanisme, île sœur, île rouge, grande île, mada**

COÏLOU (koïlou, koylou, coëlou, cœlou, koïl, kovil, koyil) [koelu] n. m. *Émerg.* || Lieu de culte de la religion hindouiste. *On trouve aussi le koïlou ou kôyil : lieu de culte hindouïste. Les pratiquants de la Réunion ont de plus en plus tendance à bannir le mot « temple* », d'origine judéo-chrétienne.* (TEM 08.08.91) ÉTYMOL. : Du tam. [ko vil] mot composé signifiant « demeure de Dieu » (CHA : 586). SYN. : **temple → chapelle, malabar, pagode, tamoul, temple**

COIN V. **faire le coin, poteau de coin**

COLÈRE V. **tirer sa colère**

COLLE (colle zoiseaux) n. f. || Glu d'origine végétale (latex des fruits de certains arbres) servant à capturer des oiseaux. *Après avoir chapardé des grains* de petit nate* pour en faire de la colle.* (DOM : 40) *Entre sacs de vacoa* et colle zoizeaux, on y trouvait également des fleurs de houblons qui servaient à la fabrication de la bière du limonadier du coin.* (QUO 20.10.91) ◆ ***bâton de colle*** : Rameau sur lequel est étendue de la glu (pour capturer des oiseaux). *[...] ne savaient pas qu'il était interdit d'attraper les oiseaux au moyen de bâtons de colle ? Et bien maintenant ils le savent.* (ÉCH 14.11.91). ***poseur de***

colle: Braconnier utilisant de la glu pour capturer les oiseaux. *Saint-Louis: « Poseurs de colle » arrêtés.* (ÉCH 14.11.91) ◆ ***poser la colle***: Tendre un piège (aux oiseaux) en disposant de la colle sur les lieux où ils ont coutume de se percher. *1903 M. Edmond et M. Stéphane vont ensemble poser de la colle sur les arbrisseaux pour prendre les oiseaux verts [...].* (LEZ: 177). ***être pris dans la colle-jacques***: Avoir des ennuis; Être pris au piège, dans une situation inextricable. [Le fruit du jaquier* contient en effet une sorte de résine servant à la fabrication de la colle pour piéger les oiseaux]. *Avec l'Europe, la Réunion est prise dans la colle-jaques.* (TCR 244) *Et maintenant qu'A. L. est pris dans la colle jacques, il ne sait plus comment s'en sortir.* (JIR 02.05.91) ◆ V. **partie de colle → gobe [1], gober, jacques, natte**

COLLE (AUX DENTS) PISTACHE n. f. || Confiserie faite de sucre caramélisé enrobant des pistaches*. *Il y avait également ce que les Créoles* appellent la colle pistache, les gâteaux de patate*, et de toutes petites poupées en celluloïd.* (QUO 17.10.91) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *pistache*: « cacahuète » (CHA: 991).

COLLE-JACQUES V. **colle**

COLLER v. tr. *Rare.* || Attraper, capturer. *Amplis est très occupé à « coller » une mouche à vers. Il en a déjà capturé cinq.* (CHM: 78)

COLLINAIRE V. **bassin collinaire, retenue collinaire**

COL-OFFICIER V. **paletot**

COLOM, COLOMBE V. **colomb**

COLOMBO V. **papaye**

COLON (PARTIAIRE) n. m. || Agriculteur exploitant une terre suivant le mode de faire-valoir appelé colonat* (qui implique un partage des récoltes et le choix des productions par le propriétaire). *Bataille* pour une source: un colon grièvement blessé.* (JIR 22.03.91) **ENCYCL.**: Du fait de la modernisation de l'agriculture réunionnaise*, le colonat est aujourd'hui un système qui disparaît progressivement. **ÉTYMOL.**: Du fr. (t. jur.) (CHA: 662) par changement de registre. ◆ ***~ de géranium***: Agriculteur exploitant des terres que le propriétaire veut cultiver en géranium*. *Il était arrivé au Guillaume [...] vers 1926, comme colon de géranium.* (QUO 11.07.93). ***part de colon***: Partie de la récolte que le colon doit remettre à son propriétaire. *Samedi il portera le fruit de sa récolte au propriétaire qui n'a pas manqué chaque jour de la semaine de faire vérifier par son garde-champêtre, le résultat de chaque cuite*, afin d'obtenir sa part de colon: 2 / 3.* (QUO 03.12.90) → **canne, géranium, gros blanc, planteur**

COLONAGE n. m. || Mode de faire-valoir d'une terre impliquant un partage des récoltes et le choix des productions par le propriétaire. *Avant, c'était des petites paillotes* ici et les terres étaient en colonage [...].* (QUO 25.02.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. (t. jur.) (CHA: 662) par changement de registre. **SYN.**: **colonat**

COLONAT n. m. || Mode de faire-valoir d'une terre où le contrat entre le propriétaire et le colon est une entente verbale, sur la base de deux tiers de récolte pour le second et un tiers pour le premier. *Depuis 1980, elle travaille 5 hectares de cannes* en colonat.* (TEM 24.05.82) **ÉTYMOL.**: Du fr. (t. jur.) (CHA: 662) par changement de registre. **SYN.**: **colonage**

COLVI V. **kolvi**

COMBAVA n. m. || [*citrus hystrix*] Arbuste produisant de petits fruits verts, dont les feuilles et les fruits sont utilisés pour aromatiser des condiments (rougails*, sauce combava*, etc.). *Je goûterai avec un intense plaisir un rhum plus frais où macéra une feuille de combava.* (ALO : 18) **ÉTYMOL.** : Sans doute de *Combava* : toponyme des Moluques où le citronnier se trouve à l'état sauvage (« citron de Combava ») (CHA : 946). ◆ V. **sauce combava** **SYN.** : **pied de combava**

COMBLAGE n. m. ||

I. Matériaux divers servant au comblement d'une excavation, d'une dénivellation. *Sur le chantier de la route littorale, l'entreprise chargée du transport du « tout venant* » pour le comblage [...].* (TEM 09.09.74)

II. Par métaph. [*Fam.*] Plat ou mets qui rassasie mais qui est peu apprécié. *Finis les comblages de ventre faits de goyaves* vertes.* (GAQ : 10) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *combler* : « remplir un vide, un creux » (PR).

COMÉLA (koméla) adj. et adv. || Aujourd'hui. *[...] la jeunesse coméla n'a pas belle réputation !* (VIS 30.05.91) *Autrefois, le travail était difficile, il était dur, seulement ce n'était pas comme l'époque coméla.* (QUO 27.10.91) *Coméla, il y a trop de maladies, le ver blanc* qui est dangereux et les taons.* (QUO 03.12.91) **ÉTYMOL.** : Par changement morpho-syntaxique à partir de *comme c'est là* ou *comme il est là* (CHA : 958). **ANT.** : **anciennement, ancienneté, longtemps**

COMMANDÈR, COMMANDÈRE V. **commandeur**

COMMANDEUR (commandère, commandèr) n. m. ||

I. [*Arch.*] Contremaître dans une exploitation agricole, au temps de l'esclavage. *1852 Il était plus de quatre heures du matin, le jour allait paraître, et l'ancive* du commandeur, de sa voix sonore et prolongée avait appelé les noirs* au travail.* (DAB : 97)

II. Par ext. Chef d'équipe, responsable d'une équipe. *[...] personne ne nous surveillait, contrairement aux autres journaliers* chargés de nettoyer les caniveaux ou de vider les poubelles ; eux étaient suivis par des « commandeurs ».* (QUO 03.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. par le vocab. des Isles (CHA : 608). ◆ ~ ***agricole*** : Responsable d'une équipe de journaliers agricoles. *Aujourd'hui ce monsieur âgé de 75 ans coule une retraite paisible d'ancien commandeur agricole et participe encore activement à la vie de ce temple.* (SAN 06.91). ~ ***de bande*** : [*Arch.*] Contremaître d'une équipe d'esclaves ou d'engagés*. *Ces actes de répression seront dénoncés par Marimouthou, Indien chef-commandeur de « bande » à l'Établissement Laprade [...].* (SAN 01.91) → **chabouc, habitation, bloc, marron, engagé**

COMMÉRAGE V. **être en commérage**

COMMUNALISME n. m. || Mode de gestion des relations sociales fondée sur les solidarités ethnoculturelles. *Attentif au développement de cette île malgré le grain de sable que je représente, je me suis permis de vous interpeller contre cette politique d'apartheid social et communalisme qui se développe à la vitesse grand V [...].* (QUO 12.11.91) **SOCIOL.** : Le t., très employé à l'île Maurice, commence à l'être à la Réunion. → **arabe, blanc, brune, brunette, cafre, comore, créole, européen, faille-nation, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, nation, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

COMMUNALISTE n. et adj. || Partisan du communalisme* ; Relatif à ce mode de gestion des relations sociales. *[...] donner à l'association [...] un caractère qu'elle n'a pas, qu'elle ne veut pas et qu'elle ne doit pas avoir : c'est-à-dire une organisation de type communaliste.* (TEM 08.11.91) **SOCIOL.** : Le t., très employé à l'île Maurice, commence à l'être à la Réunion. → **arabe, blanc, brune, brunette, cafre, comore, créole, européen, faille-nation, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, nation, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

COMMUNE V. **verrat de commune**

COMMUNION V. **linge de communion**

COMORE n. m. (et f.) *Péj.* || Personne originaire des Comores. *Et d'abord, ils sont d'un racisme effréné: « Dès le départ, ils m'ont dit: méfie-toi des Malbars* et des Comores!»* (VIS 08.04.91) *À l'époque [1930-1945], on ne disait pas comorien, mais comore.* (JIR 28.04.93) **ÉTYMOL.**: Du nom propre au nom commun (CHA: 958). → **arabe, blanc, cafre, mahoule, métropolitain, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

COMPÈRE n. m. *Arch.* || Appellation populaire désignant le boutiquier* chinois*. *Seuls maintenant derrière leurs comptoirs, les « compères », avec des gestes furtifs, travaillent aux mille et une petites fraudes dont ils ont le secret.* (BAN: 57) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation de sens (CHA: 929). **LING.**: L'évolution rapide du système de distribution à la Réunion conduit à un vieillissement rapide du t. en dehors peut être des zones rurales. → **boutique, buvette, cantine, carnet, chinois, rhum**

COMPLICATION n. f. || Préparation constituée de plusieurs plantes médicinales. *À la Réunion, plus de cent plantes sont régulièrement utilisées en tisane* mais bien plus souvent en complication [...] pour guérir les maux.* (QUO 16.08.82) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. dial. → **tisane, tisaneur**

COMPTE V. **faire des comptes, faire un compte**

CONCESSION n. f. *Arch.* ||

I. Terre concédée à un colon lors de la mise en valeur d'une colonie. *Il sollicite pour lui et sa famille, près de l'Étang, la première concession qui y est délivrée [le 5 mars 1719].* (HEF: 99)

II. [Par méto.] Chemin (situé le long d'une ancienne concession*). *Pour y accéder, on ne disposait que de « concessions » : chemins raides et étroits, mal goudronnés, à peine éclairés, que les grosses pluies de l'été transformaient sans cesse en ravines* mugissantes.* (ROT: II, 44) **LING.**: Le t. reste connu parce qu'il figure dans certains toponymes (« Concession Condé » à Saint-Pierre p. ex.).

CONDAMNÉ, ée n. m. || Délinquant, repris de justice; Malfaiteur. *On craignait surtout le passage de la « rampe* Gustave » favorable aux attaques des « condamnés » (le mot désigne encore de nos jours toute espèce de malfaiteur).* (LAR: 80) **ÉTYMOL.**: Par extension de *condamné*: « que la justice a condamné à une peine » (PR). **SYN.**: **restant de geôle** → **geôle**

CONDUIRE SA RELIGION v. intr. || Pratiquer une religion. *Car il était chrétien [...] un chrétien qui conduit sa religion.* (GAQ: 109) **ÉTYMOL.**: ? Par changement de valence du v. pron. en fr. std. **SYN.**: **amener la religion**

CONFIT V. **gingembre confit, piment confit**

CONFITURE n. f. || Terme générique désignant aussi bien des confitures au sens du fr. std. que des fruits confits. **ENCYCL.**: Ces confitures* ne se consomment pas au petit déjeuner: *L'organisation du repas créole traditionnel est très caractéristique et se définit en trois mots: tout dans l'assiette. Un gazon de riz*, les grains*, le cari*, le rougaille* méticuleusement disposés tout autour. C'est tout. Pas d'entrée — excepté le pâté créole* et son petit verre d'anisette, exclusivement réservés au Nouvel An. Pas de dessert: les sucreries — patates sirop*, confiture de papaye*, de sonje* — étaient jadis réservées au goûter de l'après-midi.* (QUO 26.12.91) **ÉTYMOL.**: Par conservation de *confiture*: « (jusqu'au milieu du XIX^{e}). vx. aliments bouillis et conservés dans le sucre (fruits au sirop, pâtes de fruits, fruits confits, dragées et confitures) » (PR). ◆ ***~ de pamplemousse***: Pamplemousse cristallisé. ***~ de papaye***: Papaye confite. V. **papaye**.

CONGNE V. **coup de cogne [2]**

CONNAISSEUR n. m. || Personne qui sait utiliser une chose, qui est compétent (pour faire qqch.). *J.-J. B. (d'Îlet à Cordes par Cilaos) est pour l'instant « connaisseur » de la seule « tisane tambave* ».* (LAT : 126) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *connaître* : « savoir ; être compétent pour qqch. ».

CONNAÎTRE v. tr. ||

I. Savoir. *Quand on connaît que le département de l'île de la Réunion est classé en tête [...].* (QUO 26.03.91) *On donne de la vie au quartier, on fait connaître que des femmes bougent* ici.* (QUO 13.06.91)

II. Être compétent. *1910 La vérité, c'est que le Chinois* ou l'Arabe* sont des clients admirables, qui savent travailler, qui connaissent acheter et vendre [...].* (La patrie créole 26.11) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 732).

CONTE V. **faiseur de conte**

CONTOUR n. m. || Tournant, virage (d'une route). *Sa mince silhouette en robe à fleurs a presque disparu au contour.* (CHM : 24) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 737). ◆ ***casser un contour*** : Prendre un virage. *La route monte dur et à chaque instant, on casse des contours.* (ALV : 84) → **rampes, repli**

CONTRE-NATION n. m. (et f.) *Arch.* || Étranger (celui qui est d'une autre « race » : Chinois*, Arabe*, Comore*) ; Allogène. *[...] et lui fait espérer des jours meilleurs, au milieu de ses semblables et dans l'oubli du « contre-nation ».* (CAF 17.07.45) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 819). → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, métropolitain, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

CONTRE-PARTI n. et adj. *Rare.* || Parti de l'opposition ; Relatif à celui-ci. *L'arroseuse était contre-parti.* (GAQ : 110) **ÉTYMOL.** : Par composition. **ANT.** : **bon-parti**

CONTRE-SAISON loc. adv. et adj. ||

I. Hors saison. *Joues Roses rit d'une bouche rendue violette par quelques jamblons de contre-saison.* (GAF : 80)

II. Par ext. Qui est anachronique, démodé. *En effet, à la suite d'un différend avec un travailleur, notre nervi « contre-saison » a voulu se défouler comme au bon vieux temps.* (TEM 14.05.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. (rare ou tech.) (CHA : 662).

COPTÈRE V. **liane coptère**

COQ n. m. || Le terme apparaît dans de très nombreuses loc. ◆ ***~ chatigan*** : Coq qui est le produit d'un croisement avec une pintade, dont le jabot déplumé est d'un rouge vif. *1858 Les grands coqs de l'Inde, de la race dite Chatigan donnent de superbes chapons.* (MEM : III, 110). ***~ changaï*** : Coq venu de Chine au plumage jaune d'or, rouge et noir. *[...] La pêche chatoie chatigan* ça même* plumage de coq changaï.* (AZA : 127). ***~ (de) bataille*** : Coq de combat (**SYN.** : **coq (-l') espèce**). *1924 Soudain je vis un des oncles [...] tout droit se lever et, rouge comme un coq de bataille [...].* (LEU : 243). ***~ galop*** : Coq bâtard, par opposition au coq de race destiné au combat. *Ces coqs appelés « coqs espèce* » par opposition au « coq galop », c'est-à-dire bâtard [...] sont également préparés avec soin.* (HWM : 30). ***~ (-l') espèce*** : Coq de race (utilisé dans les combats de coqs) (**SYN.** : **coq (de) bataille**). *Elle élevait et engraissait des oies, des canards, des poulets [...] des coqs l'espèce [...].* (GUT : 97). ***~ pays*** : Variété de coqs élevés localement (**ANT.** : **coq de france**). V. **pays**. *Il est assez facile de différencier les coqs de combat des coqs ordinaires, à savoir les coqs pays et les coqs de France*, gros rouges ou gros blancs.* (QUO 06.06.92). ***~-un-œil*** : [*Fam.*] Borgne (comme un coq de combat qui a perdu un œil). *Quatre as criait « kok-*

un-œil». (GAQ : 111) ◆ ***manger du coq***: Être fort, énergique, combatif (comme un coq de bataille*). *[...] devant les Léopards on va bouffer du safran* mais il faudra manger du coq [...].* (QUO 01.12.90) ◆ V. **bataille de coqs, faire tourner les coqs** → **rond [1], jockey**

COQ D'INDE V. **codinde**

COQUE n. f. || Enveloppe (d'un fruit), carapace (d'un crustacé) ; Par ext. tout ce qui enveloppe qqch. en étant rigide. *Cagny lui présenta de l'eau dans une demi-coque de coco* qui servait de bol*.* (LAB : 76) *La tortue a une carapace (on dit aussi coque) mais pas de dents.* (Élève : 1978) ◆ ***en coque***: [loc. adv.] Encore dans son enveloppe (pour un légume, du riz*, des pistaches*). *Lisette H. nous dit de poser 7 grains de riz* « en coque » (riz* non poli) sur la partie du corps souffrante.* (LAT : 84) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 913).

COQUER [1] v. tr. *Fam.* || Frapper, battre (qqn.) ; Attraper (qqn.) ; Prendre (au piège). *1924 Tu ne t'appelles pas l'espion? [...] Tu veux donc nous faire « coquer » par la police?* (LEU : 150) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 730). **SYN.** : **baiser**

COQUER [2] v. intr. *Obsc.* || Avoir des relations sexuelles. *On s'est disputés, elle m'a dit des grosses paroles*; elle m'a dit qu'elle coquait avec qui elle voulait.* (QUO 19.11.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 730).

COQUILLE n. f. || Petit coquillage. *J'allais à la plage pour pêcher. Des crabes, il y en avait plein, sur les roches*, sur la plage et même sur les petits coquilles.* (Élève : 1978) *Une femme de quarante neuf ans [...] a trouvé la mort en allant ramasser des coquilles dans une petite rivière.* (JIR 03.08.92) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de la forme du contenant à l'ensemble.

COQUILLE (DE BALLON) n. f. || Enveloppe de cuir d'un ballon de football. *[...] un retraité militaire, le réparateur des coquilles des ballons [...].* (QUO 28.01.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *coquille*: «se dit d'objets creux évoquant une coquille, un coquillage» (PR). → **boule**

CORDE-MAHOT V. **mahot**

CORDON n. m. || Lacet. *Les chaussures commencent à lui manger le pied; sans défaire les cordons, il les arrache.* (GAQ : 137) **ÉTYMOL.** : Du fr. (CHA : 622).

CORNE V. **liane de corne**

CORPS V. **garde-corps, installer un corps, jeter son corps, mince corps, partager son corps, tirer son corps, tuer son corps**

CORTÉGÉ n. m. || Participant à un cortège nuptial. *Elles habillaient tous les cortégés depuis les petites filles d'honneur [...] jusqu'aux dames [...].* (TEM 11.05.82) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cortège*: «ensemble des invités à un mariage». → **bal-mariage**

CORTÈGE n. m. || Ensemble des invités à un mariage. *Le cortège se déplaça lentement à pied jusqu'à l'église où le curé les déclara mari et femme.* (JIR 08.08.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. ◆ V. **robe de cortège** → **bal-mariage**

CORVÉE n. f. ||

I. [*Arch.*] Forme d'impôt de type féodal auquel étaient soumis les habitants de la colonie (perçu sous forme de journées de travail d'esclaves mis à la disposition de l'administration). *1708 Elle [l'église de Saint-Paul] sera de bois de Benjoin* et chacun y servira par corvée.* (RTD : V, 65)

II. [*Arch.*] Travail dominical supplémentaire, imposé aux esclaves jugés fautifs par leur maître. *1812 La bande* a achevé, en corvée, ce mattin, un morceau de la pièce de ris* qui n'était pas plenté.* (REJ : 74)

III. Travail dû par un colon* à son propriétaire. *1939 [...] une journée de corvée par mois pour l'entretien du sentier [...].* (Cité dans TEM 01.12.90)

IV. [le plus svt au plur.] Tâche domestique répétitive et obligatoire. *Les loisirs de ses jeunes frères [...] se limitent à des balades à vélo, une fois les corvées achevées.* (QUO 02.04.91) ÉTYMOL. : Par généralisation.

COSSETTE MÈRE n. f. *Rare.* || Lamelles de rhizome du safran*. *Même si les planteurs les plus audacieux réfléchissent aujourd'hui à la commercialisation d'un safran* de qualité supérieure produit uniquement avec les cossettes mères, sans y mélanger les doigts*.* (QUO 03.11.91) ENCYCL. : Ces lamelles de safran* sont séchées artisanalement avant d'être réduites en une poudre utilisée comme aromate dans la confection de nombreux plats (cari*, achards*, etc.). ÉTYMOL. : Par composition avec *cossette* (par ext. du fr. « technol. lamelle de betterave à sucre, de racine de chicorée » PR) et *mère* : « rhizome de certaines plantes (safran*, gingembre*, etc.) ». ANT. : **doigts**

CÔTE n. f. || Barre de tablette de chocolat. *Et au bout de celle-ci, Aline attacha une grosse côte de chocolat.* (TOG : 80) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 913).

CÔTÉ n. m. || Un élément d'une paire (parties du corps, vêtements, etc.). *Le mouchard communal avait enlevé le côté de soulier qui lui faisait le plus mal.* (GAQ : 120) *Pourtant les habitués du petit port affirment que mardi soir « on a vu un côté de savate* dans le gouffre ».* (QUO 19.11.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 736).

COTON [1] n. m. || Partie centrale du chouchou* et de différents légumes (p. ex. rafle de maïs*). *À la rivière, elle y devait se rendre très tôt le matin, sa bassine de linge sur la tête, coton maïs* en guise de brosse à laver dans la main [...].* (ÉCH 06.06.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 736).

COTON [2] n. m. || Petit chien au poil blanc cotonneux. *Cadeau de Noël : adorables chiots coton [...].* (QUO 21.12.90) ÉTYMOL. : Par métaphore, à partir de la couleur et de l'aspect du pelage de cet animal. SYN. : **chien-coton**

COU V. **barre de cou, casse-cou, pied de cou**

COUAC V. **manioc couac**

COUCHÉ V. **palmiste couché [en]**

COUCOUNE n. m. || « Joint » de chanvre indien. *Hormis ceux de F. J., les coucounes hantent les chansons.* (QUO 23.06.91) ÉTYMOL. : Du malg. *kokony* (CHA : 502). SÉMANT. : Le t. qui avait le sens de « mégot », désigne surtout auj. un « joint ». → **cagnard, zamal, zamalien**

COUDINE V. **natte coudine**

COUILLON n. m. || Imbécile ; Par ext. Personne de peu d'importance (sur le plan social). *Nous on voit que le gouvernement avec les CRS prennent le créole* pour un couillon.* (ÉCH 07.03.91) ÉTYMOL. : Par changement de registre : le PR enregistre le t. comme très fam.

COUILLONIS V. **couillonnisse**

COUILLONNISSE (couillonis) n. m. (et f.) || Action ou parole idiote, stupide, inconséquente. *Notre « couillonis » indiquait A. S., a été de ne pas demander qui des deux arrivera en premier.* (QUO 23.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *couillon* : probablt *couillonisme*, devenu *couillonnisse.* ◆ V. **faner le couillonnisme**

COULÉ, ée adj. || (Pour un fruit) Qui n'est pas parvenu à maturité. *[...] elle est la seule à en avoir, des seins, des vrais, pas des pêches coulées surmontées d'un grain de riz* détrempé à l'eau tiède, mais deux belles mangues José* qui ont gonflé comme bourgeons de canne* après l'averse!* (GAF : 53) ÉTYMOL. : Le PR n'enregistre pas l'adj. correspondant à *couler* : « avorter, ne pas venir à terme (pour des fruits ou des légumes) ».

COULER [1] v. intr. || Avorter, ne pas venir à terme (pour des fruits ou des légumes). *1744 [...] les pluies trop fréquentes ont fait couler et germer une partie des ris**. (RTD : VIII, 114) *1813 Le ris* est habimé et en partie coulé par la brise**. (REJ : 105) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 743). ANT. : **charger**

COULER [2] v. tr. et intr. ||

I. [intr.] Laisser passer un liquide ; Ne pas être étanche. *Sur un lit sous un toit qui coule un bébé de quelques mois dort. Sa maman agenouillée sur le sol lutte en vain contre l'envahissement de l'eau.* (JIR 18.02.91)

II. [tr.] Spécialt Verser l'eau dans la cafetière (grègue*) pour faire le café. *Je faisais griller mon café, je le faisais couler dans ma petite grègue*, je le buvais [...].* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 742). → **grègue, moque**

COULER [3] v. tr. et intr. ||

I. [tr.] Glisser ; Introduire (un bulletin de vote dans l'urne, un courrier dans une boite aux lettres, etc.) ; Dévaler (pour un liquide). *Mais, que ce soit les uns ou les autres, madame Barbin, qui vient une fois le temps* nous visiter par la fenêtre, les fait bien en sauce, « pour faire couler le riz* dans l'estomac », comme elle dit.* (GAF : 43) *Une partie d'entre eux devra marcher jusqu'à Dos-d'Ane [...] pour couler son bulletin dans l'urne.* (QUO 19.02.83)

II. [intr.] Laisser échapper de la lave. *Mais la merveille de Saint-Philippe, c'est le volcan, surtout quand il coule.* (QUO 22.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 742).

COULEUR V. **bois de couleur, avoir la couleur**

COULEUR [AVOIR LA] v. intr. || Être blanc. *Je préfère travailler chez des « zoreils* », [...] les créoles* vous traitent comme des chiens. — Ça c'est vrai je crois [...] Pourtant on est de la même race, mais dès qu'ils ont la couleur ou l'argent...* (CHM : 26) → **bleu, brun, brune, brunette, clair, noir**

COUMBON (koumbon) n. m. *Émerg.* || Bouquet symbolique utilisé pendant la cérémonie de la marche sur le feu*, planté à chacun des quatre coins de la fosse à feu*, symbolisant les « anges gardiens » de la déesse Pandialé et à qui l'on fait des offrandes. *Puis on monte un Kumbon avec trois simbous* qu'on place près de l'Almal-Kodi*.* (SAN 01.91) → **malabar, marche sur le feu, pongol, tamoul**

COUP V. **caler un coup, coup de bois, coup de cogne, coup de fusil, coup de poing-galet, coup de sec, coup de soleil, coup de vent, gagner des coups**

COUP DE BOIS n. m. || Coup de bâton. *L'exhibitionniste encaisse un coup de bois.* (QUO 14.12.92) ÉTYMOL. : Par composition avec *bois* : « bâton ; branche coupée » < du fr. dial. (CHA : 714).

COUP DE COGNE [1] n. m. || Choc, heurt, meurtrissure causée par un choc. *T'en as jamais eu, toi, des coups de cogne ?* (GAF : 94) ÉTYMOL. : Par métonymie (de la cause à la conséquence). HOMOPH. : **coup de cogne** [cheveux]

COUP DE COGNE [2] (coup de congne) n. m. || Tête couverte de cheveux crépus. V. **cheveux cognés**. *Elle prendra des bébés dans ses bras, caressera des têtes blondes ou des coups d'congne.* (QUO 23.03.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (idée de presser, de serrer qqch.), originellement [kõnye], devenu [konye] sous l'attraction paronymique de *cogner* (CHA : 913). GRAPH. : La graphie *congne* est plus proche de l'étymologie. HOMOPH. : **coup de cogne** [choc]

COUP DE FUSIL V. **faire péter un coup de fusil**

COUP DE POING-GALET n. m. || Coup de poing (asséné en tenant un galet* dans la main). *[...] alors que l'autre lui aurait donné un coup de « point-galet ».* (QUO 24.10.91)

COUP DE SEC (coup d'sec) n. m. || Verre de rhum*. *C'est là que le drame devait se produire, le 21 mars dernier. À cause de quelques « la di la fé*» et de quelques « coups d'sec » de trop.* (TEM 25.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 998). → **demi-quart, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

COUP DE SOLEIL n. m. || Insolation. *1827 [...] l'enfant d'Henri Mingard est mort hier d'un coup de soleil sur la tête.* (REJ : 591) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. → **gros soleil**

COUP DE VENT n. m. ||

I. Vent très violent et soudain. *Au moindre coup de vent ce sera autant de familles qui se retrouveront sans toit.* (QUO 15.10.91)

II. Cyclone. *1914 Je suis né le 14 juillet 1869, l'année même du grand coup de vent [...].* (LEM : 140) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 741). ◆ ***mangue (de) coup de vent*** : Mangue tombée au sol à cause du vent et qui a perdu toute valeur marchande. *Ils vendaient des brèdes* de deux jours et des mangues de coup de vent [...].* (ROA : I, 70) → **avalasse, brise, cyclone, ouragan**

COUP D'ORAGE V. **orage**

COUP D'SEC V. **coup de sec**

COUPE n. f. || Récolte de la canne à sucre (plus rarement du géranium*). *1861 La coupe est la vendange des tropiques [...].* (SIV : 172) *Il faut qu'on sache le prix de la tonne de canne* avant la coupe.* (TEM 07.06.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. ◆ ***de première (deuxième, troisième, etc.) coupe*** : Champ de canne à sucre, désigné selon le nombre de fois où la récolte a eu lieu entre deux replantations. *1833 [...] quatre mille gaulettes* de cannes* de première coupe [...] douze mille de deuxième coupe, et enfin quinze cents de quatrième coupe [...].* (Acte de saisie immobilière) ◆ V. **démarrer la coupe** ➢ V. **intercoupe, entre-coupe** SYN. : [*Arch.*] **manipulation, roulaison** → **campagne, planteur, usine**

COUPER [1] v. tr. || Récolter la canne à sucre. *Planteurs* et usiniers* d'accord : on ne coupe pas !* (QUO 21.06.91 — Titre) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 744).

COUPER [2] v. tr. dir. et indir. || Retrancher une partie (d'une somme d'argent) ; Ne pas payer une certaine somme d'argent. *[...] s'est retrouvée sans revenu — le RMI* lui ayant été coupé depuis le mois de septembre [...].* (JIR 19.02.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 744).

COUPER [3] v. tr. || Trancher le cou d'un animal (cabri*, coq) lors d'une cérémonie tamoule*. *[...] on y allait comme on serait allé voir une cérémonie tamoule*, lorsqu'ils coupent le cabri* et marchent sur le feu*. [...].* (QUO 29.11.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 744). → **arloi, malabar, tamoul, temple**

COUPER [4] [devant] v. intr. || Devancer, prendre les devants. *Sans doute pensent-ils qu'en coupant devant, comme on dit, ils échapperont à cette exigence.* (TEM 08.07.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 744).

COUPER LE CHEMIN V. **chemin**

COUPER LE FILET v. intr. || Couper le filet de la langue (d'un merle p. ex.) afin qu'il se mette à parler, tel un perroquet. *À l'heure actuelle ces oiseaux sont dénichés, capturés par certaines personnes dans le but, uniquement, de leur « couper le filet » pour les faire causer*.* (JIR 19.01.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

COUPEUR n. m. || Ouvrier agricole chargé de la récolte de la canne à sucre. *Années après années, l'avenir de la canne*, celui des planteurs* et des coupeurs, se profile sur un fond de plus en plus sombre.* (TEM 17.12.90) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *couper*: « récolter la canne à sucre ». ➢ ***coupeur-rmiste***: Personne employée saisonnièrement à la récolte de la canne à sucre et bénéficiant du R.M.I. le reste de l'année. *Ainsi, sur Saint-Benoît, l'ANPE avait enregistré 59 « coupeurs-Rmistes » : tous sont redevenus Rmistes une fois la campagne* terminée.* (QUO 16.07.91)

COUPEUSE n. f. || Engin agricole permettant de mécaniser la récolte de la canne à sucre. *C'est pour faire passer la coupeuse [...].* (QUO 02.07.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *couper*: « récolter la canne à sucre ».

COUR [1] n. f. || Espace découvert devant les habitations* et les usines sucrières. *[...] la traditionnelle cloche de la cour ajoute sa voix claire à l'éveil du camp*.* (CAF 12.05.45) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. std. *cour*: « espace découvert, clos de murs ou de bâtiments et dépendant d'une habitation » (PR). → **usine**

COUR [2] n. f. || Espace, généralt clos, situé autour d'une maison, comprenant presque toujours une surface cultivée. *Pas vraiment tout seul, puisque dans une autre case* de la même cour, vivent son fils et sa belle-fille.* (JIR 23.08.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 744). ◆ ***homme de cour***: Homme à tout faire, jardinier, gardien (**SYN.** : **garçon de cour**). *Nuit de vendredi à samedi, école des Badamiers, 21 heures, l'homme de cour regagne son logement, dans l'enceinte de l'école, après un dernier tour.* (QUO 15.09.92) ◆ V. **linge de cour, robe de cour** → **case**

COURANT V. **canal-courant, car courant d'air, riz courant**

COURANT D'AIR V. **car courant d'air**

COURAGE n. m. || Force, énergie. *Et au repas, que lui donneras-tu comme bon gros manger* fortifiant, qu'il se refasse la chair autour des os, qu'il retrouve son courage.* (GAA : 39) **ÉTYMOL.** : Par extension du fr. std.

COURIR v. intr. || Aller vite. *Avant, il n'y avait pas d'affaires* comme ça, mais aujourd'hui les motos et les autos* courent. Alors...* (QUO 01.12.91)

COURIR V. **faire courir**

COURIR MARRON V. **marron**

COURSE DE GONI n. f. || Courses en sac. V. **goni**. *[...] qui s'inspire du mécanisme des courses de « goni » des 14 juillet d'antan [...].* (QUO 23.02.91) **ÉTYMOL.** : Calque de *course en sac.*

COURSE DE ROUES n. f. || Course entre des enfants qui font rouler devant eux, en les dirigeant à l'aide de deux bâtons, de vieux pneus. *Deux manches à balai, un vieux pneu, et c'est parti pour la course de roues.* (QUO 23.01.92) **ÉTYMOL.** : Par composition. ◆ V. **roue l'auto, jouer la roue**

COURT, courte [kuʀ] [kuʀt] adj. || Petit de taille. *R.D., 31 ans, sapeur pompier à Saint-Denis, est de taille assez courte, mais il est large d'épaules.* (TEM 17.09.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 744). → **grandeur**

COURU V. **loup-couru**

COUTEAU V. **grand couteau, long couteau**

COUVERTE n. f. || Couverture. *[...] il ne se lèverait à aucun prix, le vieux, si bien il est sous sa couverte [...].* (GAA : 32) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 745). → **tapis mendiant**

COUVERTURE n. f. || Couvercle. *La couverture de l'alambic* est pressée par des petits machins-là...* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 745). → **alambic, géranium, vétyver**

COW-BOY [kobɔj] adj. *Péj.* || Où se déroulent fréquemment des altercations, des bagarres. *[...] les autres ils voient comme un quartier peut être comme un quartier heu oh je ne sais pas comment un quartier cow boy quoi.* (SIE : 16) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens et changement de catégorie morpho-syntaxique. ◆ ***quartier cow-boy, cité cow-boy*** **SYN.** : **far-west** → **cagnard, zamalien**

CRACHE n. f. || Crachat, salive. *Il hurla des jurons, cracha un grand jet de crache dans la direction de la maison.* (GAQ : 110) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 738).

CRAINTE V. **gagner la crainte**

CRAMPE n. f. || Sorte de rhumatisme ou attaque, souvent fatale, qui semble provoquée par le froid. *Au XVIII^e siècle également, on parlait souvent du tétanos que l'on désignait par le nom évocateur de « crampe ».* (PEC : 46) *[...] il était mort de la crampe, c'est-à-dire avec la pluie, le vent, la nuit il n'a sans doute pas pu résister au froid et il est mort comme ça.* (QUO 11.01.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 929).

CRANÈRE V. **crâneur**

CRÂNEUR, euse (cranère) n. et adj. || «Gandin» ; D'une élégance voyante. *Il est là, Craven « filtre » à la bouche, souliers bouts pointus aux pieds, en vrai crâneur qu'on devine derrière ses lunettes fumées [...].* (GAA : 10) **ÉTYMOL.** : Du fr. (CHA : 658). ◆ ***faire le crâneur*** : Se faire remarquer par son élégance. *[...] il faisait le crâneur sur le chemin.* (KRI : 113)

CRAQUE V. **raconteur de craques**

CRASÉ, ée adj. || Pilé (par un pilon*, spécialt pour du piment*) ; Écrasé. *À 13 heures mangues* vertes piments* crasés et sel [...].* (AZA : 221) **ÉTYMOL.** : Par aphérèse du [e]. → **calou, pilon, piment, rougail**

CRÉDITS DE CAMPAGNE V. **campagne**

CRÉOLE adj. || De la Réunion. *[...] à se forger un cosme d'où est exclu toute revendication nationaliste créole [...].* (QUO 24.03.91) ◆ ***verger créole*** : Verger dans lequel sont plantés des arbres fruitiers tropicaux (mangues*, letchis*, etc.). *Les terres de la Rivière Langevin sont essentiellement exploitée sous forme de vergers créoles.* (QUO 08.05.91). ***case, maison créole*** : Habitation construite dans le style créole (en bois, avec varangue*, lambroquins*, etc.). *Il habite seul une belle maison créole au lieu dit « 400 » au Tampon [...].* (RHO : 17) ◆ V. **café créole, canne créole, fauteuil créole, noir créole, pâté créole, poupée créole, quadrille créole, romance créole** ◆ ***à la créole*** : [loc. adv.] Selon les traditions et coutumes réunionnaises*. *Ces produits sont adaptés à la sauce locale puisqu'ils sont assaisonnés à la créole. Rien n'y manque : sel, poivre, thym et tout le reste.* (QUO 07.06.91)

CRÉOLE [1] n. m. || La langue créole. *[...] la Réunion sera probablement très bientôt visitée par des universitaires habités d'un généreux souci : la revalorisation du créole.* (QUO 21.12.90) ◆ ***gros créole*** : Créole basilectal (rustique, rural) (**SYN.** : **créole tiatia** ; **ANT.** : **créole des hauts** ; **HOMOPH.** : **gros créole** [personne]). *[...] oh c'est un créole mais c'est vraiment c'est pas le gros créole non [...]* (SIE : 126). ~ ***tiatia*** : [*Péj.*] Créole basilectal (rustique, rural) (**SYN.** : **gros créole** ; **ANT.** : **créole des hauts**). *Gros créole tiatia, démago au maximum, rabaissant les pauvres gens au lieu de les aider à s'élever.* (QUO 25.03.91) **ANT.** : **langue zoreille**

CRÉOLE [2] n. m. (et f.) || Toute personne née à la Réunion. *1710 Les seconds [des habitants] sont les Créoles, les uns Blancs* et les autres mulâtres, issus de ses premiers françois.* (RTD : V, 282) *On fait croire aux créoles qu'ils sont encore des esclaves.* (QUO 27.12.90) **ÉTYMOL.** : De l'esp. *criollo* par le vocab. des Isles (CHA : 609). **SÉMANT.** : Le t. se distingue nettement du sens retenu par beaucoup de lexicographes (« personne de race blanche,

née dans les colonies intertropicales, notamment les Antilles» PR ; id. dans *Hachette, Lexis,* DFC). Dès 1703 à la Réunion et dès 1722 aux Antilles, le t. désigne des personnes qui ne sont pas de pure race blanche. ◆ ~ ***blanc / blanche***: Réunionnais(e)* dont la peau est blanche. *Souffrant d'amnésie temporaire, cette quinquagénaire, une Créole blanche, possède des cheveux clairs et des yeux marrons.* (QUO 31.05.93). ~ ***cafre, cafrine***: Réunionnais(e)* possédant un phénotype négroïde. *[...] et elle revoyait Ptit' Cuite, un créole cafre débauché qui, dès qu'elle arriva au Tampon, commença à la poursuivre de ses assiduités.* (BAN : 118) *Tangon en la croisant, a une contraction des lèvres qui veut dire tout son mépris pour la belle « créole cafrine ».* (CAF 21.04.45). ~ ***des hauts***: Réunionnais(e)* dont la peau est blanche, originaire des Hauts* de l'île (SYN. : **petit créole** ; [*Péj.*] **créole jaune**). *1817 Pour ne point nous attirer de mauvaise affaire, distinguons les créoles « des bas* » des « créoles des hauts », comme en France il faut distinguer l'habitant des villes d'avec le simple paysan [...].* (BIV : 232). ***gros créole***: Créole riche. *[...] si les zoreils* s'en vont, les gros créoles ne donneront pas plus au petit Réunionnais*. Au contraire, peut-être. Les gros riches sont encore plus maquereaux*.* (QUO 30.03.91) [HOMOPH. : **gros créole** (langue)]. ~ ***jaune***: Habitant des Hauts* (SYN. : **créole des hauts** ; *Péj.* : **patte-jaune, yab, litone, pipe-les hauts**). *1903 Mlle Marthe était furieuse, un petit créole-jaune qui travaillait à la banque avait osé la demander en mariage.* (LEZ : 143). ~ ***moyen***: [*Néol.*] Calque de *français moyen. Dans le même temps, à la terrasse d'une brasserie du Barachois*, trois créoles moyens, style chefs de chantier [...].* (VIS 24.01.91). ***petit créole***: (SYN. : **créole des hauts**). *1861 [...] et peu à peu les petits créoles, comme on les appelle encore, consentent à s'apprivoiser et à quitter les hauts* pour descendre dans les bas*, c'est-à-dire dans la plaine.* (SIV : 167). ~ ***rouge***: Métis. *1904 Elle appartenait à la race des créoles rouges qu'on ne sait au juste résultée de quelles unions [...].* (LEK : 70). ***type créole blanc / blanche***: V. **type.** ◆ ***en créole***: (loc. adv.) À la manière réunionnaise* ; En suivant les habitudes locales. V. **pays.** *Pendant dix jours on va vivre en créole. On va mettre la langue du cœur en avant et la langue économique au placard [...].* (QUO 08.08.92) ➢ V. **indo-créole** SYN. : **réunionnais**

CRÉOLIE n. f. *Didact.* || Ensemble des caractéristiques définissant l'« être créole* » et son identité. *Nous avons fondé comme l'a dit Mgr Aubry une « Créolie » qui peut être belle si elle réussit à se reconnaître comme telle [...].* (QUO 24.03.91.) *Nous vous avons donné un SMIC culturel à base de créolie et de pseudo-africanité [...].* (QUO 12.06.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.

CRÉOLISANT, ante n. et adj. || Partisan de, favorable à l'emploi de la langue créole* ; Par ext. défenseur de l'identité créole*. *D'une part lutter contre la « mauvaise distribution de l'emploi », un re-styling de la propagande créolisante que l'on nous sert à satiété en ces temps électoraux.* (ÉCH 16.01.92) ÉTYMOL. : Par dérivation. SYN. : **créoliste**

CRÉOLISATION n. f. ||

I. Le fait de donner un style, une allure, un air créole* à qqch. *[...] un effort de créolisation a été fait sur ce gîte de Saint-Leu.* (QUO 23.02.91)

II. Affectation prioritaire des postes dans l'administration à des originaires de la Réunion. *On semble là oublier toute l'action des communistes pour la « créolisation » des emplois à la Réunion.* (TEM 08.04.91) ÉTYMOL. : Par dérivation. SYN. : **réunionnisation [II]**

CRÉOLISÉ, ée adj. || Qui adopte ou respecte les traditions créoles* ; Qui s'est acclimaté. *Également très créolisé pour satisfaire au mieux la clientèle [...].* (JIR 19.08.92) *Mais depuis 12 ans, et c'est très positif, le rugby s'est terriblement créolisé.* (QUO 24.04.91) ÉTYMOL. : Par dérivation. ANT. : **décréolisé**

CRÉOLISER v. tr. || Adopter les traditions créoles*; Donner un aspect créole* (à qqch.). *1860 Dès qu'il s'est « créolisé », pour ainsi parler, l'Indien* [...].* (ROA : I, 119) *[...] cherche à créoliser le reggae, non plus seulement la langue, mais en modifiant le tempo.* (TEM 19.12.90) ÉTYMOL. : Par dérivation. ANT. : **décréoliser**

CRÉOLISTE n. m. (et f.) *Didact.* || Partisan du développement de l'emploi de la langue créole*. *À convaincre nos hôteliers, nos décideurs, nos créolistes bornés qu'il est temps d'apprendre l'anglais et l'allemand?* (QUO 15.03.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du t. tech. désignant les linguistes dont les recherches portent sur les langues créoles. SYN. : **créolisant**

CRÉOLITÉ n. f. *Didact.* || Le fait d'être Créole*. *Lui, jeune éphèbe plein d'une subtile créolité, veut devenir écrivain [...].* (QUO 04.01.91) *Des filles d'une subtile créolité, des z'oreils* pomponnées à la poupée Barbie et quelques délicieuses métisses [...].* (QUO 11.03.91) *[...] la créolité réunionnaise* s'accommode mal du français écrit.* (QUO 16.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.

CRÈME [EN] loc. adj. || En purée ; Onctueux. *Laisser cuire jusqu'à ce que les morceaux de fruit à pain* commencent à devenir en « crème » (expression qui signifie purée).* (DUB : 7) ÉTYMOL. : Par composition. ANT. : **en bouillon**

CRESSON V. **brèdes cresson**

CREUX, euse adj. || Profond. *Nous sommes arrivés dans la rivière [...] nous sommes descendus près d'un bassin creux.* (Oral : 1981) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 739).

CRÈVE-CŒUR n. m. || Peine profonde ; Sentiment de compassion ; « Misère ». *C'est un crève-cœur de voir la destruction l'emporter sur l'espoir.* (TEM 23.10.82) ÉTYMOL. : Par généralisation du sens. SYN. : **rache-cœur**

CRIER [1] v. tr. || Appeler, interpeller. *Et on riait plein ventre, on se criait d'une table à l'autre.* (GAQ : 112) *[...] Il a parti crier Patrick [...].* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 741). ◆ ***crier (à) l'assassin*** : Hurler de frayeur, appeler au secours. *Et tu les verras se sauver en criant « l'assassin ».* (GAQ : 25) ◆ V. **faire crier l'esprit, faire crier sa parole**

CRIER [2] [après] v. tr. indir. || Réclamer. *[...] chaque fois que j'avais besoin de quelque chose de nécessaire au cours de la saison, me fallait-il crier après pour obtenir gain de cause.* (ÉCH 05.09.91)

CRISE V. **tomber en crise**

CRISE (DE CŒUR) n. f. || Crise d'hystérie. *Elle est souvent malade de « crise de cœur » maintenant ; elle gagne* tout le temps des crises.* (CHM : 94) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 998).

CRISE DE PRIX n. f. || Chute des cours d'une production agricole. *Il y a 25 ans, l'essence de géranium* subit une crise de prix [...].* (QUO 03.12.90) ÉTYMOL. : Par composition.

CROC n. m. || Fourche ; Par ext. Crochet servant à accrocher un fardeau dans le dessein de le transporter. *P. de son côté, prétend que B. lui a arraché le « croc » des mains pour lui en porter un coup.* (QUO 15.05.93) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 739).

CROCHER v. tr. || Agripper, saisir avec force. *Une fraction de seconde, le charretier parvint à crocher la lanière et voulut arracher le fouet des mains de Pépé.* (NOU : 43) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 740).

CROISÉE n. f. || Carrefour. *Là, Sainte-Ange alluma deux morceaux de camphre juste au milieu de la croisée des deux chemins [...].* (RHO : 34) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 741). → **chemin**

CROUPION V. **dresser le croupion**

CROÛTÉ, ée adj. *Fam.* || Sale. *Tu es souillon, tu es croûtée de saleté.* (GAQ : 106) **ÉTYMOL.** : L'adjectif ne figure pas dans la nomenclature du PR. *Croûter* au sens de « (se) recouvrir d'une croûte de boue » se retrouve dans des dial. mais on peut penser à l'attraction paronymique de *crotte* et / ou de *crotté.* → **décroûter**

CROÛTER v. intr. || Laisser à la cuisson une croûte au fond de la marmite*. *Le cari zourite* juste croûté au fond de la marmite* en fonte.* (GAQ : 40) *Laisser enfin croûter sans faire brûler les bichiques*.* (JIR 11.01.91)

CUCURBITE n. f. *Spéc.* || Partie inférieure de l'alambic* servant à la distillation (géranium* ou vétyver*). *Au milieu du hangar, un four en maçonnerie grossière sur lequel était posée la grande « cucurbite » avec son « chapiteau », son « col de cygne », son serpentin, son réfrigérateur, son litre* pour recevoir l'essence* etc.* (QUO 03.12.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare et tech.) (CHA : 658). → **alambic, couverture, cuite, géranium, planteur, vétyver**

CUILLER V. **casser sa cuiller**

CUIRE V. **faire cuire le manger**

CUISEUR n. m. || Employé chargé de la responsabilité de la cuite* dans une usine*. *[...] je perds beaucoup en perdant cet employé! Excellent mécanicien et cuiseur [...].* (CAF 03.05.45) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cuite* : « opération de cristallisation du sirop de canne à sucre ». → **campagne, cuite, usine**

CUISINE n. f. || Construction traditionnellement indépendante de la maison, construite en bois ou en tôle, autrefois recouverte de paille (vétiver*). *Notre maison était modeste mais nous avions une grande cuisine au feu de bois séparée du reste de la maison.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. ◆ ***cuisine à bois*** : Lieu où la cuisson se fait au bois. *De même, son ancienne cuisine à bois, dont les murs sont « boucannés* », a été transformée en chambre à coucher.* (JIR 25.04.91) ◆ V. **mariage derrière la cuisine** **SYN.** : **boucan**

CUIT V. **manger cuit, espère-cuit**

CUITE [1] n. f. || Opération de cristallisation du sirop de canne à sucre. *[...] avec l'installation d'un appareil à cuite continue d'une capacité de 1500 hectolitres [...].* (TEM 12.03.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 929). ◆ V. **sirop-la-cuite, masse cuite** → **batterie, jus de cannes, usine**

CUITE [2] n. f. || Distillation des feuilles de géranium* ou de vétyver*. *Pour la cuite, on doit charroyer* le bois jusqu'à la machine* et aller chercher l'eau dans la ravine* ou alors il faut la payer.* (QUO 13.06.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 929). → **alambic, géranium, planteur, vétyver**

CUIVRE V. **machine en cuivre, musique en cuivre, orchestre en cuivre**

CUL V. **bois de cul, être au cul, gratteur de cul**

CULOTTE n. f. || Pantalon. *À mesure, passant le bras derrière mon dos, il met les mouches dans la culotte de Sangany qui ne dit rien [...].* (CHM : 79) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou arch. **SÉMANT.** : Le t. n'est plus guère en usage en fr. std. que dans des loc. figées. ◆ ***culottes grandes manches*** : [*Plais.*] Pantalon long. *Il était presque beau dans sa culotte grandes manches, sa chemise fantaisie, ses souliers noirs.* (GAQ : 65)

CULTURE V. **chef de culture**

CUVETTE n. f. || Fossé d'écoulement des eaux pluviales. *[...] qui laissaient filtrer leur eau d'arrosage dans la cuvette bordant la route centrale, où l'on pouvait pêcher un cari* de chevrettes en quelques minutes.* (QUO 19.12.92) → **chemin**

CYCLONE n. m. ||

I. Tempête marquée par des vents extrêmement violents et des précipitations abondantes. *Dehors le vent souffle, une sorte de vent de cyclone qui secoue la porte.* (CHM : 8)

II. Par métaph. Événement qui bouleverse un état donné. *Deux semaines après le cyclone de société qui s'est abattu sur Saint-Denis, les regards demeurent toujours braqués vers le passé [...].* (QUO 10.03.91) *Un cyclone contre gros zozos*.* (QUO 24.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. Chaudenson (1974 : 863) signale cependant *la cyclone* d'origine dial. ◆ ***(ne pas) annoncer un cyclone*** : Dire une banalité. *Elle haussa une épaule, s'exclama : — Bof! Vous ne m'annoncez pas un cyclone.* (ROT : I, 87) ◆ ***~ de feu*** : Cyclone qui n'est pas accompagné de précipitations abondantes (**SYN.** : **cyclone sec**). *À l'époque, j'étais encore célibataire et on a appelé cela le cyclone de feu. Il y a eu énormément de vent et pas de pluie [...].* (QUO 28.01.92). ***~ sec*** : Vent très violent, qui n'est pas accompagné de précipitations (**SYN.** : **cyclone de feu**). *[...] ici, le front de mer était balayé par un véritable cyclone sec.* (ROT : II, 70) **SYN.** : **ouragan** → **alerte cyclonique, avalasse, ravine, radier, saison cyclonique**

CYCLONIQUE adj. || Relatif aux cyclones*. *Les deux grands impondérables sur ce chantier [...] ce sont la période cyclonique et les travaux en mer.* (JIR 19.08.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cyclone*. ◆ V. **alerte cyclonique, saison cyclonique**

CYCLONOMIE n. f. *Arch.* et *Didact.* || «Science» essayant de prévoir les cyclones*. *La cyclonomie est une science partie de nos rivages [...].* (HEF : 277) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cyclone*.

CYLINDRE (À CANNES) n. m. || Appareil servant à broyer les cannes à sucre au moulin*. *Il reste deux des cinq moulins* à remonter, dont le premier est passé de quatre à six cylindres.* (QUO 14.06.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *cylindre* : «rouleau employé pour soumettre certains corps à une pression uniforme» (PR). → **bagasse, fibre, jus de cannes, moulin, usine**

D

D'ABORD UN loc. adv. || Premièrement, d'abord, en premier lieu. *D'abord un par sa gentillesse, et deux parce qu'il est le mari de celle qui a soulevé sa maladie et tiré son corps* si maigre et si lourd pour venir me défendre.* (GAF : 61)

DAILLE n. f. || Jeu d'enfant, apparenté au jacquet et aux petits chevaux, se jouant sur un damier (souvent tracé sur le sol). *On jouait aux cartes mais surtout à la toupie chinoise*, à la « quine* » (loto), à la « daille », où, grains* de maïs* ou galets* marqués, servaient de dès et de pions.* (LAR : 427) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1058).

DALON, dalone n. ||

I. Camarade (de travail, en particulier). *1928 On avait cette fois trouvé un bon « dalon » pour armer le St-Anne ; la pêche donnait bien.* (PAZ : 17)

II. Compagnon, copain. *[...] ont innové en improvisant, au pied même de l'escalier de la gendarmerie, un maloya* de soutien à leur « dalon », convoqué pour tapage nocturne [...].* (TEM 07.06.91) *Ainsi donc, elles invitent leurs copines à venir s'amuser, s'éclater entre « Dalones ».* (QUO 19.12.92) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1057). **LING.** : La forme féminine est sans doute récente.

DAMNER v. tr. || Épuiser la patience de qqn. (particult. pour un enfant turbulent). *Il me damne. Je ne sais plus quoi faire avec lui.* (ROT : II, 11) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. (fam.) *faire damner qqn.* : « le mettre dans une colère qui lui vaudrait d'être damné » (PR). → **marmaille, piment [III], ravager**

DANS prép. || À (idée de lieu) *Le même jour il m'a accusé à tort d'un vol d'argent, et il est allé même téléphoner à mon épouse dans son travail pour l'insulter.* (ÉCH 30.07.92)

DANSE RONDE n. f. *Arch.* || Ronde, forme de jeu dansé (d'origine provinciale française). *Il y avait de la musique, un accordéon, un harmonica. On faisait des danses rondes.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 746). → **quadrille, romance**

DANSER V. **babasec [faire danser le], danser en chemin, danser jacquot**

DANSER EN CHEMIN V. **chemin**

DANSER JACQUOT V. **jacquot**

DANS LE FOND, DANS LE FOND DE V. **fond**

DANS LE NOIR V. **noir**

DANS LE ROND V. **rond**

DANS L'HERBE V. **herbe**

DANS UN INTERVALLE V. **intervalle**

DAUBE n. f. || Plat de légumes et / ou de légumes et de viande cuisinés (daube de chouchou*, daube de palmiste*, etc.). *M. A. compte lancer sur le marché quatre plats cuisinés [...] : la « soupe de tortue » au naturel, la « daube de tortue » [...].* (TEM 27.05.82) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens de *daube* : « manière de faire cuire certaines viandes à l'étouffée dans un récipient fermé » (PR).

DÉBASCULER v. tr. || Relever la barre de bois (la bascule*) qui maintient fermée une fenêtre, une porte. *[...] je débasculais ma porte en silence, sortais pieds nus, courais silencieusement sur les grandes dalles de l'allée [...].* (GAA : 41) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *bascule* : « barre de bois qui, en pivotant autour d'un axe central, assure le verrouillage des portes et fenêtres à deux battants ». **SYN.** : **détaquer** **ANT.** : **taquer**

DÉBATTRE v. intr. || Se donner de la peine, se « tuer » à la tâche. *Il a fallu recommencer à « débattre » pour quelques boîtes de lait, un petit linge**. (TCR 213) **ÉTYMOL.** : Par changement morpho-syntaxique : le sens de *débattre* en fr. run. est celui de *se débattre* en fr. std.

DÉBLAI n. m. || Éboulement. *Les gens restaient* là de famille en famille, jusqu'en 1965 où le « déblai » les chassa.* (LAR : 170) **ÉTYMOL.** : Par transfert de sens (CHA : 942). **SYN.** : **déboulé** → **hauts, remparts, cirque**

DÉBOULÉ (débouli, déboulis) n. m. || Éboulement. *Depuis mars 1982, elles vivent sous la menace des « déboulés ».* (TEM 17.12.82) **ÉTYMOL.** : ? Par dérivation de *débouler* : « s'ébouler (pour des objets) ». **SYN.** : **déblai** → **hauts, remparts, cirque**

DÉBOULER [1] v. tr. || Descendre rapidement (pour des êtres vivants, des objets). *J'ai déboulé le sentier [...].* (KRI : 106) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. *débouler* : « tomber de haut en bas et rouler comme une boule » et par ext. « descendre comme en roulant » (PR). L'emploi transitif du verbe est rare en fr. std. L'édition 93 du PR note : « fam. descendre précipitamment ».

DÉBOULER [2] v. intr. || S'ébouler (pour des objets). *Des roches* qui ne demandaient qu'à débouler, cela se passait hier au Cap la Houssaye [...].* (TEM 04.02.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. *débouler* : « tomber de haut en bas et rouler comme une boule » et par ext. « descendre comme en roulant » (PR). → **hauts, remparts, cirque**

DÉBOULI V. **déboulé**

DÉBOULIS V. **déboulé**

DEBOUTER [dəbute] v. intr. || Se mettre debout, se tenir debout, se dresser. *C'est à vous faire debouter les cheveux sur la tête.* (GAQ : 15) **ÉTYMOL.** : ? Par suffixation, du fr. dial. *debout*, facilitée par la prononciation [dəbut] (CHA : 1041).

DÉBROUILLER SON CARI V. **cari**

DÉBUSTER v. intr. || Sortir du gîte ; Déguerpir. *Un lièvre vient de « débuster »[...].* (ALV : 30) **ENCYCL.** : Au jeu de loup cachette*, celui qui a trouvé le joueur caché crie *débusté* quand il l'a trouvé. **ÉTYMOL.** : De *débusquer* : « faire sortir de sa position, de son refuge » ou *débucher* : « faire sortir une bête du bois » (PR).

DÉCARTILLER v. tr. || Mettre en pièces ; Par ext. Rosser. *Elles ne voulaient pas courir le risque de se retrouver un jour « décartillées » avec un couteau planté dans le ventre.* (ROT : II, 52) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (*écarteler, cartiller* : « mettre en quartiers ») (CHA : 724).

DÉCASÉ, ée n. et adj. || Expulsé(e) de son logement. *Recaser les décasés et les mal logés [...].* (QUO 15.02.91) *[...] et accueilleront les premières familles « décasées » en décembre dernier et provisoirement relogées aux Casernes.* (QUO 18.02.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *case* : « maison ». → **bidonville, case, les, lts**

DÉCASEMENT n. m. || Expulsion d'un logement. *Certes, la réhabilitation d'un quartier n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes comme celui du décasement [...].* (ÉCH 21.02.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *case* : « maison ». → **bidonville, case, les, lts**

DÉCASER v. tr. || Déloger ; Expulser d'un logement. *Ils ont adopté une démarche associative et refusent de se laisser « décaser » sans réagir.* (ÉCH 18.07.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *case* : « maison ». → **bidonville, case, les, lts**

DÉCHANGER [se] v. pron. || Se changer. *Arrivé à la maison, je me suis déchangé puis j'ai aidé ma maman à faire la cuisine.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Par dérivation. → **bleu de chauffe, linge, vêtements de case**

DÉCHARGE n. f. || Opération de déchargement des feuilles de géranium* après la distillation. *[...] modernise le système de distillation du géranium* en remplaçant la décharge manuelle par un système de palan.* (ÉCH 20.06.91) ÉTYMOL. : Conservation de *décharge* : « déchargement, action de décharger » dans le vocab. mar., noté comme vx. dans le PR. → **alambic, cuite, géranium**

DÉCHIRÉ [EN] loc. adv. || Mal habillé ; En haillons. *[...] j'avais peur en même temps que tu sois obligé de débarquer en vieux vêtements de case*. Non pas en déchiré, la guenille n'existe pas à la maison [...].* (GAF : 47) ÉTYMOL. : Par composition. → **linge, vêtements de case**

DÉCOLLAGE (décollaz) n. m. *Rare. Mod.* || Début (de qqch.). *Après le grand « décollaz » de vendredi soir, la journée malgache a connu un franc succès samedi. [...].* (QUO 17.08.92) SÉMANT. : Le PR n'enregistre le t. qu'au sens économique.

DÉCOLLAZ V. **décollage**

DÉCOQUÉ, ée adj. || Dont on a enlevé la coque*, la peau* ou l'enveloppe*. *À la Petite Île, on plante en novembre / décembre deux à trois grains* « décoqués » par trou.* (TEM 24.04.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *coque* : « enveloppe d'un fruit, carapace d'un crustacé » et par ext. « tout ce qui enveloppe qqch. en étant rigide ».

DÉCRÉOLISÉ, ée adj. || Qui ne connaît plus les traditions créoles*. *Et vous, le créole* décréolisé, allez-vous choisir votre maîtresse parmi les bronzées de mon espèce ?* (ROT : I, 195) ÉTYMOL. : Par dérivation de *créolisé* : « qui adopte ou respecte les traditions créoles ». ANT. : **créolisé**

DÉCROÛTER v. tr. || Nettoyer, enlever la saleté. *Il ne s'était même pas décroûté de sa saleté.* (GAQ : 16) *Il remplit le bac* d'eau puis décrouta ses pieds soigneusement à l'aide d'un coton de maïs*.* (SAB : 91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *croûté* : « sale ».

DÉFATIGUER v. intr. || Se détendre. *Le coup de sec* pour « défatiguer ».* (ALF : 43) ÉTYMOL. : Le t. se rencontre dans de nombreux dial. (FEW : III, 434). SYNT. : *Défatiguer* : « ôter la fatigue ou l'impression de fatigue » (PR) est transitif en français standard.

DÉFAUT V. **tirer défaut**

DÉFÉCATEUR n. m. *Spéc.* || Appareil servant à purifier le vesou. *Le ronflement des défécateurs et des préévaporateurs aux écumes* montantes, des bouilleurs dont l'effort multiple prépare les jus à la cristallisation à haute température des appareils à cuire [...].* (CAF 08.05.45) ÉTYMOL. : Par dérivation de *déféquer* : « purifier le vesou (fabrication du sucre de canne) ». → **bagasse, campagne, coupe, écume, purgerie, usine**

DÉFÉCATION n. f. *Spéc.* || Opération de purification du vesou. *Mais les travaux de fabrication proprement dite avaient aussi retenu toute son attention, tout spécialement la défécation du vesou et tout ce qui concerne la purgerie*.* (PEC : 181) ÉTYMOL. : Par dérivation de *défequer* : « purifier le vesou (fabrication du sucre de canne) ». → **bagasse, campagne, coupe, écume, purgerie, usine**

DÉFENDRE [1] v. intr. *Fam.* || Se protéger. *Maman entend un bruit du chien mais elle a pas eu le temps de défendre parce que il l'avait déjà mordu.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Par changement de catégorie morpho-syntaxique.

DÉFENDRE [2] v. tr. dir. *Fam.* || Empêcher, interdire. *Ils ont défendu tous les autres d'aller à Paris.* (Oral : 1970) ÉTYMOL. : Par changement de catégorie morpho-syntaxique.

DÉFÉQUER v. intr. *Spéc.* || Purifier le vesou lors de la fabrication du sucre de canne. *1835 On philtre et on défec à froid, ce qui doit nécessairement changer tout le sistème de la fabrication actuelle du sucre de cannes.* (REJ : 1338) → **bagasse, campagne, coupe, écume, purgerie, usine**

DÉFIBREUR n. m. *Spéc.* || Appareil destiné à l'extraction du jus de la canne à sucre dans les moulins* des usines*. *[...] et les pignons qui grincent aux lentes hécatombes du défibreur et des cylindres à cannes**. (CAF 08.05.45) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent de *défibreur*: « machine à défibrer le bois » (PR). → **bagasse, campagne, coupe, écume, fibre, usine**

DÉFILANDRER v. tr. || Enlever les filandres (des haricots). *Équeuter les haricots, les défilandrer et couper finement dans le sens de la longueur.* (SAN 08.93) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *filandre*: « rare (XVI^e^) fibre longue et coriace de certaines viandes, de certains légumes » (PR).

DÉFOULER v. intr. || S'amuser. *Près d'un millier de spectateurs qui « ont défoulé » jusqu'à une heure avancée de la nuit malgré l'air humide et glacé.* (QUO 14.09.92) **SYNT.** : Le verbe est pronominal en fr. std.

DÉFOURNI n. m. || Zone d'effondrement, creux. *Entre le pont sur la Rivière Saint-Denis et la 4 voies du Cap Bernard, se trouve un gros « défourni » dans le socle rocheux.* (QUO 31.01.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. arch. *défourni*: « partie vide qui altère les dimensions d'une pièce de construction » par transfert de sens.

DE FRANCE adj. || Originaire de la métropole*, relatif à celle-ci. *1813 J'ai cueilli en dessendant un melon de France.* (REJ : 95) *On a connu bien pire et il y a pire en France de France même!* (QUO 27.03.91) *[...] il est possible d'appliquer à la Réunion le SMIC de France bien avant le 1^er^ janvier 1995.* (QUO 15.03.92 — Communiqué syndical) **SYN.** : **dehors** **ANT.** : **pays**

DÉFRICHÉ n. m. || Parcelle de terre défrichée. *Ils cahotèrent à travers un défriché qu'on avait laissé en jachère et qui était à nouveau envahi par les repousses d'acacias.* (ROT : II, 64) **ÉTYMOL.** : Le substantif ne figure pas dans la nomenclature du PR. Il est attesté dans FEW (XVII, 425) mais l'attestation est relevée chez Bernardin de Saint-Pierre (*Paul et Virginie*, 1787).

DÉFUNT, unte adj. || Décédé(e). *[...] selon la famille Fontaine héritière de la parcelle du défunt père, colon* en ces lieux dans les années 50.* (QUO 30.09.91) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. dial. (CHA : 747) **SÉMANT.** : Le terme est considéré comme littéraire par le PR.

DÉGRAINÉ, ée (dégréné) adj. || Abîmé ; En désordre. *M. D. est encore optimiste quand il avoue son inquiétude face à la situation « dégrénée » laissée par la droite dans le pays.* (TEM 10.01.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou pop. (CHA : 748).

DÉGRAINER v. tr. ||

I. Égrener (des plantes). *Il dégraine des zambrovates**. (Élève : 1981)

II. Mettre en désordre ; Défaire. *Le vent a dégrainé mes cheveux.* (Oral : 1982)

III. Lancer (une bordée d'injures). *Il a dégrainé un paquet de jurements**. (Élève : 1972) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou pop. (CHA : 748).

DEGRÉ n. m. ||

I. Dose, quantité, niveau. *À partir d'un certain degré de désespérance, ça ne regarde plus personne.* (VIS 08.04.91)

II. Humeur. *Quelquefois, quand le degré est bon, mes grands-parents me laissent aller au bal, mais c'est rare.* (TEM 11.01.83) **ÉTYMOL.** : Le sens II est par spécialisation (CHA : 930).

DÉGRÉNÉ V. **dégrainé**

DEHORS (déor) adj. II Importé; Originaire de l'extérieur. *Que reste-t-il de réunionnais* dans le créole* d'aujourd'hui? Tout se fait, se pense et se conçoit sur le modèle « dehors » !* (QUO 12.04.91) SYN. : **de france** ANT. : **pays, créole → zoreil, métropole**

DÉMAILLAGE n. m.II Démêlage. *Fébrilement, Léonel et un jeune s'activent aussitôt à installer la sono. Démaillage de fils.* (QUO 19.03.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *démailler*: « démêler ». ANT. : **maillage**

DÉMAILLER v. tr. II Démêler. *[...] en faisant des services* quand un enfant est malade, quand on veut réussir un examen ou « jeter un sort » à son voisin. Par exemple pour « démailler les cheveux » [...].* (LAR : 360) ÉTYMOL. : Par dérivation de *mailler*: « s'embrouiller, s'emmêler » (CHA : 1044). ANT. : **mailler**

DEMANDE V. **poser un dossier / une demande**

DEMANDER DES GRÂCES / UN VŒU v. tr. indir. II Adresser une demande de protection à une divinité (p. ex. en promettant d'observer un carême*, de marcher sur le feu*) ou à un intercesseur. *Quand les gens prient sur sa tombe pour demander des grâces, il les accorde, alors les gens le remercient.* (QUO 29.01.91) *[...] pour attirer sur eux, sur leur enfant, la grâce de la déesse Draupadee, pour demander ou remercier un vœu exaucé.* (ÉCH 10.01.91) ÉTYMOL. : Par composition.

DÉMARRAGE n. m. II Début d'une activité saisonnière (la campagne sucrière* p. ex.). *Malgré le démarrage tardif de la coupe*, le 12 août seulement, pas de problèmes, selon lui, pour brasser* toutes les cannes*.* (QUO 14.06.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *démarrer*: « commencer une activité saisonnière ». → **campagne, coupe, manipulation, roulaison, usine**

DÉMARRER v. tr. II Commencer une activité saisonnière (svt la campagne sucrière*). *[...] l'usine* de Beaufonds ne démarrera pas tant que les aménagements nécessaires ne seront pas réalisés.* (TEM 17.12.90) *[...] planteurs* et industriels ont décidé hier soir de ne pas démarrer la coupe* tant que l'État n'aura pas accédé à leurs revendications.* (QUO 21.06.91) SÉMANT. : Au sens de « commencer, d'entreprendre qqch. », le t. est donné comme fam. par le PR. → **campagne, coupe, manipulation, roulaison, usine**

DEMI LUXE n. m. II Riz de qualité intermédiaire entre le riz courant* et le riz de luxe*. *[...] on ne nous amène que du demi luxe, et même plus de riz* ordinaire.* (QUO 16.01.91) V. **riz demi-luxe**

DEMI-QUART n. m. II Mesure de rhum* correspondant à 10 centilitres. *[...] qu'est-ce que tu attends pour me payer un demi-quart de rhum*?* (KRI : 127) SÉMANT. : Le PR enregistre une mesure de poids. → **chopine, coup de sec, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

DÉMONTER [se] v. tr. II Se fouler, se luxer un membre. *C'est mon accident de 85 qui m'a fait arrêter la pêche. Je suis tombé d'un pied de coco* et ça m'a démonté les reins.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. ou par métaphore.

DENTELLE n. f. II Ornement (de bois ou de tôle) en forme de feston, bordant une toiture. *La maison terminée, on mettait la touche finale et personnelle en faisant sculpter la balustrade de la varangue* et découper le « lambroquin* » ou « dentelle » qui donne tant de cachet à ces demeures. À l'apparition de la tôle, c'est le ferblantier qui les fabriqua.* (LAR : 347) ÉTYMOL. : Par métaphore (à cause de la forme découpée). ◆ ***~ de bois***: *Mais Ricko ne fait pas uniquement de la dentelle de bois pour parer les cases créoles*.* (QUO 26.04.91). ***~ de tôle***: *À la ravine*, la dentelle de tôle qui vous hameçonne au passage!* (GAA : 21) SYN. : **lambroquin → case, varangue**

DENTELLE V. **faire sa dentelle**

DENT V. **colle aux dents pistache**

DÉOR V. **dehors**

DÉPAILLAGE n. m. || Action d'enlever les feuilles de la canne à sucre. *[...] le dépaillage de ces cannes* sur pied qui se défendent à grands coups de soies à gratelle* et de feuilles coupantes comme des rasoirs [...].* (GAF : 23) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *dépailler* : « retirer les feuilles sèches qui adhèrent aux tiges de la canne à sucre afin de faciliter la coupe* ». → **canne, coupe, planteur, sabre**

DÉPAILLER v. tr. || Retirer les feuilles sèches qui adhèrent aux tiges de la canne à sucre afin d'en faciliter la coupe*. *Planteur*, il dépaillait ses cannes* quand il aperçut le cadavre.* (QUO 19.06.92) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens de *dépailler* : « dégarnir de sa paille » sous l'influence de l'évolution sémantique de *paille* qui désigne les feuilles sèches de différents végétaux (CHA : 924). → **canne, coupe, planteur, sabre**

DÉPARTEMENTALISATION n. f. || Transformation d'une colonie en département. *La départementalisation a apporté beaucoup aux Réunionnais*. En revanche elle n'a pas simplifié le débat sur l'identité [...].* (ÉCH 04.04.91 — Président du Conseil Général) **SÉMANT.** : Du fr. « donner à (une ancienne colonie, à un territoire) le statut de département », mais le PR ne donne pas de dérivés. L'importance historique et symbolique du terme justifie sa présence dans la nomenclature.

DÉPARTEMENTALISÉ, ée adj. || Qui est caractérisé par le statut départemental. *[...] et c'est le charme de cette vie coloniale « départementalisée ».* (BOC : 34) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *départementalisation* : « transformation d'une colonie en département ».

DÉPARTEMENTALISTE n. et adj. || Partisan du statut départemental. *Les élections législatives de juin 88 au Tampon ont marqué une avancée importante des forces départementalistes dans la lutte pour faire échec au parti communiste [...].* (QUO 11.06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *départementalisation* : « transformation d'une colonie en département ».

DÉPITATION n. f. *Néol.* || Dépit, chagrin, amertume. *Le rêve balayait un goût de dépitation que souvente fois* la vie lui amenait dans la bouche [...].* (GAQ : 10) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *dépité* : « déçu, plein de chagrin, d'amertume ».

DÉPITÉ, ée adj. || Déçu, plein de chagrin, d'amertume. *J'étais dépité de l'école et j'ai commencé à entortiller ma mère pour que le vieux* me trouve un boulot.* (KRI : 111) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (FEW : III, 54, 2).

DÉPOUILLAGE n. m. *Rare.* || Dépouillement des bulletins de vote. *Par la suite, cette urne du Tampon se retrouvait à [...] St-Paul pour le « dépouillage ».* (TEM 29.05.71) **ÉTYMOL.** : Par dérivation (CHA : 1036). → **votage**

DÉPURATION n. f. || Tisane* ou complication* possédant des vertus dépuratives. *Une tisane rafraîchissante* fonctionne aussi comme un dépuratif [...] c'est une « dépuration » [...].* (LAT : 85) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *dépuration* : « action de dépurer ; son résultat » (PR). → **complication, tisane, tisaneur**

DÉRANGEUR n. m. *Rare.* || Personne qui gêne, gêneur. *Le citoyen est toujours le pigeon, le faiseur* de queue, qu'on accueille comme un dérangeur dans la plupart des bureaux.* (JIR 18.03.91)

DÉRIVER v. intr. || Tituber, marcher en zigzaguant (sous l'effet de l'alcool). *Il est sou, il dérive.* (Oral : 1969) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *dériver* : « s'écarter de sa direction, en parlant d'un navire » (PR) (CHA : 914). → **bu, soulaison**

DERRIÈRE V. **barreau de derrière, poser son derrière**

DESBASSYNS V. **cheveux de madame desbassyns**

DÉSAUTER v. tr. || Sauter par-dessus; Dépasser. *Elle désaute ce mur noir.* (GAQ: 67) ÉTYMOL.: Par dérivation de *sauter* (< par métaphore CHA: 920) avec le préfixe perfectif *dé-*.

DESBASSYNS V. **cheveux de madame desbassyns**

DESCENDRE v. intr. || Couler avec violence, être en crue (particult. pour une ravine* dont le cours n'est pas permanent). *1812 De la pluie toute la nuit; les ravines* depuis St-Denis jusqu'à Ste-Rose sont dessendues de manière à empêcher de les passer.* (REJ: 19) SYN.: **couler** → **avalasse, cyclone, ravine, radier**

DESCENDRE V. **à descendre**

DESCENTE DU PAVILLON n. f. || Geste rituel, accompli à l'issue d'une période de cérémonies tamoules*, consistant à amener le pavillon* qui avait été hissé à un mât (nargoulam*) au début de celles-ci. *La fête [de 10 jours] se termina par des cérémonies, des prières et la descente du pavillon* (ÉCH 31.01.91) ÉTYMOL.: Par composition. ANT.: **montée du pavillon** → **nargoulam, cody, temple, lascar, malabar**

DES DIX ET DES CENTS [PAR] loc. adv. || Considérablement, énormément, abondamment. *Ces bruits, habituels, sont aujourd'hui – conséquence du joyeux bouillonnement de la visite médicale et du repas extraordinaire – multipliés par des dix et des cents.* (GAF: 110) ÉTYMOL.: Par composition.

DÉSORDEUR n. m. || Trouble-fête, bagarreur. *Les forces de l'ordre reçurent pour mission de faire évacuer les «désordeurs».* (JIR 29.09.71) ÉTYMOL.: Par dérivation de *désordre*: «bruit» et par métonymie «les causes de ce bruit (bavardage, dispute, bagarre...)».

DÉSORDRE n. m. || Bruit; Par méto. Les causes de ce bruit (bavardage, dispute, bagarre...). *[...] les kermesses tapageuses [...] n'hésitent pas à imposer inconsidérément leur «désordre» durant des nuits et des jours [...].* (QUO 28.12.90) ÉTYMOL.: Du fr. dial. ou arch. (CHA: 751). ◆ ***faire du désordre***: Faire du bruit. *[...] un homme se disputant avec des jeunes qui font du désordre devant sa porte [...].* (QUO 13.12.90). ***semer le désordre***: Créer des troubles à l'ordre public. *Celui-ci leur expliquait que son frère était en train de semer le désordre au domicile de leurs parents et tentait de s'en prendre à leur mère.* (QUO 16.11.92) ◆ V. **femme-désordre** → **baise, baisement, bataille, brossage, désordre, totochage, tangage**

DESSOLAGE n. m. || Arrachage des souches de canne à sucre. *L'opération comprend 3 phases distinctes: l'arrache des souches (dessolage) [...] puis le «poudrage» [...] et enfin le rigolage* [...].* (TEM 19.11.82) ÉTYMOL.: Par dérivation de *dessoler*: «arracher les souches de canne à sucre». → **canne, planteur**

DESSOLER v. tr. || Arracher les souches de cannes à sucre. *Sur les 46 hectares, 20 environ ont été dessolés.* (TEM 19.11.82) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 750). SYN.: **dessoucher** → **canne, planteur**

DÉSSOUCHÉ, ée adj. || Dont les souches ont été arrachées; Par ext. Déterré. *Ici et là, les jeunes cassant tout sur leur passage laissaient des poteaux de signalisation à terre*, des blocs de béton «déssouchés».* (TEM 18.03.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *dessoucher*: «arracher une souche de canne à sucre». → **canne, planteur**

DESSOUCHER v. tr. et intr. || Arracher une souche de canne à sucre. *Les usiniers* eux, par contre, dessouchent.* (TEM 02.06.71) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 750). SYN.: **dessoler** → **canne, planteur**

DÉTAQUER v. tr. || Ouvrir (une porte) (littéralt enlever le taquet). *Il détaquait le portail et allongeait le pied dans la ruelle.* (GAQ: 28) *Il s'enhardit alors jusqu'à détaquer le loquet, pesa* sur le barreau* qui grinça sur ses gonds.* (LET: 21) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 751). SYN.: **débasculer** ANT.: **taquer** → **barreau, bascule**

DEUILLEUR n. m. || Participant à une veillée mortuaire. *Toujours par recherche de pureté, lorsque la nourriture est partagée les deuilleurs vont se baigner.* (HWM : 96) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

DEUX V. **chemin deux bandes, deux heures de temps, entre-deux, savate deux doigts**

DEUX BANDES V. **chemin deux bandes**

DEUX DOIGTS V. **savate deux doigts**

DEUX HEURES DE TEMPS V. **heure de temps**

DEUXIÈME COUPE V. **coupe**

DEUX-TROIS adj. indéf. || Quelques. *Deux trois jeunes bougres [...] abandonnèrent leur petit verre.* (LET : 14) **ÉTYMOL.** : Par généralisation.

DÉVERGONDÉ n. m. *Péj.* || Individu marginal. *Dire cagnard* lé trop blessant. C'est un dévergondé qu'a même pas de toit.* (Visu 15.04.91) **ÉTYMOL.** : Par extension et substantivation de *dévergondé* (adj.) : «qui est sans pudeur, sans vergogne (honte) dans son inconduite» (PR). **SYN.** : **cagnard**

DÉVIDER v. tr. || Vider. *[...] alors chers élus « dévidez » un peu charitablement vos poches trop pleines.* (QUO 11.12.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 751). **SÉMANT.** : Le t. n'a le sens de vider en fr. std. que dans la loc. fig. et fam. *dévider son chapelet, son écheveau* : « raconter, débiter tout ce qu'on a à dire» (PR). ◆ ***dévider son cœur*** : Se confier, « éclater », « vider son sac ». *[...] a fait parvenir une lettre à la presse, dans laquelle il « dévidait son cœur » comme il dit, en dénonçant les mensonges de la droite.* (TEM 16.03.83)

DEVINAILLE n. f. || Devinette. *Et là, chacun son tour, on embrasse comme dit la devinaille la demoiselle à l'eau sur la bouche. Après on s'essuie les lèvres à la manche courte. Et puis, point final.* (GAF : 37) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 747). **SYN.** : **sirandane, jeu de mots**

DEVINEUR, euse n. || Devin, sorcier*, guérisseur. *Il y a [un] monsieur qui fait du travail genre devineur.* (QUO 29.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVI^{e} s. (CHA : 747). **SYN.** : **sorcier, traiteur, bobineur, gratteur ti bois, magigador, tisaneur, docteur marron**

DÉVOTIONNEL, elle adj. *Mod.* || Religieux. *Celles-ci portent sur des thèmes tels que l'apprentissage de la langue tamoule*, le chant dévotionnel, la danse indienne, le théâtre indien.* (JIR 19.10.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

DIABÈTE V. **tisane**

DIABLE V. **grand diable, histoire**

DIBAVALI V. **dîpavâli**

DIGDIGUER v. tr. *Fam.* || Chatouiller. *Marie-Josée pisse dans sa culotte, madame, quand on la digdigue.* (Élève : 1976) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *diguer* : « aiguillonner », « piquer » et par redoublement (CHA : 1049). ◆ ***faire digue-digue*** : Chatouiller. *Ah ! fit le mulâtre, tu croyais trouver la jolie main de ton tégor* qui te faisai. digue-digue [...].* (MAH : 189)

DINDE V. **en mâle dinde**

DIPA VÂDI V. **dîpavâli**

DIPAVALI (dîpavâli, dipavaly, dibavali, dîpa vâdi) n. m. *Émerg.* || Littéralt Fête de la lumière*, procession religieuse tamoule*. *Arrêté du maire AG — N° 280.91 portant réglementation temporaire de la circulation et du stationnement en centre ville à l'occasion du Dipavali 91 [...]* (QUO 02.11.91) *Plusieurs versions expliquent l'origine de la fête de Dîpavali. Elle commémore le retour de Rama à Ayodhya après sa victoire sur le démon Ravana et c'est également la victoire de Krishna sur Naragouçourene.* (SAN 05.91) **ENCYCL.** :

Cette cérémonie, autrefois peu célébrée et uniquement dans le cadre familial, est devenue depuis 1991 une procession spectaculaire et médiatisée. **ÉTYMOL.** : Du sanskrit *deebam* : « lumière » et *avali* : « rang » (DIR). **GRAPH.** : La graphie *dipavali* est auj. la plus usitée. **SYN.** : **fête de la lumière** → **malabar, tamoul**

DIPAVALY V. **dîpavâli**

DISEUR n. m. || Devin, sorcier*, guérisseur. *[...] et ce ne sont pas moins de 15 catégories qui sont dégagées : en effet, cela va du tisaneur* jusqu'au docteur marron* en passant par le gratteur de petit bois*, le diseur, etc.* (GUI : 39) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. *diseur* : « personne qui dit habituellement des choses d'un genre particulier » (PR), utilisé dans des loc. figées (cf. en créole *dizèr la prièr* : « sorcier », CHA : 1004). → **sorcier, traiteur, bobineur, gratteur ti bois, magigador, tisaneur, devineur**

DISTANCÉ, ée adj. || Espacé, à distance l'un de l'autre. *En effet, contrairement aux autres îlets* du cirque, tous très étalés, « distancés, distancés », Grand Place est un village groupé [...].* (LAR : 310) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare ou technique) : « de distance en distance », « de place en place, ici et là » (CHA : 663).

DIVARTENIN n. m. *Spéc.* || Ensemble d'offrandes accomplies par le prêtre tamoul*, aidé d'un ou deux acolytes, devant la statue (sélé*) d'une divinité ou une pierre plantée (monestarlon*). *C'est pourquoi le divartenin commençait.* (HWM : 93) *Tout le groupe se dirige ensuite vers le sélé* de Vinayegèl pour un divartenin. Cette cérémonie terminée, on monte le pavillon* du Nargoulan* et on lui fait également un divartenin.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *tiru-v-ārāṭaṉam* : « offrande à une divinité » (BOL : 99). → **chapelle, malabar, prêtre, tamoul, temple, poussari, swami**

DIX V. **des dix et des cents**

DOCTEUR V. **tisane-docteur, docteur marron**

DOCTEUR MARRON V. **marron**

DODO [1] n. m. || [*raphus cucullatus*] Oiseau columbiforme (Raphidés), auj. disparu. *Mais pour certains animaux il était déjà trop tard. Disparus. Rayés de la planète. Le plus illustre représentant, aujourd'hui symbole, s'appelle le « solitaire » improprement nommé « dodo ».* (QUO 23.08.92) **ENCYCL.** : Le dodo est en fait mauricien. L'animal connu sous ce nom à la Réunion est le *raphus solitarius* ou dronte qui a disparu de l'île vers le milieu du XVIII[e] s. C'est néanmoins l'un des symboles de la Réunion originelle, et ses représentations sont fréquemment utilisées en ce sens comme le nom ancien de l'île, Bourbon*. V. **dodo [2]**.

DODO [2] n. f. ||

I. Marque de bière fabriquée à la Réunion. *Samedi dernier, la dodo célébrait en effet le maloya* [...].* (VIS 06.12.90)

II. Par ext. Toutes les bières de fabrication locale (**SYN.** : **bière-pays**). *Tout comme la « dodo » dont on boit l'équivalent de 162 francs par an [...].* (ÉCH 21.03.91) **ÉTYMOL.** : D'après l'image du *dodo* [1] figurant sur les étiquettes de ce produit. **SYN.** : **canette dodo**

DOIGTS n. m. (le plus svt plur.). || Tubercules adjacents (du safran*, du gingembre*) ; Rhizomes. *Le cucurma extrait de la « mère* », la tubercule, laissant de côté les « doigts » [...].* (QUO 11.10.82) **ÉTYMOL.** : Par analogie avec la forme du tubercule.

DOIGTS V. **quatre / cinq doigts fanés, gros doigts, savate deux doigts, savate doigts de pieds**

DOIGTS DE PIEDS V. **savate doigts de pied**

DOIGTS FANÉS (deux / quatre / cinq doigts fanés) loc. adj. || Expression servant à indiquer à l'aide de ses doigts (écartés l'un de l'autre) la quantité d'alcool que l'on désire se voir servir. *Le créole* qui commande un verre de rhum* [...] a soin de spécifier la mesure de quatre doigts fanés (c'est-à-dire bien écartés).* (Le Peuple 25.07.52) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *faner*: « répandre, éparpiller » (< du fr. dial., CHA : 755) pour dire qu'il s'agit, le plus souvent, de doigts très écartés l'un de l'autre.

DOMANIALE V. **ligne domaniale**

DOMINER v. tr. || Exploiter (qqn.). *Le patron domine, exploite et écrase son ouvrier.* (TEM 07.09.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **SYN.** : **abuser [1], emprofiter**

DOMINEUR n. m. || Exploiteur ; Tyran. *Elle tirera sa vengeance contre ce domineur qui la prenait pour un chiffon bon à passer entre ses doigts de pieds.* (GAQ : 76) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *dominer*: « exploiter qqn. ». **SYN.** : **abuseur**

DONNER LA MAIN v. tr. indir. || Donner un coup de main, aider. *André est devenu cultivateur et moi je donnais la main de temps en temps, j'aidais à planter [...].* (TEM 26.04.83)

DONNER LA PEUR v. tr. indir. || Faire peur, effrayer. *[...] plusieurs balles de 22 long rifle. De quoi « donner la peur », dira une voisine.* (QUO 25.03.91)

DONNER LE GRAIN v. tr. indir. || Agiter le grain (du caïambe*) : littéralt Mettre le caïambe* en mouvement pour qu'il produise des sons. *Le jeune groupe de Bras Mouton [...] a donné le grain au kaïamb* et du son au roulèr* [...].* (TEM 22.11.90) → **maloya, caïambe**

DONNER (LE) PAQUET (donner paké) v. intr. *Fam.* || Accomplir une action de manière intense, violente ; « Mettre le paquet ». *Les musiciens « donnent le paquet ».* (CHM : 82) **ÉTYMOL.** : Par composition à partir du fr. dial. ou pop. *donner*: « frapper » et de *paquet* (en fr. fam. : « mettre le paquet ») (CHA : 752, 825).

DONNER UNE PETITE MONNAIE V. **petite monnaie**

DORMIR V. **envoyer dormir, faire dormir**

DOS V. **virer le dos**

DOSSIER V. **poser un dossier**

DOUBLE TRANCHANT V. **parole à double tranchant**

DOUCE V. **patate douce**

DOUCEMENT DOUCEMENT adv. || Peu à peu ; Petit à petit. *On faisait des petites économies doucement doucement.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Par redoublement.

DOUDOU n. m. (et f.) || Chéri(e), amoureux (se). *Sur la route l'attend de charmantes doudous / Aux beaux yeux brillants et au cœur d'amadou* (CAZ : 100) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 753). → **nénère, tégor, zézère**

DRESSER v. tr. || Éduquer un enfant (en faisant preuve de fermeté et même de sévérité). *[...] alors ben à l'école si vous pouvez le dresser dressez-le c'est comme si qu'on comme un chien pour le dressage [...].* (SIE : 60) **SÉMANT.** : S'appliquant à des personnes, est considéré comme vx ou péj. par le PR.

DRESSER LE CROUPION v. intr. *Fam.* || Être, devenir insolent, rétif. *À ce régime, elles deviennent insolentes, arrogantes, elles dressent leur « croupion » comme on dit en créole.* (ROT : I, 57) **ÉTYMOL.** : Par composition.

DUMAS V. **trente-deux dumas**

DUR V. **case en dur, coco dur, herbe dure, jacques dur, tête dure**

E

EAU V. **argent de l'eau, chargeur de l'eau, eau de bandège, eau de coco, eau de riz, eau de savon, eau safranée, eau sucrée, herbe de l'eau, trou d'eau, voyage d'eau**

EAU DE BANDÈGE (bandèze) n. f. II Eau ayant servi à la toilette intime d'une femme. *Ce curieux philtre d'amour porte un nom dit « eau de bandèze » (bandèze = bidet) et la rumeur populaire qualifie un homme attaché charnellement à une femme non pas qu'il est ensorcelé par ses charmes mais qu'il « a bu de l'eau bandèze ».* (MOE : 22) ÉTYMOL. : Par composition, de *bandège* : « cuvette métallique pour le bain ou pour laver le linge » (CHA : 947). ◆ ***boire de l'eau bandège*** : Être ensorcelé par une femme. → **sorcier, gratteur de petit bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, siguideur**

EAU DE COCO n. f. II Suc translucide et légèrement sucré contenu dans la noix de coco*, consommé comme boisson rafraîchissante. *[...] les futurs officiants ne se nourrissent que d'eau de coco [...].* (MAE : 117) SÉMANT. : Le PR enregistre *eau de...* comme pouvant désigner une préparation à base d'alcool ou une solution aqueuse. Les sens métaphoriques sont tous liés au corps humain. Par ailleurs *lait de coco* ne convient pas pour désigner ce suc, qui n'est pas toujours de la couleur du lait.

EAU DE RIZ n. f. II Eau contenant de l'amidon de riz. *1825 Notre Breton a eu un cours de ventre du diable toute la journée. Je lui ai fait prendre de l'eau de ris ; il est mieux ce soir.* (REJ : 471) ÉTYMOL. : Par composition. SÉMANT. : Le PR n'indique que « où l'on a fait cuire le riz », ce qui est une définition trop restrictive, l'eau de riz ayant tous les usages de l'amidon. SYN. : **cange de riz**

EAU DE SAVON n. f. II Eau savonneuse. *Il fit couler l'eau de savon sur ses pieds.* (GAQ : 67) ÉTYMOL. : Par composition.

EAU SAFRANÉE n. f. II Eau colorée avec de la poudre de safran* (utilisée dans certaines cérémonies tamoules*). *Tout commencera à 6 heures du matin par une cérémonie intitulée Abishegam*, au cours de laquelle les statues des différentes divinités seront purifiées à l'eau safranée.* (JIR 10.08.91) ENCYCL. : Le safran* a valeur sacrée dans la religion tamoule*. V. **amarre cap**. ÉTYMOL. : Par composition et dérivation.

EAU SUCRÉE n. f. II

I. Jus de la canne à sucre (lorsque celle-ci est mâchée ou sucée). *[...] et puis l'eau sucrée de trois ou quatre cannes* pour boucher l'estomac* [...].* (GAF : 23)

II. Boisson rafraîchissante (en général faite d'eau sucrée aromatisée à l'aide de jus de citron ou de gousses de tamarin* pilées, on peut alors préciser eau sucrée tamarin* (SYN. : **tamarinade**). *Avec les citrons, on peut faire de l'eau sucrée.* (Oral : 1978) ÉTYMOL. : Par composition. ◆ ***l'eau sucrée*** : [loc. adj.] Niais ; Peu sérieux. *Docteur-l'eau-sucrée.* (TCR 235) *Ainsi, elle se repaissait d'histoires à l'eau sucrée...* (ROT : II, 230)

ÉBOULIS n. m. II Éboulement. *Une perturbation due, non pas à un éboulis ou à des travaux, mais à une manifestation [...].* (TEM 18.11.90) ÉTYMOL. : Par extension du fr. std. : « amas lentement constitué de matériaux éboulés » (PR). SYN. : **déblai, déboulé, déboulis**

ÉCART n. m. (le plus svt plur.) || Zone(s) éloignée(s) des villes (zones des Hauts*, quartiers*). *Pratiquement, tous les quartiers* et écarts sont pourvus en salles de classe [...].* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. *écart*: « admin. ou région. lieu écarté, hameau » (PR). → **hauts, quartiers**

ÉCARTILLER v. tr. *Rare.* || Écarquiller. *Des z'histoires* à vous écartiller les yeux de curiosité.* (GAQ : 15) **ÉTYMOL.** : Par conservation. Le PR enregistre le t. dans l'étymologie de *écarquiller*: « (1530) ; altér. de écartiller, de quart ».

ÉCLATER [1] v. intr. || Briller d'un éclat vif. *La tôle éclate (brille).* (Élève : 1969) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. « briller d'un vif éclat », noté comme vx. dans le PR, par changement de registre.

ÉCLATER [2] v. tr. || Faire cesser de tourner (une toupie), en la heurtant violemment avec une autre (en cherchant à la briser). *La toupie* n'était pas en reste. [...] Les marmailles* organisaient des concours, à qui réussirait en lançant la sienne, à éclater celle de son concurrent.* (QUO 15.03.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. « casser, faire voler en éclat », noté comme vx par le PR. → **toupie, faire dormir [2]**

ÉCLIT (zékli) n. m. || Éclat de verre. *Il aimait cette mer qui scintillait à l'infini sous le soleil comme des millions d'éclits de verre.* (GAQ : 10) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 889).

ÉCOLE V. **affaires d'école, faire l'école, madame l'école, marmaille l'école, robe d'école, école marron**

ÉCOLE MARRON V. **marron**

ÉCUME n. f. || Résidu de la fabrication du sucre (utilisé par les planteurs* comme engrais). *1817 [...] le vésou est à peine tiède dans la seconde il commence à se couvrir d'écumes [...]. Il en résulte un savon qui s'élève en écume [...] les écumes continuent à monter à la surface du liquide, d'où elles sont enlevées [...].* (BIV : 98) *Tout cela d'après lui à cause de la réputation de fertilité de l'écume que rejette l'usine* [...].* (QUO 22.08.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *écume* (t. tech.) : « mousse blanchâtre qui se forme à la surface des liquides agités, chauffés ou en fermentation » (PR). → **bagasse, déféquer, fibre, purgerie, richesse, usine**

ÉCUMEUR n. m. *Arch.* || Ouvrier d'usine sucrière chargé de l'élimination des écumes* pendant la cuite*. *1824 J'ai écrit ce soir de mon pavillon à Bruno pour lui demander son chauffeur et quatre écumeurs pour demain ; il m'a répondu oui.* (REJ : 315) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *écume*: « résidu de la fabrication du sucre ». → **bagasse, déféquer, fibre, purgerie, richesse, usine**

ÉDEN V. **caféier d'éden**

EFFETS (SCOLAIRES) n. m. (tjrs plur.) || Fournitures scolaires. *[...] le président C. dénonce aussi les listes d'effets scolaires imposées aux parents avec des noms de marques et de fournisseurs [...].* (QUO 26.07.92) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent du fr. *effets*: « le linge et les vêtements » (PR). → **bacher, buissonnier, marmaille l'école**

EFFORT (z'effort) n. m. || Douleur (tour de rein) causé par un effort violent. *Mme V. É. utilise la tisane* de feuilles en boisson pour soigner les « z'efforts » (quand quelqu'un a soulevé un paquet trop lourd).* (LAT : 239) **ÉTYMOL.** : Conservation de *effort*: « vive douleur musculaire ou articulaire due à une tension excessive des muscles ». **SÉMANT.** : Le PR enregistre le terme comme vieilli et entrant dans la composition de loc. fam. → **complication, tisane**

ÉGLISE V. **faire passer le mariage à l'église**

ÉGORGER v. tr. || Vider un légume de toute substance aqueuse. *Pour réussir un plat à base de chou* ou de « pin-pin » de vacoa*, il faut les « égorger » dans la farine afin de leur garder leur blancheur immaculée.* (JIR 03.08.92) **ÉTYMOL.** : ? De *dégorger* par aphérèse du [d].

Dans le vocab. de la cuis. le PR enregistre *dégorger*: « faire tremper (de la viande, des abats) pour débarrasser du sang, des impuretés ». Or, il n'est pas rare de voir dans les dial. des t. réservés aux viandes utilisés pour désigner des végétaux (cf. *tripe*: « intérieur d'un fruit, d'un légume »). Il n'est donc pas impossible de penser à une orig. dial. Dans ce cas, il faudrait proposer une inversion du sens puisque dégorger un légume consiste essentiellement à éviter qu'il ne noircisse au contact de l'air.

ÉGRAINÉ, ée adj. || Abîmé, vieux. *Le neuf de la robe neuve montre combien la vieille était décatie, râpée, égrainée.* (GAF 159) **ÉTYMOL.**: Probablt par altération de *dégraîné*: « abîmé ; en désordre » (< du fr. dial. ou pop., CHA : 748).

ÉGRAINER v. tr. || Sermonner qqn. *La directrice parle. Elle égraine Yvonne, sèchement, durement, mais sans faire crier sa parole*, sans même que sa parole s'élève.* (GAF 48) **ÉTYMOL.** : ? Par extension de *égrener*: « présenter, faire entendre un à un, de façon détachée » (PR) ou à rapprocher de *dégrainer*: « lâcher une bordée d'injures » (< du fr. dial. ou pop.). Chaudenson relève en créole [ãgrene] comme une suffixation (CHA : 1041).

ÉLECTIONS V. **baba z'élections**

ÉLECTRIQUE V. **maloya électrique**

ÉLEVAGE n. m. || Culture de la vanille*. *Pour beaucoup de planteurs*, la vanille* est un produit agricole rémunérateur dont « l'élevage » peut aller de pair avec la canne à sucre [...].* (QUO 17.05.91) **SÉMANT.** : En ce sens ne s'applique qu'à des animaux en fr. std., mais un *éleveur* est « celui qui surveille le vieillissement des vins, après la récolte » (PR). → **planteur, vanille**

ÉLEVEUR n. m. || Planteur* de vanille*. *[...] encore que les « éleveurs » doivent régulièrement « boucler*» ces lianes*, trois à quatre fois par an [...].* (QUO 17.05.91) **SÉMANT.** : En ce sens ne s'applique, pour les végétaux, qu'au domaine viticole en fr. std. → **planteur, vanille**

EMBARRATEUR, euse n. || Personne qui cause des soucis, qui produit un trouble de l'ordre public. *[...] Pourvu qu'elle ne se fasse pas surprendre par l'embarrateuse ou son nervi !* (GAF : 84) **ÉTYMOL.** : Par suffixation (CHA : 1038, 1040). **SYN.** : **désordeur**

EMBARRER v. tr. || Arrêter (qqch. ou qqn.) ; Barrer une route, un chemin. *Le pêcheur embarrant la montée jamalac des bichiques** (AZA : 123) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 690).

EMBELLI V. **embellie**

EMBELLIE (embelli) n. f. (ou m.) || Moment où la vague est moins forte. *Le patron pêcheur veille* « l'embellie » pour aborder, prenant la bonne vague qui l'amènera à terre à l'entrée du port au pied du plan incliné en ciment.* (LAR : 175) **ÉTYMOL.** : Conservation du vocab. mar.

EMBÉRIQUE (ambérique, z'ambérique) n. f. (le plus svt plur.) || [*phaseolus helvatus*] Plante (Légumineuse) produisant de longues cosses contenant une sorte de petit pois comestible jaune et vert. *De toute façon ce mot, z'ambérique m'a hanté pendant des années [...].* (ALV : 55) **ÉTYMOL.** : L'origine du mot est incertaine (CHA : 1076).

EMBÊTER v. tr. || «Draguer » de manière insistance ; Par ext. Tenir des propos déplaisants. *À plusieurs reprises, un de ses enfants a été « embêté » par le fils d'un voisin boutiquier* [...].* (QUO 15.05.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. « cajoler, entraîner par des paroles trompeuses à ce que l'on désire » (CHA : 690).

EMBORDURE V. **casser l'embordure**

EMBOUCANER v. tr. || Boucaner* des denrées. *Des fois, on ne pouvait pas tout vendre, alors on emboucannait ce qui restait.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *boucaner*: « fumer de la viande ou du poisson pour les conserver ».

EMBOUCHURE V. **canal l'embouchure**

EMBOULKIDI n. m. *Rare.* || Embrouillamini, complication. *[...] Et l'emboulkidi dans les lacis du siguidi* entortille la sirandane*.* (AZA : 235) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1052). **SYN.** : tricmardage.

EMBREVADE (ambrevade, ambrevate, ambrovate, embrevate, embrevatte, zambrovate, zembrovate) n. m. (ou f.) ||

I. [*cajanus cajan*] Arbrisseau à fleurs jaunes (Fabacées), produisant des gousses dont les graines sont comestibles. *1914 À travers carreaux* d'embrevades, de patates*, de tabacs, Alexis détalait ; les fataques* et les pagodes* égratignaient ses mollets, des rafales de bengalis et de becs-roses s'effaraient sous ses pas.* (LEM : 111)

II. Les graines elles-mêmes, qui entrent dans la préparation de l'embrocal*. *Il cultive maïs* (pour les animaux et sa consommation), piments*, bringelles*, melons, zantak*, zembrovates [...].* (QUO 03.10.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *amberivatry* ou *ambarivatry* : même sens (CHA : 533).

EMBREVATE, EMBREVATTE V. **embrevade**

EMBROCAL (embrocale, zembrocal, z'embrocale, zambrocale) n. m. ||

I. Plat composé de riz (coloré au safran*) et de grains (souvent haricots rouges*). *[...] car en effet personne n'avait oublié d'emmener son zembrocal et sa bouteille de rhum arrangé*.* (ÉCH 25.04.91)

II. Par métaph. [*Mod.*] (Du fait de la composition du plat où est mélangé du riz jaune* et des haricots rouges*) La population de la Réunion dans sa variété ethnique. *Musulman ayant été élevé dans le zembrocal réunionnais [...].* (VIS 20.12.90)

III. [*Mod.*] Tout ce qui est métissé, marqué par un mélange ; Par ext. Désordonné. *Le vice président de l'organisation syndicale s'est également élevé contre « la mauvaise répartition des indemnisations : les critères retenus par la DAF, c'est du zembrocal [...].* (QUO 28.05.91) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1077). ◆ ***~ haricots rouges*** : Embrocal (pour préciser sa composition actuelle) les embrevades* étant rares sur les marchés. *Pour la Réunion, le z'embrocal haricots rouges, prêt à cuire en « rice-cooker » fait un véritable tabac.* (QUO 06.06.91). ***~-pays*** : V. **pays**. *Des « Achards* » au « z'embrocal-pays », toute ou presque, la production agro-alimentaire est passée au peigne fin.* (JIR 07.06.91)

EMBROCALE V. **embrocal**

EMMAILLER [s'] / AMAILLER [avec] [ãmaye] [amaye] v. tr. indir. et pron. || S'emmêler ; S'empêtrer. *Le sommet des montagnes s'emmaillait déjà dans les nuages.* (LET : 39) *Le ballon était amaillé avec le filet.* (TEM 06.04.73) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 805).

EMPARER v. tr. || Parer ; Se protéger de qqch., éviter. *Ils s'efforçaient d'emparer la pluie comme ils le pouvaient* (DOM : 8) **ÉTYMOL.** : De *parer* : [tr. dir.] « vx. défendre, protéger » ou dans le vocab. mar. « éviter » (PR) par déréférentiation de *en* et intégration à la base verbale.

EMPARQUER v. tr. *Arch.* || Parquer des animaux. *1716 Lorsqu'il voulait capturer quelques uns de ses bœufs* « pour les apprivoiser et emparquer », il devait embaucher quelques créols* adroits [...].* (BAS : 213) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 691). → **bœuf, cabri, parc**

EMPASSER [s'] v. pron. || Se passer de qqch. *Ce rhum* dont il ne pouvait s'empasser.* (GAQ : 95) **ÉTYMOL.** : De « se passer de qqch. » par déréférentiation de *en* et intégration à la base verbale.

EMPLACEMENT n. m. || Terrain sur lequel est construite une maison. *[...] et un jour on apprit que madame Charline avait vendu et son emplacement et sa case*, qu'elle déménageait.* (TOG : 26) **ÉTYMOL.** : Du fr. pop. ou dial. avec un changement sémantique permettant de distinguer entre habitation* (rurale) et emplacement* (où l'on habite) (CHA : 927). **SYN.** : **carreau d'emplacement** → **case**

EMPLAINDRE [s'] v. intr. et tr. indir. || Se plaindre, gémir, soupirer. *Louise, les marmailles*? demanda-t-il en s'emplaignant.* (GAQ: 68) **ÉTYMOL.**: De « se plaindre de qqch. » par déréférentiation de *en*, intégration de *en* à la base verbale, et réinsertion de la prép.

EMPLOI SOLIDARITÉ n. m. *Mod.* || Personne employée dans le cadre d'un Contrat Emploi-Solidarité. *[...] des équipes (constituées certainement de TUC ou d'emplois solidarité) [...].* (QUO 01.12.90) → **argent, rémi**

EMPODRE V. **emponne**

EMPOISONNEUR n. m. || Braconnier* (utilisant des produits toxiques pour prendre le poisson). *La pêche des précieux alevins* risque d'être compromise, d'ici la fin de l'année, si les empoisonneurs des rivières continuent de sévir [...].* (JIR 01.10.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation. → **braconnier, pilleur**

EMPONDRE V. **emponne**

EMPONNE (empondre, empodre, ampone, ampondre, zemponne, z'empone, zampone) n. f. || Base du pétiole des palmes de certains arbres (cocotier*, palmier) et du bananier, utilisée à des fins domestiques (récipients, liens, etc.). *1692 Mais ce sel, qu'il fallait faire dans « des ampondres de palmistes*» [...].* (BAS: 225) **ÉTYMOL.**: Du malg. *ampondra*: « plat », « assiette » (CHA: 534). **GRAPH.**: Les formes les plus proches de l'étymologie sont les plus anciennes. ◆ ***~ de palmiste***: Spathe du palmiste*, utilisée autrefois le plus souvent comme récipient. *Évariste C. travaille aussi les z'empones de palmiste. Il s'agit de la partie de la feuille du palmiste* qui est collée au tronc de l'arbre et qui en séchant se durcit et brunit.* (QUO 30.09.91). ***~ de banane***: Base du pétiole des feuilles de bananier, utilisée pour confectionner des liens et en vannerie. *La semelle est en carton, ou en matière végétale (emponne* de bananes ou paille de canne*). On tresse largement autour de la semelle et on coud avec du fil de choka*.* (LAR: 80)

EMPROFITAGE n. m. || Le fait d'abuser (de sa force, de sa position sociale...) ; Le résultat de cette action. *Et puis il y avait les durs, ceux pour qui la rentrée était synonyme de bons coups pendables, de parties de capsules ou de toupies*, de moucatages* incessants et « d'emprofitages » sur les plus faibles.* (VIS 29.08.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *emprofiter*: « profiter de ; exploiter ».

EMPROFITER [sur] v. tr. indir. || Profiter de ; Exploiter. *S'ils sont anciens dans un travail, ils emprofitent sur les nouveaux [...].* (TEM 21.03.83) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *profiter (de)* : «tirer avantage de» (PR), par déréférentiation de *en*, intégration de *en* à la base verbale et réinsertion de la prép. → **dominer, abuser [1]**

EMPROFITEUR, euse n. || Pique-assiette ; Personne qui abuse (de son autorité, de sa position sociale, etc.). *[...] en nous mettant dans la peau d'une nénène* en quête d'un emploi, question de débusquer les « emprofiteurs » et autres esclavagistes.* (VIS 29.11.90) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *emprofiter*: « profiter de ; exploiter ».

EMPRUNTER v. tr. indir. || Prêter. *Cherche personne pouvant m'emprunter la somme de 6 000 F le plus tôt possible, remboursement assuré et 500 F de plus pour avoir eu la gentillesse de m'aider.* (QUO 23.08.91) **ÉTYMOL.**: Conservation d'un sens arch. (FEW: IV, 606).

EN [+ n + ...] [1] loc. adj. et adv. || Comme. *[...] des individus aux teints tellement variés et coiffés de cheveux tour à tour droits ou crépus et même « tassés en grains de poivre ».* (BAN: 210) *De toute façon, ceux qui sont dehors sont déjà trempés en chiens mouillés.* (GAF: 161) *Mais hier matin la case* « qui coule en panier percé » était toujours debout et, qui plus est, occupée par les anciens voisins de M. B., la famille R.* (JIR 01.04.92) **LING.**: Le sens est identique en fr. std. mais la construction est beaucoup plus courante.

EN [+ n +...] [2] loc. adj. et adv. || Construite en... *Lontan, il n'y avait qu'une maison en dur à* Petite-Île... (QUO 22.09.91) *Anciennement* le toit était en bardeaux, puis ils l'ont remplacé par un toit de tôle.* (QUO 13.10.91) *[...] la cour* qui comprenait, outre la case* qu'il habitait, une autre demeure en béton sous tôle celle-là [...].* (JIR 04.06.91) *Plus de 19 000 cases* sont des constructions très modestes en bois ou en bois sous tôle.* (JIR 12.03.91) **LING.** : Le sens est identique en fr. std. mais cette construction est la seule utilisée pour décrire la matière dans laquelle est fait un objet, en part. pour ce qui est du domaine de l'habitat.

ENCAPELINÉE V. **capeline**

ENCHIENDENTÉ V. **chiendent**

ENCIVE V. **ancive**

ENDETTES V. **andettes**

ENDORMI (l'endormi) n. m || [*chamaleo pardalis*] Caméléon de couleur verte se déplaçant très lentement. *Mêmes les endormis, ces gros lézards* qui s'ennorgueillaient là bas de leur robe verte éclatante s'en sont allés, écœurés par l'évolution de leur berceau naturel.* (QUO 04.01.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore, du déplacement très lent de cet animal (CHA : 915). → **lézard, margouillat**

ENDROGUÉ adj. || Victime d'un sort, envoûté. *Être envoûté, ensorcelé se dit être « endrogué » ou « arrangé ».* (MOE : 14) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **sorcier, gratteur de petit bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, siguideur**

ENFANT V. **enfant ramassé, enfant tendre, mal d'enfant, tirer l'enfant**

ENFANT RAMASSÉ V. **ramasser [3]**

ENFANT TENDRE (z'enfant tendre) n. m. *Fam.* || Nouveau-né. *Il y a par exemple la tisane* des z'enfants tendres que tout nouveau-né doit boire.* (QUO 07.06.78) **ÉTYMOL.** : Par composition avec le terme d'orig. dial. *tendre*: « jeune, petit (en parlant d'un enfant) » (CHA : 872). → **baba**

ENFILEUR D'AZALÉES n. m. *Rare.* || Fabricant de compositions florales faites d'azalées* disposées sur les carlons* utilisés lors de cérémonies tamoules*. V. **câvadi**. *Il y a quelques années encore, le Brûlé comptait plusieurs familles qui réalisaient des compositions florales. Aujourd'hui, Marco R-B. et ses proches sont les derniers à perpétuer la tradition des enfileurs d'azalées [...].* (QUO 10.09.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation et composition.

ENFUMER v. tr. || Passer dans la fumée d'une substance odoriférante d'origine végétale à laquelle on prête des vertus religieuses ou magiques. *Mais il faut bien qu'elle retourne chez elle, pour « enfumer » la petite médaille.* (SAM : 155) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **SYN.** : **boucaner [II, 2]**

ENGAGÉ, ée n. *Arch.* || Travailleur des plantations sous contrat d'engagement. *L'engagé indien* ou africain avait pour cadre de vie la grande plantation et les Calbanons* qui abritaient sa famille ou ses compatriotes de labeur.* (QUO 18.06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *engager*: « recruter par engagement » et spécialisation au début du XIX^{e} s. ◆ ***en engagement***: [loc. adv. *Arch.*] Selon un contrat de travail basé sur un engagement pour une période donnée hors de son pays natal. *Les habitants de Saint-Benoît, à part quelques gros blancs*, étaient des Chinois* et des Malbars* venus en engagement.* (QUO 13.10.91) → **calbanon, camp, malabar**

ENGAGEMENT V. **engagé**

ENGAGISME n. m. *Didact.* || Période (après l'abolition de l'esclavage en 1848) durant laquelle des engagés ont été recrutés, principalement en Inde. *On veut donc renouer avec la triste époque de l'engagisme, alors que notre pays souffre cruellement du chômage [...].* (TEM 02.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *engagé*: « travailleur des plantations sous contrat d'engagement ». → **calbanon, camp, malabar**

ENGAGISTE n. || Grand propriétaire qui emploie des engagés. *Pour ces derniers, les engagistes éventuels peuvent s'adresser à MM. Leconte de Lisle, père et fils, rue de l'Intendance, Maison Constant Roux, qui font aussi de la gérance d'immeubles [...].* (PEC : 209) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *engagé*: « travailleur des plantations sous contrat d'engagement ». → **calbanon, camp, malabar**

EN L'AIR loc. adv. || En haut ; À l'étage supérieur ; Au loin. *C'est Amina, elle a sa chambre « en l'air ». — En l'air ? — Je veux dire en haut, à l'étage... se reprit Laurence.* (ROT : I, 57) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 691). **ANT.** : **dans le fond**

ENNUYER v. tr. *Péj.* || Poursuivre (avec insistance) de ses assiduités. *[...] et le climat d'insécurité qui en découle : menaces (un surveillant a récemment été menacé d'un pistolet), dégradations des locaux ou des voitures, filles ennuyées à la sortie (18 naissances dans l'année)... On débouche inexorablement sur la question de l'échec scolaire.* (QUO 08.05.93) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **SYN.** : **embêter**

ENSEMBLE adv. et prép. || Avec. *1828 La maison de Félix Desruisseaux à Ste-Marie a été entièrement consumée ensemble ses deux magasins.* (REJ : 672) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et arch. (CHA : 692).

ENSIVE V. **ancive**

ENSOLEILLAGE n. m. || Exposition des gousses de vanille* à l'action du soleil. *Troisième opération : « l'ensoleillage ». Une semaine ou deux selon le soleil. On fait maintenant une préparation mixte, mais pour obtenir une bonne qualité, le soleil est indispensable.* (LAR : 248) **ÉTYMOL.** : Par extension de *ensoleiller*: « remplir de la lumière du soleil » et dérivation. → **élevage, éleveur, préparation, vanille**

ENTAQUE V. **antaque**

ENTERREMENT V. **faire un enterrement**

ENTOURAGE n. m. || Clôture (qq. soit le matériau utilisé). *Même les deux enfants, ne sortant jamais, ignoraient ceux de leur âge dont ils percevaient les cris, les jeux par-dessus le haut « entourage ».* (TOG : 26) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du fr. du XVII[e] s. (CHA : 692). **SYN.** : **palissade, métallique, barricade** → **bois de lait**

ENTRAÎNEMENT V. **tomber dans l'entraînement**

EN TRAVERS V. **causer en travers**

ENTRE-COUPE (entrecoupe) n. f. || Période située entre deux campagnes sucrières ; La saison correspondant à cette période. *Une fois que c'est fini, pendant l'entrecoupe, le propriétaire les ignore, ne leur donne pas une petite journée de temps à autre.* (QUO 02.07.91) **SYN.** : **intercoupe, inter-campagne** **ANT.** : **coupe, manipulation, roulaison** → **canne, planteur, usine**

ENTRE-DEUX n. m. || Zone resserrée entre deux remparts*. *1860 Les deux parois verticales se rapprochent [...] il ne reste pas un entre-deux de vingt-cinq pieds [...].* (ROA : I, 22) **ENCYCL.** : Le terme reste surtout connu dans des toponymes : le village de l'Entre-Deux p. ex. **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *entre-deux*: « espace, partie qui est entre deux choses » (PR). → **hauts, remparts, serré**

ENTRÉE (rentrée) n. f. *Arch.* || Réception qui marquait le moment à partir duquel le fiancé était autorisé à fréquenter officiellement sa future fiancée. *Son Père et sa Mère allaient donc nous rendre visite pour fixer le jour de « l'entrée ».* (HWM : 67) *Faire sa rentrée, c'est une vieille coutume de France. C'est la demande en mariage comme on la faisait dans l'ancien temps dans les campagnes françaises.* (ALO : 11) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 850). → **accordailles, bal-mariage, bal-nénère, cortège**

ENTRER UN (PETIT) INSTANT v. intr. [tjrs à l'impératif] || Formule d'invitation à pénétrer dans une maison. *Et là Debré était tout heureux parce que dès qu'il arrivait, tout de suite les gens disaient: « Ah! M. Debré entre un instant », etc, [...].* (QUO 23.01.92) **ÉTYMOL.** : Formule figée de politesse.

ENVELOPPE (envelop') n. f. || Partie dure et sèche de la feuille qui enveloppe la tige de la canne à sucre. *Il faut compter aussi avec la roulette*, cette petite girouette confectionnée avec la partie dure et sèche de la feuille de canne* — l'envelop' — que l'on taillait en forme de croix en son milieu et il ne restait plus qu'à courir en tenant la tige.* (QUO 15.03.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. std. : « enveloppe de végétaux (fleurs, graines, grains) » (PR). → **canne, roulette**

ENVOYER DANS LES VAVANGUES V. **vavangue**

ENVOYER DORMIR v. intr. || Envoyer au diable ; Mépriser qqn. *[...] c'est le mépris avec lequel son rédacteur en chef a « envoyé dormir » la famille plaignante, sous prétexte, sans doute, qu'il s'agissait de gens pauvres des hauts* de l'île.* (TEM 08.05.91) **ÉTYMOL.** : Traduction d'un tour créole semblable à *alé zwé don* : « tu plaisantes ! ce n'est pas vrai ! ». Le tour *alé dormir don* : « va te faire foutre ! », pourtant bien connu n'a pas été relevé dans les dictionnaires du créole. **SYN.** : **envoyer dans les vavangues → bougre, couillon**

ÉPAILLER v. tr. || Ôter les feuilles sèches de la canne à sucre (pour en faciliter la récolte). *Épailler ma canne*! Traire ma vache et récolter mes haricots!* (GAA : 13) **ÉTYMOL.** : De *dépailler*, par aphérèse du [d]. **SYN.** : **dépailler → canne, coupe**

ÉPAULÉ V. **noir épaulé**

ÉPICES V. **cari sans épices**

ÉPINARD (zépinard, z'épinard) n. m. (svt plur.) ||

I. Nom générique de végétaux épineux (ajonc, chardon, etc.). *Au milieu des « zépinards » près de dix hectares sont viabilisés. Le chemin goudronné, couvert de gravillons, se termine en cul de sac.* (QUO 28.10.92)

II. [*ulex europaeus*] Arbuste épineux (Papilionacées) ressemblant au genêt, considéré comme une peste végétale*. *Si on trouve une espèce qui fasse mieux que le zépinard, tant mieux. Mais une chose est sûre : si on réussit à faire quelque chose ici, c'est qu'on maîtrise tous les problèmes.* (QUO 17.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 889).

ÉPLUCHER [s'] [1] v. pron. || Se blesser ; S'égratigner. *Par exemple, mentir c'est quand on est tombé, qu'on a la jambe épluchée mais on dit qu'on n'est pas tombé.* (QUO 24.03.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 918).

ÉPLUCHER (plucher) [2] v. tr. || Corriger qqn. (à coups de fouet, de ceinture...). *S'il y en a encore un qui menace de sourire, je l'épluche de la tête aux pieds.* (GAF : 60) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 918).

ÉQUERRE V. **ligne d'équerre**

ÉRÉMISER (rmiser) v. intr. *Néol. Péj.* || Vivre grâce à une allocation de R.M.I. *[...] on s'abrutit au rhum*, on chôme, on RMIse [...].* (QUO 12.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *Revenu Minimum d'Insertion.*

ÉRÉMISTE V. **coupeur-rmiste**

ESCARGOTAGE n. m. *Spéc.* || Cicatrice laissée sur une gousse de vanille* par les escargots. *On range la vanille* en la classant par catégories: [...] La deuxième et la troisième en ont, avec des « escargotages », (cicatrice laissée par les escargots).* (LAR : 248) **ÉTYMOL.** : Par suffixation (CHA : 1036). → **élevage, éleveur, planteur, rague, vanille**

ESCLAVAGE V. **faire de l'esclavage**

ESPÈCE V. **coq-l'espèce**

ESPÈRE-CUIT (aspère-cuite, asper-cuite) n. m. *Péj.* || Paresseux, opportuniste, pique assiette. *Ces militants socialistes n'ont aucune leçon de liberté à recevoir « d'un espère cuit » qui touche 6 000 francs par mois d'indemnité d'adjoint et qui serait bien incapable de dire ce qu'il fait en tant qu'adjoint pour mériter ces indemnités depuis trois ans.* (QUO 18.02.92) **ÉTYMOL.** : Par composition (m. à m. « celui qui attend la nourriture cuite ») (CHA : 990).

ESPRIT n. m. || Démon malfaisant. *Une famille sous le coup des « esprits ».* (TEM 20.03.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation. ◆ ***faire crier l'esprit*** : Obtenir, par différents moyens magico-religieux, la manifestation d'un esprit* pour pouvoir l'exorciser. *Ce n'est qu'au moment de faire « crier l'esprit » à l'aide du bois* que l'éventuelle supercherie se révèle.* (SAM : 43). ***tirer l'esprit*** : Désenvoûter, par un exorcisme officiel ou des pratiques magiques (**SYN.** : **tirer le mal, tirer le sort**). *Il y avait, ensuite, le malabar* qui parlait en terme « d'esprit ». Il annonçait, par exemple, que dans votre cour*, que sur telle personne de votre famille, il existait un esprit qu'il fallait « tirer ». Que cela pouvait se faire à force de cérémonies qui coûtaient les yeux de la tête.* (JIR 28.04.93) ◆ V. **tambour à esprit** → **sorcier, gratteur de petit bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, siguideur**

ESPRIT V. **gros l'esprit**

ESSENCE n. f. ||

I. Parfum. *1936 [...] sur la chemise blanche éclate une cravate sensationnelle et la pochette, parfumée à l'essence [...].* (TRI : 29)

II. Spécialt Huile essentielle (de géranium*, de vétyver*). *Il faut ajouter [...] le transport de l'essence (de vétyver*).* (TEM 12.08.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 789). → **géranium, vétyver, alambic, cuite**

ESTAILLON (zestayon) n. m. || Bidon de cuivre destiné à recevoir l'huile essentielle du géranium* et du vétyver*. *L'essence était mise dans des sortes de gourdes en cuivre appelées « zestayon. »* (TCR : 237) **ÉTYMOL.** : Le fr. run. a conservé le sens tech. du fr. dial. (Midi) (cf. CHA : 754) : *stagnon, estagnon* : « vase de cuivre étamé dans lequel on conserve l'eau de fleur d'oranger » (FEW : XII, 227). **SÉMANT.** : Le PR notait le terme comme régional et dans l'édition 93 précise qu'il s'agit d'un régionalisme africain... → **géranium, alambic, cuite**

ESTIME V. **à l'estime**

ESTOMAC n. m. || Poitrine. *Tonin, en déboutonnant sa chemise pour montrer son estomac d'un blanc rouillé*.* (GAQ : 58) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 788).

ESTOMAC V. **boucher l'estomac**

ÉTABLISSEMENT (DE SUCRERIE) n. m. *Arch.* || Exploitation sucrière. *Et lors d'une élection, ça s'est terminé en bagarre autour de l'église, entre les gens de l'établissement et les communistes.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation. → **canne, campagne, coupe, planteur, usinier, usine**

ÉTOILE DU MATIN n. pr. || Vénus. *Tu vois, Adzire, l'étoile du matin met un point d'honneur à luire avant le soleil !* (LAA : 75) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1026). **SYN.** : **véli, étoile quatre heures, étoile malabar**

ÉTOILE MALABAR n. pr. || Vénus. *Il scruta le ciel, cherchant la plus grosse étoile, l'«étoile malabar» [...].* (LAB : 126) **ÉTYMOL.** : Par composition, du fait que l'apparition de cette étoile est d'une grande importance pour les pratiquants de la religion tamoule*. **SYN.** : **véli, étoile quatre heures, étoile du matin**

ÉTOILE QUATRE HEURES n. pr. || Vénus. *Le matin, mon père se levait le premier avec «l'étoile de quatre heures du matin».* (KRI : 107) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1026). **SYN.** : **véli, étoile du matin, étoile malabar**

ÉTRANGE adj. || Étranger. *Un garçon, étrange, jeune encore, parlemente avec la police.* (CHM : 74) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 754).

ÊTRE [+ **adj.** + **avec**] loc. adj. || Avec un adjectif exprimant un sentiment : Ressentir ce sentiment envers qqn. *[...] et ils sont contents avec nous.* (KRI : 169) **ÉTYMOL.** : Par composition : V. **avec** : « à cause de » qui est une forme du fr. dial. (CHA : 687).

ÊTRE À PIC V. **à pic**

ÊTRE AU CUL v. intr. *Fam.* || Être dans la misère ; (Sens atténué) Ne pas avoir d'argent. *Ici, je peux toujours trouver à manger, même si je suis «au cul», surtout dans les Hauts*.* (TEM 26.04.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 824). → **vaniki**

ÊTRE DANS LE CHEMIN V. **chemin**

ÊTRE EN BOIS CARRÉ V. **bois carré**

ÊTRE EN CAGNE V. **cagnard**

ÊTRE EN FAIBLESSE V. **faiblesse**

ÊTRE FOUTU V. **foutant**

ÊTRE PRIS DANS LA COLLE JACQUES V. **jacques**

ÊTRE EN COMMÉRAGE [**avec qqn.**] v. tr. indir. *Péj.* || Fréquenter qqn. (qui est malfaisant, peu recommandable, qui a une mauvaise influence). *Ma belle-sœur est en commérage avec un sorcier* de Sainte-Rose pour semer la panique dans mon ménage.* (VIS 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

ÊTRE EN FAIBLESSE V. **faiblesse**

ÊTRE EN FAMILLE [**avec**] v. tr. indir. || Appartenir à la parentèle de qqn. *[...] diverses personnes dont Marlène A, qui est en famille avec les C.* (JIR 11.04.91)

EUGÈNE V. **herbes d'eugène**

EUGÉNIE V. **mangue eugénie**

EUROPÉEN, éenne n. || Français(e). *[...] Henri P., Édouard L., un vieux Européen qu'été percepteur [...].* (QUO 21.01.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation. **LING.** : Le t. tend à devenir arch. et n'est plus utilisé que par les vieilles personnes. **SYN.** : **métro, métropolitain, zoreil**

ÉVI (zévi) n. m. ||

I. [*spondias dulcis*] Grand arbre (Anacardiacées) à feuilles caduques produisant des fruits de la taille d'un œuf (**SYN.** : **pied d'évi**). *Évis, bananes, avocats* [...] poussent à profusion dans cette cour*. (TEM 10.04.82)

II. Le fruit lui-même, comestible, au goût acide. *Elle nous faisait parvenir un carton, plein de fruits : jujubes, prunes goyaves*, zévis.* (TEM 01.06.83) **ÉTYMOL.** : L'arbre ayant été probablt introduit aux Mascareignes depuis Tahiti vers 1770 par le naturaliste Commerson, un étymon tahitien est p. ê. à l'origine du t. (CHA : 1077).

EXTRAIT (**lextré**) n. m. *Péj.* || Dans des express. péj. : Espèce de... ; Bon à rien. *Janine la femme de Pierre, «l'extrait», me dit [...].* (CHM : 18) **ÉTYMOL.** : Par changement de registre (CHA : 942).

F

FAAM V. **faham**

FABRICATION V. **chef de fabrication**

FAGOT V. **bois fagot**

FAGOTER v. tr. || Fabriquer ; Bricoler. *Et puis il y avait eu les réparations. Pour la canote*, Mario l'avait fagotée lui-même, mais il avait tout de même fallu acheter les planches [...].* (LGM : 2) **ÉTYMOL.** : Par généralisation de *fagoter* : « fig. et cour. (XVI^e^) arranger, habiller mal, sans goût » (PR).

FAGOTIER n. m. *Rare.* || Celui qui prépare et vend des fagots. *Auparavant, je travaillais un peu partout, dans beaucoup d'entreprises : manœuvre camion*, ouvrier à l'Équipement, charbonnier*, fagotier [...].* (QUO 14.01.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. → **bois fagot**

FAHAM (fahame, faam, fam) [fa'am] n. m || [*jumella fragrans*] Orchidée épiphyte sauvage (Orchidacées) aux tiges aplaties, produisant des fleurs d'un blanc cireux dont la floraison, très brève, intervient pendant la saison cyclonique*. *Fort de cette constatation, la progression commence, dans la joie et la félicité, parmi les orchidées faam [...].* (QUO 22.08.91) **ENCYCL.** : Utilisé en boisson dès le XIX^e^ s., le faham* est employé aujourd'hui pour soigner l'asthme. Il entre dans la confection de nombreuses complications* ainsi que dans la préparation du rhum arrangé*. **ÉTYMOL.** : Du malg. *fahama* : même sens (CHA : 502). **SÉMANT.** : Le t. est absent du PR, mais figure dans le *Larousse* du fait de son emploi dans *Indiana* de George Sand. → **tisane, rhum arrangé**

FAHAME V. **faham**

FAIBLESSE n. f. || Évanouissement. *Elle a les yeux gonflés et le teint gris. Elle a pris plusieurs « faiblesses » depuis hier soir.* (CHM : 89) **ÉTYMOL.** : Par conservation : le PR enregistre *faiblesse* au même sens dans la loc. *tomber en faiblesse* mais il la note comme vieillie (XVII^e^ s.). ◆ ***être en faiblesse*** : Être malade. *1825. [...] un Noir* à ma tante vient en hâte me chercher, et me dire qu'Auguste Roudic est en faiblesse depuis minuit.* (REJ : 403). ***tomber (en) faiblesse*** : S'évanouir, perdre connaissance. *Aucune ressource, la faim... La femme tombe faiblesse.* (TEM 07.12.72) ◆ ***cari (la) faiblesse*** V. **cari**

FAILLE (fay) [faj] adj. || Malade, fatigué ; Faible, rachitique ; Déprimé. *Elles savent que les enfants sont « failles ».* (TCR 240) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 757). **LING.** : Le t. s'applique aussi à la santé mentale (*Il est décrit comme infirme, un peu faille de la tête [...].* QUO 18.03.83) et aux plantes (*Les cannes* ont mieux poussé dans la région du Baril et de Langevin. Par contre, elles sont plus « fay » de Saint Joseph à Grands-Bois [...].* (TEM 12.08.91) **SYN.** : **mavouse** **ANT.** : **gaillard [2]**

FAILLE-NATION (faillie-nation) n. m. (et f.). *Rare. Péj.* || Personne qui ne respecte plus les règles ethniques et / ou culturelles du groupe. *Tous ces mangeurs de bœuf, impurs, « faillie nation », recherchent les blancs*, puisqu'ils les imitent.* (CAF 10.07.45) **ÉTYMOL.** : Probablt une composition avec *faille* : « malade, fatigué ; faible, rachitique ; déprimé » (idée péj. < du fr. dial., parlers de l'Ouest, CHA : 757) et *nation* : « ethnie » (< du fr. arch., CHA : 819). → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

FAILLIE-NATION V. **faille-nation**

FAIRE BOUGER V. **bouger**

FAIRE COURIR v. tr. dir. || Chasser. *[...] La population indignée fait courir les nervis à coups de galets* [...].* (TEM 25.11.91) **ÉTYMOL.** : Le fr. pop. dispose de nombreux t. pour exprimer cette idée mais ils sont tous intr. La construction tr. est une conservation du fr. arch. « poursuivre à la course, chercher à attraper » (PR).

FAIRE CRIER L'ESPRIT V. **esprit**

FAIRE CRIER SA PAROLE V. **parole**

FAIRE CUIRE v. tr. || Distiller. *On fait cuire le géranium* dans l'alambic*.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : La cuite* étant la « distillation des feuilles de géranium* ou de vétiver* », on peut penser qu'il s'agit d'une dérivation. Mais de nombreux dial. utilisent ce v. pour désigner des opérations liées à l'agriculture. → **alambic, géranium, planteur, hauts**

FAIRE CUIRE LE MANGER V. **manger [1]**

FAIRE DE LA MISÈRE v. tr. indir. || Taquiner méchamment ; Importuner. *1904 Les camarades de sa classe lui faisaient de la misère parce qu'elle était jolie sans être batailleuse*.* (LEK : 159) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. : *faire de la misère* au sens de « faire des taquineries, importuner » est attesté dans des dial. (FEW : VI /2, 169) **SYN.** : **moucater**

FAIRE DE LA MALICE [avec] v. tr. indir. ||

I. Jouer un mauvais tour (par méchanceté). *Sur son lit d'hôpital il reconnaît avoir fait de « la malice » avec son voisin et être à l'origine des coupures d'eau.* (QUO 26.03.91)

II. Se livrer à des pratiques magiques, ensorceler. *Il voyait des déplacements d'objets dans la maison [...] et croyait que sa femme lui « faisait de la malice ».* (QUO 10.06.82) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *malice* : « méchanceté, pratiques magiques » (< du fr. dial. et / ou arch., CHA : 799), servant dans de nombreux composés : maladie de malice*, faiseur de malice*.

FAIRE DE L'ESCLAVAGE v. intr. || Être esclavagiste. *À part qu'elle faisait de l'esclavage à Saint-Gilles, je ne sais pas grand chose d'elle.* (QUO 16.01.91)

FAIRE DES COMPTES [sur] v. tr. indir. || Médire. *Mais un voisin de S. avait fait des « comptes » sur Belin et celui-ci en rendait son demi-frère responsable, alors que ce dernier n'y était pour rien.* (TEM 25.06.91) **ÉTYMOL.** : On peut évidemment penser à une collision homophonique avec *conte*. Cependant le fr. du XVII^e^ s. possédait le tour *faire compte de* : « tenir pour assuré » (FEW : II, 2, 996). **SYN.** : **causer [2], malparler, tirer défaut**

FAIRE DES HONNÊTETÉES V. **honnêteté**

FAIRE DES TOUCHES [sur] v. tr. indir. || Toucher, palper, caresser. *À 17 h 00 A. est réveillé pendant sa sieste par Marie Huguette B., sa compagne, accusant Édouard « d'avoir fait des touches » sur sa personne.* (JIR 19.03.91) **ÉTYMOL.** : ? À rapprocher de *faire une touche* : « rencontrer qqn. qui répond à une invite galante plus ou moins nette » (PR) de *touche* : « coup léger, simple contact ».

FAIRE DIGUE-DIGUE V. **digdiguer**

FAIRE DORMIR [1] v. tr. || Endormir. *Nénène*, là-haut, à l'étage, « fait dormir » les enfants.* (BAN : 43) → **baba, marmaille, ber**

FAIRE DORMIR [2] v. tr. || Faire tourner une toupie sur elle-même (de manière à ce qu'elle ne se déplace pas sur le sol le plus longtemps possible). *La toupie n'était pas en reste. Taillée dans du bois et traversée par une longue pointe d'acier en son milieu, il ne manquait plus qu'une longue ficelle pour la faire dormir en tournant sur elle-même.* (QUO 15.03.92) → **éclater [2], nail**

FAIRE FRAIS V. **frais**

FAIRE GRANDIR v. tr. || Élever (des enfants). *Quatre filles, quatre garçons. Pour faire grandir tout ça, c'était dur.* (QUO 09.01.92) **SYN. : soigner [I, 2]**

FAIRE HONTE [se] [1] v. pron. || Éprouver un sentiment de gêne en public. *Je ne veux pas me faire honte à l'école.* (QUO 10.03.91) **ÉTYMOL. :** Par extension du sens de *honte* qui est dénué en fr. run. de référence à l'« honneur » ou à l'« indignité ».

FAIRE HONTE [2] v. tr. dir. || Gêner un (des) tiers par un comportement asocial. *[...] de bien se tenir et de ne pas faire honte « le monde* » en se livrant à son habituel cinéma.* (ROT : II, 203) **ÉTYMOL. :** Par extension du sens de *honte* qui est dénué en fr. run. de référence à l'« honneur » ou à l'« indignité ».

FAIRE LA BOUE AVANT LA PLUIE v. intr. *Plais.* || Mettre la charrue avant les bœufs. *Exemple, « l'hôpital de Saint-Pierre est le premier à souffrir durement de la politique boulimique de tous ceux qui ont « fait la boue avant la pluie » [...] s'inquiète A. Z. [...].* (QUO 16.06.91) **ÉTYMOL. :** Figement d'une métaphore.

FAIRE LA CAGNE V. **cagnard**

FAIRE LA CAUSETTE V. **causette**

FAIRE LA FIONTE V. **fion**

FAIRE LA LANGUE TORDUE v. intr. || Cafarder. *Ary lui dit que « Cheveux de Volcan » le surveille pour pouvoir ensuite faire la langue tordue auprès des parents.* (GAF : 51) **SYN. : malparler → la di la fé, journal percale**

FAIRE LA MALABARDE V. **malabar**

FAIRE LA MALICE [avec] v. tr. indir. || Faire l'amour à qqn. (en le trompant ou en le violentant). *Deux ans après avoir été interpellé, l'accusé nie toujours avoir « fait la malice » avec le marmaille [13 ans 1 /2] que nous appellerons Patrick.* (QUO 05.06.91 — affaire de viol) **ÉTYMOL. :** Par composition avec *malice* au sens religieux (arch).

FAIRE L'AMOUR v. intr. *Rare.* || Faire la cour ; Flirter. *1903 Elles font l'amour en légèreté, en dansant faraudes dans leurs robes claires [...].* (LEZ : 122) **ÉTYMOL. :** En fr. std., désigne des relations sexuelles, mais le PR enregistre *faire l'amour* « (ancienn. au sens de « faire sa cour ») ». **SYN. : becquer [III]**

FAIRE L'ANGUILLE v. intr. || Faire le mort ; Esquiver ses responsabilités. *E. comme on dit en créole* « fait l'anguille », il a saisi toutes les raisons pour à chaque fois refuser de porter plainte contre les responsables.* (TEM 22.04.71) **ÉTYMOL. :** Par composition et métaphore (des mouvements de l'anguille). **SYN. : faner [2], filer en zourite**

FAIRE LE CATÉCHISME v. intr. || Enseigner le catéchisme. *Elle faisait le catéchisme et elle était assez sévère.* (QUO 14.01.91)

FAIRE LE COIN v. intr. || Guetter ; Attendre qqn. *Comme eux, il avait « fait le coin » près du lycée Juliette Dodu et de L'École Joinville pour assister à la sortie des classes, et ricaner sur le passage des jeunes créoles* effrontées ou timides.* (ROT : I, 203) **SYN. : veiller**

FAIRE L'ÉCOLE / LA CLASSE v. intr. et tr. indir. || Enseigner. *Le père Bourdon, il faisait aussi l'école dans les années 50 [...].* (QUO 15.01.91) → **madame l'école, marmaille l'école, montrer**

FAIRE LE GROS CŒUR V. **gros cœur**

FAIRE LE LOUP-GAROU v. intr. || Agir de manière à effrayer qqn. *J'avais peur, j'ai cru que quelqu'un était en train de faire le loup-garou [...].* (QUO 07.02.91)

FAIRE LE MALABAR V. **malabar**

FAIRE LES CARTES v. intr. || Tirer les cartes. *Je rappellerai seulement qu'A., après avoir « fait les cartes » aurait persuadé Madame R., mère des victimes, que ses filles étaient malades [...].* (MOE : 51)

FAIRE LE VAGABOND v. intr. || Vagabonder. *Qu'est-ce que vous voulez qu'un enfant de douze ou treize ans aille faire ? Alors il fait le vagabond.* (QUO 17.10.91)

FAIRE LEVER LES NERFS v. tr. indir. || Énerver qqn., mettre qqn. en colère. *De voir que sa bouffe, on ne l'aime pas, cela fait lever les nerfs de la manmzelle [...].* (GAF : 76) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *lever* : « commencer à sortir de terre » (PR). **SYN.** : **bander**

FAIRE MAIN BASSE v. intr. || Refuser de saluer qqn. (en ne lui tendant pas la main). *Certains voisins faisaient main basse au moment de le saluer.* (QUO 01.04.91)

FAIRE MONTRER v. tr. || Montrer, faire preuve de. *Il ne fait pas montrer sa méchanceté.* (Élève : 1981)

FAIRE (PAS) RIEN v. intr. || Être inactif ; Ne pas savoir que faire. *Je me réveille le matin et je n'ai pas le courage de faire rien.* (QUO 16.01.91)

FAIRE PASSER LE MARIAGE À L'ÉGLISE v. intr. || Marier (selon les rites catholiques). *[...] mais ce père*-là a refusé de faire passer son mariage à l'église parce qu'il était communiste [...].* (QUO 23.01.91) → **mariage derrière la cuisine, mariage devant la loi**

FAIRE RIRE v. intr. || Amuser, distraire. *[...] les nouveaux mariés n'ont pas hésité à dire oui « pour faire rire ».* (ÉCH 25.04.91)

FAIRE SA ROUTE v. intr. || Suivre son chemin, aller quelque part. *Quand je fais ma route, je ne regarde personne, explique-t-il.* (QUO 31.01.91)

FAIRE SON FION V. **fion**

FAIRE SON GROS CŒUR V. **gros cœur**

FAIRE TOILETTE v. intr. || S'endimancher. *Fier d'accompagner cette jeunesse, lui aussi avait fait toilette et, faraud dans son costume des dimanches, il l'attendait.* (BAN : 27)

FAIRE TOURNER LES COQS v. intr. || Diriger les coqs lors d'un combat. *Le jockey* reçoit les paris et donne ses directives sur la manière de faire tourner les coqs.* (HWM : 30) → **bataille de coqs, jockey, rond [1]**

FAIRE UN CARRÉ v. intr. || Se promener, faire un tour. *Je suis allé, mardi, faire un « carré » à Saint-Denis [...].* (ALV : 18) *Le soir quand la chaleur était tombée, on faisait un « carré » dans la ville [...].* (LAR : 425) **ÉTYMOL.** : ? Par composition avec *carré*, métaphore provenant sans doute de la disposition géométrique des rues des villes coloniales. **SYN.** : **battre un petit carré, casser un carré**

FAIRE UN CAS [avec] v. tr. indir. || Porter attention à qqn., à qqch. *Suivant les conseils de sa mère lui demandant de ne pas faire un cas, il regagne son domicile.* (TEM 15.11.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *faire cas de qn, de qch* : « estimer qn, donner de l'importance à qch » (FEW : II, 480). **SYN.** : **faire un compte**

FAIRE UN COMPTE [avec] v. tr. indir. || Attacher de l'importance à qqch. *Il y a toujours le pèlerinage le 14 septembre, avant c'était un jour férié mais maintenant on ne fait plus un compte avec.* (QUO 07.07.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec un sens fig. de *compte* dans *tenir compte* p. ex. « prendre en considération, accorder de l'importance ». **SYN.** : **faire un cas**

FAIRE UNE NOCE AVEC UNE QUEUE DE MORUE V. **morue**

FAIRE UNE PARTIE V. **partie [1]**

FAIRE UNE PROMESSE V. **promesse**

FAIRE UN GRI-GRI v. intr. *Rare.* || Jeter un sort. *Quelqu'un a dû faire un gri-gri contre ma famille [...].* (JIR 02.05.91) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *gri-gri*: « amulette des peuplades noires de l'Afrique » et par ext. « toute espèce d'amulette, de fétiche » (PR). **SYN.**: **faire de la malice [II], endroguer → sorcier, garantie, charge**

FAIRE UN MARIAGE / UNE MESSE / L'ENTERREMENT v. intr. || Célébrer une cérémonie religieuse. *[...] le Père* M., au prône, fulminait, menaçait, pour la centième ou la millième fois, de ne plus « faire de mariages » les samedis.* (BAN : 214) *[...] il reste à retrouver le corps pour qu'on puisse faire une messe [...].* (QUO 22.12.90) *Alors on a alerté, du monde* est venu pour faire l'enterrement, mais mon frère, ça, on ne l'a plus retrouvé du tout.* (QUO 09.01.92)

FAIRE (UN) SERVICE (MALABAR / MALGACHE) V. **service**

FAISEUR n. m. || Celui qui fabrique qqch. ou qui se livre habituellement à une occupation, dans des loc. ◆ ***~ de conte***: Menteur. *À moins que Barre ait voulu dire que Debré n'était qu'un faiseur de conte.* (TEM 27.10.78). — ***~ de malice***: Sorcier*. V. **malice**. *Les sorciers [...] sont de grands « faiseurs de malice ».* (MOE : 15). — ***~ de tambour***: Fabricant de tambours. *S. V. s'est engager à perpétuer la tradition des « faiseurs » de tambour malbar*.* (QUO 25.07.92)

FAIT-CHAUD n. m. *Rare.* || Chaleur. *Que ce soit par fait-frais* que ce soit par fait-chaud.* (GAQ : 43) **ÉTYMOL.**: Par composition (CHA : 991). **ANT.**: **fait-frais → ardeur, gros soleil**

FAIT-CLAIR (féclair) n. m. ||

I. Le jour, la lumière. *Deboutant* sans maugréer quand tonton Kaël dans le fait-clair de l'étoile-quatre heures*, cognait sur la porte* (GAQ : 89)

II. Par métaph. L'espoir, la vérité. *Il faut franchir les ultimes étapes qui nous mèneront vers le « féclair ».* (TCR 228) **ÉTYMOL.**: Par composition (CHA : 991). **ANT.**: **fait-noir** [Plus cour. que son antonyme]

FAIT-JOUR n. m. *Rare.* || Le jour (par opposition à la nuit) ; La clarté du jour. *Le ciel est rose, c'est le fait-jour [...].* (ALV : 30) **ÉTYMOL.**: Par composition. **ANT.**: **fait-noir** [Plus cour. que son antonyme]

FAIT-NOIR (fénoir) n. m. ||

I. Nuit, obscurité. *Enfin ! Après dix années passées dans le fénoir télévisuel, les habitants de Takamaka et du Tremblet (Saint-Philippe) captent les deux chaînes de R.F.O.* (QUO 24.08.91) *Au lotissement « Vanille 1 » de Bras-Panon les locataires dans le fénoir depuis 3 mois.* (TEM 12.04.91)

II. Par métaph. Ignorance, aliénation. *Ne détruisez pas tous les efforts faits par les associations pour sortir notre culture du fénoir.* (QUO 27.12.90) *Les communistes sortent le 20 décembre* du fénoir.* (TEM 19.12.90)

III. Par métaph. Oubli, marasme (d'origine économique). *Pour sortir du « fénoir » certains ont tenté d'installer une table d'hôte. Mais l'inertie des pouvoirs publiques a éteint tout espoir d'un réel développement du quartier* de Bras-Mort.* (JIR 09.08.92) **ÉTYMOL.**: Par composition (CHA : 991). **GRAPH.**: La graphie *fénoir* est auj. plus fréquente dans la presse bien que le seul dérivé soit *faitnoircité*. **ANT.**: **fait-jour, fait-clair**

FAITNOIRCITÉ n. f. *Néol. Litt.* || La nuit. *On l'appelle [la nuit] « le fait-noir* », la « fait-noircité ». Et voici trouvé un élément terrifiant, mystérieux, propice à toutes les démences du conteur.* (NOU : 45) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *fait-noir*: « nuit, obscurité ».

FAM V. **faham**

FAMILLE [EN VOIE DE] loc. adj. || Enceinte. *Ces violences perpétrées au lendemain des élections législatives sur une femme en voie de famille [...].* (TEM 05.02.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 886). **SYN.** : **en ballot → baba, femme sage**

FAMILLE V. **être en famille**

FANAGE n. m. || Action de répandre qqch. *Après deux ans le fanage [d'engrais] ne présente plus de problème.* (ÉCH 11.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *faner*: « répandre, éparpiller ».

FANAL n. m. *Arch.* || Lanterne (fixe ou non) ; Lampe électrique. *Elle se souvient ainsi de sorties dans la nuit avec un fanal, à l'époque il n'y avait bien évidemment pas d'éclairage, pour des accouchements ou des soins à domicile [...].* (QUO 19.08.91) ◆ V. **poteau-fanal** **ÉTYMOL.** : Conservation d'un t. de mar. (CHA : 755) et généralisation.

FANÉ V. **doigts fanés**

FANER [1] v. tr. || Répandre, éparpiller. *Il fane dans la case* de l'eau et du sel bénis.* (TEM 20.03.91) *Un tract appelant à la haine raciale a été « fané » par les rues [...].* (QUO 06.04.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 755). ◆ ***~ le couillonnisme***: Répandre des idées fausses, des erreurs. *Comment peut-on concevoir que des « manières zorey* » continuent de faner leurs kouyonis dans les domaines aussi importants que l'éducation et surtout la formation.* (QUO 16.06.91)

FANER [2] v. intr. || Se disperser, s'enfuir. *1924 Fanez ! fanez la bande* ! voilà les gendarmes.* (LEU : 155) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 755). **SYN.** : **faire l'anguille, filer en zourite**

FANER V. **faire faner**

FANER LE COUILLONISME V. **faner [1]**

FANER LE KOUYONIS V. **faner [1]**

FANGEAN, FANGEON V. **fanjan**

FANGOK [fãgɔk] n. m. *Arch.* || Petite houe. *Sangolo ce matin-là, s'occupait des plantes en pots alignées de chaque côté de l'allée. Le fangok à la main [...].* (LAA : 16) **ÉTYMOL.** : Du malg. *fangaoka*: « gouge » (CHA : 504). → **gratter, fouiller, râler la pioche**

FANGOURIN (frangourin, frangorin, franc gorin, flangorin, flangourin) n. m. *Arch.* ||

I. Ancien moulin à cannes*. *Parfois y subsistent les anciens moulins à canne* du temps de Madame Desbassyns, usines à frangourins [...].* (ALO : 10)

II. Sorte de vin fabriqué à partir de la fermentation du jus de la canne à sucre. *Elle leur offrait des liqueurs, le coup de sec*, le frangorin, le jus de canne* [...].* (ALV : 45) **ÉTYMOL.** : Du malg. *fanguringha* ou *fangorina*: « moulin à cannes à sucre » (CHA : 504). → **canne, jus de cannes, rhum**

FANJAN (fangean, fangeon) n. m. ||

I. [*cythea sp.*] Fougère arborescente (Cyatheacées) dont le stipe peut atteindre 10 à 15 m. de haut [*cythea exelcra*], poussant dans les forêts humides jusqu'à 2 000 m. d'altitude. *1852 Ô mon île indienne ! [...] je t'aime avec ta forêt circulaire où le fanjan suspend son coquet diadème.* (DAB : 16)

II. Par méto. Pot de fleurs ou plaque taillée dans la masse des racines située à la base du stipe, servant à la culture des orchidées et des capillaires. *Ce n'est pas une mauvaise solution en effet mais il ne faudra pas exclure l'hypothèse d'un éventuel trafic de fangeans.* (JIR 19.08.92) **ÉTYMOL.** : Du malg. *fantsaha*: même sens (CHA : 506). ◆ ***plaque (de fanjan)*** : Plaque, taillée dans la masse de racines adventives qui se trouve à la base du stipe du fanjan, sur laquelle on cultive les orchidées. *Sur les troncs des arbres, elle avait accroché des plaques de fanjans [...].* (GUT : 56) ◆ ***en racine de fanjan***: [loc. adv.] Par métaph., les racines adventives de cette fougère étant emmêlées au point que l'on peut

y tailler des jardinières pour les fleurs : Hirsute, mêlés, pour le système pileux d'une personne. *Il fallait le voir se pointer en treillis tout rapiécé, avec ses cheveux de poète et sa barbe en racine de fangeon [...].* (ROT : II, 60) → **hauts**

FARCER v. intr. || Plaisanter. *Ma belle-mère était gentille, c'était une femme qui aimait farcer.* (QUO 01.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial (FEW : III, 415).

FARD n. m. || Rouge à lèvres. *Elles ont du fard sur leurs lèvres et de la poudre sur le visage.* (CHM : 49)

FARDER [se] v. pron. || Se mettre du rouge à lèvres. *Mais elle se poudrait si fortement et se fardait si crûment qu'elle ne plaisait pas.* (HIS : 37) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *se farder* : « mettre du fard » (PR).

FARFAR n. m. *Arch.* || Étagère située au-dessus du foyer (dans les cuisines au bois), destinée au séchage et au stockage d'aliments. *Dans la nuit du 23 au 24 septembre 1981 ma cuisine et mon « farfar » ont été détruits par un incendie.* (TEM 19.07.82) **ÉTYMOL.** : Du malg. *farafara* ou *farfara* : « plancher, lit, bois de lit » (CHA : 503).

FARINE V. **poupette la farine**

FARINE (DE PLUIE) n. f. || Pluie fine et intermittente. *Inutile de dire qu'après cela, la moindre petite « farine » de pluie risque de plonger les résidents de Nova dans l'inquiétude.* (TEM 30.03.91) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. (CHA : 756). **ANT.** : **avalasse, avalaison**

FARINER v. intr. || Pleuvoir finement. *Il n'y avait plus de linge*. Un peu commençait à mettre goni*. D'autres la rabanne*. Et, quand la pluie commençait fariner, le monde* gonflait comme un ballon !* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. (CHA : 756).

FAR-WEST adj. *Mod.* || Où se déroulent fréquemment bagarres, rixes ; Mal famé. *Maintenant, il y a la télé, le maloya, longtemps*, c'était un quartier far-west. Il n'y avait pas de dimanche où on ne se battait pas pour un oui ou pour un non.* (ÉCH 27.08.92) *Ça du point de vue de cette cité c'est le quartier far west.* (SIE : 39) → **bataille, cagnard, cow-boy**

FATAK V. **fataque**

FATAQUE (fatak) n. m. || [*paninum maximum*] Grande graminée (jusqu'à 2 m.). *[...] lorsque les feuilles de fatak étaient écornées ou enroulées, les gens savaient qu'il y avait du mauvais temps qui s'annonçait.* (ÉCH 11.10.90) **ÉTYMOL.** : Du malgache *fatakana* : même sens (CHA : 504).

FAUTE V. **ramasser la faute**

FAUTEUIL CRÉOLE n. m. || Sorte de chaise longue en bois, empaillée avec du jonc. *Nous restions de la sorte affalés dans les fauteuils créoles.* (DOM : 155)

FAY V. **faille**

FÉCLAIR V. **fait-clair**

FEMELLE n. f. || Élément à valeur de préfixe permettant de désigner la femelle de n'importe quel animal. *1822. [...] une des femelles lapins d'Émilie avait fait sept petits qui sont aujourd'hui bien portants [...].* (REJ : 220) **ANT.** : **mâle**

FEMME V. **argent-femme seule, femme allocataire, femme-désordre, femme de vie, femme planteur, femme sage, femme seule, homme-femme**

FEMME ALLOCATAIRE n. f. || Femme percevant une pension, une allocation. *Ancien profiteur* et abuseur* des femmes allocataires de la Grande Guerre, il cultivait particulièrement la paresse, et, de ce fait, cherchait toujours un pied de riz*.* (TOG : 27) **ÉTYMOL.** : Par composition sous l'influence du créole où, le genre étant inconnu, le marqueur du féminin est souvent *femme* lorsque l'indication du sexe est pertinente.

FEMME-DÉSORDRE n. f. || Femme de mœurs légères. *On racontait à voix basse qu'elle était devenue une femme de mauvaise vie, une « femme désordre ».* (GUT : 61) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *désordre* (idée de trouble de l'ordre public), du fr. dial. ou arch. (CHA : 751). **SYN.** : **femme de vie**

FEMME DE VIE n. f. || Femme de mauvaise vie. *Rose-Marie, une fille de rien, une femme de vie [...].* (CHM : 17) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 754). **SYN.** : **femme désordre**

FEMME PLANTEUR n. f. *Mod.* || Agricultrice. V. **planteur**. *Si le prix n'augmente pas, nous sommes foutus. C'est ce qu'affirme une femme planteur à Sainte-Rose.* (TEM 19.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition sous l'influence du créole où, le genre étant inconnu, le marqueur du féminin est souvent *femme* lorsque l'indication du sexe est pertinente.

FEMME SAGE n. f. || Sage femme. *[...] les bébés naissaient avec l'aide de la « femme sage » qu'on allait « roder* » à Grand Place.* (LAR : 310) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 755). → **baba**

FEMME SEULE n. f. || Mère célibataire percevant l'allocation de parent isolé. *Monsieur P. D. suggère aux députés et sénateurs de proposer une loi, modifiant les conditions d'attribution de l'allocation parent isolé, plus connue sous le nom d'allocation femme seule.* (QUO 08.04.91) ◆ V. **argent-femme seule**

FEMME (Z) ARABE V. **arabe**

FENDOIR n. m. || Outil du bardotier*, servant à fendre les billes de bois pour la fabrication des bardeaux*. *[...] le bardottier* prépare des bardeaux* bruts avec un « fendoir » qu'il fait lui-même, et, avec la hache à bardeaux*, il taille d'un coup sec le bardeau* définitif.* (LAR : 289) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *fendoir* : « outil qui sert à fendre » (PR). → **bardeau**

FENDU V. **bois fendu, bardeau fendu**

FENÊTRE (DE BOIS) n. f. || Volet en bois d'une fenêtre (par opposition à la fenêtre vitrée). *[...] en 45, elle avait passé toute la nuit à tenir la bascule* d'une fenêtre qui se prenait pour un avion en partance [...].* (GAA : 11) *Il reçoit notamment un coup de bascule* de fenêtre, qui lui casse des dents [...].* (TEM 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 758, 998).

FENÊTRE (DE VITRE) n. f. || Fenêtre vitrée (par opposition au volet en bois). *Ce sont des cases Tomi*, des jolies cases* avec fenêtres de « vitre ».* (CHM : 52) **LING.** : La précision est imposée par la présence de *fenêtre* « volet » qui est une survivance dial. (CHA : 758, 998).

FÉNOIR V. **fait-noir**

FER n. m. || Morceau, barre de fer. *Des témoins infirment cette version : c'est B. qui attendait les deux frères de pied ferme avec des fers à la main et c'est en se sauvant que l'un d'eux lui aurait jeté un bout de bois l'ayant atteint au visage mais sans aucune gravité.* (QUO 14.02.92)

FER À GRATTER n. m. || Petite houe ; Spécialt la partie métallique de cet outil. *R. et H. regrettent le temps où ils fabriquaient en grand nombre pioches, piques* et fers à gratter de meilleure qualité que les outils qui viennent aujourd'hui de l'extérieur.* (TEM 22.12.82) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gratter* : « sarcler, désherber », du fr. dial. (CHA : 775). **SYN.** : **gratte, fangok** → **gratter**

FER-BLANC n. m. || Récipient de récupération servant à différents usages domestiques. *Les gens me regardent curieusement tandis que je remplis mon fer-blanc.* (CHM : 38) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. (CHA : 759). → **bac, moque, touque**

FERMÉ, ée adj. || Enfermé. *1922 À cause donc*, demanda-t-elle, quand Monsieur est dans la case*, ce Commandant reste tranquillement fermé dans sa chambre à boire de la liqueur noire ?* (LEO : 90) **ÉTYMOL.** : Par changement de registre de *fermer*: « par ext. (pop.) enfermer » (PR).

FESSE V. **joue de fesse**

FÊTE CAFRE (caf, kaf) n. f. || Anniversaire de l'abolition de l'esclavage, célébré le 20 décembre. *En 1848, ce sont nos ancêtres cafres* qui étaient esclaves à la Réunion. Alors le 20 décembre*, c'est la fête « kaf ».* (QUO 29.12.90) *Mais le clou de cette fausse monnaie culturelle c'est le « 20 décembre* », la « fête cafre ». Une dérisoire mimique, que les créoles* payent directement de leur dignité et indirectement de leurs deniers.* (QUO 13.03.92) **ENCYCL.** : La dénomination *fête cafre* provient de la période où cette fête était célébrée dans la clandestinité, par les seuls Cafres*, c'est-à-dire les descendants des esclaves libérés en 1848. **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **vingt décembre, fête réunionnaise de la liberté → bloc, chabouc, engagé, marron, marronnage**

FÊTE DE DÎPÂVALI V. **dîpâvali**

FÊTE DE LA LUMIÈRE n. f. || Cérémonie tamoule*. *En novembre, le Dipavaly*: la fête de la lumière.* (QUO 11.04.91) *[...] la municipalité organisait le premier Dipavali*. Cette fête de la Lumière célébrée avec faste en Inde est certes marquée ici dans la communauté tamoule* mais chacun le faisait jusqu'à présent dans son temple*.* (QUO 30.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **dipavali → malabar, tamoul**

FÊTE DE MARIAMEN / PANDIALÉ / KARLI... n. f. || Ensemble de cérémonies religieuses en l'honneur de divinités du Panthéon tamoul*. *Il s'agit tous les premiers vendredi du mois, de la fête de Mariamen le 5 mai prochain, de celle de Kâli au mois de juin ou de juillet, et de la marche sur le feu* qui a lieu au mois de décembre.* (QUO 07.04.91) *Fête de Maha-Kaali* (JIR 11.08.90) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul, temple**

FÊTE (DES / DE) DIX JOURS n. f. || Fête de la religion tamoule*, en l'honneur de Mourouga, l'un des fils du dieu Shiva et qui dure dix jours. *La fête dix jours se terminant cette année un samedi, c'est un front de mer très coloré auquel ont eu droit les touristes [...].* (ÉCH 02.05.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **câvadi, fête du câvadi, fête du taï poussam → malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul, temple**

FÊTE DE/ DU + [n.] V. au second élément

FÊTE INDIENNE / HINDOUE / TAMOULE n. f. || Cérémonie religieuse tamoule*. *Les grandes fêtes indiennes n'ont lieu que trois ou quatre fois dans l'année [...].* (SAN 01.91) *Il me faisait participer aux fêtes hindoues qu'il organisait chez lui.* (QUO 08.01.91) *Ce jour là, il participait à la préparation d'une fête tamoul dans la famille A. sur la route de la Rivière Saint-Louis.* (QUO 23.04.93) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul, temple**

FÊTE RÉUNIONNAISE DE LA LIBERTÉ n. f. *Néol.* || Cérémonies du 20 décembre, anniversaire de l'abolition de l'esclavage. *[...] une animation dans le cadre des festivités du 20 décembre*, fête réunionnaise de la liberté.* (TEM 22.12.90) *Comme en décembre 1981 [...] je dirai que c'est « notre fête réunionnaise de la liberté ».* (QUO 18.12.90 - G. Aubry, Évêque de la Réunion) *Le 20 décembre* est la fête de tous les Réunionnais*, la fête réunionnaise de la liberté [...].* (QUO 27.12.90) **ÉTYMOL.** : Par figement. **SOCIOL.** : Ce t. permet d'éviter d'employer fête cafre*, cafre* étant perçu comme péj. **SYN.** : **fête cafre, vingt décembre → bloc, chabouc, engagé, marron, marronnage**

FEU (METTRE AU FEU) v. tr. || Faire cuire. *Il faudrait lui mettre au feu sa propre marmite* de riz* [...].* (GAQ : 37) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **cari, marmite, riz**

FEU V. **cyclone de feu, fosse à feu, marche dans le feu, mettre au feu**

FEUILLE (ROSE) n. f. || Bon de prise en charge par l'Assistance Médicale Gratuite. *[...] à moins que la maman vienne supplier à genou, pas de feuille pour aller chez le docteur [...]* (QUO 10.01.91) *[...] plus particulièrement à la Réunion où l'égalité est un sujet auquel les médecins sont constamment confrontés. Il n'y a qu'à compter le nombre de feuilles roses...* (JIR 15.11.91) SYN. : **bon rose, papier-médecin, papier pour l'amg**

FEUILLE [+ nom d'un végétal] V. au second élément

FEUILLE V. **liane sans feuille**

FIBRE n. f. || Partie ligneuse de la canne* qui ne contenant plus de sucre après le brassage* était considérée comme un déchet dans l'industrie sucrière. *Pour ce qui concerne la richesse* et la fibre, Bois Rouge ne déroge pas [...].* (ÉCH 20.12.90) ENCYCL. : La fibre est aujourd'hui valorisée dans des centrales thermiques produisant de l'électricité. ÉTYMOL. : Le PR n'enregistre dans les sens spécialisés du t. que des sens économiques (textile, fibre optique, etc.). Aucun sens du fr. std. ne correspond à l'idée de « déchet ». L'appareil destiné à l'extraction du jus de la canne à sucre s'appelant un *défibreur* (< par changement de référent de « machine à défibrer le bois », PR), on peut penser que les déchets laissés par l'opération ont pris le nom de *fibre*. ANT. : **richesse → bagasse, canne, cylindre, moulin, usine**

FICHANT n. m. || Moquerie. *1945. [...] pourquoi a-t-il un « fichant » à son adresse à chaque fois qu'ils se trouvent.* (CAF 27.03.45) ÉTYMOL. : Par dérivation de *se fiche de* pour éviter l'emploi de *foutant*, dérivé de *se foutre de*. SYN. : **foutant**

FIÈVRE TREMBLANTE n. f. || Paludisme. *Le paludisme « fièvre tremblante » [...].* (TCR 236) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **cap-cap**

FIGUE n. f. || Petite banane ou banane blanche. *Je ne veux plus retourner à l'Ilette*, jamais. Pour manger des figues tous les jours [...].* (CHM : 139) ÉTYMOL. : De l'indo-port. (CHA : 559). LING. : Pour désigner le fruit du véritable figuier, on précise figue de France*. ◆ *~ **des indes*** : [*Arch.*] *1788 [...] cependant les divers bananiers, vulgairement nommés « Figue des Indes », que la botanique désigne sous le nom de « musa » [...].* (Legoux de Flaix, cité dans DEL: 270). — *~ **malgache*** : *1914 Au-dessus des corbeilles, de vieux ermites des vergers balancent vers les acheteurs des grappes de mangues* orangées, des éventails de figues malgaches, des thyrses de bibasses vermeilles [...].* (LEM : 53). — *~ **mignonne**. — ~ **gengéli**. — ~ **gabou*** : *1878 [...] me reposer sur le dire des Bourbonnais* qui ne vous offrent jamais une banane, mais une figue. Les variétés les plus estimées ici, sont: la Mignonne et la Gingeli, puis la figue Gabou.* (LEV : 303). *~ **valérie**. — ~ **blanche**.* ◆ V. **baba figue**

FIL V. **fil de choca, fils de verre**

FILAO n. m. || [*casuarina equisetifolia*] Arbre (Casuarinacées) au tronc droit qui rappelle de loin le pin à feuillage léger, poussant surtout sur le littoral sous le vent, de Saint-Paul à Saint-Louis. *Cette route est bordée de filaos séculaires qui font au voyageur une voûte verte délicieuse.* (ALO : 14)

FIL (DE) CHOCA V. **choca**

FILÉ V. **cannes filées, gaulette filée**

FILER DANS LES VAVANGUES V. **vavangue**

FILER EN ZOURITE V. **zourite**

FILET V. **couper le filet, filet moustiquaire**

FILET MOUSTIKER V. **moustiquaire**

FILET MOUSTIQUAIRE V. **moustiquaire**

FILS DE VERRE n. m. plur. || Cheveux de pelée. *1812 Dans la journée il a tombé une grande quantité de fils de verre presqu'imperceptible par leur finesse. Ils viennent du volcan [...].* (REJ : I, 63) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. **SYN.** : **cheveux du volcan, cheveux de madame desbassyns**

FILIN n. m. || Cordage, corde (qq. soit la matière dont il est fait). *[...] de feuilles séchées disposées dans des paniers* ou enfilées par des filins de vacoas* et suspendues au plafond de la case* [...].* (RHO : 11) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. *filin* : « mar. cordage en chanvre » (PR), mais le t. est d'emploi beaucoup plus courant.

FILLE V. **grande fille, ma fille, petite fille**

FILLEU [fijø] n. m. || Filleul. *La part de cari volaille* qu'elle destinait à son filleu.* (GAQ : 43) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (FEW : III, 521).

FIN V. **liane sans fin**

FION n. m. *Fam.* || Façon de faire affectée, empruntée. *[...] raconte-moi sans plus de fion que tu as laissé là-bas une amoureuse.* (LEE : I, 194) *Des petits cris scandent les mouvements onduleux des uns, les « fions » des autres.* (CAF 19.04.45) **ÉTYMOL.** : Le t., dans les fr. dial., possède deux sens : d'une part celui d'achever, de mettre la dernière main à un ouvrage, sens qui est repris dans les dictionnaires (« donner le dernier coup de fion : donner les derniers soins, le cachet définitif » *Quillet*) ; d'autre part, celui d'élégance, de coquetterie, avec une nuance péj., qui est conservé en fr. run. (CHA : 767). ◆ ***casser un fion*** : Faire des manières, prendre des attitudes affectées. *Assez casser un fion.* (Élève : 1970). ***mettre du fion*** : Faire des manières, adopter une attitude affectée. *Elle parle lentement, pèse ses mots, y met du fion, comme on dit, de la préciosité [...].* (ALV : 20). ***faire la fionte*** : [Par réinterprétation de fion /+humain/ permettant le féminin] Aguicher. *Mais attention ! Si elles adorent aguicher, « faire la fionte », il ne s'agirait pas de s'y méprendre... Nos filles n'ont pas la réputation d'être faciles.* (VIS 25.08.94). ***faire son fion*** : [Par réinterprétation de fion /+humain/] Être fier ; Se pavaner. *Comme s'il n'y avait que les notes sur la guitare, le caïambe* qui soupire, le rouleur* qui bat la chamade, l'accordéon qui fait son fion [...].* (QUO 23.06.91) → **casser l'embordure**

FIRANGUE [firãg] [frãg] n. f. || Sorte de harpon. *[...] la mare est toujours un lieu de prédilection pour les anguilles ; on les prenait jadis, grosses de 30 à 40 kg, avec une « firangue » (bâton avec un crochet au bout), surtout dans les « mauvais temps » quand la mare montait et débordait.* (LAR : 282) **ÉTYMOL.** : Du malg. *farango* ou *firango* : même sens (CHA : 506). → **foène**

FLAMBOYANT n. m || [*delonix regia*] Grand arbre (Césalpiniacées) à tronc lisse ayant l'aspect d'un immense parasol et qui, en décembre, porte des inflorescences rouges. *Quelques flamboyants en fleurs, des jacarandas, égayent la ville encore endormie.* (ALO : 30) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (de la couleur de la floraison). **SÉMANT.** : Le PR notait « arbre des Antilles à fleurs rouge vif » et, plus justement, dans l'édition 1993 : « arbre tropical ».

FLANGORIN V. **fangourin**

FLANGOURIN V. **fangourin**

FLASH n. m. || Flasque de rhum*. *[...] non sans oublier d'emporter un flash (25 cl) de rhum*.* (JIR 13.12.90) **LING.** : Le t., qui est un faux anglicisme, est en concurrence avec pile plate*. Il sert à désigner une nouvelle façon de commercialiser le rhum* au détail (jusqu'alors vendu au litre ou au comptoir de la boutique*). Pile plate*, plus imagé, s'est imposé. **SYN.** : **pile plate** → **chopine, coup de sec, demi-quart, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

FLÈCHE n. f. || Lance-pierres, fronde. *Nous avions également un lance-pierres qu'on appelait flèche.* (DOM : 31) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 761).

FLEUR V. **manioc-fleur, piment fleur**

FLEURS [FAIRE LES] v. intr. || Féconder les fleurs du vanillier. *La Fécondation : elle se fait à partir de septembre jusqu'au mois de décembre. Ce sont souvent les femmes qui « font les fleurs ».* (LAR : 247) **ENCYCL.** : L'importation du vanillier* dans l'île ne s'est pas accompagnée de l'introduction de l'insecte assurant la fécondation des fleurs. D'où l'obligation pour l'éleveur* de féconder les fleurs manuellement. La méthode culturale a été découverte par un esclave, Edmond Albius. → **éleveur, planteur, vanille, vanillon**

FOÈNE n. f. || Instrument de pêche en forme de trident servant à la pêche sur les récifs coralliens. *[...] les instruments de pêche : filets ou « seines* », harpons ou « foènes », « lignes » de pêche et « lignes à varres ».* (BAS : 185) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *foène* : « gros harpon » (PR). → **firangue**

FOL-FOL adj. *Fam.* || Un peu fou. *Quand j'étais enfant j'ai connu une femme un peu vulgaire, un peu fol-fol, surnommée « Chouchoute Flamine ».* (QUO 01.02.91) **ÉTYMOL.** : Par conservation du fr. arch.

FOLIE [PRENDRE LA] v. intr. || Avoir un accès de folie, perdre momentanément la raison. *Il a pris la folie, mais il avait bu. Ça n'est pas un bon garçon*. Il y a six ou sept ans, il avait déjà fait six mois de prison.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

FOND V. **cabot de fond, dans le fond, dans le fond de, en fond de chagrin**

FOND [DANS LE] loc. adv. || En bas. *En 48, toutes les maisons dans le fond ont été arrachées.* (QUO 22.09.91) **ANT.** : **en l'air**

FOND (DANS LE FOND DE) loc. prép. || En bas de. *D'autre part, il y a possibilité de séjourner « dans le fond de la Rivière » puisqu'il y a un gîte de groupe.* (QUO 01.04.91)

FONDANT (fondante) n. || Friandise fabriquée avec une pâte faite de sucre aromatisé. *Les marchands de fondants multicolores. Il y avait deux catégories : les gros et les petits, les gros étaient plus chers, bien sûr.* (QUO 17.10.91) *Les « fondantes » restent une spécialité réunionnaise*, fruit d'un petit artisanat local qui a connu ses heures de gloire et qui maintenant vivote.* (QUO 13.10.91) **ÉTYMOL.** : De *bonbons fondants* : « faits d'une pâte de sucre parfumée » (PR).

FONDANTE V. **fondant**

FORÊT V. **bois de forêt, forêt primaire, ouvrier de forêt**

FORÊT PRIMAIRE n. f. || Formation végétale (bois de couleur*) caractérisant l'écosystème insulaire de l'île antérieurement à l'arrivée de l'homme. *J'étais déjà motivé par le fait que je voyais le pays se défigurer de plus en plus et couper les forêts primaires, celles qui existaient avant l'homme : j'ai toujours estimé que c'était un non-sens.* (QUO 20.10.91) *Puis, la forêt primaire se dressa devant eux comme un mur.* (ROT : II, 150) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech., par composition avec *primaire* : « qui est, qui vient en premier dans l'ordre temporel ou sériel » (PR). → **hauts, tamarin, bois de couleur**

FORT V. **bras fort, parler fort**

FOSSE À FEU n. f. || Lieu principal de la cérémonie tamoule* appelée la marche sur le feu*, où est allumé un brasier sur les braises duquel marcheront les pénitents. *Des bûches de filaos* rouges qui ont été coupés 15 jours auparavant par les pénitents (environ 12 tonnes) sont disposés en forme de pyramide dans la fosse à feu.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : [*Spéc.*] **ticouli** → **marche sur le feu, malabar, pongol, tamoul**

FOSSER v. tr. || Creuser un trou, un sillon pour planter (principalt la canne à sucre). *On fosse les trous de canne*.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 762). **SYN.** : **fouiller**

FOUETTE (fouèt, fouette pêche / bambou) [fwɛt] n. m. || Fouet confectionné avec une branche souple, destiné à corriger un enfant turbulent. *Les surveillants de ces écoles — souvent surveillantes d'ailleurs — ne sont plus armés de leur grand fouèt pêche ou bambou pour mettre de l'ordre.* (QUO 15.03.92) **ÉTYMOL.**: Conservation d'une prononciation pop. et / ou dial. (cf. bout*, canot*, debout*, etc.) (CHA: 766). → **baiser, chabouc**

FOUGADE n. f. || Foucade; Colère subite. *J'attends son retour avec impatience, car la mer a de ces « fougades » qu'on ne peut savoir ce qui peut arriver.* (TEM 25.01.83) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA: 764). → **à grain, à pic**

FOUGÈRE n. f. || Nom générique désignant une cinquantaine d'espèces de fougères allant des variétés cultivées pour leur valeur décorative (capillaires) aux fougères géantes dites fougères arborescentes (fanjan*). *1908 [...] de belles passe-roses cueillies à notre intention ainsi que trois sœurs: fougère d'or, fougère d'argent, fougère plume, rivalisant de finesse et d'élégance.* (QUE: 356) *Colbert et moi, nous sommes allés cueillir des fougères pour garnir la « salle verte* ».* (CHM: 79) *On voit reprendre ça et là, dans la forêt du Brûlé, des pieds de fougères arborescentes (fanjan*) [...].* (TEM 13.05.82) → **salle verte, hauts, fanjan**

FOUILLE n. f. || Arrachage. *La fouille du vétyver* a commencé au mois de juin [...].* (TEM 12.08.82) **SYN.**: **dessouchage** [pour la canne*]

FOUILLER v. tr. ||

I. Creuser; Arracher (en creusant le sol). *Jean Luc, un marmaille* de Bourbier raconte: je suis allé fouiller la terre pour récupérer les vers qui vont servir d'appât.* (QUO 10.02.92) *C'est la machine à fouiller le vétyver*.* (TEM 22.10.82)

II. Par métaph. [*Litt.*] Tracasser. *Dans son cœur, la disparition de papa Ticien avait fouillé un grand manque.* (GAQ: 91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et / ou du fr. du XVI^e^ s. (CHA: 765). → **gratter, pioche, planteur, canne, géranium, vétyver**

FOUKÉ V. **fouquet**

FOUQUET (fouké) n. m. || Oiseau de mer: nom générique de quatre espèces de pétrels et de puffins présents dans l'île. *Le pétrel de Barau se distingue du fouquet commun par son front blanc.* (TEM 19.11.80) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et du vocab. des marins (CHA: 764). ◆ ***cheveux en fouquet***: Cheveux hirsutes, en broussailles, mal peignés. *Mes cheveux « en fouquet » étaient continuellement gorgés d'eau [...].* (LAA: 107)

FOURCHETTE V. **casser sa fourchette**

FOURNI, ie adj. || Qui est abondamment pourvu de qqch. *Le champ est vraiment très fourni cette année, nous explique D. Bègue.* (QUO 23.06.91) → **charger**

FOUS-T'EN V. **foutant**

FOUTAFOUT V. **liane foutafout**

FOUTAN V. **foutant**

FOUTANT (foutan, fous-t'en) n. et adj. || Propos ironique, moquerie; ironique, moqueur. *Il ne faut pas être foutant avec les gens; on peut à la rigueur être fichant*.* (Oral: 1969) *Les Réunionnais* cultivent l'insolence et l'humour, c'est ce qu'en dialecte créole* on appelle le « fous-t'en ».* (QUO 03.12.90 — Interview J. Vergès) **ÉTYMOL.**: Par généralisation du sens et suffixation (CHA: 935, 1040). La perte de la valeur dépréciative est contre-balancée par l'alternance *foutant / fichant* perçue par certains locuteurs, sur le modèle « se foutre / se fiche de qqch. ou de qqn. ». ◆ ***lâcher / lancer un / le foutant***: Plaisanter; Se moquer de qqn. ou de qqch. *[...] il vous campe des amours difficiles, s'essaye à la satire, ose la romance*, se fait vengeur, lâche un foutant... tout cela avec un égal bonheur [...].* (QUO 23.06.91) *Il était là pour farcer*, pour lancer le foutant: il ne s'en est pas privé, avec la finesse qu'on lui connaît.* (QUO 26.09.92). ***être foutu***: Faire l'objet d'une moquerie; Être méprisé. *Combien de fois avons-nous été obligés d'exhiber notre carte*

d'identité quand nous nous sentions méprisés ou carrément « foutus » dans la rue ? (QUO 20.03.92) ◆ ***en foutant***: [loc. adj. et adv.] Ironique, moqueur, railleur. *C'est ainsi que plusieurs personnes nous rapportent les insultes « en foutant » lancées par M. le Maire [...].* (TEM 28.03.78) → **moucater, moucatage**

FOUTOR Interj. *Fam.* ǁ Foutre ! *[...] cette nuisance à l'oreille, foutor misère d'un sort ! qui t'a poursuivie jusque-là.* (GAA : 38) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare) (CHA : 664). → **békali**

FOUTU V. **foutant**

FRAIS n. f. [fʀe] (parfois [fʀɛs]) ǁ Froid. *1936 Du rhum* pour combattre « la frais ».* (TRI : 39) *Quand la pluie tombe, la frais y tâte.* (LET : 73) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 763). ◆ ***faire frais***: Faire froid, se rafraîchir (en parlant du temps). *1710 Au Réveil il fait frais, il faut aller prendre l'air et faire un tour de Promenade.* (RTD : V, 313) *Il commence à faire frais. Je t'apporte ton tricot [...].* (ROT : II, 218) → **changement d'air, hauts**

FRAIS V. **riz frais**

FRANC, franche adj. antép. ǁ Vrai, exact. *Voilà le franc mot.* (Oral : 1978) **SYNT.** : En fr. std., la construction antéposée est considérée comme péj. par le PR (« une franche canaille »).

FRANÇAIS V. **sortir son français, tirer son français**

FRANCE V. **cari de france, de france, œillet-de-france, partir pour france**

FRANC GORIN V. **flangorin**

FRANCHE VÉRITÉ loc. adv. ǁ Franchement. *Franche vérité, si Tonin avait bu deux gorgées de plus, il aurait défoncé la porte.* (GAQ : 75)

FRANGORIN V. **flangorin**

FRANGOURIN V. **fangourin**

FRANGOURINIER V. **fangourin**

FRAPPEUR, euse adj. ǁ Violent. *[...] le mari frappeur répondra le 16 mai prochain de son geste devant les juges du tribunal.* (TEM 16.04.91) **SÉMANT.** : Le PR n'enregistre l'adj. *frappeur* que dans la loc. *esprits frappeurs.*

FREEDOMIEN [fʀidomjɛ̃] n. et adj. *Néol. Mod.* ǁ Auditeur, partisan de la station de télévision pirate FreeDOM lors des manifestations de 1990 et des émeutes de 1991. *Vouloir donner une bonne leçon aux Freedomiens en les pourchassant dans les rues de Saint-Denis [...].* (VIS 28.02.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

FRÉON V. **brèdes fréon**

FRÉQUENTER LA RELIGION v. intr. ǁ Participer à des cérémonies religieuses (sans nécessairement adopter totalement les préceptes de cette religion ou cette seule religion). *Il « fréquente » aussi la religion Tamoul* et fait une marche sur le feu* chaque année.* (QUO 18.07.91) → **amener la religion**

FRICASSÉE (DE BRÈDES) n. f. ǁ Brèdes* préparées avec de l'huile et /ou de la graisse*, de l'oignon roussi et des épices. *Toute la famille s'est mise au lit de bonne heure après avoir avalé un « cari le grain*» et une fricassée de brèdes.* (TEM 28.12.82) **ÉTYMOL.** : Par extension de *fricassée*: « ragoût fait de morceaux de poulet ou de lapin cuits à la casserole » (PR). → **bouillon, cari, daube, brèdes**

FRILEUSE n. f. ǁ Châle destiné à protéger du froid. *Les grands yeux de Tangon brillaient sous les franges légères de sa frileuse.* (CAF 19.06.45) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 763).

FROID V. **bois froid, gagner froid**

FROMAGE COCO DE MAURE V. **fromage tête de mort**

FROMAGE TÊTE DE MAURE / DE MORT (fromage coco de maure / de mort) n. m. || Gros fromage sphérique importé semblable au fromage de Hollande. *Dès 6 h du matin la boutique* s'ouvrait et on trouvait de tout, par petits morceaux : de la morue, du fromage tête de mort, du beurre Bretel [...].* (DOM : 118) *[...] fromage « coco de Maure » dégusté à la créole*, c'est-à-dire avec des tranches de confiture de papayes* au sirop vanillé*.* (ROT : II, 167) **ÉTYMOL.** : Le t. *tête-de-Maure* est enregistré par le *Hachette* (milieu du XX^e^ s.) : «fromage de Hollande». *Tête* s'explique par l'analogie de forme. V. **coco [2]**.

FRONTÉ, ée adj. || Effronté. *1924 Malheureusement ces servantes-là, qui ont pour métier de laver ce qui est sale, sont toutes des « frontées ».* (LEU : 41) **ÉTYMOL.** : Par aphérèse du [e].

FRUIT À PAIN n. m. ||

I. [*artocarpus altilis*] Arbre au feuillage épais produisant des fruits à la peau vert pâle (fruits à pain), de la taille d'un gros pamplemousse, consommés en légumes et en gâteau. *Fini les petites cours* où fleurissaient les orchidées, où rêvassaient les songes* béantes [...] les « pieds*» de fruits à pain.* (ALO : 8)

II. Fruit sans graines de l'arbre à pain* provenant du développement des inflorescences femelles non fécondées de cet arbre. *[...] on mangeait du manioc*, de la patate douce*, du fruit à pain.* (QUO 17.11.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

FUMÉE V. **zéro-calebasse**

FUMIER V. **bœuf-fumier**

FUMIER GÉRANIUM n. m. || Déchets végétaux laissés par la cuite* du géranium*, utilisés comme engrais par les planteurs*. *Quand j'ai commencé, il n'y avait pas besoin d'engrais. On mettait juste des tas à distance de fumier géranium.* (QUO 03.12.91) **SYN.** : **marc de géranium**

FUSIL V. **faire péter un coup de fusil**

FUSTIGER [contre] v. tr. indir. || Critiquer. *Le curé d'abord, qui n'hésitait pas à fustiger contre la seule famille malbar*, allant jusqu'à les suivre pendant ses offices en l'insultant avec force.* (QUO 20.10.91) **SÉMANT.** : Au sens de «blâmer, stigmatiser», le verbe, donné comme litt. par le PR, est tr. dir.

G

GABOU V. **figue gabou**

GAGNE-CARI V. **cari**

GAGNE-PETIT n. m. *Arch.* || Métier peu rémunérateur. *[...] comme les autres hommes besognent dans les gagne-petit ou ont une activité dans le commerce.* (TOG : 55) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *gagne-petit* : « celui qui a un métier peu rémunérateur » (PR). → **becquer une clé, becqueur de clé, garçon de cour, gratteur de cannes, homme de cour**

GAGNER [1] v. (v. support tjrs suivi d'un autre v.) || Pouvoir, parvenir à qqch. (possibilité, capacité...). *On ne gagnera même plus de se promener comme on veut [...].* (LET : 24) *Certains me disent même au téléphone qu'ils ne gagnent pas travaille avec un zoreil* [...].* (ÉCH 04.07.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. du XVII^e^ s. (CHA : 768).

GAGNER [2] v. tr. || Avoir, obtenir, recevoir, posséder. *On a gagné l'eau avec les élections... explique Angèle.* (ÉCH 16.05.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. du XVII^e^ s. (CHA : 768). ◆ ~ ***le bon dieu*** : Communier. *[...] ils iront volontiers dans celle [la paroisse] d'à-côté pour gagner le Bon Dieu comme ils disent [...].* (ÈVE : 57). — ~ ***un cari*** : Obtenir, se procurer de la nourriture (par la pêche, la chasse). *[...] et, le soir, ils allaient pêcher. En ce temps là tout le monde avait sa gaulette* et allait gagner un carri.* (QUO 22.08.92)

GAGNER [3] v. tr. || Attraper, éprouver. *Il a les yeux tout rouges et tousse à s'en arracher la gorge. C'est sûr, il a gagné la grippe.* (QUO 18.10.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. du XVII^e^ s. (CHA : 768). ◆ ~ ***(des / le) coup(s)*** : Se faire battre, rosser. *Je voulais me faire respecter parce que j'ai déjà gagné des coups avec lui mais je n'ai pas porté plainte.* (QUO 22.05.91). — ~ ***froid*** : Attraper froid. *1904 Mais il gagne froid, singe une crampe*, met son corps en grelottement.* (LEU : 180). — ~ ***la crainte*** : Avoir peur, Être effrayé. *Il y en a un qui a gagné la crainte.* (GAQ : 54). — ~ ***la honte*** : Se couvrir de ridicule. *Qui va aller « gagner la honte » avec les ultras ?* (TEM 10.11.82). — ~ ***(le) sommeil*** : S'endormir, somnoler. *Dès la dernière goutte de café* avalée, elle « gagnait sommeil ».* (ROT : I, 209). — ~ ***son affaire*** : « Se faire rabrouer » ; Avoir son compte. V. **affaire [2]**. *1904 Quand il faut aller dans les bureaux du Ministère, il gagne toujours son z'affaire.* (LEU : 100). — ~ ***(un / le) baisement*** : Subir les effets négatifs d'une situation, d'un état de fait. *Les bichiques*, eux, sont les plus fragiles : ils gagnent le baisement en premier, souligne-t-il.* (QUO 21.11.92). — ~ ***une attaque*** : Être victime d'une attaque cardiaque. *Tony avait été mis dans la confidence et il avait failli « gagner » une attaque [...].* (ROT : II, 204). — ~ ***le / un saisissement*** : V. **saisissement**.

GAGNER LA TREMBLADE V. **tremblade**

GAGNER LE SAISISSEMENT V. **saisissement**

GAILLARD [1] adj. || Beau, bon, agréable ; « Chouette », « super ». *[...] et Danyel W. qui participera à l'ouverture du festival, dans le même spectacle que Jacques Higelin, gaillard non ?* (QUO 18.02.92) **ÉTYMOL.** : Du fait que *gaillard* implique l'idée de joie, de bonheur (cf. *ragaillardir*). **ANT.** : **mol**

GAILLARD [2] adj. || En bonne santé. *[...] c'est à dire des hommes qui ont des spermatozoïdes pas trop gaillards qui nécessitent un traitement du sperme.* (QUO 26.09.91) ÉTYMOL. : En fr. std. s'applique en ce sens surtout aux vieilles personnes. Le sens du fr. run. se retrouve dans de nombreux dial. ANT. : **faille, mavouse**

GALABÉ (galabet) n. m. || Sucre en cassonade. *[...] se délectent de son parfum fort et doux, de son mœlleux, de son onctueux, de son goût de miel et de galabé.* (GAF : 85) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1059).

GALABET V. **galabé**

GALE V. **calebasse-la-gale**

GALET [1] n. m. || Caillou, pierre, rocher (de toute forme et de toute dimension). *[...] C. s'empare d'un galet de près de 40 kg pour le lui lâcher sur la tête.* (QUO 15.01.91) *Le traditionnel galet, arme offensive privilégiée par de nombreux réunionnais* [...].* (QUO 22.02.91) ÉTYMOL. : Le PR enregistre *galet* : « caillou usé et poli par le frottement, que la mer dépose sur le rivage ou qu'on trouve dans le lit des torrents ». Le sens, beaucoup plus général en fr. run. est d'origine dialectale (CHA : 768). ◆ V. **coup de point-galet** SYN. : **grenade-pays → bataille, sabre**

GALET [2] n. m. || Dette impayée. *Cumulant dettes sur impayés, tricheries minables et grosses combines, filouteries et « galets », ils ne vivent que dans l'illégalité.* (VIS 01.04.91) ÉTYMOL. : ? Par métaphore. ◆ ***poser un galet*** : Laisser une dette impayée (SYN. : **laisser une roche**). *Baiseur de paquet* à grande échelle, de quoi faire pâlir de jalousie tous les petits traficoteurs qui posent des galets chez les commerçants.* (VIS 01.04.91)

GALOP V. **coq galop**

GARANTIE (garanti) n. f (ou m.) || Amulette. *Le vieux comore* qui « regardait* » avec des sortes de grains* et disait la bonne aventure. Il remettait, ensuite, au consultant « un garanti ».* (JIR 28.04.93) ÉTYMOL. : Par spécialisation. SYN. : **garde-corps [2], siguide, travail → devineur, magigador, sorcier**

GARÇON V. **bon garçon, garçon de cour, grand garçon, premier garçon**

GARÇON DE COUR n. m. || Homme à tout faire, chargé en particulier de l'entretien d'une cour*. *Georges-Marie L. regrette également le développement des « petits boulots », qu'il compare à un retour de l'époque des garçons de cour, des becqueurs d'clés*.* (QUO 10.11.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *cour* : « espace, généralt clos, situé autour d'une maison, comprenant presque toujours une surface cultivée » (< fr. dial., CHA : 744). SYN. : **homme de cour → becquer une clé, becqueur de clé, garçon de cour, gratteur de cannes, homme de cour**

GARDE-CORPS [1] n. m. || Garde du corps. *Des engagés*, fiers d'être en leur compagnie, les dirigeaient, les encourageaient, leur servant, le cas échéant, de « garde-corps ».* (TOG : 39) ÉTYMOL. : Par composition. → **chauffeur de troupes, pétroleuse, tourneuse de carroussel**

GARDE-CORPS [2] n. m. et adj. || Amulette à laquelle le patient d'un devineur* prête des vertus protectrices ; Protégeant d'un maléfice. *Après le traitement, le prêtre*-guérisseur confectionne une amulette « garde-corps » que le malade portera durant un certain nombre d'années et qu'il activera en la présentant aux cérémonies de la chapelle*.* (BEN : 21) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **garantie, siguide, travail → devineur, magigador, sorcier**

GARDIEN (DE) BŒUFS n. m. || Bouvier. *Son père était gardien de bœufs dans mon village natal.* (ALO : 21) ÉTYMOL. : Par composition.

GARDIEN-CANAL n. m. || Ouvrier chargé de la surveillance et de l'entretien d'un canal* d'alimentation en eau. *[...] le gardien-canal dégustait à l'ombre du grand manguier* [...].* (VIS 07.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *canal*: « canalisation servant à amener l'eau en un lieu » (< du fr. dial., CHA : 718).

GARENNE n. m. || Clapier. *[...] de petits îlets* avec leurs cases* de bardeaux*, ou plus souvent de vétyver*, leur treille de bambou* pour la vigne, le parc à « bœuf* », le « garenne » [...]* (LAR : 299) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, le PR enregistre *garenne*: « bois, étendue boisée où les lapins vivent et se multiplient à l'état sauvage ».

GARONNES (SOULIERS GARONNES) n. m. (tjrs plur.) *Arch.* || Chaussures de toile, semblables à des chaussures de tennis. *Les plus anciens se souviennent sans doute de ce temps où l'on venait traîner ses « garonnes » et jouer au foot sur un petit terrain en terre du côté de la rue de Jules-Auber [...].* (ÉCH 18.07.91) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. Peut-être du nom de la marque (CHA : 1059).

GASCONNER v. tr. || Tromper, duper qqn. *Je me suis fait gasconner, je me suis fait engrosser.* (CHM : 147) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. dial. *gasconner*: « tromper » (CHA : 771).

GÂTÉ n. m. || Celui qui est aimé (amoureux, enfant). *Qu'aurait-on pensé de cette vieille amoureuse qui attend son gâté ?* (GAQ : 61) **ÉTYMOL.** : Par ellipse d'expressions comme *enfant gâté*; par extension prend le sens de « câlinerie », de là, par métonymie à celui qui en est l'objet (CHA : 947). → **baba, enfant tendre, marmaille, zézère, doudou**

GÂTÉ V. **nom gâté**

GÂTEAU n. m. || Confiserie (lorsqu'il ne s'agit ni d'une confiture* ni d'un bonbon*). **LING.** : Gâteau* employé seul désigne toujours une pâtisserie ou des biscuits. Dans les autres cas, c'est une loc. qui est employée. ◆ Gâteau + nom d'un fruit ou d'un tubercule : confiserie confectionnée avec ce fruit ou ce tubercule : *~ **larourout**: [...] le cuisinier Samy [...] avait toujours, caché dans de profonds placards, une provision de gâteaux d'arrow-root [...].* (CAZ : 11). — *~ **(de) patate**: Par contre on n'amenait pas de gâteaux patates. On en faisait bien sûr, mais on les mangeait entre nous, pas pour recevoir des amis.* (QUO 29.09.91). — *~ **(de) banane, (de) manioc**: Ils préféraient tous les gâteaux qu'elle préparait le dimanche, le plus souvent, gâteau-banane, gâteau-patate*, gâteau-manioc.* (GUT : 51). — *~ **(de) fruit à pain**: La forme la moins connue est certainement le gâteau de « fruits à pain » qui rappelle en plus léger le gâteau de patate*.* (TEM 10.10.78) → **bonbon, confiture**

GATÈR v. **gâteur**

GÂTER v. tr. || Détériorer. *À cause* avait-il touché à ce rhum*, ce poison juste bon à faire gâter son ménage.* (GAQ : 83) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *gâter*: idée de troubler, d'altérer, du fr. dial. (CHA : 772).

GÂTEUR, euse (gatèr) n. *Péj.* || Incapable. *Quand on parle de tolérance, on commence par la pratiquer, monsieur-le-gatèr ! On ne flanque pas des employés à la porte sous prétexte qu'on a gagné les élections ! À bon entendeur [...].* (ÉCH 16.04.92) **ÉTYMOL.** : Par troncation d'un sens arch. du fr. *gâteur de métier*: « celui qui sait mal son métier » (FEW : XIV, 203) ou par dérivation de *gâter*: « détériorer ».

GATURE n. f. || Corde ou lien (d'origine végétale). *Peut-être pourrait-on remettre des sacs aux éboueurs pour emballer ces horreurs, avec « une gature » pour en fermer la gueule.* (QUO 15.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du vocab. mar. (CHA : 772). **SYN.** : **amarre** → **corde-mahot, fil choca, filin**

GAULETTE [1] n. f. *Arch.* || Perche utilisée dans certaines techniques de construction (torchis, bois, etc.). *1817 [...] le bois de lit le plus simple qu'on puisse imaginer, formé de quatre « gaulettes » élevé de terre sur quatre piquets [...].* (BIV : 229) *Une charpente de bois de Singapour, recouverte de gaulettes de goyaviers* [...].* (TEM 06.05.81) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 774). ◆ V. **casse-papaye-sans-gaulette** → **calumet, case, paille**

GAULETTE [2] (gaulette la pêche) n. f. || Gaule confectionnée avec un bambou* et servant à la pêche à la ligne. *Sa gaulette, une vouve* et toutes ses affaires ont d'ailleurs été retrouvées sur la berge.* (QUO 01.12.90) *A. L., le frère, a la bonne idée d'aller vérifier si les « gaulettes la pêche » ont été utilisées, ce qui ne fut pas le cas.* (ÉCH 15.08.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 774). ◆ V. **pêcher à la gaulette** → **bambou, tramail, vouve, matrape**

GAULETTE [3] (gaulette linéaire / filée) n. f. || Mesure de longueur (15 pieds soit 4 m 872), servant à mesurer la tâche effectuée par les ouvriers agricoles. V. **battre la gaulette**. *Rappelons que le prix imposé est de 1,17 francs la gaulette linéaire et qu'un coupeur* sur le terrain ne peut couper* en moyenne que 35 à 50 gaulettes par jour.* (TEM 13.08.82) *Durant toute la coupe*, la tâche à remplir sera de 99 gaulettes filées durant une journée de 6h 40.* (TEM 01.08.83) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *gaulette* : « perche » (CHA : 923). → **chef de culture, chef des agriculteurs, colon, commandeur, journalier**

GAULETTE [4] (gaulette carrée) n. f. || Mesure de superficie équivalant auj. à 25 m^2. *Sur 100 gaulettes, on récoltait jusqu'à une tonne, aujourd'hui c'est fini.* (QUO 08.08.92) *Et cela s'étendait, pour chaque propriétaire ou locataire, sur trente ou cinquante gaulettes carrées.* (TOG : 21) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *gaulette* : « perche » (CHA : 923).

GAZON [1] n. m. || Terme générique désignant diverses variétés d'herbes. *On a nettoyé à partir du puits jusqu'au fond [...] Et puis on a planté le gazon, des vacoas*.* (QUO 07.07.91) **ÉTYMOL.** : Par extension, le fr. std. définissant le *gazon* comme une « herbe courte et fine ». ◆ ***gazon bord de mer*** : Herbe (chiendent* ou traînasse*) pouvant résister à l'air marin. *[...] cette côte hérissée et curieusement recouverte d'un petit gazon fin, mais piquant, que l'on désigne sous le nom de « gazon bord de mer ».* (LAR : 185) ◆ V. **cari-gazon** → **chiendent, traînasse, kikouyou**

GAZON [2] (gazon de riz / de maïs) n. m. ||

I. Riz* ou maïs* froid durci en boule lorsqu'il est froid ; Par ext. Portion de riz. *Heureux Réunionnais* qui, pour se faire peur, s'inquiètent par avance du « gazon » de riz risquant de manquer dans l'assiette.* (QUO 17.01.91)

II. Par ext. Tas d'une substance quelconque. *Dans les montées, le béton déborde et plouf ! Un gros « gazon » sur le goudron.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 772). → **butter**

GENGÉLI V. **figue gengéli**

GENOU V. **gros genou, pomme du genou**

GENS V. **jeune gens**

GÉRANIUM n. m. || [*pelargonium rosat*] Variété de géranium cultivé pour la production d'huile essentielle, utilisée en parfumerie. *Saline-les-Hauts, puis les étendues, de loin plus violâtres, avec de grandes plaques vertes, champs de géraniums, forêts d'acacias*, jusqu'au sommet du Grand Bénard.* (ALO : 17) **SÉMANT.** : Le sens de « plante ornementale » est secondaire en fr. run. ◆ V. **colon de géranium, fumier géranium, marc de géranium, planteur de géranium** → **alambic, cuite, hauts, planteur**

GERFLEX n. m. || Carreau de vinyl de différentes couleurs, collé sur un sol. *[...] Le dimanche 6 mai 1990, Karl M. se rend chez une voisine afin de donner un coup de main pour poser du gerflex. [...].* (QUO 21.11.91) **ÉTYMOL.** : Du nom de la marque.

GEÔLE n. f. || Prison. *Imaginez la honte, vis à vis des gens ou des clients qui me connaissent, d'être jeté à la geôle comme un vulgaire voleur [...].* (QUO 29.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 892). **SÉMANT.** : Le mot est d'un emploi beaucoup plus fréquent qu'en fr. std. où il n'est plus utilisé que dans un « style littéraire ». ◆ ***restant de geôle*** : Repris de justice. *Bientôt, nous sommes l'un près de l'autre. « Fainéant, cagnard*, restant de geôle ». Mon silence l'exaspère.* (SAM : 61)

GIGINE [gigin] adj. || Tout petit, minuscule. *Opération Prix Gigine.* (QUO 25.04.91) **ÉTYMOL.** : De *petit guigne*, t. probablt venu du fr. dial. (dans les parlers de l'Ouest, idée de petitesse) (CHA : 1059). → **chiquette, kaniki**

GIMART V. **batterie à la gimart**

GINGADE (jingade, jungade, jongade, jangade, zingade) [zẽgad] n. f. *Arch.* ||

I. Sorte de radeau fait de morceaux de bois léger, sommairement assemblés dont on se servait principalt pour ramasser des coraux dans le lagon. *J'ai connu l'époque où les gens cassaient les coraux effectivement avec la jingade. Vous connaissez la jingade ?* (QUO 20.10.91)

II. Par métaph. (des longs mâts de choca* servant souvent à fabriquer ce radeau) : Longues jambes maigres. *Il se dressa sur ses grandes « gingades » et se dirigea vers la grande demeure [...].* (LAB : 85) **ÉTYMOL.** : Du port. *jangada* : « radeau, train de bois, brelle » par l'indo-port. (CHA : 581).

GINGEMBRE n. m. ||

I. [*zingiber officinale*] Plante herbacée (Zingiberacées) cultivée pour son rhizome charnu. *Parmi ces principaux produits agricoles [...] il y a le maïs*, les pistaches*, le gingembre.* (QUO 19.10.82)

II. Parties de ce rhizome au goût piquant, utilisées écrasées ou en fines lamelles (dans la préparation du rougail*, p. ex.). *Quelqu'un peut-être tout excité après avoir mangé du gingembre et ne sentir aucun effet en prenant du piment* noir.* (QUO 22.03.92) **ENCYCL.** : Le gingembre a la réputation de posséder des vertus aphrodisiaques. ◆ ~ ***confit*** : Confiserie à base de gingembre. — ~ ***mangue*** : Variété de gingembre dont le goût rappelle celui de la mangue carotte*. → **rougail, cari**

GLACÉ, ée adj. || (Pour un sol bétonné) Lissé et enduit d'une peinture spéciale, rendue brillante par de l'encaustique. *De l'argent, il n'en avait eu que pour remplacer la terre damée par un béton, glacé tel quel dans toutes les pièces sauf dans le salon* où il avait ajouté un peu de sanguine.* (GAQ : 13) **ÉTYMOL.** : Par métonymie (de l'aspect de la glace, de ce qui est verni). → **brosse-coco**

GLISSEUR V. **cari glisseur**

GOA V. **mangue de goa**

GOB V. **gobe [1]**

GOBBE V. **gobe [2]**

GOBE [1] (gob) n. m. || Piège dans lequel un animal (le plus souvent un oiseau) se trouve pris dans ou sous quelque chose. *[...] la pose du gob — un peu cruelle je le concède — est un des jeux favoris des petits Réunionnais* !* (HWM : 103) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. du XVII^e^ s. désignant un appât destiné à éliminer des animaux nuisibles, par métonymie de l'appât au dispositif de capture (CHA : 1061). → **colle, matrape, vouve**

GOBE [2] (gobe, gobbe) n. m. || Morceau. *La hachette s'abat, des morceaux d'écorce voltigent, de la poussière rougeâtre tourbillonne dans l'air. Quelques coups précis, des « gobes » de bois éclatent, partent dans tous les sens.* (VIS 12.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 774). ◆ ~ ***de riz*** : Riz froid durci en boule.

GOBER v. tr. || Prendre au piège. *Avec Bernard, on a fait un piège, on a attendu, on a tiré sur les ficelles et on en a gobé un.* (Élève : 1979) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 774). **SYN.** : **mailler [5]** → **colle, matrape, vouve**

GODON (magasin-godon) n. m. || Resserre, appentis, débarras. *[...] près d'elle [la maison] était le « godon », petit magasin* où l'on rangeait les provisions.* (LAR : 347) *Tout d'abord ils dévalisèrent les magasins-godons [...].* (HIS : 17) **ÉTYMOL.** : Du malais *gadong, godong* ou du telugu *gidangi* par l'indo-port. (CHA : 562).

GOGOTE n. m. (et f.) *Insult.* || Idiot, imbécile. *Un gogote inconscient des valeurs sportives, de la morale du sport, a agi comme un gamin irresponsable [...].* (TEM 17.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *gogotte* : « membre viril », passé en créole. Le t., qui est peut-être en rapport avec *gogue* : « andouille, boudin » explique la métaphore (CHA : 774).

GOGUENARDAGE n. m. *Néol.* || Moquerie. *Et cela aurait été du goguenardage que de veiller le corps de celui dont on va prendre la femme.* (GAQ : 93) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *goguenarder* : « se moquer de ; plaisanter sur qqn. ». En créole *gougnardaz, gougnardaj*, avec le même sens est sans doute apparu à date récente, il n'est relevé ni dans CHA ni dans l'ALR. **SYN.** : **moucatage**

GOGUENARDER v. intr. || Se moquer de qqn. ; Plaisanter sur qqn. *[...] il y a toujours deux ou trois grands nigauds pour goguenarder entre leurs dents [...].* (GAF : 33) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII^e^ s. *se goguenarder de* : « se moquer de » (FEW : IV, 187) avec changement de construction. **SYN.** : **moucater**

GOGUENARDEUR, euse n. *Néol.* || Railleur. *Elle engueulait les goguenardeurs, les insolents.* (GAQ : 68) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *goguenarder* : « se moquer de ; plaisanter sur qqn. ». **SYN.** : **moucateur**

GOL V. **chaise du gol, chapeau du gol, paille du gol**

GOLAZ n. m. *Arch.* || Grand parapluie de toile. *Juste à la tête de votre lit, vous trouverez un golaz derrière la porte. — Un golaz ? — Un grand parapluie noir.* (ROT : I, 64) **ÉTYMOL.** : Du nom du fabricant, installé à Madagascar. **SYN.** : **parasol**

GOMMER v. tr. *Fam.* || Souiller, tacher. *Mes mains sont gommées.* (Oral : 1969) **ÉTYMOL.** : Par extension de *gommer* : « enduire de colle », le t. indiquant que l'on s'est taché avec une substance gluante ou poisseuse (CHA : 935). → **croûté, macotte**

GONFLER v. intr. || Être en crue (pour une ravine*, une rivière...). *Lorsque la pluie est tombée, la rivière gonfle, et interdit tout passage.* (TEM 13.04.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *gonfler* : « faire augmenter de volume, sous l'action d'une cause quelconque » (PR). → **avalasse, cyclone, radier, ravine**

GONGON n. m. || Partie renflée et allongée de certains végétaux (chou* du palmiste*, partie du régime* sur lequel sont attachées les bananes, etc.). *[...] les enveloppes sont toujours plus fines du côté du « gongon » (le gros bout renflé qui se consomme également !).* (VIS 20.12.90) **ÉTYMOL.** : ? Par redoublement de *gond* (« partie centrale de qqch. »), déjà pourvu de sens métaphoriques dans le fr. du XVII^e^ s. (CHA : 1061).

GONGON DE SOUFFRANCE n. m. || Pioche. *Oulala, une pioche, un gongon de souffrance.* (KRI : 115) **ÉTYMOL.** : Par analogie avec la forme du manche et composition avec souffrance » (< du fr. arch. : idée de souffrance physique, de douleur, « qui occasionne de la douleur »), sens conservé en fr. run.

GONI (gouni) n. m. ||

I. Sac de jute. *Il décharge les gonis remplis de cannettes* entassées dans son véhicule et empoche le fruit de ses ventes.* (QUO 04.10.91)

II. Toile de jute, réutilisée pour différents usages domestiques. *La case* en paille* de Christophine, n'avait pour porte, qu'un goni suspendu, qui empêchait le vent de trop pénétrer dans l'unique pièce.* (LAA : 65) **ÉTYMOL.** : De l'hindi *gon, goni* ou du sanskrit *goni* : « sac » (CHA : 563). ◆ ***souliers-goni*** : [*Arch.*] Espadrilles confectionnées en toile de jute. *Aux pieds, ils portaient des souliers-goni. Je ne te dis pas : il en fallait quelques paires pour arriver au sommet.* (QUO 24.04.92) ◆ V. **course de goni**

GOSIER n. m. || Gorge. *J'essayais de crier pour attirer les voisins mais ils me mettaient la main au gosier.* (TEM 02.04.91) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *gosier* : « gorge, dans sa partie intérieure » (PR), ou du fr. dial.

GOULIPIA V. **goulupiat**

GOULUPIAT (goulipia) n. m. || Goulu. *Pierre [...] mangeait comme un vrai goulipia vorace.* (GAQ : 37) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 781). **GRAPH.** : La forme *goulipia* est plus proche des étymons dial., *goulupiat* subissant l'influence paronymique de *goulu.*

GOULUPIATER v. tr. *Rare.* || Manger avec avidité, se goinfrer. *Elle est impressionnante cette grosse tête de gros jaque* à jaquier* qui vous goulupiate le manger* en moins de deux [...].* (GAF : 12) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *goulupiat* : « goinfre ».

GOULUPIATERIE n. f. *Néol.* || Goinfrerie. *[...] après mon départ, et celui d'Yvonne qui ne manque jamais d'aller siroter un café dans la cuisine de madame Barbin, la goulupiaterie continuait [...].* (GAF : 54) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *goulupiat* : « goinfre ».

GOUNI V. **goni**

GOUROU n. m. || Personne qui transmet les rites de la religion tamoule*. *À une extrémité de la cour*, un abri décoré héberge (sous forme d'icônes, de photos, de symboles divers) tous les anciens, les « gourous », ceux qui ont transmis le culte depuis les origines.* (TEM 08.08.91) **ENCYCL.** : Le t. réfère à la situation des engagés* qui, à leur arrivée à la Réunion, n'ont pu maintenir leurs croyances religieuses que dans le cadre d'une transmission orale. **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du t. venu du sanskrit, probablt par l'intermédiaire fr. std. : « maître spirituel » (PR). ◆ ***calbanon des gourous*** V. **calbanon** → **chapelle, malabar, poussari, prêtre, swami, tamoul, temple**

GOÛT n. m. || Plaisir. *À cette époque, les camarades de M. et lui même jouaient « pour le goût » [...].* (QUO 14.01.91) *La musique, c'est un goût, un art qui fait partie de notre vie.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 781).

GOÛTÉ, ée adj. || Savoureux, délicieux. *Il y avait un bon cari*, bien goûté, un petit jacque* tendre* avec des saucisses fraîches [...].* (GAQ : 37) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 781).

GOÛTÉ V. **goûter (n.)**

GOÛTER v. intr. || Prendre le petit déjeuner. *[...] le consommateur averti vous dira même que c'est meilleur le lendemain matin en guise de goûter avec du riz frais*.* (JIR 01.10.91) *En me levant ce matin, j'ai goûter.* (Élève : 1978) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (FEW : IV, 341).

GOÛTER (goûté) n. m. || Petit déjeuner. *[...] l'heure était au goûter. Au menu : riz*, rougail-tomates* et brèdes citrouilles*, le tout servi sur la traditionnelle feuille-figue*.* (QUO 01.04.91) → **riz chauffé**

GOUTTER v. intr. || Laisser passer l'eau (pour une toiture). *[...] une vieille cuvette de tôle, un arrosoir à lait vide, pour parer l'eau gouttant des principaux trous du toit.* (GAA : 22) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *goutter* : « laisser couler goutte à goutte » (PR). → **lambroquin, dentelle**

GOUTTEUR n. m. *Mod. Spéc.* || Partie d'un dispositif d'irrigation (souvent enterré) procurant à des plantes de l'eau au goutte à goutte. *[...] l'un d'eux [...] fait appel à un herbicide demeurant autour du gouteur. Sur 73000 goutteurs dans le pays, seuls 200 étaient bouchés, précise-t-on à l'ISB.* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. tech., par dérivation de *goutter*: « laisser couler goutte à goutte » (PR).

GOUYAVIER V. **goyavier**

GOYAVIER V. **moque**

GOYAVE n. f. ||

I. [*psidium guajava*] Arbuste de la famille des Myrtacées. **SYN.** : **pied de goyave**

II. Le fruit, ovale, de la taille d'un œuf, à peau jaune et à chair rose saumon ou blanche. *Les deux frères entreprennent de casser* des goyaves dans un champ situé à proximité.* (TEM 11.06.82) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 612).

GOYAVELET (goyavlet) n. m. || Liqueur confectionnée avec de la goyave*. *On boit du punch*, du goyavelet, du rhum* [...].* (TEM 06.07.82) **ÉTYMOL.** : Par composition à partir de goyave*. → **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, kina, punch, rhum arrangé**

GOYAVIER (DE CHINE) (gouyavier (de chine)) n. m. ||

I. [*psidium cattleianum*] Arbuste produisant de petits fruits, rouge foncé, comestibles. *Le goyavier, arbre importé du Brésil depuis de nombreuses décades se développe fort bien dans tous les hauts* de l'île.* (QUO 20.04.93)

II. Le fruit de l'arbre du même nom dont on fait des gelées, des glaces. *Car les débouchés existent pour ce petit fruit rouge apprécié des Réunionnais*. Que ce soit en confiture, pâtes de fruit, punch*, sirop, glaces. Les utilisations du goyavier sont nombreuses.* (QUO 09.04.92) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 612). ◆ ***~ la moque***: V. **moque** → **hauts, moque, pinte**

GOYAVLET V. **goyavelet**

GRÂCE V. **demander des grâces**

GRAFFINER v. tr. || Égratigner. *Mon chat s'appelle Minet, il est très gentille. Je l'aime bien, il ne graffine pas.* (Élève : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 775). → **éplucher [1]**

GRAFFINURE n. f. || Égratignure. *Un garçon [...] aux genoux pleins de « graffinures ».* (ALF : 40) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *graffiner*: « égratigner ».

GRAIN [UN] loc. adv. || Un petit peu. *Alors Louise recommença de manger un grain, mais les larmes ne finirent pas pour autant de dévider* par ses yeux.* (CHM : 89) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII[e] s. *un grain de*: « un peu de » (FEW : IV, 236). **ANT.** : **un bon peu, un gros paquet de**

GRAIN n. m. ||

I. Noyau. *Si on entend le grain faire « Galoc... Galoc », et bien, l'avocat* est jaune.* (Élève : 1978)

II. Par ext. [tjrs plur.] Toutes les variétés de graines de légumineuses, consommées fraîches ou sèches. *Ayant oublié de prendre une boite de grains, je suis remonté peu après et devant la boutique* j'ai trouvé mon frère avec un couteau.* (QUO 22.04.91)

III. Par ext. Tout ce qui, de forme plus ou moins sphérique et de petite taille, est porté par un végétal. *Il faut chaque fois avaler 7 « grains » (baies) pendant 7 jours [...].* (LAT : 316) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *grain*: « semences de certaines plantes » (CHA : 930). ◆ ***~-letchi***: Noyau de letchi. *Ils étaient aussi colorés que les jolis grains-letchis de ce mois de décembre 1991.* (VIS 19.12.91)

GRAIN [À] loc. adj. *Fam.* || Lunatique, sujet à des sautes d'humeur. *En ce moment, elle a des ennuis. Elle est à grain ; de temps en temps elle vous répond mal.* (Oral : 1982) SYN. : **à pic**

GRAIN V. **cari le grain, donner le grain**

GRAIN DE SEL V. **partager un grain de sel**

GRAINER [1] v. intr. || Tomber ; S'écrouler, s'effondrer. *Les pêcheurs rient de joie quand la pluie commence à grainer.* (GAQ : 97) *Les ennemis des pieds de vanille* sont surtout les cyclones* qui peuvent faire « grainer » toutes les gousses.* (TEM 20.11.78) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 780).

GRAINER [2] v. intr. || Faire féconder des femelles d'animaux. *Lors du démarrage, l'éleveur s'était procuré cinquante femelles « grainées » à Maurice. La « ferme camarron » pourrait prochainement s'auto-suffire en ce qui concerne la production de larves.* (QUO 23.08.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW : IV, 230) par transfert de l'idée de production abondante à celle de fécondation ou par dérivation de *graines* : « testicules ».

GRAINES n. f plur. || Testicules. *Dès qu'on parle de graines — de couilles, quoi ! — Mano se fait petit petit, se recroqueville, se rencoquille* [...].* (GAF : 111) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 779).

GRAINOIR n. m. *Arch.* || Appareil permettant d'égrener le maïs, le café... *On mettait le maïs* dans un grainoir pour séparer les grains* des épis. [...].* (TEM 27.09.90) ÉTYMOL. : ? Du fr. arch. ou dial.

GRAINS V. **cheveux grains de poivre**

GRAISSE (COCHON) n. f. || Saindoux. *[...] on partait le matin pour revenir le soir, « bertelle* su'l dos », avec la « graisse », le sel, le café, le sucre, à peu près tous les quinze jours. »* (LAR : 170) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 780).

GRAMOUNE (grand-moune, grand-monde, grand'monde, grand monde) n. || Vieillard(e) ; Personne du troisième âge. *Mardi, 350 « granmounes » des clubs [...] se sont retrouvés à table.* (JIR 13.12.90) *« J'avais mon petit orchestre », poursuit la gramoune.* (JIR 13.09.95) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 815).

GRAND V. **grand barreau, grand chemin, grand blanc, grand'case, grand couteau, grand diable, grande fille, grande île, grand garçon, grand loulou, grand matin, grand mère kalle, grand-moune, grand monde, grand natte**

GRAND BLANC V. **blanc**

GRAND'CASE V. **case**

GRAND COUTEAU n. m. || Sabre à cannes* (utilisé aussi pour la cuisine et dans certaines cérémonies tamoules* où des animaux sont sacrifiés par décollation). *Mon mari avait un grand couteau, je ne sais pas si c'est à cause de ça mais Fernand est reparti aussitôt poursuit-elle.* (QUO 07.10.92) ÉTYMOL. : Par composition avec *grand* : « long ». SYN. : **sabre, trente-deux dumas**

GRAND DIABLE n. m. || Personnage imaginaire, destiné à effrayer les enfants. *Quant au piment*, ils en ont une peur bleue, pire que si c'était Grand Loulou*, ou encore Grand-Mère Kal*, ou bien encore un Grand Diable qui n'aurait pas eu son content de chair fraîche depuis des nuits et des nuits.* (GAF : 69) ◆ V. **histoire de grand diable, histoire de petit jean-grand diable → grand loulou, grand-mère kalle, petit-jean, toutout carême**

GRANDE CASE V. **case**

GRANDE FILLE n. f. || Jeune fille pubère. *Le bétel même qu'elle a toujours mâché avec passion depuis qu'elle a été « grande fille » à Tellichéry est délaissé [...].* (CAF 23.08.45) ÉTYMOL. : De *grand* : « adulte » (sans nécessairement être en rapport avec la taille).

GRANDE ÎLE [la] n. f. || Madagascar. *Toutes d'origine malgache et se trouvant en situation irrégulière dans le département. Placées en garde à vue, elles seront expulsées du département vers la Grande-Île dans les jours qui viennent.* (QUO 22.10.92) **ÉTYMOL.**: Traduction du malg. *tany bé, tanibé*: «grande terre, continent» par opposition aux îles malgaches (Nossy Bé, Sainte Marie). **SYN.**: **mada → tana, malgachine**

GRANDE PERSONNE n. f. *Arch.* || Personne riche; Notable. *On achetait du tissu, et puis on cousait. Les magasins de prêt-à-porter, c'était réservé aux «grandes personnes».* (QUO 07.12.92) **ÉTYMOL.**: Par extension du sens. **SYN.**: [*Péj.*] **gros blanc, gros jabot, gros zozo**

GRANDEUR n. f. || Taille. *Il tournait autour de cinquante ans, le maire. Moyenne grandeur. Figure grasse et rose [...].* (GAQ: 123) **SÉMANT.**: Le t. n'implique pas comme pour le PR une «grande taille». → **court, casse papaye sans gaulette**

GRAND GARÇON n. m. || Fils aîné. *C'est en effet elle qui avait maquillé le crime, après les coups mortels donnés par son grand garçon.* (JIR 30.09.91) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *garçon*: «fils» (< du fr. dial, CHA: 771, 1034). **SYN.**: **premier garçon**

GRAND LOULOU n. m. || Personnage imaginaire, destiné à effrayer les enfants. *Quant au piment*, ils en ont une peur bleue, pire que si c'était Grand Loulou [...].* (GAF: 69) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *loulou*: «Diable, loup-garou» (< du malg. *lolo*: «revenant, mauvais esprit» CHA: 509, 1034). → **grand diable, grand-mère kalle, petit-jean, toutout carême**

GRAND MARRON V. **marron**

GRAND MATIN adv. || De très bonne heure, de grand matin. *C'était une ambiance* à n'en plus finir jusque grand matin 4 heures.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.**: Du fr. arch. (FEW: IV, 219).

GRAND MÈRE KALLE / KAL n. f. || Personnage imaginaire, destiné à effrayer les enfants. *Le créole* cherche toujours une grand mère Kal pour lui faire peur répond Élie H., comme lors du débat sur la fiscalisation de la contribution.* (QUO 26.08.92) **ÉTYMOL.**: Probablt d'orig. dial., *macrale* p. ex. servant à désigner une sorcière. L'attraction paronymique aurait donné *mère Kalle* (CHA: 1062).

GRAND-MOUNE V. **gramoune**

GRAND-MONDE, GRAND'MONDE V. **gramoune**

GRAND NATTE V. **natte**

GRAPPIN (À CANNES) n. m. || Grande pince articulée permettant de manipuler les paquets de cannes à sucre sur les balances* ou à leur arrivée à l'usine sucrière. *[...] et vont entasser les produits de la coupe* aux abords de l'élévateur dont le bras énorme lance son grappin sur les amoncellements de cannes*.* (CAF 08.05.45) **ÉTYMOL.**: Par métonymie de *grappin*, t. tech. désignant «tout instrument muni de crochets» (PR) (CHA: 923). **SYN.**: **griffe**

GRATELE V. **gratelle**

GRATELLE (gratele) n. f. || Démangeaisons. *[...] mais la mixture donnait la gratelle.* (QUO 20.01.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 777). **SÉMANT.**: Le PR enregistre «*fam.* et *vieilli.* gale légère».

GRATON [1] n. m. || Rillons, déchets de lard fondu. *1824 Nous nous sommes arrêtés à la vigne pour manger un morceau de pain et un graton, et sommes arrivés sans accidents à l'établissement* à midy.* (REJ: 329) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 777). ◆ ***rougail de graton***: V. **rougail → cochon, graisse**

GRATON [2] n. m. || Lave qui, une fois solidifiée, a l'aspect du mâchefer. *Au départ on a une coulée* très rapide, comme de l'eau, mais ce sont surtout des coulées* de grattons qui descendent précise-t-il.* (QUO 28.08.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (aspect) de *graton* : « rillons, déchets de lard fondu ». ◆ ***en graton*** : [loc. adj. Par métaph.] 1. À découvert pour les récifs lors des grandes marées basses. *Les jours où les récifs étaient en graton.* (DOM : 140) 2. Qui a l'aspect du mâchefer (pour la lave d'un volcan). *La lave scoriacée « en gratons », de couleur plus noire provient d'une lave plus épaisse émise à température plus basse [...].* (LAR : 120) → **couler [3]**

GRATTAGE n. m. || Sarclage. *Et puis, le grattage recommence avant le poinçonnage en avril mai.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *gratter* : « sarcler, désherber ».

GRATTE [1] n. f. || Sarcloir à manche court ; Petite houe. *1817 [...] le maître, qui travaillait à son champ avec deux esclaves, m'ayant aperçu, jeta bien vite sa « gratte », pour que je n'eusse pas à croire qu'il s'abaissait à travailler.* (BIV : 240) **ÉTYMOL.** : Du fr. pop. et / ou t. de mar. (CHA : 775). → **fangok, gongon de souffrance**

GRATTE [2] n. f. || Action de désherber un champ avant de le planter. *Les engagés*, affectés à « la gratte » du champ [...] le découvrirent, mais respectèrent son sommeil.* (LAB : 126)

GRATTER v. tr. || Sarcler, désherber. *Nous, les enfants, il fallait qu'on gratte pour les propriétaires et qu'on arrache les herbes*.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 775).

GRATTER V. **fer à gratter**

GRATTEUR DE CANNES n. m. || Journalier employé à désherber les champs de canne à sucre ; Par ext. [*Péj.*] Journalier agricole. *Mais le directeur m'a poursuivi et m'a interdit de rester là en me disant que de toute manière je ne serais qu'un gratteur de cannes... Et il a eu raison.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gratter* : « sarcler, désherber ». **SYN.** : **râleur de pioche**

GRATTEUR DE CUL n. m. *Péj.* || Fainéant. *N'a-t-on pas coutume de dire que les jeunes sont des gratteurs de cul [...].* (TEM 15.12.82) **ÉTYMOL.** : Par composition autour de l'idée selon laquelle celui qui « mérite » cette insulte n'occupe pas ses mains au travail.

GRATTEUR DE PETIT BOIS (de ti bois, d'ti bois) n. m. || Sorcier* (qui utilise dans ses opérations magiques des petits bâtons). *Quand j'étais jeune, j'étais horrifié en constatant combien mes compatriotes — mes aînés — étaient superstitieux. Gratteurs de petits bois, sacrifices d'animaux, cérémonies barbares et drôles, encombraient un peu trop leur vie, à mon sens.* (JIR 28.04.93) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *petit bois* (m. à m. « petits bâtons ») qui est une spécialisation du sens (CHA : 932). → **bobineur, devineur, magigador, sigideur, sorcier, tisaneur, traiteur, garantie**

GRATUIT V. **argent-gratuit**

GREFFE V. **mangue greffe**

GRÈGUE n. f. || Récipient (en fer-blanc) permettant de préparer le café par percolation d'eau chaude. *Fini les grègues, les roches* à laver ou encore les lampes à pétrole, vive les cafetières électriques, les machines à laver ou encore les néons.* (ÉCH 16.05.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 778). → **couler [2]**

GRENADE-PAYS V. **pays**

GRÉVER v. intr. || Faire grève. *En juin, leurs homologues Saint-Leusiens grévaient pour obtenir la sécurité de l'emploi que eux, Saint-Paulois, croyaient avoir réglementairement acquis.* (QUO 02.08.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *grève* : « cessation concertée du travail par des salariés pour faire aboutir leurs revendications » (PR).

GRIFFE n. f. || Dispositif permettant la manipulation des cannes à sucre. *Nous venions de terminer de charger la remorque du tracteur avec les griffes, explique le chauffeur de l'engin agricole.* (QUO 29.10.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *griffe*: « nom de divers outils, instruments, pièces, en forme de griffe » (PR). **SYN.** : **grappin → balance, cachalot, grappin, usine**

GRI-GRI V. **faire un gri-gri**

GRILLÉ n. m. *Arch.* || Bal populaire. *[...] il irait à la Petite-Île les prendre à vingt heures pour le bal populaire, le grillé, dans la cour du Secrétariat général.* (TOG : 17) **ÉTYMOL.** : ? Peut-être du fait que ces bals étaient des bals populaires, donc fréquentés par des non-blancs. **SYN.** : **bal grillé, bal-la-poussière**

GRIS V. **bichique gris, tamarin gris**

GRO BLAN V. **blanc**

GROS n. m. (le plus svt plur.) || Homme riche. *[...] qu'il supprime ce golf trop coûteux et réservé aux gros (moins d'une centaine) et certainement pas aux touristes [...].* (QUO 24.04.91) **ÉTYMOL.** : Le t. se retrouve dans de nombreux fr. dial. et dans le fr. pop. **→ gros blanc**

GROS, grosse [1] adj. || Important ; Le plus important. *Cette grosse politique en faveur du letchis* est liée à une volonté d'exporter des fruits vers la métropole.* (QUO 26.11.91) *Déjà il y a tous les gros terriens [...].* (QUO 12.01.91) *[...] Yvonne est — comment dire ? — la grosse amie du maire.* (GAF : 31) **ÉTYMOL.** : Le t. est présent dans de nombreux fr. dial. au sens de « considérable, important ».

GROS, grosse [2] adj. || Grossier. *Si ses parents sont comme elle, d'où peuvent alors bien venir les grosses façons d'Ary ?* (GAF : 159) **ÉTYMOL.** : Au sens de « grossier », se retrouve dans de nombreux dial. ◆ V. **grosse parole, gros doigts**

GROS AYAPANA V. **ayapana**

GROS BLANC V. **blanc**

GROS CŒUR adj. *Péj.* || Jaloux. *Alors, gros cœur J. S., ou objectivement critique ?* (QUO 16.12.82) *[...] Contre fortune, bon cœur. Pas gros cœur [...].* (QUO 26.11.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 915). ◆ ***faire le / son gros cœur***: Être jaloux. *[...] Roger H., a fait son gros cœur en lançant à haute voix à l'attention du maire de Saint-Pierre : « tout ça est bien beau, mais je le savais déjà avant de venir en écoutant la radio dans la voiture ».* (QUO 01.09.92)

GROS CRÉOLE V. **créole [1] et [2]**

GROS DOIGTS adj. *Péj.* || Maladroit. *[...] N. H. avait également quelque peu chatouillé le sieur P. pour son organisation « gros doigts » de la visite d'Harlem Désir.* (ÉCH 22.08.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gros*: « grossier » (< fr. dial., CHA : 1034). D'où l'idée de maladresse.

GROS GENOU n. m. || Maladie du haricot (caractérisée par la formation d'un renflement au collet de la racine). *La maladie principale du haricot c'était le gros genou.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Par composition et métaphore (CHA : 1034).

GROS JABOT n. m. || Personne riche, personnage important. *Ah heureusement que vous l'a épousé un gros jabot !* (ALV : 72) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *jabot*: « estomac, ventre, poitrine » qui est d'orig. dial (CHA : 887). **SYN.** : **gros zozo, gros blanc → usinier**

GROS-JACQUES n. m. || Pièce de monnaie. *Après l'effort, le réconfort. Pour les colons* des Hauts* c'était – au prix de quelques « Gros-Jacques » (de vieilles pièces de dix centimes à l'effigie de Napoléon III) – une bonne rasade de rhum*, un décilitre exactement (pour les plus sages).* (QUO 31.08.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (p. ê. du fait que la feuille du jacques*, de forme arrondie, lisse et rigide, peut évoquer une pièce de monnaie) (CHA : 921).

GROS L'ESPRIT n. m. || Personne à l'esprit « mal tourné », qui ne voit que le mal partout. *Ce qui lui vaudra un « Gros l'esprit !» de la part de la défense.* (JIR 05.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gros* : « grossier » (< du fr. dial., CHA : 1034).

GROS MAMAN n. f. || Grand-mère. *Elle savait seulement que, sa mère morte en lui donnant le jour, sa « Gros manman Doxile » l'éleva jusqu'au jour où, partant elle-même pour le grand voyage sans retour, elle l'avait donnée à Zaza et à Nénère de qui le boucan* était voisin du sien.* (BAN : 3) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / pop. *gros* : dans les noms de membres de la famille (CHA : 780).

GROS MANGER n. m. ||

I. Cuisine grossière. *1904 Tu sais si tu amènes des lycéens, moi j'amène du gros manger.* (LEU : 192)

II. Nourriture consistante, roborative (par opposition à ce qui est considéré comme de la nourriture pour des enfants ou des vieillards). *Il ne peut pas non plus manger du « gros manger », tout de suite il a mal au ventre.* (CHM : 9) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gros* : « grossier » et *manger* : « repas, nourriture ».

GROS MARRAINE n. m. || Épouse du parrain. *Mais si elle n'avait qu'une marraine, grands dieux, par contre, quelle admirable quantité de « gros marraine ».* (GUT : 111) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / pop. *gros*, dans les noms de membres de la famille (CHA : 780).

GROS PAPA V. **papa**

GROS PÊCHEUR n. m. *Rare.* || Pêcheur professionnel (propriétaire d'une barque, de filets). *Seuls les « gros pêcheurs » pourront prendre les alevins* directement en mer avec les immenses filets moustiquaires*.* (JIR 01.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gros*. Le t. est présent dans de nombreux fr. dial. au sens de « considérable, important », ce qui était le cas pour un patron pêcheur. **SYN.** : **pêcheur canot** → **canot, marine, tramail**

GROS PÈRE n. m. || Grand père. *Donc, Ptit-mé, Gros-père Antoine-Joseph, mon père, avait sa façon à lui de les dénicher, ces guêpes* : la simple fumée de sa cigarette.* (GAA : 39) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. *gros*, dans les noms de membres de la famille (CHA : 780).

GROS PIMENT n. m. || Variété de piment* (entrant p. ex. dans la préparation des achards*). *Mettre le gros piment ou le poivron et recouvrir d'eau.* (DUB : 14) **ÉTYMOL.** : Par composition : ce piment* est en effet beaucoup plus gros que les autres variétés. **SYN.** : **piment-achards** **ANT.** : **petit piment** → **rougail, cari**

GROS PLANTEUR V. **planteur**

GROS POIS n. m. || [*phaseolus inamaenus*] Haricot blanc servi en accompagnement du cari* en tant que grain*. *CPC et Royal Bourbon tenaient stand commun. À côté des haricots, lentilles et gros pois « à la créole*» que tout le monde connaît bien.* (VIS 17.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition : cet haricot est plus gros que les autres variétés.

GROS QUATRE SOUS n. m. *Arch.* || Pièce de dix centimes. *La morue* coûtait alors un « gros quat'sou » [...].* (TEM 12.10.82) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *quatre sous* : « petite somme d'argent ». → **gros jacques, kervéguen**

GROSSE PAROLE V. **parole**

GROS SOLEIL n. m. || Moment où le soleil est le plus fort. *Jusqu'aux enfants qui sont là dans le gros soleil ils font des trous dans le sable.* (CHM : 68) *Il faut redescendre sous le gros soleil.* (TEM 08.11.82) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gros*, au sens de considérable, important. **SYN.** : **cœur de soleil → ardeur, coup de soleil**

GROS ZOZO n. m. *Péj.* || Homme riche, propriétaire. *Il y en a assez de voir que tous les gros zozos de l'île font ce qu'ils veulent pour le simple motif qu'ils ont du fric plein les poches et des politiciens plein les manches.* (ÉCH 23.05.91) **ÉTYMOL.** : Le PR indique qu'il s'agit p. ê. de la seconde syllabe de *oiseau* redoublée. Mais ni le niveau de langue ni la définition ne conviennent. On pourrait penser aussi à *oiseau* : « fam et péj. individu » devenu *zozo* par le processus indiqué par le PR. **SYN.** : **grande personne, gros blanc, gros jabot**

GROSSISTE MARRON V. **marron**

GROTTE n. f. || Sorte de niche dans laquelle est installée une statuette (généralt de la Vierge ou de Saint-Expédit). *Le 30.7.1925, [...] « La victoire sociale » annonce que les habitants de Cambuston ont décidé d'édifier une grotte qui renfermera une statue de N. D. de la Délivrance.* (ÈVE : 37) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 915).

GROUILLER v. tr. *Arch.* || Remuer le contenu d'une paillasse (pour la rendre plus moelleuse). *Dans le milieu du matelas, on laissait trois fentes pour pouvoir grouiller chaque matin... C'était quand même chouette !* (QUO 01.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 780).

GUÊPE n. f. || Guêpe (dont les larves sont consommées frites). *C'était le jour où nous avions nos activités [...] : aller aux guêpes.* (ALV : 34) ◆ ***chasse aux guêpes*** : Ramassage des nids de guêpes (pour la consommation des larves). *Parti un beau jour à la chasse aux guêpes, F. avait suivi une « mère-guêpe* » dans un champ de canne*.* (ÉCH 29.08.91). ***chasseur de guêpes*** : Personne qui ramasse les nids de guêpe pour les consommer ou les vendre sur le bord des routes. *On connaît déjà les chasseurs de lièvres, de cerfs ou même, bien de chez nous, ceux qui traquent le tangue*. Il faut ajouter à ceux-là les chasseurs de guêpes.* (QUO 17.04.92) ◆ V. **mère-guêpe, rein de guêpe → boucaner**

GUÉRISSEUR-TISANEUR n. m. *Mod.* || Personne sachant soigner par les plantes. *« Nous allons nous faire aider par des guérisseurs-tisaneurs qui s'y connaissent afin que les autres randonneurs qui passent protègent ces plantes », souhaite encore Jean Noël R.* (QUO 14.09.92) **ÉTYMOL.** : La composition de ce mot vise probablt à éviter des confusions, le tisaneur* pouvant être aussi bien une personne qui prépare des tisanes* qu'un sorcier* ou un « rebouteux ».

GUÉTALI n. m. *Rare.* || Terrasse (souvent couverte) d'où l'on peut voir passer les gens dans la rue (par dessus les hauts murs d'une case créole*). *[...] la « terrasse » souvent aménagée au coin du mur de clôture de l'« emplacement* », était ombragée par un toit à la créole*, avec sa jolie dentelle*, ou « lambroquin* » (le mot « guétali » n'est pas créole*, il fut inventé récemment par un magistrat de Saint-Paul).* (LAR : 425) **ÉTYMOL.** : Du créole *gèt ali* : « regarde-le ». Le t., de composition récente, s'est imposé dans les zones urbaines (Saint-Paul, Saint-Denis) (CHA : 992). **SYN.** : **terrasse**

GUETTER v. tr. dir. et indir. || Contempler ; Regarder (avec attention) ; Surveiller. *C'est pendant ce trajet que Ginette cita un certain nombre d'expressions réunionnaises* et que les jeunes marins apprirent par exemple que [...] l'on « guette à la montagne », c'est-à-dire qu'on la regarde et que « deux-trois kilomètres », c'est en réalité une longue route.* (BRO : 152) *Guette un peu si ça n'est pas le car* de quatre heures qui passe ?* (GAA : 49) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *guetter* : « regarder » (CHA : 773).

GUEULE n. f. *Arch.* || Visage. *1903 Blanche, c'est joli ça : ça va à ta petite gueule ronde [...].* (LEZ : 116) **ÉTYMOL.** : En sus du sens du fr. pop., le t. conserve le sens qu'offrent des dial. (CHA : 773). **SÉMANT.** : Le t. qui n'avait pas de nuance péj. subit l'influence du fr. std.

GUEULE V. **musique la gueule**

GUIGNE V. **petit guigne**

GUILDIVERIE n. f. *Arch.* || Distillerie. *1812 Hisnard, Maislet, Fanchain et moi en route p(ou)r aller voir le pont et la guildyverie de Savarin, nous passons la rivière des Roches l'eau à l'estomac.* (REJ : 28) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles, sans doute un t. techn. formé sur *guildive*, autrefois usité pour désigner le rhum* (CHA : 611). → **arack, canne, rhum, usine**

GUILDIVIER n. m. || Propriétaire d'une distillerie. *1812 Assemblée des guildiviers pour empêcher Daron de l'Île de France de venir ici.* (REJ : 49) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles, sans doute un t. techn. formé sur *guildive*, t. autrefois usité pour désigner le rhum* (CHA : 611). → **arack, canne, rhum, usine, usinier**

GUINGHAN V. **canne guinghan**

H

HABITANT (z'habitant, zabitan) n. m. *Arch.* || Personne qui réside sur une habitation*; Par ext. Cultivateur. *1824 Il m'a dit être en recouvrement et m'a prié de lui trouver une place chez quelque habitant.* (REJ : 334) *[...] il n'y avait pas d'école ici, simplement une grande maison de riches habitants de la terre [...].* (GAF : 25) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII[e] s. *habitant*: « cultivateur », par le vocab. des Isles (CHA : 599).

HABITATION n. f. || Exploitation agricole ; Champ cultivé. *1704 [...] quelques uns des habitans* ayant mesmes des habitations jusques à deux lieues dans les montagnes.* (RTD : IV, 108) *Il travailla à l'habitation de 8 à 15 ans.* (QUO 18.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII[e] s. *habitation*: « domaine agricole », par le vocab. des Isles (CHA : 597). ◆ V. **travailler l'habitation, sabre d'habitation → emplacement, engagé, malabar, tamoul**

HADJI n. m. || Musulman ayant fait le pèlerinage de la Mecque. *C'est la première fois que tant de hadjis se réunissent pour se souvenir de leur voyage en terre sainte, déclarait ému I. A.* (JIR 06.05.91) **ÉTYMOL.** : De l'arabe *ḥāji*: même sens, par l'hindi (BOL : 161).

HAFEZ n. m. || Élève d'une médersa* ayant terminé l'apprentissage du Coran. *À la médersa, il enseigne la lecture du Coran et l'étude des « kittaabs » en urdu et guzrati. En même temps, il apprend le livre sacré par cœur et devient hafez.* (JIR 23.08.91) **ÉTYMOL.** : De l'arabe *ḥaːfɪz*: « qui connaît le Coran par cœur ».

HALAL (alal) adj. || (Pour une viande) lorsque l'abattage de l'animal a été accompli selon les rites musulmans. *Le propriétaire des lieux Issop L., exploite deux boucheries halal où il écoulait notamment des poulets provenant de l'abattoir clandestin.* (JIR 19.02.92) **ÉTYMOL.** : De l'arabe *ḥalāl*: « licite », par l'hindi (BOL : 7).

HÂLER V. **râler**

HÂLEUR DE PIOCHE V. **râler**

HAMI V. **ammi**

HARENG (z'hareng) n. m. || [*doules sp.*] Nom donné à un poisson appelé aussi « hareng blanc » ou « poisson blanc ». *J'ai acheté un z'hareng tout à l'heure.* (GAQ : 52) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent (CHA : 902).

HARICOT JAUNE n. m. || Haricot mûr (par opposition au haricot tendre* ou en lame*). V. **jaune**. **ÉTYMOL.** : *Jaune* peut désigner un fruit ou un légume « qui est à un état de mûrissement intermédiaire entre le vert et le mûr ». Mais il s'agit ici d'une composition avec l'adjectif de couleur, fréquente en fr. run. : « haricot rouge, blanc, noir, sang de bœuf... »). V. p. ex. **embrocal**

HARO [METTRE / TIRER LE HARO [sur]] v. tr. indir. || Critiquer publiquement ; Discréditer. *L'essentiel pour moi, est de ne pas tirer le haro sur tel ou tel corps de métier.* (QUO 11.10.90) *Cette mère de deux garçons élèves au collège Gaston Crochet ne partage pas les idées de ceux qui politisent le débat, en mettant le haro sur un prof.* (QUO 27.04.93) **ÉTYMOL.** : Par composition.

HAUTS [les] n. m. plur. || Régions élevées. *Terre Sainte a accueilli les familles des Hauts ruinées par la crise du géranium* dans les années 50 [...].* (QUO 06.07.91) *Cherche JF sérieuse, gentille, polie, des Hauts pour s'occuper d'un ménage [...].* (QUO 21.12.90)

SÉMANT. : Le sens de *haut* : « terrain élevé » est donné comme vx. et dial. par le PR. En fr. run. le terme entre dans la composition de nombreux toponymes et de nombreuses loc. ◆ Désignant des personnes : ***créole des hauts, petit blanc (des hauts), pipe-les-hauts.*** ◆ Désignant des végétaux : ***bois de couleur des hauts, tamarin des hauts, palmiste des hauts,*** etc. ANT. : **les bas**

HAZIER n. m. *Arch.* || Bois, fourré, taillis. *1801 [...] nous avions été obligés de nous en frayer une parmi des haziers fourrés, remplis de bois en travers.* (BOV : I, 354) *Le grand Hazier, fortement morcelé, est désormais exploité par J. C. T. [...].* (ÉCH 10.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 689). LING. : Le terme n'est plus utilisé que dans des toponymes, p. ex. le « Grand Hazier ».

HERBAGES (zerbages) n. m. (le plus svt plur.) || Plantes médicinales entrant dans la composition des tisanes*. *[...] le garçon est parti faire des prières sur sa tombe et a mis des herbages sur sa main, le lendemain quand le médecin est revenu, sa main avait fini de guérir.* (QUO 21.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 890). SYN. : **herbes [1]** → **tisane, tisaneur**

HERBES [1] n. f. (tjrs plur.) || Herbes médicinales. *[...] des fruits à cueillir pour Madame Louis et des herbes pour toutes sortes de tisanes* [...].* (GUT : 66) *Il y a encore trop d'avortements clandestins [...] avec des tisanes* d'herbes [...].* (TEM 28.12.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW : IV, 404, 2). SYN. : **herbage** → **tisane, tisaneur**

HERBES [2] n. f. (tjrs plur.) ||

I. Mauvaises herbes. *On peut y voir pousser des herbes et même un pied de papaye*.* (TEM 20.05.83)

II. Fourrage. *[...] et qui continue à l'utiliser pour aller chercher des herbes pour ses animaux.* (QUO 29.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 889). ◆ De nombreuses loc. servent à désigner des variétés d'herbes* : ***~ à bouc. — ~ à tangue. — ~ à tortue. — ~ chinois. — ~ d'Eugène. — ~ de l'eau. — ~ dure. — ~ la mare. — ~ tapage. — ~ la tension. — ~-pays,*** etc. ◆ ***dans l'herbe***: [loc. adv.] Envahi par les mauvaises herbes (**syn. : enchiendenté**). *1812 Sur le soir j'ai été voir la plantation de cannes* d'en bas*, elle est dans l'herbe.* (REJ : 21)

HÉRISSON PAYS V. **pays**

HEURE DE BRELOQUE V. **breloque**

HEURES (mauvaises heures) n. f. plur. || Heures dangereuses (du point de vue de la superstition). *Il travaille* donc avec le Dieu Mini, dieu-prêtre qui porte toujours une barbe ; il est le dieu des « mauvaises heures », c'est-à-dire midi et minuit [...].* (SAM : 140) ÉTYMOL. : Par composition.

HIABE V. **yab**

HISTOIRE (zistoire, z'histoire) n. f. || Fable, histoire incroyable, semblable à un conte, à une légende. ÉTYMOL. : Le t. sert à de nombreuses compositions, essentielt à l'aide des noms de *Petit-Jean* et de *Grand-Diable,* qui sont les héros principaux des contes populaires créoles. ◆ ***~ (de) grand diable***: Conte narrant les aventures de Grand Diable*, adversaire privilégié de Petit Jean*. *Tout ce mauvais monde* qui, tout à l'heure, s'était moqué d'elle et qui venait d'habitude, le soir, causer* devant la porte et raconter des « z'histoires grand diable ».* (BAN : 16). — ***~ (de) (petit / ti) jean***: Conte narrant les aventures de Petit Jean ; Par ext. Une « histoire à dormir debout ». *[...] et ne nous satisfaisons pas de zistoires Ti-zean quand nous exigeons des actes* (QUO 13.01.91). — ***~ de (petit / ti) jean-grand diable***: Composition à partir des deux express. précédentes, avec le même sens. *Soubaya, vieux frère ! Tu te racontes des histoires de Ptit Jean-Grand Diable !* (GAF : 52). — ***~ (de) bébête***: Histoire incroyable, mettant en scène l'intervention de bébêtes*. *Nous avons encore en tête ce zistoire-bébête d'un dancing de Saint-Gilles.* (QUO 19.12.92)

HISTOIRE DE LOI n. f. || Procédure judiciaire ; Par ext. « Ennuis » avec la justice ou ses représentants. *Quand on est pauvre et pas instruit, les histoires de loi font peur.* (CHM : 18) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *loi* : terme générique désignant tous les représentants de la loi. → **affaire (de justice, de loi)**

HISTOIRE PAYS V. **pays**

HIVER n. m. || Saison fraîche (avril à septembre). *Premières hésitations pour retrouver l'entrée du sentier : « c'est l'hiver, les herbes* ont poussé » s'excuse notre guide.* (QUO 12.04.91) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent.

HIVERNAGE n. m. || Saison chaude et pluvieuse. *Les rivières, que l'hivernage rendait torrentueuses, étaient passées à gué et seule l'extraordinaire sûreté de pied des porteurs rendait ces traversées possibles.* (BAN : 150) **ÉTYMOL.** : Le changement de référent s'explique par le fait qu'il s'agit de la saison où les navires devaient se mettre à l'abri des cyclones* (CHA : 904).

HOMME DE COUR V. **cour [2]**

HOMME-FEMME n. m. *Rare. Péj.* || Homosexuel. *Ce fut plus inattendu que [...] la venue de Mireille, l'homme-femme qui chantait pour le manger-cuit*.* (GAQ : 107) **ÉTYMOL.** : Par composition.

HONNÊTETÉ n. m. ||

I. [tjrs plur. *Arch.*] Marques de civilité. *1801 Les honnêtetés que nous recûmes chez M. Az [...] faillirent à nous faire oublier le volcan et nos projets de voyage*.* (BOV : II, 87)

II. Par ext. Politesse. *Papa tient dans ses mains son chapeau à larges bords. Dans ses mains, bien sûr, la politesse commande à cause de la directrice, et papa, que toujours maman me citait en exemple, sait ce que c'est que l'honnêteté.* (GAF : 47) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 824). **SÉMANT.** : Le terme est noté comme vx. dans le PR. ◆ ***faire des honnêtetées*** : Recevoir qqn. avec toutes les marques de civilité. *1733 Nous avons donc été chez le gouverneur qui nous a reçeu à son ordre, c'est-à-dire très poliment, faisant beaucoup d'honnestetés à notre capitaine [...].* (RTD : IV, 344)

HORLKÉ V. **oulké**

HOULEUR V. **rouleur**

HUILE V. **huile plagnol, bancoulier, tantan**

HUILE PLAGNOL n. f. || Huile d'olive. *Ajoutez 2 cuillers d'huile plagnol ou d'huile ordinaire.* (DUB : 16) **ÉTYMOL.** : D'après le nom de la marque.

I

ÎLE V. **grande île, île rouge, île-sœur**

ÎLE ROUGE [l'] n. pr. || Madagascar. *À noter que ces foies gras qui sont vendus à des prix dérisoires dans l'île rouge, avec les taxes douanières diverses, arrivent chez nous quasiment au même prix que celui de France**. (VIS 17.06.91) **ÉTYMOL.** : ? Par métaphore de la couleur dominante des sols. → **grande île, mada, tana**

ÎLE-SŒUR [l'] n. pr. || Maurice. *Racine Tatane est reparti pour l'île-soeur [...].* (ÉCH 07.03.91) **ÉTYMOL.** : Composition datant du début du XX^e^ s., probablt d'orig. mauricienne.

ÎLET (îlette) [ilɛt] n. m. || Petit plateau, parfois suspendu à plusieurs centaines de mètres au-dessus des ravines*. *Bien souvent, cependant, la visite de plusieurs îlets du cirque* imposait de passer une nuit là-bas.* (QUO 16.04.91) *L'îlet Quiquina, village perdu entre les gorges de la Rivière des Pluies, a toujours produit de la songe*.* (ÉCH 04.07.91) **LING.** : Le terme entre dans la composition de nombreux toponymes. **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du fr. (CHA : 782). ◆ ***îlet pendillé***: Lieu d'accès très difficile (m. à m. « îlet suspendu dans le vide ») ; Par ext. « trou ». *[...] alors choisissons nos représentants, les meilleurs, qu'ils viennent du Nord, du Sud ou de l'îlet Pendillé.* (QUO 23.05.81)

ÎLETTE V. **îlet**

INDE V. **coq d'inde, figue des indes, margoze de l'inde, tamarin de l'inde**

INDIANITÉ n. f. *Didact.* || Racines culturelles et religieuses indiennes*. *Une demi-douzaine de jeunes Indiens* qui, depuis trois ans déjà, font des recherches sur l'indianité à la mode réunionnaise*.* (QUO 27.07.92) **SYN.** : **malbarité** → **malabar, tamoul**

INDIANOCÉANISME n. m. *Didact.* || Sentiment de l'existence de solidarités (historiques, culturelles, etc.) entre les îles de l'Océan indien. *José P. répond avec son franc parler : j'ai choisi l'ambition pour nos enfants, j'ai refusé le nombrilisme facile de l'indianocéanisme, vision restrictive du monde où se complaisent ceux pour qui notre avenir se limite dans cette partie de l'Océan Indien.* (QUO 04.11.91) **ÉTYMOL.** : Néologisme créé dans les années 60 par Camille de Rauville, écrivain mauricien. → **coi, créolie**

INDIA-OCÉANIQUE (indianocéanique) adj. *Didact.* || Relatif aux îles de l'Océan indien. *[...] de favoriser la connaissance des systèmes socio-culturels india-océaniques [...].* (QUO 27.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *indianocéanisme*: « sentiment de l'existence de solidarités (historiques, culturelles, etc.) entre les îles de l'Océan indien ». → **coi, créolie**

INDIEN, enne n. et adj. || Réunionnais(e)* dont les ancêtres sont nés aux Indes ; Relatif à ces personnes. *Et tant pis si celui-là, parfois, sonne de manière péjorative aux oreilles des Indiens de l'île : il est pratique, il dit bien ce qu'il veut dire.* (QUO 27.07.92) **ENCYCL.** : Les Indiens, comme les Arabes* sont originaires de l'Inde. Mais les premiers sont de religion tamoule* et originaires le plus souvent de la région de Coromandel tandis que les seconds, de religion musulmane, sont majoritairement originaires du Goudjerat. **SOCIOL.** : Le t. n'est plus guère employé communément pour désigner des personnes. ◆ V. **fête indienne** **SYN.** : **malabar, tamoul**

INDIEN V. **bâtard indien-chinois**

INDO-CAFRE n. m. (et f.) *Arch. Rare.* || Métis indien(ne)* cafre* (cafrine). *[...] dit un indo-cafre d'une stature herculéenne [...].* (CAF 03.05.45) **ÉTYMOL.**: Par composition. **SOCIOL.**: Ce type de dénomination n'a probablt jamais existé ailleurs qu'à l'écrit.

INDO-CRÉOLE n. m. (et f.) *Arch. Rare.* || Indien(ne)* né dans l'île. *Les anciens gros propriétaires ayant morcelé leurs domaines, de nombreux indo-créoles ont profité de ces mutations.* (CAF 20.03.45) *Jolie indo-créole de quinze ans, Tangon est, avant tout, très espiègle.* (CAF 27.03.45) **ÉTYMOL.**: Par composition. **SOCIOL.**: Ce type de dénomination n'a probablt jamais existé ailleurs qu'à l'écrit.

INDUSTRIEL V. **rhum industriel**

INFORMER [1] [à] v. tr. indir. || Communiquer une information. *Jusqu'à l'heure*, il y en a encore plein ! informe aux juges « effondrés » le prévenu qui relate qu'il a contacté la municipalité pour qu'elle vienne détruire avec un bull-dozer ce champ de zamal*.* (JIR 05.06.91) *L'Association Jeunesse Ravine Blanche (AJB) informe à ses adhérents [...].* (QUO 13.03.91)

INFORMER [2] [avec] v. tr. indir. || S'informer, se renseigner. *J'ai informé avec Madame pour connaître* où reste* Joseph.* (Oral: 1980)

INSTALLER UN CORPS v. intr. || Faire les préparatifs (toilette mortuaire, etc.) d'une veillée funèbre. *Monsieur Villentroy est mort ! répéta-t-il. J'ai aidé son frère à installer son corps, j'ai allumé des lampes.* (LAA: 61) → **canapé, deuilleur**

INSTANT V. **entrer un instant**

INSULTEUR n. m. || Personne qui profère des insultes; Grossier personnage. *Nous nous demandons s'il ne faut pas féliciter le député-maire de s'être ainsi démasqué et d'avoir montré son vrai visage: celui d'un irresponsable insulteur.* (QUO 17.10.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation.

INTER-CAMPAGNE n. f. || Période comprise entre deux campagnes sucrières*. *Pendant l'inter-campagne, elle ramassait les ylangs-ylangs et elle était payée au poids.* (QUO 29.12.91) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *campagne*: « période de la coupe* des cannes à sucre ». **SYN.**: **intercoupe, entrecoupe → canne, coupe, planteur, usine**

INTERCOUPE n. f. || Saison séparant deux périodes de coupe*. *Quant à François D. il cultive quelques 2 ha de cannes* et un peu de géranium*, ce qui n'est pas incompatible puisque la récolte du goyavier* s'effectue en intercoupe de canne*.* (QUO 09.04.92) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *coupe*: « récolte de la canne à sucre ». **SYN.**: **entrecoupe, inter-campagne → canne, coupe, planteur, usine**

INTERVALLE [DANS UN] loc. adv. || Quelque temps après. *Quand le cari* rissolera à nouveau mettre le foie. Dans un intervalle mettre le sang afin qu'il ne reste pas collé aux morceaux.* (DUB : 4)

J

JABOT V. **gros jabot**

JACO V. **jacquot**

JACQUES (jaques) n. m. ||

I. [*artocarpus integrifolia*] Arbre portant un fruit volumineux, à peau hérissée de petites excroissances, jaune verdâtre, contenant des gousses comestibles au parfum très prononcé (SYN. : **pied de jacque, jacquier**). *D'ailleurs, pour la menuiserie, les gens plantaient plutôt des jacques dans leurs cours*. Et aussi des manguiers*, pour faire les planches des cercueils.* (QUO 22.08.92)

II. Le fruit, consommé en cari* lorsqu'il est vert et plus rarement (à cause de son odeur jugée parfois déplaisante) comme un fruit lorsqu'il est mûr. *D'un coup de sabre*, il fit choir un gros jacques mûr qui empestait l'air de son odeur entêtante.* (LAB : 90) ÉTYMOL. : Du malayam *tsaka*. Le terme est parvenu à la Réunion soit par l'indo-port. soit par le fr. (CHA : 675). ◆ ~ ***dur***: Variété de jacques. ~ ***marron***: V. **marron**. ~ ***sosso***: Variété de jacques à la pulpe molle. V. **sosso**. ***être pris dans la colle jacques***: V. **colle**. ***tête de (gros) jacques***: [*Insult.*] Grosse tête. V. **gros jacques**. *[...] cette grosse tête de gros jaques à jaquier* qui vous goulupiate* le manger* en moins de deux [...].* (GAF : 12)

JACQUIER n. m. || [*artocarpus integrifolia*] Grand arbre portant sur son tronc un fruit volumineux, à peau hérissée de petites excroissances, jaune verdâtre, contenant des gousses comestibles au parfum très prononcé. *1804 Le jacquier est un bel et grand arbre [...].* (BOV : I, 218) ÉTYMOL. : Par dérivation de jacques*. SYN. : **pied de jacques, jacques**

JACQUOT (jaquot, jako, jaco) [1] n. m. || Singe. *[...] en 48, elle avait dû grimper dans la charpente, comme un vrai jacquot, pour échapper à cette crue de ravine* qui montait, montait, montait.* (GAA : 11) ÉTYMOL. : Du fr. dial. : *jaquot* ou *jacquet*: « niais, imbécile » dans les parlers de l'Ouest (CHA : 887). SYN. : **make**

JACQUOT (jaquot, jako, jaco (malabar)) [2] n. m. || Personnage incarnant le singe Hanuman, personnage du Ràmàyana, dans des processions tamoules*. *C'est ainsi que un des derniers jacquots de l'île fera un défilé agrémenté de démonstrations acrobatiques depuis le chemin* Bois Rouge jusqu'au koïlou* [...].* (QUO 12.04.91) ÉTYMOL. : Le passage de « singe » à « danseur participant à des processions » s'explique sans doute par le costume porté par le personnage. Jacquot malabar* est une composition (CHA : 1033) V. **malabar**. On peut aussi proposer, du fait que le costume du danseur est très coloré, que l'étymon soit *jacquot*: « perroquet ». ◆ ***danser jacquot***: Danses et acrobaties effectuées par le jacquot* lors de processions tamoules*. *Un peu comme ce fameux « danser jako », on parle toujours du moringue* mais on ne le voit jamais [...].* (QUO 03.06.91) → **malabar, tamoul, pongol**

JAKO V. **jacquot**

JALOUSERIE n. f. || Envie, haine. *C'est une protection contre « la malice* », « la jalouserie » (vandienin) des gens qui ont « le cœur sale* ».* (SAM : 62) ÉTYMOL. : Par dérivation. → **gros cœur**

JAMBER DU TABAC v. tr. *Spéc.* || Mettre des feuilles de tabac à sécher. *1826 François a jambé du tabac toute la journée.* (REJ : 502) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. tech.) ou par métaphore, les feuilles de tabac étant mises à sécher par paquets posés à califourchon sur des cordes.

JANGADE V. **gingade**

JAQUES V. **jacques**

JAQUOT V. **jacquot**

JAUNE adj. || Qui est à un état de mûrissement intermédiaire entre le vert et le mûr. *1924 Le chemin coupe à travers des champs de maïs* jaunes.* (LEU : 121) *Pour savoir si l'avocat* est jaune, on en cueille un et on le secoue près de son oreille.* (Oral : 1978) **ENCYCL.** : La consommation de nombreux fruits (mangues*, etc.) à ce degré de maturation est très appréciée.

JAUNE V. **créole jaune, liane jaune, maladie jaune, patte jaune, quai de jaune, riz jaune**

JEAN V. **histoire de petit jean**

JETAGE DE SORT n. m. || Action de jeter un sort. *[...] si vous avez été l'objet d'un jetage de sort [...] vous mettrez un terme à l'offensive sorcière en jetant le sortilège à la mer.* (GUI : 82) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. → **sorcier, traiteur, bobineur, gratteur de petit bois, magigador, tisaneur, docteur marron**

JETER AUX VAVANGUES V. **vavangue**

JETER SON CORPS v. intr. || Se suicider (en se jetant du haut d'un rempart* p. ex.). *Si ce n'était pas l'enfant que j'ai à faire grandir* je crois que j'aurais « jeté mon corps » depuis longtemps [...].* (CHM : 34) *C'est de ce perchoir que José menace de « jeter son corps » en bas.* (QUO 15.05.82) **ÉTYMOL.** : *Corps* permet d'exprimer le caractère réfléchi de l'action. En ce sens, le t. est sorti de l'usage fr. au XVII[e] s. mais est conservé dans les dial. de l'Ouest (CHA : 733). **SYN.** : **tuer son corps [I]**

JEU DE MOTS n. m. || Devinette. *[...] D'acteurs et de créateurs qu'étaient nos grands-pères, nous nous retrouvons consommateurs de modes de vie d'importation : plus d'histoires racontées aux petits ; plus de « jeux de mots » ; plus de création de formes proverbiales. [...].* (TEM 29.11.91) **ÉTYMOL.** : Par extension, le terme s'appliquant à toutes les catégories de devinettes, attrapes, énigmes, etc. → **sirandane, devinaille**

JEUNE GENS n. m. et adj. || Célibataire. *Dans le temps où tu étais jeune gens [...].* (GAQ : 141) *G. était un vieux jeune gens qui allait doucement.* (TEM 28.07.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 889).

JEUNE VIE n. f. || Jeunesse. *Dans notre jeune vie, on s'amusait beaucoup mieux.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Le PR note : « (avec un nom désignant une période) qui appartient aux personnes peu avancées en âge ». On trouve des expressions analogues : *jeune âge, jeune saison, jeunes ans* (FEW : V, 94, 2).

JINGADE V. **gingade**

JOCKEY n. m. || Dresseur de coq de combat. *Ici intervient le rôle d'un personnage important : le jockey. Celui-ci, pendant des mois apprend à son protégé les manières de se croiser ou d'esquiver les coups [...].* (HWM : 30) **ÉTYMOL.** : ? Par extension du sens. → **bataille de coqs**

JOINDRE v. tr. || Rejoindre. *Nous venons la joindre pour aller dans la boutique*.* (Élève : 1978) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 893).

JOINT V. **râleur de joint**

JOLI, ie adj. || Beau, agréable, convenable. *Ticien aurait aimé les entourer de jolies manières.* (GAQ : 203) *Je suis très content avec Annick parce que sa lettre était très jolie.* (Élève : 1978)

JONGADE V. **gingade**

JOSÉ(E) V. **mangue josée**

JOUAN V. **mangue jouan**

JOUE V. **côté de joue**

JOUE DE FESSE n. f. || Fesse. *Les filles ne s'asseyaient que par une demi-joue de fesse sur le bout du bout du banc.* (GAF : 123) **ÉTYMOL.** : Par métaphore.

JOUER À BŒUF VOLE v. intr. || Être très crédule. *Il faut venir au Conseil municipal pour admirer ces adultes jouer à « bœuf vole ». Un tableau inoubliable.* (TEM 07.06.91) **ÉTYMOL.** : Du jeu de *pigeon vole* pour accentuer l'idée de crédulité.

JOUER AUX CANETTES V. **canette**

JOUER CADOQUE V. **cadoque**

JOUER CANETTES V. **canette**

JOUER KADOK V. **cadoque**

JOUER LA ROUE v. intr. || Jouer à un jeu d'enfants consistant en une course effectuée en faisant rouler devant soi un vieux pneu de voiture, en le guidant à l'aide de deux bâtons. *Jouer la roue, un souvenir inoubliable, une activité lucrative qui a aujourd'hui complètement disparu et qui a fait le bonheur de plus d'un gamin.* (QUO 15.03.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

JOUER MORINGUE V. **moringue**

JOUER TI CASE v. intr. || Jouer à la dînette. *Julia jouait « ti-case » avec les enfants du voisinage.* (TEM 19.04.83) **ÉTYMOL.** : Par composition (m. à m. « jouer à la petite maison »). V. **case**

JOUJOUTE n. m. || Joujou, jouet. *Ce jeu là peut sembler inintéressant... Cela est sans doute vrai pour un marmaille* riche habitué à des joujoutes que l'on fait venir de dehors*.* (GAQ : 35) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *faire joujoute, aller joujoute* : « jouer », *jujute* : « jouet » (FEW : V, 39, 1). → **baba de chiffon, poupée créole, poupette**

JOUR V. **barre de jour, fait-jour, fête des dix jours, jour de l'an tamoul**

JOUR DE L'AN TAMOUL V. **tamoul**

JOURNALIER AUTORISÉ / PERMANENT n. m. || Personne employée à titre précaire (par une municipalité). *Ce départ a été comblé par l'arrivée « d'employés municipaux sur des contrats de journaliers autorisés ». C'est-à-dire d'agents auxiliaires temporaires des collectivités territoriales qui ne bénéficient pas du statut de la fonction publique territoriale.* (QUO 27.04.91) *Les journaliers permanents sont recrutés en qualité d'agent contractuel [...].* (QUO 27.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

JOURNAL-PERCALE n. m. || Rumeur publique, commérages. *Je lui disais [...] qu'elle était la rédaction en chef du plus beau journal percale de Saint-Denis.* (ALV : 51) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *percale* : « tissu bleu dont on faisait jadis les vêtements des journaliers d'habitation* » (CHA : 1014). Le t. a d'abord désigné les bruits qui couraient sur les habitations*, p. ê. parce que le tissu, après de nombreux lavages, perdait sa couleur initiale (d'où l'idée de mensonge, de commérage). **SYN.** : **la di la fé**

JOURNÉE [EN] loc. adv. || En étant payé à la journée. *Étant petites on a travaillé au Dimitile, en journées, chez M. Pierre P.* (QUO 09.09.91) ◆ V. **travailler en journée** → **journalier**

JUMENT n. f. *Insult.* || Garce ; Femme de mauvaise vie. *[...] elle prit son chemin en maugréant contre cette jument de Manda [...].* (GAQ : 81) **ÉTYMOL.** : Peut-être par extension du fr. (fig. et fam.) *jument poulinière* : « femme qui a de nombreux enfants, matrone » (PR). Cependant, certains dial. possèdent des termes comportant l'idée de luxure, de paillardise (FEW : V, 64, 1). → **femme-désordre, femme de vie**

JUNGADE V. **gingade**

JUREMENT n. m. || Injure, insulte ; Mot grossier. *Elle [...] préparait des jurements et mauvais causements*.* (GAQ : 106) *C'est un jurement répond M. Hélène à qui je demande ce que signifie Totosse.* (Oral : 1977) **SÉMANT.** : Pour *jurement*, le PR note « vieilli. exclamation, imprécation sacrilège proférée par dérision ou dans une intention d'offense ».

JURER [1] v. tr. || Injurier, insulter qqn. *Ce jour-là, en dedans de lui-même, Zidore, d'un gros mot, jura son ami blanc*.* (PAZ : 50) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 891). **SYNT.** : Pour le PR, la construction transitive est vieillie.

JURER [2] v. intr. || Dire des mots grossiers. *Je n'aime pas que maman jure, surtout devant Josiane.* (CHM : 63) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 891).

JUS DE CANNES n. m. || Jus sucré obtenu par le broyage des cannes à sucre, lorsqu'il n'est ni épuré ni cuit*. *J'y trouve un goût de jus de cannes, de clairse et de vesou [...].* (ALF : 26) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation. → **cylindre, déféquer, moulin**

JUS DE TAMARIN V. **tamarin**

JUSTICE V. **affaire de justice**

JUSQU'À CE SOIR interj. || Au revoir ; À ce soir. *Je n'oublierai pas répondit Tonin, jusqu'à ce soir.* (GUT : 12)

JUSQU'À L'HEURE loc. adv. || Jusqu'à maintenant ; Jusqu'à aujourd'hui. *Mais jusqu'à l'heure, quand je regarde la mer, ou quand je me réveille et que le temps est bon, j'ai encore des regrets.* (QUO 03.11.91)

JUSQU'AUX CALUMETS V. **calumets [1]**

K

KABAR (cabar) n. m. ||

I. Cérémonie religieuse (d'origine malgache) en l'honneur des ancêtres (SYN. : **bal-cabaret**). V. **service malgache**. *Leur environnement, c'est le kabar, c'est le contact pratiquement direct avec ceux qui ne sont pas musiciens. Leur prestation, c'est souvent dans les « services malgaches* ».* (QUO 09.03.91)

II. Concert ou prestation musicale destiné à soutenir une revendication politique ou sociale. *À l'occasion d'un kabar marqué par la participation de D. W., ils ont réaffirmé leur mécontentement.* (QUO 17.08.91) *Kabar pour des logements sociaux* (QUO 17.08.91)

III. [*Mod.*] Bal ou concert regroupant différents groupes musicaux jouant du maloya traditionnel* ou du maloya électrique*. *Le traditionnel kabar du lycée agricole privé de Bois Rouge à Saint-Paul aura lieu ce samedi.* (JIR 13.12.90)

IV. [*Mod.*] Fête, défoulement collectif. *[...] les jeunes excités sillonnent les ruelles, jouant à cache-cache avec les lance-grenade. C'est l'heure du défoulement, du kabar intégral.* (VIS 28.02.91) ÉTYMOL. : Le t. est considéré auj. comme étant d'origine malg. mais l'étymologie est peu sûre. Le t. ancien est *bal-cabaret* (< de *cabaret* : « lieu où l'on boit » ou du malg. *kabary* : « réunion, assemblée », devenu sous l'attraction paronymique du français *cabaret*, CHA : 1055). Ce t. ancien est auj. remplacé par *kabar* dont la forme est calquée sur le malg. *kabary*. Ce t. malg. est en effet bien connu à la Réunion, compte tenu des relations anciennes avec Madagascar et il était employé (à des fins de dérision ?) pour désigner toutes sortes de réunions dès le XIX^e s. (cf. *1885 Le cabar saint-louisien, sous la présidence de son petit maire [...].* Le petit saint-paulois 24.06).

KABARÉ V. **cabaret**

KABARER V. **kabareur**

KABAREUR (kabarer) n. m. *Rare.* || Musicien qui se produit dans un kabar* (au sens II et III). *Mais pour ce public très jeune, Danyel W. reste bien le roi des kabarer.* (QUO 26.09.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *kabar* (sens II et III) : « concert, fête ».

KADER (cader, cadère) n. m. || [*agave vera cruz*] Agave à feuilles glauques, très commun en zone sèche. *Cette exploration [...] se fit avec des zingades* ou jingades* en mâts de kader [...].* (ALO : 20) ÉTYMOL. : ? Du malg. *kady* : « perche, poteau pour jalonner », du fait que cette plante est caractérisée par une hampe florale (appelée mât*) très haute (CHA : 1056) ? Du tam. *kaṟṟāḷai* ou *kattalay* : « aloès » (BOL : 171). ◆ ***mât de kader*** : Hampe de l'aloès. V. **mât de choca**. *On coupe le mât de « cader » et on prend l'intérieur en l'épluchant.* (LAR : 336) SYN. : **choka bleu**

KADOK V. **cadoque, jouer cadoque**

KAF V. **cafre, fête cafre**

KAF MALBAR V. **cafre**

KAÏANM V. **caïambe**

KAÏAMB, KAÏAMBE V. **caïambe**

KAKAYEMENT V. **cacaillement**

KAL V. **grand mère kalle**

KALBANON V. **calbanon**

KALE, KALLE V. **grand mère kalle**

KALOU V. **calou**

KANAL V. **canal**

KANAPÉ V. **canapé**

KANDJI V. **candee**

KANIKI n. m. et adj. *Fam.* || Un petit morceau (de nourriture) ; Par ext. un individu de petite taille, chétif, malingre. *Raymond s'est mis à la gauche d'Ary pour laisser un petit kaniki tout chétif s'asseoir à mon côté.* (GAF : 28) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *canique*: « bille » (CHA : 720). → **chiquette, petit guigne**

KAOUM BA BISSEGAME V. **koumbabishegum**

KARI V. **cari**

KARLI V. **fête de karli**

KARLOM, KARLON V. **carlon**

KARO V. **carreau**

KATSOU V. **quatre sous**

KAVADI, KÂVADY V. **cavadi**

KAVIA V. **cavia**

KAYAMB V. **caïambe**

KERVÉGUEN n. m. *Arch.* || Pièce de monnaie. *« Le Kervéguen », car on le baptisa du nom de celui qui l'avait introduit, comparé au franc de l'époque, pesait lourd mais ne valait que 0,86. Ces pièces circulaient sans difficultés dans l'île [...].* (LAR : 104) **ENCYCL.** : Ces pièces de monnaie autrichiennes (des kreutzers d'argent démonétisés) ont été introduites en 1859 dans l'île par le comte de Kervéguen afin de pallier le manque de numéraire. La pièce circula jusqu'en 1879. **ÉTYMOL.** : Du nom propre *Kervéguen* (riche propriétaire du Sud* de l'île au XIX^e^ siècle).

KIKOUYOU (kikuyu) [kikuju] n. m. *Mod.* || Herbe très résistante, utilisée comme gazon et comme fourrage. *Le dernier tiers du chemin* (compter environ 450 pas, soit 10 mn depuis la RN2) est recouvert d'un tapis de kikuyu et bordé d'une haie de plantes d'une espèce sous-frutescente.* (QUO 01.11.91) → **chiendent, gazon, traînasse**

KINA (rhum kina) n. m. *Arch.* || Mélange de rhum* et de vin cuit. *On consommait également du kina et du guignolet.* (DOM : 19) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1021). → **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, punch, rhum arrangé**

KIOSQUE n. m. || Édicule (construit le plus svt en forêt) destiné à abriter les pique-niqueurs. *Ce jeune homme du Vincendo, âgé de 19 ans, apprécie les kiosques sous lesquels il pique-nique en famille, après avoir grillé la viande sur le barbecue public.* (QUO 02.08.91) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent de *kiosque*: « pavillon de jardin » (PR). → **partie**

KODI V. **cody**

KOÏL V. **coïlou**

KOÏLOU V. **coïlou**

KOK-UN-ŒIL V. **coq-un-œil**

KOMÉLA V. **coméla**

KOUMBABISHEGAM (kaoum ba bissegame, koum babissegom, kumbabishugam) n. m. *Spéc.* || Consécration d'un temple* malabar*, selon les rites orthodoxes hindouistes. *C'est lui qui décidera d'ailleurs de la date de la consécration du koïl*, « le kaoum Ba Bissegame ».* (TEM 09.08.91) **ÉTYMOL.** : De l'hindi *kumbh*: « cruche, pot ; fête du pèlerinage hindou à Allahabad et Hardvar » et de *abhiṣek*: « ablution, aspersion ; intronisation » (BOL : 240). Le DIR donne le second élément, *abishegam*, comme étant d'origine tam.

KOUM BABISSEGOM V. **koumbabishegum**

KOUMBON V. **coumbon**

KOUROU V. **gourou**

KOVIL V. **coïlou**

KOYIL V. **coïlou**

KOYLOU V. **coïlou**

KOZÉ V. **allons causer**

KOZMAN V. **causement**

KUMBON V. **coumbon**

L

LÀ-BAN-HAUT V. **là-bas-en-haut**

LÀ-BAS loc. adv. || Loin ; Au loin. *Voici les singes hurleurs [...] et là-bas [...] les noirs zébus et plus là-bas encore [...] les éléphants.* (ALF : 9) **ÉTYMOL.** : Le PR enregistre ce sens mais l'opposition *là-bas / là-bas-en-haut* tend à montrer que le sens arch. de *là-bas* : « au-dessous » est encore perçu.

LÀ-BAS-EN-HAUT (là-ban-haut, là-bon-haut, làbonhaut) loc. adv. || Au loin, sur les hauteurs. *Tout « là-bon-haut » les nuages gris souris se colorent de rouge et de safran*.* (ALF : 35) **ÉTYMOL.** : ? Par composition du fr. arch. et / ou dial. pour réaliser l'opposition haut / bas.

LÀBONHAUT, LÀ-BON-HAUT V. **là-bas-en-haut**

LÂCHÉ, ée adj. || Libre (p. ex. pour des cheveux non retenus par un chignon ou un chapeau). *Vous me voyez, me promenant dans la rue, avec des cheveux lâchés comme ça ?* (ROT : I, 193) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. (CHA : 785).

LÂCHER (LE / UN) FOUTANT V. **foutant**

LA DIT LA FAIT (la di la fé, ladilafé) n. m. *Péj.* || Racontar, commérage. *Il faut, selon lui, revoir le système cas par cas et examiner la situation de chacun pour éviter tout dérapage politique et faire taire les la di la fé.* (QUO 14.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (« il l'a dit, il l'a fait ») (CHA : 992). **SYN.** : **journal-percale**

LA DI LA FÉ V. **la dit la fait**

LAGON n. m. || Plan d'eau de mer protégé par les brisants*. *Le lagon tel qu'on l'appelle communément, souligne Roland T., est mal en point. Mais la partie du récif qui se trouve vers la mer est encore en bonne forme.* (QUO 07.06.93) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. → **brisants, petite mer, grande mer**

LAISE V. **laize**

LAISSE n. f. || Débris végétaux. *Grand-mère se met à me lancer tout ce qui lui passe sous la main : des laisses de pensées d'eau, des branches pourries, de la boue.* (GAF : 164) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *laisse* : « géogr. ou région. espace que la mer laisse à découvert à chaque marée. » (PR).

LAISSER UNE ROCHE V. **roche**

LAIT V. **bois de lait, cérémonie du lait, manger de lait, tirer le lait, papa de lait, lait de papaye**

LAIZE (laise, lèze) n. f. || Bande de tissu ; Largeur d'un tissu ou d'une matière ayant les mêmes propriétés. *1828 Md Fréon m'a envoyé une natte de 4 lèses pour mettre du mahïs* au soleil et m'a écrit qu'elle m'en enverait une autre de même grandeur.* (REJ : 668) *N'oublions pas qu'une bonne lèse de caoutchouc vous donne une charnière pour le portail de votre entourage* de cour*.* (GAQ : 36) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou mar. (CHA : 789). Le PR enregistre *laize* : « mar. bande de toile d'une voile » et un sens tech. « largeur d'une étoffe entre deux lisières ».

LA-MALICE V. **malice**

LAMB, lamba V. **lambe**

LAMBE (lamba, lamb) n. m. || (Anc.) Pièce de tissu dont les femmes malgaches se ceignent les hanches ou, selon les régions, portent ainsi qu'un châle ; (Auj.) Paréo. *Drapée dans une toile de jute en guise de lamba [...].* (LAA : 117) **ÉTYMOL.** : Du malg. *lamba :* « étoffe, pagne ».

LAMBREQUIN (lambroquin) n. m. || Bande décorative (de tôle ou de bois), découpée en festons, posée sur le bord des toitures et servant de gouttière. *Le N° 1 de la gouttière et du lambrequin en alu laqué [...].* (QUO 28.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech. *lambrequin* : « ornement découpé, en bois ou en métal, bordant un auvent » (PR). **SYN.** : **dentelle** → **varangue, bardeau**

LAMBROQUIN V. **lambrequin**

LAME n. f. || Vague. *Je n'aime pas entendre battre les lames quand je suis seule.* (CHM : 27) **SÉMANT.** : Le PR note « ondulation de la mer sous l'action du vent, qui s'amincit à son sommet, écume et déferle » et indique que *vague* est plus courant. → **brisants, battant des lames, du battant des lames au sommet des montagnes**

LAME [EN] loc. adj. || Désigne les haricots verts (sans les grains). *Il y a les haricots qu'on ramasse en lame.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (forme).

LAME DE NACO V. **naco**

LÀ-MÊME loc. adv. || Tout près ; Juste à côté. *Jean-Philippe est resté là même, il a attrapé l'appareil pour téléphoner aux gendarmes mais il a pas gagné* et c'est son frère qui l'a fait.* (QUO 02.05.91) *Où est-ce que vous travaillez ? Là même en l'air*, il y avait un canal*, le canal* De Villèle. J'allais travailler là-bas.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec l'intensif *même*, placé après le mot sur lequel il porte (< probablt d'orig. dial. et / ou pop., CHA : 809). **SYN.** : **à terre [2]**

LA-MISÈRE V. **misère**

LAMSIME (MAÏS) (lamsin / lamsing maïs) n. m. ||

I. Son de maïs* très fin. *Le maïs* qui a servi à la préparation du lamsim a été moulu dans un moulin la roche*, fonctionnant à l'huile de coude, bien sûr !* (ÉCH 05.12.91)

II. Gâteau de maïs* sucré, fabriqué avec la mouture la plus fine du maïs, le petit son. *D'abord, « la poudre (de maïs*) », « la farine » qui, apprêtée avec du beurre, du sucre, du rhum*, de la vanille* et du lait servait à faire de délicieux gâteaux « le lamsime » analogue aux millas du bon roi Henri [...]. »* (CAZ : 60) *Aujourd'hui, les plats importés de métropole* par cargo express ont remplacé le lamsin [...].* (VIS 20.12.90) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1018). L'orig. de *lamsine* (? du chinois) est inconnue.

LAMSIN, LAMSING V. **lamsime**

LANCER v. intr. || Élancer, causer une douleur vive. *Le cœur de Ticien lançait, car il n'avait reçu qu'un baiser à la volée.* (GAQ : 21) **ÉTYMOL.** : Du fr. pop. et / ou par aphérèse du [e].

LANCER (LE / UN) FOUTANT V. **foutant**

LANCIVE V. **ancive**

LANGOUTI n. m. *Arch.* || Pièce de toile dont les Indiens* de la Réunion se ceignaient jadis les reins, le remontant entre les jambes pour le nouer par devant à la ceinture (sorte de pagne) ; Vieux vêtement déchiré. *L'esclave homme était très peu habillé lorsqu'il se livrait au travail sur une plantation* ou même en ville ; souvent un simple pagne ceignait ses reins ; ce pagne était parfois réduit au minimum d'un langouti [...].* (PEC : 197) **ÉTYMOL.** : De l'hindi *langoti* : même sens (CHA : 564). ◆ ***en langouti*** : En haillons. ◆ ***malabar-langouti*** : [*Insult.*] Terme d'adresse désignant une personne d'origine indienne*. *Retourne donc en Inde, Malabar-langouti ! Je t'en ferai avaler, moi, du bœuf ! Et les cornes avec !* (GAF : 45)

LANGUE V. **battre la langue, faire la langue tordue, langue zoreille, rouler la langue**

LANGUE ZOREILLE n. f. *Rare. Iron.* || Langue française. *Ses chansons, en créole* comme en langue « zoreille », parlent de son mal de la terre natale.* (QUO 12.05.93) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *zoreille*: « qui est d'origine métropolitaine* ». → **sortir son français, tirer son français, manières zoreille, zoreille**

LAPIA V. **tilapia**

LAPIN V. **femelle lapin, manger lapin**

LARGUAGE n. m. *Polit.* || Abandon; Spécialt L'action d'accorder l'indépendance à un pays. *[...] assemblée unique égale larguage.* (QUO 26.12.90)

LARGUÉ, ée adj. || En liberté, spécialt pour des animaux. *1822 En arrivant chez Grinne je suis tombé rudement de cheval par la négligence du palfrenier de Grinne qui avait laissé des chevaux largués dans le chemin.* (REJ : 203)

LARGUER [1] v. tr. ||

I. Laisser, abandonner (qqn. ou qqch.). *Nous voyant arriver, sa femme a largué ses paquets pour s'engouffrer dans sa maison [...].* (VIS 08.04.91)

II. Par ext. Accorder l'indépendance (l'autonomie) à un territoire qui est sous la dépendance d'un autre. *[...] une catégorie de déracinés qui, après en avoir profité et largué Mada* [...].* (ÉCH 27.12.90) *Cela dit que le gouvernement socialiste veuille nous larguer ou non, la méthode utilisée est pour le moins ignoble, et nous pouvons la dénoncer car nous, Réunionnais*, nous en avons l'habitude.* (QUO 08.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du jargon mar. (CHA : 783). **SÉMANT.** : Le sens est identique à celui du fr. std. mais le PR signale le terme comme fam., ce qu'il n'est pas en fr. run. La hantise du largage politique de l'île justifie de toute manière la présence du terme dans la nomenclature. ◆ ***larguer la peau***: S'abandonner sexuellement, en parlant d'une femme; Être de mœurs légères. *Elle largue la peau cambre le rein roule son trousquin.* (AZA : 227)

LARGUER [2] v. tr. ||

I. Lancer (des paroles, des plaisanteries). V. **foutant, fichant.** *[...] pour larguer, en bon créole*, leurs réparties comme au temps du lycée.* (ALV : 19) *Et tout à coup, Léon larguait sa romance* de la guerre quatorze.* (GAQ : 54)

II. Par ext. Envoyer au loin (des objets). *[...] ce qui valait un hourrah football, des ballons « largués » à l'avant comme à l'arrière [...].* (QUO 21.12.90) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *larguer*: « laisser, abandonner qqn. ou qqch. ».

LARGUER LA PEAU V. **larguer [1]**

LARLOI V. **arloi**

LAROUROUT (larouroute) [laʀuʀut] n. f. ||

I. [*maranta arundinacea*] Arrow-root: plante cultivée pour son petit tubercule blanc, de forme conique. *[...] la Plaine des Grègues où nous sommes nés. On y cultive le safran* et la rouroute.* (QUO 15.08.91)

II. Farine (poudre*) obtenue par le broyage de ces tubercules dont on fait des bonbons* et des gâteaux*, ainsi qu'une bouillie destinée à rafraîchir les estomacs fatigués ou à soulager la dysenterie. (**SYN.** : **poudre larourout**). *Ajouter un peu de poudre la « rouroute » dans la tisane*.* (TCR 218) **ÉTYMOL.** : Par agglutination du déterminant. ◆ V. **bonbon larourout, gâteau larourout, manioc larourout, poudre larourout**

LASCAR (laskar) n. m. *Arch.* || Réunionnais* d'origine indienne* et de religion musulmane. *Comme, il était de coutume sur les propriétés sucrières, la cohabitation avec les laskar (musulmans) l'avaient amené à adopter aussi le Nargoulam*, ce mât dressé dans la cour des*

temples et qui bat un pavillon* multicolore.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.**: De l'hindi *lashkar:* «indien musulman», par l'indo-port (CHA: 563). **SYN.**: **arabe → pavillon, nargoulam, malabar, tamoul, arabe, indien**

LASKAR V. **lascar**

LASLON n. m. *Spéc.* || Sorte de flûte utilisée dans les cérémonies tamoules*, parfois appelée «trompette malabar». *Précédés par le son particulier de la flûte (laslon) des musiciens de Ravine Blanche, les danseuses [...].* (TEM 15.04.91) **ÉTYMOL.**: Du tam. *nāyaṉam, nāsaṉam*: «clarinette» (BOL: 337). → **malabar, tamoul, temple**

LASTRON V. **brèdes lastron**

L'AUTO V. **auto, roue l'auto**

L'AUTRE AVANT-HIER loc. adv. || Il y a trois jours. *Il a raugomenté le prix du riz*, l'autre avant-hier.* (GAQ: 52)

LAVER V. **roche à laver**

L'ENDORMI V. **endormi**

LES [ɛløɛs] acronyme || Logement Évolutif Social. *Jeudi plusieurs habitants de LES ont vu leur terrain se raviner, la boue emporter leur palissade* [...].* (QUO 30.03.91) → **lts**

LESCOUBLE V. **brèdes lescouble**

LES HAUTS DE V. **hauts [les]**

L'ESPÈCE V. **coq-l'espèce**

L'ESPRIT V. **gros l'esprit**

LETCHI (letchy) n. m. ||

I. [*litchi sinensis*] ou [*nephelium litchi*] Grand arbre (Sapindacées) portant des grappes de fruits rose framboise vif à la saison de Noël (**SYN.**: **pied de letchi**). *En face, de l'autre côté du sentier, un autre arbre lui aussi âgé d'environ deux cents ans. Il s'agit cette fois d'un letchi.* (QUO 09.08.94)

II. Le fruit lui-même, rappelant le goût du raisin muscat. *1908 Parmi les fruits, le letchi atteint à la Réunion, nous assure-t-on, son summum de qualité [...].* (QUE: 336) ◆ V. **cent de letchis**

LETCHY V. **letchi**

LE TEMPS LONGTEMPS V. **longtemps**

LEVER [1] v. tr. || Enlever, retirer, transporter ailleurs; Spécialt Charger les cannes à sucre sur une charrette, un camion, etc. lors de la coupe*. *Monsieur H. M. [...] a été récemment appelé à «lever sa case*», comme une cinquantaine de ses voisins, dans ce quartier traversé par la nouvelle route à quatre voies en construction.* (TEM 28.06.82) *Pendant la coupe*, elle «lève» les cannes* depuis qu'elle est au cours élémentaire.* (TEM 14.05.82) *Il «levait» le corail et le sable en bord de la mer et en fournissait partout.* (QUO 22.01.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial et / ou arch. (FEW: V, 274, 1). → **cachalot, chargeur de cannes, grappin**

LEVER [2] v. tr. || Inviter (littéralt «faire se lever»). *Jamais, je le sais, je n'oserais aller «lever» Josiane pour danser et je ne danserai pas non plus avec une autre.* (CHM: 83) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. pop. *lever une femme*: «entraîner (qqn.) avec soi» (PR).

LEVER LES NERFS V. **faire lever les nerfs**

LEVEUR n. m. || Ouvrier docker. *Le travail était divisé en plusieurs postes: les leveurs, les porteurs et les arrimeurs. En plus, il y avait des petits jeunes gens qui savaient lire, qui pointaient dans les classeurs.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *lever* [1] : «enlever, retirer, transporter ailleurs».

LEXTRÉ V. **extrait**

LÉZARD n. m. || Terme générique pour diverses espèces de geckos (Gekkonidae), en particulier le margouillat* [*hemidactylus frenatus*] qui vit dans les maisons. *La voici, la chatte, qui cherche un lézard [...].* (ALV : 14) **ÉTYMOL.** : Par généralisation du sens. → **endormi, margouillat**

LÈZE V. **laize**

LIANE n. f. || Terme générique désignant toutes sortes de végétaux sauvages ou cultivés (p. ex. la vanille*), rampants ou grimpants. *1826 Cana a lavé les empondre* et Charlot a été chercher des liannes.* (REJ : 483) *Il a fallu ensuite planter quelque 15.000 lianes.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) par le vocab. des Isles (CHA : 613). **SÉMANT.** : Le PR ne retient que les variétés « des forêts tropicales, de la jungle », alors que les lianes peuvent être des végétaux cultivés à des fins commerciales (vanille* p. ex.) ou ornementales (liane aurore* p. ex.). ◆ De nombreux composés désignent les variétés de lianes* : ***~ arabique. ~ à ouate. — ~-aurore. — ~ bois d'olive. — ~ camaron. — ~ carrée. — ~ cochon. — ~ coptère . — ~ d'olive. — ~ de clef. — ~ de corne. — ~ de mai. — ~ foutafout. — ~ jaune. — ~ montbrun. — ~ papangue. — ~ papillon . — ~ patate. — ~ patte de poulet. — ~ sans feuille. — ~ sans fin. — ~ savon. — ~ zig-zag.***

LIANER v. intr. ||

I. Grimper en s'agrippant (pour une plante). *En fait, la vigne liana et partit marron*.* (ALV : 69)

II. Par métaph. S'échapper, s'enfuir (**SYN.** : **partir marron**). *1924 Le démon l'a poussé à [...] « lianer » fuir, glisser et se dérober comme une liane.* (LEU : 60) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

LIBÉRIA V. **café libéria**

LIBERTÉ V. **fête réunionnaise de la liberté**

LIGNE [1] n. f. || (Anc.) Ligne d'arpentage ; Limite administrative, matérialisée svt par une route ; (Auj.) La route elle-même et par ext. une délimitation entre deux zones. *La ligne de la forêt s'arrête aux alentours des 1800 - 2000 mètres.* (QUO 12.10.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation. ◆ ***~ d'équerre*** : Ligne d'arpentage tracée perpendiculairement aux lignes tracées selon l'altitude. *[...] dans le Sud-Est de Saint-Joseph, surplombent la ligne d'équerre de Saint-Philippe [...].* (QUO 17.01.91). ***~ de rongouet*** : [*Arch.*] Ligne d'arpentage tracée en 1731 par Durongoet à 200 m. d'altitude dans le Sud de l'île. *[...] il sera sursis à la délivrance des titres, jusqu'à ce que Du Rangouet [...] eût ouvert des lignes [...].* (HEF : 101). ***~ des 400, des 600*** : Lignes d'arpentage tracées à 400 et 600 m. d'altitude dans le Sud de l'île. *Les 60 hectares du site retenu formant un rectangle défini par les Lignes des 400 et des 600 [...].* (JIR 18.01.91). ***~ domaniale*** : Séparation entre le domaine privé et le domaine public forestier. *Il vous faudra tout de même allonger 2 kilomètres de jambage pour atteindre la ligne domaniale qui sépare le domaine public du domaine privé.* (QUO 22.08.91) ◆ V. **chemin de ligne**

LIGNE [2] n. f. || Corde à linge. *J'étends du linge sur la ligne.* (Élève : 1969) **ÉTYMOL.** : Par restriction de sens (CHA : 931).

LIGNE V. **jeter la ligne, couler la ligne**

LILAS V. **manioc lilas**

LINÉAIRE V. **gaulette linéaire**

LINGE n. m. || Vêtement. *Moi, je ne descends que pour quelque chose de sérieux, mais pas pour le plaisir. Pour m'acheter un linge par exemple.* (QUO 26.08.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 790). ◆ ***vieux linge*** : Vêtement usagé (reprisé, aux couleurs passées...) (**SYN.** : **vêtements de case, linge de cour** ; **ANT.** : **bon linge, cangé**). *[...] tandis qu'elle raccom-*

modait de vieux linges à la lueur de la lampe. (SAZ : 66). ***bon linge***: Linge que l'on porte pour sortir en ville (**ANT.** : **vieux linge, vêtements de case, vêtements de cour**). ~ ***de cour***: Vêtement usagé (m. à m. que l'on porte dans la cour*, chez soi) (**SYN.** : **vieux linge, vêtements de case** ; **ANT.** : **bon linge, cangé**). ~ ***de mort***: Vêtements mortuaires. *Mes meubles et même mon linge de mort n'ont pu être sauvés. Je ne sais plus quoi dire.* (JIR 28.09.91). ~ ***de travail***: Vêtement de travail. *On arrive au travail de grand matin, on se déchange*, on met son linge de travail.* (GAQ : 47). ~ ***de baptême, de communion***: Costume porté à l'occasion de cérémonies religieuses. *Il y a des gens qui ramassent des fleurs, du linge de baptême, de communion.* (QUO 23.01.91) ◆ V. **pièce de linge, ouvrir le linge**

LIT V. **monter sur le lit, peser qqn. sur le lit**

LIT-POTEAU n. m. *Arch.* || Lit constitué d'un cadre posé sur 4 poteaux plantés en terre. *Dans cette même pièce se trouvaient deux « lits-poteaux » : ils étaient formés par quatre pieux plantés dans la terre, sur lesquels on avait posé un assemblage de planches avant de mettre une paillasse*.* (KRI : 102) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **cadre**

LITRE n. m. || Bouteille ; Spécialt La partie de l'alambic* dans laquelle, lors de la cuite* du géranium*, l'huile essentielle est recueillie. *Ils lavent les bouteilles de lait et rangent les litres à côté de la cuisine.* (Élève : 1979) *Au milieu du hangar, un four en maçonnerie grossière sur lequel était posée la grande « cucurbite* » avec son « chapiteau », son « col de cygne », son serpentin, son réfrigérateur, son litre pour recevoir l'essence* etc.* (QUO 03.12.90)

LIVREUR DE CANNES V. **canne**

LOF V. **péter lof**

LOI n. f. || Terme générique désignant tous les représentants de la loi : gendarmes, policiers... *Pour ne pas avoir respecté les ordres du gendarme [...] était convoqué hier à la gendarmerie de Petite-Ile, pour s'expliquer sur ce que « la loi » considérait comme tapage nocturne.* (JIR 07.06.91) ◆ V. **affaire de loi, histoire de loi**

L'OMBRAGE V. **ombrage**

LONGANI n. m. ||

I. [*euphoria longana*] Arbre (Sapindacées) produisant des grappes de petits fruits à la peau jaune verdâtre, à saveur prononcée. *[...] c'est tout simplement pour en faire un verger de letchis*, longanis et palmistes*.* (QUO 09.08.94)

II. Le fruit de cet arbre. *Enfin les longanis ordinaires, sont vendus entre 15 et 20 F le kilo ; mais s'ils sont de qualité supérieure (fruits très gros), ils sont entre 30 et 40 F le kilo sur tous les marchés.* (JIR 25.03.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare) (CHA : 666). Le PR n'enregistre que la forme *longane*.

LONG COUTEAU n. m. || Sabre* destiné aussi bien à la coupe* de la canne* qu'à des activités culinaires ou religieuses. *Ce sont ces « longs couteaux » qui ont servi à immoler les cabris*.* (JIR 03.01.91) **SYN.** : **grand couteau, sabre, trente-deux dumas**

LONGÈRE n. f. *Arch.* || Bâtiment construit en longueur, servant au logement des engagés*. *[...] admit qu'il pût rester dans sa case* bâtie aux abords des longères du camp* des Malabars* [...].* (CAF 25.08.45) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (façade d'une maison) (FEW : V, 409, 2). → **camp, engagé, malabar, tamoul**

LONGTEMPS (lontan) adj. et adv. || Autrefois, ancien. *Des intermèdes il y en a eus, et le public a su apprécier, en effet le club 3e âge fut aussi de la partie, exécution de la traditionnelle quadrille* et les « chants lontan » [...].* (ÉCH 20.06.91) *Lontan, pendant les veillées, on servait à boire.* (QUO 22.09.91) *Recherchons toutes photographies et cartes postales sur Saint-Denis-Longtemps. Prière de contacter : Affaires Culturelles, Mairie de Saint-Denis [...].* (QUO 12.09.91) **ÉTYMOL.** : Probablt d'orig. dial. (CHA : 794). ◆ ***mariage long-***

temps: Mariage accompagné des festivités anciennes (cortège*, musique en cuivre* en part.). *Sous son impulsion, plusieurs manifestations d'animation telles le mariage lontan [...].* (ÉCH 20.06.91) ◆ ***le temps longtemps***: [loc. adj. et adv.] Anciennement, Il y a longtemps (SYN. : **anciennement, ancienneté** ; ANT. : **coméla**). *Dans le temps longtemps, dit-il en levant le bras, on vivait sur la propriété du maître.* (SAZ : 122)

LONTAN V. **longtemps**

LOULOU V. **grand loulou**

LOUP-CACHETTE n. m. *Enf.* || Jeu de cache-cache. *[...] les enfants y jouaient au loup cachette.* (JIR 12.01.91) *Si elle continue à jouer à « loup-cachette » avec les travailleurs, l'église perdra la partie.* (TCR 213) ÉTYMOL. : Par composition avec *loup* (< *jouer au loup, à cache-cache*) et *cachette*, forme dial. de « se cacher » (CHA : 658, 795). SYN. : **loup-couru**

LOUP-COURU n. m. *Enf.* || Jeu de cache-cache. *Tu viens jouer [...] à loup-couru.* (GUT : 25) ÉTYMOL. : Par composition avec *loup* (< *jouer au loup, à cache-cache*) (CHA : 795). SYN. : **loup-cachette**

LOUP-GAROU V. **faire le loup-garou**

LOUPE n. f. || Amas graisseux formant une bosse sur l'encolure du zébu. *Claquement du chabouc* sur les loupes des bœufs moka**. (ALV : 30) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 916).

LOUQUER v. tr. || Regarder à la dérobée, en cachette. *Pour arrive à l'école en retar, elle louque par la fenêtre pour entendre la maître.* (Élève : 1979) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *louquer, reluquer* : idée de regarder avec attention, avec insistance (CHA : 795). → **missouque**

LOUSIER V. **canne lousier**

LOYER n. m. || Logement que l'on loue. *L'oncle cherchait un loyer pour qu'ils puissent habiter dedans.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Par métonymie. → **case**

LTS [ɛltɛɛs] acronyme || Logement Très Social. *À la cité de Joli Fond Basse-Terre à Saint-Pierre, comme partout ailleurs, les locataires s'en plaignent : les murs de mitoyenneté des LTS sont tellement peu épais que l'on entend tout d'une case* à l'autre.* (QUO 01.09.91) → **les**

LUMIÈRE (METTRE (DE) LA LUMIÈRE) v. intr. || Allumer ; Spécialt allumer de nombreuses lampes à huile, des bougies lors de la fête de la lumière*. *Pour les croyants, à chaque célébration la nouvelle année commence par une prière et un certain nombre de traditions : se lever très tôt, « mettre » de la lumière partout [...].* (QUO 14.04.92) ÉTYMOL. : Par composition. ◆ V. **fête de la lumière**

LUXE V. **demi luxe, riz demi-luxe, riz de luxe**

LYS V. **paille de lys**

M

MA n. f. *Fam.* || Appellation affective autrefois pour une femme âgée. *On avait caché la bastringue dans la paillasse* de ma' Laure [...].* (ALV : 50) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 795). **LING.** : Le t. est toujours suivi d'un patronyme ou d'un prénom. **ANT.** : **pa**

MACADAM n. m. *Arch.* ||

I. (Anc.) Chaussée revêtue de macadam. *À mon arrivée, le chemin était goudronné par ici, mais pas côté de l'Hermitage. C'était le macadam.* (QUO 27.10.91)

II. (Auj.) Par ext. La rue, le sol lui-même, le bitume. *Et ils [les fonctionnaires en grève] seront sûrement nombreux à investir le macadam, banderoles au vent [...].* (QUO 07.10.95) ◆ ***marteau casse-macadam*** : [*Arch.*] Masse de cantonnier servant à concasser les pierres pour les réparations du macadam d'une route. *Un pan de mur exhibe les vieux outils sur lesquels tant d'hommes ont versé leur sueur et usé leur santé : le marteau casse-macadam des cantonniers [...].* (QUO 31.08.92)

MACADAMER (makadamer) v. tr. || Macadamiser. *1831 et j'ai terminé ce bout de chemin* jusqu'au bas de son allée ; il a été même makadamé [...].* (REJ : 972) **SÉMANT.** : *Macadamiser*, dérivé de *macadam* date de 1828 (PR).

MACATIA n. m. || Petit pain rond légèrement sucré, ressemblant à une brioche. *Chez nous on les [les racines de manioc] préparait diversement, râpées, additionnées de sucre, de beurre, de vanille*, on les mangeait sous forme de « macatias » ou galettes.* (CAZ : 60) **ÉTYMOL.** : Du swahili *mkate* : « pain » (CHA : 640).

MACHINE EN CUIVRE / À ALCOOL MARRON n. f. ||

I. Alambic. *Pour la cuite*, on doit charoyer* le bois jusqu'à la machine et aller chercher* l'eau dans la ravine* ou alors il faut la payer.* (QUO 13.06.91)

II. Alambic utilisé pour la distillation clandestine d'alcool. V. **marron**. *Roger P. avoue humblement : il a fallu que j'attende 61 ans et la création de ce musée pour voir une machine à alcool marron. Pourtant, j'en ai bu du rhum marron* !* (QUO 31.08.92) **ÉTYMOL.** : Par restriction du sens (CHA : 931). **SYN.** : **alambic → cuite, géranium, hauts**

MACHINE MALOYA n. f. *Rare.* || Locomotive à vapeur. V. **maloya**. *Je me souviens aussi de la locomotive à vapeur. Souvent les rails étaient démontés* alors quand le train passait, ça faisait du bruit, comme un rythme qui ressemblait au maloya*. On appelait ça la « machine-maloya » et, enfants, on courait et on dansait derrière.* (QUO 06.10.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore.

MÂCHOIRE V. **mal mâchoire**

MÂCHURE n. f. || Sorte de sciure humide, de poussière produite par la canne à sucre. *Ceux qui sont issus des autres moulins* servent à l'imprégnation de la bagasse* : la mâchure de cannes*, une matière spongieuse et sale [...].* (TEM 19.12.82) **ÉTYMOL.** : Par dérivation du fr. tech. *mâcher* : « couper sans faire une section nette, en déchirant » (PR). *Mâchure* semble réservé aux textiles mais *mache* est attesté dans des dial. où il sert à former des termes désignant des activités agricoles (récolte des foins p. ex. FEW : VI, 72, 1). → **canne**

MACOTTE adj. II Sale ; Spécialt [agric.] pour une plante (vanille*, vacoa*, etc.), quand cela gêne ou interdit la commercialisation. *Les artisans sont souvent gênés par la pluie car le vacoa* est alors « macotte », (c'est-à-dire abîmé) il reste noir ou foncé.* (LAR : 183) **ÉTYMOL.** : Du malg. *makota* ou *macote :* « sale » (CHA : 511).

MACRO V. **maquereau**

MADA n. pr. II Madagascar. *Pas facile de « vendre » Mada aux investisseurs occidentaux, même réunionnais*.* (QUO 24.05.91) *Manifestations : ça bouge à Mada.* (QUO 13.06.91) **ÉTYMOL.** : Par apocope. **SYN.** : **île rouge, grande île → malgachine, tana**

MADAGASCAR V. **ver blanc de madagascar**

MADAME n. f. II Épouse, dame (marque de respect). *Quand à Zoline, elle accédera au degré d'importance des madames « créoles* » et si les jeunes familièrement l'appellent déjà tantine*, les étrangères lui diront madame Mounoir [...].* (CAF 19.04.45) **ÉTYMOL.** : Par métonymie (CHA : 924). ◆ ***madame l'école*** : Par composition : Directrice (d'école). *Elle était aussi la « madame-l'école ».* (GUT : 29)

MAF adj. II Blet. *[...] j'enlevais à l'aide de mes dents la peau desséchée et grignotais lentement le manioc* « maf ».* (LAA : 111) *Et les légumes étaient doux, sucrés, tendres !... Maintenant c'est dur, c'est maf [...].* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. [maf] ou [mafi] : « mou, gluant, visqueux ». Le t. pose problème dans la mesure où les dictionnaires du malgache enregistrent un sens inverse (*mafy :* « dur, fort, ferme, solide... »). Les documents anciens attestent cependant ce sens aux XVI^e^ et XVII^e^ s. pour un t. dial. encore connu en betsileo (CHA : 509).

MAFANE V. **brèdes mafane**

MA FILLE excl. II Exclamation servant à prendre à témoin son interlocutrice. *Mais, ma fille, ajouta-t-elle, sur tous ces sommets, il y a des grands marrons*.* (LAA : 67) **ÉTYMOL.** : Par figement et extension du sens. **LING.** : Cette exclamation, qui s'emploie dans des situations familières, n'implique rien quant aux relations de parenté des locuteurs.

MAGASIN n. m. II Petite resserre. *J'allais dans le « magasin d'maïs* ».* (ALV : 55) *Une maison construite en bois, avec un magasin en bois.* (TCR 212) **ÉTYMOL.** : Par restriction du sens. ◆ ***~-godon*** : V. **godon**. ***~ à vivres*** : V. **vivres**. *[...] la salle qui nous sert de classe et de réfectoire n'était qu'un grand magasin à vivres.* (GAF : 25). ***grand magasin*** : Entrepôt, dépôt. *L'»essence* » était alors portée au « grand magasin » à Saint-André.* (TCR 237)

MAGIGADOR (mazigador) n. m. *Rare.* II Sorcier*. *Le sorcier est, en effet, appelé [...] « traiteur* », mazigador [...].* (TEM 08.10.82) **ÉTYMOL.** : Le t., dont l'origine est inconnue, est peut-être à rapprocher de *magie*, un dérivé comme *magiquer* étant attesté dans le français du XVI^e^ s. (CHA : 1064). → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tisaneur, traiteur**

MAGINABLE adj. II Imaginable, pensable. *Manda soulevait sa robe [...] et montrait la petite culotte d'une propreté non maginable.* (GAQ : 107) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *maginer* (< du fr. arch., CHA : 805).

MAGINATION n. f. II Pensée. *C'est sur ces maginations-la que le sommeil vint le prendre.* (GAQ : 39) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *maginer* (< du fr. arch., CHA : 805).

MAGINER v. tr. II Penser, croire. *On maginait qu'avec l'argent, on pouvait se lancer dans l'élevage.* (Magazine Agricole, mars 1982) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 805).

MAHÂBHÂRATA n. m. *Didact.* II Ouvrage sanskrit qui est un des fondements de l'hindouisme et de la mythologie indienne*. *Les dix bas-reliefs représentent autant de scènes extraites du Mahâbhârata et de la Gîtâ [...].* (TEM 08.08.91) **ÉTYMOL.** : Du sanskrit *maha :* « grand » et *bharata*, nom de famille et par extension « hindou, homme » (DIR).

MAHA-KÂLI, MAHA-KAALI V. **fête de (maha) kâli**

MAHAO V. **mahot**

MAHOT (mahao, mao) n. m. || [*dombeya sp.*] Arbre ou arbuste commun dans les forêts humides (12 espèces recensées). *On y trouve encore le bois de nèfles* [...] les mahots et autres bois de couleurs* qui concurrencent le tamarin*.* (QUO 27.08.92) **ÉTYMOL.**: Du vocab. des Isles (CHA: 615). ◆ ***~ tantan***: [*dombeya acutangula*] Arbuste (Sterculiacées), aux feuilles vert foncé, aux fleurs blanches regroupées en cymes scorpioïdes, poussant en zone semi-sèche, parfois appelé petit mahot*. ***~ malgache. ~ rempart***: Noms vernaculaires de variétés d'hibiscus. ***corde-mahot***: Corde ou cordage confectionné à l'aide des filaments qui se trouvent entre l'écorce et l'aubier du mahot. *Il tire les arbres jusqu'à la route à l'aide d'une « corde-mao ».* (TEM 31.01.83)

MAHOUL V. **mahoule**

MAHOULE (mahoul, maoule, maoul) n. et adj. *Péj.* || Personne possédant un phénotype blanc, originaire des Hauts* de l'île; Relatif à ces personnes; Par ext. Rustique, de la campagne. *Vous dire que cette femme était blanche ne serait pas vous donner une idée suffisante de cette peau fine et nacrée qu'ont seuls, dans leur éphémère jeunesse, les « maoules », ces paysans blancs des montagnes de la Réunion, descendants de ceux qui vinrent jadis de France et dont le sang s'est conservé pur de tout mélange.* (BAN: 160) *Il n'est pourtant pas très lointain le temps où le réunionnais* employait souvent les termes de Yab*, mahoul, patte jaune*, etc.* (QUO 05.01.91) **ÉTYMOL.**: Du malg. *mahoula:* «paresseux, fou, imbécile» (CHA: 512). **SYN.**: **yabe, patte jaune, pipe les hauts, pipe chouchoute → arabe, bâtard, blanc, bleu, bourbonnais, brun, brune, brunette, cafre, clair, comore, créole, européen, faille-nation, indo-cafre, indo-créole, métropolitain, nation, noir, zoreil**

MAI V. **liane de mai**

MAIGRE V. **os-maigre, terre-maigre**

MAILLAGE n. m. || Embrouillamini. *[...] ils se souviennent de tout ce « maillage » politique qui les rendait suspects.* (TCR 316) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *mailler.*

MAILLÉ V. **cannes maillées, cheveux maillés**

MAILLER [se] [1] v. pron. || S'empêtrer; Se tromper; Tâtonner. *C'est pas vraiment difficile mais il faut avoir l'oreille. Et puis au début y maille un peu, après y vient.* (QUO 30.10.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et / ou du XVI^e^ s. (CHA: 805).

MAILLER [2] (se mailler dans) v. pron. trans. indir. || S'empêtrer dans qqch. *Il se trompait, il s'empêtrait, il se maillait plus fort qu'un capucin dans le filet.* (GAQ: 133) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et / ou du XVI^e^ s. (CHA: 805).

MAILLER [3] (mailler dans) v. tr. indir. || Par ext. Se mêler à, de qqch. *[...] tout homme politique qui s'avisera de venir « mailler » dans la manifestation lundi au Barachois*, s'exposera au lynchage!* (QUO 15.10.82) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et / ou du XVI^e^ s. (CHA: 805).

MAILLER [4] (mailler ensemble) v. intr. || S'embrouiller, s'emmêler. *L'afflux d'amateurs ne rend pas la pêche facile: ce qui est dur, avec tout ce monde, c'est d'éviter que les lignes ne se maillent ensemble précisent les deux garçons.* (QUO 30.05.93) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et / ou du XVI^e^ s. (CHA: 805). ◆ V. **cannes maillées, cheveux maillés**

MAILLER [5] (mailler qqch. / qqn.) v. tr. || Prendre (qqch. ou qqn.) au piège. *Au nom de « l'union », les deux chefs de file de la droite ultra essaient de « mailler » les maires des petites communes comme des bichiques* dans un vouve*.* (TEM 24.09.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et / ou du XVI^e^ s. (CHA: 805).

MAIN [METTRE LA] v. intr. || Intervenir (secrètement, sournoisement). *Il n'arrive pas à comprendre qui a pu « mettre la main »... pour lui faire perdre son travail.* (TCR 316) ÉTYMOL. : Par composition.

MAIN V. **à la main, donner la main, faire main basse, poser la main**

MAIN (DE BANANES / DE FIGUES) n. f. || Grappe de bananes. *Chez moi, je me sens bien... Si j'ai besoin d'une tête d'ail, je vais la demander au voisin. Le dimanche, je lui apporte des brèdes*, et je reviens avec une ou deux mains de bananes.* (QUO 22.08.92) ÉTYMOL. : Par métaphore (de la disposition particulière des bananes sur le régime*).

MAINGARD V. **ananas maingard**

MAIRE n. m. || Le joueur qui, dans divers jeux de cache-cache, doit chercher ou poursuivre les autres. *Je suis allé jouer avec mon frère et ma sœur. Je jouer au mer.* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 809). → **débuster, loup-cachette, loup-couru**

MAÏS [maj] n. m. || Le terme apparaît dans de très nombreuses loc. qui témoignent de l'importance passée du maïs dans la consommation humaine. *1801 Dans ces sortes de voyages*, on peut évaluer la consommation journalière à deux livres de maïs pour un noir*, et à une livre et demie de riz pour un blanc*.* (BOV : I, 293) ÉTYMOL. : La prononciation est une conservation du fr. dial. (CHA : 796). ◆ Variétés de maïs : ~ ***blanc.*** ~ ***cafre.*** ~ ***rouge.*** ◆ Maïs préparé pour la consommation : ~ ***cassé (casse en deux)*** : Maïs concassé, grossièrement moulu, destiné à l'alimentation des volailles. *[...] les poules ont dévoré leur ration de maïs « casse-en-deux » qu'elle a fait moudre à la meule de pierre piquée* [...].* (CAF 23.08.45). ~ ***-riz*** [majri] : Maïs moulu de la grosseur d'un grain de riz* et pouvant le remplacer avec certains caris*. *Ils m'ont même acheté tout le maïs-riz que j'avais !* (QUO 05.01.91). ~ ***sosso*** : Maïs moulu très fin, destiné à la préparation du sosso*. *On y trouve également un moulin à maïs électrique avec ses divers tamis correspondant à la taille de la mouture voulue (plus grossière pour les animaux, plus fine pour le maïs soso.) [...].* (QUO 26.09.91) ◆ ***le vieux moud son maïs*** : Loc. indiquant qu'un orage est en cours. *Les rires aussi éclatent, recouverts par l'orage. Les plaisanteries jaillissent : — Le vieux, crie Raymond en montrant le ciel, le vieux moud son maïs au moulin de pierre !* (GAF : 160) ◆ V. **bonbon maïs pété, boule de maïs, coton [1], gazon de maïs, lamsime maïs, moulin à maïs, paille-maïs, riz maïs, sosso-maïs**

MAISON V. **bonne-maison**

MAKADAMER V. **macadamer**

MAKE (maque) n. m. *Rare.* || Singe. *Des robes rouges de femmes malabaraises* passaient au loin, gagnant ou quittant le camp*, suivies de petits ayas* accrochés comme des maques aux plis de la jupe.* (LEO : 12) *Maligne comme un make, Cafrine* le harcelait.* (TRI : 51) ÉTYMOL. : Du malg. *maki :* « lémurien » par métaphore. SYN. : **jacquot [1]**

MAL V. **tirer le mal**

MALABAR (malbar, malbaraise, malabaraise, malabare, malabarde) n. et adj. || Réunionnais(e)* d'origine indienne* tamoule* ; Qui est d'origine indienne* tamoule*, qui caractérise les personnes de religion tamoule*. *Entre eux, un seul point commun... ils étaient tous de braves gens... un brin paresseux comme les Malabares, un brin têtus comme les Cafres* mais, comme eux, fidèles et fortement attachés à la terre qu'ils fécondaient de leur sueur depuis si longtemps.* (BAN : 210) *1903 La cuisinière, Armanda, grande malabare maigre [...].* (LEZ : 95) *Camille me regarde et se tait aussi. Ses jolies yeux de malabaraise sont pleins de tristesse.* (CHM : 22) *Le Sédiram (Service diocésain de réflexion et d'action en milieu malabar) invite le public à une « participation intime avec le sacrifice d'amour du Christ [...].* (QUO 15.02.92) *La tante de Tibilante me montre une jeune fille malabaraise.* (CHM : 81) *Les marchandes, presque toutes malabaraises.* (DOM : 151)

ÉTYMOL. : Le t., d'orig. port. ou indo-port. (CHA : 565), ne désigne ni les habitants de la côte Ouest du Deccan (fr. std.) ni un homme grand et robuste (fr. cour.). GRAPH. : Les différentes graphies ne s'équivalent pas du point de vue des connotations. Les formes les plus anciennes (*malabare* et surtout *malabarde*) sont nettement péjoratives, tandis que *malabaraise* est neutre. V. **tamoul**. ◆ ***~ la terre*** : [*Arch.*] Propriétaire terrien d'origine tamoule*. *Il serait calé, lui aussi, il quitterait sa place pour se faire « malabar la terre », c'est-à-dire, petit propriétaire rural, ou colon partiaire* sur une grande propriété, cultivateur pour son propre compte.* (CAF 04.06.45). ***~ nouveau*** : V. **nouveau**. ***~-langouti*** : V. **langouti**. *C'est un Malabar. Un malabar. Un malabar-langouti*, entendez-vous !* (TOG : 185). ***type malabar*** : V. **type**. ◆ V. **bâtard malbar, bébête malbar, bon-dieu malabar, cafre malabar, camp malabar, chapelle malabar, étoile malabar, jacquot malbar, malabar-langouti, œillet malabar, service malabar, tambour malabar, tamboureur malabar** ◆ ***faire le malabar / la malabarde*** : (Par compo. fondée sur la réputation de couardise et le comportement geignard des indiens tamouls*, enregistrée dans de nombreux proverbes créoles) : Être paresseux ; Spécialt Affecter d'être malade, fatigué pour ne pas accomplir son travail. *1812 Sophie a fait la malabarde en faisant semblant d'être en faiblesse*. Elle a la gripe depuis hier. Sa faiblesse vient de ce que ma femme a menacé de faire payer du linge* perdu dans la maison.* (REJ : 13) SYN. : **indien, tamoul**

MALABARAISE V. **malabar**

MALABARDE V. **malabar**

MALABARE V. **malabar**

MALBAR V. **malabar**

MALBARAISE V. **malabar**

MALBARITÉ n. f. *Néol. Didact.* || Le fait d'être, de se sentir malabar*. *Une demi-douzaine de jeunes Indiens* qui, depuis trois ans déjà, font des recherches sur « l'indianité* à la mode réunionnaise* ». Ce qu'ils désignent par le mot « malbarité » : il faut bien trouver un mot !* (QUO 27.07.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *malabar* : « Réunionnais(e)* d'origine indienne* tamoule*. SYN. : **indianité**

MALADIE ARRANGÉE n. f. || Maladie attribuée à un mauvais sort. *Quand on arrive, il faut demander à l'arbre, en précisant de quelle maladie il s'agit, si c'est une maladie du Bon Dieu* ou une maladie « arrangée ».* (SAM : 43) ÉTYMOL. : Par composition avec *arranger* [2] : « jeter un sort ». SYN. : **maladie prêtée, maladie de malice** ANT. : **maladie du bon dieu → bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tisaneur, traiteur**

MALADIE DE MALICE n. f. || Maladie que l'on pense provenir de pratiques magiques. V. **faire de la malice**. *Voyance Guérisseur « Maladies de malice » Désenvoûtements catholiques sur R.V. [n° tél] ou écrire : Firmin B., [...] St Pierre.* (JIR 04.06.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *malice* : « méchanceté, pratiques magiques » (< du fr. dial. et / ou arch., CHA : 799). SYN. : **maladie prêtée, maladie arrangée** ANT. : **maladie du bon-dieu → bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tisaneur, traiteur**

MALADIE (DU) BON-DIEU n. f. || Maladie qui n'est pas d'origine surnaturelle. *En effet, une maladie, un destin malheureux, qui ne réagissent pas à toute la série des pratiques sorcières sont posés comme fatalités invincibles et appelées « maladies Bon Dieu ».* (MOE : 26) ÉTYMOL. : Par composition. ANT. : **maladie arrangée, maladie de malice, maladie prêtée**

MALADIE JAUNE n. f. *Spéc.* || Champignon attaquant les vanilliers* et entraînant la flétrissure des feuilles. *En revanche, il n'existe pas encore de solution efficace concernant la maladie jaune qui s'attaque aux racines du vanillier**. (TEM 08.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1030).

MALADIE NOIRE n. f. *Spéc.* || Maladie du vanillier* dont les feuilles noircissent, causée par un champignon. *La maladie noire se développe pendant les fortes pluies.* (TEM 08.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1030).

MALADIE PRÊTÉE n. f. || Maladie attribuée à une origine magique. *On dit de celui qui est la victime qu'il a été « arrangé* », il s'agit d'une maladie prêtée.* (QUO 06.06.78) **ÉTYMOL.** : Par composition. On trouve en effet le v. *prêter* avec le sens de nuire dans l'express. *prêter une faveur* : « nuire à qqn. par derrière » (FEW : IX, 314, 2) et dans des dial. *prêt* : « recevoir le coup, contracter la maladie qui met la vie en danger » (FEW : IX, 315, 1). **SYN.** : **maladie arrangée, maladie de malice** **ANT.** : **maladie du bon-dieu** → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tisaneur, traiteur**

MALAXEUR n. m. || Appareil permettant la cristallisation du sirop* obtenu après la cuite*. *À 12 heures 15, le directeur de l'usine*, M. Morange, demande aux délégués syndicaux cégétistes de laisser l'ouvrier employé aux malaxeurs continuer son travail, afin de ne pas laisser la masse cuite* se solidifier. Les ouvriers acceptent.* (TEM 06.10.90) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation. → **canne, sirop-la-cuite, usine**

MAL-CADUC n. m. || Épilepsie. *Et Ary, le Ary de Lina, avec sa patte infirme et sa grosse tête de jaque*, tombe une fausse crise de mal caduc, se débat, se cogne aux tables, et soi-disant épuisé, bave sa prétendue maladie sur les dalles de pierre, et de rire, après, comme un malpropre qu'il est!* (GAF : 55) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare) (CHA : 667).

MAL D'ENFANT [EN] loc. adv. || Sur le point d'accoucher. *1812 En revenant à la maison j'ai trouvé Pauline en mal d'enfant, elle a accouchée un instant après d'un enfant mort.* (REJ : 37) → **baba, en ballot, femme sage**

MÂLE n. m. || Élément à valeur de préfixe permettant de désigner le mâle de n'importe quel animal. *Mais aussi l'herbe dure, sèche, coriace, même aux vieux mâles-bourriques.* (GAQ : 42) *L'avocat considère que son client cache en lui un « gros mâle-verrat » pour le moins!* (TEM 21.09.82) *Plus patient qu'un malade, plus obstiné qu'un mâle tortue, je demande à m'entretenir avec un responsable d'un service technique.* (ÉCH 04.07.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 797). ◆ ***en mâle dinde*** : [loc. adv. *Arch.*] En faisant le faraud. *Les plus émoustillés, en des fugues effrénées, traversent en « mâles dindes » les lignes parallèles et reviennent plus fringants, à leur vis-à-vis.* (CAF 19.04.45) **ANT.** : **femelle**

MÂLE-SOUFFRANCE n. f. || Souffrance aiguë. *Des heures de temps, des femmes au visage sillonné par la mâle-souffrance demandent la guérison de leur mari, de leur garçon*, du garçon* de leur garçon*.* (GAQ : 31) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. arch. et / ou dial. *mâle* (idée de douleur cruelle) (FEW : VI, 124, 1).

MALFONDÉ n. et adj. *Péj.* || Voyou, mal intentionné. *Et lui, c'est un malfondé, buveur d'arack* et verrat de commune*.* (GAQ : 33) *Elle racontait partout qu'elle ne mangeait pas un grain de sel avec ce bougre* malfondé, paresseux [...].* (GAQ : 44) **ÉTYMOL.** : ? Par composition avec *fondé* (idée de compétence).

MALGACHE V. **bœuf malgache, figue malgache, mahot malgache, service malgache**

MALGACHINE n. f. ||

I. [*Péj.*] Créole* d'origine malgache de sexe féminin. *[...] demanda la malgachine en riant, goguenarde.* (CAF 22.05.45)

II. [*Mod.*] Jeune femme malgache. *En attendant d'être reconduites à la frontière, les « Malgachines » ont passé la nuit à la salle du Grand Marché.* (QUO 22.10.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation sur le modèle *cafre / cafrine.* → **grande île, île rouge, mada, tana**

MALICE n. f. II Méchanceté ; Pratique magique. *C'est une protection contre « la malice », « la jalouserie* » (vandienin) des gens qui ont « le cœur sale*. »* (SAM : 62) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 799). ◆ V. **maladie de malice, faire la malice, faiseur de la malice**

MALICE (la-malice) adj. postp. II Méchant. *Une sorte de revanche secrète et silencieuse se voyait dans son petit « sourire-la malice » au coin des lèvres* (GUT : 49) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 799).

MAL-MÂCHOIRE n. m.II Tétanos. *Au siècle suivant [le XIX^e^], le « mal mâchoire » continuait à sévir.* (PEC : 47) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. du XVII^e^ s. (CHA : 798).

MAL-MOUTON (mal de mouton) n. m. II Oreillons. *1829 Céleste a le mal de mouton depuis hier. Elle a la joue et le cou extrêmement enflés et soufre beaucoup.* (REJ : 790) *Timère qui ramassait le linge* dehors a dit qu'il fallait mettre un peu de graisse* chaude comme pour le mal-mouton* (CHM : 140) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. du XVII^e^ s. (CHA : 798).

MALOGUÉ (malloggae, malogé) n. m. II Musique mêlant maloya* et reggae. *Le malogué, musique à danser et à chanter, certes. Mais nous finirons par croire qu'elle est source de polémique. Déjà que des chanteurs, des producteurs, des animateurs de radio n'apprécient guère ce zembrocal* maloya*-reggae, et voilà qu'entre groupes de malogué on se fait sa petite guéguerre.* (ÉCH 13.08.92) **SYN.** : **maloya-reggae**

MALOYA n. m. II Genre musical et danse réunionnaise* exécutée au son du bobre*, du caïambe* et du rouleur*, redevenue, depuis peu, très populaire. *C'est dans la fête de décembre 59 [la fête du journal Témoignages] que s'est produite la première troupe de maloya, une musique alors totalement étouffée.* (TEM 27.09.90) *Aujourd'hui, Firmin estime à 300 le nombre de groupes de l'île, qui jouent du maloya (traditionnel ou « électrifié »).* (QUO 21.12.92) **ÉTYMOL.** : Le t. remplace auj. *séga* qui désignait au XVIII^e^ s. le même type de danse et de musique. *Maloya* est d'introduction récente et son origine est mystérieuse : ? d'une langue africaine (CHA : 1063 ; BOL : 289). ◆ ***~ électrique*** : Maloya dans lequel, à côté des instruments traditionnels, sont utilisés des instruments électriques (guitares, etc.). *Adeptes du maloya électrique, Sabouk est un groupe jeune (deux ans d'existence) composé de musiciens d'expérience.* (ÉCH 18.07.91). ***~ progressif*** : Par opposition au maloya traditionnel*, maloya marqué par des influences de la musique moderne (reggae, rock, etc.). *Du maloya progressif, des sons afro-cubains, du jazz-rock. Il y en avait pour tous les goûts.* (JIR 29.04.91). ***~ reggae*** : Forme de maloya caractérisée par l'influence du reggae jamaïcain (**SYN.** : **malogué**). *À 19 h, le groupe Klermont de Bois de Nèfles sert un maloya-reggae [...].* (QUO 01.04.91). ***~-rock*** : Rock joué avec une rythmique constituée des instruments du maloya. *Samedi 6 avril : soirée Maloya-rock avec le groupe Soukouss et son fameux maloya électrique* [...].* (QUO 06.04.91). ***~-traditionnel*** : Maloya joué avec les instruments traditionnels. *Il y aura aussi la troupe Lélé avec son maloya traditionnel [...].* (QUO 02.03.91) ◆ ***battre le maloya*** : V. **battre [2]** ◆ V. **rouler le maloya, machine-maloya**

MALPARLER v. tr. indir. II Médire ; Parler grossièrement. *Raymond, lui, sait tout de la famille d'Ary. Il sait tout pour mieux en malparler [...].* (GAF : 38) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 800). **SYN.** : **causer [2], faire des comptes, tirer défaut**

MAL-SOUFFRANT, ante adj. II Très malade, souffreteux. *C'est après qu'un Chinois* mal souffrant a ouvert une boutique* [...].* (JIR 07.04.91) **ÉTYMOL.** : ? Par composition.

MAMAN V. **gros maman**

MANCHE V. **culottes grandes manches**

MANCHIL V. **manchy**

MANCHY (manchil) n. m. *Arch.* || Sorte de palanquin*. *1817 Les manchils, autre espèce de palanquins*, sont beaucoup plus simples: ce n'est qu'un petit lit suspendu sous un tendelet mobile, avec lequel on se garantit de l'ardeur du soleil.* (BIV : 88) **ÉTYMOL.** : Du malayal [manjil], [mañchal] ou du sanskrit *mancha* par l'indo-port. (CHA : 567). **LING.** : Le t. n'est plus en usage en dehors de la littérature.

MANGÉ V. **manger**

MANGER (mangé, manzé) [1] n. m. || Repas, nourriture. *[...] l'idée selon laquelle les Comoriens viendraient prendre le manger dans la bouche des Réunionnais* est une explication hexagonale teintée de racisme.* (TEM 03.06.91) **ÉTYMOL.** : Le t. est donné comme populaire dans le PR. ◆ ***~ cuit***: La sécurité, la manne (le repas tout prêt). V. **espère-cuit.** *« C'est nous qui faisons tout le travail sur le terrain et eux viennent pour le manger cuit », s'exclamait hier un responsable communiste qui ne comprenait pas la mise au rancard de vieux militants ayant toujours servi la cause du PCR.* (QUO 25.02.92). ***~ de lait***: Préparation culinaire (riz, lait sucré et raisins confits) confectionnée pour une cérémonie dédiée à une déesse tamoule* végétarienne. *Et avant toute cérémonie, que ce soit avec du sang (on coupe* des animaux: coq, cabri*) avec un « mangé d'lait » ou avec un « l'eau de riz* », comme en période de carême, le malabar* orne les fenêtres et les portes de sa maison de feuilles de manguier*.* (SAM : 62). ***tirer le manger***: Servir chacun des convives (les membres de la famille ou les proches) dans son assiette. *Bien des femmes de pêcheurs se levaient la nuit en même temps que leur mari, leur chauffaient le café* et tiraient leur manger.* (LGM : 47) ◆ V. **bouchée de manger, s'asseoir au manger, gros manger, restant de manger** ◆ ***faire cuire le manger***: Faire la cuisine, préparer à manger. *Là, on fait « cuire le manger sur place », on lave les marmites* [...].* (QUO 27.12.90)

MANGER (mangé, manzé) [2] n. m. || Nourriture (des animaux) dans de nombreuses loc. sur le modèle: *manger* + nom de l'animal nourri. *Nos parents, autrefois, ils allaient chercher* le manger-lapin avant d'aller à l'école.* (VIS 30.05.91) *En rentrant, l'après-midi, elle va rôder* des herbes* pour le manger-cochon.* (TEM 22.09.82)

MANGER [+ gn] V. au second élément

MANGER DE LA MARC DE CANNE V. **marc**

MANGER DU COQ V. **coq**

MANGEUR DE TANGUE V. **tangue**

MANGUE n. f. || Fruit du manguier, dont la variété peut être précisée dans de nombreuses loc. ◆ Variétés de mangue: ***~ amédée. ~ auguste. ~ bois l'étang. ~ charlotte. ~ chini. ~ (de) goa. ~ eugénie. ~ josé(e). ~ jouan.*** — ***~ carotte***: Variété de mangue la plus commune, servant de porte-greffe. ***~ greffe***: Fruit d'un manguier greffé. ***~ coup de vent***: V. **coup de vent.** ***~ coulée***: V. **coulé.** ***~-piment***: Mangue consommée jaune*, dans laquelle on pratique des incisions pour y mettre une pâte de piment*. *[...] et en cette période les mangues-piment connaissent un succès incontestable.* (QUO 05.10.92) ◆ ***~ à terre***: [*Insult.*] Rien du tout, personne de peu de valeur (comme une mangue tombée à terre* perd toute valeur marchande). *Les coups se mirent à pleuvoir pêle-mêle, avec les injures: « Papangue* » ! « Mangue à terre » ! « Voleuse de z'homme »!...* (BAN : 6) ◆ V. **gingembre mangue**

MANIÈRES ZOREIL, MANIÈRES ZOREY V. **zoreil**

MANILLE V. **canard-manille**

MANIOC n. m. ||

I. [*manihot esculenta*] Plante cultivée pour son tubercule et ses feuilles qui se consomment en brèdes* (brèdes manioc*).

II. Tubercule de cette plante consommé bouilli, au sel ou au sucre. *Pendant les deux jours que durera la fête, le public pourra déguster le manioc accommodé de multiples manières : en boulettes, en beignets, en gâteau*, en confiture, etc., sans oublier les 'brèdes*'.* (QUO 01.11.91) **SÉMANT.** : La définition du PR, très restrictive, n'indique que la consommation du tubercule sous forme de tapioca. ◆ De nombreuses variétés (plus de 40) sont désignées par des loc. : ***~ lilas. ~ blanc. ~ la rouroute. ~ couac. ~ rouge. ~ marron du bord de mer. — ~-fleur***: [*poinsettia pulcherrima*] Arbuste (appelé aussi « langue de feu ») d'origine centre-américaine dont les inflorescences à grandes bractées foliacées d'un rouge éclatant sont décoratives (poinsettia). ***~ sirop***: Tubercule de manioc cuit dans du sucre de cannes. *[...] préparé avec du sucre, le manioc sirop était le régal des enfants des campagnes.* (CAZ : 61) ◆ V. **cangé-manioc, gâteau de manioc, moulin à manioc, poudre de manioc**

MANIPULATION n. f. *Arch.* || Ensemble des processus liés à la récolte de la canne* et à la fabrication du sucre. *Suivant un habituel cérémonial, les engagés* inaugurèrent la manipulation.* (CAF 08.05.45) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. arch. ou par spécialisation, le t. s'appliquant aux opérations liées à l'extraction de métaux. → **démarrage, coupe, roulaison, usine**

MANIVÉLÉ (manivelli) n. m. *Spéc.* || Dispositif permettant, dans certaines cérémonies tamoules* de bercer des effigies divines ou, lors d'un mariage, les nouveaux époux. *On installe ensuite le manivelé dans le koylou* de Pandyalé qui est une sorte d'abri qu'on a construit avec du bois ou autre matière, richement décoré.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *maṇai*: « siège bas en bois, planche, madrier » ; le second élément reste inexpliqué (BOL : 292). **SYN.** : **balançoire** → **temple, malabar, tamoul**

MANIVELLI V. **manivélé**

MANOC V. **manoque**

MANŒUVRE CAMION / MAÇON n. m. || Ouvrier employé à des tâches peu ou pas spécialisées. *Au début, j'ai travaillé comme manœuvre maçon.* (QUO 14.01.92) *Auparavant, je travaillais un peu partout, dans beaucoup d'entreprises : manœuvre camion, ouvrier à l'Équipement, charbonnier*, fagotier* [...].* (QUO 14.01.92)

MANOQUE (manoc) n. f. || Botte de feuilles, spécialt de feuilles de tabac. *1829 Félix a disposé par dessous des manocs de vétivert*, et enfin, à force de peine, il est parvenu à boucher [...].* (REJ : 748) *Les feuilles séchées sont rassemblées en manoque de 25 feuilles attachées solidement.* (LAR : 259) **ÉTYMOL.** : De l'esp. ou du port. *manoca*: *manoque* par le vocab. des Isles (CHA : 614). ➢ ***manoqué***: Lié en bottes (pour le tabac). *C'est là que les producteurs envoient les feuilles séchées, triées, « manoquées » (c'est-à-dire liées en petites bottes).* (QUO 01.04.91)

MANOQUÉ V. **manoque**

MANZÉ V. **manger**

MAO V. **mahot**

MAOUL, MAOULE V. **mahoule, cafre mahoule**

MAPOU V. **canne mapou**

MAQUE V. **make**

MAQUEREAU (macro) n. et adj. *Insult.* et *Péj.* ||

I. Mouchard, « jaune ». *Pas de mouchards. Seuls trois conducteurs étaient déjà rentrés en voiture. « Des maquereaux !» s'exclame un gréviste.* (QUO 04.06.91)

II. Par ext. Individu qui profite d'une situation acquise. *Ce n'est pas en traitant tout le monde, surtout le « zorey*» de « macro », que tu auras prouvé ta fierté.* (QUO 02.03.91)

III. Adj. épithète à valeur péjorative. *Jusqu'au 20 juin les cadeaux vont déborder de leur hotte : tout-venant*, promesses d'emploi ou de cantines* gratuites. Cadeaux mépris. Cadeaux menteurs. Cadeaux macros.* (QUO 21.05.93) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. et / ou pop. par transfert de sens (CHA : 942). → **abuseur, emprofiteur, domineur**

MAQUEREAUTAGE n. m. || Le fait d'être, de se conduire comme un maquereau* ; Situation où règnent des maquereaux*. *Je ne sais pas où sont les préférences. Est-ce le marché noir ou le « maquereautage » de la commune? ça c'est injuste.* (VIS 21.01.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *maquereau* : « celui qui profite d'une situation acquise ».

MAR V. **boire jusqu'à la mar**

MARC (DE CANNE / DE GÉRANIUM) n. f. (et m.) || Déchets de végétaux après leur traitement (brassage* pour la canne à sucre, ou cuite* pour le géranium). *Des engagés* infatigables déversaient des paniers* de marc de canne* ou de bagasse*.* (LAB : 80) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 801). ◆ ***manger de la marc de canne*** : Être pauvre (littéralt « en être réduit à manger de la marc de canne*). *De plus, il ne gagnait pas beaucoup. Ils ont souvent mangé de la marc de canne tous les deux. — De la « marc de canne » ? — Une expression qui veut dire « de la vache enragée ».* (ROT : II, 25) **SYN.** : **bagasse** [pour la marc de canne] → **canne, géranium, brasser, cuite, usine, alambic**

MARCHER [avec] v. tr. indir. || Avoir qqch. sur soi en permanence ; Emporter. *La brave dame se souvient du temps où ses onze enfants buvaient l'eau de la source Charrier sans jamais être malade alors que maintenant elle doit marcher avec son sachet de médicaments dans sa poche pour soigner ses brûlures d'estomac.* (QUO 25.07.92) **ÉTYMOL.** : Par extension.

MARCHE SUR / DANS LE FEU n. f. || Cérémonie du carême* malabar* dont le temps fort consiste en une sorte d'ordalie répondant à un vœu émis par un pénitent. *Il s'agit tous les premiers vendredi du mois, de la fête de Mariamen* le 5 mai prochain, de celle de Kâli au mois de juin ou de juillet, et de la marche sur le feu qui a lieu au mois de décembre.* (QUO 07.04.91) *Ils immolaient des boucs, marchaient dans le feu, priaient et vénéraient les saints du calendrier.* (TOM : 35) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **fosse à feu, palkouli, ticouli, temple, pongol, malabar, tamoul**

MARCHEUR n. m. || Pénitent ayant décidé de marcher sur le feu*. *À Terre-Rouge, se sont plus d'une douzaine de « marcheurs » qui ont foulé le tapis de braises, [...].* (ÉCH 09.01.92) *Les quatre tambours malbars* en tête, les « marcheurs » entament une sorte de danse en tournant autour de la fosse.* (QUO 20.04.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *marche sur le feu.* → **fosse à feu, palkouli, ticouli, temple, pongol, malabar, tamoul**

MARE V. **herbes la mare**

MARGOGNER V. **margrogner**

MARGOSE V. **margoze**

MARGOTER v. tr. || Marcotter. *Je plante cette année un pied de letchi margoté [...].* (ALV : 21) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 801).

MARGOUILLAT n. m. || Variété de gecko vivant dans les maisons. *C'est un homme qui bat sa femme, met une claque au marmaille*, qui se venge sur un margouillat.* (TEM 07.04.78) **SÉMANT.** : Le *Larousse* parle d'un « lézard des savanes africaines ». Le. ne figurait pas dans PR jusqu'à l'édition 93, qui reprend celle du *Larousse.* **SYN.** : **lézard**

MARGOZE (margose) n. f. || [*momordica balsamina*] Cucurbitacée à peau granuleuse, de saveur amère, très appréciée à la Réunion, pour faire des salades, des achards* et compléter le rougail* de morue*. *La quatre-voies va quasiment tout avaler, fait-il remarquer en montrant ses piments* chargés*, les citrouilles et les margoses. [...].* (TEM 28.11.91) **ÉTYMOL.** : Du port. *amaragoso* : « amer », par l'indo-port. (CHA : 566). ◆ ***margose de l'inde*** : Variété de margoze dénuée d'amertume. *[...] margose de l'Inde, pipangaille* lisse,*

pomme de l'air, mafane, patole*, voème*, haricot kilomètre... Si certains de ces légumes ne subsistent aujourd'hui que dans quelques cours*, combien de souvenirs n'évoquent-ils pas dès lors que leur nom est associé à un plat, à une dégustation.* (QUO 13.09.92)

MARGROGNER (margogner, morgrogner, morgogner, rogogner) v. tr. || Grommeler. *Et si tu entendais les insanités qu'il margrogne — ou même gueule — à ces pauvres femmes depuis la varangue* ?* (GAA : 12) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (*maugréer*) (CHA : 814).

MARIAGE n. m. || Le t. apparaît dans de nombreuses loc. ◆ **~ *bondieu*** : [*Relig. tam.*] Cérémonie tamoule*. *[...] des plateaux avec des offrandes chez les fidèles qui ont fait la promesse de les fournir, le jour du mariage « bondié ».* (SAN 01.91). **~ *derrière la cuisine*** : Rapports sexuels clandestins ; Concubinage (**ANT.** : **mariage devant la loi**). *Tant de mariages derrière la cuisine l'obligeaient à sévir.* (GAQ : 98). **~ *devant la loi*** : Mariage officiel (**ANT.** : **mariage derrière la cuisine**). *[...] entendant faire le mariage « devant la loi », mais vellalin fidèle à sa religion, il ferait la cérémonie du canialon, chez lui.* (CAF 14.06.45). **~ *pour ramasser l'âme*** : Cérémonie de mariage régularisant une situation de concubinage. *Les plus délurés trouvaient que c'était un mariage « pour ramasser l'âme » car les conjoints régularisaient leur situation familiale [...].* (CAF 05.04.45) ◆ V. **bal-mariage, faire passer le mariage à l'église, faire un mariage, mariage longtemps**

MARIAMEN V. **fête de mariamen**

MARINE n. f. || (Anc.) Embarcadère servant à l'embarquement des marchandises et, en particulier, du sucre ; (Auj.) Lieu-dit où subsiste une petite activité de pêche côtière. *En effet, à Saint-Philippe, ce qu'on appelle « marine » n'est qu'un abri bétonné pour les barques, prolongé d'une rampe d'accès à la mer en forte pente.* (QUO 20.08.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialis. de *marine* : « plage, rivage » ou « partie du port où se font les arrivages et marchés de poisson » (CHA : 931).

MARLÉ (marlet) n. m. *Spéc.* || Collier de fleurs utilisé pour parer les statues des divinités, ou porté par les officiants et les pénitents lors de cérémonies tamoules*. *Ces indiens vêtus d'un veity* portent au cou des marlets ou colliers de fleurs de frangipane et d'œillets de l'Inde et, sur la tête, des « carlons*», sorte de vases décorés de feuilles de lilas*.* (CAZ : 64) **ENCYCL.** : Dans la marche sur le feu*, le marlé* témoigne de la qualité du carême* observé par les pénitents. Il est jeté sur les braises avant la marche sur le feu* proprement dite. **ÉTYMOL.** : Du tam. *mālai* : même sens (BOL : 303). → **temple, malabar, tamoul**

MARLET V. **marlé**

MARMAILLE (marmay) n. m. (ou f.) || Enfant, adolescent(e), jeune. *[...] le palmiplainois disparu depuis dimanche soir – « un marmaille très débrouillard », selon l'avis de tous ceux qui le connaissent.* (QUO 04.07.91) *[...] des attouchements sexuels dont il est accusé par une marmaille de 6 ans.* (QUO 28.09.95) **ÉTYMOL.** : *Marmaille* pour désigner un seul individu est d'orig. dial. (CHA : 802). ◆ ***mauvais marmaille*** : Enfant, fils qui a « mal tourné » ; Voyou. *C'est un « mauvais marmaille », buveur et bagarreur.* (QUO 18.03. 92). ***bon marmaille*** : Enfant, fils gentil, obéissant, docile. *[...] la mère d'H. T. revenait hier à la barre sur toutes ses déclarations. Et soutenait que son garçon* était un bon marmaille*, jamais saoul et surtout pas violent.* (QUO 13.03.91). **~ *(l' / d') école*** : Écolier ; Enfant d'âge scolaire. *Je me rappelle quand je vous ai connus tous les deux... Deux « marmailles l'école » en culottes courtes [...].* (ROT : I, 43) → **baba, enfant tendre, petite fille, grande fille**

MARMAY V. **marmaille**

MARMITE [1] n. f. || Nom générique de n'importe quel récipient culinaire couvert, muni de poignées, en fonte ou en aluminium, utilisé pour la cuisson des aliments. *1812 J'ai mis un fond à une marmitte de trente pointe et raccomodé celle d'Adelle.* (REJ : 19)

ÉTYMOL. : Par généralisation du sens. ◆ ~ ***trois pointes***: Marmite tripode pouvant être placée au-dessus d'un feu de bois. ~ ***à vapeur***: Cocotte-minute. *Hier, vers 11 h 10, Anthonine C. 28 ans, a été brûlée au premier degré avec une marmite à vapeur. La victime est cantinière* à l'école Raymond Mondon au Port. [...].* (JIR 30.11.91)

MARMITE [2] n. f. *Spéc.* || Cuve de l'alambic*. *La « marmite », remplie de branchées feuillues de géranium*, (zerbes* comme disait créole), bien tassées en dansant dessus les pieds et les jambes nus, à chaque fois qu'on y mettait un paquet*, pouvait contenir 250 à 300 kg de géranium*.* (QUO 03.12.90) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. → **alambic, cuite, essence, géranium, litre, marc**

MARON V. **marron**

MARRAINE V. **gros marraine**

MARRON, onne (maron) n. ||

I. Esclave fuyant la servitude. *1741 Nous avons joint à ces Noirs* le nommé Phaëton, esclave [...] pour être incorporé dans la maréchaussée des 24 Malgaches destinés à poursuivre les Noirs* marrons de notre isle.* (RTD : VIII, 31)

II. (Sens atténué) Tire-au-flanc. *[...] et le garde champêtre relance les retardataires et les « marrons ».* (CAF 12.05.45) ÉTYMOL. : De l'esp. *cimarron*: même sens, par le vocab des Isles (CHA : 616). ◆ ***aller au(x) marron(s)***: S'échapper, s'enfuir. *Il était une fois un petit garçon va à l'école. Il dit à ses camarades allons au marron dit-il. Il prend le chemin où il y a une forêt.* (Élève : 1981). ***courir marron***: Devenir sauvage ; Pousser à l'état naturel. *Il y avait des plantes acclimatées qui ne peuvent se reproduire qu'avec l'aide de l'homme et des plantes naturalisées qui se multiplient seules. Ici, on dit « qu'elles courent marron ».* (QUO 18.08.91). ***partir marron***: 1. [*Arch.*] S'échapper (pour un esclave). *1825 Félix est parti maron depuis la nuit dernière, je me suis aperçu qu'il était le [voleur de mon panier] de verroterie et le cher homme a cru beaucoup me punir en partant [...].* (REJ : 380) 2. Devenir sauvage (pour une plante). *Enfin la vigne liana* et partit marron.* (ALV : 69). 3. Être libre (pour un adulte) ; Faire l'école buissonnière (pour un enfant). *Mais où pourrais-je partir marron dans ma prison ?* (TCR 240) *[...] grand dadais au milieu de toute cette marmaille* qui galope en tous sens comme cabris* partis marrons pour la première fois.* (GAF : 12). ***se rendre marron***: [*Arch.*] S'enfuir (pour un esclave). *1705 Plusieurs nègres esclaves, serviteurs des habitants*, s'étant enfuis dans les montagnes — ce que l'on appelle se rendre marron [...].* (LOS : 197) ◆ ***grand marron***: 1. [*Arch.*] Esclave en fuite depuis plus d'un mois. *Sont réputés grands marrons les esclaves qui auraient été absents au-dessus d'un mois.* (FHIB 12.04.1819 — Titre 16 d'une ordonnance). 2. Esclave dont le nom est connu grâce à la littérature ou parce que son nom est enregistré dans la toponymie. *Mais, ma fille*, ajouta-t-elle, sur tous ces sommets, il y a des grands marrons.* (LAA : 67) SYN. : **marronneur** → **chabouc, bloc**

MARRON, onne (maron) adj. postp. || Hors-la-loi, illicite, clandestin, sauvage.

1. Plantes : ***café marron, goyave marron, tabac marron, tomate marron, vacoa marron, vigne maronne***
2. Animaux : ***cabri marron, chat marron***
3. Produits et objets : ***alcool marron, rhum marron***
4. Activités humaines : ***avocat marron, banquier marron, docteur marron, école marron, grossiste marron, pêcheur marron, sage femme marron***

MARRONNAGE (marronage) n. m. ||

I. [*Arch.*] Action de s'enfuir (pour un esclave). *Ses maîtres lui coupèrent l'oreille droite pour le punir de son marronnage de trois jours [...].* (SAB : 17)

II. Période de l'histoire de la Réunion pendant laquelle des esclaves étaient en fuite dans les Hauts*. *Cette manifestation a permis de faire revivre cette page de notre histoire, la période de l'esclavage et du marronage.* (TEM 17.12.90)

III. Par ext. Toutes les conduites de fuite. *[...] l'histoire de ses marronnages. Il s'était enfui [...] parce que son père voulait l'envoyer à l'école.* (ALC : 23) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *marron* : « esclave fuyant la servitude ». → **chabouc, bloc**

MARRONNEUR n. m. *Rare.* || Esclave qui devient marron*. *[...] ces montagnes, ce pays-intérieur où régnaient les « marronneurs ».* (LAA : 89) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *marron* : « esclave fuyant la servitude ». **SYN.** : **marron** → **chabouc, bloc**

MARTEAU CASSE-MACADAM V. **macadam**

MARTIN V. **brèdes martin, piment martin**

MASCAREIGNITE n. f. *Didact.* || Andosol formé par des particules d'opale de la taille du limon ou de sable fin, entre 1 500 et 2 000 m. *[...] mais, à un mètre sous elle, existe une roche mère de 20 à 30 cm la « mascareignite ».* (LAR : 288) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *Mascareignes* : « nom d'un archipel de l'océan indien formé principalement par la Réunion (anc. île Bourbon) et l'île Maurice (anc. île de France) » (*Larousse*).

MASCARIN, ine adj. *Rare.* || Relatif à La Réunion, aux Mascareignes. *Le havre mascarin [...].* (JIR 15.11.90) **ÉTYMOL.** : Par suffixation à partir de *Mascareignes* : « nom d'un archipel de l'océan indien formé principalement par la Réunion (anc. île Bourbon) et l'île Maurice (anc. île de France) » (*Larousse*) (CHA : 1041).

MASCATE, MASCATTE V. **pois mascate**

MASSALÉ n. m. ||

I. Poudre faite de diverses épices broyées et mélangées : piment*, coriandre, graines de fenouil, cannelle, clous de girofle... *On achetait [...] un petit cornet de massalé.* (DOM : 151)

II. Cari* préparé avec la poudre de massalé. *Ce sont deux cents personnes qui se retrouvèrent autour d'un excellent massalé [...].* (TCR 218) **ÉTYMOL.** : Du tam. [masala] ou [masalɛi] : même sens (CHA : 586). ◆ V. **cabri massalé** → **cari, malabar, tamoul**

MASSE CUITE n. f. || Substance obtenue par la cuite* du jus* de la canne à sucre. *À 12 heures 15, le directeur de l'usine*, M. Morange, demande aux délégués syndicaux cégétistes de laisser l'ouvrier employé aux malaxeurs* continuer son travail, afin de ne pas laisser la masse cuite se solidifier.* (TEM 06.10.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech. (CHA : 667). → **cuite [1], jus de cannes, malaxeur, mélasse, sirop-la-cuite**

MÂT V. **mât de choca, mât de kader**

MATALON (mataron) n. m. || Petit tambour en peau de cabri*, qui, suspendu au cou, est battu avec une baguette dans certaines cérémonies tamoules*. *Il est à noter que d'autres tambours (morlon*, mataron) fabriqués au même endroit s'utilisent eux, lors de représentations théâtrales ou de bals tamouls*.* (QUO 23.05.93) **ÉTYMOL.** : Du tam. *mattaḷam* : « sorte de tambour » (BOL : 309). → **laslon, matalon, morlon, oulké, sati**

MATANTE n. f. || Tante. *Pendant les vacances. j'ai partie promené chez matante.* (Élève : 1978) *Dans la cuisine de matante Rita.* (GAQ : 90) **ÉTYMOL.** : Par agglutination du possessif sous l'influence du créole.

MATARON V. **matalon**

MÂT DE CHOCA V. **choca**

MÂT DE KADER V. **kader**

MATIN V. **étoile du matin, grand matin**

MATRAPE n. m. (et f.) || Piège à crustacés. *1928 Il avait déposé près de lui ses engins. Une ligne et une matrape à camarons* [...].* (PAZ : 18) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 804). → **colle, firangue, foène, gobe, vouve**

MAURE V. **fromage coco de maure, fromage tête de maure**

MAURESQUE (moresque, mauresse) n. f. || Sorte de caleçon d'étoffe légère servant surtout de vêtement d'intérieur ; Pyjama. *1860 Le Cafre* porte effrontément sa chemise bariolée par dessus une « mauresque » étroite [...].* (ROA : I, 153) *Saint-Denis tout entier solidaire de Saint-Pierre, les faubouriens en mauresques et les messieurs comme il faut.* (RHO : 45) **ÉTYMOL.** : Le t. a sans doute été introduit de l'Inde par le vocab. des Isles (CHA : 618). ◆ V. **noir mauresque, secouer sa mauresque** → **engagé, langouti, noir, malabar**

MAURESSE V. **mauresque**

MAURICE V. **songe maurice**

MAUVAIS V. **avoir mauvais ventre, mauvais boug, mauvais marmaille, mauvais monde, mauvaise âme, mauvaise parole, mauvaise tête, mauvaises heures**

MAUVAISE PAROLE V. **parole**

MAUVAISES HEURES V. **heure**

MAVOUSE adj. *Fam.* || Malade, fatigué. *Au pays, j'étais plutôt indolent, mavouse comme on dit là-bas.* (LEE : I, 217) **ÉTYMOL.** : Du malg. : *mavozo* : « débile, faible, fatigué » (CHA : 513). **SYN.** : **faille ANT.** : **gaillard [2]**

MAZIGADOR V. **magigador**

MÉDAILLE V. **brèdes médaille**

MÉDECIN V. **papier-médecin**

MÉDECINE BON-DIEU n. m. || Terme générique désignant les « remèdes de bonne femme », les tisanes*. *Tout sur « la médecine bon Dieu ».* (TEM 24.05.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 807). → **complication, tisane**

MÉLABAG n. m. || Aliment destiné à la nourriture du bétail. *[...] le mélabag comprenant 60% de mélasse*, 38% de bagasse* et 2% d'urée, celui-ci est essentiellement destiné aux bovins.* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : Du nom de la marque, lui même formé de segments de *mél(asse)* et de *bag(asse).* → **maïs, rabatau**

MÉLASSE n. f. || Résidu sirupeux non cristallisable dans la fabrication du sucre de canne. *L'utilisation de la bagasse* pour la fabrication de l'électricité, de la mélasse pour l'élevage [...].* (TEM 02.07.82) → **canne, bagasse, masse cuite, écume, richesse, planteur, usine, usinier**

MÊME adv. || Adverbe d'intensité placé après le mot sur lequel il porte. *Mais sa grande affection, jusqu'à ce jour, avait été Nénère. Elle l'aimait comme son papa même... c'est-à-dire comme elle s'imaginait que les petites filles qui ont un papa, doivent l'aimer.* (BAN : 4) **ÉTYMOL.** : Probablt d'orig. dial. et / ou pop. (CHA : 809).

MÊME V. **là-même**

MÊME CHOSE loc. adv. || Comme. *Quand Léonard sera grand, après sa communion, il laissera le sentier aux filles, bien sûr ! et grimpera de roche en buisson, des mains et des pieds à même le « rempart* », même chose cabris* !* (TRI : 26) **ÉTYMOL.** : Par composition.

MÉNAGE n. m. || Concubinage. *Au niveau des relations pré ou post-conjugales, en métropole on parlera de « concubinage », ici on dit « ménage ».* (TCR 250) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare et / ou arch.) (CHA : 667). → **mariage derrière la cuisine**

MENÉE n. f. || Ligne, rang de plantes cultivées (essentielt pour la canne à sucre). *[...] comme en témoigne la propreté du champ et les menées soignées.* (QUO 02.09.92) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. ou par métaphore du fr. *menée* (idée de voie entre deux rangs de végétaux) (CHA : 916).

MENER v. tr. || Entretenir, cultiver. *Aucun jardin n'était mené par misère d'eau.* (GAQ : 42) SÉMANT. : N'implique pas l'idée de déplacement comme en fr. std. mais celle de « faire aller une chose en la contrôlant » (PR).

MENEUR, euse n. || Homme de main (d'un parti politique). *Les meneuses profitent de l'occasion pour régler leurs petites vengeances personnelles.* (TEM 01.04.77) *Le maire est passé de porte en porte accompagné de ses meneurs [...].* (TEM 27.12.82) SÉMANT. : En fr. run. le t. ne désigne pas exclusivement celui qui dirige mais aussi plus généralt celui qui se fait remarquer par ses activités politiques (cf. *meneur* : « agitateur ouvrier » PR). → **chauffeur de troupes, garde-corps [1], pétroleuse, tourneuse de carroussel**

MÉNOPAUSE V. **tisane ménopause**

MENSONGERIE n. f. || Mensonge. *Toute ça c'est de la mensongerie, tentait de se défendre maladroitement F. S.* (QUO 28.03.91) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (CHA : 806). SYN. : **menterie**

MENTERIE n. f. || Mensonge. *1903 Fais pas le malin : pas de menteries !* (LEZ : 20) *Mais la tête était encore bonne, et on ne faisait pas avaler n'importe quelle menterie.* (GAQ : 46) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 806). SÉMANT. : Le t. est donné comme fam. et vieilli dans le PR. ◆ V. **ramasser menterie** SYN. : **mensongerie**

MER V. **bord de mer, bras de mer, gazon bord de mer, petite mer, sauter la mer**

MERCALE V. **grand mère kal**

MÈRE adj. antép. || Suivi d'un nom d'animal, désigne une femelle qui a ou qui a eu des petits. *1820 J'ai reçu une lettre de Jamin ; il me marque que tout est fort cher à St-Denis ; une mère poule a été vendu 15 (livres) [...].* (REJ : 179) *Une belle mère-poule sortit de sous les pignons d'Inde* et se pavana dans le soleil, noire comme jais.* (LEU : 54) ◆ ***mère-guêpe*** : Reine. *Parti un beau jour à la chasse aux guêpes*, F. avait suivi une « mère-guêpe » dans un champ de canne*.* (ÉCH 29.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 810).

MÈRE n. f. || Rhizome de certaines plantes (safran*, gingembre*...) *Le curcuma* extrait de la « mère » [...] qui donne une couleur virant sur l'orange.* (QUO 11.10.82) ÉTYMOL. : Probablt par métaph. à partir de l'adj. antép. *mère* : « femelle qui a ou qui a eu des petits », du fait que le rhizome de ces plantes donne naissance à des excroissances (doigts*). ◆ V. **cossette mère** → **safran, gingembre, doigts**

MÈRE V. **petite mère, quitte sa mère**

MESSE V. **faire un mariage**

MÉTALLIQUE n. m. || Grillage. *J'étais assis contre le métallique de la cour d'Aimé [...].* (QUO 08.06.93) ÉTYMOL. : Par métonymie (de la substance à l'objet lui-même) et changement de catégorie syntaxique. → **barricade, palissade**

MÉTIS V. **royal métis**

MÉTRO n. et adj. || Originaire de la métropole* ; Relatif à celle-ci, aux personnes qui en sont originaires. *Mais faut-il changer de système d'aides étatiques et se couler dans le moule métro [...].* (QUO 12.03.91) *Les métros ne connaissent pas le chômage, tandis que les Réunionnais* si.* (QUO 13.05.91) *JF cherche métro gentil, doux, patient [...].* (QUO 21.12.90) ÉTYMOL. : Par apocope de *métropolitain* : « personne né(e) en métropole* ». SYN. : **zoreil, européen** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab**

MÉTROPOLE n. f. || Territoire français hors D.O.M. / T.O.M. ; Hexagone. *Et la métropole s'est montrée très intéressée par notre initiative, explique Gilbert A., rapporteur de la commission des affaires culturelles du conseil général.* (QUO 18.09.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. → **de france, dehors**

MÉTROPOLITAIN, aine n. et adj. || Personne né(e) en métropole* ; Relatif à ces personnes, à la métropole*. *[...] il faudrait qu'à l'avenir on prenne des décisions à notre niveau, qu'on arrête de consulter les métropolitains pour quelque chose qui nous concerne.* (ÉCH 28.02.91) *N'êtes-vous pas la caution créole* au sein d'un comité à dominante métropolitaine ?* (QUO 24.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *métropole* : « territoire français hors D.O.M. / T.O.M. ». **SYN.** : **européen, métro, zoreil** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab**

METTRE [+ gn] V. au second élément

METTRE L'AIR DANS LA PAROLE V. **parole**

MIE n. f. || Moelle (d'un végétal). *Ce n'est plus seulement le fil [fil choca] qui lui sert, mais aussi la mie. Avec celle-ci, elle confectionne des boîtes de rangement, des abats-jours, des coffrets à bijoux [...].* (ÉCH 18.04.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 810).

MIEL V. **mouche à miel**

MIEL VERT n. m. ||

I. Qualité de miel la plus estimée, à cause de son parfum qui provient des fleurs d'un arbuste appelé « tan-rouge ». *1801 Le miel de Bourbon* est excellent, et celui de la paroisse de Saint-Pierre, qu'on appelle miel vert, passe pour le meilleur du monde.* (BOV : II, 313)

II. Par métaph. L'amour, au sens spirituel et physique. *Toutes les femmes sobattent pour dormir avec lui, mais lui ne choisit que les plus jolies pour goûter le miel vert.* (GAQ : 55) **ÉTYMOL.** : Par composition d'après la couleur légèrement verte de ce miel.

MINCE CORPS loc. adj. *Rare.* || Mince et élancé. *Mademoiselle Fontaine, un peu plus de la vingtaine, plutôt grande et « mince corps » [...].* (GUT : 28) **ÉTYMOL.** : Par composition.

MISÈRE n. f. || Pénurie ; Difficulté. *Aucun jardin n'était mené* [...] par misère d'eau.* (GAQ : 42) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 812). ◆ ***passer de la misère*** : Subir des souffrances physiques et / ou morales. *La Réunion ne me manque pas tellement, j'y ai passé trop de misère.* (ÉCH 20.06.91) ◆ V. **cari de la misère, râler la misère**

MISÈRE (la-misère) adj. postp. || Misérable, pauvre. *Il n'y avait pas non plus que des « gens la misère », si l'on en juge par la présence de certaines berlines neuves sur les lieux.* (QUO 26.02.91) *Les musiciens, les groupes comme Ravan, Baster chantent la Réunion-misère.* (QUO 24.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 812). → **fénoir**

MISOUK V. **missouque**

MISOUQUE V. **missouque**

MISQUÉE V. **musquet**

MISQUET V. **musquet**

MISSOUC V. **missouque**

MISSOUK V. **missouque**

MISSOUQUE (en missouque, en missouc, en missouk, en misouk, en misouque) [misuk] loc. adv. || En cachette, à la dérobée, « en douce ». *Une visite des lieux, en « misouk » parce que le gardien, sur ordre de ses patrons, interdit toute entrée du chantier [...].* (TEM 18.08.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *misoko* : « se faufiler, agir en cachette » (CHA : 514). → **mettre le cari sous le riz, filer en zourite, faner [2]**

MOINDREMENT adv. || Quelque peu ; Dans une moindre mesure. *[...] le département allait connaître un problème lié à l'essor de l'agriculture [...] et moindrement à l'attirance des emplois industriels [...].* (CAM : 80) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 819).

MOKA V. **bœuf moka**

MOKE V. **moque**

MOL (mol-mol) adj. *Fam.* || Peu animé ; Atone, inintéressant, ennuyeux. *« On est trop mol ici » dit X., éleveur membre du bureau de la FDSEA.* (QUO 13.12.90) *Une ambiance quelque peu « mol mol » au début mais qui s'est vite réchauffée [...].* (TEM 17.12.90)

MONDE (moune) n. m. || Gens, personnes ; Quelqu'un. *Le RMI est d'ailleurs pour lui un cadeau pour empêcher le monde de se révolter tant qu'il ne sert pas à informer et former les gens intelligemment.* (QUO 21.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 815). ◆ ***mauvais monde*** : Personne peu recommandable, animée de mauvaises intentions. *Elle marcha sans se retourner, sans vouloir voir « tout ce mauvais monde », rassemblé là par la curiosité, et qu'elle entendait chuchoter.* (BAN : 8) *Il n'y a pas de « mauvais mondes » par ici [...].* (ROT : II, 15). ~ ***mort*** : Personne décédée. *Dès qu'elle les vit, elle pensa que ce devait être des os de « monde mort ».* (BAN : 99). ***bon monde*** : Personne honnête, douce, travailleuse. *1922 Cet homme-là n'aurait jamais dû dormir sous le toit du bon monde...* (LEO : 88). ***vieux-monde*** : Vieillard (**SYN.** : **gramoune**). *Parmi ces îlets* il y avait le Grand Détour, l'îlet* Boulon du nom « d'un vieux moune » qui y demeurait [...].* (LAR : 130)

MONESTARLON n. m. *Spéc.* || Pierre sacrée, plantée à l'intérieur d'un lieu de culte tamoul*. *Ces statues de pierre (monestarlons) sont bénies et ont donc reçu une force suprême.* (QUO 25.07.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *maṇi* : « pierre à aiguiser » et *stāṉam* : « lieu, emplacement » (BOL : 323). → **bon dieu malabar, chapelle, sélé, temple**

MONNAIE n. f. ||

I. Argent. *Si on sent ou si on a vu que le gars a pas mal de monnaie sur lui, on le laisse gagner une ou deux fois [...].* (QUO 22.07.91)

II. Pourboire. *Les « gens des Hauts* » soucieux de recevoir leur argent donnent une « monnaie » à la préposée [...].* (ÉCH 06.12.90)

III. Par ext. [*Mod.*] Pot de vin. *[...] leur aurait versé une « monnaie » en échange de leur collaboration dans la mise en place de ce marché.* (QUO 14.07.93) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *monnaie* : idée de richesse (CHA : 813). ◆ V. **petite monnaie**

MON NOIR V. **mounoir**

MON PÈRE n. m. || Prêtre catholique. *« Mon père » de la paroisse de Saint-Leu estime à 300.000 les visiteurs qui viennent battre un petit carré* chaque année à la Salette.* (QUO 20.09.91)

MONSIEUR n. m. || Mari. *Madame R. ? Bien sûr. Tout le monde ici la connait, la pauvre. Mais on ne la voit plus à Saint-Louis. Elle travaillait dur avec son monsieur pour élever tous ses enfants.* (QUO 06.10.91) **ANT.** : **madame**

MONSTRÉ n. m. *Rare.* || Individu peu recommandable, plein de vices. *Elle repassa dans sa mémoire tout ce qu'elle subissait [...], la fuite des enfants quand leur monstré de père rentrait en mare de rack*.* (GAQ : 33) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVI^e^ s., *monstre* : « personne cruelle et dénaturée » (FEW : VI, 99, 2). **SYN.** : **mauvais boug**

MONTAGNE V. **du battant des lames au sommet des montagnes**

MONTBRUN V. **liane montbrun**

MONTÉE n. f. || Le fait, pour les bichiques* de remonter l'embouchure d'une rivière au moment de la reproduction. *Ce dimanche, la montée n'a pas été miraculeuse [...].* (QUO 10.12.90) **ÉTYMOL.**: Conservation du fr. dial. *montée*: «entrée en masse des jeunes anguilles dans les eaux de la Somme à son embouchure» p. ex. (FEW: VI, 108, 2) et changement de référent. → **alevin, bichique, canal, moustiquaire, vouve**

MONTÉE DU PAVILLON n. f. || Geste rituel, accompli au début d'une période de cérémonies tamoules*, consistant à hisser le pavillon* (nargoulam*). *La fête de 10 jours a commencé [...] par la montée du pavillon et a pris fin ce mardi par le cavedee.* (ÉCH 31.01.91) **ÉTYMOL.**: Par composition. **ANT.**: **descente du pavillon** → **cody, lascar, malabar, nargoulam, temple**

MONTÉE SUR LE SABRE n. f. || Partie d'une cérémonie tamoule* où un acolyte du prêtre, que l'on dit possédé par un esprit, monte sur la lame d'un long couteau*. *Puis, il y avait l'offrande des cocos*, l'instant palpitant de la montée sur le sabre*, la danse éperdue de tous les jacots*, à présent réunis, qui se bousculaient, jusque sous les pieds des mules du char, pour ramasser les pièces de monnaie.* (BAN: 223) **ÉTYMOL.**: Par composition.

MONTER [1] v. intr. || Remonter l'embouchure d'une rivière au moment de la reproduction (pour les bichiques*). *1834 Ce mattin Ferdinand a été pour prendre des bichiques* qui montent depuis hier.* (REJ: 1305) *1911 Il faut voir avec quelle ardeur toute la population pauvre se porte aux embouchures des rivières dès que la nouvelle se répand comme une traînée de poudre que «les bichiques montent!»* (HOA: 190) → **alevin, bichique, canal, grain [2], moustiquaire, vouve**

MONTER [2] v. intr. || Remonter. *Ça monte à longue date* (Oral: 1970)

MONTER EN BOIS v. intr. || Former la tige. *Le maïs* monte en bois, il monte en tige c'est-à-dire [...].* (Oral: 1981) **SYN.**: **tiger**

MONTER SUR LE LIT v. intr. || Se coucher. *Le soir c'est impossible de sortir si on n'a pas de transport*, alors on monte sur le lit et on dort [...].* (QUO 25.02.91) **ÉTYMOL.**: Par composition.

MONTRER v. tr. dir. et indir. || Enseigner, apprendre qqch. *Sa grand-mère lui montrait tous les pieds de bois* [...]. Ces connaissances sont gravées dans sa mémoire.* (TCR 218) *La maîtresse nous montre à lire.* (Élève: 1980) **ÉTYMOL.**: De *amontrer*: «enseigner» (< du fr. dial., CHA: 682). **SÉMANT.**: Le PR note: «VX. apprendre par l'exemple, l'explication». → **madame l'école, marmaille l'école**

MONTRER V. **faire montrer**

MOQUE (moke) n. f. || Boite de conserve vide servant à puiser de l'eau potable dans le fer-blanc* et comme unité de mesure pratique sur les marchés et dans les ventes au bord des routes. *Avec le temps, les gens ont appris à refuser gentiment les pralines, les bonbons cocos*, ou moques de goyaviers* et fraises [...].* (ÉCH 10.10.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA: 812). ◆ ***goyaviers la moque***: Goyaviers* vendus dans des moques* le long des chemins ou au marché pendant la saison. *À la saison des «goyaviers la moque» que les enfants allaient cueillir dans les bois, se préparaient d'excellentes gelées ou de la pâte.* (CAZ: 62) ◆ V. **virer la moque** → **pinte, tas**

MOQUER v. tr. dir. || Narguer (qqn.) ; Faire des grimaces (à qqn.). *À l'heure actuelle tout le camp* sait qu'ils les ont prises, mais ils ne peuvent pas être moqués* (QUO 12.09.92) *J'ai un camarade qui s'appelle P. H. Il est parfois méchant, il est sévère quand je le moque.* (Élève: 1978) **SYNT.**: La forme transitive directe est donnée comme littéraire par le PR. → **fichant, foutant, moucater**

MORALE n. f. || Mémoire. *Chacun cherchait sa réponse dans sa morale, mais en vain.* (GAQ: 114)

MOREL, MORELLE V. **brèdes morel**

MORENG V. **moringue**

MORESQUE V. **mauresque**

MORGOGNER, MORGROGNER V. **margrogner**

MORINGER V. **moringueur**

MORINGUE (bataille moringue, bataille moreng) n. m. *Arch.* || Sorte de boxe française où les coups étaient portés uniquement avec les pieds. *[...] ces enfants entre eux, s'entraînent bruyamment à la bataille moringue des adultes [...].*(CAF 19.05.45) *Hier après-midi, pour animer les journées commerciales les badauds ont pu découvrir le moringue, une discipline de boxe qui est rythmée aux sons des instruments de maloya*.* (JIR 10.01.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *moraingy*: « sorte de boxe » (CHA : 514). ◆ ***battre moringue***: Jouer du tambour pour annoncer et accompagner un tournoi de moringue. ***jouer moringue***: Pratiquer le moringue. *Souvent aussi, on se réunissait le samedi soir ou le dimanche matin pour jouer « moringue ». On battait le tambour ou des fers blancs* avec des baguettes, on traçait un rond sur le sol.* (LAR : 427) ◆ ***rond de moringue***: (Par anal. avec les combats de coqs) Lieu où se déroule un combat de moringue. *[...] selon F. G., un des six « moringuers*» présents samedi soir autour du « rond de moringue. »* (QUO 03.06.91)

MORINGUEUR (moringer) n. m. *Rare.* || Combattant de moringue*. *[...] lorsque celui qui tient les baguettes les fait tourner, les moringers savent qu'eux aussi doivent tourner.* (QUO 03.06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *moringue*: « sorte de boxe française ».

MORLON n. m. || Tambour cylindrique à deux peaux, porté en bandoulière, joué à la main sur une face et avec une baguette sur l'autre, utilisé dans des processions et des cérémonies tamoules*. *En dix ans, la technique de Sérafin V. n'a que très peu évolué. Pour le morlon, celui qui sert à battre* devant la chapelle « malbar*», la jante de bicyclette ou à la rigueur le fer plat soudé aux extrémités remplissent à merveille le rôle de support.* (QUO 25.07.92) **ÉTYMOL.** : Du tam. *mēḷam*: même sens (BOL : 324). → **laslon, matalon, oulké, sati**

MORNE n. m. || Montagne de forme aplatie. *1801 Le morne, situé sur une pente déjà élevée, est boisé et sillonné par les eaux [...].* (BOV : II, 27) **ÉTYMOL.** : De l'esp. *morro*: « monticule » par le vocab. des Isles (CHA : 619). **LING.** : Le t. n'est plus guère employé que dans des toponymes. → **hauts, piton**

MORT V. **cérémonie aux morts, fromage tête de mort, linge de mort, monde mort, partir au mort**

MORTALITÉ n. f. || Décès. *Donc Tonin eut quelques consolations de rack* fin février, consolations amenées par deux-trois mortalités [...].* (GAQ : 109) → **deuilleur, mouroir, partir au corps**

MORUE n. f. || Morue séchée et salée. *Il me faut aussi de la morue ; regarde bien si elle n'est pas trop dure, trop sèche.* (GUT : 68) ◆ ***faire une noce avec une queue de morue***: Exagérer. *Comme dit le Créole*, parfois certains i fait une noce avec une queue de morue ! Cet habitant du CD 29 aurait fait tout un « cinéma » parce qu'un bureau d'études avait mal calculé l'évacuation des eaux, qui passaient sur son terrain.* (JIR 04.09.91) ◆ V. **quart de morue**

MOT V. **jeu de mots**

MOUCATAGE n. m. || Raillerie, moquerie ; Plaisanterie, blague. *Tout est prétexte à moucatage* (QUO 23.06.91) *Le rendez-vous qu'il donne au public, pour la bonne humeur, le rire, et le moucatage est de bonne qualité.* (ÉCH 14.02.91) *[...] l'heure n'est plus au moucatage*

mais à l'effort: faisons la départementalisation économique car l'heure est à l'économie.* (QUO 27.09.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *moucater*: «se moquer de qqn., railler qqn.».

MOUCATE (mouquate, moukate) n. f. *Insult.* II Être méprisable, sans valeur; «Merde». *Le directeur de l'entreprise [...] a même été jusqu'à insulter les employés, les traitant notamment de «mouquates» [...].* (TEM 19.06.82) ÉTYMOL.: Du malg. *lamoka*: «pourri, gâté, couvé et non éclos» (CHA: 515).

MOUCATER v. tr. II Se moquer de qqn., railler (qqn.). *À côté de lui, son cousin, Jean-Claude N., qui le «moucate» depuis le début du repas et qui aura la mauvaise idée de lui faire une réflexion après qu'il ait frappé du poing sur la table.* (QUO 26.09.92) *Un habitant du Chaudron n'arrêtait pas de se faire «moucater» par une bande de jeunes du coin.* (QUO 10.11.92) ÉTYMOL.: Par suffixation de *moucate*: «être méprisable, sans valeur» (CHA: 1042).

MOUCATEUR, euse n. et adj. II

I. Railleur, moqueur. *Vivant continuellement frustrés et privés de responsabilités, nous devenons «foutaisistes» et moucateurs, si je peux oser ces néologismes.* (QUO 07.03.91)

II. Imitateur, chansonnier (SYN.: **moucateur-pays**). *La difficulté pour notre moucateur local, était de faire aussi bien et même mieux que la précédente production [...].* (ÉCH 14.02.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *moucater*: «se moquer de, railler».

MOUCATEUR-PAYS V. **pays**

MOUCHE (À MIEL) — n. f. II Abeille. *Le seul souvenir qu'il me soit agréable de garder, c'est celui d'être allé à la chasse aux mouches à miel [...].* (ALV: 66) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA: 819). → **bombarde, boucaner [II, 3], miel vert**

MOUDRE v. intr. II Avoir peur. *Il n'a fait que dresser sa moustache et ton cul s'est mis à moudre de peur.* (GAF: 114) ÉTYMOL.: ? Du fr. pop., sur le modèle «serrer les fesses» (CHA: 815).

MOUDRE V. **maïs**

MOUDRE LE SÉGA v. intr. II Danser le séga. *Notre éternel paradoxe, à nous Réunionnais*, est de vouloir à la fois garder le corset contraignant de la législation française tout en lui brisant les baleines pour moudre le séga tout à notre aise quand l'envie nous prend.* (QUO 23.09.91) ÉTYMOL.: Par composition et métaphore (des mouvements circulaires des hanches des danseurs du séga*). SYN.: **battre le séga, casser un séga, rouler un séga**

MOUILLÉ n. m. *Rare.* II Partie du littoral que les vagues atteignent. *Sur le mouillé au bord de mer, les pêcheurs sautaient* l'eau.* (GAQ: 99) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (idée d'étendue gorgée d'eau) (FEW: VI, 45, 1). SYN.: **battant des lames, bord de mer** ANT.: **sec**

MOUKATE V. **moucate**

MOULAL V. **moulale**

MOULALE (moulal) n. m. II

I. Toile d'araignée chargée de suie (dans la cuisine) ; La suie elle-même. *Quand je suis resté quelque temps sur le banc, mon esprit s'en va loin. Je commence à regarder les «moulals» au plafond [...].* (CHM: 45)

II. Par métaph. Illusions, idées fausses ou embrouillées sur la réalité. *Je suis fier d'être Réunionnais*, mais je reste lucide et je sais qu'il y a encore du «moulal» dans la tête de certains.* (QUO 30.03.91) ÉTYMOL.: Du malg. *molaly*: «suie» (CHA: 516).

MOULER v. tr. II Moudre. *Difficile! Il n'y avait plus de quoi manger à la Réunion. On a planté du manioc*, du maïs* qu'on moulait dans tit moulin la roche*, c'était difficile.* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou arch. du XVI^{e} s. (CHA: 814).

MOULER (DU POIVRE) v. intr. || Avoir peur, être lâche. *Dans mon coin, je « moulais du poivre », j'étais pas clair, j'attendais mon deuxième chapelet d'engueulades.* (KRI : 114) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et *l* ou du XVI[e] s. (CHA : 814).

MOULIN n. m. || Appareil (industriel ou ménager) servant à broyer des produits végétaux (céréales, cannes*...). *Il reste deux des cinq moulins à remonter, dont le premier est passé de quatre à six cylindres**. (QUO 14.06.91) ◆ ***~ (à) choca***: V. **choca**. ***~ (à) manioc***: V. **manioc**. ***~ (à) maïs***: [*Arch.*] Ustensile de cuisine fait de deux disques de pierre superposés (en roche piquée*) : le disque supérieur qui écrase le grain est mis en mouvement à l'aide d'une poignée et tourne autour d'un pivot (SYN. : **moulin la roche**). *Jadis, on parlait de ce qu'on connaissait. Aujourd'hui, on parle souvent de ce qu'on a connu et qu'on regrette : c'est ce que fait F. S.-A. quand il chante le moulin maïs ou le vieux moulin à café.* (QUO 23.06.91). ***~ la roche***: (SYN. : **moulin (à) maïs**) *Difficile ! Il n'y avait plus de quoi manger à la Réunion. On a planté du manioc*, du maïs* qu'on moulait dans tit moulin la roche, c'était difficile.* QUO 27.10.91) → **cylindre, planteur, usine, usinier**

MOULURE [METTRE LA / SES] v. intr. || Être très ou trop élégant ; Faire des manières. *Elle est à sa politesse, son savoir-vivre, ses bonnes manières. Couteau et fourchette en main, elle prend ses poses, fait sa dentelle, met ses moulures, remplit ses pleins et délie ses déliés.* (GAF : 72) ÉTYMOL. : Par métonymie à partir du fr. arch. et dial. *moulé* (idée de beauté du corps) qui donne *moulure* (vêtement moulant les formes féminines et par méto. ces formes elles-mêmes) (CHA : 924). → **faire toilette, fion, cangé**

MOUNE V. **monde, tisane vieux moune**

MOUNOIR (mon noir) interj. *Fam.* || Mon ami ! ; Mon vieux ! *1904 Bien ça, mon noir ! approuva Bettine en aîné et en artiste.* (LEK : 191) *Alfred, mounoir, peux-tu me rendre un grand service [...].* (GAQ : 82) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 940). LING. : Employé surtout à l'oral, le t. n'implique pas que l'interlocuteur soit noir*.

MOUQUATE V. **moucate**

MOUROIR n. m. || Agonie. *1824 Il m'a annoncé aussi que le bon Dom(ini)que Isnard était au mouroir, et peut-être même mort ; bien triste nouvelles pour ses nombreux amis.* (REJ : 285) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 818). → **deuilleur, mortalité, partir au corps**

MOUROUNG [murũŋ] — n. m. || [*moringa pterygosperma*] Petit arbre (Moringacées) dont les feuilles des rameaux terminaux sont consommés en brèdes* (appelées brèdes mouroungs* ou brèdes médaille*), les gousses (bâtons*) en légumes et les fleurs, frites, en amuse-gueule. *Soubarnesing grillait des feuilles de mouroung [...].* (LAB : 75) ÉTYMOL. : Du tam. *moroungeille* [murũgèy] par l'indo-port. (CHA : 568). ◆ V. **brèdes mouroung**

MOUSTIKER V. **moustiquaire**

MOUSTIQUAIRE (filet moustiquaire, moustiker) n. f. || Filet aux mailles très fines servant aux pêcheurs de bichiques*. *Pour la pêche aux bichiques* que les pêcheurs souhaiteraient pouvoir pratiquer en mer avec des filets-moustiquaires [...].* (QUO 09.06.82) *Il y a ceux qui se mettent à l'eau, masque et tuba bien en place, équipés de leur fameuse « moustiquaire », dont la surface ne doit pas dépasser 25 mètres carrés.* (QUO 10.12.90) *Les gens [...] ont envahi les berges pour se jeter à l'eau avec leurs vouves* et leurs moustiquaires.* (TEM 13.12.90) ÉTYMOL. : Par métaphore, les mailles de ce filet étant très fines. → **bichique, canal, tramail, matrape, gob [1]**

MOUTARDE V. **brèdes moutarde**

MOUTON V. **mal-mouton**

MOUVEMENT n. m. || Scène, spectacle. *Tous les mondes* qui attendaient leur tour de visite [...] vinrent guetter* le mouvement.* (GAQ : 107) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *mouvement* : « par ext. remue-ménage, tumulte » (PR).

MOYEN [AVOIR UN PETIT] v. intr. || Être pauvre. *Ceux qui avaient un petit moyen mettaient des calumets* tressés autour, c'est tout.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : ? Par antonymie de *avoir de gros moyens.*

MUSIQUE EN CUIVRE n. f. || Orchestre où dominent les cuivres, se produisant aujourd'hui essentielt dans les fêtes foraines et les mariages lontan*. *Des histoires que l'on pensait recouvertes par la même poussière que celle des bals de l'époque. Le temps lontan* de la musique en cuivre dans la salle de la mairie.* (QUO 15.09.91) **ÉTYMOL.** : Par composition et métonymie. **SYN.** : **orchestre en cuivre**

MUSIQUE LA GUEULE n. f. || Harmonica. *Pas difficile : tout le monde jouait plus ou moins d'un instrument. Piano, violon, violoncelle pour les riches. Guitare, mandoline ou « musique la gueule » pour les autres. C'est comme ça que Georges Fourcade a commencé.* (QUO 23.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 812). **SYN.** : **accordéon à bouche**

MUSQUET (misquet, misquée) n. m. || Mesure de capacité pour le rhum* équivalant à deux décilitres. *C'est là que se retrouvaient bien des amis pour boire le musquet d'arack* de la journée.* (LAB : 115) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 811). **GRAPH.** : La graphie *misquée* subit l'influence du paradigme des t. en *-ée* indiquant une contenance (*poignée, cuillerée,* etc.). **SYN.** : **quart de rhum → chopine, coup de sec, demi-quart, flash, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

N

NACO (nacot, nako) n. m. ‖

I. (Au plur.) Dispositif de fermeture (d'une fenêtre) par lames mobiles (de verre, de bois, de métal). *[...] des petits immeubles géométriques équipés de nacos [...].* (ROT : II, 69) *[...] il a défoncé les nakos de la cuisine et a instantanément fait feu sur sa sœur Brigitte, tapie contre la porte des WC.* (QUO 03.11.91)

II. (Au sing.) (Plaque / lame de) naco : L'une des lames constituant ce dispositif. *Les gendarmes [...] qui ont démonté trois plaques du nako et qui se sont introduits dans la cuisine [...].* (QUO 13.12.90) *[...] pour protester contre le licenciement d'un de leurs collègues, accusé par la direction d'avoir volé des lames de nacots.* (TEM 23.08.91) **ÉTYMOL.** : De la marque déposée (BOL : 335). ◆ ***protège-naco*** : Barreaux ou grille scellés dans le mur devant des nacos*. V. **barreautage**. *On a mis des protèges naco mais le gardien était lui-même le premier à avoir peur.* (SIE : 42)

NACOT V. **naco**

NAIL [naj] n. m. ‖ Pointe de la toupie (en général constituée d'un clou). *Les garçons trouvaient des toupies dont on s'empressait de changer le nail.* (DOM : 102) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1065).

NAIN V. **piment nain**

NAKO V. **naco**

NARGOULAM (nargoulan) n. m. ‖ Divinité symbolisée par un mât planté dans un lieu de culte tamoul*, portant à son sommet une main tendue vers le ciel (symbole de la main d'Allah), auquel, lors de cérémonies, on hisse un pavillon* (5, 7 ou 9 couleurs) pour marquer le début du carême*. *En face du dieu Mini se dresse le mât qui doit porter le pavillon* aux couleurs vives : le Nargoulam.* (SAM : 145) *Cette cérémonie terminée, on monte le pavillon* du Nargoulan et on lui fait également un divartenin*.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *nakulaṉ*, nom d'un des princes Pandavas (BOL : 337). → **cody, coïlou, malabar, pavillon, tamoul, temple**

NARGOULAN V. **nargoulam**

NATION n. f. *Arch.* ‖ Ethnie. *1826 Arrivé chez Montrose, j'y ai trouvé beaucoup de personnes de St-Denis et du vent qui venaient voir des Malais, arrivés nouvellement. La traite, de 240, n'est pas belle. En général, c'est une vilaine nation ; cependant, ils sont vendus fort cher.* (REJ : 515) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 819). → **contre-nation**

NATIONAL, ale adj. ‖ Qui est partisan du statut de D.O.M. *Notre 3e circonscription est [...] ancrée dans le camp national. Nous sommes fiers d'avoir œuvré pour ces résultats et nous continuerons avec tous les autres départementalistes* de l'île notre combat [...].* (QUO 11.06.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **SYN.** : **départementaliste**

NATTE (nate) n. m. ‖

I. Nom générique de différentes essences indigènes (Sapotacées) dont les plus connues sont le grand natte et le petit natte. *1852 Une jolie habitation* se cachait pittoresquement au milieu d'un bois de palmiers, de nattes et d'oliviers sauvages.* (DAB : 25)

II. Le bois de ces arbres, très apprécié en ébénisterie. *1911 Le nate, dont il existe deux variétés, est un bel arbre de forêt dont le bois est utilisé par les charpentiers et les menuisiers.* (HOA : 287) **ENCYCL.** : La pulpe du fruit, riche en caoutchouc, sert à fabriquer la colle natte*, qui est utilisée dans la fabrication de piège pour les oiseaux. V. **colle**. **ÉTYMOL.** : Du malg. *nato* : même sens (CHA : 517). ◆ ***grand natte*** : [*mimusops maxima*] Grand arbre atteignant 15 à 20 m. de haut, au fût droit, aux feuilles persistantes au limbe coriace, vert sombre, aux fruits de la taille d'une petite pomme, poussant dans la forêt tropicale des Bas* (**SYN.** : **natte à grandes feuilles**). *Parmi la quinzaine d'espèces plantées au milieu d'un paillage de vieille canne* : du bois rouge, du benjoin, du takamaka, du grand natte, de l'acajou, du grevillea.* (QUO 17.12.91). ***petit natte*** : [*labourdonnaisia calophylloides*] Grand arbre pouvant dépasser 20 m de haut, aux feuilles d'un vert sombre, aux fleurs blanchâtres, produisant un fruit de la taille d'une olive, poussant dans la forêt tropicale humide des Bas* jusqu'à 800 m d'altitude. *Mais, d'une façon générale, l'étagement de la forêt peut ainsi être décrit : à proximité de la côte, l'on trouve les bois de couleurs des bas*, tels les « grand natte* », les « petit natte », le benjoin ou plus rare, le bois blanc.* (QUO 12.10.91) ◆ Autres variétés : ~ ***bâtard***. ~ ***blanc***. ~ ***cochon***. ~ ***coudine***. ◆ ***colle natte*** : V. **colle**

NEIGE n. f. *Rare.* II Verglas, givre. *1822 Ce mattin, en me levant, j'ai vu le piton des Neiges couvert de neige entièrement : il était tout blanc. À 4 heures du mattin, la lumière de la lune réfléchissait de cet énorme rocher une lueur éclatentte, comme une lame de nacre. Le Piton semblait trensparant. Le froid a été très vif, le vent de terre portait le froid de la neige avec lui.* (REJ : 236) *Il neige à Cilaos : il semble que la nature veuille susciter à la Réunion, les contrastes les plus inattendus.* (JIR 22.07.53, cité in LAR : 342) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent. → **frais, hauts**

NEIPANDAM (néyipandom) n. m. *Spéc.* II Petite torche enduite de beurre clarifié (« néï ») allumée au cours d'une cérémonie religieuse tamoule*. *[...] et enfin on déposa le néyipandom du benjamin, éteint, auprès de celui qui l'avait si souvent fait sauter sur ses genoux.* (HWM : 93) **ÉTYMOL.** : Du tam. *ney-p-pantam* : même sens (BOL : 342). → **chapelle, coïlou, malabar, service, tamoul, temple**

NÉNAIN V. **nénène**

NÉNAINE V. **nénène**

NÉNEINE V. **nénène**

NÉNÈNE (néneine, nénaine, nénain) n. f. II

I. Nourrice, bonne d'enfant. *1824 J'ai laissé Fortuné avec sa nénaine [...].* (REJ : 319) *Et les nénènes transmettaient aux enfants leur propre culture par le biais des sirandanes*, des légendes, des contes.* (QUO 27.12.90)

II. Par ext. Servante, employée de maison, bonne. *Employées de maison : les nénènes s'organisent et exigent le respect.* (QUO 19.08.91) *Réduction d'impôts : l'option nénène* (QUO 17.03.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 820). ◆ ***petite nénène*** : [*Arch.*] Servante chargée de tenir compagnie à l'enfant du maître. *Et que je te nomme aussi, Ti Louise, ma « petite Nénène », humble et douce compagne de mon enfance et de mes jeux.* (BAN : 208) → **baba, enfant tendre, marmaille**

NÉNÈRE V. **bal-nénère**

NERF V. **lever les nerfs**

NEW MALOYA V. **maloya**

NÉYIPANDOM V. **neipandam**

NIC V. **nique**

NIQUE (COCO), (nic coco) n. f. || Nervure centrale du foliole de végétaux (palmier, cocotier*, etc.) utilisée en vannerie. *Elles [les vouves] sont de différentes tailles, faites avec les « nics mouffia*» ou « nic coco » parties de la nervure centrale des palmes de « mouffias », ou cocotiers**. (LAR : 221) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1065). ◆ V. **balai niques coco** **SYN.** : **zique**

NOBLE V. **canne noble**

NOCE V. **faire une noce avec une queue de morue**

NŒUD n. m. || Entre-nœud (surtout pour la canne à sucre et le bambou*). *Chaque source qu'une feuille de longoze ou un nœud de bambou* canalisait [...].* (DOM : 52) → **bambou, canal [1], canne**

NOIR n. m. || Esclave ou descendant d'esclave. *1801 Pendant que les noirs, qui sont toujours un quart d'heure à faire ce que les autres terminent en une minute, finissaient leur repas [...].* (BOV : II, 190) ◆ ~ ***créole***: [*Arch.*] Esclave né dans la colonie. V. **créole**. *[...] ces noirs créoles*, demi-dégrossis, sont appelés anciens ou citoyens par extension de la qualité de citoyen octroyée à l'affranchi, le 20 Décembre 1848 [...].* (CAF 05.04.45). ~ ***de pioche***: [*Arch.*] Esclave employé aux travaux agricoles. *Aussi, de la naissance à la mort, le Noir de pioche, l'engagé* puis l'ouvrier du XXè siècle passaient-ils leur vie dans les usines à sucre ou dans les champs de cannes*.* (QUO 18.06.91). ~ ***de réquisition***: [*Arch.*] Esclave utilisé par son maître pour le paiement de la corvée*. V. **corvée**. *1829 Nous avons étés tous deux voir le chemin que Villier est à faire au passage de la Rivière St-Jean dans le chemin colonial, avec des Noirs de réquisition.* (REJ : 800). ~ ***épaulé***: [*Arch.*] Esclave robuste (**SYN.** : **capore**). *1813 J'ai passé chez Mr Montaulard pour avoir un Noir épaulé.* (REJ : 100). ~ ***mauresque***: [*Péj.*] Littéralt « Noir vêtu d'une mauresque* ». V. **mauresque**. *C'est comme si un « noir mauresque » pouvait porter jaquette et chapeau melon comme un blanc*.* (CAF 28.07.45). ***noir noir***: [adj.] Très noir de peau. V. **bleu**. *Pas impossible du tout, mais il ne serait pas noir noir ! — Olivier est comment ? — Très brun, un peu moins que moi quand même.* (ROT : II, 248) → **bloc, chabouc, engagé, marron**

NOIR V. **bichique noir, canne noire, carte rouge-cartes noires, cérémonie poule noire, maladie noire, sable noir, service poule noire, songe noir, zoreil noir**

NOIR [DANS LE] loc. adv. || À la nuit tombée. *Ils arrivent dans le noir (vers 19h) trottinant, serrant sous leur bras deux ou trois cassettes à rendre.* (QUO 19.06.91) → **brune, fénoir**

NOM GÂTÉ (petit nom gâté) n. m. || Surnom affectueux. V. **gâté**. *Alcoolique, bagarreur, fort en gueule, l'homme n'était que peu apprécié de son voisinage, malgré son petit nom gâté de « Ti Paul lo sucrée ».* (JIR 30.09.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gâté* : « celui qui est aimé (amoureux, enfant) » (CHA : 947, 1030).

NORD n. m. || La région nord ; Par ext. auj. le chef-lieu. *Après le régime de la Compagnie des Indes, le Sud* (Saint-Louis et Saint-Pierre), se replia sur lui-même s'opposant fréquemment au « Nord ».* (LAR : 85) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **ANT.** : **sud** → **capitale**

NORDISTE n. || Habitant(e) du Nord de l'île, et principalt de Saint-Denis (par opposition aux Sudistes*). *Les nordistes parlent aux sudistes** (QUO 11.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *nord*. **SÉMANT.** : Le PR note « partisan ou membre des États du Nord aux États-Unis, pendant la guerre de Sécession ». **ANT.** : **sudiste** → **capitale**

NOUVEAU adj. *Arch.* || Qui est nouveau venu dans l'île (pour les esclaves et les engagés*). *1828 Le Noir* nouveau malade a la dissenterie et je crains fort qu'il ne tourne à mal.* (REJ : 691) *Avec force exagération, ils initiaient les « malabars* nouveaux » aux us de l'endroit [...].* (CAF 22.03.45)

NOUVEL AN TAMOUL n. m. || Nouvel an célébré selon le calendrier tamoul*. *L'association du temple, l'ashram Ramakrishna de Saint-Louis et la municipalité de Saint-Leu organisent une après-midi de festivités samedi prochain au Portail, à l'occasion du Nouvel an tamoul.* (QUO 07.04.91) **ENCYCL.**: Une certaine volonté de revenir à l'orthodoxie hindouiste a entraîné une modification de la date de la célébration du nouvel an tamoul: *Une certaine confusion régnait parmi eux sur la date de ce jour de l'an, les plus anciens prirent comme référence la fête du Pongol* (14 janvier) alors que le calendrier Tamoul* (Pandiangon*) stipule le 14 avril. C'est cette date qui est maintenant adoptée par les tamouls* de l'Île.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.**: Par composition. **SYN.**: **pongol**

NUIT V. **blouse de nuit**

NUITE [nyit] n. f. || Nuit. *C'est que « tout le monde connaît* que dans les bois, la nuite, il y a des bébêtes*», et, « pour un empire », elle ne voulait pas y rester.* (BAN: 17) **ÉTYMOL.**: Par conservation de la prononciation du fr. dial. comme dans bout*, canot*, fouette*, etc. (CHA: 823).

O

OCCUPER v. tr. indir. || S'occuper de qqch. ou de qqn. *Quand le votage est fini j'occupe* de politique.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Par changement de catégorie syntaxique.

ODEUR n. f. || Parfum. *[...] un œillet fleurit fraîchement la boutonnière de sa veste en drap bleu ; le craquement de ses souliers jaunes égaye l'air, et il a mis de l'odeur dans son mouchoir.* (LES : 21) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. et / ou dial (FEW : VII, 325, 1). ◆ ***odeur cabri*** : Odeur sauvage, forte, puissante. *[...] il se grisait de son odeur, cette odeur si particulière, prenante, musquée, que les effluves d'eau de lavande Yardley ne parvenaient jamais à supplanter complètement. Cette odeur de cabri, disait-il méchamment, autrefois.* (ROT : I, 42)

ŒIL V. **casser de l'œil, coq-un-œil, poser son œil, tirer l'œil**

ŒILLET-DE-FRANCE n. m. || Oeillet (pour distinguer de l'œillet malabar*). *Ces bonnes âmes ont été choquées, lors d'une messe, parce qu'au lieu de zeillets-de-France, elles avaient vu sur l'autel des zeillets d'Inde.* (QUO 16.06.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *de france* : « originaire de la métropole*, relatif à celle-ci ».

ŒILLET MALABAR n. m. || Tagète cultivée pour ses fleurs oranges, utilisées dans de nombreuses cérémonies tamoules*. *Il faut aussi ramasser les fleurs : « œillet-malabar » [...].* (TCR 240) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1033). → **câvadi [1], malabar, marlé, tamoul**

ŒUFS CLAIRS [AVOIR LES] v. intr. *Péj.* || Être stérile (pour un homme). *Tu n'as même pas été fichu de faire un enfant à ta femme... Tu as les « œufs clairs » !* (ROT : II, 117) **ÉTYMOL.** : Du fr. par métaphore (CHA : 912).

OFFICIANT n. m. || Participant à une cérémonie tamoule* ayant fait un carême* et se préparant à une pénitence. *1860 [...] les futurs officiants ne se nourrissent que d'eau de coco* [...].* (ROA : I, 120) *[...] les officiants se mettent à l'eau pour le bain de pureté [...].* (CAF 31.05.45) **ÉTYMOL.** : Par extension de *officiant* : « clerc qui préside une cérémonie sacrée » (PR). → **carême, coïlou, malabar, marche sur le feu, pongol, tamoul, temple**

OFFRANDE V. **ramasser une offrande**

OISEAU V. **piment oiseau**

OLIVE V. **liane bois d'olive**

OMBRAGE (l'ombrage) n. m. || Ombre. *À Ptit-mé il ne reste plus, sur le point des dix heures — Grand-père tient beaucoup à cette ponctualité — qu'à se faire porter, y compris pliant* de toile verte, par l'immense Grand-Gaby à la marge de l'ombrage et du soleil.* (GAA : 27) *J'ai cru voir un l'ombrage et j'ai tiré sans viser.* (QUO 26.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 793). **LING.** : Le t. s'utilise tjrs avec l'article défini. **ANT.** : **ardeur**

OMBRIÈRE n. f. || Tonnelle ou abri artificiel servant à la culture de plantes devant être protégées du soleil et nécessitant un haut degré d'humidité. *C'est pourquoi nous avions construit dans notre jardin des ombrières, sortes de tonnelles couvertes par des lattes de bois [...].* (HWM : 14) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. tech.

ONGOUET V. **ligne de rongouet**

ORAGE (coup d'orage) n. m. || Tonnerre. *Dehors la pluie tombe; l'orage pète* à chaque instant, accompagné d'éclairs [...].* (CHM : 35) *Conséquence de ces coups d'orage: le réseau électrique a été sérieusement perturbé [...].* (QUO 13.04.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 792).

ORCHESTRE EN CUIVRE n. m. || Harmonie municipale ou privée, composée principalt de cuivres, se produisant aujourd'hui exclusivement à l'occasion des fêtes populaires ou des mariages. *L'orchestre en cuivre était aussi présent et a interprété les refrains du bon vieux temps.* (TEM 17.12.91) **ÉTYMOL.** : Par composition et métonymie. **SYN.** : **musique en cuivre**

ORCHIDÉE FAHAM V. **faham**

OREILLE n. f. || Anse (d'une marmite*, d'un pilon*). *[...] des empilements impressionnants de vieux pilons* et de marmites* à « pieds et oreilles » comme on en faisait dans le temps [...].* (VIS 31.01.91) *Il taille d'abord un cube dans la pierre, puis prend un compas et trace les « oreilles » (les petites bordures sur les côtés).* (VIS 31.01.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *oreille*: « chacun des deux appendices symétriques (généralement pleins) de récipients et ustensiles, par lesquels on les prend » (PR).

ORGANEAU V. **arganeau**

ORGUEIL (AVOIR L'ORGUEIL) v. intr. || Être orgueilleux. *Elle est beaucoup plus gentille que l'autre madame. Elle n'a pas l'orgueil.* (GUT : 57)

OS-MAIGRE n. m. || Tibia. *Tu as vu ses jambes: deux os maigres sans un grain de chair.* (GAQ : 31) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1033). **SYN.** : **terre maigre**

OSSATURE-BOIS n. f. *Mod.* || Construction dans laquelle l'ensemble de la charpente est en bois. *L'ossature-bois existe depuis belle lurette dans l'architecture réunionnaise.* (QUO 23.02.91) *Nous, nous voulions une case en dur* s'exclame Rosemay M. « Mais la SICA nous a expliqué qu'elle voulait construire « en ossature-bois »».* (QUO 18.01.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

OUATE V. **liane à ouate**

OUBLI V. **passer dans l'oubli**

OULÈR, OULÈRE V. **rouleur**

OULKÉ (urlké, ourlké, horlké) n. m. || Petit tambour à deux peaux dont la forme rappelle celle d'une bobine, utilisé dans des cérémonies tamoules*. *Par ailleurs, M. S. fabrique également des instruments traditionnels indiens*, dont certains ont un usage sacré. C'est le cas, par exemple, de l'oulké (bobine*) ou des « tambours malbars* de cérémonie ».* (QUO 23.05.93) **ÉTYMOL.** : Du tam. [uḍuku] : même sens (CHA : 590). **SYN.** : **tambour à esprit, bobine → laslon, matalon, morlon, sati**

OURAGAN n. m. *Arch.* || Cyclone* ou forte tempête y ressemblant. *1801 Les ouragans sont les plus terribles fléaux de nos colonies orientales [...].* (BOV : III, 243) *Antérieurement, en effet, s'il semble bien que le terme d« ouragan » ait correspondu à nos cyclones*, on a parfois du mal à reconnaître si tel ou tel « coup de vent*» représente les effets du passage d'un cyclone* au large de l'île, ou s'il s'agit seulement d'une forte brise* soufflant en ligne droite, sans caractère cyclonique.* (PEC : 20) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles et / ou t. de mar. **SYN.** : **cyclone → avalasse, avalaison, radier, ravine**

OURITE V. **zourite**

OURLKÉ V. **oulké**

OUVERT V. **causer la bouche ouverte**

OUVRIER (DE PAIN / DE FORÊT / D'USINE / ...) n. m. || Terme générique désignant un employé dont la spécialisation est précisée par la suite de la loc. *J'ai recommencé comme ouvrier de pain du temps du ticket de rationnement chez Dindar et Moulant, rue Félix Guyon à Saint-Denis.* (QUO 07.12.92) *Il se marie en 1934 à l'âge de 29 ans et quitte Stella quelques mois plus tard pour s'installer à Pierrefonds où il exerce la profession d'ouvrier d'usine* pendant neuf ans.* (SAN 04.91) *Ils étaient ouvriers de forêt et les bois* abattus pour la culture étaient transformés en planches, pièces, bardeaux* [...].* (QUO 11.07.93) **ÉTYMOL.** : Par composition.

OUVRIR LE LINGE v. intr. || Étendre le linge. *Madame T, oublie pas d'ouvrir le linge avant de partir...* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *ouvrir*: « mettre (un objet) dans une disposition qui assure la communication ou le contact avec l'extérieur » (PR).

P

PA n. m. *Rare.* || Terme d'affection ou de respect dont on usait autrefois pour nommer les personnes âgées de sexe masculin. *Le petit Zidore [...] écoutait son vieux Pa et le regardait de ses yeux vifs et intelligents.* (PAZ : 11) *Pa Nicolas fait comme d'autres pauvres hères : il porte en fauteuil les gens des Bas*, qui depuis quelque temps, montent prendre les eaux à Cilaos.* (TRI : 23) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 824). **ANT.** : **ma** → **gramoune**

PADEL n. m. *Spéc.* || Mets béni offert aux divinités tamoules* lors d'une cérémonie. *[...] il s'arrête près de la chapelle* Karli et lui offre un padèl.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *paṭal* : «structures de différentes formes ornées de fleurs et fixées sur des chars sacrés» (BOL : 353). → **coïlou, malabar, service, tamoul, temple**

PADNAL n. m. *Spéc.* || Cérémonie familiale de baptême dans les familles tamoules*, se déroulant 16 jours après la naissance. *C'est pourquoi autrefois, au moment du padnal, le prêtre enlevait le marlé*.* (HWM : 87) **ÉTYMOL.** : Du tam. *pathiṉ* : « 10 » et *āṟu* : « 6 » (BOL : 353). → **coïlou, malabar, service, tamoul, temple**

PAGNE n. m. *Arch.* || Morceau de tissu servant à langer un bébé. *[...] on a pu acheter des tissus et j'ai confectionné moi-même la layette : bonnets, brassières, paletots, les pagnes, tout ça.* (QUO 01.12.91) → **piquette, baba**

PAGODE n. f. *Arch.* || Construction où se déroulaient les cérémonies de la religion tamoule*. *Marguerite ne se trouvait plus chez le devin mais devant la pagode du Champborne où elle était née.* (BAN : 104) **ÉTYMOL.** : Il s'agit du premier t. employé pour désigner les constructions religieuses des engagés* indiens*, de « temple des pays d'Extrême-Orient (Birmanie, Chine, Inde, Japon) » (PR). **SYN.** : **chapelle, coïlou, temple** **HOMOPH.** : **pagode** [plante V. **pagote**] → **malabar, poussari, prêtre, service, swami, tamoul**

PAGODON n. m. *Arch. Rare.* || Petite chapelle tamoule*. *Des fresques représentant des divinités hindoues ornaient les parois carrées du pagodon.* (ROT : II, 154) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *pagode* : « construction où se déroulaient les cérémonies de la religion tamoule* ». → **malabar, poussari, prêtre, service, swami, tamoul**

PAGOTE (pagode) n. f. || [*tribulus cistoides*] Herbe (Zygophyllacées) à tiges couchées sur le sol produisant des fruits épineux à pointes extrêmement dures. *Heureusement encore qu'il avait mis souliers là ! [...] à cause des épines de pagotes.* (GAQ : 74) **ENCYCL.** : D'après la tradition orale, c'est un garde-magasin de la Compagnie des Indes, désespéré de voir que les colons continuaient à aller pieds nus (sauf à l'église) et ne pas acheter les souliers qu'il avait en magasin, qui introduisit cette plante dans l'île. **ÉTYMOL.** : Par métaphore, de la forme du fruit qui évoque le toit d'une pagode* (CHA : 917). **HOMOPH.** : **pagode** [construction à usage religieux] → **chiendent, traînasse**

PAILLASSE n. f. || Matelas garni de paille*. *Son grand lit de cordes surmonté d'une paillasse de feuilles de maïs* occupait au moins le tiers de l'unique pièce [...].* (LAB : 79)

PAILLE n. f. || Feuilles sèches des végétaux ayant des feuilles allongées. *Après cette scène on disperse de la paille de canne* autour du tavsi et on l'enfamme. Le pushari* récite alors des prières.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, les principales cultures réunionnaises (canne*, maïs*) étant des plantes où les usages de la paille sont en fait ceux des feuilles

(CHA : 924). ◆ De nombreuses locutions sont construites sur le modèle : paille + (de) + nom du végétal : ***~-maïs. ~ (de) chouchou. ~ (de) vétyver. ~ (de) lys. ~ (de) vacoa. ~ (de) canne. ~ (de) coco***, etc. ◆ ***paille du gol*** : Variété d'ajonc provenant de l'étang du Gol, très utilisée en vannerie. V. **chaise du gol, chapeau du gol**. *L'homme et l'enfant, assis sur des tabourets de « paille du Gol », la ménagère au seuil de sa cuisine.* (BAN : 22) ◆ V. **case en paille, chapeau-la-paille, partager la paille sèche**

PAILLOTE n. f. *Arch.* || Case* dont le toit et les murs sont fait de feuilles de végétaux séchés. *Avant, c'était des petites paillotes ici et les terres étaient en colonage* [...].* (QUO 25.02.91)

PAIN V. **arbre à pain, coco de pain, fruit à pain, ouvrier de pain**

PAKÉ V. **donner le paquet**

PALANQUER v. tr. || Soulever, balancer, renverser (en faisant pression d'un côté, ou en soulevant). *Jusqu'à terre les zolies mamzelles sans cuine ni trousquin se déhanchent et font palanquer leur palikoune** » (AZA : 255) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *palange, palanche* : « levier » (CHA : 826). → **chavirer, capoter**

PALANQUIN n. m. *Arch.* || Chaise ou litière portée à bras d'hommes. *1801 [...] un palanquin, porté par quatre noirs*, vint me faire souvenir qu'il existait des femmes, et que je rentrais dans des lieux depuis quelque tems habités [...].* (BOV : II, 355) *1812 François est à préparer les bois* nécessaires pour faire un palanquin pour ma femme.* (REJ : 79) **ÉTYMOL.** : Du sanskrit [paryaṅka] ou du telugu *pallakï* par l'indo-port. (CHA : 568). **SÉMANT.** : Le PR limite la zone d'emploi du *palanquin* aux « pays orientaux ». **SYN.** : **manchy**

PALETOT n. m. || Veste. *[...] ses premières courses, il les a faites avec un paletot, un vieux bermuda.* (TEM 23.11.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 827). ◆ ***paletot-col-officier*** : [*Arch.*] Dolman. *Un impalpable vieillard à barbiche blanche, en paletot-col-officier [...] ramassait les éclats de verre.* (LET : 44)

PALIACA V. **paliacate**

PALIACATE (paliakat, paliakate, paliaca, payaka, payaca) n. m. *Arch.* || Coiffure faite d'une pièce d'étoffe que se nouaient jadis sur la tête les hommes et les femmes. *1817 [...] celles d'un certain âge se coiffent avec un mouchoir de soie, ou avec un paliacate, que nous appelons en France un « madras ».* (BIV : 52) *Son visage est tanné par le soleil et elle porte, pour toute coiffe, un paliacate, mouchoir de madras ou de toile qu'elle noue de mille façons.* (JIR 08.03.91) **ÉTYMOL.** : De *Pallacate*, ville l'Inde, au nord de Madras où étaient fabriquées ces étoffes (CHA : 570).

PALIAKAT, paliakate V. **paliacate**

PALIKOUNE n. m. *Rare.* || Fesses, cul. *[...] un créole* rêve inconsolé d'un palikoune tumescent comme des seins de tangatis* en tige.* (AZA : 81) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 826).

PALISSADE n. f. || Clôture. *Selon « Témoignages », des gendarmes escaladent les murs et les palissades des maisons des grévistes portois.* (TEM 06.08.91) **ÉTYMOL.** : Le t. figure dans les textes législatifs de l'île Bourbon. Il s'agit probablt d'une spécialisation du fr. **SYN.** : **entourage, barricade** → **barreau, métallique, bois de lait**

PALKOULI n. m. *Spéc.* || Petite fosse (située à proximité de la fosse à feu*) remplie d'eau et de lait, dans laquelle le pénitent baigne ses pieds après sa marche sur le feu*. *En passant il dépose le marlé* au centre du feu, continue sa route et trempe son pied dans le Palkouli rempli d'eau et de lait.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *pāl* : « lait » + *kuḻi* : « fosse, trou » (BOL : 240, 355). → **fosse à feu, malabar, marche sur le feu, tamoul, ticouli**

PALMISTE n. m. ‖

I. Nom générique de 4 palmiers indigènes. *Ça n'a l'air de rien comme ça, mais le plus dur pour « faire du palmiste », c'est d'avoir des graines pour les semis.* (JIR 20.08.91)

II. Le chou* du palmiste, comestible, constituant un mets très recherché. *Mais il existe un créneau sur le palmiste en salade conditionné en semi-frais, voire sur la conserve d'achards*'.* (TEM 04.04.91) **ÉTYMOL.** : Du port. *palmito* par le vocab. des Isles (CHA : 620). ◆ Variétés de palmistes : ~ ***cochon*** : [*hyophorbe indica*] Variété de palmiste non comestible. *[...] il existe aussi un palmiste « cochon » non comestible.* (LAR : 184). ~ ***rouge*** : [*acantophoenix rubra*] Palmiste cultivé pour son chou*, dont la base des jeunes palmes est de couleur rouge. ~ ***blanc*** : [*dictyosperma alba*] Variété de palmiste poussant dans les Bas*. ~ ***rouge des hauts*** : [*acantophoenix crinita*] Palmiste poussant jusqu'à 200 m., dont la base des palmes est couverte de fines épines roussâtres. ◆ V. **achards de palmiste, chou-palmiste, emponne de palmiste, gongon de palmiste** ◆ ***en palmiste couché*** : [loc. adv. *Arch.*] Dont les murs sont faits de troncs de palmistes non équarris disposés à l'horizontale. *1817 La maisonnette était en « palmiste couché [...].* (BIV : 229)

PAMPLEMOUSSE V. **confiture de pamplemousse**

PANDIALÉ V. **fête de pandialé**

PANDIANGAM V. **pandiangon**

PANDIANGON (pandjagom, pandjâgam, pandjakam, pandiangam, pandjangam) [pɑ̃dʃɑ̃gɔ̃] n. m. *Spéc.* ‖ Éphémérides astrologiques indiens, établis selon un cycle de 60 ans. *Le Solitaire insista formellement pour consulter le pandjagom avant que Maman ne donne sa réponse.* (HWM : 67) *Ayant lui-même conseillé ses propres enfants dans le choix de leurs épouses et époux en consultant le Pandjângam.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *pandjagam* : littéralt : *pandja* : « cinq », *angam* : « éléments » (DIR). → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul**

PANDJÂGAM V. **pandiangon**

PANDJAGOM V. **pandiangon**

PANDJANGAM V. **pandiangon**

PAND-JAGUISTE [pɑ̃dʃagist] n. m. *Spéc.* ‖ Astrologue ; Personne possédant le tamoul, capable de lire le Pandiangon*. *D'autant plus que cette démarche, la consultation, le recours à un « pand-jâguiste » demeure quand même toujours recommandé, voire nécessaire.* (SAN 04.91) → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul**

PANDJAKAM V. **pandiangon**

PANIER n. m. ‖ Très large panier tressé en bambou* qui sert au transport (sur la tête) des légumes ou du poisson, et plus généralt de différents matériaux. *[...] et on entassait dans le four par couches successives du bois puis huit paniers de coraux et ainsi de suite jusqu'à ce que le four soit plein.* (QUO 07.07.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **LING.** : Le panier à provision s'appelle la tente*, plus rarement la soubique*. ➢ ***panier-bazar*** : V. **bazar** → **bazar, tente, soubique**

PANIER V. **prime panier**

PANNEAU V. **bœuf à panneaux**

PANTALON V. **secouer son pantalon, virer le pantalon**

PAPA adj. antép. ‖ Gros. *Le gros, le gigantesque, le papa tamarinier*, entre les racines duquel elle posait la marmite* noire [...].* (LEZ : 55) *Békali* ! [...] pour un papa poisson, c'est un papa poisson.* (GAQ : 17) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 827).

PAPA n. m. ||

I. 1. Père. 2. Amant ou concubin de la mère (SYN. : **petit père**). *J'ai toujours travaillé cette terre là, d'abord avec mon papa, puis comme colon* [...].* (QUO 02.04.91)

II. Par ext. Maître paternaliste ; Soutien, protecteur. *Les travailleurs non plus n'ont pas de « papa ». Ils ne comptent que sur eux mêmes et sur leurs luttes pour arracher, pour ce qui les concernent, le « socle de l'égalité » [...].* (TEM 18.03.92) ÉTYMOL. : Par extension. ◆ ***~ de lait*** : [n. pr.] Nom donné à Michel Debré, député de la Réunion et Premier Ministre, qui avait instauré la distribution de lait aux écoliers. *Vous êtes Français, la France vous aime, « Vive Debré ! Vive papa de lait !»* (QUO 24.05.92). ***~ de riz*** : [n. pr.] Nom donné à la Libération au gouverneur Capagory qui, en libérant la Réunion, a permis la reprise de l'approvisionnement de l'île en riz. *On l'appelait papa de riz car il n'y en n'avait plus sur place et grâce à lui, on a commencé à être mieux ravitaillé.* (QUO 19.01.91). ***gros papa*** : Personnage très influent. *[...] le lieu de résidence de la famille B. le premier gros papa du sucre [...].* (QUO 28.03.91) ◆ ***prendre papa*** : Se mettre en concubinage. *1826 J'ai su ce soir pourquoi Adélaïde était devenue si rare : elle a pris papa [...] la voilà donc devenue putain comme les autres.* (REJ : 531)

PAPANGUE n. m. (et f.) ||

I. [*circus maillardi*] Busard de Maillard, rapace endémique ayant de grandes ailes, une longue queue, vivant entre 500 et 1 500 m. d'altitude, parfois aussi appelé « pied jaune ». *Tout au long de votre promenade, vous serez accompagnée de la plupart des oiseaux de l'île (espèces endémiques) : la papangue [...].* (JIR 15.08.92)

II. Par métaph. Femme de mauvaise vie ; Traînée. *Les coups se mirent à pleuvoir pêle-mêle, avec les injures : « Papangue »! «Mangue à terre*»! «Voleuse de z'homme»! [...].* (BAN : 6) ÉTYMOL. : Du malg. *papanga* ou *papangho* : « busard » (CHA : 517).

PAPANGUE V. **liane papangue, songe papangue**

PAPAYE n. f. || Fruit du papayer*. *La papaye-pays* est délicieuse en confiture [...].* (TEM 16.12.82) ÉTYMOL. : Mot d'orig. caraïbe (*papaya*), introduit en fr. dès la fin du XVI^e^ s. (CHA : 668). ◆ ***~ de colombo*** : Variété de papaye, à chair ferme, de couleur rose, plus allongée que la papaye. ***lait de papaye*** : Latex du papayer*. *1812 J'ai donné le lait de papaille à Joseph ce mattin.* (REJ : 42) ◆ V. **casse-papaye-sans-gaulette, bois de papaye, confiture de papaye** ◆ ***en tranche papaye [avoir le sourire / la bouche]*** : [loc. adv.] Par métaph. : Fendu jusqu'aux oreilles. *Le tourisme mauricien a le sourire en tranche papaye. Celui de la Réunion, son île sœur* tire une gueule pas possible ! Nos hôtels vivotent.* (VIS 12.09.91)

PAPAYER n. m. || [*carica papaya*] Arbre au latex abondant produisant de grosses baies comestibles. *En outre le verger sera riche de plusieurs centaines de papayers.* (TEM 03.02.83) ÉTYMOL. : Par dérivation de *papaye*. SYN. : **pied de papaye**

PAPIER-MÉDECIN n. m. || Imprimé permettant de bénéficier de l'Aide Médicale Gratuite. *Ici, pour tout il faut descendre en ville ou on monte au village [...]. Pour retirer le « papier-médecin », une fiche d'État-Civil, pour la messe aussi.* (QUO 01.04.91) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **bon rose, feuille rose, papier pour l'amg**

PAPIER ((POUR L') AMG) n. m. || Feuille de maladie retirée au service d'Assistance sociale d'une mairie. *Ils veulent pénaliser ainsi ceux qui auront besoin de « tirer*» un papier à la mairie ce jour-là.* (TEM 06.11.82) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **bon rose, feuille rose, papier-médecin**

PAPILLON V. **liane papillon**

PAQUET n. m. || Ensemble d'objets liés ensemble. *1820 Ce soir, la négresse Gertrude a tombée avec un paquet de bois*, et s'est fait beaucoup de mal aux reins : je lui ai fait avaler de l'aloès, dans de l'arac*.* (REJ : 183) *Elle les rencontre dans les sentiers avec un paquet de*

bois sur la tête [...].* (TEM 01.02.83) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 824). **SÉMANT.**: L'extension sémantique du mot est beaucoup plus large qu'en fr. std. ◆ Paquet + nom des objets rassemblés pour le transport ou pour la vente par lots: ***~ de bois. ~ de cannes. ~ de brèdes.*** ◆ ***par paquet*** [***vendre, acheter***]: Par lots. *Ils débarquaient le soir, avec leurs poissons enfilés les uns sur les autres. Ils passaient chez les gens et les vendaient par paquet.* (QUO 06.10.91)

PAQUET V. **baiseur de paquet, donner le paquet**

PAQUET (un (gros) paquet de) loc. dét. II Une grande quantité de. *Il a dégrainé* un paquet de jurements.* (Élève: 1972) *Avant, d'ici à la Rivière des Pluies, il y avait à peine dix maisons. Maintenant, il y en a tout le long! Et quand il y a un gros paquet de monde*, il y a un gros paquet de désordre*!* (QUO 18.10.92)

PARASOL n. m. II Ombrelle ou parapluie. *1825 Roudic, sortant de chez Maillet, nous a joint* à la maison au moment du grain*. Je lui ai prêté un parasol pour monter chez lui.* (REJ: 370) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 828). **SYN.**: **golaz**

PARASOL V. **bois de parasol**

PARC (parque) n. m. II

I. Enclos servant à enfermer des animaux. *1704 Il y a encore quantités d'autres arbres, les quels ne vallent pas la peine d'en parler ne servant à nulle chose [...] desquels on ne ce sert que pour faire des entourages* [...] ou autour des parcs que les habitans* ont pour loger leurs bestiaux.* (RTD: IV, 124) *1812 Ce mattin, j'ai mis François avec Polite à arranger des parques pour mettre des cochons d'angrais.* (REJ: 79)

II. [*Mod.*] Par ext. Logement de mauvaise qualité, « cage à poules ». *Ils mettent les gens dans les parcs là-bas et leur donnent à manger comme aux animaux, commente une jeune fille [...].* (QUO 27.12.90) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 828). ◆ Nombreuses loc. sur le modèle: *parc* + (à) + animal parqué dans cet enclos: ***parc-bœuf. ~ (à) cabri. ~ (à) volailles. ~ (à) canards. ~ des truites***: [*Mod.*] Vivier d'élevage de truites. *[...] les enfants aiment bien venir pêcher. Je les emmène souvent au parc des truites [...].* (TEM 15.01.91). ***~ z'animaux***: Enclos où l'on tient enfermés des animaux. *La seule inquiétude de nos interlocuteurs repose sur le devenir de leurs «parc z'animaux» [...].* (JIR 18.01.91). ***~ (à) cochons***: 1. Enclos où des porcs sont engraissés. *1812 J'ai fait achever les parques à cochon par Noël et François.* (REJ: 83) 2. Par ext. Endroit très sale. *On verra s'il m'oblige encore à pourrir dans ce parc à cochons!* (GAF: 13)

PARER v. tr. II Préparer. *[...] et, vers 10 h 30, nous commençâmes à parer le poisson pour la vente.* (HWM: 22) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. et *I* ou t. de mar. (CHA: 828).

PARESSE n. m. *Péj.* II Paresseux. *Madame Nénès ne pouvait croire ce que ce paresse de Tonin racontait.* (GAQ: 46) **ÉTYMOL.**: Probablt d'orig. dial. (CHA: 829). ◆ ***tirer la paresse***: 1. S'étirer paresseusement. 2. Être paresseux. *Il tire la paresse.* (Oral: 1970). ***avoir la paresse***: Être paresseux (**SYN.**: **avoir la cagne**). *Il y en a qui savent mais qui ne le font pas quand même; ils ont la paresse, les filles ne l'ont pas.* (Élève: 1978) → **becqueur de clé, cagnard, espère-cuit, gratteur de cul**

PARÉTELL V. **tell**

PARIAGE n. m. II Pari. *[...] il avait fait le pariage de monter à Grand coude avec sa jeep dans la journée.* (QUO 21.01.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 830).

PARLE-PAS n. et adj. II Muet. *C'est le simple d'esprit de la ville, parfaitement inoffensif au demeurant. Il porte le nom générique de tous les muets de l'île, Parle-pas.* (VIS 19.03.92) **ÉTYMOL.**: Par composition.

PARLER v. tr. || Réprimander. *Après avoir été parlée par Madame [...] Manda se pencha un peu de sa chaise.* (GAQ : 104) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *parler*: « quereller » (FEW : VII, 606, 2). ◆ ***parler fort***: Se disputer. *Papa et maman ont « parlé fort » hier soir.* (CHM : 48)

PARLER LA BOUCHE OUVERTE v. intr. || Parler sans réfléchir. *[...] fait partie de cette catégorie de gens qui « parlent la bouche ouverte », comme on dit en créole*.* (QUO 23.07.92) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **causer la bouche ouverte**

PAROLE n. f. || Ce qui est prononcé, le fait de parler, dont les intentions sont précisées dans des loc. ◆ ***grosse parole***: Injure, grossièreté (**SYN.** : **mauvaise parole**). *[...] On s'est disputés, elle m'a dit des grosses paroles ; elle m'a dit qu'elle coquait* avec qui elle voulait.* (QUO 19.11.91). ~ ***à double tranchant***: Propos à double sens. *Je lui en voudrai longtemps à grand-mère ! Ses sourires entendus ! Ses paroles à double tranchant !* (GAF : 156). ***mauvaise parole***: Injure, insulte (**SYN.** : **grosse parole**). *La quantité de mauvaises paroles que cette baille* à saindoux a pu me trouver, et qu'elle m'a gueulées sans jamais me regarder [...].* (GAF : 49) ◆ ***faire crier sa parole***: Crier, élever la voix. *La directrice parle. Elle égraine* Yvonne, sèchement, durement, mais sans faire crier sa parole, sans même que sa parole s'élève.* (GAF : 48). ***mettre l'air dans la parole***: Avoir un accent chantant. *Elle a l'accent chantant de tous les créoles* d'ici qui mettent « l'air dans la parole ».* (CHM : 135)

PAROLIE n. f. *Rare.* || Langage, façon de parler (à propos surtout de l'intonation). *Dans sa parolie calme et grave Kaèl dit à Tipierre [...].* (GAQ : 15) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 829).

PARQUE V. **parc**

PARQUET n. m. || Sol de la maison (quel que soit le matériau dont il est constitué). *[...] des boxes de quelques pieds carrés au parquet en terre battue, à la toiture d'une seule pente.* (TOG : 26) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. ou probablt par extension (CHA : 936).

PARTAGER LA PAILLE SÈCHE [avec qqn.] v. tr. indir. || Faire l'amour (littéralt sur la paille* dans un champ de cannes*). *Et puis ces idées de paille sèche que tu aurais pu partager avec quelqu'un d'autre.* (GAF : 156) **ÉTYMOL.** : Par composition avec paille, utilisée pour le couchage et / ou l'idée de paillardise.

PARTAGER SON CORPS [avec qqn.] v. tr. indir. || Avoir des rapports sexuels ; Se donner à un partenaire sexuel. *Depuis quelques semaines déjà, elle ne partageait plus son corps avec M.* (QUO 07.02.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PARTAGER UN GRAIN DE SEL [avec qqn.] v. tr. indir. || Entretrenir des relations avec qqn. [le plus svt à la forme négative : Être fâché]. *[...] il ne cesse de maugréer que nous sommes fâchés l'un avec l'autre, qu'un grain de sel il ne partagera plus jamais avec moi, et d'abord qu'il n'est plus question que je lui adresse encore la parole.* (GAF : 29) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PARTANCE [EN] loc. adv. || Sur le point de partir. *Je ne peux pas te recevoir chez moi, je suis en partance. J'embarque demain.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Par conservation de *partance*: « vx. départ, moment du départ » (PR). **SÉMANT.** : *En partance* figure au PR avec le même sens mais ne s'applique qu'aux bateaux et aux grands véhicules.

PART DE COLON V. **colon**

PART DE MANGER V. **manger**

PARTI V. **bon-parti, contre-parti, prendre parti de**

PARTIAIRE V. **colon**

PARTICULIER V. **prendre son particulier**

PARTIE n. f. || Divertissement, jeu ; Spécialt Pique-nique organisé soit au bord de la mer, soit dans les Hauts*. *C'était le rendez-vous des « parties* » dominicales.* (LAR : 75) ◆ ~ ***de capsule, de toupie***, etc. : Jeux d'enfants. *Et puis il y avait les durs, ceux pour qui la rentrée était synonyme de bons coups pendables, de parties de capsules ou de toupies [...].* (VIS 29.08.91). ~ ***de colle*** : Chasse aux oiseaux (à l'aide de glu végétale). V. **colle**. *Où le plus clair de nos activités consistait en « parties de colle » dans la ravine*.* (ALF : 31) ◆ ***faire une partie*** : 1. [*Arch.*] Aller à la chasse. *1826 Fortuné et Ferdinand se disposent à faire une partie de merles demain, avec Mr Louis.* (REJ : 523) 2. Pique-niquer. *Hier, je suis allée à la boutique*, j'ai acheté du pain et une boîte de fromage pour faire une partie au Cap Noir.* (Oral : 1978)

PARTIR [1] v. tr. indir. || Aller. *Ce matin il n'est pas parti à l'école.* (Oral : 1983) *Mercredi je suis parti au catéchisme.* (Élève : 1981) *Les bazardiers* qui ont découvert le vol à leur étalage sont partis porter plainte dans la matinée d'hier.* (TEM 30.10.82) ◆ ~ ***au mort*** : Aller à une veillée mortuaire. *Maman était partie au mort chez Mme Grondin.* (Élève : 1980). ~ ***avec*** : Suivre. ~ ***devant*** : Précéder. *Lui partait devant, enlevait les cailloux, et je passais derrière avec ma tondeuse pour tailler* les herbes* [...].* (QUO 03.09.91). ~ ***pour france*** : Se rendre en métropole*. *Tu comprends, nous avions si peur de la voir partir « pour France », comme toi, et de la perdre [...].* (ROT : I, 96) ◆ V. **partir marron**

PARTIR [2] v. tr. || Aller (+ inf.) : Être sur le point de... *Moi j'ai 12 ans et je pars gagner* 13 ans.* (Élève : 1979)

PAS n. m. *Arch.* || Col, passage, lieu où l'on peut passer dans une zone d'accès difficile. *On promit six pièces de toile bleue aux Noirs* qui trouveraient un « pas » dans le rempart*.* (LAR : 122) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (idée de lieu par où l'on passe, svt en zone montagneuse) (FEW : VII, 739, 1). **LING.** : Le t. reste connu par un toponyme : le « Pas de Bellecombe » qui permet d'accéder au volcan de l'île de La Réunion.

PAS GÉOMÉTRIQUES n. m. plur. || (Anc. « pas du roi ») Réserves domaniales sur le rivage. *[...] L'Océan indien roule sans cesse, sous les vents alizés, des galets mouvants, jusqu'aux « Pas géométriques [...].* (CAF 20.03.45)

PASSE n. f. || Mouvement d'imposition des mains à but thérapeutique. *Trois séances d'imposition des mains, trois « passes » suffisent pour guérir le cancer.* (QUO 14.05.91) **SÉMANT.** : Le PR ne retient que *passes magnétiques.* ◆ ***faire des passes*** : Guérir par imposition des mains. *Et pour preuve, il n'est pas rare que tout les week-end des gens arrivent nombreux pour lui demander de leur préparer de ses potions ou encore de faire des passes sur les endroits douloureux du corps, autre pouvoir que notre homme a hérité de sa mère.* (ÉCH 20.03.92)

PASSE V. **pousse-passe**

PASSER V. **faire passer le mariage à l'église, passer de la misère, passer la mer**

PASSER LA MER v. intr. || Quitter l'île. *Depuis 1914, le tiers de ses instituteurs a passé la mer.* (LEL : 223) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens tr. de *passer* : « traverser ». **SÉMANT.** : Le PR cite l'express. *passer les mers.* **SYN.** : **sauter la mer**

PASSER DE LA MISÈRE V. **misère**

PASTILLE n. f. || Petite friandise faite de sucre aromatisé et coloré. *On trouvait quelques bocaux contenant des pastilles.* (DOM : 20) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation pour distinguer de bonbon*.

PATATE n. f. || Terme générique désignant la plupart des variétés de tubercules utilisés en cuisine. **SÉMANT.** : Le PR n'enregistre que *patate douce.* ◆ ~ ***cochon*** : [*canavalia maritima*] Liane de la famille des Papilionacées. *Une liane de patate-cochon avait grandement proliféré pendant les vacances [...].* (VIS 29.08.91). ~ ***douce*** : 1. [*ipomoea batatas*] Plante cultivée pour son tubercule. 2. Tubercule de cette plante consommé cuit au sucre, ou

en gâteau. V. **gâteau de patate.** ⌐ ***sirop***: Patates* cuites dans du sirop de sucre de canne. *Pas de dessert: les sucreries — patates sirop, confiture* de papaye*, de sonje* — étaient jadis réservées au goûter de l'après-midi.* (QUO 26.12.91). ⌐ ***songe***: Tubercule du songe*. *En effet, tout en elle peut être mangé: la racine, que l'on nomme aussi patate songe, les brèdes* ou « cœurs* de songe*» et le « bois de songe*».* (QUO 01.07.91)

PATATE V. **liane patate**

PÂTÉ (CRÉOLE) n. m. || Pâté en croûte, à la pâte safranée*, grasse, légèrement sucrée, contenant un godiveau composé de poulet et d'échine de porc. *Il y en a pour tous les goûts et l'on pouvait aussi déguster pâté créole ou achards* divers.* (QUO 08.04.91) **ENCYCL.**: Préparé autrefois à l'occasion des fêtes de fin d'année (jour de l'an principalt), le pâté créole est aujourd'hui vendu dans les supermarchés. **ÉTYMOL.**: Du fr. arch.

PÂTE DE SANDALE n. f. || Substance aromatique (santal), à valeur sacrée dans la religion tamoule*. *[...] leur offriront de la pâte de sandale dont ils devront enduire leurs mains.* (QUO 14.04.91) *Dans la célébration de dimanche du repas de Jésus, quelques éléments de culture indienne* y seront intégrés: — la bienvenue indienne* à la porte avec l'offrande d'une pâte de sandale et l'aspersion d'eau des fleurs.* (QUO 15.02.92) **ÉTYMOL.**: La graphie *sandal* [sic *sandale*] s'explique par l'étymologie (< arabe [sandal] et en fr. du XVI^e^ s. *sandal*).

PATHÉPHONE n. m. *Arch.* || Gramophone. *On a appris le violon et l'accordéon et à la maison nous avions un vieux pathéphone avec une grosse tulipe.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.**: Par ellipse, du nom de la marque (CHA: 949).

PATOL V. **patole**

PATOLE (patol) n. f. ||

I. [*trichosanthes cucumerina*] Liane de la famille des Cucurbitacées.

II. Le fruit consommé en daube*. *Le baba figue* constitue lui aussi un excellent légume, au même titre que le patol, le pipangaye ou la barbadine (ne cherchez pas dans le dictionnaire, ils n'y sont pas).* (QUO 05.06.91) **ÉTYMOL.**: Du port. *patola*: même sens (CHA: 569).

PATTE V. **liane patte de poulet**

PATTE CANARD n. f. *Rare. Péj.* || Coup de main plus ou moins licite. *Grâce à cette patte canard, F. est élu de justesse. L. est dégommé.* (ÉCH 12.03.92) **ÉTYMOL.**: Par composition. Le sens s'explique par le fait que la « patte » du canard est invisible lorsqu'il nage.

PATTE JAUNE n. m. (et f.) *Péj.* || Petit Blanc des Hauts*. *Évidemment, avec sa dégaine de « patte jaune », il ne souffrait pas la comparaison.* (ROT: II, 133) **ÉTYMOL.**: ? Probablt par composition du fait que les personnes ainsi désignées marchaient svt pieds nus. Une origine dial. *pieds jaunes*: « gens qui travaillent la terre » est possible (CHA: 1031). **SYN.**: **pipe-les-hauts, pipe-chouchoute, yab, mahoule → arabe, blanc, cafre, comore, européen, métropolitain, zoreil**

PAVILLON n. m. *Spéc.* || Oriflamme fixé sur un mât (devant des lieux de culte tamouls*) pendant la durée de certaines cérémonies. *Normalement on doit retrouver ce pavillon dans la version de Draupadee pour la marche sur le feu*. Il est hissé durant les 18 jours.* (ÉCH 10.01.91) **ÉTYMOL.**: Par transfert de sens. ◆ V. **descente du pavillon, montée du pavillon SYN.**: **nargoulam → cody, coïlou, malabar, pongol, tamoul, temple**

PAYACA, PAYAKA V. **paliacate**

PAYER LE SEIN / LE TÉTÉ v. tr. indir. *Arch.* || (Pour un jeune homme, lors de la demande en mariage) Remercier symboliquement sa future belle-mère de lui « donner » sa fille. *Deux flacons de parfum trônaient auprès des deux pièces de cuivre qui avaient servi à « payer le sein » de ma Mère.* (HWM: 69) **ÉTYMOL.**: Par composition.

PAYS adj. tjrs postposé ||

I. Originaire de la Réunion. *François Mitterand [...] serait en effet sur le point de prendre un décret nommant le premier préfet-pays de l'histoire de la départementalisation*.* (QUO 01.04.91)

II. Correspondant au goût local (aux habitudes, aux traditions...). *La difficulté consiste essentiellement à trouver un vrai poulet pays [...].* (VIS 20.12.90)

III. Produit à la Réunion. *Et si deux petites « salades pays » coûtent un peu plus cher qu'une grosse « salade dehors* », et bien cela ne fait rien : retrouvons le goût de la « salade pays ».* (QUO 02.06.91 — Président du Conseil Général)

IV. Local, régional. *Le PS pays, émanation évanescente du pouvoir parisien ne représente que fort peu de choses à l'extérieur de Saint-Denis et de Saint-Benoît.* (ÉCH 19.09.91) *Le look pays existe.* (TEM 30.11.90)

V. Endémique ou acclimaté (humains, animaux, végétaux). *Tanrec* ou tang*. Le hérisson pays.* (ÉCH 23.05.91) *M. B. comprend parfaitement le créole, c'est un zoreil*-pays !* (ÉCH 06.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 831).

PAYS V. **coq pays, embrocal-pays, herbes-pays, brûlé, zoreil pays**

PAYS BRÛLÉ V. **brûlé**

PEAU n. f. || Écorce. *Pour réaliser ses vannes*, Eugène utilise ce qu'il appelle la « peau » de bambou* qu'il prépare à l'aide d'un petit canif très tranchant.* (JIR 07.01.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 837).

PEAU V. **larguer la peau**

PÊCHE V. **fouette pêche, gaulette la pêche**

PÊCHE-CAVALE (pescecavale) n. m. || [*selar crumenophtalmus*] Petit poisson de mer de la famille des carangues, vivant en bancs nombreux à proximité des côtes, pêché à la senne* depuis les barques ou à pied, dans le lagon. *[...] les pêches-cavales ont gagné ce week-end les berges de la baie de Saint-Paul.* (QUO 03.09.91) **ÉTYMOL.** : Du port. *pesche-cavallo* : même sens (CHA : 570). ◆ V. **achards de pêche-cavales → senne, tramail**

PÊCHER (À LA GAULETTE / AU TRAMAIL) v. intr. || Pêcher à la canne, au filet. *Mais comme il y avait encore beaucoup de poissons des gens venaient de Grand-Bois, Saint-Pierre, Petite-Ile et Saint-Joseph pour pêcher à la gaulette* ou au tramail*. Moi aussi souvent vers 17 h 30, 18 h je partais* pêcher* et en dix minutes je ramenais deux ou trois beaux poissons d'aïl pour le carry** (QUO 07.07.91)

PÊCHEUR V. **gros pêcheur, pêcheur canot, pêcheur marron, sentier pêcheur**

PÊCHEUR CANOT [kanɔt] n. m. || Pêcheur qui, possédant un canot*, peut aller pêcher au large (par opposition au pêcheur à la gaulette*). *Moi je suis un pêcheur de la côte, on n'arrive pas à attraper les poissons rouges*, ils sont trop loin, c'est pour les pêcheurs canots.* (QUO 22.08.91)

PÊCHEUR MARRON V. **marron**

PEINE V. **âme en peine**

PENDILLER v. intr. || Être suspendu, pendre. *La boîte à amorces pendillait par son anse en fil de fer à un clou fiché dans le tronc de l'arbre.* (GAQ : 13) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (Parlers de l'Ouest) (CHA : 831). ◆ V. **îlet pendillé**

PERCALE (perkale) n. f. || Tissu bleu dont on faisait jadis les vêtements des journaliers d'habitation*. *On trouvait chez Cassim [...] de la percale.* (DOM : 22) ◆ V. **journal-percale**

PERCER [1] v. tr. || Presser, extraire le jus (de qqch.) ; Essorer le linge. *C'est seulement au dernier moulin* que l'on versera de l'eau pour « percer » ce qui reste de jus dans la bagasse*.* (TEM 19.12 82) *Tu perces bien. Tu enroules le malade dedans...* (GAA : 47) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 832).

PERCER [2] v. tr. || Crever (pour un pneu). *J'ai percé deux fois ma roue aujourd'hui.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation.

PERDEMENT DE TEMPS n. m. *Rare.* || Perte de temps. *Sinon il faudrait faire un quadrillage, faire le dessin par petits bouts... c'est un perdement de temps.* (QUO 01.08.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVI^e^ s. (FEW : VIII, 223, 2).

PERDRE LA CARTE v. intr. || Se troubler. *« Vous rendez-vous-compte que vous auriez pu tuer quelqu'un en faisant ça » remarquait hier le tribunal. « N'auré fait dix ans de prison » répond-il sans perdre la carte.* (QUO 04.09.92)

PÈRE n. m. || Prêtre, curé. *Les « pères » font des tournées une fois par mois, baptisent et disent une messe. Les mariages se font en ville, les communions dans le cirque*. »* (LAR : 303) **ÉTYMOL.** : Par ellipse de *mon père* : « terme d'adresse à certains religieux » (CHA : 949). **SYN.** : **mon père**

PÈRE V. **gros père, mon père, petit père**

PÉRIODE D'ALERTE V. **alerte cyclonique**

PERKALE V. **percale**

PERMANENT V. **journalier permanent**

PERSONNE V. **grande personne**

PESCECAVALE V. **pêche cavale**

PESER v. tr. ||

I. Appuyer sur qqch. *[...] les mettre à bouillir jusqu'à ce qu'ils soient cuits. On le reconnaît en pesant entre le pouce et l'index un grain* qu'on aura eu soin de laisser refroidir. Il doit être très tendre.* (DUB : 3)

II. Maintenir immobile en exerçant une forte pression *1825 Louis a été chercher des petites brinsses pour peser les bords d'empondres*.* (REJ : 475) *[...] à côté d'un jeu de cartes pesé par un morceau de camphre.* (RHO : 12) **ÉTYMOL.** : Par transfert de sens à partir de *peser sur* (CHA : 944). ◆ ***peser qqn. sur le lit*** : Faire l'amour à qqn. *4 heures grand matin monsieur Coutou pèse madame sur le lit à Maurice avant de se réveiller pour aller au travail.* (QUO 22.07.91) **SYN.** : **appuyer**

PESTE VÉGÉTALE n. f. || Plante mettant en danger l'équilibre d'un écosystème fragile. *Ces végétaux que l'on a surnommés « pestes végétales », profitent de la moindre trouée de lumière pour germer, se développer, se multiplier.* (JIR 07.06.91) **ÉTYMOL.** : La fragilité particulière des écosystèmes insulaires fait que le t. (? du fr. tech.) change de registre, changement facilité par le fait qu'en créole *pèst* s'applique de manière générale à toute épidémie meurtrière (tant pour les hommes que pour les animaux) (CHA : 669). **SÉMANT.** : Le PR n'enregistre que le sens médical du t.

PÉTÉ V. **bonbon maïs pété**

PÉTER [1] v. intr. || S'ouvrir (pour une fleur) ; Éclater (pour un fruit). *1817 Les cocons commencent à se former ; plusieurs s'ouvrent, il faut dire « pètent » déjà [...].* (BIV : 68) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 832).

PÉTER [2] v. intr. || Se déchaîner, éclater. *Je tire Dalleau par le bras pour l'emmener car je sens qu'une bagarre va péter.* (CHM : 70) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 832). ◆ ***faire péter (un coup de fusil)*** : Tirer (un coup de fusil). *Il m'a dit qu'une moto l'avait doublé sur la route et que — je ne sais plus pourquoi — il aurait fait péter un coup de fusil.* (QUO 20.09.91)

PÉTER LOF v. intr. *Arch.* || Mourir ; « Casser sa pipe » ; Rendre l'âme. *J'ai bien peur qu'un de ces jours sa petite quatre chevaux aille péter « lof ».* (ALV : 7) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 833). **SYN.** : **casser sa cuiller → deuilleur, mortalité, mouroir**

PETIT V. **gagne-petit, petit banc, petit barreau, petit créole, petit guigne, petit père, petite fille, petite mer, petite mère, petite monnaie, un petit**

PETIT BANC n. m. || Tabouret de cuisine. *Nous voici maintenant allongés [...] les pieds à l'aise sur des petits bancs.* (ALF : 38) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **bois de cul → chaise du gol, fauteuil créole, pliant**

PETIT-BLANC DES HAUTS V. **blanc**

PETIT BOIS V. **gratteur de petit bois**

PETIT CRÉOLE V. **créole [2]**

PETITE BRUNE V. **brune**

PETITE FILLE (ti-fille) n. f. || Jeune fille impubère. *1903 Tous ces petites filles là sont folles.* (LEZ : 72) *J'ai été déclarée et baptisée le 1er mai 1894 alors que j'étais déjà une « grande ti-fille ».* (TCR 22) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (CHA : 933). **ANT.** : **grande fille, madame**

PETITE MER n. f. || Plan d'eau de mer compris entre le rivage et la barrière corallienne. *Il leur était désormais interdit de pêcher dans la zone de la petite mer comprise entre le cimetière et la Ravine Blanche.* (TEM 17.04.71) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **lagon, brisants**

PETITE MÈRE (ti mère) n. f. || Concubine ou seconde femme du père. *En effet, en l'absence de papa, ma petite mère nous maltraitait.* (JIR 07.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1034).

PETITE MONNAIE (ti'monnaie) n. f. (parfois m.) || Petite somme d'argent. *Tous les dimanches on jouait à droite et à gauche. On gagnait une petite monnaie avec ça. Dans les 1200 francs CFA, 24 F d'aujourd'hui sauf qu'en ce temps l'argent avait encore de la valeur.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *monnaie*: idée de richesse (CHA : 813). ◆ ***donner une petite monnaie***: 1. Faire l'aumône. *Les gens l'aimaient, ils lui donnaient un ti'monnaie de temps en temps.* (QUO 14.01.91) 2. Donner un pourboire, une gratification (pour un service reçu ou espéré). *Quand on faisait quelque chose, comme charger une charrette*, il donnait une petite monnaie, 5F à l'époque c'était quelque chose.* (QUO 23.01.91)

PETITE NÉNÈNE V. **nénène**

PETIT GUIGNE (ti guigne) [tigiɲ] n. et adj. || 1. Petit, jeune. 2. Petit bout (un petit peu). *J'ai gardé [...] du temps où j'étais « petit guigne » ce goût.* (ALV : 10) **ÉTYMOL.** : ? Probablt du fr. dial. (dans les parlers de l'Ouest, idée de petitesse) (CHA : 1060). → **kaniki, chiquette**

PETIT JEAN V. **histoire de petit jean, histoire de petit jean-grand diable**

PETIT NATTE V. **natte**

PETIT NOM GÂTÉ V. **nom gâté**

PETIT PÈRE (pti père, ti père) n. m. || Amant ou second mari de la mère. *Les juges se sont une nouvelle fois penchés hier sur le cas d'un « petit père » concupiscent pour la progéniture de sa concubine.* (JIR 11.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1034).

PETIT PLANTEUR V. **planteur**

PETIT TAMARIN V. **tamarin**

PETITE NÉNÈNE V. **nénène**

PÉTROLEUSE n. f. *Arch. Polit.* || Femme qui fait de la propagande politique, recrutée par les candidats en période électorale. *[...] est resté fidèle à lui-même en envoyant des nervis et pétroleuses en quête de signatures [...].* (TEM 14.06.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens du fr. *pétroleuse*: par analogie, « femme qui agit, manifeste plus ou moins bruyamment » (PR). → **chauffeur de troupes, garde-corps [1], tourneuse de carroussel**

PETSAÏ V. **brèdes petsaï**

PÉTURE n. f. || Gerçure. *Louise [...] mit du safran* mélangé de graisse* sur les pétures de ses lèvres.* (GAQ : 34) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 833).

PEU (le / un peu de) loc. dét. || 1. Un peu (de). *Grand-mère ouvre la contre-porte de Ptit-mé, sort, referme presque et, dans le peu de lumière que laisse passer le léger entrebâillement, se dirige vers la chambre du vieux [...].* (GAA : 32) *Un peu plus tard, il serait revenu sur les lieux accompagné de quatre autres comparses pour voler le peu d'argent qui se trouvait dans l'appartement ainsi que des pareils d'électroménager.* (QUO 01.10.91) 2. Quelques. *Petit à petit, on a fait un peu de camarades parmi les Zoreils*.* (TEM 27.02.78) **GRAM.** : Le *Grévisse* signale l'emploi de *peu de* précédé d'un déterminant (1993 : 929) mais signale qu'il est « peu naturel ». Il s'agirait d'un adverbe nominalisé par un déterminant suivi d'un pseudo-complément. Ce déterminant peut être considéré comme un article d'estimation (cf. Weinrich, 1989) susceptible d'être nuancé par des morphèmes adverbiaux d'intensité ou par l'adverbe de totalité *tout* (cf. **le trop peu de, le peu de, un très peu de, un bon peu de**).

PEU (le (trop) peu de) loc. dét. || Une quantité trop faible, insuffisante. *Le peu de poissons ramenés n'a pas altéré la bonne humeur des participants.* (QUO 13.05.91) *Et il regrette le trop peu de production en littérature créole.** (QUO 19.10.95) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + morphème adverbial *trop* (cf. **le peu de**). **SÉMANT.** : Le *Grévisse* signale l'emploi de dét. + *trop de* (1993 : 929) mais surtout dans la langue littéraire.

PEU (tout le peu) loc. dét. || L'ensemble, la totalité d'une grande quantité. *J'ai fait partir tout « le peu » chez Philippe [...].* (ROT : II, 93) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + adverbe de totalité (cf. **le peu de**).

PEU (un bon peu) adv. || Beaucoup. *C'est pendant ce trajet que Ginette cita un certain nombre d'expressions réunionnaises et que les jeunes marins apprirent par exemple que la nuit ou l'obscurité se dit « fait noir* », qu'on n'attend pas, mais que l'on « espère », beaucoup, « un bon peu » [...]* (BRO : 152) *Un garçon qui est assis près de moi, il rigole et gigote un bon-peu.* (Élève : 1978)

PEU (un bon peu de) loc. dét. || Beaucoup de, une grande quantité. *Sur sa tombe y a un bon peu de fleurs [...].* (QUO 29.01 91) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + morphème adverbial *bon* (cf. **le peu de**).

PEU ((un) très peu de) loc. dét. || Un peu de, une très faible quantité. *Saupoudrer de très peu de sel, éventuellement.* (QUO 17.04.92) *Et moi, qui sais qu'elle n'osera plus me toucher, je la laisse pour son très peu de valeur !* (GAA : 50) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + morphème adverbial *très* (cf. **le peu de**).

PEUR V. **donner la peur**

PIÈCE [1] (DE BOIS) n. f. || Poutre. *1822 Auguste Roudic a monté dans le bois aujourd'hui pour voir nos pièces de bois [...].* (REJ : 242) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 843).

PIÈCE [2] (DE LINGE) n. f. ||

I. Morceau d'étoffe. *Celui-ci n'est pas taillé dans la même pièce que son frère.* (TEM 11.06.82)

II. Vêtement à entretenir (lavage, repassage, etc.). *Une ribambelle de pièces de linge à laver, et pas d'eau à domicile.* (TEM 09.11.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. et / ou dial. (FEW : VIII, 338, 2).

PIED V. **prendre pied**

PIED [de + nom d'un arbre] n. m. || Désigne l'arbre correspondant au nom. *Le pied de caoutchouc à côté du poste de police est toujours là aussi.* (QUO 06.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 842).

PIED [de + nom d'un fruit] n. m. || Désigne l'arbre correspondant au fruit. *Il était toujours là, sous le pied de jacques*, quand on est parti vers 13h15.* (QUO 04.10.91) *Un homme de 23 ans, A.P.D est tombé d'un pied de letchis* hier après-midi [...].* (TEM 17.12.90) *Un pied de pastèque donne en principe trois ou quatre fruits [...]* (QUO 08.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 842). **LING.** : Dans quelques cas, il y a hésitation entre des formes concurrentes : *pied (de) bananier / pied de banane.*

PIED DE BOIS n. m. || Arbre. *Et puis, il y a longtemps, on fabriquait nos barques dans un gros pied de bois.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 842).

PIED DE CŒUR n. m. || || Estomac. *Où as-tu mal, papa Antoine ? — Là, au « pied de cœur ».* (CHM : 84) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 843).

PIED DE COU n. m. || Nuque. *Il s'arrêtait de penser à Louise [...] parce qu'il avait pu l'embrasser dans le pied de son cou.* (GAQ : 72) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 843).

PIED DE RIZ n. m. || Femme qui subvient aux besoins de son mari (svt une fonctionnaire). *Nous, on a compris qu'il rôdait* le pied de riz. S'il avait tenu à elle, il l'aurait respectée et ne lui aurait pas fait ça.* (QUO 05.06.93) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. L'étymologie se comprend aisément si l'on se rappelle que le riz est la base de l'alimentation à la Réunion (CHA : 918).

PIED DE VENT n. m. || Nuage passant pour annonciateur de mauvais temps. *Margrite n'en revient pas : un si bon* beau temps, il y a quelques minutes à peine ; hier au soir, pas le moindre pied de vent ni même de banal nuage, pas de cuivre au couchant. Et là !...* (GAA : 9) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (idée de nuage associée à l'apparition du vent) (FEW : VIII, 298, 2).

PIERRE ARTIFICIELLE n. f. || Parpaing. *Frappé à coups de madrier et de pierre artificielle, l'entrepreneur lutte contre la mort à l'hôpital de Saint-Pierre.* (QUO 14.02.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PIÉTON V. **sentier piéton**

PIKER V. **piqueur [2]**

PILÉ V. **chemin pilé**

PILE PLATE n. f. *Mod.* || Bouteille de rhum de 20 cl, en plastique, de forme plate. *Si l'alcootest pratiqué sur le chauffeur du véhicule s'est révélé négatif, une pile plate de rhum* a été trouvée sur la route, au niveau de la collision, appartenant sans doute à la victime qui paraissait être en état d'ébriété.* (QUO 02.11.91) **ÉTYMOL.** : Le t. apparu en 1991 est une métaphore (de la forme de la bouteille). → **chopine, coup de sec, demi-quart, flash, musquet, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

PILIER DE BOUTIQUE V. **boutique**

PILLEUR n. m. || Braconnier. *Si les choux palmistes* attirent les gourmets, ils drainent également tout un flux de pilleurs sur Saint-Philippe. Les plantations de l'ONF, objet de bien des convoitises, sont ainsi régulièrement visitées.* (QUO 11.09.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. **SYN.** : **braconnier**

PILON n. m. || Mortier (en basalte le plus svt, parfois en bois), comportant 4 saillies (ou oreilles*) permettant de le saisir, utilisé pour écraser à l'aide d'un calou* les ingrédients entrant dans la composition du rougail*. *1817 Je me suis servi du terme de « mortier », qui est tout-à-fait inconnu dans la colonie ; ce que nous nommons en France « mortier » s'appelle ici « pilon » [...].* (BIV : 59) *La création du Moulin à café est évoquée par de vieux pilons d'époque en bois de benjoin* et bois de jacques*.* (QUO 26.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 834). → **calou, piment, rougail**

PIMENT n. m. ||

I. [*capsicum frutescens*] Plante (Solanacées), cultivée pour son fruit à saveur brûlante, dont il existe de nombreuses variétés. *Le pied* de piment a bien chargé* l'année dernière.* (CHM : 16)

II. Le fruit utilisé comme condiment, consommé entier, en pâte, en poudre ou bien conservé dans le vinaigre. *1855 [...] et ajoutant au tout les inévitables condiments auxquels les palais européens ne sauraient s'habituer, les achars*, le piment rouge, la poudre de kari*.* (YVA : 160)

III. Par métaph. Personne turbulente (en général un enfant). *Le déjeuner du grand, Laurent 6 ans, à préparer avant de l'emmener à l'école du Chaudron. Le petit, Christophe 2 ans, « un vrai piment » à s'occuper.* (QUO 17.03.92) ◆ ***~ achards***: V. **achards**. ***~ blanc. gros piment. ~ bleu. ~ bouc. ~ cabri. ~ cerise. ~ confit***: Piments en conserve. ***~ fleur. ~ martin***: Variétés de petits piments, considérées comme étant les plus brûlantes. ***~ nain. ~ oiseau.*** ◆ ***mettre le piment à part***: Cuisiner sans incorporer le piment à la préparation (lorsque l'on cuisine pour des zoreilles* ou pour de jeunes enfants). ***pimenter son cari***: Avoir une aventure extra conjugale. *[...] mais comme elle l'avoue elle-même, il lui arrive aussi de pimenter son carri.* (JIR 12.01.91) ◆ V. **bonbon piment, mangue-piment** → **rougail, cari**

PIMENTÉ, ée adj. || Qui possède le goût, la saveur du piment* ; Qui brûle comme du piment*. V. **eau pimentée**. *1911 [...] le riz*, au contraire, s'accompagne presque toujours aux colonies, de cari*, de rougail*, d'achards*, de sauce-à-papa ou autres préparations pimentées.* (HOA : 111)

PIMENTER V. **piment**

PIMENTER SON CARI V. **piment**

PINTADE V. **parler comme une pintade**

PINTE n. f. || Mesure de capacité servant à mesurer les grains*, le riz*, les piments, etc.). *Napissa songeait à sa situation de vieil engagé*, qui ne besognant plus, bénéficie de la case* et des pintes de vivres*.* (TOG : 42) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 833). ◆ ***gagner sa pinte de riz***: Gagner sa vie. → **bazar, moque, paquet, tas**

PIOCHE n. f. || Sorte de houe. *Fou furieux, il s'est emparé d'une « pioche » (en réalité une binette de jardinier) [...].* (QUO 03.05.83) ◆ V. **noir de pioche, râler la pioche, râleur de pioche**

PIOCHER v. tr. || Sarcler. *B. féconde la vanille*, déterre les patates*, pioche la terre [...].* (TEM 31.01.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 843). **SYN.** : **râler la pioche** → **fangok, gratte, gratter, gongon de souffrance, noir de pioche, râleur de pioche**

PIOCHEUR n. m. || Ouvrier agricole. *La distance était telle entre le vellalin et le paria, entre le commandeur* et le simple piocheur [...].* (CAF 21.06.45) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *pioche*: «sorte de houe». **SYN.** : **râleur de pioche,** [*Arch.*] **noir de pioche** → **fangok, gratte, gratter, gongon de souffrance, râler la pioche**

PIPE-CHOUCHOUTE n. m. (et f.) *Péj.* || Petit blanc des Hauts*. *On était à vivre dans c'coin pareil pipes-chouchoutes (péquenauds des Hauts*).* (LET : 18) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1066). **SYN.** : **pipe-la-chaux, pipe-les-hauts, patte-jaune, yab** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, métropolitain, zoreil**

PIPE-LES-HAUTS n. m. (et f.) *Péj.* || Petit blanc des Hauts*. *Un vrai «pipe-les-hauts», soupira la jeune femme avec irritation.* (ROT : II, 10) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1066). **SYN.** : **pipe-la-chaux, pipe-chouchoute, patte-jaune, yab** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, métropolitain, zoreil**

PIQUE (À PLANTER) n. f. || Pioche. *[...] la pique à planter, du temps où le Tampon était la capitale du géranium*.* (QUO 31.08.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 833).

PIQUÉ V. **séga piqué, roche piquée**

PIQUER [1] v. tr. || Poignarder. *Le meurtrier s'apprête à «piquer» de nouveau mais son bras est arrêté en plein élan par le gendarme [...].* (QUO 04.05.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. *piquer* qui s'applique au poisson quand on le ferre (idée de pénétration dans une chair) (CHA : 669). → **assassineur, décartiller, sabre**

PIQUER [2] v. intr. || Se gâter (en parlant de fruits). *[...] M. Lauret n'en prenant pour exemple que les bibasses ou les piments* qui piquent sur les pieds* [...].* (QUO 08.07.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 834). → **couler**

PIQUET V. **au piquet**

PIQUETTE n. f. || Petite alèse constituée de plusieurs épaisseurs de tissu cousues en zigzag, utilisée pour les bébés. *[...] on n'utilise guère plus que les petits tapis appelés «piquette» et employés comme alèzes pour les bébés.* (HWM : 76) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *piquer* (couture). → **baba, ber**

PIQUEUR [1] n. m. || Individu qui manie le couteau. *Le fratricide et le «piqueur» de Saint André écroués.* (JIR 30.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *piquer*: «poignarder». **HOMOPH.** : **piqueur** [instrument de musique] → **assassineur, décartiller, sabre**

PIQUEUR (piker) [2] n. m. || Instrument de musique fabriqué à partir d'un morceau de bambou* ou d'une boite de conserve, frappé avec des baguettes, utilisé par les groupes de maloya*. *Sacré coup de chapeau aussi à donner au joueur de piqueur.* (QUO 09.03.91) **ÉTYMOL.** : Sans doute du mouvement qui consiste à frapper à coups redoublés. **HOMOPH.** : **piqueur** [individu qui manie le couteau] → **batavec, battre le maloya, battre le rouleur, bobre, caïambe, cavia, rouler le maloya, rouleur**

PIROGUE n. f. *Arch.* || Barque de pêche. V. **canot.** *[...] non, il fallait, pour s'en régaler, passer ses vacances dans les cases. en paille* des tontons* pêcheurs qui désignaient encore leur canot* par pirogue.* (QUO 19.12.92) **SÉMANT.** : La distinction *canot** / *pirogue* (embarcation non monoxyle) n'est plus pertinente auj.

PISSAT DE BIBE V. **bibe**

PISTACHE n. f. || [*arachis hypogaea*] Cacahuète, graine oléagineuse produite par une herbe de la famille des Papilionacées, consommée grillée (pistache grillée) et en rougail (rougail pistache*). *Personne n'aurait parié un cornet de pistaches sur une éventuelle victoire des visiteurs.* (QUO 29.04.91) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 623). **LING.** : Le t. sert à former des calques du français, p. ex. *Les termes ont beau être prudemment choisis, ils*

n'en valent pas moins leur pesant de pistaches. (TEM 21.11.90) ◆ ~ ***marronne***: [*teramnus labialis*] Plante de la famille des Fabacées. V. **marron** ◆ V. **bonbon pistache, colle aux dents pistache**

PITACLÉ, ée adj. *Rare.* || Tacheté. *Tout pitaclé d'étoiles, le ciel brillait de tous ses nuages.* (LET : 14) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 835).

PITON n. m. ||

I. Terme générique désignant toute élévation de terre, haut sommet ou simple éminence. *Le Piton géant de mon île / Opposait sa face immobile / Aux coups des autans furieux.* (LAS : 70)

II. Par métaph. (de la forme) Monceau de. *[...] les femmes des alentours doivent se faire du souci pour savoir quand laver le « piton » de linge sale [...].* (TEM 23.11.82)

III. Spécialt Contenu d'une assiette bien remplie de riz*. V. **butter**. *Ary s'est servi un piton de riz [...].* (GAF : 142) **ÉTYMOL.** : Du vocab des Isles (CHA : 623).

PLACE V. **cailler en place**

PLACE-BORDAGE n. f. || Sinécure (littéralt « place au bord » de la menée* dans le champ, c'est-à-dire la moins pénible). *Il ne leur reste plus qu'à se plaindre, à réclamer une « place-bordage » [...].* (TEM 08 05.79) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *bordage*, dérivation de *border* (idée de mettre sur le bord, d'être sur le bord < du fr. dial., CHA : 708, 1019). → **canne, chemin, menée**

PLACE (DE) TRAVAIL n. f. || Emploi, travail. *Certains, après lui avoir rappelé que s'il avait été élu, c'était grâce à la population du Chaudron, l'invectivaient en demandant qui, ce qu'était devenu la place de travail promise, qui le logement tant attendu.* (QUO 03.12.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PLAGNOL V. **huile plagnol**

PLAINE n. f. || Plateau en altitude entre 1 100 et 1 600 m. *1801 [...] nous étions arrivés au commencement de ce qu'on nomme la Plaine des Chicots, qui n'est pas positivement une plaine, mais le vaste sommet d'une montagne formant un plateau.* (BOV : I, 325) **ÉTYMOL.** : Probablt du fr. dial. où l'extension sémantique du t. est plus grande qu'en fr. std. (FEW : IX, 30). **LING.** : Le mot est très fréquent dans des toponymes : « Plaine d'Affouches, Plaine des Cafres, Plaine des Palmistes », etc.

PLANTATION n. f. (svt plur.) ||

I. Champ cultivé. *Sur la plantation, le chantier, est vécue une condition commune de dépendance [...].* (TEM 23.08.82)

II. Culture. *Les plantations rougies par le soleil attendent vainement un peu d'eau.* (TCR 262) **ÉTYMOL.** : Par extension du fr. arch. *plantation* : « ensemble des plantes qu'on a plantées » (CHA : 937). ◆ ***faire des plantations*** : 1. Cultiver. *[...] coule des jours heureux à faire la belote avec ses copains ou « aider à faire les plantations ».* (QUO 14.01.91) 2. Planter (à des fins ornementales). *C'est lui (le maire) qui a fait les plantations [...].* (QUO 14.01.91)

PLANTER [1] v. tr. || Cultiver. *Ils sont de ceux qui plantent, mais qui tentent aussi d'envisager le développement dans sa totalité.* (TEM 04.04.91) ◆ V. **pique à planter**

PLANTER [2] v. tr. *Arch.* || Construire. *Des cases sont plantées des deux côtés de la route.* (TCR 219) **ENCYCL.** : La *case plantée* ou *case-piquets* désigne généralement la case en paille*. **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *planter* : « enfoncer, faire entrer en terre, etc. » (PR). → **case**

PLANTEUR V. **chemin de planteur, femme planteur**

PLANTEUR (DE CANNE / DE GÉRANIUM) n. m. || Celui qui se livre à la culture de plantes industrielles (canne*, géranium*, etc.) ; Par ext. Agriculteur. *[...] une nouvelle race de planteurs qui se préoccupe également de la distribution des produits récoltés.*

(TEM 04.04.91) *Le prétexte détonateur pourrait bien être, pour les planteurs de canne*, la fixation du prix de leur produit.* (TEM 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *planter*: « cultiver ». ◆ ***gros / petit planteur***: Celui qui se livre à une culture industrielle, désigné selon la superficie qu'il met en valeur et spécialt pour la canne à sucre selon le tonnage de ses apports à l'usine sucrière. *Gilbert C. est un gros planteur qui depuis plus d'un an et demi, a choisi de se diversifier dans l'exportation de plantes vertes.* (QUO 09.06.93) *Les petits planteurs, depuis 3 ans, vont de difficulté en difficulté.* (TEM 08.04.91) ◆ V. **femme planteur**

PLAQUE V. **plaque de fanjan, plaque de naco, plaque de remerciement**

PLAQUE DE FANJAN V. **fanjan**

PLAQUE DE NACO V. **naco**

PLAQUE DE REMERCIEMENT n. f. || Ex-voto. *Les plaques de remerciement qu'il reçoit parlent pour lui.* (ÉCH 20.03.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PLAT [plat] adj. || Qui manque de saveur, de goût ; Qui n'est pas assez épicé. *Mano a raison, ce n'est ni bon ni mauvais: c'est tout plat. Je n'ai jamais mangé de nourriture zorèy*, mais tous ceux qui y ont goûté disent qu'elle est fade à ne pas savoir.* (GAF : 69) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 835).

PLATE V. **à plate, pile plate**

PLATE-FORME (plateforme) n. f. ||

I. Espace plan, devant l'usine sucrière, où arrivent les chargements de cannes à sucre. *Du nouveau sur la plateforme avec un troisième portique de 15 tonnes, monté hier, et une deuxième table de réception d'une capacité de 200 tonnes/heure, en cours d'installation.* (QUO 14.06.91)

II. Par ext. Balance*, proche des lieux de la récolte, où les cannes à sucre sont pesées avant leur transport vers l'usine* (on précise alors parfois plate-forme de réception). *À Sainte-Rose, la plate-forme de la Ravine Glissante n'est toujours pas aménagée et c'est la seule de l'île qui ne comporte pas de grappins*.* (TEM 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. rare et tech. « terrassement nivelé sur lequel on établit les fondations d'un bâtiment » (CHA : 669). → **canne, usine, planteur, charrette-bœuf, cachalot, bascule**

PLATIER n. m. || Surface horizontale du récif qui affleure lors des grandes marées. *Tout au long de ce 1,5 km d'étendue corallienne, les platiers succèdent aux roches volcaniques.* (QUO 01.09.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. tech. *platier*: « géogr. haut-fond ou estran rocheux qui possède une plage » (PR). Le t. a fait son apparition dans l'édition 93.

PLEURÉSIE V. **tisane pleurésie**

PLIANT n. m. || Siège en toile. *Le docteur venait une fois par semaine. Pour le consulter, les gens venaient de Manapany-les-Hauts. Ils mettaient le malade sur un pliant, avec un parasol* pour lui faire de l'ombre, et ils le portaient jusqu'ici.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent. **SÉMANT.** : Ce siège n'est pas nécessairement repliable.

PLO (plot) n. m. *Arch.* || Plat cuisiné composé de riz* coloré au safran* et de viande avec des pois du Cap*, parfumé au ravinsara*. *La famille se réunissait autour d'un riz jaune* ou plot.* (DOM : 145) **ÉTYMOL.** : Par une langue indienne de *pilau* (< persan *pulao* ou *pilav*) (CHA : 571). **SYN.** : **riz jaune** [plus courant]

PLOT V. **plo**

PLUCHER V. **éplucher**

PLUIE V. **faire la boue avant la pluie, farine de pluie**

PLUME V. **bec de plume**

PLUMÉ V. **collet plumé noir**

POCHE n. f. ‖ Filet pour la pêche des bichiques*. *[...] pendant toute l'année, on prépare sa poche — un sac en tissu très fin (moustiquaire*) bordé par un cerceau — pour aller tenter, dans les lames*, de ramener un cari*.* (QUO 25.10.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 918).

POCLAIN n. m. (et f.) ‖ Grue hydraulique sur roues. *Une grue d'une capacité de levage de 150 tonnes a été nécessaire pour récupérer la Poclain.* (QUO 08.11.91) **ÉTYMOL.** : Par ellipse, du nom de la marque (CHA : 949).

POIKAGE V. **poiquer**

POING-GALET V. **coup de poing-galet**

POINTE V. **marmite trois pointes**

POINTU V. **café pointu**

POIQUAGE (poikage) n. m. ‖ Action de brûler ; Le résultat de cette action, spécialt en agriculture. *Une erreur de manipulation peut entraîner le «poikage» des gousses.* (TEM 14.04.83) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *poique* : « chaleur brûlante ».

POIQUE n. f. ‖ Chaleur brûlante, capable de provoquer des coups de soleil*. *Et quand je sentirai la «poique» de l'astre sur ma nuque et mes cuisses, j'irai nager entre les récifs de corail.* (ALF : 17) **ÉTYMOL.** : Probablt du malg. (CHA : 518).

POIQUER v. tr. ‖ Brûler ; Donner une sensation de brûlure. *[...] et ce soleil qui me «poique» la peau.* (LAA : 89) *Trois bons bocaux [de piment] qui à eux seuls suffiraient à poiquer cruellement tous les mangeurs de manger* fade de la terre entière [...].* (GAF : 89) **ÉTYMOL.** : Probablt du malg. par dérivation de *poique* (CHA : 518).

POIS n. m. ‖ Pois ; Haricots. **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *Pois*, dès le XIV^e^ s. sert à désigner toutes les espèces de fèves et de haricots. C'est en ce sens qu'il est utilisé en fr. run., à l'exception d'espèces particulières (haricots rouges) ou de variétés d'introduction récente (haricots verts). Le t. *haricot* n'est introduit en fr. qu'au début du XVII^e^ s. (CHA : 841) **LING.** : Le t. *haricot* sert à désigner des variétés d'introduction récente. ◆ *~* ***blancs*** : [*phaseolus inamaenus*] Haricot plat consommé en grain. *La distribution commença rapidement : une ration de riz*, des pois blancs et deux francs cinquante pour la semaine.* (LAB : 86). *~* ***carré*** : [*psophocarpus tetragonolobus*] Légume dont le goût rappelle celui du haricot vert, consommé en salade et en sauté. *[...] pois carré, margose de l'Inde*, pipangaille* lisse [...]. Si certains de ces légumes ne subsistent aujourd'hui que dans quelques cours*, combien de souvenirs n'évoquent-ils pas dès lors que leur nom est associé à un plat, à une dégustation.* (QUO 13.09.92). *~* ***(de) mascate*** : [*mucuna utilis*] gros pois utilisé dans la rotation des cultures, servant à nourrir les animaux. *[...] il avait rendez-vous avec le chef de culture pour décider des carreaux* à couvrir de plantation* d'antaques*, de mascattes*, ou en bois de filaos*.* (TOG : 41). *~* ***du cap*** : [*phaseolus lunatus*] Gros haricot blanc qui venait du Cap Sainte Marie à Madagascar. *Les caissons de bois contenant... les haricots sang de bœuf, les pois du cap.* (DOM : 18). *~* ***rond*** : [*pisum sativum*] Pois potager, petit pois (**SYN.** : **pois vert**). *Une centaine d'agriculteurs cultivent à la main sur une moyenne de un ou deux hectares des lentilles, des pois ronds.* (TEM 10.09.78). *~~*~~**sabre** : [*canavalia gladiata*] Légume ressemblant à un haricot plat de grande taille. *Le visiteur pourra regarder l'impressionnant pois sabre (15 centimètres au moins la gousse) [...] qui ont été transplantés dans le jardin potager mis en place par l'organisme.* (QUO 30.05.93). *~* ***vert*** : (**SYN.** : **pois rond**). *Il cultive [...] pois verts, bananes, patates*... Cultures qu'il intercale adroitement avec des plantes fourragères.* (QUO 03.10.91) ◆ V. **gros pois**

POISSON ROUGE V. **rouge**

POITRINE V. **oppression de poitrine**

POIVRE V. **cheveux grains de poivre, mouler du poivre**

POLVÉ (polvei) n. m. *Rare.* || Vêtement féminin composé d'une étoffe enroulée autour du corps. *À la Réunion, les femmes indiennes* ne portent le « polvei » qu'à l'occasion des grandes fêtes (Govinden, Karvadi) ce qui est regrettable.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *pōrvai*: « vêtement de dessus, manteau » (BOL : 382). **SYN.** : **sari → vesti**

POLVEI V. **polvé**

POMME DU GENOU n. f. || Partie convexe de l'articulation du genou. *[...] le bas de sa vieille robe de mousseline lui frôle maintenant la pomme du genou.* (GAF : 130) **ÉTYMOL.** : Par métaphore.

POMPONETTE n. f. || Femme qui prend un soin exagéré et un peu ridicule de son apparence physique. *[...] Ary, à grands coups de langue, et dans de grands éclats de rire, a balayé au fond du plat, s'en poudrant évidemment de partout comme une vieille pomponnette toute tremblante sous sa véranda rongée par les termites !* (GAF : 68) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *poupinette* (XVII[e] s.) et / ou du fr. dial. (FEW : IX, 603, 2).

PONCHE V. **punch**

PONCTUÉ V. **borer ponctué**

PONDIAQUE [EN] loc. adv. *Rare.* || Nombreux, abondant. *Autour du corail de feu les perroquets et macabits en pondiaque font la roue [...].* (AZA : 105) **ÉTYMOL.** : Le t. relevé en créole (*an-poundiak*) avec le même sens est d'orig. inc. ? Du breton *pinvidik*: « riche, opulent » (CHA : 1066).

PONGOL n. m. || Fête indienne* du début de l'année. *Et le premier de l'an arrivait et, avec lui, le grand jour du Pongol.* (BAN : 217) **ENCYCL.** : Une certaine volonté de revenir à l'orthodoxie hindouiste a entraîné une modification de la date de la célébration du Pongol : *Une certaine confusion régnait parmi eux sur la date de ce jour de l'an, les plus anciens prirent comme référence la fête du Pongol (14 janvier) alors que le calendrier Tamoul* (Pandiangon*) stipule le 14 avril. C'est cette date qui est maintenant adoptée par les tamouls* de l'Île.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. [pōgal] : même sens (CHA : 588). **SYN.** : **nouvel an tamoul → coïlou, malabar, marche sur le feu, tamoul, temple**

POOJAÏ V. **poudja**

POPULATION n. f. *Arch.* || Assistance publique. *Que deviendra Christian si je vais en prison ? On le mettra à la « population ».* (CHM : 20) **ÉTYMOL.** : Par ellipse de « bureau de la population » (CHA : 949).

POREAU (poro) n. m. || Verrue. *1826 J'ai trouvé Richard finissant d'opérer mon cheval d'un poreau au pied de derière.* (REJ : 493) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 838).

PORO V. **poreau**

PORTAGE n. m. || Action de porter, spécialt lorsqu'il s'agit d'enlever les cannes à sucre du champ après la récolte. *Le levage ou le portage doit être fait sur une distance de 15 à 20 gaulettes*.* (TEM 28.07.71) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 838). → **canne, coupe, couper-lever-charger**

PORTANT V. **bœuf portant**

PORTER v. tr. || Prendre le nom de. *Il portera « Grand Pierre » quand il sera un vrai pêcheur.* (GAQ : 17) **ÉTYMOL.** : Par ellipse.

PORTER (se porter contre) v. tr. indir. || Être candidat à une élection (contre le sortant). *[...] il n'a jamais été maire, il s'est porté contre le Dr. Hoarau mais il n'a pas pu gagner [...].* (QUO 21.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 838).

PORTER GRÂCE v. tr. indir. || Porter bonheur (à qqn.). *On dit que c'est quelqu'un qui porte grâce. C'est pour cela que les gens s'arrêtent devant l'église, à Cilaos, où il est enterré.* (QUO 09.01.91)

PORTEUR DE BRÈDES n. m. || Petit blanc des Hauts*. *Bien qu'il éprouve quelque fierté à laisser entendre qu'il n'est que le fils d'un porteur de brèdes, René P. a vu en réalité le jour à Salazie le 10 novembre 1896 au sein d'une famille aisée.* (TEM 07.09.91) **ÉTYMOL.** : Par composition, provenant peut-être du fait que l'activité économique principale des *Petits blancs des Hauts* était le maraîchage. **SYN.** : **mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab → arabe, blanc, cafre, comore, européen, métropolitain, zoreil**

PORTEUR DE CÂVADI V. **câvadi**

PORTEUR DE SABRE n. m. || Celui qui, dans une procession tamoule*, porte cérémonieusement le sabre* qui servira à des sacrifices d'animaux. V. **arloi**. *Le cortège de pénitents s'avance en colonne dans un ordre établi. (Satikarlon, Karlon*-Mariamen, Karlon*-Karli, le porteur de sabre, les 3 soulons puis le président et les pénitents).* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PORTRAIT V. **tirer le portrait**

POSER LA COLLE V. **colle**

POSER LA MAIN [sur qqn.] v. tr. indir. || Frapper, battre, corriger. *[...] leur père en avait marre de voir Alain faire la loi et de poser constamment la main sur nous.* (TEM 28.11.90) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens.

POSER SON DERRIÈRE v. intr. || S'asseoir ; Par ext. Ne rien faire, être paresseux. *[...] pendant ce temps, elle a le derrière bien posé dans un fauteuil [...].* (ÉCH 27.12.90) **ÉTYMOL.** : Par composition.

POSER SON ŒIL / L'ŒIL [sur] v. tr. indir. || Regarder (avec une nuance d'insistance). *[...] au risque que le conducteur qui pose son œil, à 130 km à l'heure, par exemple, sur le postérieur satiné d'une jolie tantine*, en arrive à ignorer la ligne continue et le « stop » au bout de la rue.* (QUO 25.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

POSER UN DOSSIER / UNE DEMANDE / ... v. intr. || Déposer (un dossier, une demande...). *L'examen par le conseil municipal de Saint-Paul, réuni avant-hier, du dossier posé par les familles de Villèle a été riche d'enseignements.* (TEM 23.08.91) *Ils ont posé une demande pour un lot SAFER.* (TCR 244) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens.

POSER UN GALET V. **galet [2]**

POSEUR DE COLLE V. **colle**

POTEAU (DE COIN) n. m. || Piliers de la charpente des maisons en bois. *1825 J'ai fait monter les 4 poteaux de coins avec les arcs-boutants.* (REJ : 436) *Les poteaux de nombreuses maisons sont pourris. Au moindre coup de vent* ce sera autant de familles qui se retrouveront sans toit.* (QUO 15.10.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation du sens.

POTEAU V. **lit-poteau**

POTEAU-FANAL n. m. *Arch.* || Réverbère. *1903 Elle ne boit plus dans ses courses au robinet du poteau-fanal.* (LEZ : 116) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *fanal* : « lanterne ».

POUDJA (poujâ, pouja, puja, poojaï) n. m. *Spéc.* || Rite quotidien (prière et offrande) prescrit par la liturgie tamoule*. *Dans la foule de spectateurs qui s'entassent petit à petit pour assister à la cérémonie dite du « cavadee* », à la préparation des simbous*, à la récitation des poujas par les officiants [...].* (JIR 29.04.91) **ENCYCL.** : Le t. est retenu très tôt par les voyageurs : *1758 Le service qu'ils estiment le plus agréable à leurs divinités est celui qu'ils nomment « Pouja », qui n'est autre chose qu'un sacrifice d'offrandes, accompagné de toutes les cérémonies que la superstition peut avoir inventée.* (Law de Lauriston, cité dans DEL : 787). Le sens de la liturgie est précisé dans de nbreuses loc. dont le sens échappe certainement à la majorité des fidèles, comme dans le communiqué de presse suivant : *[...] puis à 8h une procession jusqu'à la mer, au bord de laquelle sont prévues les cérémonies de vinayagar*

poojai, varuna koumba poojai, sakti soula poojai et yâgam, avant la préparation des pots de lait et des fidèles (uniquement de sexe féminin) qui les porteront vers le kovil.* (QUO 14.07.91) ÉTYMOL. : De l'hindi *pūjā* : même sens (BOL : 386). → **coïlou, malabar, tamoul, temple, poussari, service, swami**

POUDRE n. f. || Terme générique désignant toutes les variétés de tubercules utilisées en cuisine lorsqu'elles sont réduites à l'état pulvérulent (larourout*, manioc*, etc.). ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW : IX, 565, 2). LING. : Le t. *farine* a longtemps désigné exclusivement la farine de blé. ◆ ~ ***larourout*** : V. **larourout**. *[...] un processus de mécanisation pour la production de poudre d'arrow-root [...].* (TEM 25.11.91). ~ ***de manioc*** : V. **manioc**. *Blanchies, les jeunes pousses sont également très bonnes avec une sauce au soja* ou de la poudre de manioc.* (HWM : 47)

POUJÂ, POUJA V. **poudja**

POULE V. **cérémonie poule noire, service poule noire**

POULET V. **liane patte de poulet**

POUPÉE CRÉOLE n. f. || Poupée faite de chiffons. *Noires ou blanches, les poupées créoles sont bien particulières. Pour ces dernières, que du tissu.* (JIR 15.08.92) SYN. : **baba chiffon, poupette** → **baba, enfants tendre, marmaille**

POUPETTE n. f. || Poupée. *Ils n'étaient pas tristes non plus nos cadeaux. Généralement des « poupettes » de plastique [...].* (VIS 20.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 839). ◆ ~ ***la farine*** : Effigie à forme vaguement humaine, utilisée pour jeter des sorts. *Ne m'avait-il pas dit que la première personne qui marche dans le vanne* déposé au carrefour d'une route prend sur elle la maladie qui y fut déposée au milieu de fruits, d'une « poupette la farine » (dagyde), de pièces d'argent, noix de coco* et sang d'animal ?* (SAM : 143) SYN. : **baba chiffon, poupée créole** → **baba, enfants tendre, marmaille**

POUSSAM V. **taï poussam**

POUSSARI (pushari) n. m. *Rare.* || Prêtre* de la religion tamoule*. *Le Pushari célèbre le mariage de Pandyalé et d'Arjouna qui se concrétise par l'échange de Tali*.* (SAN 01.91) ÉTYMOL. : Du tam. *pūcāri* : « prêtre d'une divinité de village » (BOL : 389). SYN. : **prêtre, swami** → **coïlou, divartenin, malabar, tamoul, temple, prêtre, poudja, service, swami**

POUSSE-PASSE n. m. || Bouillon de volaille dans lequel on a fait cuire du riz*, destiné à revigorer un malade. *Et au repas, que lui donneras-tu comme bon gros manger* fortifiant [...] Un pousse-passe de volaille ?* (GAA : 39) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1066).

POUSSER [qqch. devant] v. tr. || Porter un litige devant les tribunaux. *Comme explique Jean Yves G. de la CGTR : nous allons pousser cette affaire devant les Prud'hommes. Mais en attendant, nous ne bloquerons pas systématiquement.* (QUO 18.09.91)

POUSSER [à] v. tr. indir. (le plus svt à la f. nég.) || Aller jusqu'à... *[...] les musiciens sont très méticuleux. Je ne pousse pas à dire maniaques.* (TEM 17.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. « pousser jusqu'à (avec un infinitif marquant le point extrême) » (PR).

POUSSIÈRE V. **bal-la-poussière, battre la poussière**

PRÊCHEMENT n. m. || Prêche, sermon. *Dans son prêchement il parlait de religion pourtant, la religion du bon Dieu même, et celle des pauvres gens.* (CHM : 57) ÉTYMOL. : Par dérivation.

PRÉDICATION n. f. || Discours. *[...] tu m'as fait faire une prédication pour rien.* (GAQ : 29) ÉTYMOL. : Du fr. arch. au sens de « harangue » (FEW : IX, 289, 1).

PREMIÈRE COUPE V. **coupe**

PREMIER GARÇON n. m. || Aîné. *J.C. (24 ans) est le «premier garçon» de M.C.P.* (QUO 27.12.90) ÉTYMOL. : Par composition avec *garçon* : « fils » (< du fr. dial, CHA : 771). SYN. : **grand garçon**

PRENDRE [+ n.] [+ gn.] V. au second élément

PRENDRE PARTI [de] v. tr. indir. || Tirer parti de qqch. *[...] militant pur et dur du créole*, propose de prendre parti de la dernière visite de Lionel Jospin pour faire tomber les panneaux de signalisation et les plaques d'édifices publics rédigés dans une « langue d'étrangers ».* (QUO 04.03.91) ÉTYMOL. : Par composition.

PRENDRE PIED [chez qqn.] v. tr. indir. || S'installer (chez qqn.). *Fils de la deuxième compagne de R. L. (72 ans), M. B. (38 ans) a pris pied avec sa concubine M. D. (48 ans) chez son petit père*, à Basse Vallée.* (QUO 23.01.91) ÉTYMOL. : Par composition.

PRENDRE SON PARTICULIER v. intr. || Quitter le domicile de ses parents pour vivre de manière indépendante. *Les circonstances ont voulu que Nana devienne ma bonne quand j'ai pris mon particulier, cette année-là à Saint-Denis.* (ALV : 56) ÉTYMOL. : Par composition.

PRÉPARATION n. f. *Arch.* || Lieu où s'effectuent les opérations de séchage de la vanille*. *La commune possède deux « préparations » : celle de Monsieur de F. pour 16 tonnes et celle de Madame A. au cœur de la ville [...].* (LAR : 258) ÉTYMOL. : Par métonymie (de l'action au lieu lui-même). → **ensoleillage, escargotage, rague, vanille**

PRÊTÉ V. **maladie prêtée**

PRÊTRE n. m. || Prêtre tamoul* (par opposition à père* dans la religion catholique). *Devenu prêtre, il a bâti un petit « temple*» à l'entrée de sa case*.* (TEM 22.12.90) ÉTYMOL. : « Rare. Ministre du culte ; homme exerçant des fonctions religieuses dans une société quelconque (Ne se dit pas quand il existe un mot spécial) » (PR). SYN. : **poussari, swami** → **chapelle, coïlou, malabar, tamoul, temple**

PRÉVISION DE CANNES V. **canne**

PRIMAIRE V. **forêt primaire**

PRIME (À LA) BAGASSE n. f. *Mod.* || Prime correspondant à la part du planteur* dans la valorisation de la bagasse* (production d'électricité). *Une prime à la bagasse de 5 F par tonne de canne* leur a en effet été accordée pour la campagne* 92.* (JIR 13.03.93) ÉTYMOL. : Par composition. → **canne, planteur, usinier**

PRIME PANIER n. f. || Prime pour le repas (touchée par les travailleurs du bâtiment). *Ils réclament [...] l'instauration de la prime-panier [...].* (TEM 10.11 82) ÉTYMOL. : Par composition. → **cantine [2]**

PRIX V. **crise de prix**

PROFITEUR V. **zoreil profiteur**

PROFIT [AVOIR UN] v. intr. || Avoir des rentes, des revenus (argent ou part de récoltes) provenant de propriétés. *Je me souviens que mes parents avaient des profits dans le Bois de Nèfles Saint-Leu.* (QUO 20.10.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *profit* : « gain, avantage pécuniaire que l'on retire d'une chose ou d'une activité » (PR).

PROGRESSIF V. **maloya progressif**

PROJECTEUR n. m. || Lampe portative. *Moi je suis resté en haut, juste en face de lui, avec mon projecteur [...] Élie l'éclaire de sa lampe-torche [...].* (QUO 07.02.91) ÉTYMOL. : Par extension du sens.

PROMESSE n. f. || Vœu. *Mais l'élément prophylactique le plus important est la « promesse ». Selon l'ampleur de la « grâce » qu'il attend, le malade promet d'accomplir une épreuve plus ou moins difficile [...]* (BEN : 22) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (CHA : 931). ◆ ***faire une promesse*** : Adresser un vœu à une divinité, à un intercesseur dont on espère, en échange, un bienfait. *On veut faire des promesses sur sa tombe.* (QUO 08.01.91). ***rendre une promesse*** : Remercier une divinité ou un intercesseur pour un bienfait. *Hier, étaient présents à Bois Rouge ceux et celles qui avaient une promesse à rendre : c'est-à-dire que lorsqu'ils étaient malades [...] ils demandent l'intervention bénéfique de la déesse Karly.* (JIR 03.01.91)

PROPRE adj. || Convenable, comme il faut. *1903 Marie se sentit découragée : elle n'aurait pas un zézère* futé et propre comme Arthur.* (LEZ : 145) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (probablt par l'idée de « blancheur »).

PROPRETAGE n. m. || Nettoyage. *Qu'est-ce qui vous reste à faire lundi ? finir le propretage.* (Oral : 1970) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *appropreter* : « rendre propre en ôtant ce qui salit, ce qui encombre » (< Probablt du fr. dial. et / ou arch. : FEW : IX, 458, 2).

PROTÈGE NACO V. **naco**

PUJA V. **poudja**

PUNCH (ponche) [pɔ̃ʃ] n. m. || Rhum mélangé à différents ingrédients (jus de fruits, etc.). *1812 Nous y avons trouvé Furcy D'Ennemont et après avoir bu un très bon ponche.* (REJ : 41) **SÉMANT.** : La définition du PR (« boisson alcoolisée à base de rhum parfumé de citron et de cannelle ») est beaucoup trop restrictive, les variétés de punch étant très nombreuses. → **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, rhum arrangé**

PURGERIE n. f. *Spéc.* || Bâtiment où s'effectue la défécation* du vésou. *Il [Charles Desbassyns] fit construire, au Chaudron, un établissement en pierre qui lui coûta des sommes considérables : la seule purgerie 150.000 francs [...].* (PEC : 179) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *purger* : « débarrasser de ce qui altère, purifier » (PR) noté comme t. tech. → **canne, écume, jus de cannes, usine**

PUSHARI V. **poussari**

Q

QUADRILLE (CRÉOLE) n. m. || Forme de quadrille, pratiquée aujourd'hui exclusivement par les groupes folkloriques. *On les chante sur des airs de polka, de valse, ou de séga*. On les appelle, selon les cas, « quadrille » ou « romance créole* ». Ces refrains-là, qui dorment dans la mémoire des réunionnais*, ne sont pas que folklore éteint.* (QUO 23.06.91)

QUAI n. m. || Banc rocheux formant un écosystème favorable à la vie sous-marine. *1732 [...] cette matière [la lave], s'arrestant quelques toises en avant, a formé en plusieurs endroits un espèce de quay, dès qu'elle a esté refroidie et congelée [...].* (RTD : IV, 184) *Le pêcheur doit connaître les « quais » ; c'est ainsi qu'on appelle dans l'île les repaires respectifs des poissons, situés à des profondeurs variables.* (LAR : 91) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 607). ◆ Quai de + nom d'un poisson : Quai sur lequel abonde cette espèce : ***~ de rouge. ~ de jaune. ~ de vivaneau***, etc.

QUALITÉ n. f. || Variété, catégorie. *On pêche plein de qualités différentes.* (QUO 01.03.92) *Depuis 89, le CIRAD s'attache ainsi à régénérer la qualité vacoa plantée à Petite-Ile.* (QUO 08.08.92)

QUART V. **demi-quart, quart de morue, quart de rhum**

QUART DE MORUE n. m. || Unité pratique de vente pour la morue*. *[...] Avoir oublié la boîte d'allumettes qu'elle devait acheter chez le chinois*, en même temps que le riz* et « le quart de morue » qu'elle rapportait, était-ce si gros péché ?* (BAN : 6) **ENCYCL.** : Ce qui est vendu est en fait du sounouk*, un poisson semblable à la morue, fumé, salé, séché, et consommé en cari,* en rougail* ou frit. **ÉTYMOL.** : Par composition.

QUART DE RHUM n. m. || Mesure pour le rhum* équivalant à deux décilitres. V. **demi-quart**. *Eh ! Camille ! Prends un quart de rhum aussi !* (CHM : 24) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **musquet → chopine, coup de sec, demi-quart, flash, pile plate, quatre doigts fanés, salaïon**

QUARTIER n. m. ||

I. Agglomération de l'île autre que Saint-Denis. *[...] il n'était pas permis à l'immigrant de se rendre d'un quartier à un autre, de son Établissement* à l'Établissement* le plus proche, sans un permis de circuler [...]* (CAF 21.04.45)

II. Parties excentrées d'une ville. *J. F. des quartiers cherche emploi femme de ménage [...].* (QUO 21.12.90) **ÉTYMOL.** : Le t., qui appartient sans doute au fr. du XVII[e] s. (CHA : 605), apparaît dans le vocabulaire de l'administration locale en 1687. **SÉMANT.** : Le t. tend, sous l'effet de l'urbanisation, à se rapprocher du fr. std. ◆ ***~ far-west*** : Quartier « réputé » pour ses bagarres (**SYN.** : **quartier western**). *Maintenant, il y a la télé, le maloya*, longtemps, c'était un quartier far-west. Il n'y avait pas de dimanche où on ne se battait pas pour un oui ou pour un non.* (ÉCH 27.08.92). ***~ western*** : Quartier qui a la réputation d'être le théâtre de fréquentes bagarres (**SYN.** : **quartier far-west**). *[...] la Rivière-Saint-Louis vient de renforcer sa réputation de « quartier western » en périodes électorales.* (QUO 15.03.92) → **écart**

QUATRE V. **étoile quatre heures, quatre / cinq doigts fanés, quatre sous**

QUATRE CENTS V. **ligne [1]**

QUATRE DOIGTS FANÉS V. **doigts fanés**

QUATRE HEURES V. **étoile quatre heures**

QUATRE SOUS (katsou) n. m. || Petite somme d'argent. *Et lorsque les échéances arrivaient, et qu'elle n'avait pas le premier « quat'sous » devant elle, elle faisait envoyer les factures à son père.* (ROT : II, 110) *Peut-être, plus que le katsou, ce qui lui manque et le comblerait, ce sont les visites amicales des vieux copains de toujours.* (TEM 07.08.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. ◆ V. **gros quatre sous → gros jacque, kervéguen, monnaie**

QUEUE DE MORUE V. **faire une noce avec une queue de morue**

QUINE n. f. || Jeu de loto. *Les nombreuses personnes venues en car (comme jeudi dernier, avec des compagnies entières du troisième âge) ne semblaient pas éprouver les mêmes craintes à en juger par l'ambiance d'enfer autour des tables de quine.* (VIS 07.06.91)

QUINZAINE n. f. || Période de travail de quinze jours proposée à un chômeur. *Le maire ne nous donne pas de travail. J'ai 28 ans et je n'ai eu droit qu'à une seule quinzaine de la commune. Trois cent soixante-cinq jours par an, je suis assis-là. Où il est, mon avenir ? proteste l'un des copains de Bernard M.* (QUO 09.12.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. ◆ ***en quinzaine***: [loc. adv.] Pour une période de quinze jours (spécialt s'agissant des quinzaines de travail proposées aux chômeurs). *[...] et passait la plupart de ses journées à écouter de la musique lorsqu'il ne travaillait pas en quinzaine pour la mairie de Saint-André.* (QUO 05.06.91)

QUITTER v. tr. ||

I. Finir, achever (son travail). *[...] on quittait la pioche* le samedi et on partait très tôt dimanche matin.* (QUO 14.01.91) *C'est une bonne chose pour nous, les travailleurs, qui quittent tard le soir. C'est très bien car on a du temps pour acheter ce dont on a besoin.* (ÉCH 05.09.91)

II. Sortir de qqch. *Mais à un moment son esprit a quitté sa tête.* (QUO 08.01.91) *Si la fourchette quitte difficilement la viande, il faut encore 1/4 d'heure de cuisson.* (DUB : 9) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du fr. (CHA : 729).

QUITTE SA MÈRE (quit sa mer) [kitsamɛr] n. m. *Péj.* || «Salopard». *Heureusement ce « quitte sa mère » de colon* l'est pas devant moi !* (ROT : II, 61) *[...] Monsieur R. est-il, lui aussi, un « démago » ou un « quit sa mer » ? [...].* (QUO 26.11.91) **ÉTYMOL.** : Du créole où l'on trouve des injures de type sexuel comme *kit-ta-mèr* (« enfant de pute »), *kit-son-momon* (< *ki*: sexe) (CHA : 155). **GRAPH.** : La graphie *quitte sa mère* (littéralt : « individu capable d'abandonner sa mère ») est une atténuation.

R

R 570, r 579,... n. f. || Variété de canne à sucre produite par génie génétique. *À l'image de la R 570 qui occupe actuellement plus de 75 % des surfaces plantées en canne*.* (QUO 11.05.93) *La R 579 est désormais prête. Et ce sont les planteurs* qui feront ou non son succès.* (QUO 11.05.93) ENCYCL. : Les nouvelles variétés de canne à sucre sont désignées par une lettre (initiale du pays ou de la région qui l'a mise au point) et un chiffre. → **canne, planteur**

RABANE (rabanne) n. m. ||

I. Tissu confectionné avec la fibre du raphia. *On faisait des vêtements en rabane [...].* (QUO 20.01.91)

II. Par ext. auj. Natte servant à se tenir sur la plage en évitant les désagréments du sable. ÉTYMOL. : ? Du malg. dial. *rebana* (CHA : 1067). Le t. connu depuis 1762 dans les Mascareignes est attesté en 1877 dans le *Littré*. SYN. : **saisie**

RABANNE V. **rabane**

RABATAU (rabateau) n. m. || Aliment composé pour animaux. *L'après-midi je suis allé à la boutique* acheter deux pains, un kg de « Rabateau » et un kg de maïs « Cassé en deux*».* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Par ellipse, du nom d'une marque d'aliments pour le bétail (CHA : 949). → **manger [2]**

RABATEAU V. **rabatau**

RABOTER v. tr. || Heurter, de manière à causer un traumatisme. *Je descendais bien droit en mobylette. Tout à coup, un marmaille* m'a coupé la route. Il a raboté ma jambe gauche.* (QUO 01.12.91) ÉTYMOL. : Par métaphore.

RAC V. **arack**

RACE n. f. || Famille. *Le visage buriné des vieux Albany, qui ont tant travaillé pour que leur fils soit digne de son nom et de sa race...* (ALO : 24) ÉTYMOL. : Par généralisation du sens et / ou conservation de *race* (VX.) « descendance, postérité » (PR). ◆ ***tirer la race*** : Assurer sa descendance. *On fait des enfants pour « tirer » la race.* (TCR 247)

RACHE-CŒUR n. m. || Situation ou spectacle désolant (littéralt « qui arrache le cœur »). *Tu vois comme il souffre, c'est un rache-cœur de le voir souplaindre*.* (GAQ : 31) ÉTYMOL. : Par composition (*arrache-cœur*) et aphérèse du *a* (CHA : 992).

RACINE n. f. || Terme générique désignant toutes les variétés de tubercules comestibles. *Aujourd'hui les gens ont oublié toutes les racines (manioc*, patates*, songes*) que l'on mangeait autrefois. Elles ne représentent plus que des cultures touristiques.* (QUO 27.04.91) ÉTYMOL. : Par généralisation du sens et / ou conservation d'un sens arch. noté dans le PR avec transfert de référent. → **manioc, patate, songe**

RACINE V. **en racine de fanjan**

RACK V. **arack**

RACOLER v. intr. || Pêcher illégalement. *L'on se souvient des batailles rangées, parfois au fusil, opposant les pêcheurs de Saint-Benoît et ceux du sud venant au petit matin « racoler au large », en toute illégalité* (JIR 01.10.91) ÉTYMOL. : ? Par métaphore. → **braconnier, marron, pilleur**

RACONTEUR DE CRAQUES n. m. *Péj.* || Vantard. *Paresseux, raconteur de craques!* (GAQ : 7) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *craque* : « mensonge, hâblerie » (< du fr. dial. CHA : 737).

RACQUE V. **arack**

RADIER n. m. || Construction en maçonnerie ou en béton, submersible en période de crue, permettant de franchir à gué une ravine*, une rivière peu profonde. *1817 Des hommes éclairés ont proposé de traverser le lit de ces rivières par une chaussée appelée « radier », sur laquelle l'eau du torrent s'étend au lieu de se creuser en ravine* [...].* (BIV : 112) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. tech. (XVIII[e] s.) : « travail de charpente, de maçonnerie, qui soutient ou protège une construction hydraulique, défend les piles d'un pont, etc. » (HAT). → **avalasse, avalaison, cyclone, ravine**

RAFRAÎCHISSANT, ante adj. || Anti-inflammatoire, diurétique. *La barbe-maïs*, on fait une tisane* rafraîchissante.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. rare ou tech. (CHA : 670). → **complication, tisane**

RAGOULÉ, ée adj. || Rassasié. *Et il en a tous les jours de la banane — à en être ragoulé à la fin!* (GAA : 38) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 844). → **manger [1]**

RAGUE n. f. || Marque, écorchure causée par un frottement (sur une gousse de vanille* p. ex.). *On range la vanille* en la classant par catégories : la première ne doit avoir aucune « rague ».* (LAR : 248) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare et tech.) « user, déchirer par frottement » (PR) par transfert de signifié et nominalisation (CHA : 670). → **escargotage, préparation, vanille**

RAK V. **arack**

RALÉ-POUSSÉ n. m. ||

I. Bousculade, altercation. *Après un ralé-poussé, une bagarre les opposait [...].* (QUO 14.12.90)

II. Par métaph. Débat vif entraîné par une concurrence (politique, commerciale, etc.). *Ralé-poussé pour un fauteuil [...] ce qui est sûr déjà, c'est que tractations et ralé-poussé sont quotidiens.* (QUO 23.03.82) *[...] la journée fériée du 20 décembre* n'est pas sans poser quelques râlé-poussés dans certaines entreprises commerciales.* (ÉCH 13.12.90) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *râler* : « tirer ». → **baise, baisement, bataille, brossage, désordre, totochage, tangage**

RÂLER (hâler) [1] [Rale] v. tr. || Tirer (avec de grands efforts, péniblement) ; Traîner. *Des fois on reste bloqué une ou deux heures dans le port parce que certains ne nous donnent pas la main pour haler la barque.* (QUO 11.12.92) *[...] ils m'ont ralé par le bras jusqu'à un bureau.* (TEM 02.04.91) *Ralez moi dans la boue, dites tout ce que vous voulez, mais laissez mes collègues, implore-t-il.* (QUO 10.11.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du vocab. mar. *hâler.* Le changement d'initiale n'est p. ê. pas un régionalisme réunionnais car il se rencontre dans des allomorphes dialectaux (CHA : 844). ◆ ***~ la misère*** : Supporter des souffrances provenant de sa situation matérielle. *Hale hale hale ta misère zangueno mon dalon*.* (AZA : 125). ***~ (la) pioche*** : Être journalier agricole ; Planter. *D'autres travaillaient l'habitation*, ou allaient rale pioche dans les cannes* partout.* (QUO 27.10.91) *Dès le matin, l'homme était aux champs avec les enfants, garçons et filles, capables de « raller la pioche ».* (BAN : 210)

RÂLER (hâler) [2] [Rale] v. tr. || « Attirer » ; Faire plaisir. *La poésie en langue rénioné, D. H. et A. P. nous en ont montré tous les contours pour nous raler.* (TEM 17.07.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 844).

RÂLER LE / SON CŒUR v. intr. || Se tourmenter. *1924 À votre place, je ne râlerais pas mon cœur dans un sens ou dans l'autre; j'irais consulter.* (LEU : 50) **ÉTYMOL.** : Par métaphore.

RÂLEUR n. m. *Mod.* || Celui qui attire à lui qqn. contre son gré, en lui faisant violence. *Le râleur va ensuite vers Marie-Noëlle. Il tire le drap [...].* (ÉCH 18.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *râler*: « tirer ; traîner ».

RÂLEUR DE JOINT n. m. || Fumeur de zamal*. *Il ne se passe de semaine sans que des râleurs d'joint ne se fassent alpaguer.* (VIS 16.04.92) **ÉTYMOL.** : Par composition et dérivation sémantique de *râler*: « tirer ». **SYN.** : **zamalien, zamaleur**

RÂLEUR DE PIOCHE (hâleur de pioche) n. m. || Travailleur de la terre, journalier agricole. *[...] après avoir rencontré ceux du Quartier qui s'occupaient à rassembler en corporation les hâleurs de pioches et les engagés* des propriétés agricoles.* (TOG : 48) *[...] l'image agricole ne doit plus être celle du râleur de pioche s'indigne un conseiller d'éducation.* (QUO 08.05.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *râler*: « tirer ; traîner ». **SYN.** : **gratteur de cannes, piocheur → gratte, gratter**

RAMASSÉ, ée adj. || Recueilli, adopté. *Mon grand-père était un phénomène. Un enfant ramassé comme on dit.* (QUO 05.12.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *ramasser*: « recueillir, adopter ».

RAMASSER [1] v. tr. ||

I. Cueillir, récolter ; Par ext. Rassembler, recueillir (qqch.). *1812 Fanchain a ramassé quarante quatre barriques de maïs* du Tamarin.* (REJ : 34) *Quelqu'un qui met peut-être un peu de temps à « ramasser » ses souvenirs [...].* (QUO 14.01.91)

II. Par métaph. Recueillir, adopter (un enfant). *Ton père l'a ramassée lorsqu'elle avait quinze ans. — Ramassée où ? releva Francis interloqué. Tony le regarda curieusement : — Ramasser un enfant en créole*, ça signifie le recueillir, l'adopter.* (ROT : I, 29) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 846). ◆ ~ ***une offrande***: [*Relig. tam.*] Prendre (sur le bord de la route) des offrandes déposées par des fidèles, en effectuant les gestes rituels prescrits. *Vers 10 h, la procession se dirigeait vers le Koïl* en « ramassant » plusieurs valsés* plateaux d'offrandes tout au long du trajet.* (SAN 04.91)

RAMASSER [2] v. tr. || Colporter des mensonges, des racontars. *[...] surtout quand on voit quelqu'un [...] ramasser toute sorte de mensonge.* (TEM 03.03.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 846). ◆ ~ ***menterie***: Mentir. V. **menterie**. *Cesse de ramasser des menteries grosseur-là.* (GAQ : 53) → **journal percale**

RAMASSER [3] (se ramasser) v. pron. || Rentrer chez soi. *1903 La Salette était belle, belle même! mais on se ramassait fatigué le lendemain.* (LEZ : 90) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. dial. (FEW : VI, 449, 1).

RAMASSER L'ÂME / LA FAUTE v. intr. || Effacer une faute (littéralt pour éviter de devenir une âme mal ramassée*) ; Spécialt Régulariser une liaison par un mariage. *Les plus délurés trouvaient que c'était un mariage pour ramasser l'âme car les conjoints régularisaient leur situation familiale [...].* (CAF 05.04.45) *Elle a fauté; elle doit vite trouver quelqu'un qui l'épouse pour « ramasser la faute »[...].* (TEM 14.12.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 846). ◆ V. **mariage pour ramasser l'âme → âme mal ramassée, âme abandonnée, promesse**

RAMASSER MENTERIE V. **ramasser [2]**

RAMPES n. f. (le plus svt plur.) ||

I. Chemin en pente raide ou en lacets. *1822 Un bon créol*, nommé Elphège Tréfri, nous a donné un coup d'épaule pour monter la rampe de la rivière St-Jean.* (REJ : 225) *Il fallait franchir la ravine* par les « rampes » de Basse Vallée, célèbres par leur chemin longeant un précipice de 100 m qui donnait les plus vives émotions aux voyageurs.* (LAR : 185)

II. Déclivité parcourue par un chemin en pente raide ou en lacets. *La population du centre-ville — résidant en contrebas de la citerne implantée dans les rampes des Colimaçons — est en général peu concernée par les coupures.* (JIR 13.09.95) **SÉMANT.** : Selon le PR, ce sens de *rampes* est attesté en fr. à partir de 1875. → **rempart, repli**

RANCUNE V. **tenir sa rancune**

RAPIÈCETÉ, ée adj || Raccommodé(e). *Les shorts kaki pouvaient bien avoir quelque trou ici là, être un peu « rapiècetés » sur les bords, ils étaient propres. Jusqu'à la première récré.* (VIS 29.08.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 847).

RAQUE V. **arack**

RAQUETTE (cactus raquette) n. f. || [*opuntia sp.*] Plante grasse de la famille des Cactacées, commune sur les terrains incultes et secs, surtout près de la mer, parfois utilisée comme entourage*. *1844 [...] une espèce de muraille hérissée de piquants inabordables, et formée par des massifs d'aloës, de raquettes et de sapan, comme on en voit ordinairement plantés, pour clôture, aux confins des habitations* coloniales.* (HOT : 4) *Puis il s'installe dans une petite boutique* en bois, à l'emplacement même du libre-service actuel, dans ce quartier typique de paillottes* entourées de cactus raquette.* (QUO 25.05.93) **ÉTYMOL.** : Le t. est enregistré dans les dictionnaires du malgache (*raiketra, raiketa*) mais il s'agit en fait d'une malgachisation de *raquette*. Le t. qui existe en Guadeloupe provient donc du vocab. des Isles (CHA : 624). Le t. figure au PR à cause de l'emploi qu'en fait Bernardin de Saint-Pierre.

RASSON V. **bouillon larson**

RAT GROS VENTRE V. **canne rat gros ventre**

RAVAGE (DE BOUCHE) n. m. ||

I. 1. Goûter* constitué traditionnellement par un tubercule (manioc*, songe*, etc.) bouilli (sucré ou salé). 2. Nourriture prise entre les repas. *Pour ces deux ptits ravages de bouche-là tu ne vas pas nous larguer* des tas et des paquets de mercis, s'écria Charles.* (GAQ : 100) *Tôt le matin, j'errais le long des berges à l'affût de quelques « ravages » pour que Sans-Quartier assouvisse sa faim.* (LAA : 144)

II. Cultures vivrières traditionnelles (par opposition aux cultures industrielles). *Ils s'étaient donc résignés à les consacrer, entre la zone du géranium* et celle de la canne*, aux cultures vivrières, dites petites cultures ou « Ravages ».* (CAC 27.10.1945) *C'est ainsi que les « ravages » : songes*, manioc*... ne sont pas à sous-estimer.* (QUO 05.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 848). → **manger [1], manioc, patate, racine, songe**

RAVAGER v. tr. et intr. ||

I. Causer du tort, des ennuis (à qqn.) ; Endommager qqch. *Décrit dans le quartier* comme un homme « gentil, serviable et ne ravageant personne », René G. a, en effet une passion. Ses plantes.* (QUO 24.04.93)

II. Sens atténué, svt pour des enfants : Faire du bruit ; Causer du désordre. V. **piment**. *Les vieux gramounes* leur disaient que s'ils continuaient à « ravager », grand-mère Kalle* allait venir les attraper.* (QUO 19.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 849). → **désordre**

RAVAGEUR, euse n. || Fauteur de troubles ; Enfant turbulent. *1904 Moulinet c'est un ravageur ; Rivière c'est un blagueur ; et Tambilla est plus futé que tous* (LEK : 103) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *ravager* : « causer du tort, des ennuis (à qqn.) ; endommager qqch. (pour des enfants) faire du bruit ; causer du désordre ». → **désordre**

RAVENALA V. **ravenale**

RAVENALE (ravenala) [ʀavnal] n. m. || [*ravenala madagascariensis*] Sorte de grand bananier (Musacées) appelé aussi « arbre du voyageur », portant ses feuilles en éventail et produisant des fleurs blanches donnant une banane fibreuse de couleur rouge, non comestible. *Il y aura des arbres de haute futaie (palmiers, ravenales, yuccas [...].* (TEM 03.02.83) **ÉTYMOL.** : Du malg. *ravinala* : littéralt « arbre de la forêt », devenu « arbre du voyageur » (CHA : 519). **SÉMANT.** : Le PR n'enregistre que la graphie *ravenala*, *ravenale* n'est cité que pour l'étymologie. L'édition 93 signale le mot comme appartenant au fr. de Madagascar.

RAVENSARA (ravinsar) [ʀavɛ̃saʀ]n. m. || [*pimenta racemosa*] Arbuste dont les feuilles sont utilisées pour parfumer certains caris* (surtout de poisson). *On achetait un bouquet de ravinsara.* (DOM : 151) **ÉTYMOL.** : Du malg. *ravintsara* : « bonne feuille » (CHA : 519).

RAVINE n. f. || 1. Torrent. *Depuis quelques jours, avec les fortes pluies cette ravine coule* de façon continue.* (QUO 29.12.91) 2. Le lit raviné créé par l'écoulement des eaux lors des cyclones* ou des avalasses*. *1704 [...] une masse de montagnes séparées seulement en quelque endroits par des Vallées appelées Ravines d'où il sort des Rivières et des Ruisseaux.* (RTD : IV, 103) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 849). → **avalasse, cyclone, radier**

RAVINOIS, oise n. et adj. || D'un lieu-dit dont le nom commence par Ravine* (p. ex. Ravine Blanche) ; Relatif à ce lieu. *Stade de Cayenne : beau match de football joué dans un bon esprit où les Ravinois se montraient bien décidés à faire oublier leur défaite de la semaine passée.* (QUO 23.04.91) **LING.** : Ce terme figure dans la nomenclature pour illustrer un des problèmes posés par les nouveaux besoins de communication auxquels répond le français réunionnais. *Ravine* entrant dans la composition de nombreux toponymes, il est en effet impossible de savoir, hors du contexte (et encore !) si les personnes désignées sont de Ravine Blanche, Ravine Creuse, etc. Le créole réunionnais ne dispose que d'une longue périphrase du type *bann ravin blans* ou *bann boug ravin blans* pour désambiguïser ce type d'énoncés.

RAVINSAR V. **ravensara**

RÉBELLION n. m. || Mauvaise tête, trouble-fête, bagarreur. *Roger était un rébellion, un bagarreur.* (QUO 16.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. « être récalcitrant » (FEW : X, 137, 1). **SYN.** : **batailleur, désordeur, ravageur** → **baise, baisement, baiser, bander, batailler, brossage, brosser, désordre, tangage, totocher**

RECASEMENT n. m. || Action de reloger. *On en apprend décidément toutes les semaines sur cette affaire d'expropriation et de recasement « made in Port » [...].* (ÉCH 15.08.91) **ANT.** : **décasement**

RECASER v. tr. || Reloger. *Recaser les décasés et les mal logés.* (QUO 15.02.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *case* : « maison ». **ANT.** : **décaser**

RECOUPE (DE CANNE) n. f. || Partie de la canne à sucre restant en terre après la coupe. *1830 La bande* a commencé hier à gratter* les recoupes de cannes et a continué aujourd'hui, autant qu'a pu le permettre le tems infernal que nous avons.* (REJ : 859) → **campagne, coupe**

REDÉBUTER v. tr. || Avoir lieu de nouveau ; Recommencer. *L'Association Jeunesse Ravine Blanche (AJB) informe* à ses adhérents que ses activités ont redébuté depuis le mois de mars 1991, dans les structures qui ont été mises à sa disposition par la municipalité de St-Pierre.* (QUO 13.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

REFORCER v. intr. || Devenir plus fort (pour qqch.). *Le vent se reforça tout à coup.* (LAA : 106) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. et / ou dial. (FEW : III, 727, 2).

RÉFRIGÉRANT n. m. || Cuve de refroidissement de l'appareil servant à la distillation du géranium*. *Elle charroyait* l'eau pour mettre dans le réfrigérant.* (TCR 237) → **alambic, géranium, machine, rhum marron**

REGARDAGE n. m. || Action de consulter un astrologue, un guérisseur, un sorcier* ; La consultation elle-même. *Le malade s'adresse à eux [le prêtre d'un temple indien] pour un diagnostic global, un « regardage » de leur destin astrologique.* (BEN : 20) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *regarder* [2] : «prévoir (par les astres, les siguides* ou différents moyens magiques) le destin d'une personne». → **bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

REGARDER [1] v. tr. || Garder, surveiller ; Prendre soin de qqn. ou de qqch. *Mon frère est à Gol les Hauts chez sa belle-mère, il coupe les cannes* [...] il m'a confié de regarder les animaux.* (Élève : 1980) **SÉMANT.** : Le v. possède le sens du fr. std. «garder». **SYN.** : **veiller, soigner**

REGARDER [2] v. intr. || Prévoir (par les astres, les siguides* ou différents moyens magiques) le destin d'une personne. *Bientôt les habitants du quartier de la gare ne parlent que de cet homme qui « regarde bien » et qui « travaille* bien ».* (RHO : 11) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. std. *garder* : «protéger ; préserver (d'un mal, d'un accident, d'un danger)». **SYN.** : **travailler → bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

REGARDEUR n. m. || Astrologue ; Celui qui (devin ou sorcier*) prévoit le destin de qqn. *Cela ne fera sans doute pas plaisir à tout le monde mais saviez-vous que certains « regardeurs » examinent pour 1992 dans le pandjangam* de 1960 ?* (SAN 06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *regarder* [2] : «prévoir (par les astres, les siguides* ou différents moyens magiques) le destin d'une personne». → **bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

REGGAE V. **maloya-reggae**

RÉGION n. f. *Spéc.* || (Du point de vue de l'organisation et du paiement de la coupe*) Zone de récolte de la canne à sucre. *Le CTIS [Centre Technique Interprofessionnel de la canne* et du sucre de la Réunion] informe les agriculteurs que la date limite de demandes de régions (ou de modification des Régions) est fixée au vendredi 26 avril 1991, pour les agriculteurs déjà immatriculés.* (QUO 24.04.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. → **canne, campagne, coupe, planteur, usine**

REGRETTANT, ante adj. || Regrettable, fâcheux. *C'est très « regrettant » qu'elle soit disparue parce qu'elle guérissait de nombreuses personnes.* (QUO 16.08.91) **ÉTYMOL.** : Par suffixation (CHA : 1040).

REIN n. m. || Arête montagneuse, crête. *[...] le site est grandiose et magnifique, surtout au passage d'un « rein », bande étroite de terre entre les deux ravines* [...].* (LAR : 455) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 919).

REIN V. **barre de rein, bois de rein, rein de guêpe**

REIN DE GUÊPE n. m. || Taille mince. *J'imaginais un rein de guêpe, et rein de guêpe elle a, oui, mais qui finit en fesses pommées.* (GAF : 161) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *rein* : «région lombaire» (< du fr. dial., CHA : 851), à rapprocher de *taille de guêpe* : «taille très fine» (PR). → **mince corps**

RELÂCHEMENT (DE VENTRE) n. m. || Diarrhée. *Mais, rien, rien, rien..., même pas de quoi soulager un relâchement de ventre.* (GAQ : 95) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare) (CHA : 671).

RELIGION V. **conduire sa religion, fréquenter la religion, suivre une religion**

REMERCIEMENT n. m. || Ex-voto. *[...] il y a une foule de remerciements posés sur son caveau [...].* (QUO 21.01.91) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, de l'action à sa manifestation concrète. **SYN.** : **plaque de remerciement → promesse**

REMERCIER UN VŒU v. intr. || Remercier une divinité pour un vœu qui a été exaucé. *[...] pour attirer sur eux, sur leur enfant, la grâce de la déesse Draupadee pour demander ou remercier un vœu exaucé.* (ÉCH 10.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. qui, en ce sens, implique un compl. [+ animé]. **ANT.** : **demander un vœu → plaque de remerciement, promesse, remerciement**

RÉMI (rmi) [Remi] n. m. *Mod.* || Revenu Minimum d'Insertion (allocation versée depuis 1989). *Si le RMI, le « Rémi », comme on dit ici [...].* (TEM 16.09.89) *Une musique gaie d'un peuple qui doit gagner son salaire de son travail, sans alloc ou autre rémi.* (QUO 22.07.91) **SOCIOL.** : Comme pour toutes les allocations existantes, celle-ci a donné lieu à une intense activité néologique, assez svt péjorative. ◆ V. **argent de rmi** ➢ V. **érémiser, rmisation SYN.** : **argent-gratuit**

REMPART n. m. || Falaise abrupte qui surplombe un précipice. *A. D. a trouvé la mort au pied des remparts.* (QUO 29.12.90) *Arrêté par le rempart, le vent tourbillonnant a vite fait d'emporter les tôles du toit.* (QUO 24.12.90) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 919). ◆ V. **mahot rempart**

RENARD V. **cari renard avec souliers vernis**

RENCOQUILLER [se] v. pron. || Se fermer (littéralt comme dans une coquille) par peur d'une agression physique ou morale. *Dès qu'on parle de graines* – de couilles, quoi! – Mano se fait petit petit, se recroqueville, se rencoquille [...].* (GAF : 111) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 844).

RENDEMENT n. m. *Arch.* || Restitution, remboursement. *1928 Le pa* Mangapoullé s'était querellé avec ses voisins et avait exigé le rendement des fruits mangés par le bœuf*.* (PAZ : 89) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

RENDRE DES VERS V. **ver de ventre**

RENDRE (LA) RÉPONSE v. tr. indir. || Répondre. *Je lui ai rendu la réponse.* (Élève : 1974) **ÉTYMOL.** : Par composition.

RENDRE UNE PROMESSE V. **promesse**

RENTRÉE V. **entrée**

RENTRER [1] v. intr. || Tomber, arriver. *Il fallait aussi le voir, quand le fait-noir* rentrait [...].* (GAQ : 13) *La saison fraîche rentre.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *rentrer* : « entrer de nouveau dans (une situation, un état antérieur) » (PR) (idée de répétition).

RENTRER [2] v. tr. dir. || Embrasser une profession. *Il est rentré manœuvre maçon*, lui aussi.* (CHM : 34) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. *rentrer* : « être compris, contenu, inséré dans » (PR).

REPLI n. m. || Virage très sec (en épingle à cheveux). *1817 [...] il y avait dix-huit ou dix-neuf replis à la rampe* par laquelle on descend à St-Denis.* (BIV : 92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *repli* : « sinuosité » (PR). → **rampes, rempart**

RÉPONSE V. **rendre (la) réponse**

REPOUSSE DE CANNE V. **canne**

REPOUSSEMENT n. m. || Action de repousser. *Il lui imposera des attouchements sexuels, malgré les tentatives de repoussement de la victime.* (TEM 20.03.91) **ÉTYMOL.** : Le t. ne figure pas au PR. Du fr. arch. (XVI[e] s.), il est donné comme rare par HAT.

RÉQUISITION V. **noir de réquisition**

RESTANT DE GEÔLE V. **geôle**

RESTANT DE MANGER n. m. || Restes. V. **manger [1]**. *Il ne leur coûtait pas grand-chose ce cochon*: un très-peu de* sou, un très-peu de tourteau, surtout des restants de manger.* (GAQ : 22)

RESTER v. intr. || Demeurer, habiter. *[...] maintenant ses enfants restent à Bois-Court.* (QUO 01.02.91) *Il reste à la Montagne.* (Élève : 1980) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 851).

RETENUE COLLINAIRE n. f. || Réserve d'eau à usage agricole. *[...] l'office national des forêts avait déjà fait un important travail de défrichage et de clôture et construit une retenue collinaire et une étable à caractère collectif.* (QUO 09.12.92) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. tech. **SYN.** : **bassin collinaire**

RETOUR D'ÂGE V. **tisane retour d'âge**

RETRACER v. tr. || Retrouver. *Quant à la fourgonnette elle allait être retracée rapidement par la brigade de gendarmerie du Port.* (JIR 01.04.71) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (XVII[e] s.) : «rechercher la trace de» (PR).

RETRAITÉ n. m. || Pension de retraite. *Aujourd'hui je regrette. Passé quinze ans, je toucherais un petit retraité maintenant. Quand on est jeune, on ne pense pas à l'avenir.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.** : Par métonymie. **SYN.** : **argent-salarié, salarié, argent-vieillesse**

RÉUNIONITÉ n. f. *Didact.* || Le fait d'être Réunionnais* ; Ce qui rassemble et résume les traits caractéristiques de la culture réunionnaise*. *Toute l'énergie dépensée par ce Réunionnais* pour affirmer une fois de plus sa «réunionité» a réellement enflammé la foule qui a d'une seule voix fait plusieurs rappels.* (ÉCH 04.07.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *Réunionnais* : «habitant de l'île de la Réunion». **SYN.** : **créolité** → **indianité, indianocéanisme, malbarité, métropole, pays**

RÉUNIONNAIS, aise n. et adj. || Habitant de l'île de la Réunion ; Relatif à cette île. *[...] l'intervention dure des forces de l'ordre aurait été pire que le mal : on aurait crié contre les métros* qui tapaient* sur les Réunionnais.* (ÉCH 07.03.91) *Que reste-t-il de réunionnais dans le créole* d'aujourd'hui ? Tout se fait, se pense et se conçoit sur le modèle «dehors*» !* (QUO 12.04.91) ◆ V. **fête réunionnaise de la liberté** **SYN.** : **créole** **ANT.** : **zoreil, comore**

RÉUNIONNISATION n. f. *Mod.* ||

I. Adaptation aux coutumes, à la culture réunionnaise*. *Des documents très précieux qu'elle a réussi à obtenir de familles bénédictines qui illustrent à souhait la «Réunionnisation» des Indiens* qui ont malgré tout gardé des racines de leur pays d'origine.* (QUO 26.07.92)

II. Revendication visant à réserver les emplois du secteur public aux personnes nées à la Réunion. *Y. G. prône notamment la réunionnisation de l'emploi qui n'est pas une opération anti-zoreils*, s'empresse-t-il d'ajouter [...].* (QUO 23.08.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *Réunionnais* : «habitant de l'île de la Réunion». **SYN.** : **créolisation**

RÉUNIONNISER v. tr. *Mod.* ||

I. Adapter aux réalités réunionnaises. *Il [Charles Pasqua] a toutefois une possibilité de réunionniser son discours : expliquer pourquoi il accepte de cautionner une opération visant au pillage des voix RPR aux fins d'élections de candidats aussi proches du mouvement gaulliste que le feu l'est de l'eau.* (TEM 07.03.92)

II. Réserver les emplois du secteur public aux personnes nées à la Réunion. *Nos élus réunionnais* ne cessent de nous convaincre de la nécessité de « Créoliser*» ou de « Réunionniser» certains postes d'autorité.* (QUO 18.12.90) ÉTYMOL. : Par dérivation de *Réunionnais*: « habitant de l'île de la Réunion ». SYN. : **créoliser → métro, métropolitain, zoreil**

RÉVOLUTION DE VERS n. f. || Troubles intestinaux provoqués par les vers. V. **ver de ventre**. *Si depuis maintenant plus d'une dizaine d'années aucune grosse épidémie due à une eau souillée n'a été recensée dans l'île, auparavant les révolutions de vers étaient monnaie courante, puisque près de 85% de notre population était parasitée.* (QUO 05.06.93) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 851).

RHUM n. m. || Du fait de sa place dans l'économie réunionnaise et de l'importance de sa consommation, le terme figure dans de nombreuses loc. ◆ La boisson elle-même : ~ ***charrette***: D'après l'étiquette qui représente une charrette* chargée de cannes à sucre. (SYN. : **rhum boutique**). V. **charrette**. *Il y a des produits dont une grande surface à besoin pour être crédible... On n'imagine mal qu'elles se passent de la bière Dodo* du rhum Charrette...* (QUO 21.09.92) ~ ***arrangé***: Boisson alcoolisée à base de rhum dans lequel on fait macérer divers ingrédients (vanille*, faham*, etc.), consommée comme digestif le plus svt. *Quand on est arrivé à la buvette de la foire, avec nos trois copines, on a commandé quatre bières et un rhum arrangé.* (QUO 24.04.92). ~ ***boutique***: Rhum industriel* commercialisé dans les boutiques* (SYN. : **rhum charrette**). *Mais non, elle passait son temps à fumer des cigarettes pays* et à boire du rhum boutique. — Du rhum boutique — Du rhum brut qui ne coûte pas cher, de l'alcool pur ou presque.* (ROT : II, 25). ~ ***marron***: Rhum distillé clandestinement. V. **marron**. *Il a fallu tarabuster la mémoire des vieux pour pouvoir faire reconstruire, par des artisans d'aujourd'hui, des choses autrefois usuelles. C'est ainsi qu'un alambic à rhum marron a pu être reconstitué. Il est la vedette du musée.* (QUO 31.08.92). ~ ***rhumatisme***: Rhum préparé avec un mélange de plantes, donné par les tisaneurs* pour soigner les rhumatismes. *Dans son « rhum rhumatisme», Georges P. avait mis du Bois de reinette* [...].* (LAT : 259). ~ ***agricole***: Rhum préparé à partir du jus de la canne à sucre. *L'entreprise Isautier est la seule à faire du rhum agricole que l'on obtient après un long travail de patience. Le liquide contrairement au rhum industriel* est passé par l'étape du pressoir.* (JIR 19.12.91). ~ ***industriel***: Rhum préparé à partir de la mélasse. *Dans la première catégorie, on trouve le rhum industriel et le rhum agricole*. Le premier est fabriqué à partir de la mélasse c'est à dire des premiers résidus de la canne à sucre.* (JIR 19.12.91). ~ ***kina***: V. **kina** ◆ Le fait de boire : V. **baiser le rhum, boire le rhum** ◆ La quantité de boisson : V. **quart de rhum** SYN. : **arack** → *boissons alcoolisées*: **goyavlet, bourbognac, punch** ; *débits de boisson*: **buvette, cantine, boutique** ; *quantités d'alcool*: **musquet, quatre doigts fanés, coup de sec** ; *état alcoolique*: **soulaison, bu** ; *boire*: **caler un verre** ; *conséquences de l'alcoolisme*: **bataille, désordre**

RHUMATISME V. **rhum rhumatisme**

RHUMERIE n. f. *Rare.* || Distillerie de rhum. *[...] à la Petite-Île où étaient implantés les rhumeries, les établissements d'eaux-vannes [...].* (TOG : 22)

RICHESSE n. f. || Teneur en sucre des cannes à sucre. *La richesse quant à elle se situe à 13,43% [...].* (ÉCH 20.12.90) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *richesse*: « état de ce qui possède, contient beaucoup de » (PR) et ellipse de *en + sucre*. ANT. : **fibre → canne, campagne, usine**

RIEN V. **faire (pas) rien**

RIGOLAGE n. m. || Action de creuser un sillon, une rigole (principalt dans la culture de la canne à sucre). *L'opération comprend trois phases distinctes : l'arrosage des souches (dessolage*) [...], le « poudrage » [...] et enfin le rigolage [...].* (TEM 19.11.82) → **canne, gratteur de cannes, planteur**

RIGOLER v. intr. || Creuser une rigole, un sillon (pour la culture de la canne à sucre) *Les planteurs* sont prêts pour rigoler et traiter les cannes**. (TEM 19.11.82) **ÉTYMOL.**: Si le dérivé *rigolage* figure au PR, *rigoler* n'est pas enregistré dans la nomenclature. Cependant l'étymologie de *rigolage* dans le PR indique « de rigoler: creuser des rigoles ». Dans HAT on trouve *rigoler*: « (technol.) couper par des rigoles ». → **canne, gratteur de cannes, planteur**

RIRE V. **faire rire**

RISQUABLE adj. || Dangereux. *À la nuite*, c'était risquable; femmes et z'enfants y partaient avec un grand moune* pour faire équipe.* (LAR: 387) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 852).

RIVIÈRE V. **bras de rivière**

RIZ n. m. || Du fait de son importance dans la nourriture réunionnaise, les locutions désignant le riz sont très nombreuses. ◆ ~ ***blanc***: Riz sans accompagnement de cari* et de grains*. *[...] une assiette de riz blanc sans carri* ni grains* pour une grosse gaffe (ça remplaçait l'invention européenne* du pain sec et de l'eau)...* (JIR 22.03.91). ~ ***cari***: Plat complet (comprenant riz, cari*, grains* et accompagné d'un condiment). *Et même alors, elle fera ébouler le riz-cari de sa robe dans l'assiette [...].* (GAF: 28). ~ ***chauffé***: Riz (parfois des restes de riz de la veille) chauffé avec huile, sel, oignon et piment*, consommé au petit déjeuner avec un rougail de tomates*. *C'est ainsi que le « riz chauffé » fait parfaitement l'affaire si l'on n'a pas chez soi autre chose, ou tout simplement si l'on préfère.* (QUO 05.06.91). ~ ***courant***: Riz de consommation courante dont le taux de brisures* est intermédiaire entre le riz demi-luxe* et le riz de second choix. *À noter que la catégorie « riz courant » est la seule différence qui existe encore entre la réglementation métropolitaine* et celle en vigueur à la Réunion.* (QUO 23.09.91). ~ ***de luxe***: Riz de qualité supérieure, contenant peu d'impuretés. *Le riz de luxe ne peut contenir plus de 5 % de brisures*, 6 % de grains crayeux, 3% de grains striés de rouge, 0,5% de grains échauffés (jaunes et ambrés), 1% de grains endommagés, 1% de grains noirs d'étuvage.* (QUO 23.09.91). ~ ***demi-luxe***: Riz de qualité intermédiaire entre le riz courant* et le riz de luxe*. *Le riz demi-luxe peut contenir au maximum 15 % de brisures* avec les mêmes taux limités de grains défectueux indiqués ci-dessus.* (QUO 23.09.91). ~ ***frais***: Riz qui vient d'être cuit. *Le consommateur averti vous dira même que c'est meilleur le lendemain matin en guise de goûter* avec du riz frais* (JIR 01.10.91). ~ ***jaune***: Riz qui a été mis à cuire avec de l'eau dans laquelle on a dissous un peu de poudre de safran* (**SYN.**: **plo**). *Riz jaune et rougail-saucisse* dans la petite marmite* emballuchonnée. Piment* rouge et limonade-grenadine... Et nous voilà partis.* (GAA: 26). ~ ***maïs***: Maïs moulu de la grosseur d'un grain de riz* (**SYN.**: **maïs-riz, maïs sosso**). *1833 Enfin, aujourd'hui, j'ai pu prendre du bouillon avec du riz maïs liquide.* (REJ: 1207) *[...] et grossissait un troisième tas plus important, celui du « riz-maïs », nourriture appréciée par les travailleurs agricoles [...].* (CAZ: 60). ~ ***sauté***: Riz mélangé à la sauce du cari* (**ANT.**: **riz sec**). *Ah! ce carri*! Pour des millions, je n'y goûterais pas! Ni à la sauce ni au riz sauté!* (GAF: 14) ◆ ***long comme un jour sans riz***: Calque de « long comme un jour sans pain ». *Quatre jours qui seront, à n'en pas douter, longs comme des jours sans riz!* (GAF: 118). ***une poignée de riz***: Calque de « une bouchée de pain ») *[...] la nouvelle vache qui n'était peut-être pas très commode mais qu'elle avait payée une poignée de riz [...].* (GAA: 18) ◆ V. **bouchée de riz, boule de riz, brisures de riz, cange de riz, casser sa cuiller à tirer le riz, eau de riz, gazon de riz, maïs-riz, papa de riz, pied-de-riz, pinte de riz, sosso de riz**

RMISATION [eremizasjɔ̃] n. f. *Néol.* || Le fait pour une personne ou un groupe social de vivre du R.M.I. *[...] nous luttons contre la Rmisation intellectuelle et spirituelle de notre jeunesse qui arrange tant les desseins politiques de certains.* (QUO 04.11.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *rmi*: « Revenu Minimum d'Insertion ». → **assistance, argent**

RMISER V. **érémiser**

RMISTE V. ***coupeur-rmiste***

ROBE n. f. || Dans des loc. précisant le lieu, les occasions où elles sont portées. ◆ ***~ d'école, de cour, de cortège...*** : *[...] si on coupe dans son bas une grande laize* — laize bien bonne à faire une jupe à peine trop courte pour la plus petite -, en deux coups de ciseaux et deux heures d'ourlet, robe de cortège devient tout à fait convenable robe d'école.* (GAF : 158)

ROCHE n. f. || Pierre, caillou, rocher. *1825 Le tonnère ne m'a permis de travailler ni au jardin, ni au four. Cana a porté des roches pour ce dernier.* (REJ : 383) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (parlers de l'Ouest) (CHA : 853). ◆ ***~ à laver*** : Pierre, située à proximité d'un point d'eau (dans la cour* ou dans le lit d'une rivière), sur laquelle on lave. *Plus à droite, en bordure de la clôture, la roche à laver et à côté, une petite chambre en bois sous tôle. [...] Cliché du style de vie d'antan du Réunionnais* qui tranche avec le paysage alentour.* (TEM 30.09.91). ***~ piquée*** : Pierre dure à gros grains dans laquelle on faisait les moulins à maïs*. *Quand on a mis votre corps en terre, votre famille, vos rares amis ont bordé la terre fraîche de roches piquées.* (ALV : 58). ***~-volcan*** : Lave solidifiée. *Louis descend les sept marches en roche-volcan qui conduisent dans le sable.* (GAQ : 65) ◆ ***laisser une roche*** : Laisser une dette impayée (**SYN.** : **poser un galet, mettre béton**). *Le risque était grand qu'ils filent un jour en zourite*, en laissant une roche de cent mille francs dans la caisse.* (GAQ : 96) ◆ V. **chemin de roche, moulin la roche, tête de roche** → **galet, cap**

ROCHER V. **tête de rocher**

ROCK V. **maloya-rock**

RÔDER (roder) v. tr. || Chercher. *Ils n'ont peut-être rien à faire, ce serait mieux s'ils partaient rôder le travail.* (QUO 04.01.91) *Souvent, je vais pêcher pour roder un cari* [...].* (QUO 01.03.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 852).

ROGATON(S) n. m. (le plus svt plur.) ||

I. Repas du lendemain de la cérémonie de mariage. *De la salle verte* à l'ouverture du bal, les mariages suivent un rituel bien particulier de la mairie au rogaton. Pour que tout soit à la hauteur du plus beau jour de sa vie.* (JIR 08.08.92)

II. Par ext. Restes d'un repas. *Mano dit qu'Yvonne, elle, est heureuse de tous ces rogatons. Elle a décidé de soigner* un cochon* avec.* (GAF : 75) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens dial. (FEW : X, 446, 1).

ROGOGNER V. **margrogner**

ROI V. **café le roi**

ROMANCE (CRÉOLE) n. f. || Terme générique désignant toute chanson, généralt écrite en fr. et non destinée à la danse. *Côté musique, on alterne un genre dérivé du salegi malgache, « qui bouge », définit succinctement Marcel, et un autre plus calme, type romance créole. Chacun doit donc y trouver son compte.* (QUO 01.03.92) → **séga, quadrille**

ROND [1] n. m. || Délimitation d'une aire servant à des combats (au sens propre et par métaph., en politique p. ex.). *On appelle « Rond » l'endroit où va se dérouler la lutte équivalent d'un ring de boxe et tout aussi... carré d'ailleurs.* (HWM : 30) *Yvonne aussi, ergots et lancettes parés*, entre dans le rond de combat [...].* (GAF : 174) ◆ ***~ de moringue*** : V. **moringue**. ***~ ((de)bataille) coq*** : Enceinte où se déroulent les combats de coqs. *Ce fut un véritable rond de coq. Les meilleures places revenaient à ceux qui criaient le plus fort.* (QUO 18.02.92) ◆ ***dans le rond*** : [loc. adv.] Face à face (littéralt comme des coqs dans le rond* où ceux-ci combattent). *C'est le comportement individuel et le travail sur le terrain qui comptent. Il faut « laisser les deux hommes dans le rond ». Une campagne basée sur des petites réunions de cellules, chez les militants.* (QUO 08.08.92)

ROND [2] n. m. *Argot. Mod.* || Cachet de médicament (svt un antidépresseur) utilisé comme drogue. *Reconnaissant les faits, il expliquait qu'étant déprimé quelque temps avant les faits, il avait pris des cachets, des « ronds » comme disent les drogués.* (QUO 22.02.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (de la forme).

ROND V. **café rond, rond de moringue, rond de bataille coq, pois rond, danse ronde**

ROND (DE) BATAILLE COQ V. **rond [1]**

RONFLER [1] v. intr. || Produire un bruit sourd et continu ; Spécialt le bruit du vent dans les Hauts* de l'île (qui passe pour annoncer un cyclone*). *1817 [...] dès la veille du 28 février, on avait entendu les bois « ronfler » dans la montagne [...].* (BIV : 129) → **cyclone, hauts**

RONFLER [2] v. tr. || Fouetter. *A. de V. a fait attacher mon frère par les pieds et les mains comme un animal et l'a ronflé avec un nerf de bœuf [...].* (QUO 28.01.91) **ÉTYMOL.** : Par analogie avec le bruit de la lanière du fouet. → **chabouc**

RONGOUET V. **ligne [1]**

ROSACÈ n. f. || Petits morceaux de tissu, en forme de rosace, cousus ensemble pour confectionner un tapis mendiant* ou recouvrir des coussins. *Longtemps couturière, G. M. continue aujourd'hui encore à coudre des rosaces [...].* (TEM 27.05.91) *Puis elle découpe d'abord le tissu en forme de rondelles. Ces dernières sont « froncées » (dit-on dans le jargon artisanal) pour finalement être transformées en « rosaces ».* (ÉCH 25.04.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation. → **tapis mendiant**

ROSE adj. || Bien cuit, doré à point. *Après avoir vu, écrasee au fond de la marmite*, la viande rose entourée de ses deux doigts de graisse à graton**. (GAQ : 76) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 944).

ROSE V. **bichique rose, bon rose, borer rose**

ROSIR v. tr. || Faire revenir une viande ou du poisson (à feu vif). *Dans une poêle, chauffer l'huile ou la graisse* jusqu'à ce qu'elle soit brûlante. Jeter la morue* cassée qui doit rosir assez vite.* (DUB : 10) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *rose* : « bien cuit, doré à point ».

ROTINAGE n. m. || Travail du rotin pour faire des fauteuils ou d'autres meubles. *Des femmes de la Rivière travaillent à domicile sur le « Tournage », le « Rotinage » et le « Paillage » des « meubles-pays* ».* (TEM 30.09.82) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *rotiner* : « travailler le rotin.

ROTINER v. tr. *Arch.* || Travailler le rotin. *1812 Ce mattin, j'ai commencé à rottiner le cadre du lit de Fortuné.* (REJ : 61) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *rotin* : « partie de la tige des branches du rotang utilisé pour faire des cannes, des meubles » (PR).

ROUE V. **course de roues, jouer la roue, roue l'auto**

ROUE L'AUTO n. f. || Course entre enfants consistant à faire rouler devant soi, en le guidant à l'aide de deux bâtons, un vieux pneu de voiture. *[...] une série de jeux : courses de goni*, roue l'auto [...]. Voilà qui doit être rigolo.* (QUO 21.12.90) ◆ V. **jouer la roue, course de roue**

ROUGAIL (rougaille, rougaye) n. m. ||

I. Condiments d'une grande variété, les uns crus (rougail-tomates*), les autres battus* (rougail mangue*...), d'autres écrasés au pilon* (rougail-pistaches*), d'autres encore grillés (rougail-bringelle*), servis en accompagnement d'un rougail* (sens II) ou d'un cari*. *1817 [...] Ce sont des caris* encore, et des fricassées* de volailles* accompagnées de petits hors-d'œuvre pimentés, tels que des rougails de bringelle* et d'autres fruits [...]* (BIV : 69) *1861 [...] les rougayes funestes aux palais novices, étaient devenus pour moi des mets favoris [...].* (SIV : 158)

II. Plat principal (rougail-saucisses*, rougail-morue*) proche du cari* mais dépourvu de safran*, apprêté avec des tomates, des oignons, du piment. *Je mange de bon cœur le rougail de saucisses que maman a préparé.* (CHM : 76) **ÉTYMOL.** : Du tam. *ouroukaille*: « fruit vert confit » (CHA : 572). ◆ Rougail + (de) + nom de l'aliment principal constituant le plat : *~ **(de) mangues**. ~ **(de) bringelles**. ~ **(de) saucisses**. ~ **(de) poisson) sounouk**. ~ **(de) tomates**. ~ **(de) pistaches***

ROUGAILLE V. **rougail**

ROUGAILLER n. m. II Petit récipient destiné à recevoir un rougail* (de tomates, de mangues* p. ex.). *Dans un rougailler mélanger la mangue* battue* avec le piment* en incorporant l'huile petit à petit.* (DUB : 16) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *rougail*: « condiment ».

ROUGAYE V. **rougail**

ROUGE adj. *Péj.* II Métissé. *1904 Elle appartenait à la race des créoles* rouges qu'on ne sait au juste résultée de quelles unions [...].* (LEK : 70) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. (CHA : 906).

ROUGE V. **café rouge, carte rouge-cartes noires, créole rouge, embrocal haricots rouges, île rouge, maïs rouge, manioc rouge, palmiste rouge des hauts, quai de rouge, rouge ananas**

ROUGE (poisson rouge) n. m. II Nom générique de divers poissons de mer comestibles (Serranidés) de couleur rouge. *Quand Ti-Pierre ramena son rouge de trois livres, il poussa un cri de joie.* (GAQ : 17) *La majorité de ces barques partent en quête du « rouge » ou du « cabot de fond* » [...].* (QUO 02.04.83) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent, à partir d'un t. dial. (CHA : 906).

ROUILLÉ, ée adj. II Sale. *C'est comme si on portait un costume propre avec un maillot rouillé en dessous.* (QUO 26.08.92) *Boutons arrachés, culottes ou robes « rouillées », déchirées, ne les inquiétaient guère.* (VIS 19.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (FEW : X, 427, 2). → **macote**

ROULAISON n. f. *Arch.* II Ensemble des opérations liées au traitement industriel des cannes à sucre. *[...] Nos sucriers* terminent leur roulaison en décembre.* (HEF : 206) **LING.** : Le t. est aujourd'hui remplacé par *campagne*. **SYN.** : **campagne, manipulation** → **cachalot, canne, planteur, usine**

ROULEAU [EN] loc. adv. II Au stade de l'asticot (se dit des andettes* en particulier). *[...] il mangeait crues les larves qu'elle contenait, du moins si celles-ci n'étaient qu'en rouleau [...].* (GAA : 42) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. → **andettes**

ROULER LA LANGUE v. intr. II Parler (avec affectation). *Elle était snob et s'exprimait dans un français très correct, certes, mais avec un accent tellement outré qu'il en devenait ridicule (elle roulait la langue, comme on dit en créole*).* (ROT : I, 55) **ÉTYMOL.** : Par composition.

ROULER LE SÉGA / LE MALOYA v. intr. II Jouer, danser (un séga*, un maloya*). *Malgré la pluie, le public est resté jusqu'au bout et n'a pas manqué de rouler le séga.* (TEM 03.06.91) *[...] roulant un maloya sur la place de la liberté à St-André.* (QUO 02.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition, d'après les mouvements des danseurs. **SYN.** : **casser un séga / un maloya, moudre le séga**

ROULÈR, ROULER V. **rouleur**

ROULER EN CHEMIN V. **chemin**

ROULETTE n. f. *Arch.* II Jouet d'enfant en forme d'hélice, fait avec la paille de canne*, les palmes de cocotier... *C'était le jour où, avec mes copains, nous avions nos activités : [...] faire des roulettes en paille* de canne* [...].* (ALV : 34) **ÉTYMOL.** : Le FEW signale des jeux d'enfants portant le même nom (X, 499, 2) mais aucun ne ressemble à celui que jouaient les enfants à la Réunion.

ROULEUR (rouler, roulèr, oulère, oulèr, houleur) n. m. || Gros tambour cylindrique, fabriqué jadis dans un tronc évidé, aujourd'hui avec une barrique dont on défonce les deux côtés, sur lesquels on cloue une peau de bœuf; le batteur, assis à cheval sur le tambour frappe des deux mains la peau tendue. *Une petite trentaine de voisins se sont donc retrouvés, sous les sons du roulèr de N. D. [...].* (TEM 30.05.91) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, du danseur qui roule le séga* à l'instrument. ◆ V. **battre [3]** → **batavec, bobre, caïambe, cavia, rouler le maloya**

ROUROUT, ROUROUTE V. **larourout**

ROUTE V. **barrage de route, barreur de route, boucheur de route, faire sa route, tailler la route**

ROYAL MÉTIS n. m. || Par dérision, appellation d'un chien bâtard. *Ils étaient là, autour de lui, ses complètement, totalement bâtards, ses Royal Métis — comme Gros-père* les appelait.* (GAA : 43) **ÉTYMOL.** : Par composition. Probablt par dérision, à partir de *Royal canin* (aliment pour chien). **SYN.** : **chien bourbon**

RYTHME V. **battre le rythme**

S

SABLE NOIR n. m. || Sable produit par la désagrégation de roches volcaniques (par opposition au sable corallien provenant de madrépores). *On est les seuls au monde à avoir de telles plages de sable noir et un jour ce sera une richesse...* (ÉCH 03.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition d'après la couleur.

SABOULER V. **chabouler**

SABRE V. **montée sur le sabre, pois-sabre, porteur de sabre**

SABRE (À CANNES) n. m. || Outil servant principalt à la récolte de la canne à sucre. *1817 [...] une trentaine de noirs* se hâtent de les couper [les « cannes »] près de la racine avec une espèce de sabre dont ils sont armés [...].* (BIV : 95) ◆ ***sabre d'habitation*** : Sabre à usage agricole. *Mais il avait son sabre « d'habitation » qu'il porte toujours sur lui. J'ai eu peur.* (CHM : 140) **SYN.** : **grand couteau, long couteau, trente-deux dumas → canne, coupe, usine**

SABRER v. tr. ||

I. Utiliser un sabre à cannes pour différents usages agricoles ou domestiques. *1829 J'ai sabré toutes les feuilles de bananiers pour les sauver.* (REJ : 748)

II. Donner un coup de sabre à cannes (à qqn.). *Ivre, il sabre sa mère.* (QUO 07.09.91) *Il sabre le frère de son ex-concubine* (ÉCH 04.09.91) **SÉMANT.** : Le sabre* étant d'utilisation courante (outil ou arme blanche), l'extension sémantique de *sabrer* est plus large qu'en fr. std.

SAC BERTELLE V. **bertelle**

SAFRAN n. m. ||

I. [*cucurma longa*] Plante (Zingiberacées) cultivée pour les vertus aromatiques de son tubercule. *[...] le safran et la « rouroute* » sont des activités traditionnelles de la Plaine des Grègues.* (TEM 29.06.82)

II. Aromate qui, obtenu en réduisant ce tubercule en poudre, entre dans la confection de nombreux plats (cari*, achards*, etc.). *[...] le « vrai » safran, très rare dans notre île, provient des pistils d'une fleur alors qu'à la Réunion, la fameuse poudre jaune est issue des tubercules d'une tout autre plante.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : De l'indo-port. (CHA : 574). ◆ ***~ marron*** : [*canna indica*] Plante de la famille des Cannacées. V. **marron.** *Sur la mousse gonflée et les safrans sauvages / D'étroits rayons filtraient à travers les feuillages.* (LEC : 177) **SYN.** : **cucurma → mère, cossette, doigts, cari, achards, rougail, amarre-cap**

SAFRANÉ, ée adj. *Rare.* || De la couleur du safran* ; Dans lequel on a dissout du safran*. V. **eau safranée.** *Le Rassemblement des Indiens d'Outre-Mer (Ra.D.I.O.M.) s'y associait à l'élan et glorifiait cette réunionnité* safranée avec l'édition de « Porom Bayao » : lève debout Kamarad.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. → **pâté créole, cari**

SAGE V. **femme sage, sage femme marron**

SAGE FEMME MARRON n. f. || Avorteuse ; Matrone. V. **marron.** *Décemment, il ne pouvait agir avec Laurence comme avec les autres... l'envoyer à une sage-femme marron qui arrangeait cela moyennant finance [...].* (ROT : II, 112) → **baba, tirer l'enfant**

SAÏPAN V. **canne saïpan**

SAISI, saisie adj. || Surpris, au point d'être victime d'une syncope, d'un évanouissement. V. **saisissement**. *1903 Marie est saisie comme par un coup de poing qui lui coupe la respiration, la voix, les larmes* (LEZ : 198) *[...] l'épouse et X. S. disent avoir été « saisis » par son geste.* (QUO 28.03.91) **LING.** : Cet adjectif ne s'emploie que dans des phrases attributives.

SAISIE n. m. || Sorte de natte tressée en vacoa*, servant auj. essentielt à s'allonger sur la plage. *Le vacoa* faisant la réputation de la commune, notamment avec ses célèbres tentes*, saisies, bertelles* et autres réalisations des artisanes, il était normal de lui consacrer une fête.* (ÉCH 06.08.92) **ÉTYMOL.** : Du malg. *tsihy*: « natte » (CHA : 520). **SYN.** : **rabanne** → **vacoa**

SAISISSEMENT n. m. || Tachycardie, palpitation ou évanouissement causé par un choc moral ou physique, une frayeur. *1813 Je suis allé de suite et j'ai appris que Md Desforges venait de recevoir une lettre de son fils qui lui avait occasionné un tel saisissement qu'elle en a eu des attaques de nerf très violentes.* (REJ : 124) *[...] la crise dite de « saisissement » est d'une fréquence telle que la plupart des urgences de nuit en médecine de clientèle en sont l'origine.* (MOE : 92) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de la cause (émotion violente) à la conséquence. ◆ ***gagner le / un saisissement***: Être victime d'une syncope, d'un évanouissement. V. **gagner [3]**. *Brusquement, toutes ces émotions fatiguaient son pauvre cœur. Sûrement, elle allait « gagner un saisissement ».* (ROT : I, 48) ◆ V. **tisane de saisissement** → **crise de cœur, tomber en crise, chapper à terre**

SAISON V. **contre-saison, saison cyclonique**

SAISON CYCLONIQUE n. f. || Période de l'année durant laquelle des cyclones* peuvent se produire. *Bella, puisque tel est son nom, est [...] la première vraie manifestation de notre saison cyclonique 90.91.* (QUO 27.01.91)

SALAÏON (salayon) [salaɣon] n. m. *Rare.* || Rhum*. *Pour mériter son verre de salaïon, Moutou commença donc [...].* (CAF 31.07.45) **ÉTYMOL.** : Du tam. [saʀajõm] : même sens (CHA : 588).

SALARIÉ n. m. ||

I. Retraité. *Et enfin, Mme G. L. est bien cruelle d'ennuyer ainsi ce couple de salariés [...].* (QUO 12.08.82)

II. Pension de retraite. *Le « salarié » qu'il touche ne l'empêche pas de trouver mille manières de s'occuper.* (TCR 267) *[...] depuis quelques années lui et sa femme y touchaient salariés.* (QUO 26.01.91) **ÉTYMOL.** : Par transfert de sens (CHA : 945). ◆ V. **argent-salarié**

SALARIÉ, ée adj. || Retraité(e). *Les vieux travailleurs salariés qui bénéficient de l'AVTS sont actuellement payés tous les trimestres.* (TEM 28.07.82) **ÉTYMOL.** : Par transfert de sens (CHA : 945).

SALAYON V. **salaïon**

SALE V. **bouche sale, cœur sale**

SALLE VERTE n. f. || Salle de construction précaire (autrefois faite de branchages et de palmes), que l'on édifie en plein air (à l'occasion d'un mariage par exemple). *1820 Grinne a envoyé chercher des gaulettes* dans le bois pour préparer une salle verte pour demain ; il attend des dames pour une colation qu'il leur a proposée et qui a été acceptée.* (REJ : 179) *Un peu plus haut Éric et Ruffine G., aidés de leur fils Fabrice, mettent 40 couverts dans la salle verte aménagée pour la circonstance.* (QUO 12.09.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 857).

SALON V. **cafre salon, salon de bal**

SALON (DE BAL) n. m. || Salle de danse. *Après leur passage devant M. le maire et la bénédiction nuptiale qui leur fut donnée par le révérend père Puybaudet, le cortège* a gagné le salon Deschamps à la Rivière Saint-Louis où s'est déroulée la soirée dansante.* (ÉCH 26.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 857).

SAMBLANI (semblani, sembrany) n. m. ||

I. Service des morts le jour anniversaire de leur décès (dans la religion hindoue) : on présente aux morts des plats qu'ils ont appréciés durant leur vie. *Dès mon plus jeune âge jusqu'à ce jour j'ai baigné dans cette atmosphère religieuse faite de prière, de carême*, de sembrany et bien entendu de fêtes tamoules* dédiés aux différentes divinités du panthéon hindou.* (SAN 04.91)

II. Encens utilisé dans des cérémonies tamoules*. *Les fidèles de la religion hindoue se rendent le 1er novembre au cimetière et de retour chez eux préparent le semblani.* (TEM 29.10.82) **ÉTYMOL.** : Du tam. [sāḇirani] : «encens» (CHA : 589).

SAMOUSSA n. m. || Petit beignet frit dans l'huile, de forme triangulaire, rempli d'une farce pimentée, consommé à l'apéritif. *L'unique stand réunionnais* [...] faisait, malgré la succulence de ses samoussas et la qualité de son expo-photo, figure de parent pauvre.* (QUO 30.04.91) **ÉTYMOL.** : De l'hindi *samosa* (BOL : 418). ◆ La composition est précisée dans des loc. sur le modèle *samoussa* + ingrédient principal.

SANDALE V. **pâte de sandale**

SANS-TOUCHE n. m. *Arch.* || Coup de pied acrobatique (sans toucher terre) propre au combat de moringue*. *Il dansait et redansait, faisait des casse-cou, des sans-touche*.* (GAA : 30) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **moringue**

SARDINE V. **sauce-sardine**

SARI n. m. || Vêtement féminin formé d'une pièce de tissu enveloppant le corps, surtout porté lors des cérémonies religieuses. *Un accueil chaleureux vous sera réservé par la patronne habillée en sari.* (QUO 13.12.90) **ÉTYMOL.** : De l'hindi *sari, sarhi*: même sens (HOB). **SYN.** : **polvé** → **malabaraise, temple**

SATI (saty) n. m. *Rare.* || Sorte de tambour (timbale) composé d'un bassin hémisphérique en cuivre sur lequel une peau de cabri* est tendue, frappé avec deux baguettes, utilisé dans les cérémonies tamoules*. *Outre les instruments traditionnels de Maloya* qu'il construit avec talent, il varie ses créations en confectionnant avec une certaine dextérité les tambours « malbars*» « matalons*», « morlons*», « saty » et autres instruments traditionnels tamouls*.* (ÉCH 14.05.92) **ÉTYMOL.** : Du tam. *caṭṭi*: «vase de terre cuite, bassin» (BOL : 425).

SATY V. **sati**

SAUCÉ V. **riz saucé**

SAUCE (AU) SOJA [soʒa] n. f. || Condiment obtenu après distillation de la fermentation d'un mélange de fèves de soja, de farine et d'eau. *Blanchies, les jeunes pousses sont également très bonnes avec une sauce au soja ou de la poudre de manioc*.* (HWM : 47) **ÉTYMOL.** : Par composition.

SAUCE COMBAVA n. f. || Condiment préparé avec du sel, du piment* et du combava*. **ÉTYMOL.** : Par composition avec *combava*: «arbuste produisant de petits fruits verts, dont les feuilles et les fruits sont utilisés pour aromatiser des condiments» (CHA : 946).

SAUCE-SARDINE n. f. || Cari* de sardine. *Le midi, déjà, on avait assez mal mangé. Leur maman avait puisé dans ses dernières provisions : une sauce-sardines, une cuillère de grains*, le riz*.* (VIS 19.12.91) **ÉTYMOL.** : La composition de ce t. s'explique par le fait que ce cari* est en fait très «liquide».

SAUTER v. tr. || Traverser une étendue d'eau (une rivière, la mer). *Tout le monde allait à pied. Et pour se rendre à l'église, il fallait sauter une rivière. Tous les cavaliers portaient les jeunes filles et les dames.* (JIR 08.08.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 920). ◆ ***sauter la mer***: Quitter une île (**SYN.** : **passer la mer**). *Ceci étant, un voyage ce n'est pas unique-*

ment de l'argent. C'est aussi et surtout une préparation minutieuse, surtout chez des enfants qui, pour certains, n'avaient jamais été à Saint-Denis, ou plus simplement, n'avaient jamais sauté la mer. (QUO 17.05.93)

SAUTEUR V. **cabot-sauteur**

SAUVAGE adj. II

I. Mal élevé, sans éducation. *À la ligne* d'Équerre, les garçons sont sauvages [...]. Dis-moi aussi si les enfants sont sauvages à Saint Denis* (Élève : 1980)

II. Qui a un goût très prononcé, un goût de gibier. V. **tangue**. **ÉTYMOL.** : Le sens I est donné comme vieilli par le PR, sauf au Canada. Le sens II est une spécialisation par métonymie.

SAVANE n. f. II Étendue couverte d'herbe (peu entretenue) autour d'une construction. *La Préfecture était, à l'époque, d'après les gravures, un modeste bâtiment en bois, avec une savane.* (ALV : 63) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 920).

SAVATE n. f. II Sorte de sandale faite de deux lanières se croisant entre le gros orteil et le doigt de pied, autrefois tressée en goni* ou en empondres* de palmistes, en fil choca* (savate choca*) mais le plus svt auj. en matière plastique. *Le Chinois* suivait en traînant ses savates.* (DOM : 118) *[...] j'en profite pour faire deux ou trois paires de savates, répondit Tonin.* (GUT : 82) **ÉTYMOL.** : ? Par changement de référent de *savate* : « vieille chaussure ou pantoufle qui ne tient plus au pied » (PR). ◆ ***~ deux doigts*** : Chaussures à dessus en lanières ou brides fixées à la semelle par des tétons à semelle extérieurs et dessus en caoutchouc ou en matière plastique. (**SYN.** : **savate doigts de pieds**). *À l'inverse de l'opulence la savate deux doigts est la chose la mieux partagée de la Réunion.* (QUO 11.01.91). ***~ choca*** : Savate tressée en fil de choca*. *À part ça et la fabrication des savates chocas, il n'y a pas grand chose ici.* (QUO 05.08.91). ***~ doigts de pieds*** : Tongue, claquette (**SYN.** : **savate deux doigts**). *Jadis, on appelait ça, tout bêtement, des savates. Pour plus de précision, des savates deux-doigts ou des savates-doigts-de-pieds. Aujourd'hui [...] on demande des tongues dans les magasins.* (QUO 12.05.91) ◆ V. **côté de savate**

SAVON V. **eau de savon, liane savon**

SCIÉ V. **bardeau scié**

SCOLAIRE V. **effets scolaires**

SEC n. m. II Partie de la plage que les vagues n'atteignent pas. *Il aurait préféré avoir les savates* aux pieds [...] plutôt que de hâler* son corps sur le sec de la plage.* (GAQ : 98) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 861). **ANT.** : **mouillé** → **battant des lames**

SEC [1] adj. II Mûr (pour le maïs*). *Le maïs est en gros lait, puis jaune*, puis sec.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, le maïs* étant mûr lorsque les feuilles de la plante sont desséchées.

SEC [2] adj. II Seul, sans accompagnement (s'applique au riz*, au maïs*, etc.). *Quand il n'y avait rien à mettre sur le gazon* de riz* sec.* (GUT : 50) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. std ou calque de *pain sec.*

SEC V. **coup de sec, cyclone sec**

SECOUAGE n. m. *Rare.* II Action de secouer les racines ou les tubercules qu'on vient d'arracher pour en enlever la terre. *Quand la terre s'est suffisamment desséchée on passe au « secouage », il consiste à arracher la touffe du vétyver*, à la secouer.* (JIR 09.11.74) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

SECOUER SA MAURESQUE / SON PANTALON v. intr. II Avoir une liaison amoureuse sans lendemain. *Dormir avec elle et puis ça secouer sa mauresque* voilà ce qui aurait été bon.* (GAQ : 93) *[...] afin de ne rien devoir à l'étranger qui, après un temps d'égarement dans*

la chair de Blanche-Marie, s'empressa de secouer son pantalon, de s'embarquer pour un autre destin qui l'attendait ailleurs [...]. (SAA : 196) **ÉTYMOL.** : Par composition et métaphore avec *mauresque* : « sorte de caleçon d'étoffe légère ; pyjama ».

SECOUILLER v. tr. || Secouer. *L'Arroseuse secouillait sa tête.* (GAQ : 56) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 856).

SECOURS n. m. || Allocation, pension. *La vieille m'a envoyé faire une commission [...]. Demain, tantôt, elle touche son secours, elle viendra payer.* (GAQ : 96) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (CHA : 932). **SYN.** : **argent**

SÉGA n. m. ||

I. (Anc.) Musique et danse exécutée au son du bobre*, du caïambe* et du rouleur*. *1812 Il a aussi exécuté un séga créol*, varié d'une manière très savantte.* (REJ : I, 79) *1861 [...] et les balancés et chassés croisés de cet infernal quadrille africain qu'on appelle le séga se succédaient sans cesse ni trêve.* (SIV : 149)

II. (Auj.) Musique et danse de salon influencées par la musique européenne. *Un peu plus tard, le séga a lui aussi été à l'honneur dans les salons de l'hôtel de ville. Il s'agissait cependant d'une danse quelque peu différente de ce qui se pratiquait alors au Rio ou à l'Hôtel de l'Europe : « C'était le séga de salon, beaucoup plus gracieux, et avec des déhanchements moins « vulgaires » !* (QUO 06.11.95) **ENCYCL.** : Le t. désigne à l'origine deux formes de danses et de musiques : d'une part une forme d'origine malgache, auj. disparue et d'autre part ce qui est devenu le *maloya* actuel. **ÉTYMOL.** : Le t. attesté depuis 1770 à l'île de France (*tschiega*) se retrouve à l'île Bourbon en 1817 sous la forme *chéga, tchéga.* Il peut provenir du swahili *sega* : « relever, retrousser ses habits », ce geste étant caractéristique de cette danse à ses origines. (CHA : 1068). Une autre hypothèse le fait venir du bantou *sika, siika* : « jouer d'un instrument de musique, produire des sons » devenu *sica, chica* : « espèce de fandango » (zone américano-caraïbe) : le t. serait donc venu à la Réunion par le vocab. des Isles (Chaudenson, 1992 : 191). ◆ ~ ***traditionnel*** : *Le public est demandeur de séga traditionnel et aussi des nouvelles musiques (seggae*, malogué*). Je fais les deux en spectacle.* (ÉCH 30.07.92). ~ ***piqué*** : Séga au rythme vif et entraînant. *À côté de quatre bons ségas piqués, on trouve en effet trois ballades et un maloya* à la mémoire d'Edmond Albius, qui a trouvé le procédé de fécondation de la vanille* et envers qui l'Histoire a été assez peu reconnaissante.* (TEM 27.10.95) ◆ V. **battre le séga, casser un séga, moudre le séga, rouler le séga, tourner le séga → maloya, quadrille, danse ronde**

SÉGATER v. intr. *Néol.* || Danser le séga*. *Lorsque tu danses, que tu ségates [...].* (QUO 05.03.92) **ÉTYMOL.** : Néologisme par dérivation (< de *séga* : « danse et musique locales ») apparu en 1992, lors d'un concours littéraire destiné aux scolaires, à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

SÉGATIER n. m. || Celui qui compose et chante des ségas*. *Un come-back qui fera plaisir a beaucoup d'amateurs de musique, le ségatier était plutôt populaire il y a quelques années.* (TEM 08.03.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *séga* : « danse et musique locales ».

SEGGAE n. m. *Mod.* || Mélange musical de séga* et de reggae. *Viens Bouger est un groupe qui promet et leur musique seggae est très riche en arrangements musicaux.* (TEM 08.03.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *séga* : « danse et musique locales » et *reggae.*

SEIN V. **payer le sein**

SEINE V. **senne**

SEL V. **partager un grain de sel**

SÉLÉ n. m. *Spéc.* || Représentation d'une divinité du Panthéon tamoul*. *Tout le groupe se dirige ensuite vers le sélé de Vinayegèl pour un divartenin**. (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *silei* : même sens (DIR). → **malabar, tamoul, temple**

SEMBLANI V. **samblani**

SEMBRANY V. **samblani**

SEMER LE DÉSORDRE V. **désordre**

SEMEUR DE TROUBLES n. m. *Mod.* || Individu qui trouble l'ordre public. *Hier encore, les arbitres ont subi des violences de la part d'une poignée de « semeurs de troubles ».* (QUO 17.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **désordeur** → **bastonneur, canardeur, frappeur, mauvais boug**

SENNE (seine) n. f. || Filet de pêche. *Le dispositif de capture se met alors en branle. De grands filets sont lancés à la mer à partir de la plage de sable noir* en face de la bibliothèque municipale. Le piège des seines décrit alors un arc de cercle.* (QUO 03.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech. du XVII^e^ s (vocab. des marins) (CHA : 671).

SENNER v. tr. et intr. || Pêcher à la senne*. *1671 Le samedi deuxième M. l'Amiral permit aux matelots de senner pour eux, et prirent d'un seul coup de senne* dans l'étang plus de six douzaines de grosses meules et des anguilles [...].* (LOS : 113) *C'est la période pendant laquelle « senner » massivement le poisson est préjudiciable [...].* (TEM 26.11.71) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech. du XVII^e^ s (vocab. des marins) (CHA : 671).

SENTIER n. m. || Dans des loc. indiquant le plus svt son utilisation. ◆ ~ ***piéton*** : Voie de randonnée. *On ne la voit pas [la Glacière] du chemin car elle est située dans la roche en contre bas à droite, à la fin du chemin jeppable et avant le « sentier piétons » qui part au Bénard.* (LAR : 25). ~ ***pêcheur / chasseur*** : Sentier tracé dans la végétation par le passage fréquent de chasseurs, de pêcheurs. *1801 [...] on y trouve un petit sentier de chasseur [...].* (BOV : II, 105) *On rejoint ensuite par le « sentier pêcheur », facile et à flanc de coteau, la station de Takamaka [...].* (LAR : 150). ~ ***balcon*** : Sentier en corniche situé en zone particulièrement escarpée. *Elle s'effectue par le biais d'un sentier balcon qui parcourt une végétation basse de bois de couleur*.* (TEM 04.04.91) ◆ V. **bruit de sentier**

SERMONNAGE n. m. || Le fait de sermonner. *Bref, l'éternel sermonnage qui me met mal à l'aise et que je déteste.* (GAF : 133) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

SERRÉ n. m. || Passage étroit entre deux précipices (dans les zones montagneuses), entre la montagne et la mer ou entre un abîme et une falaise qui domine le chemin. *1817 [...] Enfin ce n'est plus qu'un détroit de quelques pieds que l'on appelle le « serré ».* (BIV : 62) **ÉTYMOL.** : Par ellipse du fr. arch. désignant un défilé, une voie serrée (CHA : 950). **LING.** : Le t. reste connu par des toponymes. **SYN.** : **entre-deux**

SERRE-JOINT(S) n. m. *Spéc.* || Système à vis assurant la fermeture hermétique du couvercle de l'alambic*. *Il faut acheter de nouvelles pièces, remettre en état le four, changer les serre joints...* (TEM 30.04.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. → **alambic, couverture, géranium**

SERRER v. tr. || Cacher ; Mettre à l'abri, ranger. *Dès qu'il m'a vu, il a serré son couteau !* (LEO : 89) *Maman va chercher une bouteille de « Marie-Brizard » qu'elle a serrée dans le buffet.* (CHM : 60) **SÉMANT.** : En ce sens, est enregistré comme un régionalisme par le PR.

SERVICE n. m. || Cérémonie religieuse tamoule* (ou malgache plus rarement). *[...] il fut convenu entre elle et Apassamy de célébrer un « service ».* (CAF 17.07.45) *Pour les services, il reste encore des vieux qui savent réparer les tambours* qui éclatent quand on les laisse trop au soleil ou trop près des braises.* (QUO 25.07.92) **ENCYCL.** : Ces cérémonies sont parfois des cérémonies à caractère magico-religieux célébrées dans un cadre familial. **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (CHA : 932). ◆ ~ ***cabri*** : Cérémonie tamoule* au cours de laquelle un cabri* est sacrifié. *À Ste-Marie, nos informateurs nous ont conduit à un Indien* qui ne faisait que le « service Cabri » (un sacrifice aux Dieux) et ne connaissait pratiquement que les plantes fourragères.* (LAT : 90). ~ ***malabar*** : Cérémonie de la religion tamoule*.

Comme si de rien n'était, il est parti assister en ville à un service malbar. (QUO 21.02.91). ~ ***poule noire***: Cérémonie tamoule* caractérisée par le sacrifice d'une poule noire. *Mariamen: est une divinité très populaire à la Réunion. [...] Pour elle des « Kandis*» sont faits, pour ses autres formes (Pétiaye, Kâtély) on pratique la cérémonie du « poule noire », cérémonie pendant laquelle une poule de couleur noire est sacrifiée.* (PON : 28) ◆ ~ ***cabaret***: Cérémonie religieuse d'origine malgache, célébrée en l'honneur des ancêtres. V. **bal cabaret, cabaret**. *La famille A. (Mme Kaf) fait le service cabaret depuis 40 ans à Basse-Terre-les-Bas. Le rituel se transmet de génération en génération (de père en fils, de mère en fille).* (ÉCH 07.11.91). ~ ***malgache***: Cérémonie religieuse en l'honneur des ancêtres, quelquefois encore pratiquée par des descendants d'esclaves malgaches. *Si le rythme est venu des services malgaches, des paroles comme celles de « Tombé tombé « ont été piochées dans un livre malgache; les refrains dans le même morceau sont traduits en créole*.* (TEM 13.03.91) ◆ ***faire (un) service (malabar, malgache)*** : Faire des offrandes à des morts ou aux ancêtres, sous forme de fleurs ou de repas. *Tous les ans il fait service sur la tombe de Sitarane.* (Oral : 1980) *Il y a quinze jours, j'ai fait un service malabar.* (TCR 15)

SERVICE V. **barreau de service, tenir son service**

SEULE V. **argent-femme seule, femme seule**

SHANGAÏ V. **coq shangaï**

SIGIDEUR V. **siguideur**

SIGUIDE (siguidi, siguidy) n. m. ||

I. Terme générique désignant toutes les opérations magiques de divination et d'envoûtement. *1924 Autant de sorciers*, autant de siguidys.* (LEU : 51)

II. Amulette (SYN. : **garantie, garde corps [2], travail**). *Le devin Ramsamy Aly avait établi son habitation dans un coin retiré de la Ravine des Trois-Mares proche de Mahavel, le pays des sorciers* et des donneurs de « siguidis ».* (BAN : 89) *« Siguide », «Garanti*», « Travail*» étaient des amulettes que le client devait porter sur lui, s'il voulait ses préserver des « catastrophes » et avoir de la chance.* (JIR 28.04.93) **ÉTYMOL.** : De *sikidy*: t. malg. désignant la divination par les graines (CHA : 520), par ext. du sens. → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, magigador, tisaneur, traiteur, sorcier**

SIGUIDEUR (sigideur) n. m. || Sorcier*; Spécialt Celui qui déchiffre les siguides*. *Le sorcier* est appelé, en effet, « sigideur », «traiteur*» [...].* (TEM 08.10.82) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *siguide*: « opération magique de divination et d'envoûtement ». → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, magigador, tisaneur, traiteur, sorcier**

SIGUIDI V. **siguide**

SIGUIDY V. **siguide**

SILLONNAGE n. m. || Action de ramasser les feuilles épaillées* sur une menée* de cannes à sucre. *1826 Ma tante m'a promis de me donner ses Noirs* demain pour achever mon sillonage.* (REJ : 541) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *sillonner*: « débarrasser une menée* de canne à sucre de ses feuilles sèches ». → **canne, dépaillage, gratteur de cannes, planteur**

SILLONNER v. tr. || Débarrasser une menée* de canne à sucre de ses feuilles sèches. *1826 J'ai pris ce mattin Clarice, et Mr Louis est venu avec nous ainsi que Noël, pour commencer à silloner la terre grattée d'en haut.* (REJ : 540) **ÉTYMOL.** : Par analogie. → **canne, dépaillage, gratteur de cannes, planteur**

SILON [silɔ̃] n. m. || Cumin. *Y roussir 1 cuillerée à café de silon (cumin), 5 grains de vendion* [...].* (SAN 01.91) *Piler le gingembre*, le sel, le caloupilé*, 2 cuillerées de coton-mili*, et la moitié du silon (cumin). [...] Mélanger les épices [...].* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *siragam*: même sens (DIR). **SOCIOL.** : Le t. ne semble guère en usage en dehors des familles indiennes*.

SIMBOU (cimbou) n. m. *Spéc.* || Vase de cuivre utilisé dans des cérémonies tamoules*. *Dans la foule de spectateurs qui s'entassent petit à petit pour assister à la cérémonie dite du « cavadee* », à la préparation des simbous, à la récitation des poujas* par les officiants [...].* (JIR 29.04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *sèmbbou*: même sens (DIR).

SIMPLE n. m. || Guérisseur. *Ceux que d'autres désignent sous le nom de « sorciers* », « tisaneurs* », « simples » [...].* (TEM 29.10.82) **ÉTYMOL.** : Par métonymie du fr. dial. *simple*: « plantes médicinales » (CHA : 672, 926). Le t. n'est jamais employé en ce sens et désigne tjrs celui qui les utilise. → **tisaneur, traiteur, sorcier**

SIRANDANE n. f. || Devinette. *Et les nénènes* transmettaient aux enfants leur propre culture par le biais des sirandanes, des légendes, des contes.* (QUO 27.12.90) **ENCYCL.** : Le t. est celui qu'utilise le poseur de devinettes en créole mauricien et seychellois. Il a été introduit dans les années 70 à la Réunion. **SYN.** : **jeu de mots, devinaille**

SIROP V. **gros sirop, manioc sirop, patate sirop, sirop de tamarin, sirop-la-cuite**

SIROP DE CUITE V. **sirop-la-cuite**

SIROP-LA-CUITE (sirop de cuite) n. m. || Jus de la canne à sucre après évaporation. *1831 J'ai envoyé Auguste et Jean chercher un dame-jeanne de sirop de cuite chez Bruno.* (REJ : 937) *[...] joie d'aller voir l'usine*, le grappin*, la bagasse*, de se rassasier du sirop « la cuite » [...].* (CAZ : 33) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1005). ◆ V. **gros sirop, manioc sirop, patate sirop** → **jus de canne, masse-cuite, bagasse**

SŒUR V. **île-sœur**

SOIF V. **boire à la soif**

SOIGNER v. tr. ||

I. Nourrir (des animaux). *1812 J'ai fait mettre au parque* deux truies qui ne soignent pas leur petits.* (REJ : 83) *Je ne serai plus libre de soigner mes animaux.* (JIR 18.01.91)

II. 1. Élever (des enfants). *Sa mère étant morte alors qu'elle était encore très jeune, c'est elle qui s'est occupée de « soigner » ses frères et sœurs.* (QUO 19.08.91). 2. Par ext. Subvenir aux besoins de qqn. *Si un conjoint ne travaille pas, un seul doit soigner toute la famille.* (QUO 15.06.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 870).

SOIR V. **jusqu'à ce soir**

SOJA V. **sauce au soja**

SOLDÉ, ée adj. *Mod.* || Précaire. *[...] les CES ont déclaré, après les émeutes de Saint-Denis, que les CES c'est du travail soldé et qu'ils refusent d'être des « travailleurs soldés ». Et ils ont bien raison [...].* (TEM 03.06.91) **ÉTYMOL.** : Néologisme des années 90 (qui voient le développement des formes modernes de la précarité de l'emploi) formé sur l'idée de rabais. → **assistance, argent, amg, rmi**

SOLEIL V. **coup de soleil, gros soleil**

SOMBLI V. **chombli**

SOMMEIL [EN] loc. adj. || Endormi, ensommeillé ; Amorphe. *Le lundi matin, les enfants sont en sommeil, et ne sont pas attentifs.* (Oral : 1982)

SOMMEIL V. **casser le sommeil, gagner le sommeil**

SOMMET V. **du battant des lames au sommet des montagnes**

SONGE (sonje) n. f. (et m.) ||

I. [*colocasia esculenta*] Plante cultivée pour son tubercule dont on consomme aussi les feuilles tendres en brèdes* et la tige en légume.

II. Le tubercule lui-même. *Pour bon nombre de Réunionnais*, la songe reste encore cet aliment que l'on donnait aux esclaves. Et c'est pour cette raison que l'on rejette la plante.* (QUO 01.07.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *sonjo* ou *saonjo*: même sens (CHA : 522). **GRAPH.** : La graphie *sonje* est probablement destinée à éviter l'homographie avec *songe* (rêve). ◆ Variétés de songes : ***~ caraïbe. ~ de chine. ~ maurice. ~ noir. ~ papangue.*** ◆ Parties de la songe : V. **bois, brèdes, chou, cœur, patate** ◆ ***de l'eau sur une feuille (de) songe [comme]*** : Loc. très fréquente pour indiquer que l'on n'est pas atteint pas qqch. (une méchanceté, un racontar, etc.). *Ce n'était pas vraiment une maison, mais le coup-de-vent* passait sur elle comme l'eau sur une feuille de songe.* (GAQ : 43) *Aucune brimade, aucune mesquinerie n'avait de prise sur lui. De l'eau sur une feuille de sonje...* (ROT : II, 167)

SONJE V. **songe**

SONNER v. intr. || Appeler qqn. (au téléphone). *M. C. n'est pas là, mais vous pouvez sonner vers 9 heures.* (Oral : 1983) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (CHA : 932).

SOQUE n. f. *Arch.* || Sorte d'arrosoir. *On arrose avec la « soque ».* (LAR : 269) **ÉTYMOL.** : ? De *choque* (CHA : 1071). → **gratte, fangok, pïoche**

SORBET n. m. || Terme générique désignant toutes les variétés de glaces, sorbets, crèmes glacées. *Elle me dit : Tu sais, à l'époque, notre délice, c'était les sorbets.* (ALV : 52) *Achète aussi un carré de sorbet pour moi.* (CHM : 24) **ÉTYMOL.** : Par extension.

SORCIER n. m. || Terme générique désignant toute personne qui se livre à des pratiques magiques (jeter et retirer les sorts, guérir les maladies prêtées*, prédire l'avenir, etc.). *Ils sont terriblement présents dans le quotidien des Réunionnais. Qu'ils se fassent appeler guérisseur plutôt que sorciers, gratteurs de tit bois* ou tisaneurs* ne change rien à l'affaire.* (VIS 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par extension. ◆ ***~ bon dieu*** : Intercesseur dont l'activité est perçue comme s'opposant à celle du Malin et de ses représentants. *[...] la distinction soigneuse entre les sorciers Bon Dieu et les autres sorciers vécus d'essence plus ou moins diabolique ou sauvage.* (MOE : 24) **SYN.** : **bobineur, devineur, gratteur ti bois, magigador, siguideur, tisaneur, traiteur**

SORT V. **jetage de sort, tirer le sort**

SORTIR [de] v. tr. indir. || Quitter (un domicile). *On annonce : le décès de M. L. F. [...] le convoi mortuaire sortira de chez Mme veuve I. [...].* (TEM 27.05.82)

SORTIR SON FRANÇAIS v. intr. || Parler français (mal et / ou dans une situation imposée) ; Faire un effort pour parler français (afin de se mettre en valeur). *Mano, pour ne pas se faire rabrouer, essaie de sortir son français !* (GAF : 170) **ÉTYMOL.** : ? Par composition avec le sens du fr. fam. *sortir qqn.*, idée de mondanité qui dans ce cas est ridiculisée. **SYN.** : **tirer son français**

SOSO V. **sosso**

SOSSO (soso) n. m. || Bouillie, potage (préparé avec du riz* ou du maïs*). *1860 [...] une marmite de riz* à la graisse*, détestable « soso » que nous mangeons, à même la marmite* [...].* (ROA : I, 73) *1888 Déjà les enfants [...] avaient reçu leur soso ; c'est-à-dire chacun une assiette soit de maïs* moulu fin, soit de riz créole*.* (Trouette, cité par CHA : I, 54) *[...] il y en a encore qui mangent du soso de maïs ou des trucs comme ça [...].* (SIE : 72) **ÉTYMOL.** : Du malg. *sosoa*: « riz cuit en soupe » (CHA : 522). ◆ ***maïs sosso*** : V. **maïs.** ***~ de riz*** : Potage clair de riz très cuit donné aux enfants et aux malades. ***~-maïs*** : Bouillie épaisse

de semoule de maïs (faite avec le maïs-riz*), consommée au petit déjeuner, accompagnée d'un rougail de tomates*. *J'avais préparé du soso-maïs pour lui [...].* (LAA : 23) ◆ V. **jacques sosso, maïs sosso**

SOU V. **gros quatre sous, quatre sous**

SOUBIC V. **soubique**

SOUBIQUE (soubic) n. f. ||

I. Sac à provisions en vacoa* tressé pourvu de deux anses. *Et pourtant au terme des 90 minutes les trois points de la victoire allaient dans la soubique des visiteurs.* (QUO 29.04.91)

II. [*Mod.*] Sac en plastique destiné à ranger les provisions dans un supermarché. ÉTYMOL. : Du malg. *sobika*: « grand panier sans anse » (CHA : 522) et glissement de sens. → **bertelle, tente, vacoa**

SOUCHE n. f. || Souche de la canne à sucre. *[...] ses effets ont été accentués par le grand âge de certaines souches [...].* (TEM 15.11.90) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. → V. **dessoucher**

SOUFFLAGE n. m. || Revêtement de bois, de tôle (anc. de spathes de palmistes*) qu'on place sur la face extérieure des murs d'une case*. *La température dans la masure, de couverture et de soufflage en tôle ondulée, est anormale.* (TOG : 9) ÉTYMOL. : Du vocab. mar. (CHA : 867). SYN. : **bordage**

SOUFFLER v. tr. || Revêtir de bois, de tôle (ou autrefois de spathes de palmistes) les murs extérieurs d'une case*. *Cette vieille case* a toujours ses flancs soufflés ou bordés* de bardeaux**. (ALV : 23) ÉTYMOL. : Du vocab. mar. (CHA : 868). SYN. : **border [2]**

SOUFFLEUR n. m. || Cavité dans les rochers de la côte, à travers laquelle l'eau remonte et, sous la pression de l'eau, jaillit en gerbes d'écume. *Des « souffleurs » jaillissaient par endroits de puits profonds qui communiquaient, par des tunnels sous-marins, avec la haute mer, au large.* (ROT : II, 155) ÉTYMOL. : Par métaphore de *souffleur* (vx.) « cétacé » (PR), du fait de la ressemblance avec le mode de respiration des baleines.

SOUFFRANCE V. **gongon de souffrance, mâle-souffrance**

SOUFFRANT, ante adj. || Qui fait souffrir. *[...] et on arrivera par une montée un peu « souffrante » sur un plateau plus important où sont les maisons de l'Îlet aux Orangers.* (LAR : 329) SÉMANT. : Le PR enregistre « légèrement malade » («qui souffre») dans le fr. cour., tandis que le fr. run. conserve le sens du fr. arch. (idée de souffrance physique, de douleur, « qui occasionne de la douleur »).

SOUFFRANT V. **mal-souffrant**

SOÛLAISON n. f. || État d'ivresse. *Alors il souhaiterait qu'elle arrive au contraire, et que — dans sa soûlaison — elle l'étouffe et l'écrase au lit, comme elle a écrasé Petite Sœur.* (GAA : 28) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 868). → *boissons alcoolisées*: **arack, goyavlet, bourbognac, punch, rhum, rhum arrangé**; *débits de boisson*: **buvette, cantine, boutique**; *quantités d'alcool*: **musquet, quatre doigts fanés, quart de rhum, coup de sec**; *boire*, **baiser (le rhum / l'arack), caler un verre**; *conséquences de l'alcoolisme*: **bataille, désordre**

SOULARD V. **cari soulard**

SOULIER V. **souliers garonnes, soulier goni, cari renard avec souliers vernis**

SOULIERS GARONNES V. **garonnes**

SOULIER GONI V. **goni**

SOUMAC adj. || Fade et un peu âcre. *Quand l'avocat est petit, il a un goût « soumac ».* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Probablt du fr. dial. ou arch. (FEW : XI, 105, 1).

SOUNOUK n. m. || Poisson semblable à la morue, fumé, salé et séché, consommé en cari,* en rougail* ou frit. *Actuellement la Réunion n'est plus approvisionnée en sounouk.* (TEM 25.05.83) **ÉTYMOL.** : ? De l'afrikaans *snoek*: même sens (BAK : 305).

SOUPLAINDRE v. tr. || Gémir. *Il revenait à M. B. de ponctuer ce flot de bassesses par un discours à nous fendre le cœur, «souplégnant» : «non à l'Assemblée unique!».* (TEM 21.08.82) **ÉTYMOL.** : ? Autre forme de s'emplaindre ou composition.

SOUQUER [1] v. tr. || Saisir, attraper, capturer. *J'ai dit à mon chien «souque» mais j'ai rappelé aussitôt et je suis parti.* (QUO 19.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du vocab. mar. (CHA : 866).

SOUQUER [2] v. intr. *Rare.* || Par métaph. Lutter, se battre pour quelque chose. *Depuis 17 ans S.D. souque plus ou moins fermement pour éviter que l'association des pêcheurs [...] ne s'échoue.* (QUO 03.12.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 866).

SOURIRE V. **avoir le sourire en tranche papaye**

SOUS LE VENT loc. adj. ||

I. Abrité des Alizés. *1825 J'ai, avec Félix, arrangé la fenêtre [de ma chambre] de sous le vent, avec du ciment de [bagasse*].* (REJ : 370)

II. Relatif à la côte, à la région Ouest. *Nous désignons sous le nom de secteur sec les régions «sous le vent» recevant au mieux 1700 - 1800 mm de pluies par an et où sévit une saison sèche bien marquée de juillet à octobre.* (QUO 18.08.91) ◆ ***partie sous-le-vent***: Partie sèche de l'île, protégée des alizés par le relief ; La division administrative correspondante. *Et vous avez même cité plusieurs autres localités, qui, si mes connaissances géographiques locales sont exactes, se trouvent tous dans la Partie-sous-le-vent [...].* (TOG : 46) **ÉTYMOL.** : Conservation du vocab. de mar. et spécialisation du sens. **ANT.** : **au vent**

SOUS TÔLE (en béton / en bois sous tôle) loc. adj. || Construite en béton, en bois et couverte de tôle ondulée. *[...] la cour* qui comprenait, outre la case* qu'il habitait, une autre demeure en béton sous tôle celle-là [...].* (JIR 04.06.91) *Plus de 19 000 cases* sont des constructions très modestes en bois ou en bois sous tôle.* (JIR 12.03.91) **LING.** : L'importance des questions de l'habitat à la Réunion se marque dans le soin apporté à la description très complète du type de matériaux employés dans une construction.

SOUTENIR LE(S) VICE(S) [de qqn.] v. tr. indir. *Péj.* || Gâter outrageusement un enfant, le couver. *Ouais, toi tu es toujours comme ça. Tu soutiens leurs vices.* (KRI : 114) **ÉTYMOL.** : Par composition.

SOUTIRER v. tr. *Péj.* || Protéger qqn. (moralement), lui donner systématiquement raison. *Aujourd'hui, le maître fait front aux insultes des élèves «soutirés» par les parents.* (QUO 19.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 869).

SOUVENANCE n. f. || Souvenir. *Cela leur rappelle quelque bonne souvenance du temps long-temps* [...].* (GAQ : 38) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 870).

SOUVENT DES FOIS (souventefois, souventes fois) loc. adv. || Souvent. *Naturellement, nous livrâmes encore du charbon souventes fois à Monsieur Savrimoutou [...].* (MUR : 18) *Et ici, souvent des fois, ils ne trouvent pas d'embauche.* (TEM 06.10.71) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 869). **ANT.** : **une fois le temps**

SOUVENTEFOIS, SOUVENTES FOIS V. **souvent des fois**

STATUE V. **cailler en statue**

SUCRÉ V. **eau sucrée**

SUCRIER n. m. ‖

I. (Anc.) Technicien dirigeant la production de sucre. *1829 Mr Pitou, neveu de mon encien ami Gérar, commissaire des guerre, et venu à Bourbon il y a peu d'années, était placé chez Bruno en qualité de sucrier. Sa conduite, son activité et ses bonnes qualités lui avaient gagnés l'affection de tous ; Bruno en était très content.* (REJ : 810)

II. (Auj.) Propriétaire d'usine sucrière. *Les sucriers ont en effet décidé dans les années soixante de fermer les usines* de Sainte-Rose, de Pente Sassy, de Casernes ou de Pierrefonds.* (QUO 05.09.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *sucre* (XVII[e] s.). Le t. ne figure pas au PR en ce sens, mais on trouve dans HAT : « celui, celle qui dirige une fabrique de sucre ». **SYN.** : **usinier** → **canne, planteur, usine**

SUD n. m. ‖ Région sud de l'île de La Réunion. *Les résultats de la saison hôtelière 1990 Le Sud et les Hauts* décollent.* (QUO 17.04.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *sud* : « région sud d'un pays ». ◆ V. **capitale du sud** **ANT.** : **nord**

SUDISTE n. et adj. ‖ Originaire du Sud ; Relatif à cette zone. *[...] les étudiants sudistes devront se serrer la ceinture pour pallier à l'augmentation de leur loyer.* (ÉCH 19.09.91) **SÉMANT.** : Pour le PR le dérivé *sudiste* fait référence à la guerre de Sécession... **ANT.** : **nordiste**

SUIE V. **cafrine la suie**

SUIVRE UNE RELIGION v. intr. ‖ Pratiquer une religion. *Il avait le fond mauvais, explique Jean-Baptiste. Lui reprochait-on de ne pas suivre la religion malbar* ?* (QUO 04.10.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. std. (idée de se conformer à qqch.). **SYN.** : **amener la religion**

SURASSISTÉ V. **assisté**

SUR LE TARD loc. adv. ‖ Tard dans la soirée, au crépuscule. *Il a voulu venir avec nous, hier sur le tard [...].* (GAQ : 28) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. : *sur le tard* (VX.) « à la fin de la journée » (PR). **ANT.** : **grand matin** → **brune, fait-noir**

SWAMI (swamy) n. m. ‖ Ministre du culte de la religion hindouiste (dans un temple*). *S'il n'est pas venu en missionnaire à la Réunion, le swami espère par sa présence participer à relancer le « fond » culturel et philosophique hindouiste, indissociable selon lui de toute pratique religieuse indienne*.* (QUO 29.10.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. [sami], [swami] : même sens (CHA : 589). → **prêtre, poussari, malabar, tamoul**

SWAMY V. **swami**

T

TABAC n. m. *Obsc.* || Sexe de la femme. *Les plus vicieux parmi les garçons appellent Yvonne « Gros Tabac » et quelquefois « Tabac Vert » parce que, disent-ils, elle ne met pas de culotte et qu'on voit le tabac de sa grosse entrecuisse quand elle est assise sur son tabouret.* (GAF : 45) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. *toboc* ou *tubic* : « tabatière » et par une métaphore usuelle (CHA : 1072).

TABAC MARRON V. **marron**

TABLE n. f. *Spéc.* || Dispositif qui, avant le broyage des cannes à sucre, permet d'éliminer les objets risquant d'endommager les cylindres* des moulins*. *Seules 80 % des cannes* passent par le système de « table » permettant, en levant* les cannes*, de détecter une pierre ou une ferraille lorsqu'elle tombe, mais aucun contrôle des corps étrangers ne peut-être fait sur les 20% restant.* (QUO 25.08.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech. → **moulin, cylindre, brasser**

TACON n. m. *Arch.* || Instrument de transport constitué d'une perche servant à porter une charge à chacune des deux extrémités. *La période des « tacons » est maintenant révolue. Transporter deux « ferblans* » d'eau de 25 kg à chaque extrémité d'un bâton long de 1,80 m à 2 m, cela ne se voit plus de nos jours, raconte Mme M. F.* (ÉCH 04.04.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *atakona* : « ce qui sert à porter » ou *mitakona* : « transporter » (CHA : 523). → **charroyer, fer-blanc**

TAILLE BŒUF V. **bœuf**

TAILLER v. tr. || Couper. *J'étais content de mon travail ; je m'entendais bien avec le manœuvre qui m'accompagnait dans mon boulot. Lui partait devant*, enlevait les cailloux, et je passais derrière avec ma tondeuse pour tailler les herbes* [...].* (QUO 03.09.91) **SÉMANT.** : *Tailler* au sens de « trancher, couper net » est considéré comme vx. par le PR qui n'enregistre plus que des sens figurés.

TAILLER LA ROUTE v. intr. || S'enfuir, s'échapper. *Le gérant taille la route titrait le Quotidien dès le 3 février. Jean François P. avait quitté le département fin novembre en laissant un trou de plusieurs millions de francs.* (QUO 08.05.93) **ÉTYMOL.** : T. de mar. (CHA : 872). **SÉMANT.** : Le sens est le même que *se tailler* en fr. std. **SYN.** : **filer en zourite**

TAÏ POUSSAM n. m. *Émerg.* || Fête dédiée au Dieu Mourouga, célébrée en février dans certains temples* et qui dure dix jours. *Cette fête du Taï Poussam est l'aboutissement de dix jours de carême* et de prières pour se débarrasser de maladies, des problèmes et surtout pour la Paix intérieure.* (QUO 21.01.92) **ENCYCL.** : Cette dénomination marque l'influence grandissante de l'hindouisme orthodoxe sur les pratiques religieuses à la Réunion. **SYN.** : **fête des dix jours, fête du câvadi**

TALI (thali) n. m. || Bijou porté autour du cou, symbolisant l'union de deux époux chez les Tamouls*. *[...] le fiancé passe autour du cou de sa future épouse le « Thali », l'alliance des Tamouls*, une chaînette en or.* (SAM : 63) **ÉTYMOL.** : Du tam. [tali] : même sens (CHA : 589). Le t. apparaît très tôt dans les récits des voyageurs : *1769 Presque toutes les castes font consister l'essence du mariage dans un joyau appelé « Taly », que le mari attache au col de sa femme avec un cordon teint de saffran*.* (La Flotte, cité dans DEL : 631). → **coïlou, manivélé, temple**

TAMARIN n. m. ||

I. Nom générique de différents végétaux de l'île. *Le vaste tamarin où j'aimais à m'asseoir, / Et qui ferme sa feuille aux approches du soir.* (LAS : 110) *De nuances en nuances apparaissent ainsi les zones de géranium* [...], les forêts de tamarins [...].* (QUO 07.07.82)

II. Fruit du *tamarindus indica* (tamarinier*) dont les petites fleurs rougeâtres se transforment en gousses verdâtres puis brunes, renfermant chacune 5 ou 6 graines riches en vitamines, enveloppées d'une pulpe acidulée. *Il y avait là, disposés sur des feuilles de bananier [...] le bouillon* moultani à base de jus de tamarin.* (LAB : 60) **ÉTYMOL.** : Le t. apparaît très tôt dans les récits des voyageurs : *1769 [...] qu'il trempe dans une sauce faite de tamarin, de piment*, de gingembre*, de muscade, etc.* (La Flotte, cité dans DEL : 633). Si *tamarin de l'Inde* est une dénomination indo-port., les autres procèdent par changement de référent (CHA : 908). ◆ ~ ***de l'inde*** : [*pithelcellobium dulce*] Arbre (Mimosacées) poussant dans la région littorale sous le vent*. ~ ***des hauts*** : [*acacia heterophylla*] Arbre (Mimosacées) endémique de la Réunion, poussant entre 1 200 et 2 000 m. atteignant 20 à 25 m. de haut, aux feuilles juvéniles bipennées, réduites à leur pétiole à l'âge adulte. *Vous avez chez vous un meuble en tamarin, et vous en êtes fier.* (JIR 08.08.92). ***petit tamarin blanc*** : [*phyllantus amarus* ou *p. ninuroides*] Arbre de la famille des euphorbiacées. ~ ***petit tamarin des hauts*** : [*sophora denudata*] Petit arbre (Fabacées), au feuillage grisâtre, aux feuilles composées imparipennées, aux fleurs jaune d'or. ***tamarinier (tamarin)*** [*tamarindus indica*] Arbre (Césalpiniacées) portant des gousses dont la pulpe est comestible. *On lève un instant la tête pour regarder les gousses pendillant* de ces grands tamariniers.* (GAQ : 32) ◆ ***jus de tamarin*** : Préparation obtenue par macération dans l'eau de la pulpe enveloppant les graines contenues dans la gousse du tamarin de l'Inde*. *Avant d'éteindre le feu, arroser le cari* de jus de tamarin.* (SAN 01.91). ***sirop tamarin*** : Sirop, fabriqué à partir des fruits du *tamarindus indica*, qui a la réputation d'être laxatif.

TAMARINADE n. f. || Boisson rafraîchissante faite d'eau sucrée parfumée avec des gousses de tamarin de l'Inde*. *Sorbets* et tamarinades parfument la peau d'une nuit plus fraîche que l'aiguade.* (AZA : 223) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *tamarin* (fruit du tamarinier*).

TAMARINAIE n. f. *Didact.* || Formation végétale des Hauts* de l'île, à partir de 1 300-1 400 m. jusqu'à 1 900 m., caractérisée par l'association du tamarin des Hauts* et du calumet*, et déterminant la création d'un andosol nommé mascareignite*. *Il a distingué trois zones principales : entre 1 000 et 1 500 m, une forêt de bois de couleur* typique, du moins ce qu'il en reste car elle a été fort défrichée pour la culture du géranium* à partir des années cinquante ; entre 1 500 et 1 900 m, la tamarinaie, qui présente d'ailleurs des aspects différents suivants qu'elle est associée aux bois de couleur*, aux calumets* ou aux branles* ; enfin entre 1 900 et 2 200 m une végétation rabougrie, dominée par les branles verts* ou bruyères.* (QUO 01.09.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *tamarin* (tamarin des Hauts*).

TAMARINIER V. **tamarin**

TAMBAVE (tambave carreau) n. m. || Gastro-entérite des enfants. *Grand-mère avait beau en avoir vu dans sa vie, en avoir enterré des gens, proches ou voisins (des « fièvres paludéennes », des « tambaves » carreaux, des « accidents », un « meurtre » même), découvrir un nouveau cadavre ne lui était pas indifférent pour autant.* (GAA : 33) **ÉTYMOL.** : Du malg. *tambavy* : « maladie des jeunes enfants » (littéralt « qui vient de la mère ») (CHA : 525). La forme *tambave carreau* est une composition avec le t. dial. fr. *carreau* qui désigne la même maladie (CHA : 1023). ◆ V. **tisane tambave** **SYN.** : **carreau**

TAMBI [tãbi] n. m. *Rare.* || (Dans les familles tamoules*) Le frère plus jeune ; Par ext. Appellation affectueuse. *1914 Des guirlandes d'Indiennes* [...] un tamby à califourchon autour du cou, battaient en l'air leurs bras chargés de bracelets d'argent [...].* (LEM : 273) *En 1960, il héberge pendant 6 mois Tambi Mounien, un musicien mauricien qui en profite*

pour initier les enfants de Saint-Gilles-les-Hauts à divers instruments: accordéon, guitare, tabla harmonium. (SAN 07.92) **ÉTYMOL.**: Du tam. *tampi*: «le plus jeune frère» (BOL: 468). → **malabar, tamoul, tangati**

TAMBOUR n. m. || Dans des locutions précisant dans quel type de pratique religieuse et / ou magique il est utilisé. ◆ ***~ à esprit***: V. **bobine**. *Le terme de batteur de bobine* est encore utilisé (ou bobineur*) et semble s'appliquer à la fois aux Indiens* Malabars* qui utilisent «l'urklé*» ou tambour à esprit ainsi qu'aux Sorciers* Comoriens [...].* (MOE: 14). ***~ malabar***: Tambour plat fait d'une peau de chèvre tendue sur un cercle métallique, dont on se sert dans les cérémonies tamoules*. *La matinée débutera par un défilé dans les rues de la ville et l'après midi commencera par un concours de tambour malbar avant de se poursuivre avec une conférence sur les traditions religieuses de l'île.* (QUO 17.10.91). ***~ cafre***: Petit tambour utilisé lors des combats de moringue*. *Le tambour cafre s'était remis à battre tout bas, tout sourd.* (LEU: 152) ◆ V. **faiseur de tambour**

TAMBOUREUR (tambourineur, tambourinier, tambourier (malabar)) n. m. || Batteur de tambour dans certaines cérémonies tamoules* (marche sur le feu*, etc.). *Le cortège est ouvert et fermé par les tambourineurs «malbars».* (QUO 30.10.91) *En début d'après-midi, les tambouriniers commençaient à descendre du temple vers Stella.* (QUO 14.04.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *tambour*. → **laslon, malabar, matalon, morlon, oulké, pongol, sati, tamoul**

TAMBOURIER V. **tamboureur**

TAMBOURINEUR V. **tamboureur**

TAMBOURINIER V. **tamboureur**

TAMOUL, oule [1] n. et adj || Réunionnais(e)* d'origine dravidienne, originaire du Sud-Est de l'Inde; Relatif aux Indiens* tamouls* d'origine dravidienne. *[...] il faut respecter les convictions religieuses des tamouls, c'est-à-dire faire en sorte que nous puissions pratiquer notre culte en toute tranquillité.* (QUO 13.12.90) *Nous vivons mal l'obligation posée par le bureau de l'état civil d'un certain nombre de communes, d'adjoindre aux prénoms tamouls de nos enfants un prénom catholique, d'autant que cette question ne se pose plus pour la communauté musulmane.* (SAN 06.91) **ÉTYMOL.**: Du sanskrit *dramila*, le t. *dravidien* étant devenu synonyme de «tamil» (HOB). **SOCIOL.**: Cette appellation s'oppose à *malabar* considéré svt comme péj. ◆ V. **fête tamoul, mariage tamoul, nouvel an tamoul**

TAMOUL [2] n. m. || Langue tamoule*. *[...] et puis, l'inscription en tamoul et en français du mot Dipavali* en lettres de feu.* (QUO 20.09.95) ◆ ***~ de cérémonie***: La langue tamoule, lorsqu'elle est utilisée dans les cérémonies religieuses. *Uniquement quelques Réunionnais*, officiant dans les rituels, ont, à des degrés divers une pratique de «tamoul de cérémonie».* (SAN 01.91)

TAMPANE n. f. || Maladie de la peau. *Attention aussi aux mycoses. Elles peuvent apparaître sur des peaux apparemment saines. Les champignons aiment les plis, là où il y a le plus de macération. Pour la tampane en particulier, qui se manifeste par des taches sur la peau [...].* (QUO 11.02.92) **ÉTYMOL.**: Du malg. *tampano*: «dartre» ou *tapano*: «maladie de la peau» (CHA: 526).

TAMPONNAGE n. m. || Choc; Le fait de heurter qqch. *Tamponnages, virages serrés, comme au grand prix de Monaco en Formule 1.* (QUO 13.05.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *tamponner*: «heurter violemment» (PR).

TANA n. pr. || Tananarive (ancien nom de la capitale de Madagascar). *Quand je suis revenu à la voiture, à vingt-deux heures, elle était sur cales et les roues avaient disparu. Comme chez nous à Tana!* (VIS 09.05.91) **ÉTYMOL.**: Par apocope.

TANG V. **tangue**

TANGAGE n. m. || Dispute violente, algarade. *Et le tangage qu'elle a fait, quand — et pas par religion pour les autres — nous avons tous refusé de manger ses biftecks à peine échaudés sur les deux joues.* (GAF : 69) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 920). **SYN.** : **ralé-poussé → baise, baisement, bander, bataille, brossage, désordeur, mauvais boug, semeur de troubles, totochage**

TANGATI n. m. *Rare.* || (Dans une famille tamoule*) La sœur la plus jeune ; Par ext. Petite fille, jeune fille. *[...] labonhant* où les tangatis se dénudent et tordent leurs cheveux [...].* (AZA : 131) **ÉTYMOL.** : Du tam. *tangatshi* : même sens (DIR). → **malabar, tambi, tamoul**

TANGOL n. m. || Petit chalumeau servant à attiser des braises. *Son tangol à la bouche un calque d'Ulysse Cafre / Aux fourneaux attise les braises [...].* (AZA : 223) **ÉTYMOL.** : Du tam. [udakuzal] : même sens (CHA : 589).

TANGUE (tang) n. m. || [*tenrec ecaudatus*] Tanrec, sorte de hérisson, consommé en civet ou en cari*. *En fait ce qui reste surtout, c'est les animaux, les tangs par exemple.* (QUO 08.08.91) **ENCYCL.** : Du fait que le tangue, animal vivant dans les Hauts* de l'île, était consommé par les noirs* marrons*, le tangue semble être considéré comme une nourriture cafre*. V. **mangeur de tangue**. **ÉTYMOL.** : Du malg. *tandraka* : même sens. Cet étymon est aussi à l'origine d'un doublet savant (tenrec* ou tendrec*) (CHA : 525) ◆ ***mangeur de tangue*** : Personne qui apprécie la viande du tangue. *Pas question de se coller une étiquette de « mangeur de tangues » qui semble-t-il n'est pas vraiment reluisante.* (QUO 10.03.91). ***malin comme un tangue*** : Calque de l'express. « malin comme un singe ». *Ti-Jean, héros créole* débrouillard, malin comme un tangue, jamais à court d'imagination, se collette une fois de plus à son vieil adversaire, cette chipie de Grand mère Kale*.* (VIS 27.12.90). ***maigre comme un tangue au mois d'août*** : Par métaph., l'animal finissant d'hiberner (et donc étant très maigre) à cette période. *Aujourd'hui [...] maigre comme un tangue au mois d'août, il erre [...].* (VIS 03.01.91). ***avoir d'autres tangues à fouetter*** : Calque de l'express. « avoir d'autres chats à fouetter ». *[...] une sournoise manœuvre commanditée par l'ONF si l'office sylvestre n'avait d'autres tangues à fouetter.* (VIS 29.11.90) **SYN.** : **tenrec, hérisson pays**

TANGUE V. **herbe à tangue**

TANTAN V. **mahot tantan**

TANTAN n. m. || Ricin. *1710 [...] le mémoire ne fait point mention de la graine ny de la plante appelée en langue de Madagascar Tantan, et en Latin palma Christy.* (RTD : V, 343) *Quelques bouteilles d'iode [...] d'huile de ricin (d'huile tantan comme disaient les bonnes gens).* (DOM : 20) **ÉTYMOL.** : Du malg. *tanantanana* : « pignon d'Inde » (CHA : 527). ◆ ***huile de tantan*** : Huile de Ricin. *Il y avait Noël, le Jour de l'an, le passage du jacquot malabar*, la purge à l'huile tantan... J'en parle, de tout cela !* (QUO 19.09.92)

TANTE V. **matante, tente**

TANTINE [1] (tine) n. f. ||

I. Tante. *On va faire voter votre défunt* tonton*, et votre défunte* tantine et puis votre grand-mère et tous ceux qui sont au cimetière et dont les os ont déjà blanchi.* (CHM : 59) *À cause de ces moments-là, l'enfant pensait que « Tine Zaza » l'aimait. Et voilà que maintenant, elle la renvoyait. Et pourquoi ?...* (BAN : 5)

II. Par ext. *Fam.* Personne âgée (de sexe féminin). *[...] le petit peuple représenté par les « commères », mère, tantine et future belle-mère.* (QUO 29.12.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 873).

TANTINE [2] n. f. *Mod.* ||

I. Épouse, femme en général. *Quand Tantine a eu l'enfant [...].* (KRI : 185) *Je cherche un cadeau pour ma tantine pour Noël [...].* (QUO 27.12.90)

II. Jolie fille, « nana ». *Tant qu'il y aura du rhum* et des hommes, du maloya* et des tantines [...].* (VIS 20.12.90) *3615 Code tantine* (Indicatif d'une messagerie « rose ») *Draguer? Bien sûr! Il y a pas mal de « tantines » sympa.* (TEL 09.09.89)

TAPAGE V. **herbe tapage**

TAPENAC V. **tapenaque**

TAPENAQUE (tapénaque, tapenac) n. m. || Pignon (d'une maison dont le toit est à double pente). *1811 On a commencé à poser le tapenac du pavillon.* (REJ : 3) **ÉTYMOL.** : Du malg. *tapenaka* : « pignon d'une maison » (CHA : 524).

TAPER v. tr. et intr. || Frapper, battre qqn. *C'est la deuxième fois qu'il me tape affirme ce dernier.* (QUO 23.03.91) *Ils ont tapé et s'en sont pris au pare-brise, puisqu'ils m'ont suivi jusque dans la cour de la gendarmerie.* (QUO 12.09.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. ◆ ***~ du cuir*** : Jouer au football. *[...] c'est que J. S. a tapé du cuir dans sa jeunesse.* (ÉCH 25.04.91)

TAPEUR [1] n. m. || Homme de main, nervi. *Nous constatons que ce sont les « tapeurs » des municipalités qui viennent devant le tribunal.* (TEM 19.06.82) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *taper* : « frapper, battre qqn. ». → **chauffeur de troupes, garde-corps [1], pétroleuse, tourneuse de carroussel**

TAPEUR [2] n. m. || Joueur de tambour malabar*. *[...] tandis que les tapeurs frappaient en cadence des peaux de cabris* tendues sur des cerceaux.* (ROT : II, 154) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. → **laslon, malabar, matalon, morlon, pongol, tamoul, oulké, sati**

TAPIS MENDIANT n. m. ||

I. Patchwork, assemblage de tissus en rosaces* de couleurs différentes (servant svt pour le décor des lits, nappes ou encore de tableau mural). *Deux mères au foyer [...] s'occupent d'un atelier de confection de tapis-mendiants.* (ÉCH 17.01.91)

II. Par métaph. Un objet qui est bigarré, coloré. *Vues de loin, les terres de Montvert-les-Hauts ressemblent à un tapis-mendiant.* (TEM 12.08.82) **ÉTYMOL.** : Alors que *tapis* en fr. std. désigne un « tapis de sol », le fr. run. à conservé le sens plus large du fr. arch. (CHA : 872). *Tapis mendiant* (*tapis de mendiant*) est une composition (CHA : 1023). → **rosace**

TAPOC n. m. *Rare.* || Bosse. *Et par dessus le marché, tu as attrapé ce tapoc au museau en te fourrant dans les bagarres?* (LEK : 209) **ÉTYMOL.** : ? Probablt du fr. dial. et par métonymie, de nombreux t. servant à désigner des ustensiles heurtant qqch. → **coup de cogne**

TAQUER v. tr. dir. ||

I. Fermer une ouverture d'une maison, la maison elle-même. *La ville fermait ses volets et « taquait » ses barreaux* de bonne heure.* (ROT : I, 190)

II. Par métaph. Se taire. *Alors, il taque le taquet de sa bouche et va se rasseoir, la queue basse.* (GAF : 40) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 871). **ANT.** : **détaquer → bascule**

TARD n. m. || Crépuscule. *Le tard pouvait rentrer, ils restaient là-même même*.* (GAQ : 15) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. : *sur le tard* (vx.) « à la fin de la journée » (PR). ◆ V. **sur le tard**

TAS n. m. || Unité pratique de vente utilisée (pour les petites quantités) sur les marchés forains et sur le bord des routes. *On achetait [...] un tas de gingembre*.* (DOM : 151) ◆ V. **cafrine le tas** ◆ ***en tas*** : [loc. adv.] Vendu par tas. *[...] des attiers* (qui donnent les fameux « zats* en tas » de Saint-Leu).* (QUO 06.07.91) → **bazar, pinte, moque**

TAS [EN] loc. adj. || Prostré. *Quand il est contrarié, il reste en tas toute la journée.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Du fr. pop. (CHA : 920).

TÉGOR n. m. *Arch.* || Chevalier servant, homme élégant ; Séducteur. *En son temps d'instituteur, son temps de tégor, de célibataire, il le chantait en imitant les cris des bazardiers*.* (ALV : 8) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1074). → **doudou, nénère, zézère**

TÈL V. **tell**

TELL (tèl) n. m. *Spéc.* || Char dans lequel sont promenés les effigies des dieux lors des fêtes tamoules*. *[…] et le dôme dentelé du tell, s'éloigne lentement vers le Champ Borne […].* (CAF 31.05.45) **ÉTYMOL.** : Du tam. [tɛr] : même sens (CHA : 589). **SYN.** : **char**

TELPÉ n. m. *Spéc.* || Plante semblable au vétiver*, utilisée dans des cérémonies tamoules*. *[…] Maman glissa les quelques grains de riz* propices à la vie éternelle, tandis qu'un voisin inconnu disposait les neuf brins de telpé sur le corps.* (HWM : 93) **ÉTYMOL.** : Du tam. [dɛrpe] : même sens (CHA : 586).

TEMPLE n. m. || Lieu de culte de la religion tamoule* géré par une association. *Le maire de Saint-André affirme que le temple du Petit Bazar n'est qu'une « simple chapelle* ».* (TEM 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **SYN.** : **coïlou** **ANT.** : **chapelle** → **divartenin, malabar, poudja, poussari, prêtre, service, swami, tamoul**

TEMPS V. **longtemps, perdement de temps, temps-longtemps, une fois le temps, une heure de temps**

TEMPS-LONGTEMPS n. m. || L'ancien temps. *M. parle volontiers aussi du temps-longtemps […].* (QUO 18.03.83) *Elle chante encore de vieilles romances* du temps-longtemps.* (TEM 12.10.82) **ÉTYMOL.** : Par composition. V. **longtemps**.

TENDRE adj. ||

I. (Pour des humains) Très jeune. V. **enfant tendre**. *[…] mais sous la table à tréteaux, rencoquillé* comme dans le ventre de sa mère, Ptite Tonne — ce grand Ptite Tonne ! — pleure comme bébé tendre en moelle.* (GAF : 161)

II. (Pour des végétaux) Vert (haricots*), jeune (maïs*). V. **coco tendre**. **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 873).

TENDREC V. **tenrec**

TENIR v. tr. || Surveiller, élever. *[…] je lui dis ben quatre ans cinq ans vous ne pouvez plus tenir le gosse […].* (SIE : 60) **ÉTYMOL.** : Par extension de *tenir qqn* : « être maître de lui, de sa liberté, de son indépendance » (PR) ou (pour des choses) « faire rester en place ».

TENIR SA RANCUNE v. intr. || Retenir, cacher sa rancune. *Ils avaient finalement refait la paix et se disaient bonjour. Apparemment Gros Auguste avait tenu sa rancune.* (QUO 31.10.91)

TENIR SON SERVICE v. intr. || Assurer son service. *[…] il continue à y enseigner et tenir son service tous les jours.* (ÉCH 13.02.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. « remplir une activité » (PR).

TENREC (tendrec) n. m. *Rare.* || Autre nom du tangue*. *1946 Les rongeurs, tels les tendrecs, se rattachent à des variétés si singulières qu'on a dû créer pour eux des familles spéciales […].* (LEG : 12) **ÉTYMOL.** : Doublet d'orig. savante de *tangue* (< du malg. *tandraka*, CHA : 525). **SYN.** : **tangue**

TENSION V. **herbe la tension**

TENTE / TANTE ((EN) VACOA) n. f. || Panier en vacoa* servant à transporter provisions, repas, etc. *1824 J'ai envoyé Cana à St-Denis pour chercher une tente de rabanne* et mon habit que j'avais laissé.* (REJ : 306) *Ils ne sont plus que cinq bazardiers* à vendre légumes, « tantes » et autres chapeaux.* (QUO 11.03.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *tanty* : même sens (CHA : 527). ◆ ~ ***bazar*** : 1. Tente (pour préciser qu'il s'agit de celle qui sert à transporter

le bazar*). 2. Calque de l'expression « panier de la ménagère ». *Tente bazar: Prix moyen des produits péi* sur les marchés de détail de Saint-Denis et de Saint-Pierre du mardi 1er Octobre 1991.* (TEM 10.10.91) → **bazar, bertelle, panier, soubique**

TÉRIÈRE n. f. || Tarière. *Pendant 26 ans, avec son tire-fond, sa térière, son herminette [...] il travailla jusqu'à dix heures par jour dans le tunnel [...].* (TEM 28.01.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (FEW : XIII, 113, 1).

TERRASSE n. f. || Terrasse aménagée au coin des hauts murs de clôture d'une case créole*, surélevée et couverte, permettant de voir qui passe dans la rue. *[...] la « terrasse » souvent aménagée au coin du mur de clôture de l'« emplacement* », était ombragée par un toit à la créole*, avec sa jolie dentelle, ou « lambroquin* » [...].* (LAR : 425) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens. **SYN.** : **guétali**

TERRE [METTRE À] v. tr. || Abattre, couper (une plante, un arbre). *Dans les champs calcinés et noircis, les coupeurs* s'activent à « mettre à terre » les cannes brûlées.* (TEM 09.04.83)

TERRE V. **à terre, bébête la terre, casser la terre, chapper à terre, malabar la terre, mangue à terre, mettre à terre**

TERRE-MAIGRE n. f. || Tibia. *Charlotte [...] leva lourdement la jambe pour lui donner un coup de pied dans la terre-maigre.* (LEK : 58) **ÉTYMOL.** : Selon Chaudenson (1974 : 1032) le t. serait un néologisme créole par composition. **SYN.** : **os maigre**

TÊTE n. f. || Sommité, bourgeon terminal de diverses plantes (canne à sucre, maïs*, etc.) ; Pédoncule de certains fruits (p. ex. mangue*). *Du coup derrière les boutiques* importantes, on trouvait des écuries encombrées de fourrages, de têtes de cannes* ou de maïs* selon la saison.* (QUO 09.06.91) *Couper la tête des mangues (arrivée de la tige au fruit).* (DUB : 16) **ÉTYMOL.** : Par métaphore et / ou par analogie.

TÊTE (avoir (la) mauvaise tête) v. intr. || Être rétif, indocile, révolté. *J'avais la mauvaise tête et je n'écoutais pas mes parents, explique-t-il.* (JIR 19.03.91)

TÊTE V. **à tête d'homme, avoir la mauvaise tête, coco de tête, fromage tête de maure, tête de jacques, tête dure, tête-la-hache**

TÉTÉ n. m. || Sein. *C'est pas pour te vanter, mais elle a des yeux! c'est à dormir dedans — Et puis le petit tété y commence à pousser raide, mon ami.* (LEK : 25) **LING.** : Le t. ne figure pas dans la nomenclature du PR, mais se rencontre en fr. pop. et / dial. ◆ V. **payer le tété**

TÊTE DE (GROS) JACQUES V. **jacques**

TÊTE DE ROCHE / DE ROCHER n. f. || Sommet d'une roche*, d'un rocher. *[...] puis attachèrent une liane* à la tête d'un rocher qui pouvait supporter leur poids.* (SAZ : 73) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 873).

TÊTE DURE adj. || Têtu, entêté. *Quand vous avez un enfant tête dure, il faut être sévère. J'ai eu huit enfants, et je suis fière d'avoir été une mère sévère.* (QUO 04.12.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TÊTE-LA-HACHE n. f. || Visage ingrat. *En effet M. B. voudrait faire admettre au terme de son « enquête » que deux « tête la-hache » comme C. D. et A. P. V. passionnent la gent masculine et qu'elles viennent même avant M. G.* (VIS 12.09.91) **ÉTYMOL.** : Par composition et métaphore.

THALI V. **tali**

THON V. **becquer un thon**

THON-BANANE n. m. ||

I. Poisson de la famille des Scombridés, caractérisé par un corps trapu. *De son côté, le thon banane n'est pas en reste. Il aligne en effet toute une batterie de petites dents très coupantes. Ce poisson n'attaque pas, mais est susceptible d'entraîner de graves blessures lors de sa manipulation.* (QUO 24.09.91)

II. [*Péj.*] Par métaph. Fille, femme corpulente. *[...] ce ne sont pas vraiment des canons. Du côté de Saint-Gilles on appellerait ça des thons-bananes!* (VIS 10.01.91) **ÉTYMOL.**: Par composition.

TIATIA V. **créole tiatia**

TI BOIS V. **gratteur de petit bois**

TI-BOUTE TI-BOUTE [tibuttibut] adv. || Un petit peu; Petit à petit. *Quand on vit dans une HLM, que le papa travaille ti-boute ti-boute, qu'il n'y a pas d'argent mais beaucoup, beaucoup de soucis, on grandit très vite.* (VIS 19.12.91) **ÉTYMOL.**: Par composition avec *ti* (< «petit») et *bout* (idée de petitesse) qui a conservé la prononciation dial.

TI CASE V. **jouer ti case**

TI-CHARRETTE V. **charrette [3]**

TICOULI (tikouli, ti-kouli) n. m. *Spéc.* || Fosse emplie de braises ardentes, que des pénitents traversent, lors d'une cérémonie tamoule* appelée marche sur le feu* ou marche dans le feu*. *Daniel S. se rappelle avoir marché dans le feu* pour la première fois en 1961 au ti-kouli du koïlou* Karli, rue de Saint-Louis à Saint-Paul.* (TEM 19.08.91) **ÉTYMOL.**: Du tam. *kuḻi*: «fosse, trou» (BOL: 240). **SYN.**: **fosse à feu → carême, câvadi, coïlou, malabar, marche sur le feu, palkouli, poussari, prêtre, swami, tamoul, temple**

TIC-TAC n. m. *Plais.* || La manière de procéder, la «tactique» pour faire qqch. *Comme je faisais preuve de beaucoup de patience, très vite j'ai acquis le «tic-tac».* (JIR 07.01.92) **ÉTYMOL.**: Par inversion de *tactique*: «ensemble de moyens coordonnés que l'on emploie pour parvenir à un résultat» (PR).

TIFFEEN V. **tifine**

TIFFIN V. **tifine**

TI-FILLE V. **petite fille**

TIFINE (tiffin, tiffeen) [tifin] n. m. *Arch.* || Collation, lunch; Spécialt (au cours d'un baptême, d'une communion, etc.), liqueur offerte avant le repas à ceux qui n'y sont pas conviés. *[...] quand rissolent en la caraille* / Les bonbons piments* pour le tifine sous la varangue** (AZA: 233) **ÉTYMOL.**: De l'indo-port. ou de l'anglo-indien (CHA: 578).

TIGER v. intr. || Former une longue tige (en parlant d'une liane* ou de la canne à sucre p. ex.). *C'était une de ces avalanches [...] à faire prendre la pousse aux manguiers* et tiger les lianes jaunes**. (GAQ: 57) **ÉTYMOL.**: Par dérivation.

TI GUIGNE V. **petit guigne**

TIKOULI, TI-KOULI V. **ticouli**

TILAPIA (lapia) n. m. || Poisson d'eau douce de différentes espèces (Cichlidés). *Si les tilapias ne courent plus les joncs (lesquels servent à l'élaboration des chaises du Gol*) il n'en demeure pas moins que les pêcheurs du dimanche ne manquent pas.* (ÉCH 20.06.91) *Rien de très surprenant dans ces conditions à ce que des milliers de lapias aient fait surface le ventre en l'air fin octobre pour le plus grand plaisir des mouches.* (QUO 07.11.91) **ÉTYMOL.**: *Ti* («petit») servant à former les noms de petits d'animaux, lapia est une réinterprétation pop. de la forme savante *tilapia* («petit lapia») (CHA: 658).

TI MÈRE V. **petite mère**

TI'MONNAIE V. **monnaie**

TINE V. **tantine**

TI PÈRE V. **petit père**

TIRER V. **casser sa cuiller à tirer le riz, tirer défaut, tirer la paresse, tirer la race, tirer le mal, tirer le manger, tirer l'enfant, tirer l'esprit, tirer l'œil, tirer le haro, tirer le portrait, tirer sa colère, tirer sa vengeance, tirer son corps, tirer son français**

TIRER [1] v. tr. || Retirer, aller chercher (qqch.) ; Obtenir (qqch.). *Le lundi matin, de très bonne heure, Mme T. va « tirer une feuille* » au service social de la mairie.* (TEM 22.01.83) *Si vous voulez aller en ville ou au lavoir Casabona, par exemple, il vous faut tirer un permis.* (TCR 22) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER [2] v. tr. dir. et indir. || Enlever, retirer. *On vient nous voir seulement pour les élections. Il faut tirer ces bidonvilles* de là...* (QUO 11.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER [3] v. tr. ||

I. Prendre ; Extraire (pour garder) ; Spécialt (pour un bébé) Téter. *Ici on va tous à la pêche pour tirer des macabis, des poissons d'ail ou des capucins.* (QUO 22.08.91) *Je le mets au sein, mais il ne tire pas grand-chose.* (CHM : 9)

II. Faire disparaître. *L'un est parti à la pêche et la mer l'a tiré.* (CHM : 34) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER [4] v. tr. *Mod.* || Voler. *[...] par agression à la bombe lacrymogène lorsqu'il s'agissait de tirer une moto des mains de son propriétaire.* (QUO 30.03.91) **ÉTYMOL.** : ? Par dérivation de *vol à la tire.*

TIRER [5] v. intr. || Être douloureux (pour un muscle). *[...] mes mollets commençaient à tirer et ma plante des pieds à être douloureuse.* (LAA : 71) **ÉTYMOL.** : ? Par métonymie de *tirer du pied* : « boiter », noté comme vieilli dans le PR ou de « étirer » par aphérèse du *é.*

TIRER DÉFAUT [sur] v. tr. indir. || Médire, critiquer. *Il tire défaut sur les gens.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : ? Par composition avec un des sens fig. de *tirer* dans *tirer dans le dos, dans les pattes...* (PR). **SYN.** : **causer [2], faire des comptes, malparler**

TIRER LA RACE V. **race**

TIRER LA PARESSE V. **paresse**

TIRER LE HARO V. **haro**

TIRER LE MAL / LE SORT / L'ESPRIT v. intr. || Retirer, annuler une malédiction ; Désenvoûter. *Le sorcier* est une figure réunionnaise* qui [...] guérit les maladies mystérieuses somatiques ou psychiques : y tire le mal, y tire l'esprit.* (MOE : 13) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). → **bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

TIRER LE MANGER V. **manger [1]**

TIRER L'ENFANT v. intr. || Avorter. *Georges P. semblait nous dire que des femmes ayant une grossesse non désirée veulent tirer l'enfant avec du Bois de quivi*.* (LAT : 256) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). → **baba, femme sage**

TIRER LE PORTRAIT v. tr. indir. || Photographier. *Ne pas oublier que les photographes vous « tirent » votre portrait.* (ALV : 71) *Les créoles* appellent cela tirer le portrait de quelqu'un.* (DOM : 136) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). **SYN.** : **tirer photo**

TIRER LES YEUX V. **tirer (l'œil / les yeux)**

TIRER L'ŒIL / LES YEUX [à qqn.] v. tr. indir. || Éborgner. *Tout à coup, le climat est devenu agressif lorsque Ti-Gus a affirmé à l'accusé qu'il pourrait lui tirer l'œil comme on l'a fait à ton père.* (QUO 28.05.93) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER SA COLÈRE [sur] v. tr. indir. || Passer sa colère, sa rancune (sur qqn. ou qqch.). *Si un pêcheur a une rancune, qu'il vienne discuter, mais pas tirer sa colère sur les bichiques*, explique calmement Georges-Marie.* (QUO 21.11.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec le sens de *tirer* : « obtenir » comme dans *tirer avantage, profit*, etc.

TIRER SA VENGEANCE v. tr. indir. || Se venger. *Il a tiré sa vengeance.* (Voix des Mascareignes, 1963) *S'ils n'étaient pas arrivés, j'aurais fini de tirer ma vengeance contre toi.* (GAQ : 70) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER SON CORPS v. intr. || Se mouvoir (difficilement). *D'abord un* par sa gentillesse, et deux parce qu'il est le mari de celle qui a soulevé sa maladie et tiré son corps si maigre et si lourd pour venir me défendre.* (GAF : 61) **ÉTYMOL.** : Par composition, *corps* permettant d'exprimer le caractère réfléchi de l'action, comme dans les dial. de l'Ouest (cf. CHA : 733).

TIRER SON FRANÇAIS v. intr. || Affecter de parler français. *Il tire son français.* (Oral : 1970) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). **SYN.** : **sortir son français**

TISANE n. f. ||

I. Boisson obtenue par macération, infusion ou décoction de plantes médicinales dans l'eau. *Nous avons alors fait appel à un guérisseur de la commune. Il sillonne les hauts* de Bras-Panon pour chercher les plantes de ses tisanes et de ses médicaments.* (QUO 02.08.91)

II. Une préparation similaire, lorsqu'on lui prête des vertus magiques. *[...] ses clients habituels sont tous de modestes gens à qui il vend non seulement de la tisane mais aussi de la chance.* (RHO : 15) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. et / dial. (FEW : IX, 503, 1). ◆ De nombreuses loc. existent sur le modèle *tisane* + nom de l'affection soignée : ***~ circulation. ~ (de) refroidissement. ~ (de) saisissement. ~ diabète. ~ ménopause. ~ pleurésie. ~ retour d'âge. ~ tambave. ~ vieux moune. ~ z'effort***

TISANE DOCTEUR n. f. || Médicament. *Les médicaments obtenus dans les pharmacies (« tisane docteur ») se substituent de plus en plus aux herbes* [...].* (BEN : 31) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TISANEUR, euse n. m. (et f.) ||

I. Personne qui prépare les tisanes*. V. **guérisseur-tisaneur**. *Les tisaneurs sont eux aussi responsables de la mort de certains arbres. En leur ôtant l'écorce sans précautions ils empêchent la sève de monter.* (QUO 07.06.91)

II. Sorcier* ; Rebouteux. *De bazardier* il devient successivement tisaneur, guérisseur, puis sorcier*.* (RHO : 11) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *tisane* : « boisson obtenue par macération, infusion ou décoction de plantes médicinales dans l'eau ».

TISANIER n. m. || Celui qui prépare des tisanes* (au sens I, donc sans être sorcier*). *Mario le tisanier — ou les bienfaits de la tisane* (ÉCH 20.08.92 — Titre) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *tisane* : « boisson obtenue par macération, infusion ou décoction de plantes médicinales dans l'eau ».

TI TAMARIN V. **tamarin**

TOILETTE V. **faire toilette**

TÔLE V. **case béton tôle, case en tôle, dentelle de tôle, sous tôle**

TOMBALON n. m. *Rare.* || Plateau de cuivre, utilisé dans certaines cérémonies tamoules*. *D'une main le samiare agite sa sonnette, de l'autre imprime au front des assistants le couggon de poudre de safran* rituelle puisée dans le tombalon de cuivre à fond gravé.* (CAF 17.07.45) ÉTYMOL. : Du tam. [tōbalō] ou [tōbalam] : même sens (CHA : 590). → **coïlou, malabar, poussari, prêtre, swami, tamoul, temple**

TOMBER DANS L'ALCOOL v. intr. || Devenir alcoolique. *M.-R. L., épouse R., est tombée dans l'alcool, comme son mari.* (JIR 20.02.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *tomber*: « se trouver, généralement de façon soudaine, entraîné dans (un état critique, une situation fâcheuse) » (PR). SYN. : **baiser le rhum, boire le rhum, verser dans la boisson → arack, boire jusqu'à la mar, boutique, bu, caler un verre, charrette [3], coup de sec, pile plate, soulaison**

TOMBER DANS L'ENTRAÎNEMENT v. intr. || Devenir dépendant de qqch. de néfaste pour sa santé physique ou morale (alcool, drogue). *La peur des familles de voir leurs fils prendre goût à ce paradis artificiel, et de « tomber dans l'entraînement » [...].* (TEM 10.01.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *tomber*: « se trouver, généralement de façon soudaine, entraîné dans (un état critique, une situation fâcheuse) » (PR). → **arack, rhum, zamal**

TOMBER (EN) CRISE v. intr. || Avoir une crise d'épilepsie. *Le garçon qui vient de tomber en crise d'épilepsie.* (GAQ : 77) *La jeune fille, pleure et menace de « tombe crise ».* (TEM 11.06.82) ÉTYMOL. : Par composition avec *tomber*: « se trouver, généralement de façon soudaine, entraîné dans (un état critique, une situation fâcheuse) » (PR). → **crise de cœur**

TOMBER EN FAIBLESSE V. **faiblesse**

TOMI V. **case tomi**

TONNAGE n. m. || Quantité de canne à sucre livrée annuellement par un planteur* à l'usine sucrière. *L'année dernière, pour la première fois, son tonnage n'a pas suffi à payer son annuité d'emprunt.* (QUO 02.04.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du t. de mar.

TONTON n. m. *Fam.* ||

I. Oncle. *J'avais une sœur qui était mariée à Sainte-Anne et un tonton qui habitait Bassin de la Paix.* (QUO 29.09.91)

II. Personne familière de sexe masculin, généralement âgée et respectée. *Marguerite lui recommandait de ne pas s'éloigner de la maison, de donner à boire à l'infirme qu'on appelait « tonton ».* (NOU : 92) ÉTYMOL. : Par extension du sens ou changement de registre.

TORCHIS V. **case en torchis**

TORDU V. **faire la langue tordue**

TORT, torte adj. || Tordu. *J'ai rencontré « gueule torte » ce matin c'est ainsi qu'on a surnommé la fille du restaurant.* (CHM : 25) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 876).

TORTILLER v. tr. || Tresser. *Nous, les enfants, il fallait qu'on gratte* pour les propriétaires et qu'on arrache les herbes*. Les gramounes* eux, tortillaient les lianes*.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : ? Du fr. arch et / ou dial. (FEW : XIII /2, 84, 1).

TORTUE V. **herbe à tortue, manger tortue**

TOTOCHAGE n. m. || Affrontement physique ou verbal. *Totochage saint-pierrois.* (ÉCH 30.07.92 — Titre) ÉTYMOL. : Par dérivation de *totocher*: « frapper, battre, « cogner » qqn. ».

TOTOCHE Interj. *Plais.* || Sapristi ! Nom de Dieu ! etc. *Totoche, la Réunion va être à l'honneur ce soir sur Antenne 2.* (VIS 09.05.91) ÉTYMOL. : Du malg. *totoky*: « clitoris » (CHA : 528) qui est à l'orig. une injure à caractère sexuel. SYN. : **békali**

TOTOCHER v. tr. dir. *Fam.* || Frapper, battre (qqn.) ; «Cogner» (qqn.). *[...] l'un [...] fait le brave et promet qu'il va aller totocher du flic.* (QUO 25.02.91) **ÉTYMOL.** : Le t. n'est pas relevé dans CHA. Probablt par métonymie de la cause (injure de type sexuel) à la conséquence. **SYN.** : **baiser**

TOTOCHEUR adj. || Violent. *À la barre un amant totocheur, des voleurs de grands chemins, un conseiller général [...].* (QUO 30.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *totocher*: «frapper, battre, «cogner» qqn.».

TOUCHE V. **faire des touches**

TOUPIE CHINOIS(E) n. f. || Jeu de hasard. *Saint-Pierre — Les toupies chinoises manipulées.* (QUO 19.12.92 — Titre) **ENCYCL.** : Très populaire, la *toupie chinoise* se joue sur un petit tapis posé à terre, qui porte 6 cases pourvues d'un numéro, de 1 à 6 ; ces numéros se retrouvent sur les 6 faces d'une toupie hexagonale ; on fait tourner la toupie sur une soucoupe que l'on couvre avant que la toupie ne s'arrête. Les parieurs qui ont misé sur le numéro sortant sont gagnants. **ÉTYMOL.** : Par composition. **LING.** : Comme pour l'alternance *boutique chinoise / boutique chinois*, à l'oral la forme la plus fréquente est *toupie chinois.*

TOUQUE [1] n. f. *Arch.* || Récipient de fer-blanc servant à transporter différents liquides. *Ce lait, les bergers venaient le vendre aux particuliers, le matin, le transportant sur leur tête dans des touques [...].* (ALV : 10) **ÉTYMOL.** : Conservation d'un t. de mar. (CHA : 673). → **moque, bac, fer-blanc**

TOUQUE [2] n. f. *Arch.* || Pierres servant autrefois dans les cuisines de support pour déposer les marmites* sur le foyer. *1867 Une fois que la marmite est au feu, bien équilibrée sur ses trois touques [...].* (MEM : III, 73) **ÉTYMOL.** : Du malg. *toko*: même sens (CHA : 528).

TOUR V. **veiller son tour**

TOURLCAL [tuʀkal] n. m. *Rare.* || Sorte d'encensoir à trois pieds, utilisé dans les cérémonies tamoules*. *L'encens fume dans le tourlcal.* (CAF 17.07.45) **ÉTYMOL.** : Du tam. [tuvakal], [tubakal] : même sens (CHA : 590).

TOURNER v. intr. || Aller de ci de là ; Errer. *Côté animation, les choses avancent à petits pas. Henri-Claude, 16 ans, et Joël 21 ans, passent leurs journées à «tourner».* (QUO 11.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. : «aller de côté et d'autre, rôder» (FEW : XIII /2, 47, 2). **SYN.** : **tourner-virer, virer-tourner**

TOURNER V. **faire tourner les coqs, tourner le séga, virer-tourner**

TOURNER LE SÉGA / LA VALSE v. intr. || Danser. *1903 Elles valsent ou tournent les ségas* avec des grâces qui remercient.* (LEZ : 12) *1936 Ah ! le bonheur de «tourner la valse» au bras d'un beau tégo~**... (TRI : 82) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **casser un séga, moudre le séga, rouler le séga**

TOURNER-VIRER v. intr. || Aller et venir ; Déambuler. *Elle tourne-vire, du côté des armoires [...].* (ALV : 13) *Le repas achevé, voilà Roland gagné par l'ennui. Il tourne-vire, tente une petite sieste, en vain.* (TEM 30.11.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 880). **SYN.** : **virer-tourner, tourner**

TOURNEUSE DE CARROUSSEL V. **carroussel [2]**

TOUT DE SUITE POUR TOUT DE SUITE loc. adv. || Immédiatement. *Louise saisit tout de suite pour tout de suite [...] que ce n'était pas pour l'homme qu'il était venu...* (GAQ : 65) **ÉTYMOL.** : Composition à valeur d'insistance.

TOUT LE PEU V. **peu**

TOUTOUT CARÊME [tututkarɛm] n. m. *Rare.* || Animal fabuleux destiné à effrayer les enfants. *On racontait des histoires [...] du toutout' carême... — Du quoi ? — Du toutout carême. À l'époque, on disait que pendant le carême, un être mystérieux faisait le soir son apparition et on l'entendait faire toutout' — moi j'ai eu l'impression de l'entendre ! Alors, il fallait faire attention, ne pas trop traîner dehors !* (QUO 19.09.92) **ÉTYMOL.** : Par composition, du cri prêté à l'animal et de la période auquel il apparaîtrait. → **âme, bébête [2], esprit, grand mère kalle, zavan**

TOUT-VENANT n. m. || Matériaux de remblai. *[...] ceux qui ont fait les événements de la fin février ont quelque part rejeté la politique des feuilles de tôle, bons* d'urgence et autres bennes de tout-venant.* (QUO 10.03.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du t. tech. (qui désigne la houille non triée) et changement de registre.

TRACAS n. m. || Souci, préoccupation. *[...] il faut bien que j'essaie de voir la réalité en face, de supporter mon tracas.* (QUO 16.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 877).

TRACASSÉ adj. || Inquiet. *Quand les enfants ne rentrent pas de bonne heure, je ne suis pas tracassée, car c'est sans danger.* (TEM 09.11.82)

TRACER v. intr. ||

I. Détaler. *Jacques a tracé quand les gendarmes l'est arrivé.* (Élève : 1969)

II. Aller vite. *Cette voiture trace bien.* (Oral : 1969) **ÉTYMOL.** : Donné en ce sens comme dial. ou pop. par le PR.

TRADITIONNEL V. **maloya traditionnel, séga traditionnel**

TRAFIQUER v. intr. || Circuler ; Se déplacer. *Il se voyait mal, trafiquant à pied d'un bout à l'autre de ville [...].* (ROT : I, 160) *Pour ça, il faut un nylon de 80 ou 90 et un bon coup de main. Y' a des jeunes thons qui trafiquent la nuit, près du rivage.* (QUO 01.03.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *trafic*. « circulation de véhicules » (PR) et extension sémantique.

TRAÎNASSE n. f. ||

I. Terme générique désignant diverses herbes rampantes. *Ivrin rêvait d'être ailleurs, par exemple à la pêche de camarons ou de rester vautré sous un longani* dans la traînasse fraîche [...].* (TOM : 133)

II. L'une de ces herbes [*stenotaphrum dimidiatum*], utilisée comme gazon très résistant dans les cours*, ou comme fourrage. *Les éleveurs pratiquent alors pour l'alimentation, la cueillette (traînasse, avocat marron*, accaci, cannes salées).* (TEM 01.07.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et pop. (CHA : 879).

TRAITEUR n. m. || Guérisseur qui fait usage de plantes. *Imposteur ou pas, il n'en reste pas moins que le « traiteur » comme l'appelle le père D., se fait à Saint-Joseph une solide réputation de sorcier*.* (QUO 21.07.82) *Et la force des guérisseurs ou des traiteurs se situe justement dans l'importance qu'ils attachent à ce fait relationnel [...].* (TEM 21.07.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 879). → **bobineur, docteur marron, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur**

TRAMAIL n. m. || Filet utilisé pour la pêche en mer. *Nous pourchassions vainement, à l'aide d'un drap de lit en guise de tramail des bancs serrés de petits mulets argentés...* (DOM : 140) **ÉTYMOL.** : Par extension du fr. std. (« grand filet de pêche formé de trois nappes superposées » PR), le t. désignant en fr. run. tous les types de filets. (CHA : 938). ◆ V. **pêcher au tramail** → **senne**

TRANCHANT V. **parole à double tranchant**

TRANCHE PAPAYE V. **papaye**

TRANSPORT n. m. || Moyen de transport. *J'habite à la Ravine-des-Cabris, il n'y a plus de transport à ces heures-là !* (JIR 23.08.91) **ÉTYMOL.** : ? Par troncation de *transports en commun* ou de *moyen de transport* (CHA : 926).

TRAVAIL n. m. || Amulette confectionnée par un sorcier*. *« Siguide* », « Garanti* », « Travail » étaient des amulettes que le client devait porter sur lui, s'il voulait ses préserver des « catastrophes » et avoir de la chance.* (JIR 28.04.93) **SYN.** : **garantie, garde corps [2], siguide [II]** → **bobineur, docteur marron, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

TRAVAIL V. **argent travail, linge de travail, place de travail**

TRAVAILLER v. intr. || Pratiquer la sorcellerie. *Bientôt les habitants du quartier de la gare ne parlent que de cet homme qui « regarde* bien » et qui « travaille bien ».* (RHO : 11) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. → **bobineur, docteur marron, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

TRAVAILLER EN JOURNÉE v. tr. indir. || Travailler à la journée. *Quelquefois, elle travaille en journée chez un propriétaire.* (TEM 03.05.83) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TRAVAILLER L'HABITATION v. intr. *Arch.* || Travailler sur une propriété agricole. *Mon papa travaillait à l'usine* Sucreries de Bourbon. D'autres travaillaient l'habitation, ou allaient rale pioche* dans les cannes* partout.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. V. **habitation**.

TRAVAILLER POUR DES BRÈDES V. **brèdes**

TRAVERS V. **causer en travers**

TREILLE n. f. || Support utilisé pour la culture de la chayotte (et de la vigne). *On ne trouve pas, comme ça, 7 000 F sous une treille de chouchou, fut-elle de Salazie.* (QUO 05.06.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens.

TREMBLADE [AVOIR / GAGNER LA] v. intr. || Être effrayé. *[...] elle a dit, et tellement en pète-sec qu'on en a tous eu la tremblade !* (GAF : 69) *Des tapeurs* payés pour faire gagner aux gens la tremblade.* (GAQ : 116) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 878).

TREMBLANT V. **fièvre tremblante**

TREMBLOTTE [PRENDRE / GAGNER LA] v. intr. || Avoir peur, trembler de peur. *[...] elle voit la case* réduite en cendre : j'ai pris la tremblotte, et comme j'étais seule je n'ai pas eu le courage de regarder sous les tôles.* (QUO 18.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TRENTE-DEUX (DUMAS) n. m. || Sabre* utilisé pour couper les cannes à sucre. *Quand les gendarmes sont venus le raisonner, il les a menacés avec son 32-Dumas. Ça plus ses 3,30 grammes de Charrette* dans le sang, il récolte quelques mois de placard.* (VIS 19.09.91) **ÉTYMOL.** : Du nom du produit et de la marque (CHA : 950). **SYN.** : **sabre, long couteau, grand couteau**

TRICMARDAGE n. m. *Rare.* || Affaire embrouillée, magouille. *Dans la chronique des « tricmardages » auxquels se livre la municipalité de Saint-Denis [...].* (TEM 04.02.83) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. (CHA : 1074). **SYN.** : **emboulkidi** → **baiseur de paquet, maquereau**

TRIPE n. f. || Partie de la chair non comestible et pépins d'un fruit, d'un légume. *On tire les « tripes » du chouchou.* (TCR 236) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 879).

TROIS V. **deux-trois**

TROUBLE V. **semeur de troubles**

TROU D'EAU n. m. || Gouffre dans une rivière ou dans la mer. *Une mère de famille a fait hier à Saint-André une chute malencontreuse dans un trou d'eau et s'est noyée.* (QUO 17.05.83) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TROUPE V. **chauffeur de troupe**

TRUITE V. **parc à truites**

TUER SON CORPS v. intr. ||

I. Se suicider. *1817 [...] un noir jaloux [...] « alla tuer son corps » qu'il jeta du haut des remparts* [...].* (BIV : 72)

II. Se fatiguer exagérément. *Elle a « tué son corps » elle aspire aujourd'hui à la tranquillité.* (TEM 19.04.83) **ÉTYMOL.** : Par composition, *corps* permettant d'exprimer le caractère réfléchi de l'action, comme dans les dial. de l'Ouest. L'express. au sens de « travailler beaucoup à un travail ingrat » est attestée dans FEW (CHA : 733).

TYPE n. m. || Phénotype d'une personne (dans les formulations officielles de la gendarmerie et de la police, reprises par la presse locale). *Âgé d'environ 25 ans, de corpulence assez forte, son teint assez mat et ses longs cheveux noirs légèrement bouclés laissent supposer un type malabarais*, tout comme la boucle accrochée à son nez.* (QUO 05.01.91) *Il s'agit d'un homme de 30 à 35 ans, type créole* clair [...].* (QUO 01.02.91) *Hier matin vers 10 heures, le corps d'un homme de type créole blanc* âgé d'une trentaine d'années a été découvert [...].* (QUO 02.04.91) *Samedi soir, vers 22h 30, un jeune homme de type cafre*, âgé d'une vingtaine d'année, a eu un accident.* (QUO 31.05.93) **ÉTYMOL.** : Du fr. « types humains, considérés du point de vue ethnique, sexuel, esthétique » (PR). → **arabe, blanc, bleu, brun, cafre, clair, comore, mahoule, métropolitain, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

U

UN V. **d'abord un**

UN BON PEU DE V. **peu**

UN GROS PAQUET DE V. **paquet**

UN PETIT loc. adv. II Presque. *Ils me disaient: Viens au coin de la rue ! On va ramasser un petit 100 francs et tu vas nous faire danser.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.**: Probablt d'orig. dial. Le *Grévisse* (1993 : 1410) enregistre l'adverbe de degré *un petit*: « un peu » d'orig. normande et usuel au Québec comme appartenant à la langue familière.

UN PEU DE V. **peu**

UNE FOIS LE TEMPS loc. adv. II De temps en temps. *[...] madame Barbin, qui vient une fois le temps nous visiter par la fenêtre, les fait bien en sauce [...].* (GAF : 43)

UNE HEURE DE TEMPS V. **heure de temps**

URGENCE V. **bon d'urgence**

URLKÉ V. **oulké**

USINE n. f. II Usine sucrière. *L'usine du Gol nous permettait de vivre. Tous les matins, un groupe partait aux champs et l'autre à l'usine.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.**: Par restriction de sens (CHA : 931) ◆ ***ouvrier d'usine***: V. **ouvrier**

USINIER n. m. II Propriétaire, directeur d'une usine sucrière. *Premier point évoqué : ne plus parler de planteurs* et d'usiniers mais d'exploitants et d'industriels, explique E. L. Le secteur de la canne* est le plus ancien de l'île et on associe aux planteurs* et aux usiniers une image passée, esclavagiste et /ou coloniale.* (ÉCH 13.06.91) **ÉTYMOL.**: Par restriction de sens (CHA : 931) **SYN.**: **sucrier [II]**

V

VACOA (vacoi, vakoa, vacoua, vaquois) n. m. || [*pandanus utilis*] Sorte d'arbre (Pandanacées) fréquent sur les côtes rocheuses de l'Est de l'île dont les longues feuilles, coupées en lanières et tressées, servent à confectionner des sacs (bertelles*, tentes*, etc.) et divers objets de vannerie (saisie* p. ex.). *Un premier stage artisanal a concerné une vingtaine de personnes, il s'agissait d'apprendre l'art du vacoa, la confiserie, l'art floral.* (QUO 02.08.92) ÉTYMOL. : ? Du malais *bakwa* (des graphies *baquois* sont attestées au XVIII[e] s.) (CHA : 1074). ◆ ~ ***marron*** : Variété endémique de pandanus. V. **marron.** *1801 [...] je remarquai une espèce de vacoi, que les créoles* nomment vacoi marron, bien différent de celui qui croît au bord de la mer et qu'on cultive assez généralement.* (BOV : I, 313) ◆ V. **eau de vacoa, cœur de vacoa, paille de vacoa, tente en vacoa** SYN. : **pinpin** → **bertelle, tente, soubique, saisie**

VACOI V. **vacoa**

VACOUA V. **vacoa**

VAGABOND V. **faire le vagabond**

VAILLANT n. m. || Aplomb, assurance. *Il n'y a rien de tel qu'un riche qui perd son vaillant devant vous pour vous amuser la bouche.* (GAQ : 28) ÉTYMOL. : Par changement de catégorie syntaxique.

VAKOA V. **vacoa**

VALAL (valale) n. m. ||

I. Variété de sauterelle. *Le premier couple de martins dont le rôle précis devait être de détruire les chenilles, les valals [...].* (ALV : 65)

II. Par métaph. Enfant (svt un enfant turbulent) (SYN. : **marmaille, piment, zazakel**). *C'était sa façon à lui d'aider sa sœur et les trois petits valals qu'elle devait soigner.* (GAQ : 126) ÉTYMOL. : Du malg. *valala* : même sens (CHA : 528, 921).

VALALE V. **valal**

VALÉRIE V. **figue valérie**

VALSE V. **tourner le séga / la valse**

VALSÉ n. m. *Spéc.* || Plateau d'offrandes déposé par les fidèles sur le bord de la route, pendant le déroulement d'une procession tamoule*. *Vers 10 h, la procession se dirigeait vers le Koïl* en « ramassant » plusieurs valsés plateaux d'offrandes tout au long du trajet.* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *variséï* : « cadeau ou dot » (DIR). → **ramasser une offrande**

VAN (vanne) [van] n. m. (et f.) || Vannerie de forme circulaire, à fond presque plat, large, servant à nettoyer riz*, brèdes*, etc. *Jadis, les vieux tissaient même les racines* pour en faire des vannes, mais la tradition s'est perdue.* (QUO 22.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 883). SÉMANT. : En fr. std., le t. renvoie à des activités agricoles, tandis qu'en fr. run. le van est un ustensile ménager extrêmement courant. → **riz**

VANGUER V. **vavanguer**

VANIKI n. m. *Rare. Plais.* || «Va-nu-pieds», clochard, sans le sou. *Comment dans ces conditions, parler d'aménagement des Hauts*? Si on ne le fait pas [...] avec les agriculteurs, avec qui le fera-t-on? Des Vanikis!* (QUO 01.03.82) **ÉTYMOL.**: Littéralt «celui qui va cul nu», qui est «au cul» (attesté en fr. dial. CHA: 728, 824), composé à partir de [ki] (*cul*) et [ni] (*nu*) selon la prononciation du créole. Le t. (probablt de composition récente) ne figure pas dans CHA.

VANILLARD n. m. *Arch.* || Gros producteur de vanille*. *Ceux-là que les défenseurs d'Edmond (Albius) appelaient les Vanillards ont été décriés.* (QUO 18.12.90) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *vanille*: «orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques».

VANILLE n. f. ||

I. [*vanilla fragrans*] Orchidée épiphyte (Orchidacées) (**SYN.**: **pied de vanille, vanillier**).

II. Les gousses de cette orchidée que leur préparation rend aromatiques. *On doit savoir qu'on peut planter environ 2500 vanilliers* à l'hectare et que chaque pied* peut fournir un kilo de vanille verte par an [...].* (QUO 17.05.91)

VANILLÉ, ée adj. || Parfumé à la vanille*. *1936 L'homme [...] se fait servir une tasse de café, le café* vanillé, très fort, qui est la spécialité de l'Île.* (TRI: 16) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *vanille*: «orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques».

VANILLERAIE n. f. || Champ de culture de vanille*. *[...] pour les conseiller utilement dans la conduite de leurs vanilleraies [...].* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *vanille*: «orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques».

VANILLIER n. m. || Liane produisant des gousses de vanille*. *[...] le vanillier étant une liane*, il convient de l'équiper d'un tuteur [...].* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *vanille*: «orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques». **SYN.**: **pied de vanille, vanille**

VANILLON n. m. || Gousse de vanille* (avant le traitement qui lui confère son arôme). *[...] mais c'est le grand Charles qui m'initia aux subtilités inhérentes à cette culture, et à d'autres, à l'ébouillantage, au séchage des vanillons [...].* (CAZ: 59) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *vanille*: «orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques». → **ensoleillage, escargotage, préparation, ragne**

VANNE V. **van**

VAPEUR V. **marmite à vapeur**

VAQUOIS V. **vacoa**

VARANGUE n. f. || Véranda. *1820 Ce matin j'ai expédié Noël avec quelque Noirs* pour aller chercher dans le bois des fourches et des chevrons pour faire une varangue au pavillon que j'occupe.* (REJ: 174) *1861 À travers la grille fermant les jardins sur la rue, le barreau* comme l'appellent les créoles*, on apercevait la varangue, galerie ouverte autour de la maison.* (SIV: 146) **ÉTYMOL.**: ? Probablt un emprunt indien au port. avec attraction paronymique du t. de mar. homonyme («partie inférieure d'un couple de navire») (CHA: 578). → **case, dentelle**

VATÉVIENT (vativient) n. m. || Va-et-vient. *Il faisait le vativient sur l'asphalte de la rue.* (GAQ: 57) **ÉTYMOL.**: ? Par composition ou conservation d'une prononciation ancienne.

VATIVIENT V. **vatévient**

VAVANGUE n. f. ‖

I. [*vangueria madagascariensis*; *vangueria edulis*] Arbrisseau (Rubiacées), commun à moins de 600 m. d'altitude (SYN. : **vavanguier**). *[...] il est bordé de hautes herbes*, avec ça et là des vavangues, des zattiers*, des jujubiers et surtout de très vieux tamarins de l'Inde* dont les graines acidulées sont à déguster d'août à septembre. [...].* (TEM 25.11.91)

II. Le fruit de cet arbrisseau, petit, rond, à peau brune lorsqu'il est mûr. *1911 En voici encore d'autres, de qualité secondaire, mais prônés cependant par beaucoup d'amateurs : [...] carambole, cerises diverses, prune malgache, vavangue [...] etc.* (HOA : 119) ÉTYMOL. : Du malg. L'étymologie est incertaine mais le t. comporte la racine *voa* : « fruit » (CHA : 530).
◆ ***envoyer dans les vavangues*** : Rejeter ; Envoyer promener. *Quand tu auras fait l'amour avec moi, et qu'ensuite tu auras envie de m'envoyer dans les vavangues, tu seras fixé.* (ROT : II, 76). ***jeter aux vavangues*** : Se débarrasser de qqch. ; Jeter aux ordures. *La littérature qui n'aura pas su aller à ces grands thèmes sera jetée aux vavangues.* (TCR 223). ***filer dans les vavangues*** : S'enfuir ; Faire l'école buissonnière (SYN. : [*Scol.*] **bacher**). *Il n'y a que Simitave qui a filé dans les vavangues.* (MAH : 139)

VAVANGUER (vanguer) v. intr. ‖

I. Errer, aller à l'aventure (SYN. : **tourner, tourner-virer, virer-tourner**). *Ni tisanes* matricaires ni chapelets de reliquaire n'épargnent de vavanguer aux filaos*-plantés* (AZA : 129)

II. Faire l'école buissonnière (SYN. : **filer dans les vavangues, bacher**). *Il a parti vanguer.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vavangue*. *Vanguer* pourrait être la forme initiale et *vavanguer* un redoublement à valeur itérative (CHA : 1043).

VAVANGUIER n. m. ‖ [*vangueria madagascariensis*; *vangueria edulis*] Arbrisseau (Rubiacées), commun à moins de 600 m d'altitude. *1844 [...] il arriva dans un bas-fonds où plusieurs de ces arbres bienfaisants qu'il cherchait avec angoisse, tels que des dattiers, des goyaviers*, des bananiers, des vavanguiers, s'offrirent à sa vue tout chargés de fruits.* (HOT : 49) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vavangue*. SYN. : **vavangue**

VÉGÉTAL V. **peste végétale**

VEILLER v. tr. ‖ Regarder (avec attention) ; Surveiller, épier (qqn.). *[...] les jeunes se sont arrêtés pour « veiller » un match de football qui se déroulait sur le terrain de Grand-Bois.* (TEM 25.06.82) *Car la crainte est bien réelle. On se sent observé, « veillé », on éprouve les pires soucis à l'idée que les bulldozers puissent venir raser les cases*!* (ÉCH 25.07.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 884). SÉMANT. : Le sens de « surveiller qqn. » est donné comme vx. dans le PR.

VEILLER SON TOUR v. intr. ‖ Attendre son tour. *On allait chercher* de l'eau à côté de l'église. Chacun veillait son tour à la fontaine publique.* (QUO 15.09.91) ÉTYMOL. : Par extension sémantique de *veiller* : « surveiller ».

VEITY V. **vesti**

VEL n. m. *Spéc.* ‖ Symbole religieux, utilisé lors de cérémonies pénitentielles (aiguilles d'argent plantées dans le corps du pénitent) ou promené lors de certaines processions tamoules*. *[...] les pénitents se font transpercer le corps de nombreuses aiguilles d'argent, en forme de lance (vel) ou de crochets auxquels sont suspendus des « citrons galets ».* (QUO 29.04.91) *Derrière les danseuses et les musiciens viennent les premiers pénitents, précédés d'un vel en feuillages tressés.* (TEM 28.05.91) ENCYCL. : Le vel représente la lance que donne la mère de Mourouga à celui-ci pour qu'il aille combattre le mal. ÉTYMOL. : Du tam. *vēl* : même sens (BOL : 529). → **câvadi**

VÉLI n. pr. ‖ Vénus. *Véli la précède, brillant dans l'axe du chemin Cormoran.* (ALF : 23) *[...] dès Véli, l'étoile Quatre-Heures*, jusqu'à la tombée du jour, lui et sa meute étaient introuvables.* (GAA : 41) ÉTYMOL. : Du tam. *velli* : même sens (CHA : 590). SYN. : **étoile de quatre heures, étoile du matin, étoile malabar**

VENANT V. **tout-venant**

VENDION n. m. *Rare.* || Épice (fenugrec) entrant dans la composition du massalé*. *Y roussir 1 cuillerée à café de silon* (cumin), 5 grains de vendion [...].* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *ventayam*: même sens (BOL : 529). **SOCIOL.** : Le t. ne paraît guère en usage en dehors des milieux tamouls*.

VENGEANCE V. **tirer sa vengeance**

VENT V. **au vent, coup de vent, mangue coup de vent, partie au vent, partie du vent, partie sous le vent, pied de vent**

VENTRE V. **canne rat gros ventre, relâchement de ventre, ver de ventre**

VENTRE [AVOIR MAUVAIS] v. intr. || Avoir la diarrhée. *L'enfant est trop malade, il fait de la fièvre, il a mauvais ventre.* (CHM : 30)

VER BLANC (DE MADAGASCAR) n. m. || [*hoplochelus marginalis*] Coléoptère dont les larves attaquent les racines de la canne à sucre. *Découvert dans l'île en 1981, le ver blanc a fait l'objet d'une mobilisation générale.* (QUO 05.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

VER (DE VENTRE) n. m. || Ver intestinal. *Il n'avait rien absorbé d'assez fort pour tuer les vers de ventre.* (GAQ : 116) **ÉTYMOL.** : Par composition. ◆ ***rendre des vers***: Expulser des vers intestinaux après un traitement. *1812 J'ai donné ce mattin à Joseph de l'ypéca qui lui a fait rendre des vers.* (REJ : 41) ◆ V. **révolution de vers**

VÉRITÉ V. **franche vérité**

VERRAT DE COMMUNE n. m. *Péj.* || Coureur de jupons. *Et lui, lui, c'est un mal-fondé*, buveur d'arack*, et verrat de commune.* (GAQ : 33) **ÉTYMOL.** : Par métaphore et composition (CHA : 921, 1001).

VERRE V. **caler un verre, fil de verre**

VERRE-BOUTEILLE n. m. || Débris de bouteille. *Dans le fond*, un bidonville*, avec la même misère, les mêmes angoisses, les rats et les « verre-bouteille ».* (TEM 22.07.79) *Il s'imaginait les taquinant du bout des bâtons de filaos* [...] retaillés au verre-bouteille.* (GAQ : 40) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1024).

VERRES n. m. (tjrs plur.) || Lunettes. *[...] ce petit homme alerte de 86 ans qui s'énorgueillit de sa vue excellente en dépit de son grand âge (il n'a jamais porté de verres).* (SAN 04.91) **SYN.** : **carreaux**

VERSER DANS LA BOISSON v. intr. *Péj.* || Être, devenir alcoolique. *Très tôt, il verse à son tour dans la boisson et se forge dans son quartier une très mauvaise réputation qui ne le quittera plus.* (QUO 18.03.93) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **baiser le rhum, boire le rhum, tomber dans l'alcool**

VERT V. **choca vert, miel vert, pois vert, salle verte**

VESTI (vesty, veity) n. m. || Vêtement masculin, fait d'une toile blanche drapée autour de la taille et des jambes, portée par les tamouls* lors des cérémonies. *Leurs couleurs se marient avec celles des saris* multicolores, qui contrastent avec la blancheur immaculée des vestys et des tuniques des hommes.* (TEM 15.04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *vēṭṭi*: « vêtement masculin » (BOL : 530).

VESTY V. **vesti**

VÊTEMENTS DE CASE n. m. (le plus svt plur.) || Vieux vêtements qui ne sont portés qu'à la maison. *[...] j'avais peur en même temps que tu sois obligé de débarquer en vieux vêtements de case.* (GAF : 47) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **linge de cour** **ANT.** : **bon linge, cangé → en déchiré, mauresque**

VÉTIVER V. **vétyver, paille de vétyver**

VÉTYVER (vétiver) n. m. || [*andropogon muricatus*] Graminée (Poacées) dont les feuilles étroites, dures, coupantes, forment des touffes qui atteignent 1 m. de haut, dont on utilise la racine distillée pour la parfumerie et les feuilles pour la couverture des cases*, les chapeaux, etc. *Ce qui était dur aussi c'était le vétyver. Il fallait couper les feuilles à ras, les déterrer avec une pioche*, secouer la terre et battre les racines. Les gens qui faisaient ça arrivaient au champ grand matin*, quand il faisait encore noir.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare) (CHA : 674), donné comme d'orig. tamoule par HOB : 966, b.

VIANDE-BŒUF n. f. || Viande de bœuf. *Il ramenait son salaire, deux livres de viande-bœuf et un vieux catalogue Manufrance.* (GAQ : 19) **ÉTYMOL.** : Par composition.

VIANDE-COCHON n. f. || Morceau de porc. *Donne-moi une livre et demie de viande-cochon.* (GAQ : 73) **ÉTYMOL.** : Par composition.

VICE V. **soutenir les vices**

VICTORIA V. **ananas victoria**

VIDER v. tr. || Verser (dans un récipient). *Il faut vider le lait dans la bouteille.* (SAB : 13) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 885). **SYN.** : **dévider**

VIE V. **arracher sa vie, femme de vie, jeune vie**

VIEILLE n. f. || Mère. *Après ça, la vieille nous disait : « Bon, prenez votre sac maintenant et fichez le camp à l'école ».* (KRI : 108) **ÉTYMOL.** : Du fr. (CHA : 675) mais le terme n'est pas familier. **ANT.** : **vieux → marmaille, tonton, tantine**

VIEILLESSE V. **argent-vieillesse**

VIERGE adj. *Spéc.* || Relatif à la canne à sucre produite au cours du premier cycle annuel qui suit la plantation. *Les cannes* vierges seront payées 2,70 francs la gaulette* à l'Anse et 2,18 francs à Grand-Bois.* (TEM 17.08.82) **ÉTYMOL.** : Par extension du fr. tech.

VIEUX n. m. || Père. *Le vieux, son mari – ce vieux qui avait six mois de moins qu'elle –, Margrite n'y avait même pas pensé [...].* (GAA : 12) **ÉTYMOL.** : Du fr. (CHA : 675) mais le terme n'est pas familier. **ANT.** : **vieille → marmaille, tonton, tantine**

VIEUX + [n] V. au second élément

VIEUX-MOUNE V. **monde**

VILAIN, aine adj. ||

I. (Pour des objets) Mauvais, abîmé. *[...] dont les cases* sont voisines, au bout d'un vilain chemin*.* (QUO 11.01.91)

II. (Pour des conduites humaines) Méchant. *[...] pas de je ne sais quelle vilaine manière dont tu es trop capable ! Tu m'as compris ?* (GAF : 46) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou arch. (FEW : XIV, 453, 2). **SÉMANT.** : Les sens ne sont pas ceux du fr. std. : pour le sens I, le PR précise que le terme s'emploie pour des objets « désagréables à voir » ; pour le sens II que le t. est employé « dans le vocabulaire affectif, surtout en parlant aux enfants.

VINGT DÉCEMBRE n. m. || Anniversaire de l'abolition de l'esclavage, célébré le 20 décembre. *[...] le 20 décembre n'est plus « la fèt kaf* » — fête de ceux qui ont eu à souffrir de la servitude, mais fête de la liberté [...].* (QUO 23.12.90) **SOCIOL.** : Ce t. permet d'éviter d'employer *fête cafre*, cafre* étant perçu comme péj. **SYN.** : **fête cafre, fête réunionnaise de la liberté → bloc, chabouc, engagé, marron, marronnage**

VIRER V. **tourner-virer, virer la moque, virer le dos, virer-tourner**

VIRER LA MOQUE / SON PANTALON v. intr. *Péj.* || Changer d'opinion du tout au tout ; Retourner sa veste. *Les anciens pétainistes qui « virent la moque » après 42 et se rallient au gaullisme [...].* (TEM 27.12.82) *Mr O. G. a viré son pantalon, comme on dit en jargon.* (TEM 04.02.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 885).

VIRER LE DOS v. intr. *Fam.* || Tourner le dos ; Partir. *Dès que tu as eu viré ton dos, elle a téléphoné à un taxi et elle est partie.* (ROT : II, 141) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 885).

VIRER-TOURNER v. intr. || Aller et venir. *Deux mois, isolé de l'extérieur, c'est long lorsque l'on est habitué à « viré-tourné » ici et là, au gré de sa volonté et de sa... liberté.* (ÉCH 30.05.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 885). **SYN.** : **tourner, tourner-virer, vavanguer** → **vatévient**

VITEMENT adv. || Vite. *[...] suite à un contrat de location trop « vitement » signé.* (ÉCH 07.02.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 886).

VITRE V. **fenêtre de vitre**

VIVANEAU V. **quai de vivaneau**

VIVRES n. m. (tjrs plur.) ||

I. (Anc.) Ressources vivrières d'un lieu. *1704 Le Père Bernardin, qui a demeuré plus de dix ans dans l'Isle de Bourbon, assure qu'elle est abondante en vivres de terre et de mer.* (RTD : IV, 6)

II. (Auj.) Provisions. *Une voisine ajoute : lors de la dernière coupure, tous les vivres de mon frigidaire ont été perdus.* (QUO 05.05.91) **ÉTYMOL.** : Conservation d'un t. de mar. (CHA : 886). ◆ V. **magasin à vivres** ◆ ***faire des vivres*** : [*Arch.*] Cultiver ce qui est nécessaire à la subsistance humaine. *1709 [...] il employe les Esclaves de la Compagnie que pour luy faire des vivres.* (BAS : 35)

VOÈME V. **vouème**

VŒU V. **demander un vœu, remercier un vœu**

VOLAILLE n. f. || Poule ou coq. *Préparation de la volaille : pour 8 personnes une poule de 2 kg (vivante).* (DUB : 3) *Il est vrai que, côté cuisine, Grand Bassin ne sacrifie rien à la tradition : volaille et canard, légumes et fruits, tout sort de la cour* et tout est cuit au bois.* (QUO 15.07.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens, le t. en fr. std. désignant tous les oiseaux de basse-cour (CHA : 933). ◆ V. **parc à volailles**

VOLE V. **jouer à bœuf vole**

VOLER (LE / SON) CHEMIN V. **chemin**

VOLCAN V. **cheveux du volcan, roche volcan**

VOTAGE n. m. *Rare.* || Période de vote ; L'action de voter. *Quand le votage est fini j'occupe* de politique.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

VOUÈME (voème) [vuɛm] n. m. || [*vignia ungiculata*] Sorte de fève. *Le vouème, on plantait beaucoup, avant, ici.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Du malg. [voɛmb] : même sens (CHA : 530).

VOUNE (avoune) [1] n. f. ||

I. Nom générique de diverses plantes aquatiques. *L'étang [de Saint-Paul] fut très nuisible au XIX^e^ siècle entretenant le paludisme. Il est actuellement de plus en plus envahi par les plantes et les herbes, appelées « voune » (joncs, papyrus, palétuviers, « songes* »).* (LAR : 9)

II. Variété de jonc (servant à l'empaillage de chaises p. ex.). *On note également Typha angustifolia (voune ou jonc) dont les feuilles servent à la Réunion à l'empaillage des chaises dites du Gol.* (QUO 18.08.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *vony* : « fleur » (CHA : 531). → **chaise du gol, chapeau du gol**

VOUNE (avoune) [2] n. f. || Type d'humus produit par la décomposition des feuilles des tamarins des Hauts*. *La voune mise en contact avec la lumière du jour, va permettre aux graines, dont certaines sont parfois enfouies depuis une cinquantaine d'années de germer.* (JIR 08.08.92) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1076). → **mascareignite, hauts, tamarin**

VOUV V. **vouve**

VOUVE (vouv) n. m. (ou f.) ||

I. Nasse faite de fibres végétales tressées (osier, bambou*...), utilisée pour pêcher les bichiques* à l'embouchure des rivières. *[...] l'ex-ami d'une de ces filles, qui vivait notamment de la fabrication de vouves qu'il vendait aux pêcheurs de bichiques**. (QUO 04.06.91)

II. Par ext. Piège. *Au nom de « l'union », les deux chefs de file de la droite ultra essaient de « mailler* » les maires des petites communes comme des bichiques* dans un vouve.* (TEM 24.09.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *vovo* : « nasse » (CHA : 531). → **bichique, canal, montée, moustiquaire**

VOYAGE n. m. ||

I. Trajet, déplacement (quelle que soit la distance). *1812 J'ai fait ce mattin mes préparatifs pour mon voyage au volcan [...].* (REJ : 63) *Chaque jour d'école, elle conduit ses trois enfants à l'école de Combavas, d. l'autre côté de la ravine* [...]. Et elle refait le même voyage l'après-midi pour aller les chercher.* (TEM 18.06.83)

II. Charge transportée lors d'un voyage (sens I). *Ary est le seul, pour l'instant, à s'en servir et plus que copieusement : voyage de riz*, foison de grains*, au moins deux parts de viande.* (GAF : 178) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare) (CHA : 675). ◆ ***~ d'eau / de cannes*** : Chargement transporté en un trajet. *On ne peut faire qu'un ou deux voyages par jour, la plate-forme* de l'usine* ne pouvant pas prendre toutes les cannes**. (TEM 23.08.82)

VOYAGER v. intr. || Faire un trajet (quelle que soit la distance). *Le lundi il lui a fallu de nouveau voyager de Saint-Pierre à Saint-Denis pour tirer au clair cette affaire.* (TCR 259)

VRAI V. **en vrai, vrai de vrai**

VRAI [EN] loc. adv. || Pour de vrai, dans la réalité. *Elle fut alors à deux doigts de lui dire d'amener sa femme, qu'elle brûlait du besoin de la connaître en vrai, autrement que de vue [...].* (GAA : 19)

VRAI DE VRAI loc. adv. || Vraiment. *Vrai de vrai, elle devrait nous laisser, nous les marmailles d'école*, pour notre peu de valeur !* (GAF : 83) **SÉMANT.** : Le PR enregistre cette loc. comme pop.

Y, Z

YAB (yabe, hiabe) n. et adj. *Péj.* || Habitant des Hauts* au phénotype blanc. *Je ne suis pas d'origine Indienne*. Je suis ce que dans le langage familier créole*, on appelle un « yabe ».* (SAN 08.93) *Le Sud* a toujours eu une réputation particulière [...]. Les « yab » ne se trouvent-ils pas dans cette partie de la Réunion dans l'imaginaire de certains?* (ÉCH 13.06.91) *Le chapeau un peu yab, la patte d'oie coquine, la face imperturbable du parfait pince sans rire: J. P. K. surprend.* (QUO 23.06.91) **ÉTYMOL.**: Orig. inc. (CHA: 1076)? Du fr. « pauvre diable » (BOL: 545). ◆ ***yab chouchou***: Habitant des Hauts*. *Dans les années 60, les planteurs* de la Plaine des Grègues vivaient du maraîchage, et non pas du safran* planté par tradition et à très faible échelle. À tel point que ses habitants avaient gagné* le surnom de « yab chouchou ».* (QUO 03.11.91) ➢ ***yabesse***: [*Mod*] Habitante des Hauts*. *Dans un bistrot du Port, une jeune donzelle un peu naïve comprit trop tard ce que l'on attendait d'elle. Comme la taulière insistait pour qu'elle fasse la pute, son sang frais de yabesse n'a fait qu'un tour: elle a tout cassé dans le bar.* (VIS 19.09.91) **SYN.**: **mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts** → **arabe, blanc, bleu, brun, brune, brunette, cafre, clair, comore, créole, européen, mahoule, métropolitain, noir, zoreil**

YABE, YABESSE V. **yab**

YEUX V. **boucher les yeux, tirer les yeux**

ZABITAN V. **habitant**

Z'AFFAIR, ZAFFAIR V. **affaire**

Z'AFFAIRE V. **affaire**

ZAMAL (zamale, amal) n. m. ||

I. [*cannabis sativa*] Chanvre indien (**SYN.**: **pied de zamal**). *[...] sur le marché local un pied* de zamal d'un mètre de haut se négocie aux alentours de 1000 f [...].* (JIR 11.01.91)

II. Les feuilles de cette plante utilisées autrefois pour soigner certaines maladies des animaux. *Dans son dernier mensuel, elle traite du zamal comme une plante qui, à la limite, serait « culturelle » ici. [...] On en donne bien aux poules pour combattre les humeurs malignes, on en gave les coqs de combat pour les rendre méchants, on en saoule les chiens de garde pour les rendre plus vindicatifs.* (ÉCH 18.07.91)

III. Ces feuilles, consommées en tant que drogue. *Cette même commission constate l'implantation du zamal dans les collèges.* (QUO 25.04.91). **ÉTYMOL.** : Du malg. *jamala*: même sens (CHA: 531).

ZAMALE V. **zamal**

ZAMALÉ, ée adj. *Mod.* || Drogué. *L'autopsie du corps n'a relevé aucune trace de coups, mais le visage bouffi du cadavre laissait supposer qu'il était ivre ou zamalé lorsqu'il est tombé dans l'eau jeudi soir.* (QUO 01.02.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *zamal*: « chanvre indien ».

ZAMALEUR n. m. *Mod.* || Fumeur de zamal*; Drogué. *Des manifestants ont été abusivement condamnés. Des « zamaleurs » sont régulièrement punis. Il ne fait pas bon être un « cagnard* » quand on croise la « loi* ».* (QUO 16.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *zamal*: « chanvre indien ». **SYN.** : **zamalien** [plus Cour.], **râleur de joint**

ZAMALIEN n. m. || Consommateur de zamal*; Drogué. *J'étais en train de fermer le magasin et j'ai cru qu'il s'agissait d'un zamalien parce qu'il y en a beaucoup par ici.* (QUO 24.10.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *zamal*: « chanvre indien ». SYN. : **zamaleur, râleur de joint**

Z'AMBÉRIQUE V. **embérique**

ZAMBROCALE V. **embrocal**

ZAMBROVATE V. **embrevade**

ZAMPONE V. **emponne**

ZANDÈTES, ZANDETTES V. **andètes**

Z'ANIMAUX V. **parc z'animaux**

ZANTAC, ZANTAK, ZANTAQUE V. **antaque**

ZAPEL n. m. || Appeau. *Pour attraper le merle, il faut un « zapel ».* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Conservation de la forme arch. et / ou dial. : *appel*: « sifflet pour attirer les oiseaux » (FEW : I, 107, 2) et prosthèse du *z*.

ZARAB, Z'ARABE V. **arabe, bonbon zarab**

ZAT, ZATTE V. **atte**

ZATTIER V. **attier**

ZAVAN (bébête zavan) n. m. || Esprit maléfique qui se manifeste à la période de l'Avent. *Mais dès que Louis le voyait, elle [...] taquait* la porte, comme si Tonin était un zavan ou bien ça Grand-mère Kal**.* (GAQ : 93) ÉTYMOL. : Par composition : littéralt « esprit des Avents » (CHA : 1007). → **âme, bébête [2], esprit, grand mère kalle, toutout carême**

Z'AVOCAT V. **avocat**

ZAZAKEL n. m. *Rare.* || Enfant. *Ils ont environ vingt ans de moyenne d'âge, ce qui n'est vraiment pas bien vieux et explique peut-être qu'ils aient choisi, pour leur groupe, le nom Zazakel, qui signifie « marmaille* » en malgache.* (QUO 01.03.92) ÉTYMOL. : Du malg. *zaza kely*: « petit enfant » par emprunt, sans doute à date récente puisque Chaudenson ne le note pas. SYN. : **marmaille, valale**

Z'EFFORT V. **effort, tisane z'effort**

ZÉKLI V. **éclit**

Z'ÉLECTIONS V. **baba z'élections**

ZEMBROCAL, Z'EMBROCAL V. **embrocal**

ZEMBROCALISER v. tr. *Néol.* || Métisser ; Spécialt [*Arts.*] Mélanger des genres (peinture, musique...). *Bob Marley n'a pas eu à « zembrocaliser » son reggae pour percer. Le monde de la musique a retenu son nom [...].* (ÉCH 23.01.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *embrocal* (*zembrocal*) : ce plat est en effet caractérisé par un contraste de couleurs (riz* jaune ou blanc et grains* rouges ou bruns).

ZEMBROVATE V. **embrevade**

ZEMPONNE, Z'EMPONE V. **emponne**

ZENFANT V. **argent-zenfants, enfant tendre**

Z'ENFANT TENDRE V. **enfant tendre**

ZÉPINARD, Z'ÉPINARD V. **épinard**

ZERBAGES V. **herbages**

ZÉRO V. **zéro-calebasse (la fumée)**

ZÉRO-CALEBASSE (LA FUMÉE) n. m. *Plais.* ||

I. Zéro pointé. *Tu attrapes zéro-calebasse-la fumée.* (GAQ : 29)

II. Rien du tout. *Îlet à Furcy : Animation du quartier Zéro calbasse...* (ÉCH 11.07.91) *Les pauvres dionysiens n'ont même pas deux élus, ils en ont « zéro calebasse ».* (ÉCH 06.08.92) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1026).

ZESTAYON V. **estaillon**

ZÉVI V. **évi**

ZÉZÈRE n. || Amoureux(euse). *[...] un petit créole blanc* occupé à « becquer*» près d'une gentille zézère.* (CAF 26.05.45) **ÉTYMOL.** : Probablt une autre forme de *nénère.* L'origine est inconnue mais on peut penser qu'il s'agit d'un néologisme de G. Fourcade, auteur de nombreuses chansons en créole*.? Du malg. *jèjo* : « qui a la tête légère, folâtre, sémillant, libre dans ses allures, lascif » (BOL : 565). **SYN.** : **doudou**

Z'HABITANT V. **habitant**

Z'HARENG V. **hareng**

Z'HISTOIRE V. **histoire**

ZIG-ZAG V. **liane zig-zag**

ZIN (zinc) [zɛ̃] n. m. || Hameçon. *De temps en temps, en y laissant traîner pendant une nuit entière un « zin », traduisez un hameçon, on pouvait le lendemain y trouver accroché une anguille, pour la bonne bouche.* (QUO 01.04.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 890).

ZINC V. **zin**

ZINGADE V. **gingade**

ZIQUES [EN] loc. adv. *Rare.* || Mal peignés, hirsutes. *Une maigreur d'ascète, les cheveux en ziques, une barbe de prophète poivre et sel [...].* (ROT : I, 114) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (les niques* ou ziques* sont les nervures de foliole de palmier ou de cocotier*).

ZISTOIRE V. **histoire**

ZOISEAUX V. **colle zoiseaux**

Z'OREIL V. **zoreil**

ZOREIL (z'oreil, zorèy, zoreille, z'oreille) n. et adj. || Personne née en France métropolitaine* ; Relatif à cette origine. *Si cela ne pose certainement aucun problème pour le « créole*», en l'occurrence le Réunionnais*, il est en revanche plus épineux de définir le « zoreil ». Existe-t-il donc un « zoreil-type » ?* (ÉCH 06.06.91) *L'on reproche par ailleurs au conseil général d'avoir installé une zorey à la tête de l'Arthothèque alors que sa mission est de promouvoir les arts réunionnais*.* (QUO 23.09.91) **ÉTYMOL.** : Le mot semble d'introduction récente à la Réunion. Il est attesté vers 1933. ? Du malg. *mena sofina* : « oreille rouge » (t. qui désigne les Européens), introduit dans le créole* lors de la première Guerre Mondiale où beaucoup de Créoles* étaient mobilisés dans la Grande Île*. L'adoption de ce t. (pour désigner à l'origine des personnes ne comprennant pas le créole) aurait été facilitée par l'existence de tours créoles comme *fér zorèy koson* : « faire le sourd, faire mine de ne pas entendre » (CHA : 1077). ◆ ~ ***manières zoreil*** : Mode de vie, de pensée perçu comme propre aux métropolitains*. *Comment peut-on concevoir que « des manières zorey » continuent de faner leurs kouyonis* dans les domaines aussi importants que l'éducation et surtout la formation.* (QUO 16.06.91). ~ ***noir*** : [*Mod.*] Originaire des autres D.O.M. *Jusqu'à maintenant, il n'a pas été fait allusion à notre présence, peut-être parce que le plus souvent, mis à part notre accent et notre créole* différents, on nous confond avec les locaux bien que certains Réunionnais* nous qualifient de zoreils noirs.* (QUO 15.06.91). ~ ***pays*** : Personne vivant depuis longtemps à La Réunion et ayant

adopté le mode de vie réunionnais* (SYN. : **zoréole**). *M. B. comprend parfaitement le créole*, c'est un zoreil-pays!* (ÉCH 06.06.91). ~ ***profiteur***: *Il a écouté la dénonciation des « magouilles des élus », du « manque de boulot », des stages-parking, de l'importation à outrance, du racisme, des « zoreils profiteurs » qui spolient Saint-Gilles [...].* (QUO 21.06.91) ◆ ***faire le zoreil***: Adopter le comportement d'un métropolitain*. *Mais attention, n'oublions pas l'aspect intellectuel (manière de se comporter, de penser et surtout d'agir), un zorey c'est un boug* mais faire le zorey ce sont des comportements propres à de nombreux Réunionnais*.* (QUO 16.06.91) ◆ V. **argent-zoreille, langue zoreille** ➢ ***zoreillisation***: [*Néol. Plais.*] Recrutement des personnes d'origine métropolitaine* dans la fonction publique ou territoriale. *Ce brave homme doit avoir quelques difficultés d'audition : quand Paul V. dit « créolisation* », il doit comprendre « zoreillisation ».* (QUO 24.07.91). ***zoréole***: Celui ou celle qui, d'origine métropolitaine*, a complètement adopté le mode de vie réunionnais* et s'est installé définitivement à La Réunion ; Enfant né d'une union entre un(e) zoreil et un(e) créole*. *Et puis, un peu à part, il y a aussi les « zoréols ». Ceux qui habitent là depuis vingt-cinq ans, qui ne peuvent plus se passer de piment*, qui se sont mariés avec des Réunionnaises*, qui parlent plus souvent créole* que français. Parmi eux, les plus inclassables sont les enfants métropolitains*, arrivés là à l'âge de leurs premiers mots. Pas vraiment créoles*, pas du tout zoreils, ils sont quoi eux?* (QUO 02.02.92) SYN. : **européen** [*Arch.*], **métropolitain, métro**

ZOREILLE, Z'OREILLE V. **zoreil**

ZORÈY V. **zoreil**

ZOREIL-PAYS V. **zoreil**

ZOREILLISATION V. **zoreil**

ZOURITE (z'ourite, ourite) n. m. (et f.) || [*octopus sp.*] Poulpe. *Il fallait aller chercher les appâts. On pêchait avec des zourites, des crabes, des coquilles*.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : Du malg. *ourita* : « sèche » (CHA : 535). ◆ ***filer en zourite***: S'esquiver (SYN. : **faire l'anguille, faner** [2]). *Le risque était grand qu'ils filent un jour en zourite, en laissant une roche* de cent mille francs dans la caisse.* (GAQ : 99)

Z'OURITE V. **zourite**

ZOZO V. **gros zozo**

CORPUS DÉPOUILLÉ

1. Ouvrages

1.1. Poésie

ALBANY, J., 1966 : *Outremer*, Paris, c/auteur

ALBANY, J., 1972 : *Vavangue*, Paris, c/auteur

ALBANY, J., 1978 : *Fare fare*, Paris, c/auteur

ALBANY, J., 1985 : *Amour oiseau fou*, Saint-Denis, Azalées Éditions, Fondation Jean Albany

ALBANY, J., 1991: *La croix du Sud - Le retour aux Isles - Journal*, Saint-Denis, AGM, Fondation Jean Albany

AZÉMA, J.-H., 1978 : *Olographe*, Éditions des Trois Salazes, c/auteur

AZÉMA, J.-H., 1979 : *D'azur à perpétuité*, Madrid, Éditions des Trois Salazes, c/auteur

AZÉMA, J.-H., 1982 : *Le pétrolier couleur antaque*, Saint-Denis, Éditions des Trois Salazes, c/auteur

AZÉMA, J.-H., 1990 : *Au soleil des dodos*, Paris, Éditions Caribéennes

BERTIN, A., 1829 : *Œuvres complètes*, 2° éd., Paris, Librairie Grimpelle

GAMALEYA, B., 1978 : *La mer et la mémoire* suivi de *Les langues du magma*, Saint-Denis, AGM

GAMALEYA, B., 1983 : *Le volcan à l'envers ou Madame Desbassyns le Diable et le Bondieu*, Saint-Leu, Presses de Développement, Coll. Dieux Noirs

GAMALEYA, B., 1987 : *Le fanjan des pensées - Zanaar parmi les coqs*, Saint-Denis, AGM

LACAUSSADE, A., 1839 : *Les salaziennes* ; rééd. 1989, Saint-Denis, ARSTC / CRI

LECONTE DE LISLE, C., 1852 : *Poèmes antiques*, Paris, Lemerre

LECONTE DE LISLE, C., 1862 : *Poèmes barbares* ; rééd. 1985, Paris, Gallimard, Coll. Poésie

LECONTE DE LISLE, C., 1895 : *Derniers poèmes*, Paris, Lemerre

LECONTE DE LISLE, C., 1978 : *Œuvres diverses*, t. IV des *Œuvres de Leconte de Lisle*, Paris, Les Belles Lettres

PARNY, É. de, 1808 : *Œuvres d'Évariste de Parny*, Paris, Debray, 5 vol.

1.2. Romans, nouvelles

BAR-NIL, S., 1951 : *Nouvelles de chez nous (île de la Réunion)*, Saint-Denis, c/auteur

BROSSARD, Cpt., 1964 : *Cargo pour la Réunion*, Paris, Éditions France-Empire

CHEYNET, A., 1977 : *Les muselés*, Paris L'Harmattan

CHRISTIAN, 1977 : *Zistoir Kristian - Mes-aventures - Histoire vraie d'un ouvrier réunionnais en France*, Paris, François Maspéro

COLLECTIF, 1978 : *Nouvelles à la Réunion*, Saint-Denis, ADER

GAUVIN, A., 1980 : *Quartier trois lettres*, Paris, L'Harmattan

GAUVIN, A., 1987 : *Faims d'enfance*, Paris, Seuil

GAUVIN, A., 1990 : *L'aimé*, Paris, Seuil

GUENEAU, A., 1981 : *La terre bardzour granmoune*, Saint-Denis, AGM

HONORÉ, Daniel, (s. d.) : *Le comore*, Saint-Leu, Éditions libres, ASPRED

HOUAT, L. T., 1844 : *Les marrons*, Paris, c/auteur ; rééd. 1988, Saint-Denis, CRI

HUBERT-DELISLE, M.-J. et HUART, A., 1982 : *Le chasseur de tangues, la magicienne et la mouche-charbon*, Saint-Denis, OMTL

LACPATIA, F., 1978 : *Boadour - Du Gange à la Rivière des Roches*, Saint-Denis, AGM

LACPATIA, F., 1988 : *Adzire ou le prestige de la nuit*, Barcelone, Coll. Les classiques populaires de l'Océan Indien

LEBLOND, M. et A., 1903 : *Le zézère*, Paris, Fasquelle
LEBLOND, M. et A., 1904 : *La sarabande*, Paris, Fasquelle
LEBLOND, M. et A., 1905 : *Les sortilèges*, Paris, Fasquelle
LEBLOND, M. et A., 1911 : *Anicette et Pierre Desrades*, Paris, Fasquelle
LEBLOND, M. et A., 1914 : *Le miracle de la race*, Paris, Albin Michel
LEBLOND, M. et A., 1922 : *L'Ophélia - roman d'un naufrage*, Paris, Éditions de la Sirène
LEBLOND, M. et A., 1923 : *En France*, Paris, Fasquelle ; rééd. Impr. nationale de Monaco, 1950, Coll. des Prix Goncourt, 2 vol.
LEBLOND, M. et A., 1924 : *Ulysse, cafre*, Mame, Tours
LEBLOND, M. et A., 1932 : *L'îlette à palmistes* in *Passé la ligne*, Paris, Crès
LEBLOND, M. et A., 1934 : *La kermesse noire*, Paris, Crès
LEFÈVRE-GARROS, J.-P., 1980 : *Le tricmardage*, Paris, Saint-Godin
MAHÉ, M.-H., 1955 : *Eudora ou l'île enchantée*, Paris, Bellenand ; rééd. 1985, Saint-Denis, URA 1041 CNRS / Université de la Réunion
MONNIOT, Mme V., 1858 : *Le journal de Marguerite ou les deux années préparatoires à la première communion*, Paris, Librairie catholique Périsse
ROMÉIS, D., 1989 : *Les terres chaudes*, Italie, Éditions Jacaranda, Coll. le roman réunionnais, 2 vol.
SAM-LONG, J.-F., 1977 : *Le bassin du diable*, Saint- Denis, NID
SAM-LONG, J.-F., 1988 : *Zoura, femme bon dieu*, Paris, Éditions Caribéennes
SAM-LONG, J.-F., 1992 : *La nuit cyclone*, Paris, Grasset
SAM-LONG, J.-F., 1994 : *L'arbre de violence*, Paris, Grasset & Fasquelle
TOUSSAINT, J., 1985 : *La grand case et la case*, Nîmes, Impr. Bené
TOUSSAINT, J., 1992 : *Mahavelona - roman*, Saint-Denis, ADER, Coll. Les classiques populaires de l'Océan Indien
TROUDE, T., 1936 : *L'îlette Bois Mort*, Port-Louis
VITRAC, J., 1959 : *La belle créole*, Éditions du Scorpion, c/auteur ; rééd. 1993, Saint-Denis, Éditions Lémuria - Grand Océan, Coll. Le roman colonial

1.3. Prose, récits de voyage, souvenirs

BARQUISSAU, R., 1941 : *Les Isles - Antilles - Isle Bourbon - Isle de France - Isle Dauphine ou Madagascar*, Paris, Grasset
BILLIARD, A., 1822 : *Voyage aux colonies orientales* ; rééd. 1990, Saint-Denis, ARSTC, Coll. Mascarin
BORY DE SAINT-VINCENT, J.-B. G. M., 1804 : *Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique...*, Paris, F. Buisson
BOSSE, C., 1977 : *Ca Bourbon même*, Impr. Alençonnaise, c/auteur
BOUCHER, A., 1710 : *Mémoire pour servir à la connoissance particulière de chacun des habitans de l'Isle de Bourbon* ; rééd. 1978, Saint-Denis, ARSTC, Coll. Mascarin
CAMBIAIRE, J., 1983 : *La certitude du développement - Une référence mutualiste à la Réunion*, Paris, Atya Éditions
CAZALOU, M., 1983 : *La Réunion, paradis perdu*, Saint-Denis, Cazal
DELEURY, G., 1991 : *Les Indes florissantes - Anthologie des voyageurs français (1750-1820)*, Paris, R. Laffont, Coll. Bouquins
DIJOUX, R. P. F., 1995 : *Journal d'un exorciste*, Saint-Denis, Océan-Éditions
DOUYÈRE, G., 1977 : *Marie Biguesse Amacaty*, Saint-Denis, Cazal
DUBOURG, M., *La cuisine réunionnaise*, s. l., s. d.
DUMONT D'URVILLE, M., 1834 : *Voyage pittoresque autour du monde...* ; rééd. 1988, Paris, Fleurville
HARRY, M., 1940 : *D'autres îles de volupté*, Paris, Ferenczi, Coll. Le livre moderne illustré

HERMANN, J., 1990 : *La fondation du quartier Saint Pierre et autres textes*, Saint-Denis, Éditions du Tramail

HIBON, M., 1975 : *Sitarane au delà de la mort*, Saint-Denis, NID

HO-WU-MAÏ, J.-E., 1985 : *Chronique d'une enfance créole*, Saint-Leu, Presses de Développement

HOARAU-DESRUISSEAUX, C., 1911 : *Aux colonies - Impressions et opinions*, Paris, Larose

LAVAUX, C., 1975 : *La Réunion du battant des lames au sommet des montagnes*, Saint-Denis, c/auteur

LÉAL, C., 1878 : *Voyage à la Réunion - Récits, souvenirs et anecdotes*, Port-Louis, General Steam Printing Company ; rééd. 1990, Saint-Denis, ARSTC, Coll. Mascarin

LEBLOND, M. et A., 1946 : *La grande île de Madagascar*, Paris, Éditions de Flore, Coll. «Ici, L'empire»

LEBLOND, M., 1946 : *Les îles-sœurs ou le paradis retrouvé. La Réunion, Maurice Éden de la mer des Indes*, Paris, Alsatia

LOUGNON, A., 1970 : *Sous le signe de la tortue - Voyages anciens à l'Île Bourbon*, Saint-Denis, Librairie Gérard

MURAT, H., 1992 : *Z'histoires longtemps - Souvenirs d'enfance à l'île de la Réunion*, Saint-Denis, Azalées Éditions

PETIT DE LA RHODIÈRE, V., 1977 : *La vérité sur l'affaire Sitarane*, c/auteur, Impr. Chane Pane

PONIN, V., 1986 : *L'Inde telle qu'elle est*, Saint-Pierre, Centre culturel franco-tamoul de la Réunion

QUENEDEY, Mme, 1908 : *Promenades équatoriales*, Paris, Albin Michel

Recueil trimestriel de documents et travaux inédits pour servir à l'histoire des Mascareignes françaises, Saint-Denis, Drouhet

REYNOYAL de LESCOUBLE, J.-B., 1811-1838 : *Journal d'un colon de l'île Bourbon*, Paris, L'Harmattan, 1990 : vol. 1 (1811-1825) ; vol. 2 (1826-1830) ; vol. 3 (1831-1838)

ROUSSIN, A., 1860 : *Album de l'île de la Réunion* ; rééd. 1975, Marseille, Éditions Jeanne Lafitte, 5 vol.

SAM-LONG, J.-F., 1984 : *Magie des arbres de la Réunion*, Saint- Denis, UDIR, Coll. Anchaing

SIMONIN, L., 1861 : «Voyage à la Réunion (île Bourbon)», in *Le tour du monde*, VI : 145-176

YVAN, M., 1855 : *De France en Chine*, Paris, Hachette

1.4. Ouvrages didactiques

BARASSIN, J., 1983 : *Histoire des établissements religieux de Bourbon au temps de la Compagnie des Indes- 1664-1767*, Saint-Denis, FRDOI, Coll. Documents et recherches, n° 9

BARASSIN, J., 1989 : *La vie quotidienne des colons de l'île Bourbon à la fin du règne de Louis XIV - 1700- 1715*, Saint-Denis, Académie de la Réunion

BENOIST, J., 1980 : *Les carnets d'un guérisseur réunionnais*, Saint-Denis, FRDOI

CHAUDENSON, R., 1974 : *Le lexique du parler créole de la Réunion*, Paris, Librairie Honoré Champion, 2 vol.

ÈVE, Prosper, 1985 : *La religion populaire à la Réunion*, Saint-Denis, Institut de Linguistique et d'Anthropologie

GUIGNARD, D., 1986 : *Si je dis :«Sorcier !» - Regard sur la sorcellerie réunionnaise*, Saint-Denis, Institut de Linguistique et d'Anthropologie

LACPATIA, F., 1990 : *Les indiens de la Réunion. La vie religieuse. Histoire*, Saint-Denis, ADER

LASELVE, J.-P., 1984 : *Musiques traditionnelles de la Réunion*, Saint-Denis, ILA ; rééd. 1995, Azalées Éditions

LAVERGNE, R., 1990 : *Tisaneurs et plantes médicinales indigènes de l'île de la Réunion*, Paris, Éditions Orphie

MOULS, G., 1982 : *Études sur la sorcellerie à la Réunion (Désir et réalité)*, UDIR, Coll. Anchaing

PÉROTIN, Y., 1957 : *Chroniques de Bourbon*, Nérac, Impr. Couderc

ROBERT, R., 1977 : *Pêche et aquaculture à la Réunion*, Saint-Denis, Coll. des Travaux du Centre universitaire de la Réunion

VALENTIN, M., 1982 : *La cuisine réunionnaise*, Saint-Denis, Université de la Réunion / FRDOI, Coll. Documents et Recherches n° 8

1.5. Feuilletons

CAZAL, C., 1945 : *La fille du commandeur*, Feuilleton du journal 'La Démocratie' (1945 - 1946)

CAZAL, C., 1945 : *Le coeur de Marie-Anne*, Feuilleton du journal 'La Démocratie' (1945 - 1946)

DAYOT, E., 1852 : *Bourbon pittoresque* ; rééd. 1977, NID, Saint-Denis

LÉPINAY, G.-M., *Mario mari-la-mer*, Feuilleton (photocopies)

PAGEOT, L., 1928 : *Les aventures abracadabrantes de Zidore Mangapoullé*, Feuilleton de 'La gazette réunionnaise' (1928-1929) ; rééd. 1981, AGM, Saint-Denis

2. Corpus oral

Corpus oral in Carayol et *al.*, 1985 : *Particularités lexicales du français réunionnais - Propositions pédagogiques*, Paris, Nathan

Corpus oral in Simonin, J., 1988 : *Enseigner à la Réunion : le quartier de la Cressonnière (St-André) et ses écoles. Études de perceptions scolaires - Rapport d'étape*, Saint-Denis, Université de la Réunion / URA 1041 du CNRS

3. Corpus de presse [1]

3.1. Quotidiens

Journal de l'île de la Réunion (n° dispersés de 1990 à 1994)

Le quotidien de la Réunion (1990 / 1994)

Témoignages (n° dispersés de 1990 à 1994)

3.2. Hebdomadaires

L'écho du Sud (1990 / 1994)

Télé 7 Réunion (n° dispersés de 1990 à 1994)

Visu (1990 / 1994)

3.3. Mensuels

Sangam - Magazine de Tamij Sangam (1990 / 1994)

1. Hors corpus dépouillé par Carayol et *al.* qui portait sur *Le quotidien de la Réunion* (24.03.82 au 24.06.83), *Témoignages* (24.03.82 au 24.06.83 et quelques n°s dispersés entre 1973 et 1975), quelques numéros dispersés du *Journal de l'île de la Réunion* et 40 n^{os} de *Témoignage chrétien de la Réunion* entre 1978 et 1979.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

1. Ouvrages

ALBER, J.-L. & *al.*, 1990 : *Vivre au pluriel - Production sociale des identités à l'île Maurice et à l'île de la Réunion*, Saint-Denis de la Réunion, Université de la Réunion - URA 1041 du CNRS : 184 pp.

BAGGIONI, D. & MARIMOUTOU, J.-C., (éds.), 1988 : *Cuisines / Identités, recueil d'articles et d'études*, Saint-Denis de la Réunion, URA 1041 du CNRS - Université de la Réunion : 201 pp.

BAGGIONI, D. & MATHIEU, M., (éds), 1985 : *Culture(s) empirique(s) et identité(s) culturelle(s) à la Réunion*, Saint-Denis, URA 1041 du CNRS - Université de la Réunion : 132 pp.

BAGGIONI, D. & ROBILLARD, D. de, 1990 : *Île Maurice, une francophonie paradoxale*, Paris, L'Harmattan, Coll. Espaces francophones : 187 pp.

BAGGIONI, D., 1982 : *Le créole en question(s)*, Saint-Denis, I.L.A. : 51 pp.

BAGGIONI, D., 1984 : «Problématiques différenciées pour l'élaboration d'un dictionnaire bilingue créole / français à la Réunion et à Maurice», (en collaboration avec A. ARMAND & D. VIRASHAWMY), *Lexique* 3, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires de Lille : 147-157.

BAGGIONI, D., 1985 : «L'élaboration d'un dictionnaire bilingue créole-français. Réflexions sociolinguistiques, praxématiques et / ou pragmatiques d'un lexicographe désabusé», in *Cahiers de praxématique*, Montpellier, Université Paul Valéry : 67-84.

BAGGIONI, D., 1986 : «Le roman créole et le projet de dictionnaire», (en collaboration avec J.-C. MARIMOUTOU), *Lengas* 19, Montpellier, U.A. 1052 Université Paul Valéry : 102-126.

BAGGIONI, D., 1988 : «Mulâtre ou métisse ? Alternative ou dialectique des identités», in *Cuisines / Identités*, Saint-Denis, URA 1041 du CNRS - Université de la Réunion : 7-14.

BAGGIONI, D., 1990 : «Le cache-cache d'une culture minorée et les lambeaux de l'identité perdue. Hypothèses pour une analyse du discours identitaire à la Réunion», in *Formes-sens / Identité*, D. BAGGIONI & J.-C. MARIMOUTOU, (éds.) : 11-26.

BAGGIONI, D., MARIMOUTOU, J.-C. & NEU-ALTENHEIMER, I, 1988 : «Névrose diglossique et choix graphique («Ç» en catalan et «K» en créole de la Réunion) », in *Cuisines / Identités*, Saint-Denis, URA 1041 du CNRS - Université de la Réunion : 159-177.

BAVOUX, C. & BENIAMINO, M., (éds.), 1994 : *La lexicographie variationniste en situation de contact*, Actes de la Première Table Ronde du Moufia organisée par l'URA 1041 du CNRS - Université de la Réunion, 15-18 juillet 1993, n° 3 de *Travaux & Documents*, Revue de la Faculté des Lettres, octobre 1993 : 170 pp.

BENIAMINO, M. & BAGGIONI, D. 1993 : «Le français, langue réunionnaise», in D. de ROBILLARD & M. BENIAMINO, (éds.), *Le français dans l'espace francophone*, Paris, H. Champion, Coll. Politique linguistique : I, 151-172

BENIAMINO, M., 1993 : «Réflexions autour de la constitution d'un corpus du français réunionnais en situation de continuum», in D. LATIN, A. QUÉFFELEC & J. TABI-MANGA, (éds.), *Inventaire des usages de la francophonie : nomenclatures et méthodologies*, Paris / Londres, J. Libbey Eurotext / AUPELF•UREF : 261-273.

BENIAMINO, M., 1994 : «Normes, littérature, identité nationale et francophonie», Communication à la 3e Table ronde de l'APRODELF, in J.-M. KASBARIAN, D. BAGGIONI & É. GRIMALDI, (éds), *Genèse de la (des) norme(s) linguistique(s), Langue et langage*, n° 4 : 57-72.

BENOIST, J., 1976 : «L'irruption d'une société pseudo-industrielle à la Réunion. Détournement des valeurs et retournement des mécanismes économiques», *Futuribles*, 8, automne 1976 : 409-423.

BENOIST, J., 1985 : «Les îles créoles : Martinique, Guadeloupe, Réunion, Maurice», *Ces îles où l'on parle français, Hérodote*, 37-38, Paris, La Découverte : 53-75.

BOLLÉE, A., 1978 : «Problèmes et perspectives de la description des créoles», *Langue française*, 37, 1978 : 21-39.

BOYER, C., 1990 : *L'enfant réunionnais à l'école maternelle*, Thèse de doctorat de 3e cycle, Université de la Réunion — Université de Provence : 323 pp. + Annexes, 348 pp. de corpus, dactyl.

CARAYOL, M. & CHAUDENSON, R., 1973 : «Aperçu sur la situation linguistique à la Réunion», in *Cahiers du Centre Universitaire de la Réunion*, mai 1973 : 1-44.

CARAYOL, M. & CHAUDENSON, R., 1978 : «Diglossie et continuum linguistique à la Réunion» in N. GUEUNIER & *al.*, (éds.), *Les français devant la norme*, Paris, Honoré Champion : 175-189.

CARAYOL, M. & CHAUDENSON, R., 1979 : «Essai d'analyse implicationnelle d'un continuum linguistique «français-créole»», in P. WALD & G. MANESSY, (éds.), *Plurilinguisme, normes, situations, stratégies*, Paris, L'Harmattan, 1979 : 129-172.

CARAYOL, M., 1972 : «Remarques à propos de l'emploi du subjonctif dans le français parlé à la Réunion», in *Cahiers du Centre Universitaire de la Réunion*, 2 : 9-26.

CARAYOL, M., 1977 : *Le français parlé à La Réunion. Phonétique et phonologie*, Atelier de reproduction des thèses, Lille III : 633 pp.

CELLIER, P., 1973 : «La situation de l'école élémentaire à la Réunion et les conditions actuelles de l'enseignement du français en milieu réunionnais» in *Cahiers du Centre Universitaire de la Réunion*, 3 : 83-134.

CELLIER, P., 1976 : *La situation linguistique de l'enfant réunionnais créolophone après quatre années de scolarisation élémentaire*, Thèse de 3e cycle, Bibliothèque universitaire de la Réunion, 482 pp. dactyl.

CELLIER, P., 1979 : «Recherches sur la maîtrise du français oral dans un CP de Saint-Denis», in *Cahiers du Centre Universitaire de la Réunion*, 10 : 63-131.

CELLIER, P., 1985a : «Dysglossie réunionnaise», in *Cahiers de praxématique*, 5 : 21-38.

CELLIER, P., 1985b : «Production d'un système linguistique et identité : la situation réunionnaise (quelques directions de recherche)», in *Culture(s) empirique(s) et identité(s) culturelle(s) à la Réunion*, D. BAGGIONI & M. MATHIEU, (éds.), URA 1041 du CNRS - Université de la Réunion : 79-88.

CELLIER, P., 1985c : *Comparaison syntaxique du créole réunionnais et du français*, URA 1041 du CNRS - Université de la Réunion : 203 pp.

CELLIER, P., 1985d : *Description syntaxique du créole réunionnais. Essai de standardisation*, Thèse d'État, Aix-en-Provence : 752 pp. dactyl.

CELLIER, P., 1988 : «Graphie du créole : identité visuelle de la langue écrite et langage de l'identité», in D. BAGGIONI & J.-C. MARIMOUTOU, (éds.), *Cuisines / Identités*, Saint-Denis, URA 1041 du CNRS - Université Réunion : 139-144.

CELLIER, P., 1989 : «Effraction et plasticité de l'écriture», in R. LUDWIG, (éd.), *Les créoles français entre l'oral et l'écrit*, Tübingen, Gunter Narr Verlag : 257-274.

CHAUDENSON, R., 1973 : «Pour une étude comparée des créoles et parlers français d'Outre-Mer : survivance et innovation», in *Revue de Linguistique Romane*, 37, n° 147-148 : 342-371.

CHAUDENSON, R., 1974a : «Le noir et le blanc ; la classification raciale dans les parlers créoles de l'océan indien», in *Revue de linguistique romane*, 1974 : 75-94.

CHAUDENSON, R., 1974b : «La situation linguistique dans les archipels créolophones de l'Océan Indien», in *Annuaire des Pays de l'Océan Indien*, 1974 : 154-182.

CHAUDENSON, R., 1978 : Présentation du n° 37 de *Langue française*, 1978 : 3-20.

CHAUDENSON, R., 1979a: «Le français dans les îles de l'océan Indien (Mascareignes et Seychelles)», in A. VALDMAN, (éd.), *Le français hors de France*, Paris, H. Champion : 543-617

CHAUDENSON, R., 1979b : *Les créoles français*, Paris, Nathan, Coll. Langues en question : 172 pp.

CHAUDENSON, R., 1979c: «À propos d'un lexique des particularités du français à l'île Maurice», in *Cahiers du Centre universitaire de la Réunion*, 10 : 133-141.

CHAUDENSON, R., 1981 : *Textes créoles anciens (La Réunion et Île Maurice) - Comparaison et essai d'analyse*, Hamburg, Kreolische bibliothek : 272 pp.

CHAUDENSON, R., 1985 : «Français avancé, français zéro, créoles», in *Actes du XVII^e Congrès de Linguistique et Philologie romanes «Sociolinguistique des langues romanes»*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985 : 165-180.

CHAUDENSON, R., 1986 : «Unité et diversité des créoles de l'Océan Indien», in *La Réunion dans l'Océan Indien*, Paris, CHEAM : 1986 : 57-66.

CHAUDENSON, R., 1989a : *1989 Vers une révolution francophone ?*, Paris, L'Harmattan : 233 pp.

CHAUDENSON, R., 1989b : *Créoles et enseignement du français*, Paris, L'Harmattan, Coll. Espaces francophones : 198 pp.

CHAUDENSON, R., 1991 : *La francophonie : représentations, réalités, perspectives*, Paris, Didier Érudition, Coll. «Langues et développement» : 218 pp.

CHAUDENSON, R., 1992 : *Des îles, des hommes, des langues. Langues créoles - cultures créoles*, Paris, L'Harmattan : 310 pp.

CHAUDENSON, R., 1993a : «Francophonie, «Français zéro» et Français régional», in D. de ROBILLARD & M. BENIAMINO, (éds.), *Le français dans l'espace francophone*, Paris, H. Champion, Coll. Politique linguistique : I, 385-405.

CHAUDENSON, R., 1993b : «Français et créoles dans les aires créolophones», in D. de ROBILLARD & M. BENIAMINO, (éds.), *Le français dans l'espace francophone*, Paris, H. Champion, Coll. Politique linguistique : I, 419-429.

CHAUDENSON, R., 1994 : «Compte-rendu de A. Bollée (dir.) Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan Indien», in *Revue de linguistique romane*, Janv-Juin 1994, 58, n° 229-230 : 231-243.

CHAUDENSON, R., MOUGEON, R. & BÉNIAK, É., 1993 : *Vers une approche panlectale de la variation du français*, Montmagny, Québec., éd. Marquis, Coll. Langues et développement : 140 pp.

FIOUX, P., 1993 : *Enseigner le français à la Réunion*, Saint-Denis de la Réunion, Éditions du Tramail : 299 pp.

GUEUNIER, N., GENOUVRIER, É. & KHOMSI, A., 1978 : *Les français devant la norme*, (en collaboration avec M. CARAYOL & R. CHAUDENSON), Paris, H. Champion : 203 pp.

HAZAËL-MASSIEUX, G., 1978 : «Approche socio-linguistique de la situation de diglossie français-créole en Guadeloupe», *Les parlers créoles*, R. Chaudenson, (éd.), *Langue française*, 37, Paris, Larousse : 106-118.

HAZAËL-MASSIEUX, M.-C., 1993 : «Oralité et variation du français», in D. de ROBILLARD & M. BENIAMINO, (éds.), *Le français dans l'espace francophone*, Paris, H. Champion, Coll. Politique linguistique : I, 371-384

LAFAGE, S., 1996 : «La Côte d'Ivoire : une appropriation nationale du français ?», in D. de ROBILLARD & M. BENIAMINO, (éds.), *Le français dans l'espace francophone*, Paris, H. Champion : II : 587-602

LAURET, D., 1991 : *Le créole de la réussite*, Saint-Denis, Éditions du Tramail : 310 pp.

MANESSY, G. & WALD, P., 1984 : *Le français en Afrique noire, tel qu'on le parle, tel qu'on le dit*, Paris, L'Harmattan : 115 pp.

ROBILLARD, D. de, 1992 : «L'aménagement linguistique du français à l'Île Maurice: un exemple de réconciliation de la théorie et de la pratique ?» in *Espace Francophone*, n°40 : 121-134.

ROBILLARD, D. de, 1993 : «L'Île Maurice : un laboratoire d'étude de la francophonie à travers la problématique du «français régional mauricien» ?», in *Culture et pédagogie - Revue de l'A.M.E.F.*, n^os 10-11, sept. 93 : 63-83.

ROBILLARD, D. de & BENIAMINO, M., (éds.), 1993 / 1995 : *Le français dans l'espace francophone.* Paris, Champion. 536 + 480 pp.

VALDMAN, A., (Dir.), 1979 : *Le français hors de France* (en collaboration avec G. MANESSY & R. CHAUDENSON), Paris, H. Champion : 688 pp.

2. Dictionnaires, lexiques et ouvrages de référence

BAGGIONI, D., 1987 : *Petit dictionnaire créole réunionnais / français*, Saint-Denis de la Réunion, Publications de l'Université de la Réunion (URA 1041 du CNRS) : 360 pp. ; 2e édition, *Dictionnaire créole réunionnais / français*, Azalées Éditions, 1990 : 376 pp.

BAKER, P. & HOOKOOMSING, V. Y., 1987 : *Dictionnaire du créole mauricien*, Paris, L'Harmattan : 365 pp.

BOLLÉE, A., 1993 : *Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan indien. Deuxième partie : Mots d'origine non-française ou inconnue*, Hambourg, Helmut Buske Verlag : 597 pp.

CARAYOL, M., 1985 : *Particularités lexicales du français réunionnais*, Paris, Nathan : 392 pp.

CARAYOL, M., CHAUDENSON, R., 1984 / 1996: *Atlas linguistique et ethnographique de la Réunion*, éd. du CNRS, 3 vol.

CHAUDENSON, R. (Dir.), 1980 : *Encyclopédie de la Réunion*, Saint-Denis, Livres-Réunion : 7 vol.

CHAUDENSON, R., 1974c : *Le lexique du parler créole de la Réunion*, Paris, Librairie Honoré Champion, 2 vol. : 1249 pp.

Dictionnaire du français contemporain, Paris, Larousse, 1980

Dictionnaire Hachette de la langue française, Paris, Hachette, 1980

GRÉVISSE, M. & GOOSSE, A., 1993 : *Le bon usage - Grammaire française*, Paris-Louvain-la-Neuve, Éditions Duculot, 13° éd.

HATZFELD, A., DARMESTETER, A. & THOMAS, A., 1890-1900 [1964] : *Dictionnaire général de la langue française du commencement du XVIIe s. jusqu'à nos jours*, Paris, Delagrave : 2 vol.

Larousse de la langue française - Lexis, Paris, Larousse, 1979

MAURIN, H. & LENTJE, J., (Dir.), 1979-1980 : *Le mémorial de l'île de la Réunion*, Cape-Town, Australe Éditions : 6 vol.

REY, A & REY-DEBOVE, 1981 : *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires le Robert

REY-DEBOVE, J. & REY, A., 1993 : *Le nouveau Petit Robert - Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires le Robert

ROBERT, R. & BARAT, C., (Dir.), 1991 : *Dictionnaire illustré de la Réunion*, Paris, Diffusion Culturelle de France : 7 vol.

ROBILLARD, D. de, 1993 : *Contribution à un inventaire des particularités lexicales du français de l'île Maurice*, Paris, EDICEF-AUPELF, Coll. Actualités linguistiques francophones : 144 pp.

WARTBURG, W. von, 1928 suiv. : *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Tübingen

WEINRICH, H., 1989 : *Grammaire textuelle du français*, Paris, Didier : 672 pp.

YULE, H. & BURNELL, A. C., 1969 : *Hobson-Jobson. A glossary of colloquial anglo-indian words and phrases, and of kindred terms, etymological, historical, geographical and discursive*, Londres, Routledge et Kegan Paul.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 3

REMERCIEMENTS 4

LE FRANÇAIS RÉUNIONNAIS

1. Histoire des recherches sur le français réunionnais 5

2. Pour une histoire des langues à la Réunion

2.1. L'autonomisation du système du créole réunionnais 7

2.2. Le français réunionnais 8

2.3. Le continuum franco-créole 10

2.4. La dynamique actuelle 12

3. La «symbiose linguistique» franco-créole

3.1. Le point de vue diachronique 13

3.2. Le point de vue synchronique 14

4. Les représentations des locuteurs 15

5. Conclusion

5.1. Français régionaux et dictionnaire du français 17

5.2. Problématique des langues à la Réunion 19

PRÉSENTATION DE L'INVENTAIRE 21

SIGNES CONVENTIONNELS ET ABRÉVIATIONS 35

INVENTAIRE DU FRANÇAIS RÉUNIONNAIS 41

CORPUS DÉPOUILLÉ 295

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE 299

La collection Universités Francophones

La diffusion de l'information scientifique et technique est un facteur essentiel du développement. Aussi dès 1988, l'Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche (AUPELF-UREF), mandatée par les Sommets francophones pour produire et diffuser revues et livres scientifiques, a créé la collection **Universités francophones.**

Lieu d'expression de la communauté scientifique de langue française, **Universités francophones** vise à instaurer une collaboration entre enseignants et chercheurs francophones en publiant des ouvrages, coédités avec des éditeurs francophones, et largement diffusés dans les pays du Sud, grâce à une politique tarifaire préférentielle.

Composition de la collection :

- *Les manuels :* cette série didactique est le cœur de la collection. Elle s'adresse à un public de deuxième et troisième cycle universitaire et vise à constituer une bibliothèque de référence couvrant les principales disciplines enseignées à l'université.
- *Sciences en marche :* cette série se compose de monographies qui font la synthèse des travaux de recherche en cours.
- *Actualité scientifique :* dans cette série sont publiés les actes de colloques organisés par les réseaux thématiques de recherche de l'UREF.
- *Prospectives francophones :* s'inscrivent dans cette série des ouvrages de réflexion donnant l'éclairage de la francophonie sur les grandes questions contemporaines.
- Enfin, les séries *Actualités bibliographiques* et *Actualités linguistiques francophones* accueillent lexiques et répertoires.

Notre collection, en proposant une approche plurielle et singulière de la science, adaptée aux réalités multiples de la Francophonie, contribue efficacement à promouvoir la recherche dans l'espace francophone et le plurilinguisme dans la recherche internationale.

Professeur Michel GUILLOU
Directeur général de l'AUPELF
Recteur de l'UREF

Imprimé en France par I.M.E. - 25110 Baume-les-Dames
Dépôt légal n° 8715-11/1996
Collection n° 48 - Edition n° 01
59/4728/8

La collection **Universités francophones,** créée en 1988 à l'initiative de l'UREF, propose des ouvrages de référence, des manuels spécialisés et des actes de colloques scientifiques aux étudiants de deuxième et troisième cycle universitaire ainsi qu'aux chercheurs francophones et se compose de titres originaux paraissant régulièrement.

Les auteurs appartiennent conjointement aux pays du Sud et du Nord et rendent compte des résultats de recherches et des études récentes entreprises en français à travers le monde. Ils permettent à cette collection pluridisciplinaire de couvrir progressivement l'ensemble des enseignements universitaires en français.

Enfin, la vente des ouvrages à un prix préférentiel destinés aux pays du Sud tient compte des exigences économiques nationales et assure une diffusion adaptée aux pays francophones.

Ainsi, la collection **Universités francophones** constitue une bibliothèque de référence comprenant des ouvrages universitaires répondant aux besoins des étudiants de langue française.

Publication du réseau « Étude du français en francophonie » de l'UREF, la série ***Actualités linguistiques francophones*** *est destinée à accueillir des états de recherches menées sur l'étude du français en francophonie : monographies, lexiques, nomenclatures… Une priorité particulière est accordée dans cette collection aux inventaires lexicaux décrivant une variété de français dans les pays du Sud de la francophonie.*

Prix Europe occidentale, Amérique du Nord, Japon : 160 FF • Autres pays (prix préferentiel UREF) : 60 FF

9 782841 292400

ISSN 0993-3948

Diffusion HACHETTE ou ELLIPSES selon les pays
Distribution Canada D.P.L.U.

59.4728.6